

Livre XVII Conduites divines envers les premiers chrétiens Les chrétiens sauvés Stephen dans l'au-delà Theophilus est kidnappé mais est libéré de Jonas.

Dans le grand domaine de Lazare à Béthanie, Jésus bénit. Personnages Eusèbe, un riche chrétien Cornelius, le commandant romain Achibald, quartier-maître de la garde de Cornelius et son ami converti à Jésus Ruth, fille d'Eusèbe, fiancée à Achibald. Elim vieux juif converti à Jésus Joseph, fils aîné d'Eusebius Joram fils d'Eusebius Bernhart, un homme costaud et ami du voisin d'Eusebio Asa garde et serviteur du temple converti à Jésus Ursus, un Romain converti à Jésus, fils de Démétrius Le prêtre du temple d'Assir condamné à 10 ans de prison Elisa, épouse de Bernhart Théophile, ancien prêtre du temple nommé Ruben, fils du prêtre Enos converti à Jésus David joueur de harpe Salomé, fille de David Ephraïm un étranger, en tant que chef d'une communauté au nord de la Galilée Lidia, épouse d'Ephraïm Jonas, prêtre du temple, ami de Théophile Épouse pure de Jonas Abia, un prêtre du temple Le commandant romain Benno à Jérusalem Vérone, épouse de Benno Miriam, épouse d'Enos et mère de Ruben/Theophilus Chap. 1 De nouveaux plans pour le séjour des nouveaux frères dans la foi

1. Le lendemain matin, un jour de repos commun est ordonné, afin de faire plus intimement connaissance avec les invités. Mais comme le vieux père Eusebio semble un peu triste, Cornelius lui demande avec participation s'il porte un chagrin silencieux. Le vieil homme dit : "Oui, j'ai peur d'être bientôt seul, quand ma fille Ruth et son mariage me quitteront. Elle était pour moi un soutien et un soleil, alors qu'en moi, il y avait des nuages et pas de lumière".

2. Cornelius l'interrompt : "Mais, mon vieil ami, pensez-vous vraiment que vous êtes en train de perdre votre fille ? Oh, non ! Ajoutez-y un fils de plus et vous vous réjouirez dès que vous le connaîtrez mieux. Vous voyez, Achibald est venu chez nous quand il était enfant et a gagné le respect et l'amour de tous grâce à son caractère sincère. Nous vivons ensemble depuis 15 ans, et j'aurais des raisons de me sentir désolé, je perds en effet un ami fidèle et l'un de mes meilleurs sous-officiers. Mais son bonheur est aussi mon bonheur ! Je suis donc ravi d'y avoir contribué".

3. Cornelius poursuit alors, comme il s'en souvient : “Mais maintenant, la tâche de l'ange d'hier ne me quitte pas l'esprit : “Achetez autant de terres que vous le pouvez ! C'est pourquoi je voudrais aujourd'hui inspecter avec vos deux fils, le vieux Elim et Achibald, les terres adjacentes à vos possessions. Et c'est ce qui se passe.

4. Après un long voyage, ils reviennent satisfaits, et Cornelius discute avec eux de ses nouveaux projets : fonder une colonie ici. - Il conclut : “Et maintenant, cher Elim, exprimez votre opinion en attendant ; au cours de vos longs voyages, vous avez certainement accumulé diverses expériences.

5. Elim a répondu : “Oui, mon ami, dans cette terre fertile, il y a encore beaucoup à obtenir en céréales, oliviers et fruits, mais cela coûtera beaucoup d'efforts et beaucoup d'argent”.

6. “Il n'y aura pas de pénurie de travailleurs”, dit Cornelius, “et la question des coûts est mon affaire. –

7. Ensuite, Delete esquisse une jolie image de l'avenir et donne également les explications nécessaires sur la façon dont un tel plan pourrait être mis en œuvre ici.

8. Corneille déclare maintenant très sérieusement : “Nous savons que les Templiers, par soif de vengeance contre la Doctrine de Jésus, capturent secrètement beaucoup de nos compagnons de foi, exposent les vieux à la mort par la famine, mais essaient de vendre les jeunes hommes et femmes comme esclaves. Malheureusement, nous, les Romains, ne pouvons opposer ces crimes à aucune puissance, mais en tant qu'hommes et chrétiens, il est de notre devoir sacré d'aider ces malheureux. C'est pourquoi je pense que tant que cette terre n'aura pas de propriétaire, je vous la donnerai ; car en tant que représentant de l'empereur romain, j'ai tous les droits ; et avec mes moyens, cher Achibald, je vous ferai construire les structures et les écuries nécessaires.

9. Mais à vous, Elim, qui êtes le plus attentif et le plus expérimenté, je voudrais confier la fonction d'administrateur en guise de remerciement pour vos services. Si une colonie est construite ici sous la protection des Romains, les Templiers n'auront rien à dire. Ensuite, nous y déplacerons à

nouveau une garnison militaire qui devra s'occuper du commerce de passage et surtout des caravanes en provenance de Jérusalem. Je suis sûr que le gouverneur de la ville acceptera ces initiatives avec joie, car elles rehaussent la dignité et la réputation de l'empereur”.

10. Et tous les auditeurs sont immédiatement conquis par ce plan. Après le repas communal, Cornelius parle au vieux Eusèbe et lui dit : “Maintenant, nous voulons garder des conseils pour votre avenir et celui de vos enfants. Vous voyez, la vieillesse a affaibli vos forces, maintenant vous allez vous reposer du travail terrestre et vous tourner davantage vers votre vie intérieure.

11. Votre fils aîné Joseph prendra en charge votre héritage et souhaite prendre la fille de Bernhart comme épouse.

12. Votre fils Joram ira vivre avec joie chez Bernhart et épouser sa fille cadette, et sera ainsi un soutien fidèle pour son beau-père.

13. Pourvoyant à votre Ruth, je prends le droit, confiant, en tant que représentant du gouvernement, à Achibald toutes les terres attenantes, pour autant qu'il n'en ait pas encore le propriétaire. Par mes propres moyens et ceux de l'État, une nouvelle colonie sera construite ici, qui doit d'abord devenir une nouvelle patrie pour nos frères de foi persécutés. Ne vous inquiétez pas des coûts ou d'autres choses, ce que nous faisons ici en tant que Romains doit être notre propre affaire”.

14. Entre-temps, une caravane est arrivée dans la cour, et le chef Asa salue joyeusement les hommes qu'il a rencontrés : “Salutations et bénédictions, et que la paix de Dieu soit avec vous !

15. Puis il se tourne vers Elim : “Je suis venu à toi au nom de ton ami Ursus pour te rendre tes biens, en tant que propriétaire légitime de tous ces chariots et animaux. Dans cette lettre de mon maître, le cher Elim, vous trouverez tout ce que vous devez savoir”.

16. Elim remercie Asa et se dit ému : “Oh, mon ami, quelle différence ces quelques semaines ! De tout un monde de haine, nous sommes entrés dans un monde de paix, et quelle plénitude de vie se révèle ici”.

17. Et Asa de confirmer : “Oui, Elim, je suis moi aussi heureuse, car je suis une amie et une confidente du magnifique Ursus, qui viendra lui aussi bientôt ici”.

18. Elim prend la lettre et la remet à Achibald avec la prière : “Prends mes anciens biens, cher ami, et tu pourras les utiliser à nouveau de la meilleure façon possible pour tes protégés. Je vous prie de ne pas refuser ce don, car sans votre aide et la grâce du Seigneur, je ne vivrais plus. Mais maintenant, ma vie me remonte le moral et je veux volontiers être votre ami utile pour toutes les grandes tâches. Mais vous ne devez pas être celui qui reçoit le don, vous devez seulement être l’intendant qui a été choisi par l’Amour divin, pour travailler et travailler avec joie dans la véritable compréhension du Sauveur”.

19. Profondément ému, Achibald dit : “Oh, frère Elim, si tu ressens cela, je ne peux pas te laisser tomber ; alors je vous supplie tous : coopérez, pour que nous puissions réussir !

20. Puis Asa prie Achibald : “Seigneur et ami de mon maître ! Donnez l’ordre de décharger les wagons ; une liste des marchandises sera incluse dans la lettre”.

21. Maintenant Achibald descelle le sceau de l’écriture, mais le remet au commandant Cornelius, et il lit à haute voix : “Elim, qui est devenu mon nouveau frère dans le Seigneur ! L’amour me pousse à vous remercier une fois de plus pour votre aide énergique envers nos frères de foi, qui ont été condamnés à être esclaves pendant la vie naturelle. Mon cœur est encore plein de jubilation devant le succès de l’œuvre de libération, et il est plein de joie que vous ayez rejoint les rangs des sauveteurs. Avec cette mine, vos biens vous sont rendus ; les biens de l’Assir perdu ne peuvent plus lui être rendus, car entre-temps il est condamné. C’est pourquoi je l’ai convertie dans le sens de la vraie Sagesse venant de Dieu en toutes sortes d’objets utiles pour les sauvés. Saluez également le cher Père Eusebio et dites-lui que je n’ai pas oublié ma promesse. Je t’envoie donc, cher Elim, la vraie salutation de Dieu et je reste uni en toi par l’esprit. - Ursus !”

22. A cela, Cornelius ajoute : “Elim, tu peux te réjouir de cette confiance donnée. En vérité, j’en suis heureux aussi !”.

23. Au déchargement des wagons, l'inspection des nombreux trésors commence, des trésors qu'Ursus envoie, et Eusèbe observe lui aussi cette richesse avec étonnement.

24. Bernhart ne veut pas accepter tout l'or et l'argent qu'Ursus lui a envoyé, mais Cornelius dit : "Mes amis, ne pensez pas à la manière humaine, mais gardez le but sublime sous vos yeux, en fait, tout ce bien éphémère peut certainement vous aider à vous rendre heureux, et Ursus a déjà tout commencé dans le bon ordre. Chap. 2 Tous les invités dans la maison de Bernhart Un des sauvés se souvient de Jésus

1. Le lendemain matin, tout le monde accompagne Bernhart dans ses possessions ; seul Elim reste pour prendre la maison d'Eusebius, pour qui c'est une joie de ressentir ce que l'on ressent quand on est libéré de tous les soucis terrestres.

2. Ici aussi, Corneille, avec les autres, inspecte les champs et les grands domaines voisins pour y trouver de nouvelles colonies et dit aussi à Bernhart : "Tu es un Romain et tu as les mains libres ici, et je t'accorde encore les pleins pouvoirs pour les nouvelles terres ! Vous voyez, si l'ennemi devient grand pour agir en détruisant, nous devons élever nos cœurs pour aller avec une volonté d'amour encore plus grande dans l'œuvre du salut.

3. Sachez que le Tout-Puissant ne peut pas nous en donner la volonté, - car cette volonté d'action doit naître en nous ! Mais quiconque veut vraiment aider son pauvre voisin est doté de la force et de la sagesse d'en haut. Ce que vous voulez apporter pour aider les nécessiteux, seul Dieu peut vraiment vous le donner. Mais ce qui nous est donné par Dieu apporte mille fois la bénédiction ! Ce savoir, mon cher Bernhart, devient pour toi l'étoile polaire, maintenant et pour toujours !"

4. Immergés dans le silence, ils rentrent à présent, et Bernhart enlève les mots de son ami au plus profond de son cœur. À la maison, malgré l'activité accrue, il est encore entouré intérieurement d'une solennité si béatifiante qu'il dit à sa femme : "Elisa, avec des amis, le Seigneur doit aussi être entré dans notre maison ! Il y a une telle joie en moi que j'apprends à voir tout ce qui est complètement différent autour de moi. Femme, de nous beaucoup de

malheureux peuvent encore trouver refuge, en fait, hier, le Seigneur lui-même m'a donné de riches moyens pour cela ! Oui, je suppose que ce que Dieu veut vraiment de nous, les hommes ! Ce n'est encore qu'une prémonition, mais Cornelius m'a ouvert les yeux pour cela, maintenant je dois juste être prêt de tout mon cœur”.

5. Puis sa femme lui dit : “Bernhart, tu as tes saintes tâches et ta libre volonté pour les accomplir, mais laisse-moi aussi mes soucis et mon travail ; l'amour, en effet, est impensable sans soin. Et si vous nous amenez encore une centaine de personnes comme locataires, j'aimerais beaucoup veiller à leur bien-être physique”. - Bernhart se réjouit de votre compréhension de ses nouvelles tâches.

6. Le soir, lorsque tout le monde est réuni pour la prière, Corneille dit : “Mes amis ! En ces jours, une grande chance nous est arrivée, car non seulement avec le Père Eusebio, mais aussi ici parmi vous, un nouvel esprit vivant est né, un esprit qui veut tout influencer et nous rendre si heureux ! De la bouche de notre Maître et de ses serviteurs, nous savons que là où sa Doctrine et sa Vie se réalisent, Lui-même est déjà présent de façon invisible. C'est pourquoi nous Te prions, Seigneur et Père, de nous entourer ici, de nous bénir, de renforcer notre foi et de donner à nos travaux la possibilité d'aider à nouveau de nombreux pauvres, afin que nous puissions connaître un heureux succès ! Amen.”

7. Un profond silence s'ensuit, - et un souffle sacré traverse tous les cœurs. Puis l'un des secouristes demande à pouvoir raconter ses expériences avec Jésus ; et Bernhart le conduit volontiers à Cornelius, où il commence :

8) “Un jour, Jésus est passé avec son peuple de notre petit village et de nombreux badauds sont venus le voir, et il m'est venu à moi aussi de le considérer comme le Sauveur. Je n'ai jamais donné autant de valeur aux Paroles qui n'étaient destinées à fonctionner que comme un enseignement, et je n'ai donc jamais cherché la proximité de Jésus pour l'écouter, mais je me suis tenu à l'écart. Mais ce que j'ai ressenti là-bas était si puissant que je pouvais le reconnaître, sans avoir entendu ses paroles, comme le grand Sauveur.

9. Une mère tenait son enfant malade par la main, se tenait modestement sur le côté, et comme le Sauveur était entouré de beaucoup de monde, elle ne pouvait pas voir comment sa mère, suppliant, lui tendait les mains. Il est passé, et sa mère est tombée sur Terre en pleurant. Puis Jésus se retourna et dit : “Ce n’est pas la tristesse, mais la joie que je veux vous laisser ! Réjouis-toi donc, pauvre femme, que ta prière silencieuse soit exaucée, ton fils est guéri !”.

10. Mes amis, les mots ne peuvent pas décrire ce que cette guérison m’a fait. Il est revenu ! - Il ressentait en lui la souffrance de sa pauvre mère ! - Son sauveur, l’Amour, est devenu pour moi une démonstration vivante de sa véritable Divinité. Et depuis lors, j’ai cru à ses merveilleuses paroles.

11. Combien de fois passons-nous devant la misère des autres et peut-être juste à ce moment-là sommes-nous plongés dans l’adoration du grand Dieu. Au cours de notre captivité, à travers l’ignominie des Templiers, nous avons fait l’expérience de la démonstration que quelqu’un peut très bien prêcher Dieu - et quand même servir l’adversaire.

12. Jésus n’a pas seulement voulu nous enseigner la foi en Dieu, non seulement nous décrire la magnificence de son Royaume et les grandes choses que nous pouvons accomplir, mais il a voulu faire de nous une Parole vivante, où chaque action, chaque regard, chaque pensée parle déjà de la Majesté de la Vérité éternelle et de la Sainteté de l’Amour divin ! C’est pourquoi - là où Jésus vit vraiment - il y a de la joie ! Et là où les enfants de Dieu travaillent, il ne doit pas y avoir moins de joie !

13. Après un profond silence, dans lequel l’Essence de Jésus résonne encore vivante dans chaque cœur, chacun va se reposer. Chap. 3 L’épreuve d’Achibald, avec l’aide d’un ange...

1. Seul Achibald ne peut trouver la paix intérieure. Des images horribles de son passé se déplacent soudain devant lui et les chalets en feu et les hommes mourants deviennent vivants pour lui. D’horribles bêtes s’élèvent devant ses yeux spirituels et bouleversent tout son intérieur. Où sont les merveilleuses impressions de ces derniers jours ? Où est la main bénissante de l’amour miséricordieux ? “Oh Jésus, aide-moi à sortir de ces tourments qui veulent détruire mon amour pour Toi !

2. Puis s'approche une grande figure bestiale aux jambes et aux griffes puissantes, et son visage est celui d'Assir ; ses yeux brillent de rouge et de bleu, et il semble qu'ils aient voulu lui tomber dessus. Mon Dieu, aidez-moi maintenant ou je vais succomber ! Ne le permettez pas, parce que je vous appartiens ! Il prie ardemment.

3. Soudain, un homme brillant se tient à côté de lui, lève sa main droite et dit à la bête hideuse : “Au nom de Jésus, du Dieu tout-puissant, desserre ta fausse image et montre ton vrai toi, sinon il t'arrivera ce que tu voulais lui faire ! –

4. Mais toi, mon ami, regarde comment Dieu juge celui qui a voulu être juge sur les autres à maintes reprises ! N'ayez pas peur ! Dieu a des serviteurs puissants, et des fils encore plus puissants pour repousser tous les ennemis ! Sachez qu'une pensée, née de l'amour le plus pur, est une force spirituelle et peut repousser puissamment tout mal apparent ! Mais regardez maintenant comment ce monstre, tout en fureur et en haine, allume en lui un feu infernal, avec lequel il a voulu détruire la vie de Dieu qui grandit en vous.

5. Ne pensez pas que vous êtes maintenant libéré de vos adversaires, mais vous ne le serez que lorsque vous deviendrez leur sauveur et sauveteur ! La façon dont vous commencez est votre propre affaire, car cela ne peut être rendu possible que par votre libre impulsion d'amour !

6. Et n'oubliez pas : tout ce qui entre dans votre monde devient votre propre monde ; faites donc attention à ce qu'il vous serve à devenir de plus en plus vivant et ne devienne pas un fardeau insupportable ! Si vous formez votre vie dans le véritable Esprit d'Amour de Jésus, le Juge ne peut pas demeurer longtemps en vous[2]. De même que Jésus a travaillé comme Sauveur en pardonnant et en libérant, de même son merveilleux exemple peut être pour vous la quintessence de tout ce qui est bon et vrai”. - Un signe avec la main sur le cœur, - et l'être lumineux a disparu, mais les images qui l'avaient effrayé ont également disparu.

7. L'aube du soleil levant remplit son cœur de joie ; maintenant, Achibald peut prier librement en soupirant : “Oh, mon Sauveur ! Mon Dieu et Père ! Comme j'apparais petit devant Ta grande Grâce qui m'est maintenant

révélée. Le début d'une journée spirituelle me montre combien Tu dois être plein de Miséricorde, puisque Tu me montres toujours Patient, ce qui n'est pas digne de Ton fils ! Fortifie-moi donc, afin que je reste fidèle à ma proposition et que Tu puisses avoir de la joie en moi ! Amen."

8. Puis il sort de son lit et se rend à l'étable, où les gens s'occupent déjà des animaux. Dans tous ses yeux, il voit un éclat, une splendeur de paix, et une vague de bonheur traverse son cœur.

9. Ruth le regarde et lui demande pourquoi il a quitté la maison si tôt. Achibald répondit de manière méditative : "Ce soir, j'ai dû subir une épreuve très sérieuse, car le Seigneur avait encore beaucoup de choses à me révéler de l'intérieur. Je reconnais maintenant : il me manque encore beaucoup de choses pour être un vrai chrétien et je crains de ne pas y parvenir, car il y a encore trop de vieilles représentations païennes en moi".

10. Ruth répète : "Pourquoi ne pardonnez-vous pas au Sauveur Jésus ce qui vous pend encore au nez ? Qu'est-ce qui vous importe encore dans le passé ? Ô mon Achibald, secoue ce qui se trouve encore entre toi et l'Amour du Sauveur, et prends soin de ce qui t'a été redonné ! Il est digne et vous a rendu digne de son travail. Croyez-le - et soyez forts ! Je voudrais toujours être à vos côtés pour vous aider dans toutes les épreuves, car là où il y a la foi en son aide, le Seigneur donnera aussi le succès.

11. Pendant ce temps, les autres hôtes se présentent également dans la chambre pour prendre le petit déjeuner. Bernhart arrive en dernier ; solennel et plein de respect, il donne la priorité au vieux Eusebius, et après un bref silence, il dit : "Amis et frères ! Le Seigneur est venu à nous parce que nos cœurs sont ouverts à Lui. Que ce nouveau jour soit également vécu afin que chaque heure remplisse son but sacré, en fait, chaque occasion perdue ne revient jamais ! Ensuite, chacun de nous peut dire le soir : "Seigneur, ce n'est qu'avec Ton aide pitoyable que j'ai pu accomplir mes devoirs dans Ton Esprit ! - Nous voulons à présent nous fortifier grâce aux dons que Ton amour et Ta providence nous ont accordés, mais ce n'est qu'avec Ta bénédiction qu'ils nous rendront la santé ! C'est pourquoi, ô Seigneur, nous aspirons à Ta bénédiction, - alors écoute notre prière pour l'amour de Ton grand Œuvre ! Nous voulons glorifier Ta Bonté et louer Ta Sagesse, mais nous voulons faire de Ton Amour le nôtre ! Amen ! Mais maintenant, je

sens une nouvelle force en moi. Avec cela, je vous bénis tous et cette nourriture, afin que son saint nom soit glorifié ! Amen !”

12. Corneille a ensuite fait diverses propositions pour la nouvelle colonie et a conclu gravement : “Selon les dernières nouvelles, les choses en Judée sont très terribles ; un certain Saul se déchaînerait jour et nuit pour livrer les adeptes de la Doctrine de Jésus aux cachots du temple. Ici, tout doit donc être prêt dès que possible pour donner à certains de ces malheureux une nouvelle patrie”.

13. Bernhart souligne une fois de plus les coûts élevés, mais Cornelius dit : “Si seulement nous avons la ferme volonté d’aider les frères de foi qui souffrent innocemment et ne craignent pas tout le travail et le labeur, le Seigneur nous ouvrirait la voie. C’est pourquoi, à mon retour, je ferai en sorte que le plus de terres possible soient mises à votre disposition, mon cher Bernhart, et que vous établissiez une colonie romaine avec des moyens et des travailleurs fournis par le gouvernement.

14. Bernhart répond avec joie : “O Cornelius, j’admire tes grands projets et je suis tout à fait à ta disposition.

15. “Oui !” - confirme Cornelius. - La possibilité de fonder ici un nouvel Eden pour les hommes heureux est devenue pour moi une tâche de vie sainte, et notre Maître dira : “Mes enfants m’ont préparé une vraie joie ! Ma bénédiction doit devenir visible pour tous ceux qui mettent la main sur l’Œuvre et contribuent à son succès”. Chap. 4 Ursus, dans sa confiance en Dieu, guérit sept personnes malades

1. Complètement inattendus, Ursus et ses compagnons galopent dans la cour et sont accueillis avec jubilation par ses amis.

2. Cornelius regarde avec satisfaction le jeune Romain qui lui est encore inconnu et qui doit être un combattant si heureux pour Jésus et ses hauts objectifs.

3. Eusèbe embrasse Ursus avec beaucoup d’affection et lui dit : “Mon fils ! L’amour me donne le droit de vous appeler, car, en fait, votre grande action de sauvetage sera inoubliable pour nous”.

4. Après que tout le monde ait échangé ses salutations, Ursus a offert à sa mère Elisa, comme cadeau spécial, un grand rouleau de tissu avec les mots : “Pour que tu n’aies pas à t’inquiéter, chère mère, lorsque de pauvres enfants nus viennent te voir, dont beaucoup sont maintenant orphelins et ont besoin d’une vraie mère. À Jérusalem, en ce moment, c’est comme la chaleur d’un orage. Presque plus personne n’ose aller dans la rue, car partout les Templiers espionnent les pauvres chrétiens pour les jeter dans leurs prisons”.

“Oh mon Dieu !”, - s’exclame la mère bouleversée. - “Alors, qu’ont-ils fait ?”

6. “Rien !”, - répond Ursus. - “Seulement qu’ils croient en Jésus, le grand Sauveur, et qu’ils ont reconnu qu’il a été mis à mort de façon innocente, que sa souffrance et sa mort ont été atteintes par tous les moyens depuis le temple - et que sa résurrection leur est refusée ! À cela s’ajoutent maintenant les grandes œuvres des apôtres qui, par l’imposition des mains et la prière, guérissent de nombreux malades, de manière à avoir l’impression qu’il y a déjà un chrétien sur deux hommes.

7. Il est triste que nous, les Romains, devions rester inertes pendant que les prisons sont remplies, et que personne ne puisse dire : “Où sont passés les chrétiens maintenant ? Lorsque j’ai demandé des informations au capitaine de la ville, et que je vous ai exprimé ce que je viens de vous dire, il m’a répondu qu’ils n’auraient aucune chance d’intervenir, car selon la loi juive, tout traître à son Dieu est coupable de mort.

8. apporte-moi la preuve, dit le capitaine de la ville, que les Templiers outragent l’empereur ou violent nos accords, et ils seront nos prisonniers ! Mais j’ai les mains liées, je dois en effet protéger leurs lois et leurs actions””.

9. Cornelius hoche la tête et dit : “Oui, c’est ça ! Le plus grand geste des Templiers a été de nous arracher, à nous les Romains, la promesse de protéger leur religion et ceux qui agissent contre elle, et de les livrer encore à leurs tribunaux. Pour notre part, nous devons donc faire preuve de la plus grande prudence pour comprendre le Haut Conseil”.

10. Question Elisa : “Alors personne ne peut aider les chrétiens de Jérusalem ?”.

11. “Malheureusement, non ! Les citoyens auraient dû d’abord devenir des sujets romains, mais ils n’ont pas confiance en nous et nous considèrent toujours comme leurs ennemis, dont le Messie devait les libérer. Mais l’Amour compatissant de Jésus nous montre maintenant des moyens complètement différents pour soulager ces souffrances, et sans le savoir, cher Ursus, tu m’as révélé une nouvelle pensée d’amour, ayant choisi la mère Elisa, déjà mère de nombreux enfants étrangers. Là-bas, au bord de la montagne, nous allons également construire une belle maison pour les enfants orphelins, afin de pouvoir réparer la culpabilité qui a causé de fausses connaissances ou un zèle infernal. - De plus en plus vivant se lève en moi le grand projet d’aider. Il nous exhorte de plus en plus avec insistance à ne pas tarder, afin qu’un remblai et un rempart soient érigés parmi les ennemis de Dieu. Je veillerai à ce que jour et nuit, les grandes routes militaires soient gardées et que chaque caravane de marchands montre les marchandises qu’elle transporte. Et malheur à ceux qui nous trompent délibérément !”

12. “Fais-le !”, - dit Ursus de façon animée. - “Sur le chemin, j’ai moi aussi laissé derrière moi une caravane qui transportait certainement des hommes en tant que prisonniers. La ruse des prêtres du temple qui les accompagnaient était une preuve suffisante pour moi, mais je n’avais pas de prétexte ni même d’hommes pour leur résister”.

13. Cornelius a une nouvelle idée. - Soudain, il se lève et dit : “Allons dehors ! Ça devient trop serré ici”. - Dehors, il dit à Achibald : “Voulez-vous essayer d’aider ces prisonniers ? Vous êtes toujours un soldat et vous pourriez opérer sur ordre de votre commandant !”

14. “Avec plaisir, - si c’était possible !”, - répond Achibald. - “Mais je n’ai que quelques camarades ici !”

15. “Ça suffit !”, - dit Cornelius. - “Il faut juste essayer de leur apporter de l’aide, car le succès dépend toujours de Dieu. Vous pouvez partir tout de suite, mais soyez discret. Ursus peut vous montrer l’endroit où il a rencontré cette caravane, mais essayez d’éviter toute controverse”.

16. Bientôt, Achibald a son peuple prêt à partir ; sur deux chevaux de fret, des provisions sont organisées, une courte permission, et maintenant “avec Dieu” dehors dans l’après-midi.

17. Cornelius et Ursus restent silencieux jusqu’au soir, afin de ne pas soustraire par des discours inutiles les forces bénéfiques dont toute leur pensée a besoin.

18. Après le dîner, Ursus raconte ses vicissitudes depuis qu’il a quitté Eusèbe : “J’ai ressenti une grande joie chez les gardes et le prêtre qui est venu à notre service. Maintenant qu’ils savent que leur avenir est assuré et qu’ils n’ont rien à craindre du temple, ils développent des facultés dont je suis émerveillé ! Mais ils ne peuvent toujours pas croire à l’Enseignement de Jésus ; ils ne surmontent pas les rochers que le grand Dieu - il n’a pas accordé la protection nécessaire à son Fils pour lui épargner la mort sur la Croix ! Mais ces doutes sont maintenant pour moi, comme pour vous tous, des avertissements à la bonne patience avec leur âme, car l’inné et l’assimilé ne peuvent être si facilement changés.

19. Même ceux qui ont peut-être eu la chance de voir et d’entendre Jésus en tant qu’homme, depuis que la nouvelle a circulé dans le pays qu’il allait mourir sur la croix, sont maintenant difficiles à convaincre de sa haute mission ; et ses fidèles apôtres ont la tâche difficile d’apporter la confiance et l’illumination là où le temple entreprend la persécution de la nouvelle doctrine.

20. Lorsque je suis passé par la Samarie pour visiter nos colonies, j’ai fait l’expérience suivante : une petite communauté de la Doctrine de Jésus, qui se réunissait régulièrement tous les samedis soirs, était accompagnée d’un frère âgé, en qui, cependant, il n’était pas à la hauteur de la tâche d’affronter le nouveau prêtre et devait à ce moment-là faire l’expérience de la façon dont le loup en peau de mouton devait préparer un grand mal aux âmes de ses croyants. L’aubergiste de mon auberge m’a dit que la vieille femme, et dans des expériences intérieures si riches, avait presque perdu le fondement de sa foi et qu’elle priait et implorait seulement que Dieu l’aide, tandis que son adversaire, le nouveau prêtre, relevait la tête de plus en plus haut.

21. Peu de temps après, ce vieil homme est venu nous voir à l'auberge et m'a fait raconter une fois de plus ses souffrances et ses déceptions. J'ai alors fait l'expérience de l'amour fidèle d'un guide pour sa communauté, qui, cependant, dans son souci, a oublié pour les âmes qui lui sont confiées le haut devoir : rester un exemple pour ses fidèles !

22. Pour le mettre hors de sa misère, j'ai demandé les malades du lieu, ils étaient nombreux, mais il manquait un guérisseur et un sauveteur, car personne n'osait exercer ce saint service d'amour par l'imposition des mains et la prière, car ce serait une tâche de l'Apôtre !

23. J'ai demandé : "Pouvez-vous faire en sorte que vos croyants se rendent à la synagogue demain matin avec leurs malades ? Je rencontrerais volontiers votre prêtre pour lui montrer que Jésus est toujours vivant aujourd'hui et qu'il veut aider ses fidèles maintenant".

24. L'Ancien s'est senti en insécurité, mais quand je lui ai fait comprendre que le Sauveur, toujours sauveur, exige de nous de tels services, il a promis de faire de son mieux.

25. Le lendemain matin, le nouveau prêtre a eu une belle surprise pour les nombreux auditeurs ; il a choisi le psaume 74 pour son texte[3] et l'a interprété comme suit : "...que maintenant, enfin, Dieu punira ses adversaires, les Nazaréens, pour passer à la reconstruction de son Royaume", et a montré avec évidence combien il serait insensé de croire à nouveau en un menteur et séducteur du peuple.

26. Ceux qui croyaient au Sauveur, s'agitaient, mais les autres étaient joyeux, car leur prêtre avait enfin trouvé le bon langage contre les ennemis du temple. Mais une douleur me traversa ; dans ma main, le signe me faisait mal, je priais pour la force, pour l'illumination, et, comme porté par les forces célestes, je me levai et demandai à parler. Le prêtre lui-même m'a appelé à ses côtés, et a pris à juste titre un Romain en moi et m'a permis de parler.

27. J'ai commencé : "Mes amis, je vous parle ici, parce que je me sens poussé intérieurement à le faire. Nous venons d'entendre un témoignage de la puissance et de la magnificence de votre Dieu éternel, qui sait comment

se débarrasser de ses ennemis, et ceux qui mettent la main sur son sanctuaire sont punis par un bâton. Bien qu'à l'extérieur je sois un étranger pour vous, à l'intérieur je suis un ami. J'ai connu beaucoup de souffrance, mais aussi beaucoup plus de joie, mais le plus beau, c'est que j'ai appris à connaître ton Dieu, un Dieu qui est saint, mais aussi juste et sage ! Je connais votre Moïse et vos prophètes ! Je connais vos lois divines, - mais aussi votre tiédeur intérieure ! Ton Dieu, qui est miséricorde sacrée pour tous les pécheurs, a envoyé son Fils, le Messie, à tous ceux qui sont perdus, pour renforcer la foi en lui et raviver la confiance en son assistance. Beaucoup étaient heureux de Sa Doctrine : l'amour pour Dieu et le prochain, et ils reconnaissaient en Lui l'accomplissement de toutes les Promesses. Mais qui ne pouvaient ou ne voulaient pas croire, étaient vos prêtres et serviteurs de Dieu”.

28. A ce moment, le jeune prêtre m'a interrompu, agité : “Es-tu venu troubler la paix de cette maison ? Ou quelles sont vos intentions, puisque vous avez porté atteinte à ma dignité ? Je me tiens ici dans le lieu saint, à la place de Dieu, et j'ai le droit et le devoir de préserver l'honneur de cette maison !

29. Je lui ai répondu : “Il est normal que tu me rappelles que tu es prêtre, la paix de cette maison est aussi sacrée pour moi. Mais puisque j'ai choisi votre Dieu aussi pour mon Dieu, je ne peux pas comprendre que vous considériez comme un ennemi celui qui veut Le servir, et que vous vouliez détruire le grand Sauveur Jésus qui ne prêchait que l'Amour pour Dieu et pour tous les hommes, ainsi que Sa Doctrine. Alors aidez-moi, mes amis ! Aide-moi, toi qui es appelé à cela, comment trouver le moyen de sortir de cette contradiction pour que je n'aie pas à douter de ton Dieu ? Mais seuls les faits peuvent être des preuves !

30. Un silence s'ensuit. - Puis j'ai dit à haute voix : “Tout comme Elie ne pouvait pas se défendre contre ses ennemis autrement que de prier son Dieu de révéler ouvertement sa puissance à tous, nous pouvons nous aussi prier notre Dieu de se révéler ici visiblement dans sa grande puissance et sa bonté, pour protéger les siens ! - Si votre Dieu trouve satisfaction dans la destruction de ses ennemis, comme ce psaume nous l'a enseigné aujourd'hui, il doit avoir une grande joie s'il peut se montrer comme le

Sauveur de ses fidèles. Il y a beaucoup de malades ici ! C'est pourquoi - en présence de la Sainteté de Dieu - et en présence de sa communauté, je vous invite, vous qui êtes ici en tant que substitut de Dieu, à inciter votre Dieu à aider ces personnes malades ! Dieu, qui s'est confirmé dans des milliers d'épreuves à votre peuple comme le Fidèle éternel, ne vous refusera pas l'Assistance, la Force et l'Illumination adéquates pour cela, si vous voulez vous établir comme Son serviteur ! –

31. Le prêtre s'est exclamé avec colère : “Seigneur ! Reprenez votre parole ! Nous ne devons pas tenter Dieu ! Je ne jouerai pas à ce jeu scandaleux ! Quand Dieu donne la souffrance, il donne aussi la force de la supporter”. –

32 “Oh, appelez-vous cela un outrage si je défends l'honneur de mon Dieu et que j'attends un signe visible de Lui contre Ses adversaires ? Alors, connaissez-vous encore mal le grand Dieu, et osez vous battre contre la sainte foi en ses envoyés ?”. - Je savais que ce n'était pas parce que j'étais romain que rien ne pouvait m'arriver, alors j'ai continué, “Regardez ! Comme mon Dieu va maintenant aider ces personnes malades, il pourrait ainsi vous punir. Mais le Tout-Puissant est patient et d'une grande bonté, et sa longanimité avec tous les perdus ne connaît pas de limites. Par Jésus, son amour de Père pour nous, ses enfants, nous a été révélé. Il voulait guérir toutes nos maladies et nous a ordonné de faire de même. C'est pourquoi je vous prie d'amener vos malades ici maintenant, afin que notre Dieu se montre comme le grand Sauveur et comme un bon Père pour ses enfants qui souffrent.

33. Hésitant est venu sept affligés de toutes sortes de maux, et à genoux ils attendaient le venu. –

34. Je suis alors allé devant ces malades et j'ai demandé à haute voix : “Croyez-vous que Dieu seul peut vraiment vous guérir ? Alors, répondez-moi !” - “Oui, nous le faisons !” répondent-ils sérieusement.

35. Alors j'ai dit avec émotion : “Vous savez qu'un homme ne peut pas vous guérir, mais la Bonté de Dieu veut se révéler à vous aujourd'hui - et c'est pourquoi je vous dis : au nom de Dieu, du Père éternel et de son Fils

Jésus-Christ - soyez guéris ! - Lui seul vous a aidé ! Maintenant, louez et glorifiez son saint nom ! - Amen !”

36. Les malades se levaient ; - ils étaient en bonne santé, guéris par la force de la foi ! Sain, car il a voulu se glorifier comme celui qui est glorifié dans tout le ciel ! - Les croyants se sont réjouis à haute voix. En remerciant et en louant, les guéris ont quitté la pièce.

37. Mais je me suis approché du prêtre une fois de plus et j’ai dit : “Qui est maintenant un ami de Dieu - toi ou moi ? Nous ne pouvons pas l’être tous les deux, sinon nous serions dans le même état d’esprit. Dieu, ses anges et ses amis ne veulent que le bien, non seulement pour être aimés, mais aussi pour conduire les autres avec un amour indulgent vers le grand Dieu de l’Amour et de la Miséricorde. C’est Jésus de Nazareth qui a fait cela ! - Qu’avez-vous fait ? Attention à ce que Sa main ne vous punisse pas”. Nous avons donc quitté la pièce, mais nous nous sommes retrouvés plus tard à l’auberge”.

38. La thèse et le cœur émus de tous ceux qui sont présents écoutent les paroles d’Ursus, et il continue : “Vous voyez, chers amis, les temps où Jésus aide visiblement ne sont pas passés, mais il voudrait nous donner de réelles occasions de témoigner pour lui à tout moment par la force de son aide : l’Amour, la Sagesse et la Miséricorde. Vous n’évitez donc pas non plus de travailler pour Jésus, mais vous le cherchez ! Car il place désormais sur les épaules de ses enfants la tâche qui a été confiée à ses anges par l’Éternité. Conquiers le cœur de ton prochain, afin qu’ils puissent eux aussi croire au grand Jésus, alors tu lui auras préparé un lieu d’où il pourra agir visiblement ! Que sa bénédiction et la force de son amour soient votre part ! - Amen.”

39. Après un silence prolongé, Elisa dit : “Cher Ursus ! J’aimerais avoir votre foi aussi ! Cette conscience claire : “Dieu est ma part”, doit certainement être une connaissance différente de la nôtre, car dans nos prières, nous ne nous rendons souvent pas compte de ce que nous faisons. Je n’oserais pas dire devant les gens réunis : “Le Seigneur vous guérira maintenant !” Si ces sept personnes étaient tombées malades, et que Dieu n’avait voulu que tester votre courage, qu’auriez-vous fait ?

40. Ursus répond : “Mère Elisa, maintenant vous n’avez pas fait honneur à votre Dieu qui habite en vous ! Car soit vous avez confiance dans la grande bonté de votre Dieu et vous pouvez vous abandonner fermement à Lui, soit vous ne connaissez que Dieu - comme vous me connaissez peut-être. Voyez-vous, j’ai dû moi aussi me battre, pour que mon propre moi se taise, c’est alors seulement que la Voix de Dieu est devenue clairement audible pour moi. Toutes les disputes et les prédications, toutes les espérances et les prières, pour entendre cette Voix claire en soi, sont le plus souvent infructueuses, jusqu’à ce que ce même moi, se faisant toujours avancer avec tous ses désirs, apprenne à se taire !

41. Vous pouvez aimer le Sauveur Jésus et le prier intimement, vous pouvez croire toutes ses paroles, mais alors les conditions pour rendre le pouvoir de guérison divin efficace ne sont qu’à moitié remplies. Mais si vous pouvez entrer dans Ses hautes Intentions d’Amour, dans l’Esprit qui nous est révélé dans toutes Ses Paroles, alors vous serez saisi par Sa sainte Vie et vous pourrez Le laisser agir à travers vous. Réfléchissez : je ne voulais pas y parler et témoigner, mais son Esprit m’a poussé à témoigner pour lui ! C’est l’Esprit Saint qui a été promis à tous par le Maître, avant qu’Il ne quitte visiblement la Terre, et, chère Elisa, voici Ses paroles : “Quand je ne serai plus ici, l’Esprit de Vérité viendra à toi et t’enseignera la vraie Sagesse ! - Ces mots sont sûrement en train de se réaliser ! Je vis Sa Parole intérieurement ! Mais Sa Parole me libère de tous les obstacles. Cela me rend fort et vivant. Il fait de moi le serviteur de son amour miséricordieux.

42. Lorsque mes pensées s’envolent vers les merveilleux mondes stellaires, ou dans les profondeurs de la mer ondulante, ou dans la vie et les affaires désordonnées des hommes, je me dis alors ces mots : “Père merveilleux, tout cela ne me dit pas grand-chose de leur vie intérieure, mais maintenant que je T’ai trouvé en moi, toutes ces choses visibles me disent tant de choses sur les merveilles de Ta grandeur et de Ta sagesse, car tout est maintenant révélé à mon esprit comme la très sainte Voie de Dieu”. C’est ce que mes expériences m’apprennent. Cette vie, cependant, ne peut être reconnue que par l’esprit totalement nouveau que Jésus nous a donné. - Si vous et d’autres n’avez pas encore vécu ces expériences, c’est seulement parce que votre moi, qui se fait toujours avancer, peut encore cacher cette

vie plus intérieure venant de Dieu. Dieu vit en chacun, mais il se révèle à nous selon notre foi et notre désir.

43. Mère Elisa a répondu : “Mais, mon frère, je ne comprends pas que cela doit dépendre de moi si Dieu ne me donne pas ce que je demande. Je ne peux en tout cas que prier, comme vous et d’autres le faites, et pourtant - combien de fois nos prières restent sans écho”.

44. “Ma chère mère et soeur Elisa ! Il y a encore un mystère caché ici, dont l’obscurité doit être éclairée avant que vous puissiez comprendre comment je prie. Le Dieu éternel n’est qu’un en puissance et en magnificence, mais en vous il ne peut être que ce que votre âme fait de lui. - Votre foi est peut-être plus grande que la mienne, mais si votre Dieu en vous est aussi magnifique, aussi plein d’Amour et de Miséricorde que le Dieu en moi, il ne peut être évalué, car celui-ci est fermé dans la petite pièce du cœur. Ce n’est que dans la conséquence de sa plénitude divine à travers nous que ce Dieu se manifeste ! - Réjouis-toi donc en ton Dieu, comme je me réjouis toujours en Lui ! L’un est donné pour en fournir dix, l’autre pour en fournir mille. Mais pour cela, aucune envie parmi vous, pour tout ce que nous donnons, ne doit d’abord être reçue par Lui. Plus mon Dieu vit magnifiquement en moi, plus l’extériorisation de Sa Vie à travers moi est magnifique ! Plus Dieu est limité en l’homme, plus l’apparence extérieure est misérable. Plus la compréhension de son Esprit d’Amour est magnifique, plus sa sphère de pouvoir est grande dans la poitrine de son fils.

45. “Frère Ursus, ça suffit !” - crie Elisa, agitée. - “La magnificence de notre Père me submerge ! En comparaison, nos concepts ne sont certainement que très petits. Mais tu m’as enseigné la grandeur de ton Dieu dans l’homme, et je t’en remercie”. Chap. 5 Conductions divines Achibald sauve un groupe de chrétiens

1. Entre-temps, Achibald chevauche avec ses compagnons sur des chemins de sable difficiles à l’est et dit à l’aîné de son peuple : “C’est mon dernier service, et donc déjà aujourd’hui je vous laisse le commandement ! - Il veut rassembler ses pensées pour être en lui-même éveillé et attentif aux conduits divins. Après quelques heures d’un trajet serré, une petite auberge vous invite à faire une pause. Achibald demande du pain et du vin, et

comme l'aubergiste lui-même sert les clients, il lui demande à quelle distance se trouvait la zone habitée la plus proche, et conclut : "...je suppose que nous nous sommes trompés de chemin".

2. L'aubergiste répond : "Ici, dans les environs, il n'y a pas de grands endroits, seulement de petites colonies, car avant, il n'y avait presque pas de trafic vers la Syrie. Depuis quelques mois seulement, les caravanes de marchands viennent souvent de l'intérieur du pays ; mais je n'ai jamais su quelles marchandises étaient réellement chargées.

3. Achibald tend l'oreille, réfléchit, puis demande : "Quand les derniers wagons sont-ils passés par ici ?"

4) "Aujourd'hui encore, une caravane est passée, mais seul le guide, qui était templier, est venu à nous.

5. Achibald se lève soudainement, un pressentiment lui dit qu'il est sur la route qu'il cherche, et il se rend rapidement avec ses compagnons aux wagons. Déjà une heure plus tard, ils remarquent au loin un groupe d'hommes dans cette région isolée, et avec l'approche rapide, ils voient comment deux jeunes prisonniers sont cruellement fouettés à mort par deux autres hommes.

6. "Stop ! Que se passe-t-il ici ? Qui vous a donné l'ordre de faire cela ?" s'exclame Achibald, indigné.

7. Un silence arrogant s'ensuit, puis l'un des prisonniers dit : "Seigneur, un Dieu a dû t'envoyer ! Nous sommes prisonniers, et tu voulais violer ma femme, alors nous avons résisté, et donc cette punition !

8. Question brusque Achibald : "Est-ce votre droit de punir aussi durement deux personnes sans défense ? Vite, attachez ces tortionnaires !", ordonne-t-il à ses camarades qui attendent déjà. Et en s'adressant aux personnes concernées, il apprend que leur caravane a déjà avancé avec d'autres prisonniers pour se rendre au camp. Les soldats à cheval la poursuivent donc avec les capturés et bientôt ils l'atteignent aussi.

9. “Es-tu responsable de cette caravane ?” - demande Achibald à un templier à l’air sombre. - “Avez-vous donné l’ordre de leur mettre une raclée ?”

10. Il est effrayé à la vue des Romains, mais il dit alors avec arrogance : “Oui, c’est moi, et c’est mon droit de les punir comme je le juge nécessaire. Ces criminels ne méritent aucune indulgence, car ils se sont rebellés contre mes ordres”.

11. Achibald déclare : “Pour autant que je sache, celui qui est chargé d’amener des biens ou des hommes d’un endroit à un autre ne peut pas infliger de punition arbitraire, mais seulement le but doit notifier la transgression à ses autorités. Mais je suis chargé d’intervenir contre de tels dirigeants qui violent délibérément nos lois romaines ! Puisque vous avez arbitrairement exécuté ce châtiment cruel sur les deux prisonniers, je vous déclare suspendu de votre poste !”.

12. Et il ordonne à ses camarades : “Dépêchez-vous, attachez-lui les mains et les pieds, je vais le remettre à mon commandant ! L’ordre est immédiatement exécuté. Mais il y a encore dix gardes sur la touche, qui ont peur des Romains. Achibald leur ordonne : “Apportez vos armes ici ! Rien ne vous arrivera si vous avez la conscience tranquille, mais pour l’instant vous êtes aussi nos prisonniers”.

13. Il se tourne maintenant vers les prisonniers innocents et leur demande : “Pourquoi êtes-vous attachés ? Qu’avez-vous fait ?

14. L’un d’entre eux répond : “Seigneur, parce que les Templiers nous ont surpris lors de notre rassemblement du soir, où nous avons chanté des hymnes de louange au grand Sauveur Jésus et avons voulu renforcer notre foi en Lui et dans Ses paroles, ils ont fait beaucoup d’entre nous prisonniers sans raison et nous ont ligotés, nous et d’autres personnes, et nous ont chargés sur ce chariot ; pourtant, notre avenir est inconnu.

15. Achibald les rend tous libres en même temps et dit : “Vous êtes libres ! Selon notre loi, en effet, vous n’êtes coupable de rien qui vous bannisse de la patrie !” - Les larmes lui montent aux yeux, lorsqu’il accueille les

hommes exultant de joie comme ses amis ; puis il dit à nouveau : “Mais maintenant, réfléchissez, où voulez-vous aller ?

16. Et l’on dit : “Notre patrie nous est interdite, il nous serait donc indifférent de savoir où aller, mais pas de retourner en Judée !

17. A ce stade, Achibald dit : “Alors, je subviendrai à vos besoins”.

18. Puis il va voir les deux personnes concernées qui sont prises en charge par les autres et leur demande : “Où est votre femme ? Pourquoi les femmes ne sont-elles pas venues nous voir ?

19. Il reçoit en réponse : “Seigneur, tu dois leur pardonner, les femmes sont presque toutes sans leurs vêtements et ont honte de se présenter devant les yeux d’hommes étrangers.

20 “Occupe-toi de leurs robes”, ordonne Achibald, et retourne auprès de ses compagnons. - Il fit ligoter les Templiers et les gardes et leur fit mettre les rondins à leurs pieds, comme ils avaient fait pour les prisonniers auparavant. Entre-temps, les femmes sont couvertes de vêtements légers et elles remercient avec des larmes de joie d’avoir été libérées de cette grave situation d’urgence.

21. Achibald dit à son peuple : “Vous voyez ici - quand on saisit l’occasion de rendre heureux ceux qui souffrent - combien la vie peut être belle alors ! Maintenant, j’ai réfléchi, il vaut mieux que nous restions ici cette nuit, et demain matin nous amènerons toute la caravane à Bernhart ; alors notre Cornelius pourra décider de tout le reste. - Puis il s’occupe du propriétaire des wagons et des animaux, et ils s’entendent sur le retour de Bernhart chez lui. Bientôt, les feux de la cuisine brûlent, les animaux paissent et tout le monde cherche la paix et le calme après cette journée mouvementée.

22. Déjà le matin, ils partent ; c’est un retour difficile, mais à la fin, quand le soleil est déjà couché, ils arrivent fatigués mais heureux sur le terrain de Bernhart.

23. Cornelius a été choqué par la misère des jeunes chrétiens, et Ursus et Elisa ont participé à leur hébergement. Tous, après les jours de souffrance endurés, sont immensément reconnaissants de leur amour, car ils n'ont pas encore connu de tels soins.

24. Afin de donner une nouvelle conclusion solennelle à tous les événements de cette journée, Ursus se propose de se réunir en plein air, afin que les âmes soient restaurées dans le grand Amour de Jésus ; et ainsi il leur raconte sa première rencontre avec Jésus ressuscité[4].

25. Profondément impressionnés par ce cadeau spécial, tous concluent cette belle soirée dans le recueillement et la louange de tous les sages conduits divins.

26. Le nouveau jour apporte plusieurs décisions. Eusebius rentre chez lui avec ses enfants. Cornelius et Ursus font leurs adieux à leurs amis et tout le monde est ravi de se revoir à l'occasion du mariage.

27. Les prisonniers sont emmenés à Capharnaüm pour y être jugés, sous la stricte garde des Romains.

28. Les personnes sauvées de la grave urgence sont pour l'instant placées dans la communauté de la maison de Bernhart, pour s'installer plus tard dans la nouvelle colonie romaine, et avec cela elles peuvent espérer un avenir pacifique. Chap. 6 Achibald, la fête de mariage de Joseph et Joram

1. Dans la maison d'Eusèbe domine une grande joie de travailler. Selon les instructions d'Elim, des routes et des chemins sont immédiatement construits sur les nouveaux terrains achetés. De nombreux ouvriers et artisans sont employés et construisent une maison après l'autre, et la bénédiction de Dieu est visible sur cette joyeuse activité.

2. Achibald vit maintenant dans la maison de Bernhart pour superviser les travaux de la nouvelle colonie romaine. Cornelius a envoyé de grandes caravanes avec des constructeurs et tout le matériel nécessaire avec les ressources de l'État, et après trois mois déjà, on peut annoncer que le grand travail est en voie d'achèvement.

3. Le jour du mariage peut être fixé. Cornelius et Ursus reçoivent l'invitation. Puis, Mère Elisa et ses filles se préparent à partir pour leur père Eusebio et Achibald les accompagne.

4. Un jour avant la fête, le commandant Cornelius arrive avec plusieurs officiers romains, qui sont ses amis, mais pas encore disciples de Jésus, accompagnés d'un prêtre romain qui a embrassé la foi chrétienne et qui doit célébrer les trois mariages.

5. Cornelius inspecte avec soin les nouvelles colonies et serre la main d'Elim avec reconnaissance pour tous ses efforts et son attention.

6. Entre-temps, de nouveaux invités sont arrivés, notamment Ursus avec une caravane de Béthanie, car de nombreux frères et sœurs souhaitent établir leur propre maison dans la nouvelle colonie d'Achibald.

7. Une surprise particulière est venue de Marie, la mère de Jésus, tout comme Lazare avec sa sœur Marie, et pour la plus grande joie de tous, les deux disciples Jean et Pierre. Ruth est très heureuse de rencontrer la mère de Jésus ; les hommes prennent parti pour les deux apôtres et écoutent avec dévotion leurs témoignages sur la vie terrestre de Jésus, témoignages qui font aussi une profonde impression sur le prêtre romain.

8. Pour la nouvelle maison de son Achibald, Cornelius s'est chargé lui-même de tout l'ameublement, ce doit être son cadeau de mariage, et donc aucun d'entre eux ne doit le voir à l'avance.

9. Lorsque le lendemain matin, après le petit déjeuner, tous les invités du mariage se sont réunis, ils se rendent avec des chants de louange joyeux à la nouvelle maison d'Achibald, où toutes les célébrations doivent avoir lieu. En tête de la procession, Eusèbe entre Corneille et Bernhat, suivi des trois jeunes gens Achibald, Joseph et Joram. Entre les deux Maries, il y a Mère Elisa et derrière elles les trois mariées en robe de fête, derrière Ursus avec les deux apôtres et ensuite les autres invités.

10. Au bord de la colonie jusqu'à la nouvelle maison, des soldats romains se sont alignés, leurs armes brillantes au soleil, et avec leurs bras levés, ils ont salué le cortège nuptial. A l'entrée de la maison, Elim attend l'arrivée

avec deux hérauts romains ; et à son signal, cinq joueurs de fanfare sortent de droite et de gauche et saluent les invités.

11. Elim demande la permission d'ouvrir la nouvelle maison maintenant, et les trois pères entrent comme premiers. Surpris, les invités admirent la beauté d'une grande salle avec une grande croix d'ivoire décorée de fleurs, derrière laquelle se dressent sept chandeliers allumés. - Les hérauts prient pour prendre place.

12. Tous les yeux sont maintenant tournés vers l'officier impérial, qui remet au jeune couple le certificat romain avec pleins pouvoirs sur leurs établissements ; et la mère Elisa est nommée directrice du nouvel orphelinat.

13. Ensuite, le prêtre célèbre les trois mariages selon le rite romain, et avec une prière et une bénédiction des psaumes, cette simple cérémonie se termine.

14. Le prêtre prie maintenant l'apôtre Jean de redonner à cette cérémonie la vraie consécration, et Jean avec Pierre se rend à l'autel et commence : "Mes chers amis, frères et sœurs ! Avec cette simple solennité qui nous a donné l'Amour divin, nous sommes réunis ici et avons reçu comme communauté nuptiale la Bénédiction de notre grand Dieu, notre vrai Père depuis l'Éternité. En tant que témoins choisis de son Fils, de notre Maître Jésus-Christ, nous devons vous apporter, en cette heure consacrée, un témoignage encore plus grand de son Amour pour ses enfants, et je vous en prie : donnez-vous la main, unissons-nous dans une union intime, afin que la sainte énergie de sa Puissance d'Amour nous pénètre tous" (Nous tendons tous la main, formant ainsi une chaîne entre eux et écoutant avec une grande attente ce qui doit maintenant suivre).

15. "Jésus, le bon Sauveur de tous les hommes, nous aime si intimement que Lui-même, à cette heure, avec Sa Présence visible, veut consacrer cette solennité qui est la vôtre, renouveler le saint lien du cœur avec vous tous et vous fortifier pour les épreuves de la vie !

16. Puis Pierre fait un pas vers la gauche, et entre les deux apôtres, la brillante figure blanche de Jésus devient visible pour tous ! –

17. Saisis dans une profonde dévotion, tous les yeux se tournent vers Lui ! Personne ne peut échapper au caractère sacré de ce moment. Après un silence plein de solennité, Jean continue : “Bien que sa bouche soit silencieuse, bien que tout le monde veuille volontiers comprendre des paroles de Lui, au présent magnifique, alors sa volonté est aussi une loi ! - Mais Sa volonté est de communiquer avec Ses vrais enfants uniquement dans leur cœur ! Combien volontiers il veut, comme l’Amour le plus pur, parler avec chaque enfant, dès qu’il décide d’entrer dans la Vérité dans un lien intime de coeur avec lui !

18. Maintenant, le Seigneur lève ses mains en signe de bénédiction. - À cet instant, chacun est saisi par une puissante énergie de Force et de Clarté Divines. Tous sentent la main bénissante du grand Sauveur qui repose sur eux, mais après un moment d’immobilité silencieuse, - sa figure visible a disparu.

19. Les minutes passent, - puis Jean continue : “Comme un cadeau plein de grâce de notre bon Maître, je peux maintenant vous annoncer : vous n’oublierez jamais ce moment saint de votre vie ! Et si jamais des difficultés devaient vous arriver pour la preuve de votre confiance en Dieu, pensez alors à cette heure où Jésus a visiblement ravivé un lien avec vous en démonstration de Sa Présence constante, qu’Il veut déverser en nous avec la Force Divine, si nous restons conscients de Son aimable aide !

20. Et maintenant, écoutez à nouveau : vous, Achibald, Joseph et Joram - loin de vous désormais toute crainte ! Imprégnée de l’esprit créatif de la victoire, sa merveilleuse Assistance veut coopérer à toutes vos œuvres, invisibles au monde, mais évidentes doivent devenir sa bénédiction pour tous les croyants.

21. À vous trois, jeunes femmes, soyez le Don d’apporter de l’aide aux malades et aux opprimés dans l’âme. Que sa sainte volonté d’amour se manifeste toujours dans votre cœur, dans la mesure où une aide est conseillée. Ce que vos mains bénissent, doit être béni ! –

22. À vous, chère communauté festive, je dis : pas un jour ne passe sans que vous ne distribuiez un peu de cet Amour bénéfique que Jésus vous a

donné aujourd'hui. - Maintenant, Frère Peter peut continuer à parler comme un témoin fidèle de l'Amour libérateur de Jésus”.

23. Et Peter commence : “Chers frères, chers amis ! Cette heure est pour nous tous un nouveau maillon dans la chaîne des démonstrations de Sa Grâce. Jésus, qui s'est sacrifié sur le Golgotha pour l'humanité tombée de Dieu et qui est ressuscité en tant que vainqueur de la mort, a fait de nous, ses disciples, les porteurs de son Esprit rédempteur, pour ramener tous les perdus à la vraie Existence et à la Vie Divine. - Que personne ne dise : “Je ne peux pas et ne dois pas m'approcher de Lui, car j'étais trop dans le quotidien”, mais que chacun soit conscient : cette connaissance de Son intention de rédemption est une incitation à éveiller en nous aussi quelque chose de cet Esprit rédempteur ! Mais pas seulement pour le posséder, mais pour le réaliser dans les autres et ainsi glorifier Jésus.

24. La Lumière rayonnante de Sa Doctrine doit nous montrer de nouvelles voies lumineuses pour l'activité de notre amour du prochain, et Son aide nous donnera la clarté et la force pour chaque succès. Ce que l'amour véritable et désintéressé veut à travers vous, c'est comme si Dieu le voulait, et il porte déjà en lui l'empreinte de la Bénédiction divine. - Alors maintenant, accueillez le don de cette grande joie pour l'activation de votre amour pour votre prochain, et aidez à éveiller chez les autres une telle joie du cœur à l'aide volontaire. - Amen.”

25. Ensuite, Corneille supplie les personnes présentes de prendre part au banquet et les conduit à l'étage, où une table de mariage est préparée, comme personne ne l'a jamais vu. Des serviteurs vêtus de blanc attendent les invités et leur attribuent des places. Deux harpistes sont assis sur une scène et accompagnent l'atmosphère festive de chants délicats.

26. Cornelius se lève, joint les mains et dit : “Mes fils, mes amis et mes frères ! Devant mon œil intérieur, la figure de Jésus reprend vie. Dans sa compréhension du service de l'amour, j'ai fait préparer ce banquet, et maintenant nous voulons le remercier de s'être révélé à nous avec tant d'amour, et donc nous joindre à moi dans la prière : Seigneur ! Tu as une fois de plus versé Ton Amour et Tu veux nous rendre heureux avec Tes dons et Tu as aussi richement rempli cette table ! C'est pourquoi nous vous remercions du fond du cœur et vous prions : soyez présents ! - Soyez notre

invité ! Et bénissez ces cadeaux aussi, comme vous nous avez bénis ! - Amen !”

27. Les harpistes jouent leurs mélodies, et cela devient un joyeux festin pour tous.

28. A la fin, Elisa a prié sa mère Marie de leur raconter quelque chose de plus sur l'enfance de Jésus, et c'est ainsi que des scènes de la vie quotidienne de ses parents se sont déroulées devant eux, car personne ne les connaissait encore. Marie conclut : “Il n'y a pas un jour dans la vie de Jésus où il a oublié sa sainte tâche, son grand objectif !

29. Ce que je ne pouvais pas reconnaître à l'époque, me vient aujourd'hui comme son effort sérieux pour l'unification avec Dieu. Quels étaient nos soucis, nos luttes et nos craintes pour lui ? Rien d'autre que trop peu de foi et de confiance. Alors que Jésus luttait contre des tentations intérieures et aspirait à l'amour et à la compréhension, nous nous en tenions davantage à ce que le temple enseignait comme étant juste et nous voulions l'instruire.

30. Mais nous n'avons jamais entendu de reproche de votre part pour notre incompréhension de vos hautes intentions. Et si je souffrais des conflits intérieurs de nos différentes opinions, Il trouvait toujours la bonne parole réconfortante, et comme baume sa délicate compréhension de notre insuffisance. Très haut, il s'est tenu au-dessus de nos faiblesses humaines, mais pour tous, il était le Sauveur et le Libérateur ! Pour tous, Lui qui a voulu nous rendre heureux pour l'éternité !

31. Je ne suis pas bénie parce que j'étais sa mère, oh non, bénis sont tous ceux qui avec amour préparent leur cœur pour lui comme une demeure, et qui n'ont qu'un seul souci : ne jamais l'attrister, mais être joyeusement prêts à vivre pour lui et, si nécessaire, même mourir pour lui ! L'immense amour qu'il avait pour ses frères et soeurs transparaît dans ses paroles, lorsqu'il m'a dit en mourant : “Vois, c'est maintenant ton fils ! Seul cet héritage a rendu ma tâche claire pour ma conscience ! En fait, je vois maintenant dans chaque enfant le désir d'un amour maternel véritable et compréhensif !

32. Chers amis ! Le monde résiste encore à cet Esprit désintéressé au lieu de se sacrifier à l'Esprit d'Amour compréhensif. Mais un jour viendra où

cet Esprit ordonnera l'arrestation de toutes les puissances destructrices pour réaliser pleinement Son Royaume de Paix. Réjouissez-vous, mes chers, de votre appel à collaborer à cette grande Œuvre ! Désormais, en effet, il n'y a plus de service d'amour supérieur ni de joie plus grande, comme par exemple aider son prochain et reconnaître Jésus comme le Très-Haut".

33. Marie se tait. - Avec un sentiment de sainteté, chacune de ses paroles a été reçue, - mais maintenant ils veulent connaître plus précisément ceux qui le recherchent moins. Mais Marie leur explique : "Dans l'Amour Serviteur pour votre prochain, son Esprit viendra déjà à vous. Faites-en l'expérience une seule fois, et vos concepts de Son Essence se développeront également.

34. Cornelius a maintenant une pause pour tout le monde, mais le soir, ils veulent conclure cette journée de célébration par une prière commune. Les hommes visitent volontiers la maison, la cour et le jardin ; et Elim, en tant qu'administrateur compétent, a beaucoup à expliquer.

35. Lazare promet d'envoyer encore beaucoup de gens qui peuvent être utilisés pour aider, des gens qu'il a en abondance, parce que Béthanie est devenue un lieu de refuge pour tant de persécutés.

36. La mère Marie a rejoint les femmes. Elisa se sent comme une petite fille dans sa proximité de bénédiction silencieuse.

37. Le père Eusèbe n'a jamais connu autant d'amour qu'aujourd'hui, et il dit d'un ton joyeux à son ami Bernhart : "Mon frère, comment le bon Dieu a transformé cette nuit d'horreurs en la plus grande des bénédictions ! Nous pouvons nous en réjouir éternellement".

38. Le soir venu, les serviteurs invitent les invités à revenir dans la grande salle à manger. Jean donne la bénédiction et conclut : "Vous regardez dans nos cœurs, dans nos pensées, et ils vous révèlent notre gratitude, une gratitude que nous voulons maintenant vous offrir en tant qu'enfants. Que ta volonté soit faite pour toujours ! Car c'est à Toi qu'appartiennent le Royaume, la puissance et toute la magnificence ! - Amen."

39. Les harpistes chantent de délicates mélodies solennelles et après le repas, Corneille invite les invités à la terrasse de la maison pour une soirée de recueillement. Elim a préparé des sièges confortables pour tout le monde, l'autel dans la salle basse est maintenant ici, et les sept chandeliers sont déjà allumés.

40. Les joueurs de harpe de chaque côté de l'autel introduisent maintenant la bénédiction du soir avec des accords doux, et Ruth veut chanter un psaume de souffrance et de grande joie sur le salut. Il commence par une belle voix, accompagnée des deux harpes du psaume 126.

41. Lorsque Ruth s'est de nouveau assise à côté d'Achibald, Jean s'est levé, est allé à l'autel et a dit : "Les sons se sont égarés, et notre chant de louange s'est égaré, mais les sons et les louanges continuent de vivre comme des vibrations dans nos cœurs. Un grand jour, un jour de joie et de réalisation de nombreux souhaits est derrière nous, mais plus important encore parce que c'est un jour qui nous a unis intimement au Seigneur !

42. Mes amis, nous, en tant que ses disciples, avons la tâche de témoigner de tout ce que notre Seigneur et Maître Jésus-Christ peut magnifier : il est le seul Seigneur de tous les mondes ! Pour l'amour de ses créatures perdues, le Tout-Puissant Créateur lui-même est devenu Homme en Jésus. Il voulait libérer la Terre et ses habitants de toutes les chaînes de l'égoïsme et de l'éloignement de Dieu, des choses qui causent toute souffrance. Jésus nous a toujours montré le grand Créateur comme Père, et ses merveilleuses intentions avec la conduite des âmes humaines à leur perfection. Mais les habitants de cette Terre ont souvent oublié leur Créateur et leur Conservateur et ont voulu organiser leur coexistence selon leurs propres lois.

43. Combien clairement Jésus nous a révélé la véritable essence de la Divinité et ses intentions avec la création de cette Terre. Il aurait été du devoir de tout homme d'examiner au moins Ses révélations et d'accepter ensuite leur Vérité, - ou pas ! Cependant, seuls quelques-uns ont pris la peine de comprendre sa haute mission, de saisir quelque chose de l'essence de Dieu, et ils sont devenus ses amis. Tous les autres, cependant, ont rejeté sans réfléchir cet Homme vraiment rare, - et sont devenus ses ennemis jurés. Plus la grandeur de Jésus, la puissance et la magnificence de sa

Doctrines augmentaient, plus la volonté destructrice de ses ennemis augmentait.

44. Et ce véritable Ami et Sauveur de tous les pauvres et malades a apparemment laissé ces ennemis triompher de Lui-même. Mais avec cela, il a voulu nous montrer une nouvelle voie, car chaque homme apprend à travers la lutte et la souffrance à surmonter son égoïsme, afin qu'il puisse encore bénir même ses ennemis et devenir comme Dieu. - Il nous a ainsi révélé la magnificence du Royaume de Dieu dans notre monde intérieur. C'est pourquoi vous devez aujourd'hui vous pencher un instant sur un tel homme, dans lequel nous ne pouvons pas pénétrer autrement, mais sur notre existence terrestre extérieure, même s'il se trouve à l'intérieur. C'est pourquoi je dis maintenant, selon la volonté du Seigneur, "Hephata ! - Ouvrez !" Chap. 7 Dans la sphère de Stephen dans l'au-delà Jésus parle à travers Jean (scènes dans le monde des esprits)

1. Des nuages de lumière entourent les auditeurs, - une autre Lumière commence à briller, et dans cette luminosité se dresse soudain un beau paysage sous les yeux de tous. Au loin, un temple devient visible et c'est comme s'il s'approchait d'eux. Les dômes dorés brillent, et maintenant la porte ouverte est déjà si proche qu'ils regardent dans le vestibule intérieur et entrent immédiatement. Leur but est atteint, tout le monde est maintenant un visiteur de ce temple. Par une autre entrée, de nombreux hommes blancs joyeux entrent habillés de blanc, mais ils ne voient toujours pas les hommes terrestres. Ils occupent une place complètement en avant, à gauche les femmes, à droite les hommes spectateurs. Sur une galerie, il y a un chœur d'enfants à côté de l'orgue, sur lequel joue un jeune homme. Avec des voix claires et joyeuses, ils commencent à chanter un hymne de louange, d'action de grâce et d'adoration.

2. Maintenant, un prêtre arrive, c'est Stephen, qui a été lapidé par les voyous du temple. Son premier regard de salutation appartient aux visiteurs de la Terre, et c'est ainsi qu'il leur dit : "Frères et sœurs, qui par la grâce de Dieu pouvez-vous être dans ce monde qui est le mien aujourd'hui, je vous salue ! Ce que, en tant qu'homme, je n'imaginai pas, je ne pouvais pas saisir, voici la réalité ! Il m'a été difficile de m'habituer à vivre dans ces beautés, dans cette grandeur inexprimable, pesant sur mon âme encore un

cauchemar du sol, mais mon propre Jésus m'a introduit dans ce monde comme ma patrie.

3. Quand je lui ai demandé combien de ces beaux ciels existaient, il m'a répondu qu'il n'y en avait pas beaucoup. - Mais votre monde n'existe qu'une fois, parce que tout ce que vous trouvez ici, vous l'avez formé vous-même si beau par votre Amour pour Moi et pour votre prochain. C'est une grande joie pour moi que vous vouliez partager votre monde avec ceux qui, pour l'amour de mon nom, ont dû quitter même leur vie terrestre, et que vous leur fournissiez une patrie digne de mes vrais enfants.

4. Je ne pense donc qu'avec mélancolie à mes frères terrestres, qui soupirent encore sous le poids de l'inquiétude et de la souffrance et n'imaginent pas ce qui les attend un jour. Le plus grand plaisir est précisément l'insouciance dans laquelle nous vivons tous ici, car nous reconnaissons maintenant les sages intentions de Dieu dans tous nos comportements. Ici, la moindre pensée ou le moindre désir trouve son accomplissement en très peu de temps.

5. Bien sûr, nous travaillons et opérons ici aussi, mais cela ne nous fatigue pas, mais nous rend heureux et plein de force. Dans mon monde, nous nous sentons tous libres et heureux, car la moindre impulsion vers le bas n'opprime plus notre vie intérieure. Regardez autour de vous, partout il y a de l'ordre et de l'harmonie, et dans cette splendeur rayonnante, le grand Dieu nous est révélé comme la Source de toute lumière et de toute vie.

6. Pour votre bien, - maintenant le désir se fait sentir dans mon cœur de vous donner une preuve de cette expérience à apporter dans votre monde. C'est pourquoi je veux offrir à chacun d'entre vous une boisson qui renforcera votre esprit intérieur, et vous devrez toujours ressentir le goût délicieux lorsque nous pensons à l'autre et que nous nous rencontrons sur un plan spirituel”.

7. Stefano prononce un nom, arrive un jeune homme avec une cruche et des tasses en or transparentes. Stefano prend les deux et donne à chacun d'eux, d'abord à sa mère Marie, la tasse remplie. Pour chacun, il exprime de courtes paroles de bénédiction, mais chacun voit que la cruche ne se vide pas. “C'est un don de grâce de la part de l'AMOUR DE L'ÉTERNEL”, dit-

il à la fin, “je peux en distribuer autant que je veux, à l’instant même où il est remboursé, que ce soit du pain, du vin, des fruits, les garde-manger sont toujours pleins.

8. Oh, mes frères ! N’oubliez jamais ce saint, maintenant que vous pourriez vous retrouver au paradis de votre frère. Je vois encore des questions en vous, alors je vous dis pour vous consoler : non seulement le Père éternel est au Ciel, mais il est comme il est avec ses enfants qui luttent encore sur votre Terre ; et cela le rend heureux, s’ils ne craignent pas la lutte pour le Suprême. Vous le trouverez en vous, si votre cœur est enflammé d’Amour. Laissez-moi vous bénir à nouveau. Son esprit est venu sur vous ! Qu’il soit votre guide intérieur et qu’il témoigne à votre esprit que vous êtes ses enfants ! - Amen !”

9. Par ces paroles d’Étienne à ses frères terrestres, les autres personnes présentes dans le temple sont informées et elles aussi voient maintenant ces visiteurs qui, bien que dans leur corps astral, ressemblent à ceux qui vivent dans la chair. Il y a aussi des connaissances parmi eux, comme celles de leur mère Marie, de Lazare, de Jean et de Pierre, et le désir de leur parler surgit dans les départs.

10. Puis, Étienne dit : “Notre Saint-Père souhaite également que vous échangiez quelques mots avec vos frères terrestres, afin que tout soit préparé devant le Temple. Chaque impulsion d’Amour mutuel doit trouver son accomplissement. La cérémonie est donc terminée.

11. Stephen a rejoint Eusebius et dit : “Frère, seuls ceux qui entrent ici dans l’au-delà apprennent à connaître l’Amour infini du Seigneur. Mais il est difficile de vous en parler, car nos paroles viennent de la vie de l’esprit et ne sont également compréhensibles que pour votre esprit. Dès qu’elle est enflammée par la vie spirituelle qui règne ici, alors vient l’impulsion à la création et de là vient une magnificence toujours plus grande. Par conséquent, utilisez bien vos jours terrestres, car chaque pensée d’Amour mise en action vous trouve ici comme un fruit délicieux ; et de là une nouvelle création naît dans votre propre monde éternel.

12. Saluez maintenant votre femme qui y reçoit vos enfants, mais souvenez-vous que cette heure est un merveilleux cadeau de la grande grâce

de Dieu !

13. Eusèbe s'y rend en courant, où ses fils et Achibald sont avec un être aimable. Cela lui coûte beaucoup d'efforts pour dire ne serait-ce qu'un mot, mais sa femme le salue : "Eusebio ! Réjouissez-vous de cette heure de grâce à laquelle j'ai souvent aspiré, pour vous montrer comment Dieu récompense. Notre vie commune n'est pas terminée, mais seulement interrompue, pour passer à une existence supérieure. Je me réjouis déjà, lorsque nous pouvons à nouveau servir ensemble avec Son grand Œuvre. - Et à Achibald il est dit : "Mais à toi, mon fils, qui t'es déclaré aujourd'hui à ta femme donnée par Dieu, je dis : aime-toi dans l'Esprit de Jésus qui ne veut que te rendre heureux, alors la bénédiction est sur ta vie. Mais vous aussi, Joseph et Joram, acceptez ces paroles, qu'elles soient des indications de cet amour, pour lequel on peut aussi mourir pour Jésus".

14. Maintenant, Jean prend Stephen par la main et dit : "Frère, le temps ici est terminé, le Seigneur nous rappelle à nouveau sur Terre. Mais nous n'oublierons pas ton amour".

15. Lentement, les beautés de ce monde s'effacent, les pensées reviennent lentement à la réalité terrestre et, comme si un voile se déchirait, tout le monde se retrouve réuni sur la terrasse.

16. Après un long silence, lorsque tous les yeux sont tournés vers Jean, il dit : "Si nous saisissons complètement l'importance de ce jour et de cette heure, alors seulement nous réaliserons intérieurement comment un Père divin cherche à nous éduquer en tant que ses enfants. Nous avons été, selon notre âme et notre esprit, dans la sphère de notre frère décédé et nous avons contemplé un monde et fait l'expérience de la force et de l'amour qui pourraient nous faire vivre cela, afin d'accomplir toutes les tâches qui nous sont dues".

17. Et Jean continue : "Maintenant, je vois le Seigneur venir vers nous ! Il y a une splendeur dans ses yeux, et maintenant il vous parle à travers moi : "Ce n'est pas sans raison que j'ai choisi cette Terre et que j'ai vécu ici en tant qu'Homme, et ce n'est pas sans raison que je m'attarde encore à chercher, à sauver et à sauver, comme vous le démontre cette heure. Je suis

bien emballé par le sol pour tes yeux, et quelqu'un me supplie : "Si je pouvais te voir une seule fois !

18. Mon Coeur de Père exaucerait volontiers tous les voeux, mais Mes enfants doivent se développer librement dans leur foi et leur amour. Par leur propre volonté, ils doivent construire leur monde intérieur. Mes enfants doivent porter Ma Vie en eux, tisser Mon Ego avec leur propre personne, afin d'être pour le monde entier déjà sur Terre un prototype de citoyen du Ciel.

19. Par conséquent, sanctifiez-vous encore plus, pour être consolidés, quand l'ennemi de toute vie intérieure cherchera toujours à me profaner et à vous profaner !

20. Les enfants ! Le monde exige votre service, il exige la dernière chose, vous voler la chose la plus magnifique ! Mais cela vous fait mûrir avec elle pour Ma Grace. Alors, débarrassez-vous de l'ancien amour pour tout le passager, pour développer en vous le plus sublime de Ma Vie ! Cependant, on ne peut donner aux autres que ce que l'on sacrifie. Mais si vous vivez dans Mon Amour et dans le bon Ordre, alors Ma bénédiction deviendra visible et à travers vous elle sera révélée au monde entier. - Amen !"

21. Puis Jean lève les mains et dit : "Recevez donc sa bénédiction selon sa sainte volonté, afin que vous deveniez vivant dans l'amour pour lui et pour votre prochain ! Demeurez en Lui, afin qu'Il demeure aussi en vous ! Amen. Amen."

22. La fête est terminée et, profondément émus, tous les invités se rendent à la maison d'Eusebio.

*

23. Le lendemain matin, Cornelius, Ursus et Bernhart accompagnent le jeune couple dans leur nouvelle maison, puis dans leur nouvelle vie.

24. Elim et le prêtre attendent Achibald comme nouveau maître et propriétaire, et Elim dit : "L'Ordre de Dieu exige que je te donne maintenant les clés de ta maison. Je serai toujours un ami fidèle et un

simple administrateur. La grâce du Seigneur et sa bénédiction soient avec vous”.

25. Ensuite, les nouveaux travailleurs appartenant à la nouvelle colonie apparaissent avec leurs parents, et eux aussi, au nom de l’Ordre, reçoivent solennellement les clés de leurs nouveaux logements, même s’ils y vivent déjà.

26. Achibald salue tout le monde et leur dit ensuite : “Mes amis et colocataires ! S’il vous plaît, aidez-moi tous dans cette œuvre naissante d’Amour pour notre prochain, pour construire une nouvelle patrie pour de nombreuses personnes malheureuses. L’idée maîtresse de notre vie commune est : “La fidélité pour la fidélité”. Que personne n’abandonne l’autre ni dans la joie ni dans la souffrance, alors Jésus, en tant que Seigneur du Ciel et de la Terre, bénira visiblement notre lien.

27. Ruth regarde avec amour son Achibald, puis dit à tout le monde : “Le gouvernement aimant de notre Dieu m’a placé aux côtés de ton Seigneur, qui veut être pour vous tous, frère et père. Veuillez vous assurer que nous sommes en bonne confiance les uns avec les autres, comme le Sauveur nous l’a appris. Venez tranquillement vers moi quand l’amour vous pousse, je voudrais tant être pour vous tous, soeur et mère !” Chap. 8 Théophile et Lazare se rendent à Jérusalem

1. Béthanie est encore le seul lieu de refuge où tous les persécutés reçoivent un véritable confort et une aide juste. Lazare est imprégné de la puissance du saint Amour pour tous les hommes et se sent intérieurement uni à Celui qui le rend si riche et l’élève au-dessus de toute petitesse, en effet, pas un jour ne passe sans qu’il ne soit révélé de nouvelles manifestations de l’Amour divin et de merveilleux conduits.

2. Un matin, alors que Lazare a l’intention de se rendre à Jérusalem avec des serviteurs, pour y acheter de l’huile et des fruits, Théophile vient les supplier de les accompagner, de rester quelques heures avec les disciples.

3. Marcher en faisant Lazare dit : “Cher Théophile, je me réjouis de pouvoir parler une fois seul avec toi. Vous savez que grâce à Ursus, il y a peu de temps, j’ai rencontré de nouveaux amis dans le nord de la Galilée.

Leur façon de travailler ressemble à la nôtre, mais il leur manque encore un enseignement supplémentaire dans notre Doctrine de la Foi. Aimeriez-vous y travailler avec certains de nos sentiments d'égalité en tant qu'enseignant et prêtre ? Je sais que de la part de nos amis romains, il y a beaucoup de matériel, mais l'important est, en tout cas, qu'en fin de compte, la communauté a commencé à comprendre au plus profond de la Doctrine de Jésus. Et donc je pense que vous seriez la bonne personnalité pour cela”.

4. Théophile réfléchit, - puis il dit grave : “Cher Lazare, ce que tu me conseilles ici, c'est comme si le Seigneur me parlait. C'est pourquoi je vous remercie du fond du cœur et je veux prier le Seigneur de me rendre capable et digne de ce service en Son nom. Arrangez-vous pour cela et décidez des frères qui viendront avec moi, car le plus important est que nous soyons tous imprégnés du véritable Esprit de Jésus, afin que la sainte Parole de Dieu puisse avoir un effet vivifiant sur leur cœur et que les concepts de Sa Doctrine puissent influencer le monde de façon de plus en plus concrète et magnifique”.

5. Lazare se réjouit de cette acceptation rapide, et déclare à nouveau : “J'ai souvent l'expérience, chez les nouveaux venus, que même s'ils n'ont pas connu Jésus dans sa vie terrestre, ils lui laissent encore de la place pour des imaginations entièrement humaines, des choses qui peuvent un jour conduire à de grandes erreurs.

6. Aujourd'hui, alors que Sa disparition visible de nous le Seigneur et Maître est purement divinisée, Son côté humain ne doit pas être poussé au premier plan de nos concepts, car avec cela Son éternel Esprit-Père serait caché. Donc, mon Théophile, c'est ma providence pour les nouvelles implantations de nos amis”.

7. “Je te comprends parfaitement, cher Lazare, répond Théophile, et si tu es convaincu que je suis la bonne personne pour cela, alors ton départ ne peut plus être difficile pour moi. En cela, je ressens une démonstration de la grâce divine, de pouvoir ainsi être utile à mes frères et aussi à notre Jésus.

8. De loin, ils voient Jérusalem. Le mouvement dans ces régions est particulièrement animé et Lazare constate que les soldats du temple sont vus beaucoup plus qu'avant, il dit à Théophile : “Ce n'est pas sans

signification, le temple lutte pour conserver sa considération ! Nous devons nous occuper de tout ce qui se passe dans notre monde limité et éloigné. Selon l'extérieur, le droit romain nous protège, mais quand quelque chose s'écarte intérieurement de la bonne vie, il renforce toujours l'adversaire.

9. Il est certainement juste d'être complètement imprégné par la conscience : "Je suis sous la protection du Suprême", mais cette connaissance présuppose la plus grande prudence. Plus le temple est armé, plus nous devons être à l'intérieur ! Ce n'est qu'alors que les conditions sont remplies, que Dieu, le Père de nous tous, peut tenir sa Parole et sa Promesse : il ne nous abandonnera ni ne nous perdra. Combien de choses nous avons vues l'année dernière, et vous savez, mon Théophile, que chaque souffrance a toujours trouvé une merveilleuse solution.

10. "Tu as raison, cher Lazare. Mais si nous pensons à tous ceux qui, pour l'amour de Jésus, souffrent et languissent quelque part dans les prisons, que devrions-nous vraiment faire ? Rien ne se termine par la violence, et même nos prières ne leur apportent pas la liberté tant désirée. –

11. "Mon cher Théophile, dit le grave Lazare, n'abandonne pas le sol sur lequel l'Amour éternel t'a placé ! Vous n'avez pas fait l'expérience par vous-même que Dieu a de nombreux moyens et manières de sauver ses fidèles. Bien sûr, nos prières ne sauvent aucun frère des prisons des Templiers, mais nous leur donnons la force pour qu'ils deviennent tranquilles et pleins de confiance, et alors Dieu peut les aider en tant que véritable Amour qui apporte la Rédemption. Il est si douloureux de savoir que des frères de foi sont en prison, mais pour ceux qui vivent dans la tribulation, toute bonne pensée est une lumière, un rayon de soleil. Plus le cœur est rempli de Force, plus je sais : je ne suis pas abandonné, Dieu est avec moi !

12. N'oubliez jamais cela, tout a son motif sage et doit servir le développement vers le haut et vers l'intérieur. Plus vous vous consacrez complètement dans ce sens à votre sainte tâche dans la vie, plus votre regard devient clair et vous interpénétrez les choses sous un angle complètement différent qu'auparavant. L'époque où Jésus, en tant qu'homme, se souciait encore de notre bien-être, de notre paix et de notre sécurité est révolue. Maintenant, lorsque nous connaissons les moyens qu'Il

nous a donnés et que nous pouvons porter Son Esprit en nous comme un véritable consolateur et guide intérieur, nous devons nous-mêmes former notre destin et notre existence future par notre comportement intérieur.

13. C'est précisément la plus grande joie pour notre Seigneur et Père éternel lorsqu'un enfant de Son Amour fait pleinement usage de tous les Dons, des Dons qui nous rendent libres, heureux et forts. Tous les pouvoirs de l'abîme sont dissous en rien, et toutes les hostilités deviennent stériles. C'est ma foi et mon savoir, mon confort et ma sécurité”.

14. Théophile regarde longuement Lazare, puis dit : “Frère, celui qui t'entend parler est aussi convaincu de la Vérité de tes paroles ; elles sont la vie et nous donnent la vie.

15. Lazare répond : “Cher Théophile, je me suis habitué à parler le moins possible. Mais quand je parle, je poursuis toujours un certain objectif, et cela ne peut être atteint que si je parle avec un cœur convaincu. Pensez toujours à l'avenir aux merveilleuses tâches qui vous sont confiées ! Chaque cœur humain, en effet, est appelé à être une demeure pour le Seigneur et un refuge pour les pauvres qui cherchent des âmes. Les disciples vous en révéleront encore beaucoup aujourd'hui, afin que votre esprit apprenne à se mouvoir plus librement, à percevoir la magnificence de la vie intérieure. Et vous voyez, cela ne peut pas vous être révélé comme de l'extérieur, car votre vie intérieure ne peut vous être révélée que par la participation de votre amour”.

16. Tous deux se sont tus - puis ils sont arrivés dans la ville où Lazare est connu des jeunes et des vieux, et ils ont échangé de nombreuses salutations.

17. Théophile descend du wagon et court à la maison de Marie, qui était autrefois la maison de son père. Seule la mère de Jésus et Jean sont présents. Après ce salut affectueux, Marie le supplia avec inquiétude : “Cher Théophile, si possible, ne viens plus si souvent à Jérusalem ! Elle est ici dangereuse pour tous ceux qui sont connus comme étant des adeptes de la nouvelle doctrine. Ce n'est que lorsque la nécessité l'exige, et alors pas seul, peut-être en allant toujours à trois dans la rue, en fait, la prudence combinée à l'intelligence nécessaire, est une nécessité de la vie. Le soir, les disciples ne sortent plus, afin de ne pas mettre leur vie en danger”.

Mais, chère Mère”, répondit Théophile avec incrédulité, “cela ne peut pas être si grave, le temple s’enveloppe volontiers d’une apparence de religiosité.

19. Mais Marie lui explique : “Crois une mère qui a vécu la chose la plus grave depuis le temple, maintenant c’est terrible dans la Cité de Dieu ! Les hommes disparaissent, personne ne sait où ; les proches peuvent aller voir toutes les autorités, mais ils ne savent rien.

20. Il y a quelques jours seulement, deux jeunes femmes sont venues me voir pour chercher du réconfort à leur douleur, leurs hommes ne sont jamais revenus d’une sortie. Toutes les questions étaient inutiles, le temple lui-même voulait faire tout son possible pour apporter la lumière dans l’obscurité. Mais je sais, c’est juste une façon hypocrite de parler. Nicodémus est venu ici, il a porté toutes ses accusations, parce qu’il doit se sentir complice de ces mauvaises situations”.

21. Aujourd’hui, Theophilus demande à Mary et Jean s’ils ont plusieurs connaissances qu’il visiterait volontiers, mais on lui répond qu’ils ne peuvent plus entretenir aucune relation.

22. Jean dit : “Frère, il serait irresponsable de vouloir utiliser notre maison comme lieu de rencontre. Il est vrai que nous sommes sous la protection des Romains, mais nous sommes strictement gardés comme des voleurs et des bandits, donc seul celui qui est poussé par l’amour ou la nécessité peut venir. - Combien de fois demandent-ils : “Oui, mais comment le Seigneur peut-il permettre tout cela ? Alors je ne peux que dire que le Seigneur est toujours avec nous et participe à notre destin, mais parce qu’il nous a placés avec sa Doctrine sur un échelon supérieur de connaissance et de liberté, il ne peut visiblement pas empêcher ou favoriser tous les développements. Seul celui qui est uni en lui-même à son Esprit Saint et qui peut en tirer tous les avantages qui se manifestent, peut aussi se protéger, car toute persécution, tout dommage qui lui est réservé lui est d’abord révélé par la Voix intérieure.

23. Marcher dans les voies du Seigneur, c’est non seulement mener une vie de dévotion et de droiture au sens extérieur, mais aussi prendre grand soin de l’Étincelle divine en nous, une Étincelle qui nous donne lumière et

clarté, qui est un avertissement et un juge, voire un guide et qui cherche toujours à promouvoir notre libre indépendance. Celui qui considère sa vie comme un don de la grâce de Dieu apportera un sens des responsabilités bien plus grand que celui qui ne vit que parce qu'il est un homme. Voyez-vous, puisque nous considérons notre vie terrestre comme une grâce de l'Être suprême, notre esprit est déjà très actif et s'emploie à se procurer une vie intérieure de plus en plus riche. C'est pourquoi je regarde avec un cœur tranquille et des yeux clairs le moment présent, qui est destiné à ce que chaque disciple du Seigneur affirme d'abord sa valeur intérieure dans les épreuves !

24. Frère Pierre était prisonnier, attaché au mur avec des chaînes, mais le lendemain il prêchait la puissance du Seigneur qui se révélait en lui, à cause de la peur de ses tortionnaires qui ne savaient pas comment il s'était échappé de la prison [Actes 5:22]. Avec cet événement a été apportée la démonstration que les ennemis craignent plus tous ceux qui sont devenus un avec le Seigneur que l'inverse. - C'est pourquoi je vous conseille, cher Théophile : n'agissez consciemment que selon les impulsions de votre esprit vivant en vous ! Réjouissez-vous de la grande grâce et réjouissez-vous encore plus de la merveilleuse tâche qui vous a été proposée par Lazare”.

25. Theophilus dit : “Frère Jean, je suis surpris, comme déjà si souvent, de votre connaissance de toutes choses et je crains presque de ne pouvoir exister devant tous ceux pour qui je dois être quelque chose. Certes, selon vos paroles, toute crainte est inutile, car l'Esprit du Seigneur donne à chacun ce dont il a besoin.

26 “Cher Théophile, ne t'inquiète de rien, même pas du fait que tu dois donner à tes sœurs et frères quelque chose d'extraordinaire ; mais toutes tes expériences, tes propres vicissitudes, sont plus que suffisantes. En outre, vous ferez à nouveau l'expérience de la grâce et de l'amour de Dieu tous les jours. Avec la seule pensée de servir et d'acclamer, donnez de l'espace au vrai Esprit venant de Dieu et donnez-lui de plus en plus de choses merveilleuses de la Source qui est toujours sa source la plus intérieure. - Mais nous ne voulons pas en parler, car vous trouverez la vérité en vous-même. Je me soucie de l'Amour qui ne veut que nous rendre libres et

heureux, et dans cet Amour le Seigneur est le plus proche de moi. Si vous portez en vous l'Esprit du Seigneur comme le Sublime et le Précieux, alors l'Amour éternel a aussi de merveilleux moyens de préserver votre vie ici !

27 "O cher Jean", s'exclame avec enthousiasme Théophile, "J'aimerais être comme toi, si fort, si clair et bon ! À côté de vous, on est suprêmement heureux. Mais comment faire quand on est seul ?

28 "Je ne suis jamais seul, car dans mon âme je suis uni à tant de personnes par l'Amour du prochain. Toute bonne pensée est certainement le vrai pain de vie pour celui qui vit dans mon âme, ou comme le Seigneur l'a toujours dit, dans notre propre monde, et il y en a vraiment beaucoup. Plus l'Esprit de Lumière reçoit l'espace vital en nous, plus l'être vivant dans votre âme est spiritualisé. Moins quelque chose de bas vit en vous, plus votre esprit entre dans la libre activité. Vous voyez donc que je suis toujours unie au Ciel, bien que je vive toujours ici sur Terre. C'est si beau cette double vie et la connaissance : je suis aimé et je peux aimer".

29. Mère Marie apporte des rafraîchissements, puis Théophile part à l'auberge pour rencontrer Lazare.

30. Jean dit prophétiquement : "Cher Théophile, il me semble que je devrais te dire : reste ici ! Lazare ne compte pas sur votre arrivée".

31. Théophile, cependant, dit : "Il me semble que je dois aller vers lui, comme si quelqu'un m'attendait".

32. "Allez au nom du Père, et que sa grâce et sa bénédiction soient avec vous !"

33. Marie le bénit également en esprit, et avec un "Que la paix soit avec vous", il quitte la maison avec un sentiment de bonheur. Chap. 9 Theophilus rencontre Jonah, puis est kidnappé Recherche infructueuse de Lazare Jonas à Béthanie, puis à la recherche des disparus

1. À un rythme rapide, Théophile parcourt les rues, reconnu par beaucoup avec stupéfaction. Soudain, un homme en tant que prêtre lui tend

une main amicale et lui demande : “Es-tu vraiment Ruben ? - Ou ai-je tort ?”

2) “Oui, c’est moi”, - répond Théophile, heureux de reconnaître Jonas, l’ami d’autrefois. - “Mais comme vous le voyez déjà dans mes vêtements, je n’appartiens plus au temple, mais par la grande grâce de Dieu, je suis maintenant un homme libre. Je vais bien au-delà de toute attente et mes parents aussi”.

3. “Ruben ! Je ne vous ai pas vu depuis cinq ans, parce que je devais travailler en Perse. Qu’a-t-il pu vous arriver pour vous séparer du temple ? Vous étiez l’un de ses serviteurs les plus obéissants”.

4) “Mon cher Jonas, on ne peut pas discuter de cela au milieu de la rue. Mais si tu veux venir avec moi à l’auberge de Lazare, nous pourrons y finir de parler sans être dérangés”.

5) “Heureusement, Ruben, le temple laisse ses serviteurs libres de planifier leur temps”. Et bientôt, ils sont tous les deux assis dans une pièce, seuls. - Théophile raconte : “Je ne suis pas seulement un autre dans l’habillement, mais aussi dans le sentiment”, et décrit à son ami à l’écoute attentive la reconnaissance de sa foi morte, de sa lourde souffrance et de sa libération de tous les dangers par le prodigieux Amour du Sauveur.

6. Les heures passent ; à la fin, Jonas saisit sa main : “Alors maintenant, tu t’appelles Théophile ! Je vous remercie pour votre déclaration claire sur Jésus, mais je ne comprends toujours pas tout cela. Qu’avons-nous à voir avec le Nazaréen ? Il est mort pour nous, et pour le temple, il reste mort ! Je suis complètement dépendant du temple, ma subsistance est garantie pour ma femme et mon enfant, et cela aussi est certainement important.

7. “Cher Jonas, c’est ta conception de la vie extérieure ; mais je te le dis, je n’ai connu une vie heureuse que depuis que j’ai pu quitter le temple. Mon champ d’action est maintenant certainement plus riche en responsabilités et devoirs intérieurs, mais aussi plus riche en paix et en joie. Cher Jonah ! Vous n’avez pas connu Jésus de Nazareth, vous avez peut-être seulement entendu parler de Lui, de Sa Doctrine et de Ses œuvres, et vous avez pensé avec doute : “Tant que je ne Le vois pas, je ne crois pas moi-même”.

8. Sachez ceci : depuis que Jésus, qui est ressuscité, est intervenu dans ma vie fière et froide, j'ai regardé au plus profond de mon âme, et Il ne m'a apporté que de l'amour, de l'aide, de la force et de la paix ; je me sens intimement unie à Lui ! Ce Jésus, après sa mort, a apporté, comme une indestructible Substance-Lumière spirituelle à tous ses disciples et adeptes, la démonstration que non seulement Lui, mais aussi son grand Amour et sa Miséricorde continueront à travailler jusqu'à l'Éternité. C'est pourquoi je vous prie d'examiner une fois de plus l'esprit de Béthanie et la vie de tous ceux qui croient en Jésus le Ressuscité et Lui confient leur vie entière.

9 "Ruben, écoute-moi, je voudrais te croire, mais aujourd'hui je ne peux que dire : je vais suivre tes propositions. J'ai entendu parler de Jésus de Nazareth en Perse également, mais j'ai prêté serment d'être lié à la foi du temple, et nous, les Juifs, n'avions pas le droit de juger ceux qui appartenaient à une autre religion. Mais merci beaucoup, cela suffit pour aujourd'hui. Dis bonjour à ton père Enos, mais toi et moi, on ne dit rien de cette conversation avec qui que ce soit". - Et avec une puissante poignée de main, les deux amis se séparent.

10. Jonas s'en va à toute vitesse, sans entrer dans la chambre d'amis, Théophile attend un instant de plus en méditation, puis va voir le directeur et s'enquiert de Lazare. Mais on lui répond que Lazare est déjà parti depuis un certain temps ; il doit passer la nuit chez sa mère Marie, mais en aucun cas il ne doit aller seul à Béthanie. Lazarus a reçu de mauvaises nouvelles et conseille la prudence.

1. Théophile entre dans la chambre d'amis, une servante lui apporte une assiette de légumes et un morceau de pain avec une coupe de vin. Pendant qu'il mange, il observe les invités, presque tous des étrangers, mais pas de Templiers. Il est heureux et remercie le Seigneur pour cette grâce. Comme Theophilus comprend aussi d'autres langues, il entend dire qu'il y a encore une grande instigation contre les Nazaréens et que beaucoup ont été pris dans une réunion secrète, faits prisonniers et mis en prison. Théophile aurait volontiers voulu en savoir plus, mais les propos insistants du gérant : "Lazare incite à la grande prudence", le font bientôt quitter l'auberge pour se rendre chez sa mère Marie. Toujours plongé dans les discours d'inconnus, il ne remarque pas comment, à courte distance, deux hommes

le suivent. Et lorsqu'il traverse une allée pour acheter quelque chose pour Marie, sans se douter de rien, il entre dans un magasin pour avoir plus d'assortiment. Mais soudain, il a le sentiment qu'un danger le menace, et lorsqu'il se retourne, il reçoit de deux hommes des coups violents sur la tête, si bien qu'il s'effondre inconscient.

2. "Ça y est, personne n'a rien remarqué !", - dit l'un au vendeur. - "Dépêchez-vous ! Dans le donjon avec lui, pour que vous n'ayez pas de nuisance". - En quelques minutes, Théophile s'allonge sur un tas de vieux chiffons dans la cave, - et est laissé à son sort.

3. Lorsqu'il se réveille après un long moment, il a mal à la tête, il pose ses mains autour de lui et se souvient de ce qui lui est arrivé. Elle veut se lever, mais se sent trop faible ; alors elle se recouche et s'endort.

*

4. La nuit arrive. Dans la maison de Marie, on espère que Théophile sera à Béthanie, et à Béthanie, on pense que Théophile est près de Marie et de ses frères en bonne protection.

5. Mais Ruth est très agitée intérieurement ; il fait nuit depuis longtemps, alors elle va voir ses sœurs Marthe et Marie et leur confie sa préoccupation pour Théophile. Marie va chercher son frère et prie : "Lazare, viens chez nous un instant. On ne peut pas faire taire Ruth, elle croit qu'un malheur est arrivé à Théophile".

6. Sans perdre de temps, Lazare suit sa sœur et, en voyant Ruth, il est immédiatement convaincu que quelque chose a dû arriver à Théophile. Mais, rassurant, il dit : "Chère Ruth, gardez le silence sur votre inquiétude, afin que vos parents et les autres ne soient pas alarmés, vous ne pouvez que vous confier au Seigneur. Mais je vais en ville à la première heure demain matin pour m'en assurer. Notre vie est entre les mains de Dieu, sans sa volonté, nous ne pouvons pas tous nous tromper d'un poil sur la tête, pas même Théophile. Mais si vous devez vous sentir vertueux, alors levez la tête et joignez toutes les forces pour neutraliser le mal".

7. “Cher Lazare”, répond Ruth, “tes paroles sont bien pensées, mais elles ne pénètrent pas dans mon cœur, car la douleur pour Théophile y habite.

8 “Chère Ruth”, répond Lazare avec confiance, “crois en l’amour, la puissance et la magnificence du Sauveur, alors tout ira bien. Le Seigneur ne met personne à l’épreuve sans raison, et Il a des sauveteurs surabondants qui sont à Son service. Mais si vous doutez devant la Puissance du Seigneur, alors bien sûr l’adversaire a un jeu facile, car nous, en tant qu’enfants humains, sommes porteurs de la Volonté de notre Dieu et Père. Ne vous écartez en aucune façon de la connaissance : le Seigneur est en Esprit avec nous et avec tous ceux qui l’aiment et qui se tournent vers Lui, les croyants ! Allez maintenant vous reposer, demain nous serons clarifiés”.

9. Lazare part et, arrivé dans sa chambre, il regarde longuement le ciel étoilé et prie : “Ô mon Jésus, Toi mon Amour ! Quand la souffrance prendra-t-elle fin ? La haine devient de plus en plus grande, et les grands deviennent vos adversaires, et vous ne voulez pas rejeter là où les vôtres sont touchés. Quand triompherez-vous vraiment de vos ennemis ?”

10] “Mon frère”, résonne en lui, “pour moi il n’y a plus d’ennemis, car dans mon amour je suis allé si loin et j’ai pourvu à ce que tous se présentent à moi. Les hommes sont ennemis d’eux-mêmes, mais je ne veux que leur bien ! Vous le voulez aussi ! C’est ce que vous dit l’Amour éternel, un Amour qui ne connaît pas d’ennemis, mais seulement des perdus.

11. Dès le matin, Lazare est en route avec deux serviteurs pour Jérusalem, son pressentiment est juste : Théophile n’est pas dans la maison de Marie, et l’aubergiste lui dit que le jeune homme partira dans l’après-midi vers la troisième heure pour aller chez Marie.

12. “Jonas, qui était dans la chambre à l’étage avec Théophile, aurait-il pu faire quelque chose de mal ?” s’interrogea Lazare, doutant.

13. “Je ne pense pas”, - répond l’aubergiste avec confiance. - “Théophile, en fait, a montré une réelle satisfaction dans sa conversation avec son ancien ami. Moi aussi, je connais Jonah depuis longtemps et je sais qu’il a un bon caractère”.

14. Lazare prend congé ; il s'inquiète pour Théophile. Il court donc vers le commandement romain et rencontre également le commandant de la ville, avec lequel il est ami depuis longtemps. Il promet de rechercher les disparus, mais doute de son succès, car la caste du temple et l'administration de la ville se soutiennent en secret.

15. L'opprimé Lazare rentre enfin chez lui, car il ne peut pas apporter de bonnes nouvelles. Miriam et Ruth sont brisées intérieurement, tandis que le père Enos dit d'un ton placide : "Pourquoi se décourager, Dieu ne nous a pas pris son aide. Nous savons très bien que mon Théophile n'est pas encore revenu, mais c'est aussi tout. J'ai reçu la Parole du Seigneur : "Je suis la Rédemption - et le Salut ! Et ce qu'Il m'a dit, cela vaut aussi pour les autres. Alors j'attends tranquillement, jusqu'à ce que le moment de l'accomplissement arrive".

16. Lazare s'étonne de cette grandeur de foi et dit en louant : "Enos, reste dans ta foi ! Le Seigneur vous récompensera, et vous pourrez encore vous réjouir".

17. Ainsi, certains jours passent, les autres souffrent aussi de la disparition de Théophile, preuve de l'attachement qu'il est devenu pour tous. Ruth s'est calmée, elle soigne sa mère qui est tombée malade à cause de l'excitation, mais ce calme est quelque chose d'intolérant.

18. C'est la veille du samedi, lorsque Jonas arrive à Béthanie sans se douter de rien et veut rendre visite à Théophile et à Enos ; il sait qu'à cette heure-là, plus personne ne travaille dans les champs ou les jardins. Lazare le voit venir de loin, va à sa rencontre et le salue amicalement.

19. "Merci beaucoup pour votre accueil", dit Jonah. - "Je sais, je suis un templier et on ne me voit pas bien à Béthanie, mais je veux rendre visite à mon ancien ami Enos, et à son fils Ruben, maintenant Théophile, parce que je leur demande des conseils et des éclaircissements.

Alors tu es le bienvenu, répond Lazare, mais Théophile n'est pas revenu depuis la dernière fois qu'il était avec toi, je t'ai même soupçonné d'être complice de sa disparition.

21. Jonas est profondément effrayé et dit : “Ô ami Lazare, c’est avec beaucoup d’espoir que j’ai dirigé mes pas vers Béthanie, car ici la vie devient soudain insupportable. Depuis que Théophile m’a ouvert les yeux et m’a dit des choses auxquelles je n’aurais jamais pensé auparavant, j’ai sincèrement lutté avec moi-même, j’ai mis tous les préjugés hors de moi et j’ai observé en tant qu’homme intérieurement libre la vie et le mouvement dans le temple. Criez au ciel ce qui est entrepris maintenant ! Saul de Tarse est plein de haine profonde envers tous les Nazaréens et les persécute cruellement [Actes 1, 1-3]. Il a obtenu des droits du temple pour cela et tout le monde loue sa ferveur. Je vous demande des conseils et de l’aide, mais la souffrance a maintenant pris racine ici aussi. –

22 “Cher Jonas”, répond Lazare, “malgré cela, Béthanie reste un lieu de refuge pour les cœurs qui cherchent, et toi aussi tu y es le bienvenu, comme si aucun malheur ne nous était arrivé. Enos sera à votre disposition immédiatement, mais veuillez le préserver de nouvelles émotions ; son âme est pour l’instant calme et pleine de confiance”. Ils entrent tous deux dans la maison pour avertir Enos qu’un ami cher est arrivé.

23. Jonah parle à nouveau, surpris par l’accueil chaleureux. “Cher ami Lazare, ton accueil a fait tant de bien à mon cœur ! Bien que je vienne en tant que prêtre, vous m’avez salué comme un ami, mais en vérité, le temple ne vous convient pas vraiment.

24. “C’est précisément pour cette raison que tous ceux qui viennent à moi depuis le temple me sont si chers, car avec cela, je reçois toujours de nouvelles démonstrations de la grande Grâce de Dieu. Si vous étiez venus avec de mauvaises intentions, vous ne seriez pas ici, mes chiens ne vous auraient pas laissé passer du tout”.

25. “Des chiens ? - Je n’en ai pas vu”, - répond Jonah, - “voudrais-tu me dire quelque chose à ce sujet ? Étrange, ils n’en ont pas encore dit un mot dans le temple.

26. Lazare répond : “Vous les verrez, mais vous serez aussi silencieux ! - Car je suis un don du Seigneur Jésus lorsqu’il est venu ici en visite”[5].

27. Enos arrive, salue amicalement l'ancien ami de Rubens et dit : "Jonas, qu'est-ce qui te pousse, en tant que prêtre, à aller voir le traître ? Voulez-vous prendre des notes à ce sujet, ou cela pousse-t-il votre amour pour votre ami ?

28 "Mon vieux et fidèle Enos, répond Jonas, ni l'un ni l'autre, mais la misère de mon cœur. Votre fils m'a arraché le bandeau des yeux, et maintenant je suis confronté à des décisions importantes. Soit je reste ce que je suis et j'ai quelque chose pour vivre, soit je fais comme vous, je tourne le dos au temple et je deviens un homme libre.

29 "Jonah, avec toute mon amitié, je ne peux que te conseiller de te décider pour la dernière chance", - dit Enos. - "Nous avons de nombreux amis romains qui ouvriront volontiers la voie à une nouvelle profession."

30. Jonah dit : "Les derniers jours ont été de lourdes épreuves intérieures pour moi. Et vers qui me tourner pour obtenir des conseils clairs ? Jésus, votre Sauveur, seul, en fait, je ne le trouve toujours pas".

31. Lazare répond : "Nous aussi, nous ne pouvons que vous montrer le chemin intérieur qui mène à Lui, et cela demande : aimez votre prochain et aidez-le dans tous ses besoins !

32. Ce n'est que lorsque vous, par la mise en œuvre d'un tel amour, vous comprendrez clairement ce que Dieu attend de nous, les hommes, que le Seigneur et le Sauveur viendront à vous ! Bien sûr, pas en tant qu'homme visible, mais dans le sentiment de joie, de paix et de plaisir insoupçonné que vous ressentez dans votre cœur. Tout début est difficile, mais il n'est pas possible sans une volonté libre et sérieuse. Pour nous, Jésus est la vie la plus parfaite. Nous sommes Ses amis et les adeptes de Sa Doctrine d'Amour. Pensez à mes mots - et revenez avec plaisir. Mais le Maître ne peut venir qu'à ceux qui le cherchent avec le plus grand sérieux".

33. "Cela suffit, cher ami", - dit Jonas, - "ton amour est connu de tous dans la ville et la province, et ce que tu me conseilles, je veux l'accomplir".

34. Sa sœur Marthe apporte des figes mûres, du pain et du vin, afin que l'hôte soit fortifié, mais ensuite Jonas veut retourner à Jérusalem et dit : "Je

me sens beaucoup plus en paix près de toi, mais si tu veux, montre-moi encore tes chiens, ils m'intéressent.

35. Lorsque Lazare et Enos escortent leur invité hors de la cour, Lazare siffle à ses fidèles gardiens, qui se précipitent aussitôt en remuant la queue. Avec leurs yeux fidèles, ils regardent leur maître comme s'ils voulaient demander : "L'étranger nous appartient-il aussi ? - Jonah, cependant, s'arrête effrayé et dit : "Je n'ai jamais vu d'animaux comme ça avant, je ne voudrais pas connaître leurs dents.

36. "Ces animaux ne font de mal à personne", dit Lazare. - "Seuls ceux qui viennent avec de mauvaises intentions ne peuvent pas entrer. D'après leurs aboiements, nous savons qu'ils ne sont pas amis, et nous sommes immédiatement avertis, ce qui est de la plus haute importance. Mais pour l'instant, ne dites pas que vous êtes allé à Bethany. Dieu soit avec vous ! Que sa bénédiction soit sur votre travail !

37. Les deux retournent avec les chiens, mais Jonah se remet à marcher. Il y a en lui l'espoir qu'il deviendra bientôt clair et net en lui et autour de lui, mais la disparition de Théophile l'inquiète désormais beaucoup. En chemin, il rencontre une foule d'hommes et de femmes qui se rendent également à Jérusalem. Il demande : "Où allez-vous ? Le soleil est déjà couché et il reste encore une heure de route jusqu'à Jérusalem".

38. L'un d'eux dit : "Seigneur, nous voulons aller à la ville et demain au temple, parce que nos prêtres nous ont dit de prier dans des lieux sacrés.

39. "Alors fais bien, répond Jonas, mais ta synagogue n'est-elle pas aussi sacrée que le temple de la cité de Dieu ? Jéhovah vous voit volontiers aussi dans votre petite place qui lui est consacrée, ainsi qu'à Jérusalem. Vos prêtres ne vous ont-ils pas donné les bonnes explications à ce sujet, ou qu'attendez-vous à Jérusalem ?". -

40. Un autre dit : "Seigneur, nous avons beaucoup de malades dans notre communauté, nos prêtres sont consternés et croient que si nous n'obtenons pas d'aide de Jérusalem, nous irons tous à la ruine.

41. “Comprendo ! Eh bien, il est juste que vous veniez, et vous serez aussi secouru. Allez à l’auberge appelée Béthanie, et là je vous retrouverai, et je vous parlerai volontiers de tout le reste. Mais je dois me dépêcher, j’ai encore des choses importantes à faire”.

42. Le réflexe va vite sur son chemin, la misère de ces hommes et de ces femmes occupe son âme. Avec quel espoir viennent-ils dans la ville sainte et que verront-ils ? Oh Dieu, Jéhovah ! N’y a-t-il donc aucune issue pour épargner ceux qui cherchent ces déceptions ? O Dieu, donnez-moi une chance d’aider ces hommes ! Avec ces pensées, il se précipite dans sa maison, où il salue joyeusement sa femme, mais il dit : “Je dois repartir ! J’ai un chemin important à parcourir, beaucoup en dépend”. - Et après un petit rafraîchissement, il se rend à l’auberge Bethany.

43. Il supplie l’aubergiste de lui parler. Il reconnaît à nouveau Jonas et est surpris d’avoir devant lui un prêtre qui semble être le contraire des autres Templiers, mais ne lui fait toujours pas confiance et dit à cause des invités annoncés : “Jonas, aidons là où nous le pouvons, mais ne soyez pas surpris si j’hésite. Nous sommes romains et indépendants du temple, mais je ne l’aurais pas comme ennemi direct. Je veux envoyer un serviteur à la porte, il peut nous amener des gens”.

44. “Ecoute, cher propriétaire”, explique Jonas, “ne t’inquiète pas si je suis encore un serviteur du temple à l’extérieur, je ne suis plus à l’intérieur ! Et donc je vous demande : avez-vous entendu parler de mon ami Théophile entre-temps ?”

45. “Non, je n’ai pas eu l’occasion d’entendre quoi que ce soit. Ici, les Templiers sont des parcs de mots, parce qu’ils veulent juste espionner, mais peut-être pourriez-vous apprendre quelque chose dans une auberge purement templière”.

46. “Vous me donnez de bons conseils et je les suivrai tout de suite, alors merci et croyez-moi sur parole”.

47. Jonas se rend dans une auberge de prêtres près du temple, où il est déjà connu. Il y a des discours et des questions, et à la table suivante, on parle des actions de Saul de Tarse. Jonas se contente d’écouter et de

demander à l'homme assis à côté de lui où sont emmenés les prisonniers, car il ne les aurait pas encore vus dans le temple.

48. L'homme interrogé a répondu : “Oui, le Conseil du Temple est devenu prudent depuis que les Romains lui ont interdit le pouvoir de la police. Cela se fait donc dans le plus grand secret, mais c'est d'autant plus sinistre. En fait, il a même fait une récompense pour les arrestations importantes tant qu'elles restent secrètes. Quand vous en aurez envie, vous pourrez vous joindre à l'une de ces expéditions que la milice du temple entreprend une fois”.

49. “C'est le moins intéressant pour moi, mais pour avoir un aperçu de la Vie du Nazaréen, je participerais volontiers une fois, c'est-à-dire que cela ne devrait pas être dangereux, puisque je n'aime pas les luttes.

50 “Dangereux, mon cher ami, il ne l'est jamais, car les Nazaréens sont ouvertement vils ; ils n'offrent pas la moindre résistance et attendent toute l'aide de leur Sauveur invisible.

51. “Quand puis-je venir aussi ?” - question Jonas. - “Et quelle robe porterez-vous ?”

52. “Seulement dans l'habit sacerdotal, car c'est ce qui est le plus respecté. Venez ici demain autour de la première garde de nuit, puis nous reparlerons, car nous devons compter sur nos espions, qui sont devenus chrétiens en apparence”.

53. “Eh bien, je viendrai, parce que je veux être un vrai serviteur de Dieu.”

54. Il rentre chez lui, mais dans son cœur brûle une douleur de plus en plus grande. Sa femme le regarde avec inquiétude, il dit brièvement : “Je dois penser à quelque chose d'important - il me semble que je vis parmi de purs criminels.

55. “Jonah, laisse-moi savoir ce qui t'inquiète”, dit sa femme. - “La bénédiction de ton père a été pour moi : où tu vas, je veux y aller aussi, et

ton Dieu doit aussi être mon Dieu. C'est ce à quoi je m'attache dans toutes les situations".

56. "Oui, c'est bien que tu le penses, mon Pure One, mais laisse-moi tranquille quelques jours pour que tu puisses m'examiner et décider ensuite de notre avenir".

57. "Je sens ce qui se passe en toi", - dit Pura - "Ton travail de prêtre te tourmente. Vous cherchez la Vérité Divine et vous ne la trouvez pas dans le temple. Ton sage père m'a dit un jour : quand l'heure viendra où Jonas ne trouvera plus de satisfaction dans son travail de prêtre, alors essaie de le comprendre. Le temple, en fait, s'est éloigné des chemins de Dieu, et Sa Parole n'est plus qu'une apparence vide. Seul un Messie pourrait faire en sorte que la Sainte Parole redevienne un pain nourrissant pour nos tâches dans la vie".

58. "Pure, ta parole tombe comme de la rosée sur mon cœur blessé ! Vous voyez, aujourd'hui déjà, je veux vous dire : je suis sur le point de devenir chrétien, mais j'ai encore une tâche difficile à accomplir, mais sur ce point je dois rester silencieux, car j'ai donné ma parole à mes amis".

59. Jonas reste seul - une fois de plus, il pèse les mots de Lazare, pour et contre, mais face au comportement des Templiers, il se rebelle de tout son être intérieur. "Si seulement j'avais la moindre preuve de l'existence du Ressuscité, ma décision serait facile", se dit-il, et il veut tendre les mains vers les rouleaux d'Isaïe, mais les laisse tranquilles. - "Pourquoi ai-je besoin de mots écrits, j'ai besoin de mots vivants ! - Mais où les trouver ?

60. Il se rend maintenant sur la terrasse et regarde longuement le ciel étoilé radieux ; - puis il prie intérieurement comme jamais auparavant dans sa vie : "Seigneur, Dieu Zebaoth ! Vous ne pouvez plus vous cacher de la misère que je ressens en moi ! Je suis plus pauvre que Jacob qui a dû fuir devant son frère, - et c'est à lui que tu t'es montré. Faites-moi prendre conscience un seul instant que vous êtes là, ou je vais mourir ! Seigneur : comme tu as aidé les autres, aide-moi aussi".

61. Il est silencieux et attend. Mais rien ne bouge dans ou autour de lui. - Puis il se demande : "Eh bien, qu'est-ce que j'attends ? Dieu est Dieu et non

un homme ou un être visible. C'est de la folie d'attendre quelque chose qui n'est pas visible. Mais qu'a dit Ruben Theophilus ? Il vit ! Et cela devient visible pour ceux qui croient en Lui. N'est-il pas présomptueux d'exiger de lui des preuves auxquelles je ne crois pas ? - Qu'a dit Lazare ? Lorsque j'aurai trouvé la meilleure compréhension, le Sauveur viendra à moi. Oui, - mais comment puis-je parvenir à cette entente le plus rapidement possible ? Pas avec votre cerveau sur les mots ! Je vais donc chercher le lit et attendre tranquillement le reste". Chap. 10 Le joueur de harpe et les étrangers venus de Galilée

1. Entre-temps, l'aubergiste a envoyé un messenger à la porte pour guider les étrangers annoncés à l'auberge. Lorsqu'il y rencontre un groupe d'hommes et de femmes, il les accueille amicalement et s'enquiert de leur destination. "Nous souhaitons prier dans le temple et apaiser notre ardent désir dans le lieu saint où Dieu habite ; mais nous souhaitons être hébergés à l'auberge de Béthanie.

1) "Alors je veux vous guider et vous épargner des questions inutiles, en fait, la veille du samedi tout le monde aime le calme", répond le messenger.

2. Heureux qu'ils l'accompagnent. L'aubergiste leur offre de la nourriture et du vin. Ce sont des gens tranquilles et sérieux, pleins d'une profonde nostalgie et d'un saint désir de la grâce divine. Après avoir visité leurs chambres, l'aubergiste peut demander ouvertement : "Vous voulez donc prier au temple demain, - et souhaitez qu'un prêtre soit actif à la table des sacrifices juste pour vous à cause de vos malades ; croyez-vous encore à l'aide et à la guérison du temple ?

3) "Cher ami, pour un homme qui habite la cité de Dieu, c'est un discours étrange. Si nous n'y croyions pas, nous ne serions pas venus. Malheureusement, l'époque où un Sauveur guérissait les malades est révolue".

4. "Pas du tout, chers amis !", - répond l'aubergiste. - "Le pouvoir de guérison du bon Sauveur Jésus vit toujours dans ses disciples, mais ces Apôtres ne peuvent aller que là où il y a un réel besoin de leur aide. Si vous avez déjà vécu les temps où le grand Sauveur vous rendait heureux avec son

aide, pourquoi ne croyez-vous plus en son pouvoir de guérison aujourd'hui ?

5) “Cher ami, pourquoi cette question ?” - a répondu l’auteur de la question. - “Vous savez certainement qu’un Sauveur mort ne peut plus aider ! Et de ses disciples, il n’y a encore eu personne de notre part, mais nous n’en avons même pas demandé, parce que nos deux prêtres nous ont donné ce dont nous avons besoin.

6. L’aubergiste dit : “Mes amis, j’ai entendu dans vos discours que vous ne connaissez pas bien le Sauveur Jésus ! Car tous ceux qui ont enfermé ce merveilleux Sauveur dans leur cœur sont encore attachés à lui avec le même amour, comme s’il était encore parmi nous. Qu’il ne pouvait pas rester avec nous, nous le savions tous de sa bouche, mais il ne nous manque pas, car il est parmi nous dans l’Esprit vivant. Bien sûr, ceux qui se laissent distraire de Lui par les prêtres ne devraient même pas s’étonner si les malades ne guérissent pas. Les vrais disciples de Jésus se sont laissés prendre en otage plutôt que de se détourner de Lui et de rendre hommage au temple”.

7. L’un des étrangers dit : “Cher aubergiste, ce que tu nous dis sur Jésus semble grand et puissant. Personne ne nous a jamais parlé comme ça avant ! Vous voyez, nous avons cru nos prêtres, vraiment sans réfléchir, et maintenant tout cela n’a pas à être juste ? Donnez-nous la confirmation de vos propos ! Pouvez-vous apporter de l’aide à nos malades ? Ou connaissez-vous quelqu’un qui pourrait les guérir au nom de Jésus ? Allons le voir immédiatement et nous sommes prêts à faire de grosses offres”.

8) “Mes amis, donnez aux pauvres de votre abondance, puis vous agirez dans le sentiment du Divin Maître. Mais croire en Lui signifie : accomplir la volonté de Dieu qui nous a été révélée par Lui ! Alors chacun Le trouvera en esprit et en vérité, et pour vous aussi ce sera comme s’Il était encore parmi nous. Si vous en ressentez le désir, vous pourriez bien rencontrer un disciple du Seigneur ici. Mais rappelez-vous : il n’est pas bon d’attendre l’aide des Templiers et, si elle échoue, d’un disciple. Car qu’il soit clair que quiconque est un ami du Sauveur est traité par le temple comme un ennemi sans égard. Je vais vous laisser seul maintenant ; demain, c’est samedi, nous aurons alors suffisamment de temps pour parler davantage de vos affaires”.

9. Lorsque l'aubergiste est parti, ils se disputent avec ferveur sur ce qu'ils ont entendu, mais ne parviennent pas à se mettre d'accord et, réfléchis, visitent leur lit.

10. Tôt le matin, ils sont réveillés par de merveilleux psaumes de louange et d'action de grâce, des psaumes que la famille d'accueil offre chaque matin au Seigneur. Les étrangers écoutent avec émotion ; ils n'ont jamais entendu de si belles chansons. Un joueur de harpe avec sa jeune fille séjourne à l'auberge depuis quelques jours maintenant, et il accompagne les chants du matin.

11. Lorsque tout le monde est réuni dans la salle de l'auberge, le joueur de harpe David invite : "Prions et louons Son Amour, afin que nous soyons complètement remplis de Son Esprit ! Il joue quelques accords, puis ils chantent tous les deux :

12. "Saint, saint, saint, saint, te voilà, Toi, Dieu et Père fidèle, de tes enfants. mon esprit me pousse en tout lieu à te louer. et toujours votre amour et votre bonté pour vous glorifier. Quand, dans la nuit noire, nous vivions encore, aucun rayon de joie ne nous ferait revivre, alors toi, Jésus, tu nous as apporté la Lumière, de sorte que mon cœur de joie a tremblé. Dans Ta lumière, je peux contempler Tes merveilles d'amour, et par Ta Grâce - à Ta confiance ! Tout ce que je fais, seul le témoin doit l'être : Je suis ton fils, et je le serai toujours et encore et toujours et encore ! Par ton amour, tu es le seul à être devenu mon père ! Tu veux être - pour tous, seulement Père !" - - - Elle résonne dans mon cœur jubilatoire :

"Tout ce qui est, c'est le vôtre ! - A vous pour l'éternité !

13. Doucement, les accords sont rompus. - Tout le monde est profondément ému, puis l'aubergiste dit au joueur de harpe : "Nous aimerions te garder ici un peu plus longtemps, cher David, afin que la joie de ton âme passe aux nombreux cœurs encore profondément affligés.

14. Lorsque le simple petit-déjeuner est terminé, David part avec sa fille Salomé dans la fraîcheur du matin ; mais un des étrangers avec sa femme les suit et leur demande : "Es-tu le musicien et le chanteur qui, ce matin, a

déjà fait honneur à Dieu et a éveillé dans nos cœurs un si grand désir pour Lui ?

15. “Je le suis, mais je ne rends que ce que l’Amour et la Miséricorde éternels m’ont donné auparavant. Il est nécessaire pour nous deux de ne pas lésiner sur les louanges, car celui qui possède un Dieu comme nous peut chanter joyeusement du fond du cœur : “C’est un Dieu ! - C’est un Dieu que je respecte, et Lui seul me guide hors de chaque nuit vers la vraie joie. Il est mon Dieu qui me libèrera de la misère”, - et c’est pourquoi je ne veux garder que Son Amour.

16. Alors l’étranger lui dit : “Je m’appelle Ephraïm, et voici ma femme Lydia. Je suis le supérieur d’une communauté du nord de la Galilée. Nous sommes dans une grande détresse et nous cherchons de l’aide ici. Nous avons vu un jour de temps heureux, mais ils ont disparu, beaucoup d’entre nous sont malades et la vie devant nous est désolée et sans espoir. Si l’aide n’arrive pas rapidement, nous serons tous pris par l’épidémie maligne. Cher David, nous voudrions te demander de rester avec nous toute la journée et d’élever nos cœurs vers Dieu avec le merveilleux son de ta harpe et de chasser tous les soucis.

17. “Oh Ephraïm”, répond David, “n’attends pas trop de nous, je ne suis qu’un chanteur errant, mais pas un médecin. J’ai plutôt un Sauveur qui m’accorde chaque prière, si c’est pour notre bénédiction et si notre amour et notre vie veulent l’aider dans son action spirituelle ici dans notre existence terrestre. Car si vous êtes saisis dans les profondeurs de Son Esprit, alors vous voudrez aussi profiter de Sa Vie de Sauveur !

18. Pendant ce temps, Salomé parle doucement à Lydia qui pleure : “Mais pourquoi alors pleurez-vous, si vous êtes déjà sur le chemin du plus grand bonheur ? Ce que nous voulons et faisons, c’est travailler pour le Seigneur. Vous aussi, vous êtes la propriété du Seigneur, et Il ne vous a jamais encore oubliés, alors laissez votre tristesse derrière vous, pour la joie et sur le chemin qui mène à vous !

19 “O ma fille, tu dois être heureuse, car ta bouche exprime ces mots”, répond Lidia. - Maintenant, ils reviennent vers les autres qui attendent déjà

complètement et saluent joyeusement les deux chanteurs, le son des cordes, en fait, a touché leur cœur !

Amis, chers frères et sœurs, soyez patients, dit le chantre, nous voulons d'abord nous calmer et donner à notre cœur une paix totale, afin que l'amour du Seigneur soit perçu et ressenti. Nous voulons donc prier ! Et il prend sa harpe, fait un signe de tête à sa fille avec des accords doux, et elle chante d'une voix fervente :

Seigneur, nous nous approchons de toi à pas doux et nous voulons glorifier ta bonté, une bonté que tu as promise à cette heure avec ton amour. Lorsque nous sommes émus par la douleur de nos frères et que leur misère touche notre cœur, Vous êtes prêts à aider, vous voulez volontiers apaiser toute douleur. Avec une gratitude ardente et un sentiment de joie nous implorons à cette heure : oh, viens dans Ton Esprit et joyeuse Annonce donne-nous. Nous T'attendons, Seigneur Jésus-Christ, pour que Tu donnes des ailes à Ton Amour, parce que Tu es le Père fidèle et que Tu veux que la paix soit portée par Tes enfants. Sainte Paix - viens à nous, Sainte Paix - remplis la maison ! La Sainte Paix - nous imprègne tous et, Sainte Paix - nous prend toujours les mouvements ! Amen !.

22. Nos pensées sont maintenant arrivées à la juste immobilité, où tout est silencieux en nous - et devant nous la nouvelle Vie est révélée. Vous demandez de l'aide à Celui qui peut aider tout le monde, et Lui seul est notre Dieu ! Mais où cherchez-vous ce Dieu, chers frères ? Le trouvez-vous dans le temple, dans la nature ou parmi les hommes ? Il est difficile de répondre à cette question pour ceux qui passent aveugles ou indifférents aux manifestations de la Grâce de l'Amour Divin. Dieu ne se trouve pas avec ses yeux ! Pour nous ne sont visibles que les traces de sa toute-puissance et de la grandeur de ses ordres - et de son amour !

23. Nous avons toutes Ses Paroles à travers Moïse et les prophètes, mais qu'ont fait les hommes de ces Paroles ? C'est pourquoi le Verbe est devenu ...chair, et nous a enseigné ...en tant qu'homme, - et a montré au Père ...en tant qu'amour miséricordieux, que sa vie pouvait aussi devenir notre vie. Mais à quoi vous sert la venue de Jésus, si vous n'acceptez que ses bienfaits mais ne voulez pas remplir les conditions d'une Vie nouvelle, sur laquelle

vous devrez réfléchir, afin que la Parole de Dieu - qui est devenue Chair - puisse aussi avoir ses effets sur vous”.

24. A ce stade, David continue à jouer, et tandis que les sons jubilent en toute pureté, dit Salomé : “Vous, hommes et femmes, je suis la plus jeune de toutes, mais je ne peux pas résister à l’impulsion de l’esprit qui est en moi et je dois vous dire : quand un jour le grand Evénement a commencé et que nous deux avons pu voir et entendre Jésus de Nazareth et que nous avons été dotés de Son Amour, il n’y avait plus de doutes sur Lui pour nous. Dieu nous a donné la possibilité d’examiner et de reconnaître le Bien et le Vrai Divin en Lui. Sa souffrance, sa mort et sa résurrection de la nuit du tombeau nous ont alors redonné la plus sublime certitude de la grande Grâce qui a été donnée au monde entier dans l’Homme Jésus qui, à vrai dire, était voilé, mais qui est maintenant de plus en plus révélé à tous ceux qui croient qu’Il est le vrai Rédempteur et Fils de Dieu.

25. Ecoutez à nouveau, chers hommes et femmes ! Jésus, le Supérieur, le Pur qui aime tous les hommes, le Sauveur de tous les peuples qui souffrent, est passé de la Terre à son Royaume de la vraie perfection de toute existence. Mais son esprit - Il l’a laissé ici ! Son Esprit respire autour de nous comme le parfum des plus belles fleurs, mais je dois croire en Lui et en Sa Mission. Sans la foi, nous ne pouvons pas reconnaître et saisir ce pur Esprit. Allez dans le temple, écoutez leurs belles paroles, mais examinez l’esprit, pour quelle intention ils vous sont donnés, et seulement alors décidez - et agissez !

26. Ephraïm s’est ému : “Oh, toi, fille de Sion ! Tes paroles sont le pain de mon âme. Mais nous ne nous libérerons pas aussi facilement du temple et de nos prêtres, dont nous sommes les serviteurs. Pourriez-vous vous arranger pour rencontrer un disciple du Seigneur ?

27. “On pourrait, bien sûr !” répond Salomé. “Mais si vous ne leur apportez pas la bonne foi, ils ne peuvent pas vous aider non plus.”

28. Puis Lydia, sa femme, prend la tête de Salomé dans ses mains et dit, profondément émue : “Ma fille, je veux te remercier pour ces mots ! Maintenant, j’ai la certitude que tout ira bien, car je regarde la grâce de

notre Dieu éternel et sage. Chap. 11 Jonas au carrefour, trouve Théophile prisonnier et le fait libérer par les Romains.

1. Entre-temps, Jonah est arrivé à l'auberge et, d'une pièce voisine, a écouté toutes ces paroles qui ont éclairé sa décision de plus en plus clairement. Il aurait aimé jubiler, car la nouvelle vie bouge déjà en lui. Et sans être vu, il quitte à nouveau l'auberge, car il a maintenant le courage d'entrer tête baissée dans le temple. Son âme prie le Sauveur Jésus de l'aider et de lui pardonner, car sa complicité lui apparaît plus clairement dans tout ce qu'il entend maintenant de la part des Templiers. Aujourd'hui, le samedi, les vestibules du temple débordent, de riches offrandes sont sacrifiées et donc riches sont les promesses.

2. Jonas, en tant que prêtre, passe en silence parmi les prières, mais il tend alors l'oreille, lorsqu'un prêtre âgé dit aux personnes qui l'écoutent que des rumeurs sur le retour du Crucifié sont arrivées au temple. Elle enjoint maintenant à chaque croyant d'apporter immédiatement au temple des nouvelles sur ceux qui répandent de telles rumeurs, afin que ces séducteurs du peuple n'échappent pas à leur juste châtiment.

3. Jonas est douloureusement touché par cette révélation de leur pensée impitoyable. Il évite les prêtres, se mêle au peuple et se rend finalement à la célèbre auberge du temple, où le prêtre Abia l'invite bientôt à participer à l'expédition secrète convenue. Trois autres prêtres et quelques serviteurs armés du temple vont ensemble, et quand ils arrivent à une grande et vieille maison, ils frappent fort à la lourde porte. Mais il semble que personne ne puisse entendre, alors ils frappent plus fort jusqu'à ce que des pas s'approchent lentement, que la porte soit ouverte et qu'Abia réprimande, en criant au vieil homme qui tient une lampe : "Où sont les participants au rassemblement ?

4) "Je ne sais rien sur les participants", - lui répond-t-on. - "Cherchez-les vous-même si vous pensez qu'il y en a."

5) "Comme toujours, personne ne sait ce qui se passe dans la maison ! Dépêchez-vous ! Fouillez les chambres, mais malheur à vous si nous trouvons quelqu'un !" Les habitants ne semblent pas avoir peur lorsque les Templiers fouillent les chambres, mais ils ne trouvent aucune réunion.

6. “Dans le jardin !”, - ordonne Abia. - “Ils doivent être là ! J’ai été espionné !” Mais il n’y a personne ici non plus.

7. Abia le Furieux veut se venger du propriétaire, mais l’homme dit sévèrement : “Vous semblez avoir oublié que vous êtes dans la maison d’un Romain. Si vous ne quittez pas la maison avec vos gens maintenant, je vais demander à la milice de venir à mon secours. Mais je me souviendrai de ton visage et tu devras répondre de tes perturbations du calme de la nuit !”

8. Forcé, Abia doit commander le derrière, le fait que le propriétaire fasse appel à l’aide romaine est visiblement désagréable pour lui. Il ne se doutait pas que les amis de Jésus, au premier coup, allaient courir à la maison voisine et qu’ils seraient ensuite en sécurité.

9. “Je connais encore un autre endroit où l’on trouve des Nazaréens, vous serez étonnés”, dit fièrement Abia.

10. Au centre de la ville, ils atteignent une grande maison, frappent trois fois comme un signal préétabli et entendent immédiatement des pas jusqu’à ce que la porte soit ouverte. “Que font nos protégés ?” question Abia Abrupt.

11. Le vieil homme sourit dans sa barbe et dit d’un ton moqueur : “Ça leur paraît bien ! - des gens étranges, vos protégés”.

12. Ils empruntent un long couloir semi-obscur, puis descendent un escalier et une porte en fer s’ouvre. Dans les halls du sous-sol mal éclairés, ils rencontrent un air de moisissure. Jonas voit une vingtaine d’hommes couchés sur de la paille et dans de vieux chiffons, comme s’ils dormaient. Abia passe sur les premiers, s’arrête devant un prisonnier et demande sur un ton provocateur : “Eh bien, Ruben, es-tu content de l’échange ? A Béthanie, vous avez dû rêver de mieux que la magnificence de votre Nazaréen, - qu’ici”.

13. Jonas est profondément effrayé, il sait que cela ne peut être que Théophile. Il tourne son visage dans l’autre sens pour ne pas être reconnu, il a en effet honte de l’amour de Théophile. Abia parle aussi aux autres de cette manière, puis ils quittent la salle du sous-sol, et tout le monde rentre

chez lui sans dire un mot. Lorsque Jonas voit que les autres sont partis, il revient et regarde à nouveau la maison, pour la reconnaître précisément.

14. Lorsqu'il est rentré, sa femme l'a accueilli : "Oh, Dieu soit loué que tu sois revenu, Jonas ! J'ai eu beaucoup de craintes pour vous aujourd'hui. Ne pourriez-vous pas envoyer un messenger, comme vous l'avez toujours fait auparavant ?

15. "Oui, Pura, que Dieu soit loué et remercié ! Ce fut une journée terrible, mais bien nécessaire pour mon développement. J'ai connu des harmonies célestes, mais j'ai aussi dû passer par les enfers - mais faites-moi taire, jusqu'à ce que mon travail d'amour soit terminé.

16. Je dois encore préparer un écrit pour le commandant de la ville, et je te prie de le lui remettre le matin, car le matin, je dois moi-même aller à Béthanie.

17. Jonah prépare un rapport sur ce qu'il a vécu pendant la nuit, et souligne que les sujets romains sont retenus prisonniers par les Templiers avec une violence brutale dans de sombres cachots. Il demande de l'aide - et conclut : "...qui avec la journée d'aujourd'hui se met lui-même et sa maison sous la protection impériale romaine". Puis Jonas commande ses affaires. Il doit quitter Jérusalem. Et quand il devient calme à l'intérieur, il dit sérieusement mais plein d'amour à sa femme : "Purement, avec ce jour de printemps, une toute nouvelle vie commence pour nous aussi. Nous voulons donc prier ensemble Dieu pour le succès du travail entrepris. Je ne savais pas, bien qu'étant prêtre, que je vivais sans Dieu, mais c'est seulement maintenant que je comprends ce que cela signifie : vivre avec Dieu".

18. Lorsque Jonas quitta la maison en tenue civilisée, Pura s'agenouilla une fois de plus et pria, car elle était la fille d'un prêtre pieux, et recommanda Jonas à la grande Grâce de Dieu. Elle parle toujours à Dieu et loue Sa Grâce, c'est pourquoi tout dans son cœur devient d'une humeur joyeuse et ensoleillée.

19. Pendant ce temps, Jonah court devant la porte de la ville et quand il fait jour, Béthanie est déjà en vue. Il doit maintenant ralentir son rythme

pour se calmer, et prier Dieu une fois de plus pour un succès total.

20. Lazare attend Jonas déjà à la porte, il a senti intérieurement que la journée d'aujourd'hui apporterait un événement. "Jonah, tu apportes de bonnes nouvelles", le salue.

21. "Oui, je les porte, mais qui sait si vous pouvez m'aider ?"

22. "Nous voulons essayer au nom de Jésus", - se réjouit Lazare. - "Mais entrez dans la maison et dites-nous !" Et Jonas raconte comment il a trouvé Théophile, comment il a demandé de l'aide au commandant de la ville par un écrit, et qu'à partir d'aujourd'hui il se mettrait sous la protection des Romains.

23. Lazare fait l'éloge : "Vous faites un grand travail pour le Seigneur, en voulant aider nos frères prisonniers. Prenez le petit déjeuner simple avec nous, pendant que je prépare tout le reste, mais taisez-vous à nouveau, afin de ne pas éveiller des espoirs inutiles ! Mais nous savons que notre Dieu se manifeste en aidant tous ceux qui se confient complètement à Lui.

24. Ils se rendent ensuite tous deux à Jérusalem, où Lazare est aussitôt accueilli par le commandant de la ville, Benno : "Viens sûrement pour quelque chose d'ennuyeux, cher Lazare, mais quoi que ce soit, je t'aiderai volontiers.

25 "Je te remercie, mon ami Benno", dit Lazare, "mais il vaut mieux que Jonas, en tant que témoin oculaire, bien que romain seulement depuis ce matin, te raconte tout.

26. Le commandant a sauté sur le rapport de tous les événements nocturnes, et dit amèrement : "Vous pouvez à peine croire tout cela ! Mes hommes sont dehors jour et nuit et ils ne savent rien de tout cela ? Mais il ne me suffit pas de sauver seulement mes amis, je dois aussi attraper ceux qui commettent de tels crimes ! Combien de personnes ont tout simplement disparu ces derniers temps, et personne ne sait où ! Mais maintenant, j'ai au moins un pied-à-terre".

27. Un soldat fait soudain venir une jeune femme, parce qu'il ne veut pas être refusé pour quelque raison que ce soit. C'est Pura, qui veut livrer l'écriture importante, mais maintenant elle est très surprise de trouver son mari déjà ici.

28. Jonah explique : "Oui, monsieur, c'est ma femme. Dans la lettre, il y a presque la même chose que ce que je viens de dire, c'était seulement supposé être une mesure de précaution, au cas où je serais en danger moi aussi".

29] "Eh bien, puisque tu es déjà là, tu peux rester avec ma femme jusqu'à notre retour", dit amicalement le commandant à Pura, et il la conduit lui-même à l'étage, en disant : "Vérone ! Occupe-toi de cette soeur pendant quelques heures, car son mari doit venir avec nous pour une affaire importante.

30. Puis le commandant a donné à son sous-officier quelques autres ordres spéciaux et, sans se faire remarquer, a demandé à Jonah de l'accompagner jusqu'à la maison bien connue, où se trouvent les prisonniers.

31. Jonas frappe, mais personne n'ouvre ; il frappe de plus en plus fort, jusqu'à ce que l'on entende enfin des pas, et qu'un homme demande : "Que cherchez-vous ici à l'heure du matin ? Je suis seul dans cette grande maison".

32. "Ouvrez ! Ou je défonce la porte ! J'ai peu de temps", - ordonne sévèrement le sous-officier. - La porte est ouverte avec difficulté, mais quand le vieil homme veut la refermer, le Romain ordonne : "La porte reste ouverte tant que je suis dans cette maison".

33. "Que voulez-vous ici et pourquoi dérangez-vous ma tranquillité ?" demande le vieil homme.

34. Le sous-officier lui dit : "Écoutez, nous soupçonnons que des personnes de votre maison ont été portées disparues. Il est de mon devoir de vous demander : "Y a-t-il des prisonniers dans cette maison ?"

35. Le vieil homme le nie. Mais entre-temps, trois soldats entrent, et lorsqu'il voit ces soldats, il dit, effrayé : "Seigneur, je veux te confesser : oui, il y a des prisonniers ici, mais ce sont des hommes qui ont failli à Jéhovah et à ses serviteurs. Mais je suis innocent, cette maison, en fait, appartient au temple et je n'en suis que le gardien".

36. "Cela nous facilite la tâche", - dit le Romain, - "laissez-nous entrer dans votre chambre !".

37. Le vieil homme, plein de crainte, dit : "Seigneur, à tout moment les serviteurs du temple et les prêtres qui fournissent les prisonniers et leur apportent de la nourriture peuvent venir, après quoi les prisonniers peuvent aller dans la cour pendant une heure. Vous pouvez accepter par vous-même que tout soit dans le bon ordre jusqu'à ce que le jugement du temple soit prononcé.

38. "Dites-vous la vérité ?" - demande sévèrement le sous-officier.

39. "Oui, monsieur, aussi vrai qu'il est vrai que je crois au Dieu éternel !"

40 "Pouvez-vous nous cacher pour que nous ne soyons pas vus et que nous puissions tout observer ? Cela ne doit pas se faire à vos dépens".

41. "Restez tranquillement dans cette pièce avec moi. Je n'ai pas de bonnes relations avec les Templiers et je les vois à contrecœur quand ils viennent, mais je ne peux pas m'en empêcher".

42. Le Romain regarde autour de lui, il peut voir dans une cour qui borde un jardin, mais à cause d'une haute clôture, elle est impraticable. Une vraie prison ! Le temple ici n'a vraiment rien à craindre, personne ne voit ce qui se passe ici. Au bout de quelques minutes, on frappe déjà à la porte. Le vieil homme veut partir, mais le Romain le retient : "La porte est ouverte, alors restez ici ! Criez-lui que c'est ouvert !"

43. Avant que le vieil homme ne puisse crier, les Templiers sont déjà entrés dans la maison et descendent, sans s'occuper du vieil homme, par le couloir, par les escaliers.

44. “Le donjon a-t-il encore une autre sortie ?” demande le Romain.

45. “Non, juste cette entrée ; le portail a été mis en place il y a seulement un an.”

46. Sans dire un mot, le Romain quitte la pièce, place deux soldats sur l'échelle et leur ordonne : “Ne laissez sortir personne ! ...je vais appeler les autres.”

47. Après un court coup de sifflet, dix autres soldats arrivent dans la maison et tous se rendent au sous-sol qui n'est que faiblement éclairé par une petite lanterne. Mais un templier remarque les soldats et crie : “Trahison ! ...les Romains sont là !” –

48. Les Templiers se rendent à la porte, puis le Romain s'exclame sévèrement : “Ouvrez - et sortez un à la fois ! Je suis chargé de faire la lumière sur votre sombre opération.”

49. Abia vient en premier, - il veut se défendre, mais en un instant il est enchaîné ; les autres se recroquevillent, mais ils doivent aussi se rendre. Le Romain ordonne à ses hommes : “Dans la pièce où se trouvent les prisonniers !” - Et les chrétiens le savent : maintenant, c'est la libération !

50. Jonas cherche Théophile, - et embrasse ardemment son ami : “Théophile, je suis heureux de te revoir ! Je te cherche depuis des jours, mais ce n'est qu'avec l'aide de Dieu que je t'ai trouvé ici !

51. “Jonah ! ...est-ce que je vous dois votre libération ? Vous avez donc rompu avec le temple ?” –

52. “Oui, mon Théophile, maintenant je t'appartiens ! - Je terrorise le temple et ses serviteurs”. Entre-temps, les prisonniers sont allés dans la cour, et c'est une image émouvante quand le commandant de la ville arrive avec Lazare, ...et tous veulent rendre grâce.

53. “Écoutez, chers amis”, - dit le commandant, - “à cause de votre foi dans le Nazaréen, vous avez été traités comme des criminels par les Templiers. Mais nous, les Romains, ne pouvons aider que ceux qui se

mettent sous notre protection ! Je suppose que vous acceptez d'être accueillis en tant que sujets romains à partir de cette heure. Maintenant, suivez-moi dans le palais de la ville, afin que tout soit fait pour votre protection. Mais c'est sur vos tortionnaires que nous, les Romains, porterons le jugement ! Enfin, il donne plus d'ordres à son sous-officier pour les Templiers capturés, - et les libérés s'en vont en soupirant profondément.

54. Véronne et Pura, qui se sont vite fait des amis, pleurent à la triste vue des chrétiens mariés, accompagnés de soldats romains, qui titubent dans la rue. Ils sont immédiatement fortifiés avec du pain et du vin, et leurs visages deviennent plus heureux lorsque Lazare leur offre, comme nouvelle patrie, Béthanie.

55. Une jeune femme dit en pleurant : "Lazare, noble ami ! Vous faites de nous des débiteurs éternels ! Mais nous ne pouvons que prier : que le Seigneur vous récompense, et que sa bénédiction touche visiblement vos pas".

56. "Ma soeur", dit Lazare, "et vous tous, écoutez : ne me remerciez pas, car je ne suis que l'intendant de l'Amour et de la Bonté éternels. Tout ce que je suis et ce que j'ai vient de Lui, du Dieu éternel, qui m'a instruit comme Jésus, comme un frère-Homme, pour vivre dans Son Esprit, pour servir et aider dans Son Esprit, et pour être guidé par Son Esprit. Alors ne soyez pas tiède en amour, en servant et en aidant ! Car seules ces trois choses ouvrent le cœur, afin que Jésus puisse y entrer et annoncer Sa Volonté, Sa Joie et Sa Puissance ! Alors portons Sa Paix en nous et partout autour de nous - pour le salut de tous.

57. Jonas est ému et dit à sa femme : "Pure, nous avons atteint la vraie source !

58. Des réponses pures : "Jonas, ton Dieu est aussi mon Dieu ! Nous voulons agir ensemble comme le Seigneur de Béthanie nous l'a conseillé, puis il nous accueillera dans sa maison.

59. Lazare, qui a entendu cette confession, dit immédiatement : "Vous aussi, vous êtes les bienvenus dans notre maison si richement bénie, elle

vous apportera aussi la paix et la bénédiction. Vous n'avez plus rien à faire à Jérusalem, le temple ne vous pardonnera jamais votre action”.

60. Comme les libérés doivent maintenant se rendre à Béthanie, Lazare demande l'escorte militaire ; mais tous se rendent d'abord à son auberge, pour y consommer un desinare fortifiant. Chap. 12 Déjeuner à l'auberge de Lazare Retour à Béthanie pour le banquet d'amour

1. Les nouveaux étrangers qui sont arrivés le jour du sabbat n'ont pas réussi à se rendre au temple comme prévu, mais ils ont écouté avec le plus grand intérêt les histoires de David et de sa fille, qui peuvent raconter tant de choses convaincantes sur la Doctrine de l'Amour de Jésus.

2. Le lendemain, ils sont arrivés à temps pour voir l'arrivée de tous ces misérables qui avaient été libérés de prison avec Théophile, et ont trouvé dans cette auberge un accueil si affectueux. Lazare n'est venu que plus tard, puisqu'il a couru vers sa mère Marie pour lui raconter la libération de Théophile. Comme le père de la maison, il s'assied avec tous les autres aux tables dressées et, pour commencer, David et Salomé chantent le psaume 118 dans une disposition joyeuse : rendez grâce à l'Éternel ! - Car il est aimant, et sa bonté dure éternellement !

3. Tous les cœurs sont pleins d'élan, et Lazare dit à David : “Cher ami, une plus belle louange que je n'aurais pas pu apporter au Seigneur non plus ! Nos cœurs étaient pleins de tristesse pour notre frère Théophile, puis le bon Père a néanmoins si merveilleusement récompensé notre pleine confiance en son aide que vingt frères de foi ont pu encore être sauvés avec lui de l'emprisonnement. En vérité, les conduites de Dieu se sont une fois de plus révélées merveilleusement sous nos yeux !”.

4. Après le déjeuner, Lazare a donné la bénédiction et a ajouté : “Chers amis et aussi chers invités étrangers, maintenant nous sommes fortifiés dans notre corps et notre âme et maintenant sous la protection des Romains, nous voulons aller à Béthanie. Je voudrais que notre retour à la maison soit pleinement consacré, et je te demande donc, cher David : nous accompagneras-tu avec ta fille ? Ta harpe trouverait encore sa place sur mon chariot”.

5. Et se tourner vers les libérés : “Une fois que tu seras chez toi et que tu seras à nouveau en pleine possession de tes moyens, le Seigneur nous montrera ce qui est bon pour ton avenir.

6. “Cher Lazare, nous venons si volontiers avec toi”, lui répond-on, “car pour nous, Jérusalem signifie une mort certaine.

7. Maintenant, Ephraïm, le guide des étrangers, vient de Lazare et demande si eux aussi peuvent visiter Béthanie à leur retour. Mais Lazare les invite cordialement à venir aussi immédiatement, pour connaître la nouvelle vie dans l’Esprit de Jésus aussi dans la réalité pratique ; et avec joie cela est aussi accepté.

*

8. Lazare va de l’avant avec son chariot léger pour commander le nécessaire pour tous les arrivants. Ses sœurs courent vers lui avec Ruth. Il s’exclame joyeusement : “Le Maître a tout guidé magnifiquement ! Chaque tristesse se transforme en joie. Ruth, cours chez ta mère. Théophile est déjà en route avec de nouveaux amis !”

9. Lazare part maintenant à la recherche du vieux Enos et lui apporte la bonne nouvelle du retour de son fils à la maison et de l’arrivée de Jonas et de sa femme. “Enos”, dit-il encore, “je place ce Jonas particulièrement dans ton cœur, car tu es sorti de la même école sacerdotale ; tu seras pour lui le meilleur guide de notre Maître. Mais maintenant, vous et moi allons rencontrer les nouveaux venus. Je n’ai malheureusement pas pu leur envoyer de chariots, car nous sommes en phase de récolte, mais j’espère qu’ils accepteront volontiers l’effort de cette marche pour arriver ici”.

Cher Lazare, dit Enos, j’ai la ferme conviction que le Saint-Père rendra tout ce mal meilleur pour tous. Je ne comprends pas pourquoi vous avez permis cela ? Théophile est assez rusé et connaît les intrigues du temple”.

11. Cher Enos, ce n’est qu’avec le temps que tout cela nous sera révélé ! Mais nous sommes à nouveau plus riches que la démonstration que Dieu lui-même mène la chose désespérée à bonne fin, et souvent il utilise même

ses adversaires, si seulement nous lui faisons confiance tranquillement et fermement et mettons tous nos soucis à ses pieds.

12. De loin, ils peuvent déjà voir les arrivants. Ruth court vers son frère, la grande joie les rend muets. Théophile la prend dans ses bras, et les voisins se réjouissent avec eux. Pendant ce temps, Lazare et Enos saluent leurs nouveaux invités et, sans s'arrêter plus loin, ils partent à la rencontre de leur nouvelle patrie. Marthe et Marie attendent de tout leur cœur que Théophile soit avec les autres, Miriam reste dans sa chambre, elle veut être seule avec son fils dans cette réunion. Théophile court vers elle : "Je suis de nouveau là, maman ! Les jours ont été durs pour nous, mais Dieu dans sa grande miséricorde a conduit tout cela si merveilleusement jusqu'à la fin, de sorte que nous ne pouvons que louer et rendre grâce.

13. "Mon Ruben ! Une fois de plus, Dieu vous a donné à moi, et je suis donc heureux ! Cette incertitude était lourde, mais plus lourde encore n'était pas le désespoir. Ruth a mené un grand combat et c'était tout aussi calme. Elle a souffert doublement, en partie pour vous, en partie pour moi. Combien il a dû lutter avec le Seigneur à cause de vous, et combien il a remercié Jésus, le prouve quand la nouvelle est arrivée que vous étiez déjà en route pour venir chez nous. Mais maintenant, allez vers les autres, je voudrais être seul pour pouvoir remercier mon Sauveur à juste titre".

14. "Mère, j'ai vu le père, mais je ne lui ai pas encore parlé. Venez plus tard dans la grande salle à manger. Avec moi, il y avait encore vingt chrétiens dans la prison qui vont maintenant trouver l'hospitalité à Béthanie ; et d'autres étrangers viennent encore de Lazare. Il y a aussi quelques femmes parmi elles, que vous devez probablement prendre en charge, en fait à Bethany il y a vraiment une mère qui manque".

15. "Eh bien vas-y, mon fils, je viendrai bientôt. Mon cœur a besoin de calme pour pouvoir rendre grâce pour notre Jésus bien-aimé. Miriam le prend dans ses bras et lui dit à nouveau : "Mon Ruben, cette heure a déjà aplani tous les malaises à nouveau ! Dieu est bon ! Il sait tout guider et diriger pour que chaque cœur redevienne libre et heureux".

16. Pendant ce temps, Lazare conduit tout le monde dans la salle à manger, où on leur offre une soupe avec du pain et des fruits comme

premier en-cas. Enos se divertit avec Jonas et sa femme et leur fait expliquer comment il a trouvé Théophile. Les autres écoutent en silence. Quand son histoire est terminée, le vieux Enos dit : “Mes frères, j’ai fait partie de cette institution-temple toute ma vie et aujourd’hui encore je ne comprends pas comment je n’ai jamais eu de doutes dans ce service de Dieu, malgré tout ce qui se passait autour de moi. Je vivais dans la conscience tranquille que j’avais fait tout ce que les appelants de Jéhovah exigeaient de moi. Aujourd’hui, alors que je me trouve au seuil de l’Éternité, le vrai service de Dieu ne me révèle que par l’Amour, la Grâce et la Miséricorde de Dieu. Comme j’ai hésité à venir à Béthanie, à connaître une vie complètement nouvelle ici ; je crois que l’homme doit parfois être frappé de cécité. Oh, comme je suis reconnaissant chaque jour au Seigneur de pouvoir profiter de tant d’heures heureuses ici !”

17. Maintenant, Théophile entre, va voir son père et dit : “Père, grâce aux merveilleuses Conductions du grand et saint Amour, je suis de retour à la maison. Jonas a servi le Seigneur comme un instrument, et le Seigneur y a ajouté les autres prisonniers. Hier, certains étaient presque découragés, alors j’ai eu la force de leur dire : “J’espère seulement, toujours dans le Seigneur ! Lui seul sait mieux que quiconque combien un fils est capable de supporter. Seulement quand le besoin s’est élevé au maximum, Il sera toujours prêt avec Votre aide ! J’entends les énergies des forces qui viennent de ceux qui prient pour nous, et cela me maintient debout. Nous sommes donc maintenant ici et nous pouvons nous réjouir de la grâce et de l’amour de Dieu””.

18. Maintenant, Enos dit : “Mon Théophile, en esprit, j’ai toujours été à tes côtés. Aussi douloureux que ce fut de savoir que tu étais séparé de nous, mais certaine était aussi la sécurité : tu reviendrais ! Vous êtes revenu, et une foule de personnes malheureuses ont été libérées avec vous et peuvent redevenir heureuses ici. Et regardez, votre souffrance a été une bénédiction pour beaucoup. Nous savons par le Seigneur que, lorsque Sa Vie palpite en nous, nous sortons sains et saufs de toute misère, mais seuls les hommes éprouvés sont dignes de vivre cette chose très sublime en eux-mêmes ! C’est pourquoi, vous tous, écoutez mes paroles avec le cœur et gardez-les jusqu’au moment de votre procès aussi”.

19. Certains se demandent même s'il y aurait assez de travail pour tout le monde. Lazare répond : "Personne ne doit craindre d'être un fardeau pour nous ; la possession que Dieu m'a donnée n'est pas petite. Plus on y travaille et plus on l'ordonne, plus on peut donner d'amour. Soyez donc rassurés, ici vous pouvez tous vous rendre utiles".

20. Ensuite, les secouristes se voient attribuer leur maison, dans laquelle ils entrent avec beaucoup de gratitude. Pour le repos du soir, la cloche sonne comme un signal pour aller dans la salle à manger, et de nouveaux invités très étonnés mettent les pieds dans la pièce décorée. Sur les tables, qui ont été réunies de manière à former une croix, se trouvent des bougies allumées. Un autel avec sept bougies allumées a été érigé au sommet de la croix. En bas à gauche se trouve la harpe, qui sert de lieu à David et Salomé. En bas à droite, devant les sièges de Marta et Marie, il y a un grand calice rouge. Lorsque tout le monde est assis, Lazare donne le signal pour le recueillement intérieur, afin d'être prêt à recevoir la bénédiction.

21. Puis il dit : "Mes amis, mes frères et sœurs ! Lorsque les difficultés et les fardeaux de la journée sont derrière nous, nous avons besoin de calme pour que l'Esprit d'amour du Sauveur puisse respirer autour de nous et que nous nous sentions unis au Seigneur. Nous voulons donc d'abord nous fortifier avec la nourriture terrestre, pour laquelle notre Saint-Père nous a tout donné, et nous prions : "Grand Dieu ! Notre Père ! Pur amour miséricordieux ! Nous qui avons été appelés à être Tes enfants, nous Te remercions, et en tant que tels, nous pouvons maintenant prier : bénis cette nourriture ! Sois parmi nous dans l'Esprit de Ton Amour universel et fortifie nos cœurs afin que nous puissions Te reconnaître et Te percevoir parmi nous ! Amen".

22. Après le repas, David prend sa harpe et joue des accords délicats ; tout ce qui lui tient à cœur, il le met dans ces mélodies et, lorsque les tables sont débarrassées, Salomé chante un psaume. Doucement, les sons se perdent - tous les cœurs sont silencieux - et alors Lazare dit à Théophile : "Frère, donnons maintenant des nouvelles de ce qui se forme dans ta vie intérieure - en remerciement pour le Père.

23. Théophile se rend à l'autel, prie en silence et commence alors : "Chers amis ! Le silence de cette heure où l'amour miséricordieux du Père

devient tangible dans nos cœurs est sérieusement sacré. Oui, par Sa main miraculeuse, nous avons été si richement bénis que cela nous fait frissonner ! Pourtant, hier, combien nos souffrances étaient lourdes, combien nous invoquions Dieu, combien nous plaidions intimement : Oh, viens et sois près de nous ! Et aujourd'hui - c'est à nous d'ouvrir le ciel, parce que Dieu nous a aidés ! Nous pouvons à nouveau vivre avec vous dans la liberté et la joie, et nous immerger encore plus profondément dans Son saint Amour libérateur. Que la vie apparaisse souvent comme un dur combat, qu'elle soit pleine de souffrance en ce temps pour l'individu, mais que celui qui est dans la rue, où l'on rencontre Dieu, tout ce qui est sérieux soit facilement surmonté. Oh, vous, la vie sainte avec Dieu ! Vous nous donnez de la joie sans nombre ! Comme il est triste que tout le monde ne veuille pas aller dans votre direction !

24. Mes frères ! J'ai vu le Seigneur dans son plus grand Sacrifice d'Amour, un Sacrifice qu'il a apporté pour permettre aux gens de vivre merveilleusement avec lui ! Dans ses yeux, j'ai vécu ce miracle ! Mon cœur froid et arrogant a été ébranlé devant la grandeur de Son Amour, Amour qui voulait encore protéger même le persécuteur. Ma fierté et ma présomption sont brisées. Mais de nouveaux miracles m'ont été révélés encore et encore, et je suis donc devenu un disciple jubilatoire de Jésus qui aime tous les hommes et veut faire de nous des travailleurs heureux pour son Royaume.

25. Quand, il y a quelques jours, j'ai été victime d'une haine hideuse, je ne savais pas encore que c'était aussi une conduite divine. Mais même ces Templiers aveuglés ne pouvaient pas soupçonner que malgré leur haine, ils devaient être les instruments de Dieu. Mon âme, en fait, ne se serait jamais retrouvée dans la situation de vivre tout ce prodige en esprit, alors que je gisais inconsciente dans les sombres sous-sols. Je pourrais contempler, comme Dieu dans son grand Amour éternel ne garde que des délices et des béatitudes prêtes pour sa souffrance, mais fidèles à lui.

26. Mais vous, chers invités étrangers, qui êtes ici aujourd'hui, décidez de la vraie Vie avec Dieu ! Dieu ne peut pas nous donner cette nouvelle Vie sainte de l'Esprit, mais nous devons reconnaître que cette Vie de notre esprit ne peut s'éveiller en nous que dans une foi et une confiance vivantes en Lui et dans l'activité libre et désintéressée de Sa Volonté d'Amour pour

tous ceux qui ont besoin d'aide et pour réaliser un espace de développement. Si vous acceptez en vous la Vie de la Divinité, la Vie qui vous enveloppe comme la lumière rayonnante du Soleil, alors vous ne pouvez que révéler aux autres quelque chose de cette nouvelle vie sacrée ! C'est pourquoi, ô Père, laisse-moi Te remercier parce que ma bouche a su reconnaître ce que Tu m'as abondamment révélé ! Qu'elle porte du fruit en ton honneur, mais pour nous tous une véritable bénédiction ! Amen."

27. Lazare se lève, ses yeux sont radieux, et il dit alors : "Mes chers frères et sœurs ! En souvenir de cette riche journée de Grâce pour nous tous, nous voulons nous unir encore plus étroitement les uns aux autres dans l'Esprit du véritable Amour de Jésus. Dans cette nouvelle vie, nous sommes maintenant entourés de liens célestes. Et vous, qui quittez Béthanie, vous devez emporter un souvenir de cette heure solennelle. Maintenant, l'appel du Saint-Père résonne en vous et vous invite à notre banquet d'Amour !

28. Mère Miriam et Père Enos, je vous prie, à cette heure du soir, de nous donner du vin et du pain à ma place en souvenir fidèle de notre Maître Jésus, qui, bénissant dans l'Esprit, tient ses mains sur nous tous.

29. Il nous exclame : "Restez en moi, que je reste en vous ! Ce qui est passé, je le confie à la garde de mon amour libérateur, mais ce qui est devant toi, je le confie à la garde de ton amour. Ce qui était autrefois à Moi, Je te le donne, si tu Me donnes ce qui t'appartient ! C'est ma prière à vous ! Si vous y parvenez, ne nous séparons plus jamais pour la nouvelle vie des enfants que j'ai mis ma vie dans la coupe du Sacrifice. Goûtez maintenant, unis à Moi, Ma fête de l'Amour, elle doit renouveler le lien de nos cœurs"".

30. Lazare lève les mains de bénédiction vers le calice et le pain, puis Enos prend le vin et Miriam le pain, et Ruth suit avec la cruche pleine.

31. Un silence sacré remplit la grande salle. - Tous les cœurs sont ouverts, pleins d'espoir car ils entendent des mélodies délicates et pures qui élèvent ce silence solennel afin que dans tous les cœurs soit perçue cette union avec la magnificence de l'Esprit de Jésus.

32. Lorsque cette fête de l'amour est terminée, Lazare dit : "Mes amis, c'est assez de ce que nous avons vécu dans la communauté ; partons avec

ce sentiment saint en toute tranquillité pour nous reposer, afin que chaque âme reste encore unie à son Dieu et Père. Reposez-vous dans la connaissance que Dieu lui-même veille sur nous tous. Et que la paix de Dieu soit avec vous tous ! - Amen.”

33. Pleins de gratitude dans leur cœur, ils se séparent en silence, seul Jonas part avec son Père d’Enos, en disant : “En moi, tout est encore trop agité, je dois atteindre une clarté intérieure complète, aidez-moi pour cela !

34 “Cher Jonas, dit Enos, en attendant, restons ici longtemps ensemble. Tout doit d’abord se développer, jusqu’à ce qu’il soit consolidé en vous, et que vous puissiez recevoir une nouvelle tâche. Mais cette seule parole que je vous donne à tous les deux à cette heure, une parole qui m’a déjà donné tant de clarté et de bénédiction : Jésus, le Tout Miséricordieux, est le Salut - la Rédemption - et la vraie Paix !

35. Théophile va voir Ruth, il n’a d’ailleurs pas encore pu échanger un mot avec elle. “Ma Ruth”, dit-il en la prenant dans ses bras, “ce dernier événement a été à nouveau pour moi un grand combat de foi, mais je savais : toi aussi tu as prié pour moi, et ton amour m’a donné la force de persévérer. Maintenant, nous sommes à nouveau unis, jusqu’à ce que nous soyons mis devant de nouvelles tâches selon la volonté du Seigneur. En interne, je suis revenu différent et je veux essayer d’apporter ma reconnaissance à Jésus dans une plus grande mesure. Aucune douleur ne doit jamais nous séparer de Lui, car nous Lui appartenons pour toujours !”.

36. Ruth dit : “Ruben, je savais que tu devais encore passer ce test du feu. Le Seigneur a établi quelque chose de plus grand pour vous ! Je veux donc me taire et attendre que le Seigneur m’appelle aussi à de nouvelles tâches. Mais nous allons encore passer quelques minutes avec les parents”.

37. Quand ils viennent à eux, Jonas et les Pères veulent prendre congé, mais Théophile dit : “Frère Jonas, maintenant que nous sommes chez nous et bien protégés, le bras des Templiers n’atteint pas Béthanie !

38 “Oh, Ruben, je peux t’avouer que je ne vis consciemment qu’à partir d’aujourd’hui. Oh, quelle grande folie notre vie précédente ! Je crois en

Jésus, le Crucifié, qui, en tant que Ressuscité, m'aidera aussi à aller de l'avant dans ma situation difficile". Avec cela, il part.

39. Les frères vivent encore une heure solennelle avec leurs parents, puis Théophile dit : "Père et mère, maintenant je ne resterai plus à Béthanie, l'Amour et la Bonté du Seigneur m'obligent à travailler avec plus de zèle pour Lui et pour mon prochain. Je sens l'impulsion de l'esprit en moi, je dois avoir une plus grande portée, et Lazare me l'a vraiment déjà offerte. Après ce qui est derrière moi, j'appartiens maintenant complètement au Seigneur".

40 Mon fils, dit Enos, si Dieu a besoin de toi, nous sommes volontiers d'accord avec cela, car nous connaissons Ses voies, elles vont toujours bien au-delà de la prière et de la compréhension ! Mais maintenant, nous voulons nous reposer dans sa bénédiction. Amen." Chap. 13 Jonas se rachète du temple Visite de la grande colonie de Béthanie

1. Lorsque la cloche du petit déjeuner sonne le lendemain matin, les nouveaux invités se rassemblent dans la salle à manger. Les habitants, cependant, récoltent déjà tôt le matin et ne sont attendus que le soir pour le recueillement commun. David et sa fille chantent un psaume du matin et créent ainsi la bonne solennité pour la prière du matin. Lazare se souvient en quelques mots de tous ceux qui luttent et supplient pour obtenir de l'aide et de la force, il pense à ceux qui sont prisonniers et séparés de leurs proches et ont besoin d'un afflux de force ; mais il se souvient aussi des nombreux ennemis, à qui il souhaite de comprendre l'Amour miséricordieux de Dieu et bénit ensuite tous ceux qui sont présents au petit déjeuner.

2. Après le petit-déjeuner, Lazare dit aux invités : "Aujourd'hui, je vous confie tous à la direction de frère Enos avec Théophile, pour connaître de plus près notre Béthanie. Et vous, amis, qui souhaitez retourner dans votre patrie, je vous prie de rester ici pour aujourd'hui, afin que vous puissiez vous familiariser avec l'esprit de Béthanie ! Un tel jour apporte des connaissances diverses pour le nouveau travail, et donc considérer ma prière comme une invitation de Dieu. Mais je vais avec frère Jonas, ton libérateur, à Jérusalem, pour y ordonner ses affaires, car tant que ce lieu

sera une forteresse de l'ennemi de toute la Vérité, il faudra y utiliser chaque heure.

3. Lazare et Jonas avec deux chars se rendent à Jérusalem auprès du commandant de la ville et demandent protection et assistance à cause des Templiers. Le commandant romain remet à Jonas le certificat de sujet impérial, puis avec Jonas sous escorte militaire, il se rend lui-même chez lui, car il aurait peut-être encore quelques difficultés. Et, en fait, certains prêtres sont déjà là pour vider la maison des riches. Jonas, cependant, demande vigoureusement : "Que cherchez-vous ici, sur ma propriété ?

4. Si les Romains ne s'étaient pas rassemblés, Jonas l'aurait mal vu, mais le commandant a donc fait arrêter les prêtres, car ils étaient entrés sans autorisation dans la propriété d'un sujet romain.

5. Jonas ne fait charger que le plus nécessaire dans le chariot et le fait transporter à Béthanie avec la bonne. Avec quatre soldats, qui apportent de l'or, de l'argent et des objets précieux persans, le commandant et Jonas se rendent dans le temple, et avec eux le Haut Conseil pour rompre son serment.

6. Plus tôt que nous le pensions, tout cela a lieu, et en deux heures, Jonah est donc un homme libre. Lazare est joyeusement surpris lorsque les deux se trouvent à l'auberge de Béthanie, où Jonas remet sa maison au commandant pour qu'il l'utilise dans le sens du véritable amour du prochain. Lazare et le directeur signent le certificat de donation. Ainsi un pacte est conclu avec le commandant, - et la femme du commandant, selon la mesure de son amour actif, travaillera pleine de bénédiction pendant de nombreuses années encore dans la maison de Jonas.

7. Au coucher du soleil, les chariots entrent dans Betatnia ; les soldats sont rafraîchis et entreprennent la marche de retour. Il n'y a aucun signe des invités, car Enos et son fils les emmènent dans les plantations et les jardins très ramifiés. Les étrangers sont surpris par le grand ordre et la façon dont tout est si bien organisé ; à cela Enos répond : "Mes amis, si tout n'était pas sagement ordonné, et si cet ordre n'était pas strictement respecté, nous cesserions d'être une communauté vivante. Chacun doit s'intégrer dans cet ordre pour que tout blâme devienne superflu".

8. Ephraïm, le chef des outsiders répond : “Frère Enos, je vois tout cela avec beaucoup d’intérêt, mais les hommes ont un caractère différent, n’est-il pas vrai que certains ne s’intègrent pas ?

9. “Bien sûr !”, répond Enos. - “Ça aussi ! Lazare, qui ne se considère cependant pas comme propriétaire, mais seulement comme administrateur, explique à tous très clairement qu’une famille aussi nombreuse, comme c’est le cas ici, ne peut rester dans la bonne union que par l’ordre. Tout le monde doit suivre l’ordre, puis il y a la moitié du travail, - et une double bénédiction. La plupart d’entre eux sont également prêts et disposés à s’y soumettre, mais les autres doivent poursuivre leur chemin ; mais ce dernier cas ne s’est produit que rarement. Il n’y a pas de salaire ici, mais la vie de chacun est réglée sans souci. Seul Lazare a des soucis, et il les surmonte avec sa ferme confiance dans le Seigneur. - Ce que vous avez vu aujourd’hui, n’est qu’une petite partie, à Béthanie appartiennent encore beaucoup de terres et de grandes multitudes de bétail”.

10. Ephraïm a demandé avec étonnement : “Comment Lazare peut-il s’occuper de tout cela ?

11. “Voyez frère”, répond Enos, “parce que tout se déroule dans l’ordre. Ici, il n’y a ni maître ni serviteur, chacun est un collaborateur et porte en lui son sens des responsabilités. Je vous dis que Lazare prend soin de chacun et qu’il tient beaucoup à ce que celui-ci soit totalement satisfait, non seulement en fonction du corps, mais aussi en fonction de l’âme. Ce qui est possible dans l’orbite de l’amour se fait ici, et cela est réciproque”.

12. Ephraïm dit : “Frère, avec cela, tu me donnes beaucoup de nouvelles connaissances. Ainsi, c’est la doctrine du Sauveur Jésus en pratique ! - Oh, comme nous sommes loin derrière dans notre communauté ! Cela me coûte beaucoup d’efforts rien que pour gagner la confiance de mon peuple, afin qu’au moins la loyauté règne. Vous savez, frère Enos, cette journée me donne beaucoup plus d’encouragement que toutes les prédications et les chants. Depuis notre enfance, nous n’entendons que ce que nous devons faire, ou ce que la loi nous interdit de faire. Ici, cependant, je vois une vie commune tout à fait naturelle, une vie qu’on ne désigne pas encore assez avec amour. Maintenant, j’aimerais encore savoir : où sont vos aînés ? En fait, les gens ne sont certainement pas toujours aptes à travailler”.

13. “Alors venez”, - dit Enos, - “maintenant je veux vous montrer la plus belle chose sur Béthanie.” Ils arrivent sur une grande place ouverte, où de nombreux enfants jouent joyeusement. Ils courent vers eux à l’improviste et saluent les invités, en particulier le père Enos, qui explique : “C’est notre colonie d’enfance, ici il y a du soleil, de la joie et une nouvelle vie ! - Il y a aussi beaucoup d’orphelins ici, mais ils ne manquent pas de leur père et de leur mère, car l’Esprit providence s’occupe aussi d’eux dans un véritable amour.

14. Les espaces sont visités, puis Enos se dirige vers la droite, où, parmi de très grands arbres, on peut voir une maison au rez-de-chaussée. À l’ombre, les vieux pères et mères sont assis sur des bancs confortables, dont les jeunes filles prennent soin avec amour. “Venez saluer nos aînés et ceux qui sont courbés par l’âge et interrogez-vous sur leur condition et leurs désirs !” Les anciens sont visiblement satisfaits de cette visite, et Ephraïm est profondément touché par la façon dont Lazare s’occupe également d’eux.

15. Mais Enos lui explique : “Ici, je vis mes plus belles heures solennelles. Ils ont tous surmonté le banal et n’ont qu’un seul désir : faire l’expérience que le Seigneur peut aussi accomplir Sa Parole avec eux : “Voyez - je viens bientôt !

16. “Maintenant, passons à autre chose, je veux vous montrer à nouveau le lieu où nos chers disparus sont confiés à la Terre.” Émus, ils se tiennent devant la grande porte voûtée qui porte l’inscription : “Je vis - et vous devez vivre aussi ! - De Jésus.

17. On commence à voir un petit groupe de tombes ornées, et une croix portant un nom simple permet de savoir qui a été enterré ici. Ephraïm se dit surpris : “Frère Enos, le fait d’embellir même les tombes est complètement contre notre costume ! C’est ce que font les païens”.

18. “Frère, seul l’amour fait cela !”, - répond Enos. - Nous ne demandons pas “qui fait cela à part nous”, mais pour nous, il est nécessaire de configurer cet endroit de manière solennelle également. Il est réconfortant de savoir que même ce petit morceau de terre où notre habitation en décomposition est à nouveau remise à la Terre Mère est encore consacré.

C'est une heure solennelle et une bénédiction pour tous ceux qui ici leur montrent ce dernier service d'amour. Cela me donne aussi de la force, lorsque Lazare est absent de Béthanie pendant des jours et des semaines, dans le besoin je peux donner la bénédiction.

19. Ephraïm s'excuse : "Frère, ne t'indigne pas si j'exprime mon opinion qui n'est pas la tienne. Je le reconnais bien : Béthanie a gagné la grâce de Dieu et est un modèle pour toutes les communautés. Mais dites-moi : où Lazare trouve-t-il les moyens ? Sans argent, tout cela n'est pas possible".

20. Et Enos d'expliquer : "De nombreux animaux, fruits et huiles sont vendus, en partie en échange de biens que nous devrions acheter, ou contre de l'argent. Lazare approvisionne la Perse et Damas ; des caravanes de marchands viennent volontiers chez nous et apportent ou reçoivent des marchandises au juste prix sans marchandage ni négociation. Bien sûr, pour cela, Lazarus dispose de personnes prédéterminées qui sont des experts en commerce et ont une connaissance suffisante des marchandises".

21. Puis ils retournent lentement au manoir, et lorsqu'ils rencontrent Lazare, Ephraïm lui prend la main et lui dit avec admiration : "Cher ami, grand frère des hommes ! Je vous remercie pour l'amour que votre Bethany m'a fait vivre en ce jour ! Jérusalem a disparu pour nous ! Tout ce que nous avons entendu sur le temple est déjà du passé. À l'avenir, il ne doit rester qu'à vivre ici, à Béthanie ! Demain, nous continuerons notre voyage, nous avons vu plus qu'assez et appris encore plus ! Nous souhaiterions seulement que bientôt la même chose nous arrive aussi".

22. Lazare répondit : "Frère, si tu éveilles en toi la volonté droite, l'accomplissement viendra aussi ! Bien sûr, pas du jour au lendemain, car cela demande encore de la patience, de la sagesse et de la patience. - J'ai déjà parlé à l'aubergiste et David et moi connaissons assez bien vos besoins. De cette façon, je peux vous donner la meilleure consolation et le meilleur espoir que le Sauveur et Maître Jésus puisse venir répondre à vos désirs et subvenir aux besoins de vos malades. Dès que possible, nous vous enverrons un disciple du Seigneur qui vous instruira davantage et, selon la grâce du Seigneur, aidera également vos malades.

23 “Frère, pouvons-nous encore espérer cette grâce ? Le Seigneur lui-même, en fait, a guéri nos malades et a éliminé tous les besoins, mais c’était peut-être trop bon pour nous, alors nous avons abandonné la haute marche de la foi, sur laquelle le Sauveur Jésus nous a mis, et aujourd’hui nous avons plus de malades que jamais et de grandes difficultés avec les prêtres”.

24. Lazare dit : “Bien sûr, vous pouvez espérer en Sa Grâce, le Seigneur, en fait, ne travaille pas comme des hommes qui se rendent la pareille, mais Il essaie de reprendre ceux qui se sont éloignés de Lui, afin que le bonheur et Sa bénédiction puissent grandir et que Son Royaume éternel prenne racine dans Ses enfants en devenir. - Si vous observez plus tard avec une reconnaissance claire tout ce que vous avez vécu ici, vous comprendrez alors à quel point vous avez tous été guidés avec sagesse. Mais le Seigneur exige aussi une décision claire ! Et ce n’est que lorsque nous sommes concrètement engagés dans Sa grande Vérité de salut que sont Sa bénédiction et Sa sainte Paix. Nous ne sommes rien à nous seuls, mais avec Lui un facteur énorme, dont le monde et tous les adversaires de Sa Lumière doivent tenir compte ! C’est pourquoi je vous conseille, à vous et à tous, de décider : pour lui, - ou contre lui ! - il n’y a rien entre les deux. Avec Lui - l’épanouissement de la vie, sans Lui - le déclin lent mais sûr”.

25 “Frère Lazare, je te remercie pour tes paroles bien intentionnées. Ce sera pour moi une grande préoccupation de vivre avec lui ! Si seulement j’avais la certitude que le Seigneur nous pardonnerait notre tiédeur, je me sens en fait douloureusement coresponsable de cette situation”.

26. Lazare place ses deux mains sur les épaules d’Ephraïm et dit : “Frère, en son saint nom, je te dis : réjouis-toi ! Celui qui, comme vous, reconnaît ses erreurs, se confesse et espère en la grâce du Seigneur, il sera pleinement pardonné ! Vous aurez suffisamment de moyens pour réparer ! Mais si le Seigneur est près de vous pour vous aider, pensez-vous qu’il pourrait encore vous en vouloir ? Oh, non ! Avec complaisance, il regardera le travail de vos mains et de votre amour ! Tant que vous serez tenu pour responsable, vous serez retenu jusque-là. Mais si vous avez la ferme foi : “Mon Rédempteur est miséricordieux, mon Jésus Sauveur a une fois de plus mis en place ce que je n’ai pas pu”, alors chaque travail sera léger pour vous et se déroulera comme un jeu, et vous chercherez volontiers de nouvelles

tâches plus importantes, des tâches qui sont dans l'Être et l'Esprit d'Amour de Jésus.

27] “Voyez là notre ami Jonas, qui reçoit Enos ; hier encore, il était templier, aujourd’hui il en est déjà libéré, et c’est un de ceux sur lesquels le Seigneur s’appuie encore. Pensez-vous qu’il pourrait se lancer dans de telles tâches s’il tire toujours les erreurs du passé dans le présent ? Vous voyez, si le Seigneur a mis de l’ordre dans notre erreur, alors nous n’avons que le devoir : remplir consciemment les tâches du présent avec gratitude, joie et ferveur. Ne voulez rien de vous-même, vous voulez tout de l’amour aidant pour votre prochain, alors vous agirez dans l’Ordre divin et vos frères vous trouveront aussi en ordre ! Mais vous ne pouvez jamais rien faire de bien à vos ennemis et à vos adversaires. Que ce que vous vivez comme Guide Supérieur, comme une grâce spéciale, soit pour vous l’absolution de notre Saint Père ! Mais ce qui se présente maintenant à vous comme une tâche sacrée, confirme la confiance que le Dieu éternel vous témoigne. Rendez-vous digne de cette tâche et de sa confiance : préserver les précieuses âmes humaines des grandes erreurs ! Reconnaissez qu’il s’agit là de votre travail particulier ! - Que le Seigneur vous fortifie pour cela avec le double de la force de l’amour ! Amen.” Chap. 14 Jean justifie les conduits divins et Jésus se révèle à travers lui

1. Pendant ce temps, les invités se rassemblent dans la grande salle à manger, où tout le monde a droit à une grande surprise. De la porte, entrent la mère Marie, Jean et Jacques. La joie que Théophile ait été sauvé avec de nombreux prisonniers les a attirés à Béthanie.

2. Lazare a prié dans son cœur : “Je vous remercie, mon Père, d’exaucer si magnifiquement nos vœux les plus secrets. Ils entourent tous joyeusement les arrivants, puis ils s’assoient autour de la table dressée, et Lazare supplie Jean de bénir le repas.

3. Cette demande est suivie d’un silence solennel, car même les invités le savent : c’est l’Apôtre que le Seigneur avait le plus aimé - et tous les yeux sont tournés vers lui.

4. Jean se lève, lève les mains et dit : “Cher Père ! Par Ta Grâce, nous sommes ici, en ce lieu qui T’est si cher, et les yeux de tous sont tournés vers

Toi, vers Toi qui, dans Ton Amour, nous a une fois de plus bénis avec une joie d'âme si abondante. Le meilleur nous manquerait, si vous n'étiez pas parmi nous ! C'est pourquoi nous te prions, sois dans l'Esprit de ta sainte Essence parmi nous, et remplis chaque cœur de la connaissance que tu es proche, autour et dans ce cœur ! Notre gratitude à tous n'appartient qu'à Toi, tout comme notre faible et encore petit amour. Bénissez aussi cette nourriture et cette boisson, afin que nos cœurs s'élargissent et deviennent de plus en plus vivants pour le salut et la bénédiction de tous les hommes. Amen."

5. Ensuite, David prend sa harpe, et les délicates mélodies jouent doucement. Mais quand son âme se sent plus libre, il joue et chante à sa guise, tandis que les autres se rafraîchissent au banquet.

6. Lorsqu'il fait nuit, Lazare invite les invités à se rendre sur la colline illuminée, où les habitants de Béthanie attendent déjà avec impatience cette fête du soir.

7. Chez Théophile, une grande joie et une grande gratitude ont été suscitées, car il peut à nouveau être réuni avec tous ses amis, et leur fournit avec amour des lieux confortables.

8. Entre-temps, David joue et chante avec Salomé le psaume [Psaume 23] avec une grande intériorité : "Le Seigneur est mon berger, je ne manquerai de rien ! Il me nourrit de vertes prairies et me conduit vers des eaux fraîches ! Il restaure mon âme avec Sa Parole éternelle, et me conduit sur Ses Chemins vers Sa Vérité et vers la connaissance de tous Ses sages Travailleurs d'Amour ! - Une fois de plus, la harpe se réjouit - mais alors les douces vibrations sont perdues.

9. Lazare ne s'est jamais senti aussi intime et beau dans le psaume, qui a été chanté si souvent, et il hoche la tête avec reconnaissance à David et Salomé.

10. Puis Jean se rend au petit autel, sur lequel brûlent sept chandeliers, et commence : "Chers frères et sœurs ! Au nom de l'Amour éternel, je vous salue et vous transmets la Grâce et la Paix du Seigneur ! En cette heure solennelle du soir, je ressens une joie profonde, car je peux vous apporter la

Parole du Seigneur qui vous rend vivants. Puisque nous n'avons que récemment passé, victorieux, différentes épreuves difficiles, le Maître de la Vraie Vie veut aujourd'hui indiquer à chacun de nous le but des nombreuses Conductions de ses Voies de Grâce.

11. Son Esprit en moi me pousse à justifier devant vous toutes les dispositions qui étaient nécessaires pour nous éduquer auprès de Ses enfants et des témoins fidèles de Son Amour paternel pour tous les hommes, afin que nous puissions tous obtenir de revenir dans cette maison, dans laquelle le Seigneur en tant qu'Homme est resté si volontiers - et peut encore rester - dans l'Esprit de Son Amour impérissable !

12. Écoutez donc Sa proclamation - comme une révélation venue de loin : à votre prière, vous êtes venus comme des hommes sur cette Terre. Vous ne vouliez pas manquer le moment où le vrai Seigneur et Dieu éternel, en tant que Fils de l'Homme, écraserait la tête du serpent, et vous vouliez participer à la jubilation qui, de tous les Cieux et de tous les Mondes, reviendrait comme un écho, lorsque le Fils de Dieu s'exclamerait - Son "est accompli ! Alors vous seriez dans les rangs de ceux qui, en tant que véritables héritiers de ses incommensurables trésors de l'Esprit, ne connaissent qu'une seule volonté : vivre, travailler et agir comme Celui à qui ils doivent ce riche héritage.

13. En tant qu'hommes de cette Terre, vous aviez tout oublié et vous avez vécu ici complètement selon vos propres petits concepts et vos envies terrestres. Mais Dieu n'oublie rien, et Son Amour, qui veille toujours sur vous, a ordonné vos voies pour que vous tombiez dans la misère et les tribulations et que vous vous souveniez de Sa Miséricorde, seule aide.

14. Vous voyez, maintenant il a réussi dans le sage Amour du Seigneur que - comme en vous-mêmes - vous leviez vos mains vers Lui dans la prière et que la prière monte de votre cœur : "Seigneur, ne nous abandonne pas, car sans Toi nous nous sentons complètement abandonnés ! Mais seulement si vous comprenez combien vous avez été peu abandonnés par Lui, alors s'éveillera une action de grâce qui fera de vous de vrais enfants à nouveau !

15. Ainsi nous vivons cette heure sainte, où toute la splendeur du Ciel pâlit en comparaison de la Beauté qui révèle votre amour pour le Seigneur maintenant réveillé à nouveau. Et dans tout le Ciel, les bienheureux sont remplis de joie, car le rayonnement de votre jeune amour y atteint. Mais tout cela, - nous le devons au Seigneur qui en cet instant vous sera visible à mes côtés comme l'amour de votre cœur l'imagine, et qui par moi vous envoie dire : "Vous voyez, je suis avec vous tous les jours, et il ne passe pas maintenant que je ne marche pas à vos côtés en espérant et en attendant, et même en veillant sur votre sommeil la nuit !

16. Petits enfants, il est difficile pour un Coeur de Père aimant de connaître le sien dans la tanière du dragon ! Pour l'ennemi de toute Vie et Lumière, sa puissance et sa force sont brisées, et pour Mes vrais enfants, il serait facile de lui couper toute vie. Mais ainsi vous-mêmes nourrissez, en partie par ignorance, en partie par paresse et paresse, Mon adversaire et donnez-lui les droits qui n'appartiennent qu'à Moi.

17. Mais de Mon combat acharné avec lui et de Mes blessures, recevez l'Esprit qui fait de vous des combattants heureux. Je tiens ma promesse, - et je suis là quand mon fils m'appelle ! - Mais sachez aussi que vous êtes aussi tenu à votre promesse, si vous voulez que Ma bénédiction, Ma force et Mon aide vous touchent !

18. Si grande est la jubilation dans Mon Royaume Eternel pour le bonheur de Mes petits enfants, - plus grande encore est la tristesse s'ils M'oublient, leur Père plein d'Amour et de Miséricorde.

19. Tenez-vous en à mon amour qui vous est montré ! Que Ma Parole soit pour vous un signe et un guide, et que Ma sainte Vie en vous soit votre salaire dans le temps et dans l'éternité. Amen !"

20. Ce n'est qu'après une pause que Jean continue : "Toi, Ephraïm et Lydie, devenez de véritables guides de vos frères ! Ce que vous leur demandez, en mon nom, leur est accordé. Mais portez le vêtement de l'humilité afin que je puisse vous révéler encore plus clairement Mon Amour, Ma Grâce et Ma Paix. Je suis avec vous tous les jours ! Alors, allez-y, mais ne vous laissez plus jamais voler ma paix !

21. Mais vous qui restez ici, vous qui mangez à la table votre pain que j'ai béni de façon particulière, n'oubliez pas : là où quelqu'un reste en moi, - je peux aussi rester en lui.

22. Ma vie qui est maintenant ressuscitée en toi, sois saint ! Protégez-le comme un véritable sanctuaire personnel, alors aucun ennemi ne pourra vous nuire. Car là où j'atteins le domination, la paix, la joie et la coexistence céleste grandissent. Que ma bénédiction soit avec vous tous ! Que Ma Paix devienne votre paix, et que Mon Amour produise de l'amour pour vos frères et sœurs. Amen ! - Amen !”

23. “Amen !” Ils remercient les auditeurs très émus et, lentement, puis de plus en plus fort, les sons de la harpe se répandent dans le cœur de chacun, se perdant jusqu'au chant de louange de la béatitude émue de David :

24. “Hallelujah ! - Amen ! Amen ! - Alléluia ! – Louez le Seigneur dans son sanctuaire ! Louez-le - dans la forteresse de sa puissance ! Louez-le dans ses actions ! Louez-le - dans sa grande magnificence ! Louez-le de tout cœur ! Louez-le avec des psaumes et la harpe ! Louez-le dans tout votre amour ! Louez-le pendant la journée - et aussi la nuit ! Tout ce qui respire - louons le Seigneur ! – Alléluia ! - Alléluia ! - Amen.

Amen ! - Amen !”

25. Et les longs échos des sons des cordes se perdent. –

26. Quand tout est silencieux, - dit Lazare : “Mes frères et sœurs ! L'amour du Seigneur nous a été révélé à nouveau en cette heure si magnifiquement. Croyez maintenant ces saintes paroles que le Seigneur vous a données par la bouche de son disciple ! Qu'il y ait une preuve : le Seigneur vous aime, et il n'y a rien entre Lui et vous ! Et ce que sa bouche pouvait vous exprimer, vous pouvez le lire dans ses yeux à tout moment.

27. Maintenant, rentrez en paix chez vous, soutenus par la prise de conscience : le Seigneur nous a vraiment fait vivre des merveilles ! Alors elle continuera à résonner en vous : le Seigneur nous aime aussi ! - Et maintenant, Père Enos, redonnez-nous la bénédiction à tous !”

28. Enos se lève, ses yeux brillent comme une lumière surnaturelle, lève les mains vers le ciel et prie : “Dieu saint et Père très fidèle ! Dans la conscience de Ton Amour qui nous rend si heureux, nous Te remercions pour la nouvelle démonstration de Ta grande bonté et de Ta miséricorde. Tout ce qui pèse encore sur notre âme comme inquiétude et souci ou impuissance, Tu nous l’as enlevé et a renforcé notre foi à nouveau. Alors, s’il vous plaît, renforcez-nous aussi à l’avenir ! Oui, compense-moi avec Tes forces de vie, afin que je puisse bénir comme Ton fils Mes frères et sœurs. - Soyez donc bénis par l’amour, la grâce et la force de Jésus, afin de devenir plus libres et remplis de son Esprit ! Que sa vie soit en vous ! Que sa bénédiction vous soutienne et vous rende heureux dans les bons comme dans les mauvais moments ! Amen.”

29. La cérémonie est terminée. - Les membres de Béthanie se rendent en silence chez eux, mais les invités passent encore un long moment avec les disciples et Marie.

30. La fête d’adieu est également passionnante pendant le petit déjeuner, et Ephraïm est assuré que Jean et Jacques viendront bientôt les rejoindre. Entre les louanges et les remerciements, les chanceux quittent alors le lieu hospitalier de Lazare.

31. Aucun œil ne reste sec lorsque Jean invoque encore : “Petits enfants, restez dans Son Amour, alors cet Amour deviendra le salut pour vous et aussi pour votre prochain ! Mais la plus grande chose vous attend encore - quand la force de votre amour deviendra la merveille de tous les autres ! Amen !”

*

Nous voulons donc aussi nous efforcer de comprendre de plus en plus tous les conduits divins dans notre propre destin, afin que nous puissions nous aussi éveiller quelque chose de cette nouvelle vie spirituelle par notre pensée et notre travail, et gagner de la place pour le développement de ses forces miraculeuses bénies ! Amen !

[1] Livret 16 - chap. 16,41 Ne pas juger - Matthieu 7, 1-2 [3] Psaume 74:4 : “Tes adversaires ont rugi dans le lieu de tes rassemblements, et y ont déposé

leurs insignes comme emblèmes. - Psaume 74:18 : “Souviens-toi de ceci : l’ennemi a outragé l’Éternel, et un peuple insensé a méprisé ton nom. Ne donnez pas aux bêtes la vie de votre tourterelle, ni à jamais le troupeau de vos pauvres affligés”.

[4] Voir brochure XI, chapitre 9.

5] Le don des chiens : Réf : voir “The Great Gospel of Jean” de Jacob Lorber, vol. 6, ch. 160

Personnages Agchibald Roman, quartier-maître de la garde de Cornelius et son ami Ananias, un disciple envoyé pour soigner Saul Barnabas, un ami de Saul à Jérusalem Bernhart, un grand propriétaire terrien costaud et limitrophe du pays d’Eusebius Claudius, un sous-officier de la garde romaine employé par Herminius...

David, un joueur de harpe cantor aveugle

Démétrius, riche marchand en gros romain

Enos, un vieux prêtre de temple

Herminius, un commandant romain

Eusèbe, un ancien habitant des environs de Jérusalem Jonas, un jeune prêtre de temple converti Jean l’Apôtre Lazare le ressuscité et propriétaire de Béthanie Marie, mère de Jésus Miriam, épouse d’Enos L’apôtre Pierre Simon s’est converti Épouse pure de Jonas Ruth, fille d’Enos Salomé, fille de David le chantre Saul Paul avant sa conversion L’apôtre Étienne mis à mort par les Templiers Theophilus ex-Ruben, jeune prêtre converti, fils d’Enos Tobia, une employée âgée de Lazarus à Béthanie Ursus, serviteur du propriétaire terrien romain Démétrius, adopté comme son fils Chap. 1 Jonas guidé dans l’amour par les nouveaux frères

1. Les semaines ont passé, à Béthanie tout le monde est heureux et assidu, et même les arrivants de ces derniers jours remercient Lazare du fond du cœur de l’avoir accueilli[1]. Jonah se montre également aimant et

prêt à aider tout le monde, mais certains ont encore l'impression qu'il lutte intérieurement et tente de gagner quelque chose qui lui enlève sa sérénité.

2. Un matin, alors que Lazare allait se rendre au moulin à huile, il demanda à Jonas de l'accompagner, car ce lieu lui est encore étranger ; et en chemin, Lazare lui demanda : "Jonas, tu sembles si opprimé, intérieurement tu n'es pas libre, mais cet état n'est pas agréable et plaisant au Seigneur, car il y a manifestement un manque de confiance en Lui. Vous regrettez de venir à Béthanie ? Vous connaissez notre accord. Vous êtes libre de partir dès que vous le souhaitez. Je vous en prie, en tant que frère, soyez franc et considérez-moi comme celui qui veut vous aider avec tous les moyens à votre disposition".

3. Les deux s'arrêtent. Jonas baisse son regard et dit avec hésitation : "Cher Lazare, tu as bien vu, mais tu ne peux pas m'aider, car c'est une affaire entre moi et mon Dieu. Si vous pouviez regarder dans mon cœur et voir toute la douleur qui monte encore en moi, alors que je dois penser à toutes les nombreuses horreurs que les Templiers commettent quotidiennement sur ceux qui professent pour leur Sauveur Jésus, alors je dois demander : pourquoi le Seigneur reste-t-il muet face à toutes les prières suppliantes de ses fidèles ? - Pourquoi Dieu ne les aide-t-il pas ? - A-t-il perdu quelque chose de sa puissance et de sa magnificence, de sorte que nous devons maintenant nous tourner vers les Romains pour obtenir de l'aide contre ces actions criminelles du temple !

4. Vous voyez, je ne peux pas effacer la vue des malheureux dans le donjon du vieux juif, parmi lesquels j'ai trouvé Théophile. Cette image désespérée apparaît toujours devant mon âme, je vois les yeux désespérés des prisonniers dans leur amère misère qui m'accusent. J'ai lutté avec le Seigneur pendant de nombreuses nuits pour avoir de la clarté, mais il ne me donne aucune réponse ! Mais ce qui vient d'être mentionné est toujours clair, et je dois moi-même en attribuer une grande part de responsabilité. Si vous ne m'aviez pas interrogé sur ma douleur, je me serais tue devant vous aussi". –

5. "Jonas", - répond sérieusement à Lazare. - "Ni moi ni le Seigneur ne pouvons vous aider ici ! Il s'agit en fait d'un tourment intérieur, car il se produit en vous. Si des impressions effrayantes vous dérangent

continuellement, alors c'est une preuve suffisante qu'elles vivent encore dans votre monde intérieur et vous dominent totalement, et que votre confiance dans les sages conduits divins de toutes les âmes humaines n'est pas encore fermement ancrée dans votre âme.

6. Ces images, que vous ne pouvez pas oublier, sont encore imprégnées de fer chaud dans votre âme. Ils enchaînent en vous l'Étincelle de l'Esprit venant de Dieu et la perturbent dans sa libre activité d'élever vos pensées à un point de vue supérieur.

7. C'est certainement une tâche gigantesque que de reconnaître soudainement l'acquis inné et, pendant de nombreuses années, fermement cru, comme un faux concept de l'Oeuvre de Dieu et de l'éliminer de son propre monde de pensées. Mais c'est encore possible grâce à la lumière de l'étincelle de Dieu !

8. Elle est cependant entièrement placée sous notre libre arbitre, si nous accordons à l'étincelle qui habite en nous le privilège de dominer nos sombres images de pensées. Et vous découvrirez comment la clarté de Sa Lumière de l'au-delà illumine toutes les anciennes représentations du Divin et les transforme en concepts complètement nouveaux, des concepts qui vous donneront ce dont chaque homme a besoin pour la paix de son âme. Mais si votre âme n'arrive pas à se libérer complètement des impressions extérieures, alors elle n'est pas loin de toutes sortes de doutes ; et à ce moment-là l'ennemi a contracté en vous sa prédominance de toute la vie intérieure harmonieuse !

9. Cher Jonas, les hommes pourraient me dire : "Lazare, tu cours après un fantôme, ton Jésus est mort depuis longtemps ! Ce qui vit encore en vous de ce Jésus - n'est que de l'imagination ! La dure réalité vous montre que beaucoup sont cruellement sacrifiés pour leurs idées, des idées qui sont faites de leur Jésus qui ne vit plus, sinon Il en serait certain au moins une fois".

10. Vous voyez, je leur répondrais ainsi : "Jésus, vivez ! Mais il a une patience infinie et ses sages raisons de se cacher encore devant nous, afin de ne pas devenir un jugement pour les tortionnaires de ses enfants". –

11. Comme il le rappelle, Lazare continue seulement après un certain temps : “Tu vois, Jonas, je te dis en dehors de la vie de mon esprit : même aujourd’hui - Jésus veut se révéler comme le Seigneur vivant - devant son plus grand adversaire, et le monde entier doit faire l’expérience de cette merveille de son Amour ! Alors la louange et l’action de grâce nous rempliront puissamment, nous, ses enfants, parce qu’en cela nous verrons : Jésus - vivant !

12. Jonas ne peut pas répondre, - alors ils continuent en silence au moulin, où Lazare a beaucoup de choses à discuter avec son peuple. Ensuite, ils vont voir le vieux Tobias, qui vient déjà à eux et s’exclame joyeusement : “Loué soit Jésus-Christ !

13. “Dans toute l’éternité !”, Lazare revient.

14. Tobia dit : “Je suis particulièrement heureux que vous ayez trouvé votre chemin dans mon monde, en fait, vous avez mis beaucoup de temps pour cela, frère Lazare !

15. “Sans intention, mon frère ! Je sais que le bétail est entre de bonnes mains, et je sais que toi, mon fidèle Tobias, tu le gardes bien. Mais je sais aussi que le Maître ne vous laisse pas tranquille, alors je suis plutôt là où on a le plus besoin de moi ! Si vous voulez vous divertir un peu avec notre frère Jonah, j’aimerais aller aux écuries de temps en temps”. –

16. Lorsque Jonas est seul avec le vieil homme, il lui demande : “Depuis quand es-tu déjà à Béthanie ?”.

17. Tobia répond : “Cher ami, je dois être né ici, en fait, je vis dans ce beau coin depuis de nombreuses années et j’ai aussi vécu la chose la plus merveilleuse qui ait jamais existé : j’ai rencontré Jésus ici ! Chaque fois que le Maître venait à Béthanie, ils venaient toujours m’appeler, car mon cœur l’aimait tant. - Vous voyez, c’était bien un homme comme nous et il se réjouissait de notre travail ainsi que de toutes les beautés de la nature. Mais vos paroles ! - Comme ils ont pénétré profondément mon âme et ont éveillé de nouvelles images de Dieu et de ses Œuvres divines pleines de Sagesse dans le monde ! Et ces nouveaux concepts grandissent maintenant en moi et me rendent en permanence si heureux intérieurement”.

18. Jonas demande avec émotion : “Cher vieux Tobias, je porte en moi une douleur secrète et je cherche ce grand Maître pour l’accompagner dans l’ordre. Si vous l’avez connu si intimement, dites-moi, est-ce qu’il vous manque maintenant ? - Ou bien vous avez juste besoin de savoir : “Il est, dans l’Esprit, toujours avec moi”.

19. Tobia lui dit : “Ami Jonas, tu as encore une fausse image de notre Maître et tu aimerais le connaître humainement autour de toi. Cela vous rendrait heureux momentanément, mais avec tout ce que vous ne pouvez pas faire grandir dans votre vie intérieure. Vous voyez, au cours de notre conversation, je lui ai demandé un jour : “Seigneur, comment se fait-il que tu sois si bon pour nous, les pécheurs, et que tu évites pourtant le temple ?

20. Alors le Seigneur a dit : “Dans quelques années, quand Je serai revenu dans Mon royaume éternel, alors seulement tu connaîtras cette Vérité, et tu recevras ton témoignage spirituel de Mon Esprit. Parce que cet Amour - pour vous, maintenant encore si inconcevable à tous les hommes - est précisément Mon Esprit de Père venant de Dieu qui habite en Moi ! Pensez souvent à cette heure où je me tiens complètement sur votre marche et je vous dis : vous aussi, vous portez en vous une étincelle du plus pur Amour de Dieu et vous êtes donc digne de vous développer en tant que Son fils.

21. Tu vois, mon ami, sa parole me suffit pour le temps et pour l’éternité. En cela, j’ai grandi et une paix sacrée est mon rôle. Voici Lazare, - demandez-lui, il vous témoignera qu’à mon âge vénérable, je ne vis dans ce monde terrestre que selon mon âme, mais dans mon monde intérieur, j’ai longtemps été complètement un avec Jésus, qui est maintenant devenu mon Père. Ô pauvre monde, comme tu te crois grand et tu ne peux même pas jeter une ombre sur le monde qui est devenu Dieu en moi ! Je dois donc vous confesser : Jésus vit ! Jésus reste le Vainqueur sur le monde entier !”.

22. Lazare les a rejoints et entend encore les derniers mots. - “Voulez-vous un témoignage encore plus important ?” demande-t-il à Jonas. - “Il est prêt à sacrifier sa vie pour lui, et cela ne lui apporterait aucune douleur, mais de la joie, car il reçoit tout des mains de Dieu !

23. L'adieu de ce vénérable vieillard est affectueux. Les deux vont en silence pendant un long moment l'un à côté de l'autre, puis Lazare dit : "Frère, je sens que je suis attendu à la maison et je veux me dépêcher ; tu as le temps et tu peux prendre ton temps pour contempler ton monde avec les yeux de l'amour.

24. "Je préfère t'accompagner, cher Lazare, afin de ne pas éteindre à nouveau la petite lumière qui est en moi. Soyez patients avec moi, je me bats pour devenir libre", - répond Jonah.

*

25. Entre-temps, une grande joie s'est emparée de Béthanie, Démétrius et Ursus sont arrivés avec beaucoup de suivi. Aussitôt, Ursus ordonne le logement des animaux et des chariots, tandis que le vieux Enos se divertit avec son ami Démétrius ; puis Lazare arrive avec Jonas et tout le monde se salue affectueusement.

26. Lorsque les Romains apprennent que Théophile a failli être victime des Templiers, le vieux concept rigide de la justice romaine éclate chez Ursus, mais Enos dit avec beaucoup de calme : "Frère, ce qui nous semble dur et difficile peut aussi être difficile à supporter. Mais je savais d'avance que le Seigneur guidera tout pour le mieux - et je n'ai pas été déçu par Son Amour éternel. En fait, nous avons pu sauver beaucoup plus d'âmes fidèles avec lui ! Vous voyez, si mon Théophile n'avait pas eu besoin de cette dure épreuve de sa loyauté, ce sort ne lui serait certainement pas tombé dessus. Theophilus lui-même en témoignera : il est en fait devenu un autre !".

27. Les amis restent ensemble jusque tard dans la nuit, mais Jonas se retire tôt, et lorsque Pura lui demande : "Pourquoi es-tu encore triste intérieurement, alors que tout autour de nous est joie et vie souriante", il répond avec confiance : "Ma chère Pura, croyez-moi, bientôt je serai moi aussi libéré des tourments des images sombres avec lesquelles j'ai lutté pendant tant de nuits blanches. Ce que j'ai supplié de clarifier - mais finalement aujourd'hui, grâce à Lazare et à Old Tobias, ces processus intérieurs m'ont été montrés sous un jour totalement différent. Si seulement je pouvais vraiment parler à Jésus une fois, oh, comme cela me rendrait libre et heureux".

28. “Mon cher Jonas, tu te trompes”, - s’exclame Pura animé. - “Une rencontre avec le Sauveur ne changerait pas votre vie intérieure ! Mais la Vie du Sauveur en nous est celle qui libère, et elle est bien plus importante que de le contempler ou de parler avec lui. Là où Sa Vie est vécue, en fait, Son Esprit doit être vraiment présent ! - Pourquoi cherchez-vous encore le salut par le monde extérieur ? Partout à l’extérieur, aussi bon soit-il, il y a toujours un petit bout d’ombre. Mais l’ombre est toujours la démonstration que quelque chose s’est mis dans la Lumière qui ne veut pas être pénétré par la Lumière. La personne de Jésus peut également être une entrave pour nous si nous restons attachés à sa forme extérieure et ne nous soucions pas de notre vie intérieure. Ce que j’admire toujours chez Lazare et les soeurs, c’est que Jésus a cessé d’être une personne pour elles, mais il est devenu seulement l’Esprit-Père. –

*

29. Tôt le matin, David, avec sa harpe, a présenté un délicieux psaume comme un chant de louange au Seigneur, afin que tout le monde soit dans une atmosphère de fête. Jonah, lui aussi, se sent plus libre qu’il ne l’a été depuis un certain temps et n’est pas opposé à l’idée de laisser cette joie pénétrer son âme. Quand Ursus commence à raconter les mouvements secrets qu’il a vécus en lui-même comme des forces d’éveil et les bénédictions que l’esprit provoque à travers lui, Jonas écoute attentivement et est profondément ému ; en fait, il trouve ici un dynamisme uni à l’héroïsme. - Demandez ensuite à Ursus s’il peut lui parler une fois seul.

30. “Oui, volontiers”, répond Ursus. - “Mais peut-être que ce n’est plus nécessaire du tout, cher frère. Le soir, en effet, le soleil s’illumine d’une manière différente que le matin ! Mais maintenant je dois aller à Jérusalem, ici vous pouvez m’accompagner avec Théophile, mais pas avec un cœur hésitant, mais avec la conscience victorieuse : Jésus vit ! - et nous par lui !”

31. Bientôt, Ursus s’assied avec les deux et un serviteur maure sur son char ; il conduit lui-même les chevaux enflammés, et bientôt ils arrivent à Jérusalem.

32. Entre-temps, le riche marchand Démétrius a une conversation sérieuse avec Enos et Lazare ; il demande à son fils adoptif Ursus la main

de Ruth, la jeune fille d'Enos, de le suivre comme épouse, avec père et mère ... à Rome.

33. Un long silence s'ensuit - jusqu'à ce que Lazare dise : "Cher Enos, pourquoi ce silence si solennel ? Si Ruth est prête et ressent une véritable affection pour Ursus, je considérerais que c'est un bonheur".

34. Puis Enos dit : "Mon cher Démétrius ! Si nos enfants sont d'accord, je donne joyeusement ma bénédiction. - Je veux en parler à ma femme et à Ruth, - mais je reste ici à Bethany".

35. "Enos a raison", dit Lazare. - "Au début, il doit s'exprimer avec les siens, nous attendons volontiers la réponse mûre. Mais en même temps, cher Enos, je voudrais te préparer au fait que ton Théophile sera bientôt guidé vers sa plus grande destination. Dans les nouvelles communautés près d'Achibald et de Bernhart, la vie éveillée par Dieu a besoin d'une instruction spéciale, et Théophile sera pour eux le juste serviteur de Dieu. Je lui ai déjà parlé. Il s'y rend volontiers, et n'attend que l'appel particulier".

36. Enos dit avec difficulté : "Je sais ! - Les filles vont vivre avec l'homme qu'elles ont choisi, et là, elles ont trouvé leur nouvelle patrie. Les enfants cherchent aussi leur vocation. Mais je suis fermement enraciné dans les environs de la cité de Dieu et j'ai trouvé ma patrie ici.

37. Pendant ce temps, Ursus conduit son char vers la maison de Marie, qui est seule avec sa servante. Les disciples ne restent que rarement à la maison ; leur Amour, en effet, les pousse à donner aux âmes affamées une nourriture spirituelle supplémentaire.

38 "Chère Mère, pria Ursus, viens avec nous à Béthanie, afin que nous ne soyons plus jamais séparés. Allez ! Aujourd'hui, j'attends toujours une joie particulière dont vous devez vous aussi être témoins".

39. "Ursus, je viens volontiers, mais rends d'abord visite à tes amis ici. Theophilus et Jonas restent avec moi en attendant ; nous avons nous aussi, en fait, encore quelque chose d'important à discuter".

40. Ce n'est en tout cas pas tout à fait conforme à son souhait, mais Ursus considère cette suggestion comme un appel de Dieu, alors il dit : "Oui, Mère, d'accord. Mais je vais me dépêcher, car il y a encore beaucoup à faire aujourd'hui".

41. Marie leur offre un petit rafraîchissement, puis leur dit : "Vous avez un regard si flou, Frère Jonas, voulez-vous encore plus de démonstrations de l'Amour et de la Miséricorde Divine ? Ou avez-vous oublié quel merveilleux service vous avez pu rendre à votre frère Théophile par la grâce de Dieu ? Vous voyez, celui qui est choisi une seule fois pour servir Dieu et ses frères est choisi pour l'éternité. Dieu dans son amour sait tout, il connaît aussi votre douleur. Ne cherchez donc que le pur amour de Dieu, et sa grande miséricorde avec tous les perdus vous apparaîtra de plus en plus clairement".

42 "Chère Mère Marie, dit Jonas, personne n'aspire plus que moi à la paix et à la tranquillité du cœur. Il ne fait aucun doute que Dieu est vraiment Dieu ; mais le fait que Dieu, en tant que Père de ses enfants, puisse assister à la grande misère et à la tribulation de ses fidèles, où il n'a que sa volonté et où tous les ennemis seraient anéantis, voyez-vous, cela fait de moi un homme qui souffre. Depuis que l'amour pour mon frère humain est devenu si puissant en moi, je suis lourdement opprimé par les souffrances qui lui sont infligées. Je voudrais aider avec mon amour, mais je suis trop faible, et Dieu, qui possède le Pouvoir, pourquoi se cache-t-il ?".

43. "Mon fils", dit Mary, "ce que tu dis a beaucoup de sens, pris humainement. Vous êtes encore un homme et, selon vos simples et beaux concepts, vous ne voulez voir personne malheureux et vous vous demandez : "Où reste l'aide divine ? Et je pourrais vous répondre : "Dieu voit et sait tout, et il pourrait mettre un terme instantanément à toute souffrance et à toute douleur ; mais il ne le fait pas - et il ne le veut pas !

44. L'homme demande, surpris, pourquoi pas, et je dois vous déclarer : "Parce que la préservation de toutes les âmes humaines est la caractéristique la plus sublime de Son Amour infini", dites-moi : s'agit-il seulement de préserver ceux qui se déclarent pour Lui, ou Sa Préservation s'applique-t-elle à toute la Création ? Si Dieu ne préservait que ceux qui se déclarent

pour Lui - et utilisait Sa toute-puissance pour battre les tortionnaires, dis-moi, mon fils, où serais-tu aujourd'hui ? –

45. Tout comme vous pourriez vous sauver à nouveau, ne pourriez-vous pas gagner davantage et en faire vos collaborateurs ? Ce que le Seigneur a décidé lors du Conseil de son plan de salut restera un mystère éternel pour toute la compréhension humaine. Mais un homme pénétré par Son grand Amour miséricordieux peut certainement en savoir quelque chose, en lui révélant Dieu.

46. Marie se tait pendant un moment, - puis elle continue : “Tu vois, hier tu as déjà reçu la promesse par Lazare que le Seigneur, pour accomplir les nombreuses prières de ses enfants, veut se révéler - et montrera son saint visage à leur plus grand persécuteur - comme un signe qu’il est le Seigneur ! Et je peux vous dire : “C’est arrivé aujourd’hui !”[2]. En vérité, il n’est pas encore certain qu’il lui succède pour la bénédiction ou la malédiction, en fait, le libre arbitre de chaque homme doit rester très strictement préservé.

47. Tant que vous obscurcirez maintenant en vous-même l’image de cet Amour de Dieu éternellement clair par divers procédés incompréhensibles, beaucoup de choses dans le monde extérieur apparaîtront également obscurcies. Les vérités et les promesses les plus excellentes dans votre état vous sembleront sombres et sans espoir. Et si Dieu lui-même venait à vous, vous resteriez toujours le même en vous, parce que votre mal ne vient pas de l’extérieur, mais est toujours, reste de vos anciennes conceptions confuses de Dieu et de la foi.

48. Prenons l’exemple de Théophile. Il n’a pas murmuré en prison. Il a attendu le Seigneur en croyant en la persévérance, et sa confiance a été merveilleusement récompensée, ce dont vous en êtes vous-même déjà la preuve. Va maintenant dans le silence de ton propre cœur, et tu reconnaîtras le Saint Amour qui te cherche à travers moi”.

49. Jonas est secoué au plus profond, en effet, les derniers mots ont touché en lui l’étincelle divine. - Ce n’est qu’après un certain temps qu’elle répond doucement : “Chère Mère, tes paroles ont pénétré mon âme comme des coups de marteau, et la Lumière est faite en moi ! Oh, que je suis bête et

aveugle ! Comme si un voile tombait de mes yeux ; maintenant je vois l'Amour agir partout - Son Amour ! Oh, mon Dieu ! Vous avez l'air complètement différent maintenant ! Comme vos hautes intentions à notre égard sont merveilleuses, plus que je n'osais le penser. - Ô mère, pardonne mon cœur têtue !”

Viens dans mes bras, mon fils, répond Marie, car tu as lutté pour la clarté. Celui qui a saisi cet Amour dans son essence la plus intérieure, veut être à cet Amour aussi un serviteur libre et volontaire. Et quiconque sent la Vie sainte de cet Amour palpiter en lui est déjà citoyen du Ciel. Celui qui cherche encore l'Amour pour sa béatification, aspire bien aux Royaumes Célestes, mais celui qui peut donner l'Amour, parce que l'Étincelle Divine éveillée en lui veut déverser la Vie radieuse, - il est devenu son vrai fils et ne peut et ne se réjouit que de ce que veut son saint Père !

51. Théophile écoutait tranquillement et très attentivement. Jonas pleure au sein de Marie, puis dit à voix basse : “Mère ! Vous ne devez plus jamais avoir de raison de me regarder avec un cœur oppressé”.

52. Marie dit : “Eh bien, si l'abîme est enlevé en vous, nous voulons devenir très silencieux dans nos cœurs, - et rendre grâce, afin que notre regard s'élargisse pour notre monde intérieur, et que nos âmes soient remplies de toute la beauté que le Père merveilleux donne à ses enfants en devenant. Il vous faut encore faire le bon exercice avant d'apprendre à contempler véritablement votre monde intérieur. Mais la volonté, la prière et l'action de grâce réunies, renverseront la pierre même de la porte de votre cœur, qu'une conception ancienne mais absurde de Dieu a déposée en vous”.

53. Ainsi le silence dans la chambre de Marie, et Jonas et Théophile font l'expérience des merveilleux processus de l'amour toujours plus vivant de Jésus.

54. Puis Ursus revient et Marie dit : “Cher Ursus, aujourd'hui est un si beau jour, comme cela n'arrive pas souvent ! Nous voulons le vivre avec beaucoup de gratitude, car la joie devient si rare en ce temps”.

55. Mais Ursus doit avouer : “Mère, pour moi ces heures ont été moins belles, en effet, je ne peux toujours pas me remettre complètement du fait que notre tribunal romain a dû acquitter le faux prêtre Abia, le prêtre qui avait capturé Théophile, et que tous les Templiers complices s’en sont tirés. Le commandant Benno était également très agité à ce sujet, et j’ai dû faire un effort pour le calmer un peu. Maintenant, le commandant doit encore s’excuser parce qu’il a aidé Lazare et toi, Jonas !”

56. “Je ne comprends rien à ta loi romaine”, dit Marie, “et j’imagine que cette phrase ne reste qu’un souffle accordé à la Grâce ! Les Templiers recevront bientôt des instructions différentes, car avec eux tout n’est que mensonge et tromperie.

57. Mais le Seigneur vit ! Et personne ne peut s’élever au-dessus de Lui ! Sachez ceci : bientôt, un nouveau combattant se lèvera pour le Seigneur ; en effet, cher Ursus, vous le connaîtrez ici dans cette maison et vous vous émerveillerez de sa conversion, une conversion qui n’a été possible que par la grande Grâce de Dieu.

58. “Maman, tu en parles avec tant de détermination, comme si c’était déjà un fait accompli, mais cela ne devait être qu’une promesse rassurante pour nous”, a répondu Jonah.

59. “Non, mon Jonas !”, - répond Marie. - “Ce que l’Esprit de Dieu m’a montré n’est pas une prédiction, mais est déjà devenu une certitude ! Mais je n’ai reçu ce message que par amour pour vous, car je n’en ai pas besoin pour ma foi, puisque j’ai une totale suffisance dans la Grâce, l’Amour et la Miséricorde de l’Eternel.

60. Je ne vis encore que pour moi 6 parties, 60 parties pour mes nombreux enfants, et 600 parties déjà dans le Royaume de mon Seigneur et Père éternel. Par conséquent, pour moi, il ne peut y avoir aucun doute lorsque je reçois un Message du pur Monde de Dieu !

61. Bien sûr, selon la chair, je suis toujours humain, mais mon corps est maintenu par les Forces Divines. Je ne connais aucune maladie. Je ne me sens plus jamais seul ! - Mais quelle joie et quel bonheur j’éprouve - aucun

homme ne s'en doute. Souvent, les anges sont autour de moi et sont, dans ma sphère, pleins de bonheur.

62. Ce que j'ai ressenti il y a des années comme la douleur la plus profonde à cause de la mort violente de mon Fils bien-aimé, est aujourd'hui la Source d'une vie complètement nouvelle en moi, une vie qui a maintenant été unie en grandissant avec sa sainte volonté de Rédempteur. L'Esprit de toute Vérité révèle à mon esprit des choses extrêmement merveilleuses ; et ce qui opprime encore ton âme jusqu'au sol, ce qui te rend très triste et te donne beaucoup de peine, est déjà une ferme certitude pour moi.

63. Le Seigneur et Père le plus aimant de tous les enfants des hommes garde déjà de nouvelles voies de Grâce ouvertes, car Il a toujours le bien de tous sous les yeux ! En vérité, Son Coeur est souvent sillonné par une douleur ardente, alors qu'Il doit permettre des choses que les gens eux-mêmes ont provoquées dans leur folie aveugle !

64. Si toi, Jonas, tu pouvais supporter ces grandes choses que je contemple dans le grand laboratoire de l'Amour miséricordieux de Dieu, je te les ferais contempler ! Mais en tant qu'homme, vous ne pouvez pas regarder longtemps le Soleil radieux, donc vous ne pouvez pas encore contempler ces merveilles de Son Amour dans la Lumière de Dieu. Vous seriez enivré en esprit et incapable de réaliser la grande oeuvre du Seigneur. Mais lorsque l'esprit qui habite en vous aura brisé les chaînes oppressantes de l'âme, alors votre Étincelle divine vous révélera aussi ce qui vous semble encore aujourd'hui complètement impossible.

65. Mais vous deux, vous, Ursus : l'amour - de la Force, - et vous, Théophile : la force - de l'Amour, soyez sans inquiétude, votre chemin est tracé. Oui, vos désirs silencieux sont déjà bénis par l'Amour de Dieu. Mais n'oubliez pas les autres dans votre bonheur, dans votre travail heureux, car Dieu ne donnera les pleines mains que là où il a l'assurance que tout est administré dans sa sainte intention.

66. Alors réjouissez-vous maintenant, comme moi je me réjouis ! Aimez-vous les uns les autres ! Aimez vos frères et sœurs, comme je vous aime, vous et tous les autres ! Alors Sa bénédiction paternelle sera vraiment

révélée à travers vous à tous Ses enfants, et le lieu où vous habiterez deviendra un lieu de la sainte bénédiction de Dieu !

67. “Chère Mère Marie, puisque tu nous as révélé aujourd’hui tant de ton amour intime, qui doit nous rendre heureux de l’intérieur, alors j’ose te demander : peux-tu approuver mon désir intime tacite ? Ou bien est-ce que j’afflige votre cœur de penser encore autant à mon bonheur”, a demandé Ursus avec enthousiasme.

68. “Mon cher Ursus, l’amour maternel est resté avec toi comme un étranger, il faut donc le comprendre, puisque tu viens me voir plein de confiance pour approcher un être cher dans ton amour ardent. En général, c’est la mère, et je vous dédommagerai volontiers pour le cœur maternel compatissant ! Mon amour pour vous doit féconder le désir de votre cœur comme une sainte bénédiction maternelle, de sorte que ma bénédiction doit être tangible pour vous et vos descendants ! Cette réponse vous suffit-elle, mon fils Ursus ?

1. Ursus se sent soudain très heureux. C’est beaucoup plus que ce qu’il attendait, et il s’exclame donc avec jubilation : “Ô mère ! Combien de fois n’ai-je pas aspiré à de si belles paroles dans des nuits angoissantes, mais comme le Saint-Père remplit mon cœur et me donne toujours de nouvelles impulsions d’Amour, ce désir est presque éteint. Mais à cette heure, quand vous m’appelez si plein d’amour, “Ursus, mon fils”, il n’y a pas de plus grand bonheur pour moi. Maintenant que je peux m’identifier à mon Père éternel de la manière la plus simple et la plus naturelle, on me donne aussi une mère ! Oh, mon Dieu et mon Père ! Rendez mon cœur encore plus fort pour que je puisse supporter cette plénitude de joie et de bonheur. Et ainsi Tu restes en moi le Premier et le Dernier ! Mais maintenant, ma mère, je vous remercie pour votre amour et votre bénédiction ! Tout ce que je peux imaginer comme étant bon et beau doit vous entourer, et je veux vous rendre heureux chaque jour avec une pensée, une pensée qui doit vous remonter le moral comme le premier rayon du soleil levant. Mais maintenant, cette pièce devient trop étroite ! Retournons à Béthanie !”

2. Lorsque la servante annonce que le chariot est devant la maison, Marie lui dit à nouveau : “Mon enfant, garde bien la maison ! Préparez la nourriture pour les frères et dites-leur : “Béthanie les attend ! –

3. De nombreux spectateurs observent le char et le serviteur maure ; il y a aussi des Templiers et ils reconnaissent Théophile et Jonas. Ils veulent leur crier quelque chose, mais Ursus s'écrie : "Nous sommes chez nous à Béthanie, et notre temple est notre cœur qui aspire à l'amour et qui donne volontiers de l'amour ! Que Jésus Christ soit avec vous !" - Et il part rapidement.

4. En chemin, Ursus a demandé : "Cher Jonas, veux-tu encore savoir quelque chose de moi, ou mon intuition s'est-elle aussi réalisée avec toi ?

Oh, Ursus, s'exclame Jonas, le Seigneur a apaisé tous les doutes en moi par sa Grâce ! Mais pourquoi ces préoccupations, ces doutes, auraient-ils dû exister en premier lieu ? Ne pourrions-nous pas servir la Vérité et tout le bien immédiatement ? Pourquoi toute cette lutte intérieure d'abord" ?

6. "Cher Jonas", - répond sérieusement Ursus, - "ces questions doivent absolument être clarifiées, afin de ne pas tomber dans les vieux doutes. Si l'ardeur de l'Étincelle divine à l'intérieur était placée dans nos cœurs comme un fruit sucré, nous ne connaîtrions jamais les bienfaits de la lutte ! Vous ne deviendriez jamais un homme indépendant conscient de lui-même, et nous ne pourrions jamais considérer ce bien sublime de l'Étincelle divine et de la véritable filiation de Dieu comme la chose la plus précieuse et essayer de la préserver !

7. Sans lutte, vous deviendriez une balle de jeu d'influences étrangères, intérieurement vous ne seriez ni froid ni chaud, et vous vous retrouveriez sans intérêt devant tous les sages conduits des âmes humaines à travers cette vie terrestre.

8. Seuls ceux qui ont vécu la nuit et leurs peurs, le péché et ses conséquences et l'impuissance, peuvent à juste titre considérer la Lumière et la libération du faux et du mal et y conformer la paix du cœur. Et celui qui ne craindra plus aucune lutte, aussi amère soit-elle, vaincra le plus Sublime et le plus Précieux. Ou êtes-vous, frère Théophile, d'un autre avis ?"

9 "Oh, frère Ursus, décrivez plus en détail la nouvelle vie qui a grandi en vous ! Cela me donne de la joie si j'en entends parler", s'exclame

Théophile plein de vie.

10. Ed Ursus conclut : “Bien sûr, cela coûte beaucoup d’efforts ; mais dès que l’on atteint la hauteur et que le contact avec l’Esprit du Père est établi, la lutte avec tous les doutes cesse. Maintenant, toutes les forces sont tendues pour atteindre le grand et merveilleux objectif : devenir complètement un fils, Son fils !

11. Lorsque nous vivons dans la vie quotidienne, entourés d’un Amour providentiel, nous ne soupçonnons pas encore quel trésor de puissantes forces de volonté se cache en nous. S’il n’y avait pas d’agitation en nous, aucun doute, aucune lutte, aucune preuve ne pourrait jamais être apportée pour les Forces de Dieu qui se trouvent en nous. Et l’homme ne pouvait même pas se développer vers le spirituel supérieur.

12. Là où il n’y a pas de combat, il ne peut y avoir de victoire ! Là où aucune victoire n’a été rapportée, il ne peut y avoir de prix ! Mais à notre merveilleux Jésus, nous devons tous les remerciements et les louanges ! Il a ramené la Victoire dans la lutte contre le monde, contre le péché et contre la mort ! Sa victoire m’appartient aussi, donc ma vie doit lui appartenir - à Lui complètement ! - Amen !” Chap. 2 Ursus et Ruth, fille d’Enos

1. Le vieux Enos a parlé des projets d’Ursus avec sa femme et Ruth, et lorsqu’on lui a demandé s’il aimait Ursus pour pouvoir quitter père et mère, Ruth a répondu : “Père et mère ! Pas un mot n’a été dit entre nous pour dire que nous nous aimons. Mais je sais : Ursus m’aime ! Et Ursus sait que je l’aime. - S’il veut que je l’épouse maintenant, je suis prête à le suivre. Une séparation d’avec toi me ferait certainement très mal, mais cet amour dans le cœur écrase aussi la douleur de notre séparation. Je n’ai pas encore pensé que le riche Romain me voulait, mais maintenant que cela se réalise, je voudrais moi aussi vous supplier : venez avec nous ! - Et il ne sera pas nécessaire de nous séparer”.

“Ma Ruth !”, - dit Enos. - “Les deux dernières années nous ont apporté le vrai bonheur, nous préférons donc rester ici à Béthanie. Mais vous partez volontairement avec l’homme que vous avez choisi. Ursus rendra votre vie riche en contenu. Tu vois, ta mère et moi ne nous enracinons plus dans un pays étranger, alors qu’ici je trouve toute la satisfaction d’être totalement

actif dans la compréhension du Saint-Père. - Alors, va, au nom du Seigneur, là où ton amour et ton destin te conduisent”.

3. Ruth demande à nouveau : “Qu’en penses-tu, chère mère ? Vous me laisserez volontiers partir aussi” ?

4. “Ma fille ! Je t’ai donné naissance dans la douleur, ta vie a toujours été un rayon de soleil pour moi. Je vous laisse partir avec la douleur, mais je vous bénirai partout, car votre bonheur est notre bonheur ! Ainsi, au nom du Seigneur, vous remplissez vos nouveaux devoirs et vous occupez bien la place où l’Amour vrai et pur vous a placés. Jésus est toujours près de nous et compense toujours ce qui nous manque. Ne l’oubliez jamais, alors le ciel de votre vie ne sera jamais obscurci, mais il deviendra chaque jour plus beau, plus vous donnez dans l’amour et la fidélité”.

5. Quelque chose s’anime dans la cour. Ursus est arrivé avec Marie et les frères, et il les salue avec une affection particulière, car tout le monde est plein de joie intérieure. Ursus est totalement rempli de joie, s’exclamant à tous : “Mon cœur aujourd’hui est si heureux que je pourrais embrasser le monde entier !

6. Lazare en vérité tente sagement de le calmer : “Rassure-toi, mon Ursus, le bonheur doit être guéri, sinon il nous échappera bientôt.

7. Mais Ursus lui répondit avec un sourire radieux : “Aujourd’hui, ton avertissement n’est pas suffisant, cher Lazare ! En moi, toutes les cordes jouent et chuchotent ! Mon bonheur est un don du Ciel, et ce qui vient de mon Jésus reste pour le Temps et l’Eternité ! C’est pourquoi mon cœur veut se réjouir de plus en plus, jusqu’à ce que vous compreniez tous ma joie et vous réjouissiez avec moi.

8. Et Lazare sourit : “Ursus, je ne te reconnais pas aujourd’hui ! Toi, le Romain sérieux et parfois si dur, tu ressembles aujourd’hui à un garçon insouciant qui acclame tout le monde dans sa joie rayonnante”.

9. En attendant, la Mère Marie salue l’épouse de Jonas : “A toi, mon cher Pure, il reste un cadeau spécial, car à partir d’aujourd’hui tu as un autre

Jonas, dont le cœur est passé de la nuit à la lumière, du doute à la confiance ferme en Dieu.

10. “Ô mère ! Que le Seigneur soit remercié ! Lui seul pouvait aider !”

11. Mary répond : “Mon enfant, la vie aime souvent les carrefours étranges, mais il ne faut jamais désespérer ! Le Dieu et Père saint connaît tous les combats, et lorsque vous avez prié pendant des jours entiers, pensez alors tranquillement : “Maintenant, la limite est atteinte - où l’adversaire ne possède plus sa pleine puissance”. –

12. Plus tard, les jeunes, Pierre et Jacques sont revenus, et Lazare a ressenti cette rencontre comme un signe du Seigneur pour leur parler de la mission de Théophile dans les nouvelles colonies près d’Achibald.

13. Jean répond à cela : “Vous connaissez Théophile, vous l’aurez examiné, et la dernière école qu’il a dû subir ne manquera pas son but. Ne tardez donc pas plus longtemps, car je sais que dans les nouvelles communautés, il y a déjà le danger qu’elles veuillent donner de l’espace à différents concepts erronés sur la personnalité de Jésus, parce qu’il leur manque un guide approprié d’un serviteur de Dieu appelé.

14. “Oui, tu as raison, Jean !”, - dit Lazare. - “Et tu vois, avec cela, un nouveau plan surgit en moi, un plan qui exige de toi, mon cher Ursus, un sacrifice. Je sais : votre visite actuelle concerne principalement l’ordre futur de votre vie ; vous désirez Ruth comme épouse, et pour cela je vous félicite de tout cœur. Nous savons que vous êtes digne d’avoir pour épouse cette jeune fille pure, tout comme Ruth est digne de vous recevoir comme mari ! - Je suis prêt à préparer votre mariage, puisque votre père Enos m’a transféré l’administration de son considérable patrimoine. Je voudrais proposer que nous réalisions cette cérémonie extérieure le plus tôt possible, en fait, intérieurement, vos cœurs sont déjà unis. - Alors, cher Ursus, tu pourrais emmener notre frère Théophile avec ta femme vers sa nouvelle destination et donner à Ruth une grande joie avec cela, car je sais qu’elle aime beaucoup son frère. De plus, certaines familles d’ici aimeraient s’y installer et pourraient venir avec vous”.

15. Ursus l'interrompt : "Oh, cher Lazare, tu ne peux pas me donner plus de bonheur ! Je vais préparer une caravane digne de notre Jésus ! Et chaque jour que je peux servir complètement dans l'amour doit être béni".

16. Lazare regarde Démétrius et demande : "Frère, est-ce que c'est dans ta compréhension aussi, ou veux-tu autre chose ?

17. Démétrius sourit et dit : "Mes frères, je suis surpris de cette belle solution. Je me réjouis de ce plan, mais que diront Enos et Miriam à ce sujet ? Parce que maintenant, nous avons vraiment décidé sans eux et surtout sans Ruth. Enos ne nous a pas encore donné de réponses".

18. Lazare a répondu : "Je sais : même sans leur avoir parlé, ils pensent comme nous ! Dans ces deux personnes, en fait, ne vit que la volonté de rendre tout le monde heureux. Lorsque Ursus et Ruth reviendront après 4-5 semaines, la séparation sera plus facile que si vous alliez d'ici à Rome immédiatement. Mais ce n'est que ma proposition, que la réalisation soit complètement rétablie à l'Amour éternel".

Je parlerai à Enos, dit Démétrius, et alors toute incertitude sera levée ! Nous voulons réaliser nos projets en toute sérénité et nous réjouir de pouvoir aider les jeunes enfants des hommes".

20. Le soir venu, Lazare donne le signal pour se retrouver dans la grande salle à manger et fait en sorte qu'Ursus soit assis à côté de Ruth, et Theophilus à côté de Salomé, afin de leur donner l'occasion de se déclarer de plus près.

21. David se tient près de sa harpe et attend qu'Enos ait donné la bénédiction du soir. Puis il étendit les mains vers les cordes, et de l'instrument jaillirent des sons de plus en plus merveilleux, et maintenant il chantait de sa voix expressive : "Ce qu'aucun œil n'a vu et aucune oreille n'a entendu, est préparé pour ceux qui attendent le Seigneur ! Mais à ceux qui donnent de la plénitude de leur vie, il est donné encore plus ! Car les anges s'inclinent profondément, ils témoignent de leur grande joie, et en reconnaissance ils portent maintenant ce témoignage chez eux dans leur monde : ils ont été avec les hommes qui prennent soin de l'être divin pour le bonheur et le salut du monde entier. Ce qu'aucun ange n'a jamais vu, et

que les Princes du Ciel n'ont jamais contemplé, est révélé au Fils de Dieu : le Père est avec ses enfants terrestres, qui sont déjà ici citoyens du Ciel ! Alléluia. Amen !”

22. Tout le monde écoute avec émotion, et les cœurs sont donc préparés à recevoir un message de la vie de l'Esprit.

23. Jean se lève, bénit les personnes présentes et dit : “Sœurs et frères ! Avec un cœur joyeux, j'écoute l'impulsion de l'esprit qui est en moi et je vous dis : la soirée d'aujourd'hui est sous le signe de l'amour fraternel. À cette heure, je sens que notre Dieu et Père de tous, notre Jésus, veut aussi être notre Frère, afin que nous apprenions à aimer notre prochain comme nous-mêmes.

24. O toi qui es pur, toi qui as la merveilleuse Vie de Jésus en nous ! Vous voulez être saisi avec un cœur ouvert, pour rendre tous nos frères heureux à nouveau. Mais tout le monde peut ne pas aimer, et cet amour fraternel veut être guéri en nous ! Il s'agit en fait d'un héritage flamboyant du Ciel, né de l'étincelle divine en nous. Nous voulons donc prier : “Saint Père ! Toi, le fondement primordial de tout Amour et de toute Vie, ouvre nos cœurs afin que s'éveille en nous un amour riche pour le salut et la bénédiction de tous nos voisins ! Amen.

25. Alors, l'étincelle divine placée en nous pourra nous libérer de toutes nos faiblesses et de tous les obstacles de l'âme, et avec un cœur brûlant nous pourrons nous manifester : nous sommes devenus la propriété de notre Saint-Père et nous nous sentons comme des frères et sœurs étroitement unis. Amen.”

26. Plus tard, Démétrius se leva et confessa devant tout le monde : “Chers frères ! Mon cœur me pousse à vous remercier pour l'amour que vous avez montré ici aujourd'hui à nous tous. Comme je suis heureux d'avoir trouvé le Saint-Père ! Mais un tel bonheur peut-il déjà être la perfection, quand je sais que la Terre est pleine de souffrance et de douleur, pleine d'aveuglement et de désarroi ? Oh, mes frères, de cette misère et de ce trouble, je ressens le cri d'exhortation du Saint-Père : J'ai besoin de vous pour continuer l'Oeuvre de ma Rédemption.

27. Et Lazare de conclure : “Gardez ces mots profondément dans vos cœurs pour ce qui suit, et nous remercions tous notre fidèle Seigneur et Maître !

28. Puis tous vont se reposer tranquillement ; en sortant, Lazare demande à nouveau : “Eh bien, mon Ursus, as-tu parlé avec Ruth de ton avenir ?

29. “Cher Lazare, ce que sa bouche est encore silencieuse, son regard radieux me dit, je sais, nous sommes un !

30. Et Lazare dit encore : “Je me réjouis avec vous ! Maintenant, avec ton épouse et ses parents, mets tout dans le bon ordre, afin que nous puissions promouvoir activement nos plans directeurs” ; - et Lazare ajoute encore sérieusement : “O Ursus, sois toujours conscient : à ceux qui sont donnés beaucoup, on demande aussi beaucoup ! Les temps sont graves, extrêmement graves, L’œil du Père ne cherche que de vrais enfants, seuls les coeurs fidèles sont puissants dans cette période de lutte, où l’esprit de toute destruction veut anéantir la Vie naissante de Dieu dans le coeur des croyants ! À Béthanie, nous avons oublié de penser à notre propre bonheur. Une préoccupation constante pour tous les opprimés remplit nos cœurs, et avec cela nous séchons quelques larmes de notre Rédempteur. Mais cette nuit encore, examinez consciencieusement votre coeur, et que le Seigneur bénisse votre prince !

31. Dès le matin, Démétrius se rend chez les parents de Ruth pour obtenir une certaine réponse, mais Ursus reste encore loin de tout et préfère attendre cette réponse.

32. Enos le salue : “Cher Démétrius, je sais, tu veux entendre une certaine réponse de notre part. Ruth est prête à vous répondre - je l’appellerai”.

33. Dans quelques minutes, Ruth est avec ses proches et offre sa main à Démétrius pour le saluer. Démétrius dit : “Chère Ruth, sais-tu pourquoi j’aimerais te parler à cette heure matinale de la journée ?”

34. Ruth répond : “Je sais, alors j’aimerais vous épargner la question. Si tu veux me prendre dans ton coeur comme ta fille - je suis prête. L’amour

que mes parents ont reçu depuis l'enfance jusqu'à aujourd'hui doit être le vôtre aussi ! En fait, je veux aimer Ursus et être un véritable compagnon de voyage pour lui, et pour toi, Démétrius, une fille aimante et reconnaissante”.

35. “Chère Ruth, tu as rendu ma mission facile ! Viens dans mon cœur, et je veux sceller ta promesse par un baiser solennel”.

36. Ruth regarde Démétrius avec des yeux de larmes lorsqu'il ouvre les bras et lui donne un baiser sur le front en disant : “Maintenant, tu es ma fille ! - et je t'ai accordé tous les droits d'une fille devant Dieu et tes chers parents par ce saint baiser”. –

37. Puis elle se tourne vers ses parents : “Cher père Enos et chère mère Miriam, votre fille a décidé ! Maintenant, je veux appeler mon Ursus, pour que nous, les personnes âgées, puissions bénir nos enfants ensemble”.

38. Démétrius va chercher Ursus, et tous deux invitent encore sa mère Marie à intervenir dans cet acte saint, et elle dit : “J'attendais ton invitation pour être témoin de ta promesse, parce que je t'aime comme mes enfants.

39. Miriam a encore les larmes aux yeux lorsqu'elles entrent toutes les trois dans la pièce.

40. Marie prend la main d'Ursus, le conduit à Ruth et dit solennellement : “Vous, mes chers ! En tant que seconde mère de mon fils Ursus, je te présente ma Ruth, ton mari choisi de tout cœur ! Ici, en présence du Dieu vivant et de sa fidèle armée angélique et en présence de vos chers parents, je vous demande de vous engager les uns envers les autres ! La foi pour la foi ! L'amour pour l'amour ! - peut toujours être le lien sacré qui lie vos âmes. Votre mariage sera alors un exemple fructueux, et les générations futures pourront encore profiter de toutes vos bénédictions.

41. “Ma Ruth”, dit maintenant Ursus, et saisit ses deux mains, “Je promets solennellement au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus, à toi et aux tiens, une fidélité et un amour inébranlables qui ne cesseront jamais ! Et je prie le Saint-Père de me donner la force pour cela. Tu n'auras jamais à

regretter d'avoir quitté tes parents et ta patrie, parce que mon amour compensera tout et ne fera que rendre ta vie pleine de soleil”.

42. Ruth se lève et dit : “Je suis à toi, Ursus ! Je reste à vous dans la joie et la douleur ! Votre maison est ma maison, et votre volonté doit être la mienne ! Pour cela, j'implore la force de notre fidèle Jésus, notre Dieu et Seigneur éternel”.

43. Enos s'approche maintenant des deux personnes qui sont agenouillées devant lui et dit : “A cette promesse, nous voulons te bénir avec l'amour et la puissance de notre Saint-Père et Rédempteur, afin que ta promesse ne perde jamais son effet dans les bons comme dans les mauvais moments, et que tu montres vraiment devant Dieu et le monde entier que tu es le bienheureux du Seigneur !

44. Préparez-vous à entrer dans l'état de mariage peut-être déjà dans un court laps de temps, et rappelez-vous qu'un mariage juste, conclu sur Terre, doit être valable aussi dans l'Éternité. Soyez donc bénis en tant que couple marié dans l'Esprit de Jésus, afin que vous puissiez accomplir votre mission aussi dans Son Esprit pour votre salut et celui de beaucoup d'autres ! Amen.”

45. Maintenant vient Démétrius, il pose ses mains sur leur tête et dit : “Vous deux, chers enfants ! Maintenant vous savez que vous vous appartenez l'un à l'autre pour le temps et pour l'éternité ; et donc je bénis aussi votre union dans l'amour paternel. Mais ne négligez pas les devoirs de vos jours, alors la sainte bénédiction de votre grand Dieu et Père restera toujours avec vous et dans votre maison ! Amen !”

46. Tous se taisent, afin de ne jamais oublier la sainte gravité de cette heure. Puis Démétrius répète : “Et maintenant, cher Enos, écoute ce que nous avons déjà prévu hier avec les frères, poussés par nos soins. Si le mariage pouvait avoir lieu dans quelques jours, le jeune couple pourrait alors accompagner votre fils Théophile vers sa nouvelle destination afin que Ruth puisse se faire une idée de l'œuvre spirituelle de son frère là-bas. Puis ils retourneront tous deux à Béthanie, avant d'entreprendre le grand voyage vers Rome. Là, je veux me retirer complètement des affaires, et Ursus doit tout prendre en charge, afin que pour lui la vie nomade ait une fin. J'espère

que vous vous retrouverez ensemble dans la grande et belle Rome et que vous n'aurez plus à vous inquiéter”.

47. À ce sujet, Enos dit : “Mon frère, je suis d'accord avec tout, mais pas avec le fait que je doive quitter Béthanie. Nous restons ici ! - Mais les petits enfants peuvent remplir leurs devoirs là où la sage direction du Père éternel aimant les place.

48. Démétrius connaît déjà cette décision, et c'est pourquoi il répète : “Maintenant, chère Ruth, dis ton bonheur à tes sœurs, pendant que nous avons encore tout le reste avec Lazare ; en fait, il y aura encore beaucoup à faire, si dans quelques jours la caravane doit être prête pour ta belle lune de miel. Chap. 3 La cérémonie de mariage en présence du Seigneur Ursus et Theophilus partent pour le lac Meron

1. Après quelques jours seulement, Démétrius a pu conclure le mariage de ses deux fils dans le temple de Jérusalem. Les marchands romains ont été invités à cette célébration dans le temple et les chefs de l'armée à Jérusalem sont les amis les plus proches en tant qu'invités et témoins, une célébration qu'un grand prêtre a célébrée dans la cérémonie habituelle.

2. A la fin du mariage, le jeune couple et tous les invités, dans les chariots prêts, se rendent à Béthanie escortés par des soldats romains à cheval, et un prêtre pense : ces ennemis à nous agissent comme si nous étions leurs amis ! - Ils ont vraiment du courage !

3. Lorsque la frontière de Béthanie est atteinte, la longue procession s'arrête car Lazare, Enos et Théophile et les habitants masculins ont fait la queue pour saluer le cortège nuptial. Ainsi, tout le monde se rend à pied à la maison du patron, tandis que les chariots et les soldats rentrent, pour se rassembler à l'auberge Bethany pour un joyeux banquet.

4. Les femmes et de nombreux collaborateurs ont décoré la grande salle de manière festive, et dans la joie générale, un riche banquet a été consommé.

5. Avant que les invités ne se dispersent dans les belles plantations pour une conversation agréable, Lazare, en tant qu'hôte, leur dit qu'une

deuxième partie de ce mariage est célébrée après le dîner et explique : “La première partie s’applique à la vie extérieure, dont nous, en tant que chrétiens, tenons également compte, et nous sommes prêts à faire même des sacrifices pour elle. Ce n’est qu’alors que ce mariage a été célébré au temple, juste avant le monde entier. Mais nous ne pouvons pas imaginer une célébration juste comme celle-ci aujourd’hui sans la deuxième partie pour la vie spirituelle intérieure, en communion avec notre Maître Jésus-Christ. Si maintenant l’un ou l’autre d’entre vous, chers amis, ne souhaite pas célébrer cette deuxième partie, cela ne nous dérange pas si vous préférez retourner à Jérusalem ; des chars sont prêts à tout moment. - Ici, seul le libre arbitre est valable, et je respecte chaque décision comme étant la bonne”.

6. Les commerçants qui ne connaissent Béthanie que pour les affaires, deviennent curieux et personne ne veut partir ; car là où règnent une telle hospitalité et une telle harmonie entre les habitants, il faudra certainement vivre à nouveau quelque chose de beau.

7. Après le dîner, il y a une solennité pleine d’attente dans la grande salle à manger. Des chandeliers sont allumés sur toutes les tables ; selon les instructions d’Enos, un petit autel a été érigé à la tête, devant lequel le jeune couple a dû prendre place. Les invités sont assis au milieu de la salle, et les membres de Bethany entourent toute la communauté du mariage en demi-cercle. - David a prié Lazare de pouvoir jouer tranquillement pendant le discours à sa manière, car à cause des nombreux Romains, il ne peut pas chanter.

8. Jean, qui est le seul des disciples présent, se rend à l’autel et commence : “Chers amis, frères et sœurs ! Nous sommes ici dans le lieu sacré, parce que l’Amour nous a appelés ! - L’amour, qui est la pierre angulaire et fondamentale de toute coexistence harmonieuse. - Je m’adresse donc maintenant à toi, Ursus, et à toi, Ruth, en particulier mes paroles d’aujourd’hui, non pas pour te donner des enseignements, mais pour annoncer la joie qui vit dans mon cœur, et la joie de tous ceux qui participent à ta fête aujourd’hui. Sachez que l’Amour est un don du Ciel et doit être soigneusement préservé de toute poussière mondaine ! Alors vous en ferez pousser des fruits du genre céleste. Toute pensée, qu’elle soit née

de l'amour ou de la haine, est comme une graine, et doit porter du fruit selon la Loi primordiale - selon son espèce.

9. Chers amis et frères ! Cependant, la vie de chacun d'entre nous, soigneusement gardée et protégée par l'Amour éternel du Père, est souvent une lutte difficile, un combat, et seulement après une période de calme. Dans le calme, nous sommes unis à tous nos proches, mais dans la lutte, chacun est généralement seul ! La vie réelle a une impulsion à se révéler tout le temps. Et plus notre vie intérieure est intime et fervente, plus ses révélations sont magnifiques ! Ainsi, pour chacun, c'est un délice céleste, lorsque sa vie de cœur peut être révélée dans sa plus sublime plénitude. Nous sommes donc conscients que là où réside l'Amour authentique, le Seigneur y entre aussi volontiers”.

10. Soudain, la harpe est silencieuse. Les chandeliers n'émettent qu'une faible lumière. Il y a un silence extraordinaire, - mais une grande splendeur brille autour de Jean. Tous les yeux sont pleins d'attente. Tout d'un coup, il y a Jésus - comme une merveilleuse forme de lumière - visible par tous ! –

11. Bénissant le Seigneur, il étend ses bras sur la communauté festive, - puis Jean continue : “Au nom de l'amour éternel du Père, le Seigneur vous parle maintenant à travers moi : ‘Mes amis, mes frères et mes petits enfants ! Soutenu par l'Esprit d'Amour éternel, qui est Ma Vie, Je vous bénis, et vous proclame Ma Paix et Ma Grâce !

12. C'est une grande joie pour Moi d'être parmi ceux qui M'aiment et qui observent Ma Volonté ! Mais puisque, en tant que Seigneur, je ne peux pas me détourner de Mon Centre primordial, l'appel vous est également adressé à tous : ne vous détournes pas non plus de votre cœur (du centre de la vie !), mais prenez soin de tout ce qui le traverse, et s'il est préparé pour Celui qui peut vous offrir des béatitudes impérissables, ou pour Celui qui ne vous promet que des bienfaits terrestres !

13. O petits enfants ! Croyez votre père tout-puissant ! Même si je voulais empêcher votre combat, votre souffrance et souvent votre lutte difficile, ce serait encore sans profit pour votre développement ! C'est précisément par la dure lutte avec le sol que votre âme devient libre et indépendante, raison pour laquelle Mon Étincelle Spirituelle qui gît encore

en silence en vous s'éveille, et peut à nouveau atteindre sa merveilleuse formation de Lumière !

14. Celui qui souhaite gravir les marches de Mon merveilleux Royaume, doit pouvoir enlever toutes les chaînes qui entravent encore les désirs de votre chair et de votre âme encore de sentiments terrestres. Mais celui qui est devenu un habitant de Mon Royaume spirituel, bien qu'il porte encore la chair et le sang, a combattu jusqu'à la victoire sur tous les ennemis de la vie intérieure.

15. Aussi oppressant que le monde qui vous entoure puisse vous paraître, aussi l'ennemi se déchaîne plus que jamais, soyez assurés de ceci : Je suis avec vous, et Je vous amène dans Mon Amour ! Et c'est seulement pour Ma compassion si Je ne juge toujours pas le monde et ses plaisirs. Mon Œil de Père qui aime tout, en fait, prévoit déjà le moment où eux aussi plieront les genoux et voudront réparer ce qu'ils ont endommagé dans la cécité !

16. Si votre œil spirituel pouvait déjà apercevoir tous les êtres qui sont prêts à être vos sauveurs, alors vous lutteriez volontiers pour Mon Royaume, dont vous êtes déjà maintenant les habitants ! Mais pas dans la contemplation, mais en sachant que vous avez combattu, ce Suprême devient votre propriété !

17. Les enfants ! Le monde a besoin de vous, puisque je dois me voiler la face. En raison de votre libération totale, c'est vous qui, à ma place, devez contenir le mal et mettre un terme à toute corruption. Que mon étincelle spirituelle en vous soit le guide ! Ma vie en vous est le Principe conservateur pour tous, et votre foi en moi est la Force qui apporte la Rédemption. J'accorde volontiers à Mes anges de vous fortifier, de vous soutenir dans cette lutte pour Mon Royaume. Mais Je vous ai transféré Mon Œuvre commencée dans la pleine confiance de votre amour pour Moi. Car il doit succéder à Mes vrais enfants”””.

18. Le Seigneur s'approche d'Ursus et de Ruth, - Il pose ses mains sur leurs têtes et dit encore par l'intermédiaire de Jean : “Heureux êtes-vous dans ma force et mon amour, vous qui avez juré allégeance à moi et à vous ! Ainsi, comme vous Me voyez maintenant, Je serai et serai toujours avec

vous, si vous essayez d'accomplir ce que Mon Amour exige de vous ! Restez donc en Moi, afin que Je reste en vous ! Amen !”

19. Maintenant, le Seigneur retourne à l'autel - Jean parle alors à nouveau : “Mais vous, petits enfants, frères et amis, ne m'oubliez pas ! Parce qu'en tant que Père de tous, Je pense avec Amour aussi à ceux qui veulent Ma destruction. Béni soit votre volonté et votre amour purs, béni soit votre action et votre travail désintéressé pour Mon Œuvre, béni soit votre soin, votre dévouement et l'humilité de votre cœur ! Que ma bénédiction soit toujours une magnifique preuve ! Que ma paix soit pour vous joie et bonheur ! Que Mon Amour vous donne Vie et Force et que Ma Grâce soit votre part éternelle dans Mon Royaume ! Amen !”

20. Le Seigneur devient invisible pour tous ... et ce n'est qu'après un long silence que Jean continue : “La chose merveilleuse est arrivée - nous avons tous pu contempler le Seigneur dans sa figure de lumière de l'au-delà, et vous avez entendu ce que Lui, l'ultra-bon, vous a dit par ma bouche ! Croyez ces mots, ils sont le Pain de la vie intérieure, et nous en tirerons une riche bénédiction. Amen !”

21. Maintenant que les chandeliers brillent à nouveau clairement comme auparavant, David se réjouit à sa manière et oublie que les étrangers sont toujours présents. Lazare a apporté plus de vin et de fruits, et les Romains posent encore beaucoup de questions à Jean et Lazzaro. Marie est également très occupée quand on apprend qu'elle est la mère de Jésus.

22. Entre-temps, Théophile s'est entretenu avec Salomé et lui a annoncé qu'il quitterait bientôt lui aussi Béthanie pour servir le Seigneur dans les congrégations du lac Meron. Il lui demande : “Salomé, n'aimerais-tu pas être aussi heureuse que ma soeur Ruth ?”

23. “Oh, mon frère ! Une femme comme moi, fille d'un chanteur errant, ne doit pas avoir de tels désirs ! Pensez-y, mon père a besoin de moi, il serait insensible que vous ne pensiez qu'à moi.

24. “Oh, Salomé”, - prie Théophile, - “écoute-moi : Lazare a de l'aide et de l'assistance prête pour tous. Ne voulons-nous pas aller avec votre père chez Lazare et lui demander conseil ? - Je ne veux pas utiliser beaucoup de

mots. Dis-moi, veux-tu être ma femme et me suivre là où l'appel me mène ?”

25 “Théophile, je voudrais bien, mais mon devoir est irrévocable : j'appartiens à mon père ! Nous errons ensemble depuis que je suis très jeune, car j'ai perdu ma mère très tôt. Il ne peut pas se passer de moi, et ce devoir m'a mis aux côtés de mon père”.

26. Théophile prie encore une fois : “Oh, Salomé, révélons nos désirs à Lazare, il nous aidera, s'il est dans ses moyens.

27. Les invités se divertissent encore avec animation jusqu'aux premières lueurs de l'aube, puis retournent à Jérusalem.

28. Lorsque les derniers ont pris congé, Lazare a dit à Enos et Démétrius : “Ce jour nous a apporté une riche bénédiction et je souhaite que tous apprennent à reconnaître cette grâce ! Tu vas maintenant te reposer aussi, je vais encore aux écuries, même les animaux ont besoin de ma bénédiction matinale”. –

29 “Alors je vais t'accompagner, parce que je ne pouvais certainement pas dormir”, dit Théophile.

30. “Venez ensemble, j'ai la même chose à vous dire.”

31 “Cher Lazare”, commence Théophile, “tu as agi avec moi comme un père, tu m'as élevé quand j'étais presque perdu, et tu nous as donné à tous une patrie. Mais ne vous doutez pas de ce que je voudrais vous demander aujourd'hui”.

32 “Bien sûr, mon Théophile, je sais, tu aimes Salomé et tu voudrais l'emmener avec toi comme épouse. Mais Salomé refuse, même si elle vous aime aussi”.

33. “Oui, Lazare, c'est ça ! Elle affirme que son devoir de fille la met aux côtés de son vieux père, qui sans elle ne pourrait pas si bien servir le Seigneur.

34. “Pour cela, je dois vous louer”, confirme Lazare. - “En vérité, un tel amour filial doit être récompensé ! Je vais leur parler à tous les deux et mettre tout en ordre. Mais maintenant, je voudrais vous dire que lorsque vous partirez pour le lac Meron, il n’y aura pas d’obstacles, et dans quelques jours, Ursus aura déjà préparé la caravane ; en attendant, vous avez le temps de vous préparer. Êtes-vous d’accord avec cet arrangement ?

35 “O Lazare, ta parole m’est aussi chère que la Parole de Dieu ! Je ne pourrais rien souhaiter de mieux que ce que vous me recommandez”.

36. “Très bien alors, ...et je vais parler à David aujourd’hui.”

37. Il se trouve que Lazarus a un entretien avec David et Salomé, un entretien qui satisfait les deux parties. “Vous resterez tous les deux à Béthanie jusqu’à ce que le moment soit venu ! Et toi, chère Salomé, prends la place que Ruth a eue jusqu’à présent auprès de mes sœurs et de sa mère Miriam. Considérez-vous comme lié à Théophile, afin qu’il puisse entrer dans sa nouvelle fonction, plein de joyeuse espérance. Le Seigneur sait tout et ordonnera aussi vos affaires à la satisfaction de tous. Nous comptons toujours sur vos contributions”. –

38. Théophile est lui aussi très satisfait de cette réponse et il peut encore éprouver beaucoup de joie ces jours-ci. Salomé, en effet, a une vie intérieure riche et un amour sans limite pour le Sauveur et tout son prochain.

39. Le dernier soir avant le départ, il y a encore un souvenir solennel pour l’adieu de Théophile ; et comme aucun disciple n’est présent, Old Tobias, le frère aîné de Béthanie, fait son discours d’adieu et donne sa bénédiction. Avec des mots qui jaillissent du cœur, il illumine les graves tâches d’un vrai serviteur de Dieu, qui doit administrer le Suprême : la Parole et la Promesse du Saint-Père. Et à la fin, il conclut : “Vous ne nous quittez pas, car en esprit nous vous suivons, en esprit vous serez aussi souvent avec nous, et dans ce destin commun nous travaillons ensemble avec la grâce du Seigneur pour notre progrès spirituel. Allez en paix, le Seigneur vous précède ! Amen !”

40. Puis Tobia bénit à nouveau les 25 frères et soeurs qui doivent obtenir une nouvelle patrie d'Achibald.

41. Tôt le matin, tout le monde est à nouveau réuni au petit déjeuner, puis Ursus donne le signal du départ. Il sait que sa mère Miriam porte ce congé très lourdement, en fait, elle aime ses enfants comme une mère aime rarement. Mais Théophile prend Salomé par la main : "Voici, mère, ...ta nouvelle fille ! Elle vous remplacera Ruth et moi, elle vous aime d'ailleurs intimement ! Dans un an, je viendrai prendre Salomé comme épouse. Aimez-la aussi, vous ne connaîtrez que la joie".

42. Lazare se rend ensemble au bord de sa propriété, puis s'arrête et bénit la longue colonne, jusqu'à ce qu'il ne puisse plus rien voir. - Et à un rythme lent, il rentre chez lui.

43. "Mon Jésus !", - dit-il dans son cœur. - Il est difficile de voir partir tous nos proches, et pourtant, mon Père, il doit en être ainsi ! Que Ta Sainte Volonté soit faite ! Je sais, vous avez déjà de nouvelles tâches en préparation, alors ne vous fatiguez pas à vous représenter dans l'Amour et la Patience pour le bien de Votre grand Travail ! Amen !". Chap. 4 Les douleurs de Pura et l'aide de Marie Saul à Marie raconte sa conversion

1. Ensuite, tout est très calme à Béthanie. La fête de la moisson est terminée et Lazare est souvent occupé à l'extérieur, c'est pourquoi Démétrius passe beaucoup de temps avec Enos. Un jour, alors que Lazare, tard dans la nuit, n'est pas encore revenu de Jérusalem, ses sœurs sont très inquiètes et en parlent à Démétrius.

2. Il les rassure : "Avez-vous oublié que le Seigneur veille sur lui ? J'admets que quelque chose de spécial a dû se produire, mais je sens que ce n'est rien de triste, alors ayez confiance, car vous savez que le moindre doute sur l'aide de Dieu renforce en nous la puissance de l'ennemi ! Lazare ne rentrera pas chez lui dans la nuit à cause des mauvais Templiers. Mais demain matin, j'irai moi-même à Jérusalem".

3. Cette nuit, cependant, n'apporte pas la paix à Béthanie, car Pura, la femme de Jonas, est en train d'accoucher. Mère Miriam est avec elle, mais même Jonas, qui est médecin, ne peut pas l'aider.

4. Déjà à l'aube du jour, Démétrius se préparait à partir avec deux serviteurs, puis Jonas arriva, fatigué de la veillée, et pria avec de grands yeux pleins de crainte : “Cher Démétrius, le Seigneur nous a visités, je ne peux apporter aucune aide à ma femme. Veuillez m'envoyer une sage-femme par l'intermédiaire d'une de vos servantes ; je suis très inquiet”.

5 “Cher Jonas, dans une heure, tu dois voir ta prière s'accomplir. Démétrius est pressé. “Mais où aller ?” se demande-t-il. Mère Marie me donnera la meilleure réponse.

6. Lorsque le chariot s'arrête tôt le matin devant sa maison, Marie est déjà à la porte, prête pour le voyage et l'attend en disant : “Il y a déjà une heure, le Seigneur m'a annoncé la nécessité de Pura, et je suis prête à partir avec vous. Car Lazare n'a pas de soucis, il est sain et sauf avec ses frères ici dans la maison”.

7. “Avec cela, ma visite est belle et bien faite”, s'exclame Demetrio. Et il retourne directement chez sa mère Marie, pour lui apporter joie et soulagement.

8. Pure est légèrement endormie sur son lit. Mère Miriam a pleuré doucement quand Marie est entrée et a dit : “Comme l'homme est impuissant, on voudrait bien l'aider, mais on ne peut pas !

9 “Oui, nous, les hommes, ne pouvons certainement pas aider, c'est pourquoi nous devons prier le Seigneur et le Maître de prendre notre place. Mais en même temps, nous devons d'abord remplir les conditions, et ce sont : une grande et ferme confiance”.

10. Pura s'est réveillée des paroles légères, et quand elle voit sa mère Marie, elle sanglote, et tout son corps est secoué.

11. “Mais pourquoi pleurer, cher Pure”, - dit doucement Marie - “si le Seigneur veut te rendre si infiniment heureux ! Tous les cieux sont remplis d'attentes bénies, attendant le moment où, selon leurs concepts, le plus grand des miracles se réalisera. Ma fille, regarde-moi avec fermeté : notre Dieu et Père, notre Créateur et Chercheur, notre Sauveur et Rédempteur, - Il t'aide ! - Il accomplit son œuvre en vous par son amour et sa miséricorde !”.

12. Marie pousse doucement Jonas qui entre et prie : “Laissez-nous tranquilles ! Mais vous vivez avec les autres le caractère sacré de cette heure !” Puis il pose sa main sur la tête de Pura et, après quelques instants - le petit garçon est né.

13. Lorsque Miriam place alors l’enfant dans les bras de sa mère, Marie dit, émue : “Voici, mon cher Pure, regarde maintenant avec gratitude ton monde - et ensuite ton monde intérieur, et éprouve toutes les joies que le Seigneur veut que tu éprouves. Nous vous laissons maintenant seul pendant un certain temps, afin que, dans l’union la plus intime avec votre Sauveur et Père, vous puissiez Lui confier tous les désirs pour votre petit enfant. Rappelez-vous aussi ceci : “Les moments sacrés comme celui-ci ne reviennent jamais, vous ne pouvez vous en nourrir qu’en mémoire”. - Nous voulons maintenant apporter la joyeuse annonce à l’attente anxieuse, bientôt nous reviendrons vers vous”.

14. Dans l’antichambre, Jonas prie. Marie lui dit : “Le Seigneur a accompli sa Parole. Toi, Jonas, tu as maintenant reçu une nouvelle preuve de Son Amour qui ne cessera jamais. Votre femme vous a donné un fils ! Mais tous deux ont encore besoin d’être seuls avec le Père infiniment bon pendant une courte période. Rassemblez-vous et vivez la solennité qui procède ici de ceux qui veulent être seuls avec Dieu. Mais nous, pleins de joie, nous allons vers les autres”.

15. Marie dit : “Réjouissez-vous, les enfants ! Le salut nous est arrivé à tous, - chaque peur s’est dissoute dans la joie et chaque inquiétude dans la gratitude. Pure a donné naissance à un fils, et nous pouvons accorder à un futur citoyen du Ciel notre plein amour. - Et maintenant, écoutez bien, je peux vous dire une autre joie : hier, des frères sont revenus de Syrie et ont ramené avec eux le plus grand adversaire du Sauveur Jésus, Saul de Tarse ! Cela a dû être comme une procession triomphale lorsque Saul a déclaré son départ du temple devant le Haut Conseil et sa profession de foi pour Jésus-Christ, le Fils de Dieu vivant. Le grand prêtre fut si impressionné qu’il laissa Saül et ses compagnons partir sans un mot. Bientôt, vous pourrez vous aussi le saluer et avec lui cette grande magnificence de pouvoir expérimenter l’Amour de Dieu qui lui est révélé. C’est pourquoi il était très tard à Jérusalem hier, et Lazare est donc resté parmi nous. Votre anxiété

pour lui était totalement infondée et provenait de votre amour pour son frère. Mais si vous aviez été unis dans votre cœur à Celui qui est Tout - en tout, en vérité, dans votre intérieur vous auriez pu refléter le reflet de la joie, comme nous l'avons vécu hier”.

16. Et Marie continue de faire des reportages. “Il n’y a jamais eu autant de mouvement ici qu’hier. Je suppose qu’aujourd’hui et dans les jours à venir, beaucoup viendront à nous ; et c’est une joie de voir tant d’enthousiasme, car il vient du cœur”.

17. Marta dit : “Ensuite, j’enverrai deux autres filles chez vous, parce que nous aimerions vous garder ici à nouveau”.

18. Maintenant, Démétrius dit : “Ici, je voudrais aller chez les frères et je peux emmener les filles avec moi. Mais je veux d’abord aller voir notre femme malade et lui dire au revoir, ainsi qu’à son petit fils”.

19. Maintenant, tout le monde veut aller à Pura, mais Marie prie : “Attends encore un peu, pour l’instant Jonas est chez sa femme, mais alors tu pourras toi aussi montrer ta joie.

20. Jonas, qui est laissé seul dans l’antichambre, remercie à genoux son Dieu pour son aide et implore sa bénédiction pour le petit enfant. A ce moment, il voit soudain une grande figure lumineuse s’incliner devant sa mère et l’enfant et le bénir, en lui tenant les deux mains. - Il entend les mots : “Béni soit ton entrée sur cette Terre, créature humaine, afin que tu puisses remplir la mission qui t’est demandée. Mais Toi, mon Dieu et mon Seigneur, laisse-moi, Ton serviteur, mener à bien ma tâche en tant qu’esprit protecteur de ce petit enfant ! Amen !”

21. Devant Jonas, la figure disparaît. - Il court vers le lit de ses proches et, plein de gratitude et de joie, s’agenouille à nouveau, immergé dans une profonde dévotion. –

22. Puis Démétrius et Enos viennent bénir la mère et le fils.

23. Avant le départ de Démétrius, deux filles ont déjà pris place dans le chariot ; Jonas arrive et prie pour qu’il puisse les accompagner, car une

impulsion l'attire à Jérusalem. Démétrius se rend donc une fois de plus en ville et discute avec Jonas du miracle qu'il vient de vivre près de Pura. Jonas est d'avis que Marie a reçu le don de guérir les malades, et que c'est seulement grâce à elle que Pura a été pardonnée !

24. Démétrius dit : "Frère, je ne partage pas cette opinion, je sais que le don de guérir les malades pourrait être un don de tous. Seulement que nous ne remplissons pas les conditions que cette grâce présuppose. Je sais par Ursus que, sans trop parler, il a déjà connu de nombreuses guérisons miraculeuses par la grâce de Jésus".

25. Jonah dit : "Vous avez peut-être raison en ce qui concerne les conditions. Combien j'ai lutté avec Dieu ce soir, mais cela n'a pas aidé ! Parce que je n'avais peut-être pas la force de foi nécessaire. - Marie prie aussi, mais ensuite elle impose ses mains en pleine conscience de Sa Grâce, et le miracle se produit".

26. "Bien, Jonah ! Dieu sait pourquoi la naissance de cet enfant a dû se dérouler de cette manière merveilleuse. Je n'y pense pas beaucoup, mais je suis heureux que nous ayons pu expérimenter cette solution. Je ne vais pas gaspiller mon cerveau à des choses que je n'ai pas d'explication pour aujourd'hui, mais je sais : quand le moment et l'heure viendront pour moi, je recevrai aussi les bonnes explications. J'entre souvent dans mon cœur et je dialogue avec l'étincelle divine vivante en moi. Si je reçois une réponse, je me réjouis, mais si le silence reste en moi, alors je reste aussi calme, cela signifie que le moment n'est pas vraiment venu pour moi".

27. "Alors, tu traverses la vie avec plus de légèreté, cher Démétrius ! Je n'ai pas la paix tant que je n'ai pas la preuve et que tout n'est pas complètement clair".

28 "Jonas, que ton désir d'épreuves ne devienne pas un obstacle sur le chemin de ton cœur vers le Seigneur. Une branche filiale n'est-elle pas suffisante pour s'approcher et s'adapter à notre Sauveur ? Ce n'est qu'une fois que j'ai vécu pleinement ces délices et, dans mon âme, ce moment sacré m'a marqué lorsque j'ai pu vivre Son Amour comme la chose la plus grande et la plus sublime ! Je sais maintenant ce qui arrivera : "Il est mon Sauveur et mon Dieu éternel, le bon Père ! Il est le Rocher, sur lequel toutes

les forces hostiles vont s'abattre. Et donc je m'efforce seulement de reconnaître derrière tous les événements toujours l'intention du Seigneur de diriger et de guider”.

29. “Vous ne craignez donc aucune preuve ou tentation qui pourrait vous rendre faible ou découragé ?”

30. “O frère Jonas, si auparavant, en tant qu'aveugle, je ne craignais personne, je regardais avec intrépidité dans les yeux tout danger, même la mort, que dois-je craindre maintenant ? Je ne me sens pas fort parce que je possède quelque chose, mais parce que Jésus Christ me possède ! Je Lui appartiens ! A Lui seul appartient ma vie et mon héritage. Dans son service, je me sens seulement comme un administrateur, et dans ce sentiment, Ursus va aussi assumer la tâche. Bien sûr, je dois utiliser toutes mes compétences pour obtenir quelque chose. Mais les obstacles et les difficultés, je ne les considère que comme une nécessité, une nécessité qui doit être surmontée, afin que je puisse subsister dans ma poitrine devant mon propre Juge”.

31. Il s'approche de Jérusalem, donc il met fin à la conversation. Démétrius se rend à l'auberge Bethany, livre des chevaux et une charrette au locataire, puis les quatre se rendent chez Mary, où les filles sont accueillies avec joie comme aide. Les frères ont une conversation passionnée sur Saül, et lorsque Démétrius et Jonas entrent, tous deux se rendent compte que sa soudaine conversion leur fait avoir, à tous égards, des divergences d'opinion.

32. Jean est le seul qui, déjà hier, a serré la poitrine, sans réserve du destin de Saül de Tarse, et a tenté de surmonter par un baiser fraternel tous les précédents, lui donnant un nouveau nom.

33. Les autres, en revanche, craignent toujours un nouveau piège des Templiers. Démétrius raconte à Lazare le miracle de Pura, et que Marie restera quelques jours à Béthanie. Jean remercie le Seigneur dans son cœur pour cette nouvelle, maintenant Marie n'a pas besoin d'être un témoin de ces différences entre les disciples.

34. Après une heure, Saul lui-même vient maintenant en compagnie de Barnabas, où il est hébergé. Jonas, qui connaît déjà Saul, le salue

immédiatement et exprime sa joie de voir que lui aussi s'est débarrassé du temple. Démétrius est surpris de rencontrer le célèbre Saul dans le jeune homme aux cheveux blonds foncés et à la barbe un peu plus claire. Les autres disciples, cependant, restent bien attachés ; ils sont conscients des choses effrayantes qu'il avait permis aux Templiers de faire.

35. Lazare demande maintenant à Saul de faire un rapport détaillé de ses vicissitudes et demande pourquoi Ananias de Damas n'est pas venu ici avec lui.

36. Saul, en qui l'on reconnaît une extraordinaire bonté intérieure, commence à raconter avec beaucoup d'enthousiasme : "Chers hommes, il est certainement justifié que vous ayez encore des doutes sur ma venue chez vous et sur ma volonté soudaine de servir le Fils de Dieu, le Christ Jésus. Mais croyez-moi, je vivais dans l'illusion que je rendais un grand service à notre Dieu Jéhovah avec mon fanatisme envers les Juifs d'une autre opinion religieuse, et j'ai donc envoyé ces hommes et ces femmes en prison. On m'a dénoncé les rencontres les plus secrètes, et j'ai souvent causé à ces communautés les souffrances les plus graves. Je savais aussi que de nombreux chrétiens avaient abandonné notre pays et s'étaient réfugiés dans les pays voisins.

37. Mais le temple, qui a le droit de régner sur tous les Juifs, m'a donné le pouvoir de punir même ceux qui vivaient à l'extérieur du pays et qui étaient devenus infidèles au temple, et de les ramener avec force à leur ancienne foi. Alors sans aucun égard, avec un cœur de pierre, j'ai fait mettre les disciples de Jésus, le Fils de Dieu, dans les cachots avec les instruments mis à disposition par le temple.

38. Puis, à un midi, nous avons traversé la Syrie, notre destination était Damas, et il y avait une certaine audace. J'ai chanté des vers de moquerie sur le Crucifix et les patients souffrant du Nazaréen. Soudain, la foudre a frappé le sol devant mon cheval. Celui-ci s'est levé haut, m'a jeté à terre et a cessé de trembler. Mes cinq compagnons ne pouvaient presque pas tenir leurs chevaux, alors eux aussi tremblaient de tous leurs membres.

39. Puis une figure complètement étrangère est apparue devant moi, claire comme le Soleil, et une voix puissante a résonné : "Saul ! - Saul ! -

pourquoi me harcelez-vous ?”

40. Je me suis levé un peu et je me suis demandé en tremblant : “Seigneur ! - Qui êtes-vous ? - Alors la noble Figure de la Lumière a dit : “Je suis Jésus ! - Celui que vous poursuivez ! Mais il vous sera difficile de reculer sous l’aiguillon” [Actes 9:5].

41. Puis, soudain, il a fait nuit autour de moi. Je me suis levé du sol, j’ai cherché mes compagnons, mais je n’ai vu personne autour de moi. Je les ai appelés, alors ils ont posé leurs mains sur moi et m’ont demandé : “Que s’est-il passé ? Nous avons entendu une Voix, puis nous vous avons entendu parler, mais nous n’avons vu personne”. Je devais confesser : “J’ai rencontré le Crucifix, le Jésus a cru mort ! J’ai vu très clairement ses yeux sévères se tourner vers moi, comme s’ils voulaient me transpercer, puis j’ai entendu sa voix, et en moi elle résonnait comme le tonnerre. Et chaque pensée s’effaçait comme si elle était effacée lorsque sa bouche s’exclamait : “Je suis Jésus, que vous persécutez”.

42. Puis la nuit s’est installée autour de moi, - et il faisait encore nuit ! Et j’ai dit : “Oh, venez et emmenez-moi à la prochaine ville. Au fond, je suis secoué”.

43. Les camarades m’ont emmené en silence à notre auberge. L’aubergiste a essayé de m’aider, mais tout est resté sombre en moi et autour de moi. Je ne pouvais pas dormir, je ne pouvais rien manger et je voulais être seule, parce que des images tordues me tournaient autour, je me sentais vraiment malheureuse. Saul ! Saul ! - Pourquoi me persécutes-tu ?”, me dit-il en lettres de feu, lorsque j’ai essayé de faire sortir ces images tordues. Et son regard, tout pénétrant, me faisait encore frémir.

44. Quand j’ai cru que j’avais un peu de calme, j’ai eu peur à nouveau et de vilaines figures de braises rouges brûlantes ont voulu m’étreindre, alors j’ai crié fort ! Ils se moquaient de moi, dansaient autour de mon lit, et ce tourment a duré pour moi une éternité. J’aurais volontiers mis fin à ma vie, mais je n’avais aucune chance. J’ai alors prié notre Dieu et imploré le salut, mais les figures hideuses se sont multipliées ; elles m’ont frappé en souriant avec leurs tiges et leurs lances brûlantes, de sorte que j’ai dû cesser de prier.

Je courais dans la pièce (même si j'étais aveugle) et, obstinément, les mains levées au plafond, je voulais forcer Dieu à se révéler à moi comme Sauveur.

45. Dans ma grande angoisse, je me suis alors exclamé : “Seigneur Jésus ! - S’il y a une chance, vous m’aidez ! Je sais que j’ai gravement péché contre vous et les vôtres”.

46. Soudain, un être de Lumière se tenait devant moi et me dit amicalement : “Saul ! Jésus, le Seigneur, a entendu votre prière. Il a vu votre repentir et m’a chargé de vous montrer votre vie passée avec tous ses rebondissements. Me reconnaissez-vous ?”

47. J’ai mieux regardé cette silhouette et j’ai dit, effrayé : “Oui, je vous reconnais ! Tu es Stephen, dans les tourments et la mort duquel j’ai trouvé tant de plaisir”.

48. Puis Stephen a dit : “C’est bien que tu me reconnaises et que tu te reconnaises toi-même ! Maintenant, il est facile pour moi de vous emmener dans un autre monde, en supposant que vous vouliez venir avec moi”.

49. Muto a donné mon accord. Puis j’ai prié à nouveau : “Stefano, peux-tu me pardonner ? Ma culpabilité m’accable grandement”.

50. Et il répondit : “J’ai pardonné à tous, et j’ai prié le Seigneur et le saint Dieu et Père, afin que personne ne soit blâmé contre moi. Vous pouvez donc vous fier à mes conseils en toute sécurité. Je désire moi aussi votre salut, afin que vous redeveniez, vous aussi, un serviteur utile et fidèle du Seigneur”.

51. Je lui ai répondu : “Je vous remercie, votre souhait est pour moi le premier soulagement dans ma longue et sombre nuit de repentir. Alors, allez-y et faites de moi ce que vous voulez, je vous suivrai avec plaisir”.

52. Stephen dit : “Alors viens me donner ta main.” Et à cet instant, tout est devenu clair autour de moi et nous avons plané dans un paysage merveilleux. De sympathiques hommes en robe blanche se promenaient dans les jardins en fleurs ; de jolies chansons me pénétraient l’oreille, ce

devait être un jour de fête sacrée, car il y avait une merveilleuse atmosphère solennelle au-dessus de tout. Mon guide Stefano m'a cependant tiré vers l'avant, au-delà d'un sanctuaire de fleurs, vers une place en plein air où de nombreuses personnes étaient assises.

53. Derrière, il y avait un autel, et à côté de lui était assis Jésus le Seigneur, qui a probablement parlé aux personnes présentes, car les yeux de tous brillaient. Mais nous avons pris un peu de recul. Comme de nombreuses harpes, une musique adorable et un chant délicat ont alors résonné. Par la suite, deux personnages ont été conduits par des êtres affables qui ont gravi les marches vers l'autel. On pouvait voir qu'ils avaient vécu quelque chose de terrible.

54. J'ai regardé de plus près et j'ai reconnu : il s'agissait de deux hommes que j'avais mis en prison il y a quelques jours. Jésus, le Seigneur, s'est levé et est allé à leur rencontre. Ils se sont jetés à ses pieds, mais Jésus les a soulevés et a dit : "Petits enfants, vous avez trouvé le chemin du retour vers moi, votre Père céleste ! Venez en mon sein, que je puisse vous remercier pour votre fidélité et votre persévérance dans la souffrance. Combien volontiers je vous aurais épargné cela, mais pour ne pas violer le libre arbitre de l'ennemi de la vie, je n'ai pu vous fortifier qu'avec mon Esprit de vainqueur !

55. Il les embrassa tous les deux en pleurant de joie. Une douleur profonde m'a cependant transpercé, car j'avais été la cause de toutes leurs souffrances. Stephen m'a tenu la main fermement, - et m'a regardé en silence.

56. Quand les deux se sont un peu reposés au sein du Seigneur, il a dit : "Petits enfants ! Laissez-moi vous guider maintenant vers le lieu que Mon Amour vous a destiné. Puis le Seigneur a prié les autres : "Apportez maintenant du pain et du vin, afin de fortifier ces Mes deux petits enfants, pour qu'ils puissent supporter les délices et les béatitudes que J'ai préparées pour ceux qui s'affirment dans la lutte pour Ma Vie.

57. À cet instant, lorsqu'ils consommaient du pain et du vin, leurs figures étaient transfigurées et instantanément transformées. Le Seigneur a continué

à dire : “Maintenant que tu as reçu ta robe de mariée, nous voulons aller à cette merveilleuse célébration.

58. Stefano m’a traîné, et nous nous sommes éloignés de ce monde magnifique”. Et Saul se tait, comme plongé dans ce souvenir. –

59. Enfin, il a poursuivi : “Puis le soir est venu, ou plutôt la nuit autour de nous, et Étienne a dit : “Saul, ce que tu as maintenant pu contempler et vivre ici, c’était la Grâce, et elle s’est accomplie dans mon monde intérieur, donné par le Seigneur. Mais maintenant, je vous conduis dans votre monde, en effet, nous sommes déjà au milieu de cette obscurité qui nous entoure, et ce que vous allez vivre ici, ce sont des processus que vous auriez vous-même dû subir, si Dieu avait déjà pris votre corps de chair. Mais ne crains pas, accroche-toi à moi, pour que tu saches : “Tous les cieux et leurs habitants ne veulent que ton salut et celui de tous les perdus”.

60. Il semblait y avoir une ville devant nous. Le feu et la fumée ont illuminé les environs et ont donné une image horrible, mais aussi très triste. Nous nous sommes rapprochés, c’était Jérusalem, comme je ne l’avais jamais vue auparavant. Les hommes portaient des masques diaboliques, leurs vêtements semblaient brûler, et l’odeur de brûlé était presque insupportable. Il y avait un bruit autour de nous, mais ils ne semblaient pas nous voir. Nous avons atteint le temple qui était enveloppé de flammes, et la chaleur est devenue insupportable. Dans la partie centrale du bâtiment, les autels brûlaient, mais ce ne sont pas des animaux mais des hommes qui étaient sacrifiés sur eux. Je me suis sentie étourdie devant cet événement, mais Stephen m’a tenu la main, je ne pouvais pas partir. Puis un ange est venu et a fait le signe de croix et soudain tout a disparu de notre vue.

61. Stephen m’a ramené. - Nous étions de nouveau dans mon auberge et il a dit : “Saul, tu as vu le monde des bienheureux - et tu as maintenant aussi regardé le monde des perdus dans leurs horribles actions aveugles. La grâce du Seigneur ne peut pas vous donner plus - et maintenant vous décidez vous-même de votre futur destin ! A la mesure de votre humilité, le Seigneur peut vous aider en tant que Force. Selon la mesure de votre amour, Il peut vous donner Son Amour et de nombreuses démonstrations de Grâce. - Le Seigneur soit avec vous ! Amen !”

62. Maintenant, j'étais à nouveau seul - les images horribles ont disparu, mais j'étais dans une grande confusion, en fait, j'étais aveugle. J'ai donc lutté dans la prière et j'ai humblement prié Jésus pour qu'il me donne un abri. Je suppliais toujours plus intimement le grand Sauveur et finalement, après un long moment, un inconnu en robe blanche m'est apparu en esprit, m'a imposé les mains et m'a dit : "Frère Saul, le Seigneur a entendu ta prière et m'a envoyé vers toi. Jésus, qui vous est apparu sur le chemin de Damas, veut que vous retrouviez la vue et soyez rempli de son Esprit Saint".

63. Comme des flocons tombaient de mes yeux ! Soudain, j'ai pu revoir mon environnement, et à côté de moi se tenait le même homme que j'avais déjà vu en esprit. C'était Ananias ! Il a continué à parler : "Tu vois, cher Saul, tout ce que tu as fait dans la fausse illusion appartient maintenant au passé, car en Jésus, l'unique Seigneur, tu trouveras ton Rédempteur ! Ce n'est que par Sa Grâce que vous avez pu contempler le monde de la Lumière des rachetés, mais vous ne pouviez pas y rester, car vous êtes encore un homme et votre mission n'a pas encore commencé ! Par moi, le Seigneur, ton Sauveur et Rédempteur, te demande : "Veux-tu devenir pour moi un fidèle serviteur, un disciple et un adepte ? Mais totalement libre, sans aucune contrainte, vous devez lui donner la réponse, et, selon vos libres décisions, à mesure que vous vous approcherez de lui, le Seigneur viendra à votre rencontre. Alors pensez bien : Jésus lui-même vous offre aide et assistance pour que vous soyez complètement rempli de son saint amour".

64. J'étais bouleversé, je me suis incliné devant Ananias, j'ai saisi ses genoux et lui ai demandé : "Frère, es-tu un homme ou un ange ? - Vous n'êtes pas venu pour juger, en fait, vos paroles semblent de si bon augure ! Oh, la longue nuit en moi ! La repentance d'avoir persécuté Celui qui ne voulait apporter à tous les hommes que le bien, brûle en moi comme un feu ! Je sentais mes péchés trop lourds, mais dans la lutte pour la libération des êtres spirituels qui, dans un plaisir infernal, n'avaient de joie qu'à détruire, j'ai entendu le cri : "Avec le sang qui a été versé sur le Golgotha, - ta culpabilité est aussi expiée. "Rends-toi digne de cette grâce.

65. À cette époque, j'étais plus en paix, mais je n'en étais sûr que lorsqu'une dernière lutte intérieure m'a conduit jusqu'au Golgotha. Là, j'ai ressenti une fois de plus la grandeur de ma culpabilité dans toutes les pensées absurdes et obstinées sur le Divin et j'ai vu le Fils de Dieu comme le seul libérateur de celui-ci. Ce n'est qu'alors que j'ai pu le prier avec une entière gratitude, et au-delà, le désir de réparer s'est éveillé. - O Jésus, toi qui es crucifié, toi qui es vivant et ressuscité, mon amour et ma vie n'appartiennent qu'à toi".

66. Alors Ananias a dit : "Frère Saul, le Seigneur a accepté ta confession, voulant par ta libre décision lui consacrer ton amour et ta vie ! Maintenant, je peux, selon la volonté du Seigneur, visible au monde entier de l'esprit, vous baptiser et vous consacrer. Il prit un bol d'eau, le bénit et m'en aspergea la tête, en disant : "Je te baptise et te consacre dans l'Esprit de Jésus-Christ, afin que tu sois complètement rempli de son saint Esprit d'Amour et de Miséricorde et que tu deviennes un porteur appelé de la Vie du Fils de Dieu, la Vie qu'Il a sacrifiée pour la Vie Nouvelle de tous les perdus. Pour que vous puissiez devenir l'accomplisseur de toutes les tâches qui sont encore cachées dans votre amour. La paix du Seigneur soit avec vous ! Que l'Amour du Seigneur soit votre vie, et que la Bénédiction du Seigneur soit une bénédiction pour tous ceux dont vous pouvez encore être le serviteur ! Amen."

67. Puis je me suis sentie merveilleusement libre, - et ce n'est qu'alors que j'ai pu reprendre de la nourriture et de la boisson.

68. Saul est silencieux. - Et personne n'ose interrompre ce silence, car tous les cœurs sont sous l'impression de cet événement divin qui est tout à fait extraordinaire.

69. Après un profond soupir, Saul a poursuivi : "Au lieu de chercher des chrétiens dans les synagogues, je prêchais maintenant sur Jésus à Damas et je leur montrais qu'Il était le Messie que nous attendions depuis si longtemps ! Mais ils étaient tous indignés, comme vous l'étiez aussi, et une grande confusion s'est installée parmi les Juifs.

70. Finalement, ils m'ont persécuté, alors j'ai dû m'enfuir. Dans la nuit, derrière des portes fermées, les frères dans un panier m'ont fait descendre

des murs de la ville, et je suis donc venu ici, fidèle à ma promesse : “Réparez ce que j’ai causé au Seigneur et à ses croyants ! Je suis allé directement au temple, je me suis libéré de tous les devoirs, et maintenant je veux prêcher le grand Fils de Dieu, du Seigneur, qui a pu vaincre même la mort, et qui est maintenant notre seul salut contre toute perte !

71. Par ceci vous avez maintenant entendu mes vicissitudes et mon serment, si vous ne m’accueillez pas dans votre communauté, alors je prêcherai seul. En fait, je veux servir mon Dieu, Dieu que je ne pouvais reconnaître que maintenant dans son Essence divine.

72. Avec cette confession devant vous, ses disciples, je dépose maintenant mon ancien nom et, comme Paul, je veux, en vrai serviteur de Dieu, vous servir, vous tous les croyants et tous les païens. Car Jésus Christ m’a donné sa force, sa volonté et son Esprit Saint”.

73. Cela fait des heures. - Les frères sont profondément émus par cette puissante grâce, qu’un Saul, - a transformé en un Paul.

74. Alors Pierre doit reconnaître : “Cher Paul, nous t’avons blessé avec nos doutes, nos cœurs étaient durs et nos pensées n’étaient que pour notre protection. Pardonnez-nous, car nous avons à nouveau fait l’expérience de la grandeur de la puissance et de la magnificence en notre Seigneur Jésus-Christ. C’est pourquoi, cher Saul, sois accueilli dans l’amour de Jésus, comme notre cher frère Paul, et que notre demeure soit maintenant aussi la tienne. Que tes services soient bénis et que ton amour soit béni !”

75. Maintenant, toute excommunication est abandonnée ; il y a une véritable ferveur, et tout le monde veut parler avec Paul. Mais il dit : “Mes frères ! J’aimerais beaucoup apporter réparation à ceux qui sont encore prisonniers, et je veux essayer de leur rendre leur liberté, afin qu’ils puissent gagner la confiance de tous”. - Sur ce, il prend congé.

76. Démétrius avec Lazare et Jonas retourne à Béthanie ; et tous les habitants sont ravis lorsque Lazare leur décrit à l’heure du soir cette merveilleuse conversion de Paul. Chap. 5 La pureté et le monde intérieur de Marie Paul à Béthanie sous la direction de Démétrius

1. Lorsque Jonas retourne auprès de sa femme le soir, il ne peut que la féliciter pour les vicissitudes de Saül sur la révélation soudaine de Jésus-Christ comme Seigneur du ciel et de la terre, et pour la merveilleuse conduite d'Étienne et de Saül à travers les différents mondes spirituels.

2. Il dit : “Pur, mon cœur a été bouleversé au plus profond lorsque nous avons appris de la bouche du converti sa soudaine expérience de la Lumière venant des Cieux ouverts. Comment pourrais-je être si petit et chercher le Tout-Puissant, là où Il ne peut jamais être trouvé ?

3. Question pure : “O Jonas, pourquoi as-tu dû apprendre des autres à quel point notre Dieu guide tout avec sagesse et efficacité ? N’avez-vous pas déjà expérimenté assez d’ultra-magnifique sur vous et moi ? Ô mon Jonas, tout l’amour que nous avons reçu ici n’est-il pas suffisant ? Pensons aussi à donner et à servir dans cet amour et à rendre ainsi notre gratitude. Quel travail immense reste-t-il à accomplir pour apporter ce message d’amour et de grâce libératrice de Jésus à tous les perdus ! Il y a beaucoup de souffrance chez les hommes.

4. Et ce que l’Amour de Jésus a maintenant fait sur moi par Marie, Il le fera aussi à travers nous, pour la bénédiction de tous ceux qui sont dans le besoin. Je le sens, mon Jonas, Dieu n’attend que nous, les hommes, si nous voulons servir librement Ses Hautes Intentions, pour rendre à nouveau heureux tous les gens qui souffrent.

5. Aujourd’hui, lorsque Mère Marie s’est assise à côté de mon lit et a placé sa main dans la mienne, elle m’a guidée dans mon monde intérieur, et j’ai vécu quelque chose de merveilleux ! “Ma fille”, a-t-il dit, “maintenant nous voulons parler avec notre Dieu et Père, et garder le souvenir dans le monde mystérieux que nous pouvons nous construire avec Sa Grâce. Maintenant, laissez-vous pénétrer par un silence calme et profond, afin que l’étincelle divine vous soit révélée. –

6. Il y avait donc de la paix en moi, je croyais planer, je me sentais détaché du poids terrestre et j’étais déjà dans un beau jardin. Devant une grande maison blanche, j’ai vu de nombreux enfants jouer ; des gardiens aimants m’ont salué et m’ont accompagné ici et là. Dans les salles lumineuses où se tenait l’école, dans les espaces de jeux, je voyais toutes

sortes de jouets joyeux, mais pas pour le passe-temps, mais pour l'éducation [3]. Par exemple, un enfant était tombé et s'était blessé. On lui a montré comment aider et soulager la douleur, et cette tâche a suscité une grande joie. De plus, j'ai vu comment les enfants plus âgés étaient éduqués pour la charité, certains d'entre eux déguisés en pauvres mendiants, et tout cela se passait sous les yeux attentifs des conservateurs aimants.

7. Lorsque je me suis réveillé de cet état, j'ai demandé à Mère Marie si elle avait vécu la même chose que moi. Elle a répondu : "Mon enfant, ce n'est certainement pas la même chose, mais quelque chose de similaire, parce que tu étais dans ton monde intérieur, mais j'étais dans le mien. Mais mon monde est le grand monde de mon Fils Jésus, Celui dont l'oeuvre, moi, sa mère corporelle, je veux continuer par l'Esprit qui l'a animé en tant que Fils de l'Homme. Il est maintenant un en Dieu et avec Dieu et a, en tant que Sa fille, mis tout à ma disposition, et maintenant je peux servir complètement selon mon propre Amour. C'est pourquoi j'aime cette heure de silence et de recueillement et je me rapproche ainsi toujours plus de la mienne et aussi de ton Dieu, notre Père éternel. N'oublie jamais cette heure sainte, ô ma fille, car tu la vivras toi aussi et tu pourras à nouveau faire quelque chose de grand ! Vous devez penser : Dieu, comme l'Amour éternel pour tous les hommes, veut si volontiers donner à Ses enfants ce qui les reconforte dans le spirituel, afin qu'ils puissent résister à toutes les séductions du monde.

8. Jonas écoute avec beaucoup d'attention et veut essayer de s'abandonner davantage à cet approfondissement intime, pour vivre une révélation de son monde intérieur.

9. Ce n'est qu'après une pause que Pura continue : "Marie m'a parlé de sa riche vie intérieure, comment Dieu a préparé partout de sages ordonnances pour la préservation et la perfection de tout ce qui existe. Les intelligents parmi les hommes, cependant, ont construit un autre monde autour d'eux, selon leurs propres idéaux, pour leur propre avantage. Ils se sont ainsi totalement séparés de l'Ordre de Dieu, et c'est pour cette raison que l'humanité souffre beaucoup.

10. L'Amour éternel de Dieu ne veut cependant pas démolir et détruire ces mondes séparés de Son Ordre, mais les hommes eux-mêmes doivent

reconnaître la grande erreur de leur égoïsme et alors, de leur éloignement de Dieu si plein de souffrance, aspirer à revenir aux ordres éternellement valables et justes. Oui, les hommes eux-mêmes doivent démolir ces lois mondaines conçues pour leur propre avantage, car ils doivent reconnaître que leurs grands espoirs sur ces lois ne seront jamais comblés.

11. Et donc Dieu doit attendre et avoir toujours de la Patience avec toutes les erreurs des hommes dans le monde et, de là, toute cette souffrance. Si donc l'homme, selon son libre amour et sa confiance dans le Dieu omniscient et ses Lois, veut se construire un monde nouveau dans l'humilité et la patience, alors il abandonnera volontiers à son saint Dieu et Père le plein droit d'en disposer !

12. Je lui ai répondu : “Mais chère mère, combien d'hommes peuvent atteindre ce but ? Les situations obligent la plupart des gens à s'occuper principalement d'avantages purement terrestres. Combien ne reconnaîtront jamais cette sainte Vérité, telle que j'ai pu l'apprendre à travers vous, et ainsi la misère du monde continuera à persister bien plus longtemps.

13. Mais Marie m'a éclairé : “Mon enfant, l'Amour providentiel de Dieu sait tout ! Elle se révèle volontiers à nous comme un Sauveur et Rédempteur secret et dispose pour cela de moyens en surabondance. Voici, mon Pur, je passe par ma vie terrestre et la même que je vis déjà au Ciel ! La souffrance et la douleur ne m'oppriment pas sur le terrain, mais me fournissent de nouvelles forces pour aider, apaiser et guérir. Vous le voulez, tout comme moi, et vous connaîtrez de nombreuses bénédictions. Les forces célestes pénétreront votre faible corps et feront de vous un rocher et un porteur de Lumière””.

14. Jonas est ému par la Vérité de ces mots et dit ensuite : “Oui, Pure One, nous faisons quotidiennement de nouvelles démonstrations de l'Amour de notre Dieu. Marie a raison, Dieu nous attend aussi, si nous voulons enlever librement tout ce qui nous sépare encore de Lui. Je vais parler avec Lazare, pour chercher un champ d'action où moi aussi je peux vraiment aider mon prochain selon les Lois divines”.

15. Lazare, cependant, ne peut pas trouver immédiatement le bon champ d'action pour Jonas, en lui vit encore trop de la vieille étude qui lui fait

toujours demander des manifestations.

*

16. Soudain, Paul vient à Béthanie. Il est fervent et a prêché sans crainte sur Jésus dans les écoles et les synagogues, si bien que les Templiers s'en prennent à sa vie. Démétrius et Enos peuvent bien comprendre sa toute nouvelle façon de témoigner de Jésus, mais beaucoup d'autres sont un peu déçus.

17. Démétrius dit : "Frère Paul, en tout respect pour ta ferveur, je sais que tu voudrais éteindre les feux que tu as allumés dans la fausse illusion, mais tu vois, dans une telle ferveur, tu ne restes qu'un serviteur, un serviteur de ton Seigneur éternel. J'ai beaucoup à remercier le Seigneur pour la plus grande chose, ce n'est qu'avec sa Grâce qu'il m'a été possible de le contempler comme le Ressuscité. Et même si ce n'étaient que quelques mots qu'il m'a dit, ils ont suffi pour toute ma vie. Dans ces moments-là, en effet, j'ai pris conscience : ce Jésus divin, - il ne veut qu'être aimé par nous !

18. Combien de choses me resteraient inconnues, combien il y aurait encore à sonder, si ma confession devait être basée uniquement sur la foi en Lui ! Mais ce n'est pas nécessaire, car nous sommes liés par l'amour. Et j'ose affirmer qu'avec la reconnaissance de Son essence d'Amour, je suis suffisamment pourvu.

19. Si Dieu avait seulement voulu avoir de bons et fidèles serviteurs à travers nous, alors il n'aurait pas eu besoin de se sacrifier pour ses enfants humains. Dans la connaissance de Sa toute-puissance, Il aurait pu punir tous Ses adversaires ici et là, parmi des millions d'anges fidèles, revenir au Royaume d'où Il est venu jusqu'à nous. Mais sa Doctrine allait devenir la Loi éternelle.

20. Mais le désir ardent du Saint-Père va vers les enfants libres, qui ne reconnaissent pas en Lui seulement le grand Créateur et Dieu, mais veulent contempler en Lui le Père aimant. La foi en Dieu présuppose la vénération et la crainte de Dieu. Mais l'amour pour le saint et bon Père exige un amour filial et un dévouement total à ses désirs. De nombreux mots sont

nécessaires pour prouver votre foi en Lui. L'amour pour lui, cependant, apporte avec joie un sacrifice silencieux. La foi exige de la force. Mais l'amour reçoit toujours de nouveaux cadeaux de grâce”.

21. Paul est frappé par cette Vérité évidente, - et confesse : “De ce point de vue, je n'ai pas encore considéré Dieu et son essence, - et la position de l'homme envers Dieu ! Mais en moi, je sens que vous êtes mille fois plus heureux que moi”.

22 “Oui, frère Paul”, se réjouit Démétrius, “il est donc important que tu sois vraiment heureux dans ta foi en Dieu ! Car seul un homme heureux peut rendre les autres heureux avec son témoignage de Dieu. Et seul un enfant de Dieu pénétré d'Amour pour Dieu peut désirer que l'Étincelle Divine puisse aussi s'enflammer chez les autres dans un tel Amour pour Lui”.

23 “Cher frère Démétrius, tu as peut-être raison. Mais vous voyez, vous ne vous êtes pas culpabilisé, vous n'avez pas fait souffrir et même mourir les enfants croyants de pauvres hommes. Pour vous, le Seigneur pourrait venir d'une manière complètement différente que pour moi !”

24. “Cher Paul, en ce temps-là, et même avant, tu étais encore Saul, et le Seigneur ne pouvait pas se révéler à toi autrement que de cette manière merveilleuse mais très sérieuse. Pensez : vous étiez l'un de ses plus grands adversaires, mais son cœur paternel était rempli d'un amour miséricordieux. La permission que Stephen a pu vous introduire dans le monde des bienheureux et des malheureux, n'était que de la miséricorde avec vos fausses idées sur Dieu. Cette Miséricorde de Son Amour vous a donné la possibilité de vous transformer et de devenir un homme complètement nouveau.

25. Maintenant, vous êtes devenu quelqu'un d'autre. Mais avec cela, il ne vous est pas commandé que vous devez désormais être sous la loi et la contrainte. Bien que vous aussi puissiez opérer et servir gratuitement et dans le bonheur, tout cela selon l'impulsion de votre divine Étincelle qui s'est éveillée en vous.

26. Pouvez-vous comprendre mon union avec le Seigneur ? Tu vois, j'ai aussi raté, et j'étais un homme dur. La justice était mon concept le plus élevé aux côtés de la Vérité. Mais maintenant, puisque j'ai reconnu Dieu comme la plus pure Vérité et par là même comme la plus haute Justice, je l'aime. Cet Amour, en fait, comme Sa sainte Vie intérieure, Il veut nous le donner à nous les hommes, et donc je serais imprudent, si je voulais estimer Sa sainte Vie-Amour moins que les hautes Caractéristiques qui l'habitent.

27. Je sais avec certitude que même la grande ferveur de ma part, pour devenir pour Lui un fidèle observateur et serviteur, échouerait dans mon impuissance et dans les nombreuses bassesses, bassesses qui en tant qu'homme vivent encore en moi. Mais maintenant, j'ai mis ma vie totalement entre les mains et l'Amour du Seigneur, afin que Lui, le Magnifique et l'Ultra-Bon, puisse me transformer et a fait de moi une Œuvre complètement nouvelle. Non pas moi, oh non, seulement Lui en moi est le moteur de toute mon action et Il est l'accomplissement et la perfection en moi".

Tu parles comme Jean", répond Paul en réfléchissant, "mais je devrai me battre bien avant d'avoir fait mien ce concept. Mais j'ai toujours voulu être pour le Seigneur un observateur et un serviteur fervent et fidèle".

29. Démétrius dit : "Frère, pour cela le Seigneur te donne la force juste, mais je te donne ma bénédiction fraternelle.

30. Jonas est très surpris de la façon dont Démétrius, qui a habituellement moins de relations avec les disciples, a pu exprimer un si merveilleux témoignage sur sa relation intime avec Dieu, et maintenant il dit à Démétrius : "Frère, je suis surpris de ton exposition devant Paul ! D'un seul coup, vous avez effacé beaucoup de doutes en moi aussi. C'est vraiment vrai : nous voudrions toujours mélanger les anciens concepts avec les nouvelles connaissances, et avec cela nous ne faisons qu'obscurcir l'étincelle divine qui veut faire tout nouveau en nous.

31. Démétrius répond : "Oui, Jonas, c'est le bon mot, l'esprit en nous est troublé ! Cependant, nous devons clairement reconnaître l'esprit que nous troublons. Nous sommes porteurs et propriétaires d'une Étincelle Spirituelle de Dieu - depuis notre création - mais nous sommes aussi propriétaires d'un

esprit complètement différent, un esprit qui habite notre volonté, et cet esprit nous domine encore. Tu vois, Jonah, chaque combat présuppose toujours un adversaire. Dans ce cas, cependant, l'adversaire nous est malheureusement invisible.

32. A cette divine étincelle de Dieu s'ajoute maintenant, si je m'abandonne complètement à Lui, Son Esprit de la plus grande Miséricorde avec nous. - Et cet Esprit, qui veut donner à mon Etincelle spirituelle la juste Lumière, nous l'obscurissons avec les forces motrices encore trop prédominantes de l'intellect dans notre âme.

33. C'est seulement là où le dévouement total a lieu que l'étincelle divine peut nous révéler sa vie. Mais pour cela, il doit diminuer ce qui est encore dans l'âme comme l'essence de la basse. Moins on tient compte des envies animiques, plus on s'enrichit dans les Forces de Dieu. Vous voyez, j'ai donc saisi ma vie intérieure à travers l'Amour et la Miséricorde de mon merveilleux Père. –

34. Pour me rendre maintenant digne et digne de cet Amour, il fallait que je veuille devenir Son fils. Demandez à votre femme si elle veut toujours être quelque chose de différent. Son expérience est pour nous le plus grand témoignage, mais aussi le meilleur enseignement.

35. Demandez à David, qui chante Son Amour presque tous les jours, et c'est exactement comme cela que la toute-puissance, la grandeur et la magnificence de Dieu pourraient chanter. - Mais il se sent comme un fils, et en tant que fils, il veut juste faire l'éloge de son Père.

36. Et surtout, pensez à Lazare, à ses sœurs et à l'œuvre de leur vie ! Ici, vous voyez ce qui est possible pour un véritable amour filial. L'amour fraternel n'est pas une vaine illusion. Seul celui qui se tourne vers Dieu - son Père - peut vivre pleinement l'Amour fraternel ! Et alors tous les hommes deviennent ses frères”.

37 “O frère Démétrius, dit Giona avec joie, tu as trouvé le mot juste pour moi. Bien que tout le monde m'ait dit des choses similaires, vous avez maintenant complètement surmonté mes doutes ! Je voudrais vous remercier, mais je ne sais pas comment !

38. Démétrius sourit : “Cher Jonas, ici un frère n’essaie pas de remercier l’autre, mais de lui remonter le moral ! Mais si vous étiez prêt à passer à mon service, vous voyez, avec cela vous me donneriez une grande joie, en effet, j’ai besoin d’hommes qui sont imprégnés de la Vérité de la Vie de Dieu dans l’homme !”.

39. Jonas, joyeusement surpris, demande : “Ô Démétrius, me confierais-tu un champ d’activité dans tes grandes possessions ? Vous savez à quel point j’aspire à une bonne entreprise ? Bien que j’appartienne déjà à Béthanie, je ne la trouve pas ici, j’aimerais pouvoir servir mon Dieu et mon prochain encore mieux. Lazare connaît mon désir, lui aussi serait heureux si je pouvais entrer dans vos services”.

40 “Cher Jonas, nous en reparlerons en présence de ta femme et de mon fils Ursus. Mais je voudrais d’abord parler à Lazare, et j’espère que nous serons tous satisfaits”. Chap. 6 Ursus raconte le voyage Le commandant Erminio a commencé dans la foi L’étincelle divine dans Theophilus Claudius en bonne santé

1. A l’heure prévue, Ursus revient de son voyage avec sa jeune épouse. Tous deux coururent devant pour annoncer à leurs pères et à Lazare l’arrivée de leur grande suite, puisque pendant le voyage, Ursus acheta à nouveau de nombreux wagons neufs. Quelle joie lorsque Ruth apparaît rayonnante avec son Ursus devant ses parents et Démétrius. Cependant, lorsque les premiers wagons arrivent bientôt, Ursus doit donner les instructions pour le déchargement, et ce n’est qu’après le dîner qu’il peut raconter à ses frères et sœurs le voyage de Théophile et son recrutement au service.

2. Il commence ainsi : “Mes frères, et tous ceux qui sont unis dans l’amour à Béthanie, derrière nous se trouve un temps de joie et de grande grâce. Il ne s’est rien passé de particulier pendant les premiers jours de notre voyage. Nous avons évité les auberges et nous nous sommes contentés de nos tentes, pour lesquelles mon peuple a une longue expérience. Nous nous connaissions tous très bien et nous pouvions toujours terminer la soirée par des chants et des prières en pleine harmonie, une prière que nos escorteurs attendaient également avec joie.

3. Lorsque le quatrième soir, loin de toute installation humaine, tout dans le camp a été ordonné, nous avons chanté le psaume : “Je lève les yeux vers le ciel d’où vient tout secours ! Notre soutien est le Seigneur qui a fait le Ciel et la Terre, il ne laissera pas nos pieds glisser ! Celui qui nous protège, ne dort pas et ne fait pas la sieste. Il est notre Protecteur le jour et notre Gardien la nuit. Qu’il garde aussi nos âmes, afin qu’elles ne subissent aucun dommage. Que le Seigneur protège nos sorties et nos entrées - jusqu’à l’éternité ! Amen.”

4. Dans le silence de la nuit, les voix joyeuses se sont fait entendre et nos cœurs étaient prêts à recevoir une parole d’en haut. Nous nous sentions tellement en sécurité et protégés dans la Vigilance du Seigneur et nous ne nous doutions pas que non loin de notre camp, il y avait encore un camp de soldats romains qui se rendaient en Judée. Attirés par nos chants, les soldats sont venus à nous en secret et ont également écouté les paroles de Théophile, qui a décrit avec une joie visible la vie de ceux qui vivent dans le monde du Sauveur. Quand il eut fini, il tourna involontairement son regard vers le lointain, vit les deux soldats et leur dit : “Venez, mes amis, il faut vous montrer vous aussi le chemin qui mène à la Vérité, afin que vous sachiez comment notre Sauveur Jésus tend la main vers chacun d’eux.

5. Les soldats se sont approchés, et l’un d’eux m’a dit : “Pardonnez-nous, monsieur, nous ne voulions pas vous déranger, mais nous voulions juste écouter vos chansons sans nous faire remarquer. Mais selon les mots du prédicateur, nous avons été capturés. Bien que nous, soldats, soyons habitués à une stricte obéissance, nous nous sommes souvent demandés : “Tout ce qu’on nous demande est-il vraiment juste, si simplement c’est un devoir ?

6. Afin d’avoir un aperçu de son monde et de sa façon d’être, je l’ai laissé finir de parler, et il a dit : “Il y a peu de temps, nous avons dû accompagner un transport de prisonniers qui ont dû violer nos lois. Mais en les traitant au quotidien, nous devons reconnaître que ces hommes ne pouvaient pas du tout être des criminels, car leur essence n’était que bonté et patience. Le traitement sévère de ces malheureux m’a cependant bouleversé lorsque j’ai examiné notre législation, et nous étions si nombreux à vouloir en savoir encore plus sur ces nobles hommes qui se disaient chrétiens”.

7. J'ai dit : "Écoutez, vous êtes parmi des amis ici, et vous pouvez espérer obtenir de nous des éclaircissements sur la foi de ces chrétiens. Mais d'abord, demandez la permission à votre commandant, votre présence ici est contraire à tous les règlements du camp. Mais ne le faites pas taire sur les raisons pour lesquelles vous voulez venir nous voir. Je m'appelle Ursus, et ce champ appartient au romain Demetrius".

8. En les remerciant, ils se sont éloignés. Notre peuple avait écouté avec curiosité. Ils ont ensuite apporté de nouvelles torches, puis les gardes ont déjà annoncé que de nombreux hommes s'approchaient de notre camp. Mon nom a suffi au commandant Herminius ; il est venu lui-même et a permis à son peuple de se rassembler. Il m'a salué cordialement : "Ursus ! Cher homme, j'ai déjà entendu beaucoup de choses et quelque chose de mystérieux à votre sujet. Nous sommes une troupe de soldats romains et nous allons de Sidon à la Judée ; mais dites-moi : où allez-vous ?

9. Je lui ai répondu : "Nous allons chez des amis à la frontière du Liban. Voici ma femme Ruth, récemment mariée, et voici Théophile, son frère, un ancien prêtre, aujourd'hui héraut convaincu de la divine doctrine de Jésus. Et ainsi nous sommes tous d'heureux disciples de ses révélations de Dieu !

10. Herminius a ouvert ses oreilles, m'a remercié pour ma franchise et, après que nous nous soyons assis, il a déclaré : "Je confesse que j'ai déjà entendu beaucoup de choses sur cette nouvelle foi et aussi sur la dure persécution des Templiers, mais je n'ai pas encore abordé le sujet de plus près. Et toi aussi, Ursus, crois-tu en ce Dieu des chrétiens ? Dites-moi : pourriez-vous me faire une démonstration de l'existence de ce Dieu, afin que je puisse moi aussi être convaincu ? Car vous voyez, de telles démonstrations, je ne pouvais pas lui donner de nos dieux, car elles n'ont jamais encore été perceptibles à mes sens".

11. Je lui ai expliqué : "Comment dois-je vous montrer le Dieu éternel et tout-puissant, car vous vivez au milieu de toutes Ses Oeuvres, et tout ce qui existe est la preuve de Ses divines Forces créatrices ! Chaque jour qui se lève et chaque nuit qui le précède, avec leur succession ordonnée, n'est-il pas le témoignage d'une sublime Régularité ? Mais il n'y a pas de loi sans législateur. Il n'y a rien de tel sans un Créateur. Regardez toutes les choses merveilleuses du monde végétal et du règne animal ! N'avez-vous pas à

apprécier toutes ses œuvres, qu'il s'agisse de la Terre, du Soleil, de la Lune et des étoiles, en raison des sages lois qui régissent et conditionnent leur existence". - Et je lui ai rapporté combien le tout-puissant et la toute-puissance travaille à se révéler à nous partout en Paroles et en Œuvres. –

12. Et j'ai continué : "Mais combien d'hommes veulent observer et croire cela ! Combien de vrais prêtres et serviteurs de Dieu n'existent-ils pas pour indiquer aux hommes Ses Dispositions et Ordonnances divines, pour comparer avec cela les buts utiles de leurs dispositions ! En effet, Dieu a créé l'humanité avec toutes sortes de caractéristiques divines, et chacun devait former son propre monde selon le modèle divin avec l'Étincelle de Dieu en lui, afin d'être heureux et de le rendre heureux ! Mais les hommes voulaient, indépendamment de l'Ordre divin, se procurer et ordonner leur monde autour d'eux selon leurs propres idées. Ils se sont égarés et aujourd'hui encore, ils ne se doutent guère de ce qu'ils ont perdu avec ça ! –

13. Puis Herminius a demandé de façon animée : "O Ursus ! Pourriez-vous me prouver qu'il vit encore certaines de ces caractéristiques divines chez un homme ?"

14. Je lui ai répondu sérieusement : "Par là, vous imposez à Dieu, - de se révéler à vous ! - Si on vous faisait une telle démonstration, que feriez-vous alors" ?

15. Il a répondu : "Je devrais reconnaître ce Dieu ! Mais si je me soumetts à Lui, j'ai encore des réserves, jusqu'à ce que je sois plus initié aux caractéristiques de Son Essence !

16. J'ai dû lui répondre : "Eh bien, ce que vous avez souhaité doit vous arriver ! - Alors écoutez : un de vos soldats de garde, qui souffre depuis longtemps d'une blessure à l'épaule droite, est dans une douleur presque insupportable. Il vient de s'introduire dans votre tente - il veut être seul et inaperçu - il prie ! Priez le Dieu des chrétiens qui ne sait pas vraiment, mais qui a déjà entendu parler de lui, et espère la guérison par lui. Atteignez-le, prenez avec vous quelques hommes et un de nos frères qui posera ses mains sur la plaie, et vous obtiendrez la preuve souhaitée !

17. Et me regardant longuement et durement, Herminius me dit : “Eh bien, mon Ursus, je ferai selon tes paroles, bien que je n’aie guère la foi qu’il en soit ainsi. Envoyez le jeune prêtre Théophile avec moi, ou voulez-vous venir vous-même ?”

18. Je lui ai répondu : “Non, Erminio, c’est déjà comme tu l’as choisi. Alors, allez avec Dieu”.

19. Herminius emmena deux de ses hommes avec lui, les salua avec la main droite levée et disparut dans la nuit étoilée et claire. J’ai dit aux autres : “Maintenant, nous voulons chanter une chanson, parce que le chant rend les cœurs réceptifs aux dons de grâce de Dieu, notre bon père. Il faudra encore un certain temps avant qu’ils ne reviennent”.

20. Après le psaume, mon regard intérieur s’est ouvert et j’ai dit à haute voix, afin que tout le monde entende : “Maintenant, nous pouvons vivre un miracle de la Force Divine de l’Amour ! Herminius est maintenant entré dans son camp, et se rend à sa tente, qui n’est pas gardée. Il l’ouvre, - et y voit un homme à genoux qui s’effraie devant lui. Erminio demande avec étonnement : “Claudio, qu’est-ce qui te prend ? Pourquoi êtes-vous dans ma tente et non dans la vôtre ? Et pourquoi êtes-vous à genoux ?”.

21. L’homme agenouillé répond : “Pardonne-moi, Herminius, si dans ma grande douleur je suis venu dans ta tente. Je ne savais pas quoi faire pour ne pas être dérangé, pour pouvoir me tourner vers le grand Dieu inconnu des chrétiens, car nos dieux ont totalement échoué ! Regardez mon épaule malade, - je suis incapable de bouger mon bras, et même les camarades ne peuvent pas m’aider”.

22. Erminio regarde la blessure et demande avec participation : “Pourquoi ne m’avez-vous pas dénoncé ? Je t’aurais laissé à Sidon.

23. Le malade lui répond : “Je dois confesser la vérité, monsieur ! Oh, ne soyez pas fâché contre moi, j’espérais secrètement apprendre en Judée quelque chose du Nazaréen que les Juifs ont crucifié, mais après trois jours, il doit être ressuscité de sa tombe et maintenant il est devenu un Dieu puissant et le Sauveur de tous les chrétiens. Je l’ai prié - peut-être pas de la bonne manière - mais je sais que ce Dieu répond volontiers aux prières.

24. Herminius prend alors Theophilus par la main et lui dit : “Mon ami, mon choix s’est porté sur toi ! Si vous avez de la compassion pour ce bon compagnon, pouvez-vous l’aider à travers le Divin en vous”.

25. Theophilus dit : “Non, Herminius, je ne peux pas l’aider. Mais Jésus, le Sauveur qui vit en moi, qui m’a un jour sauvé moi aussi de la misère et de la souffrance profonde, peut l’aider”.

26. Il s’approche de Claudius et lui dit : “Ami, le grand Sauveur te demande à travers moi, peux-tu croire qu’il veut te guérir ?

27. Claudio répond : “Je le crois ! - sinon je n’aurais pas prié à genoux”.

28. Théophile dit solennellement : “Alors, écoute : le Seigneur et Maître Jésus a regardé dans ton cœur et t’a trouvé digne de faire l’expérience de sa magnificence ! - Bon sang ! - Toi, le Rédempteur ! Tu es notre Sauveur de tout mal ! Aidez votre enfant malade selon Votre volonté, volonté que Vous nous avez si magnifiquement révélée, et laissez-moi le bénir par Votre Grâce et Votre Puissance. - Frère Claudio ! - Le Seigneur soit avec vous ! - Il a donné en vous votre esprit de Dieu ! Et soyez donc guéris, - par sa grâce et sa puissance ! Amen.

29. Une étincelle de lumière déborde sur la personne malade du droit de bénédiction de Théophile, - tout le monde la voit.

30. Theophilus dit : “Claudio est guéri ! Convainquez-vous de vous-mêmes, puis revenons à ceux des autres.

31. Erminio ne sait pas ce qui lui arrive. Tout est si naturel, - et pourtant si mystérieux.

32. Maintenant, Claudio dit : “Oh Seigneur, je suis libéré de la douleur ! Un feu a traversé mon corps ; devant mes yeux, quelque chose a clignoté, et une délicieuse sensation m’a traversé. Herminius, touche mon épaule, elle est saine et guérie !

33. Erminio dit : “Oui, Claudio, je le vois ! Et maintenant, viens voir notre ami Ursus, pour que nous puissions lui raconter ce “miracle de ton

Dieu”.

34. Mais Théophile lui explique : “Oui, et le grand Dieu te fera vivre un autre miracle : regarde, Ursus a été réveillé en esprit, il a déjà pu voir et vivre tout cela et l’a déjà dit aux autres.

35. Nous avons donc tous vécu quelques heures. Plus tard, Erminio m’a avoué qu’il s’efforcerait désormais d’apprendre à connaître ce grand Dieu encore plus étroitement. J’ai quand même dit : “Oh, Herminius, tu es donc un vrai frère pour moi. Dieu, en fait, Père de nous tous, est partout autour de nous et aussi en nous. Celui qui veut le chercher au plus profond de lui-même le trouvera aussi et pourra faire l’expérience de sa magnificence de l’au-delà”.

36. Herminius, alors, en toute gravité, a dit : “Tu m’appelles frère ? O mon Ursus, merci ! Mais je vous prie de me dire une chose : dites-moi comment vous avez trouvé Dieu, comment vous l’avez contemplé et vous vous êtes liés à lui ! Alors peut-être que je pourrai avoir une meilleure image de Son Etre”.

37. Je lui ai répondu : “Eh bien, écoutez : je cherche depuis longtemps le Nazaréen, dont les œuvres et les enseignements ont été loués presque partout...”, - et je lui ai raconté mes merveilleuses vicissitudes avec Jésus ! Enfin, il a encore demandé : “Quelle est la condition maintenant, pour que cette étincelle de la Vie de Dieu qui nous habite puisse brûler dans le feu ?

38. Alors je lui ai dit : “Aime l’étincelle de Dieu dans ton prochain et aide-le de toutes tes forces à se libérer ! Alors, servez les intentions divines, et l’étincelle divine en vous se manifestera de façon toujours plus vive. Votre profession, aussi difficile qu’elle puisse vous paraître, sera une bénédiction si vous remplissez vos fonctions de tout votre cœur. Tout amour, s’il procède du cœur, est d’origine divine et touchera encore d’autres cœurs. Je vis donc par sa grâce et son amour, un amour qui se révèle si merveilleusement dans mon monde intérieur. Alors je peux contempler en moi les merveilles de Son Amour, je peux percevoir en moi l’Essence de Son Esprit Saint, et je peux tirer de mon monde intérieur ce que je peux donner aux autres pour leur salut, et à moi et à mon Dieu et Père - pour la joie la plus pure. Maintenant, partez en paix ! La porte qui est en vous lui a

été ouverte. Faites ce que votre cœur vous dit et croyez ce que votre cœur vous dit ! La paix du Seigneur soit avec vous !

39. Nous nous sommes à peine séparés, mais le devoir nous a appelés. “On se reverra, mon frère” furent ses derniers mots. Chap. 7 D’après l’histoire d’Ursus, Achibald sauve un groupe de chrétiens

1. La vie à Béthanie se poursuit de la manière habituelle et, le soir, Ursus décrit différentes scènes de la suite du voyage et la grande joie qu’ils éprouvent à leur arrivée dans les colonies.

2) Les nouveaux frères que j’ai amenés avec moi ont également trouvé un accueil très joyeux ; il y avait en effet beaucoup de travail partout et presque pas assez de mains pour cela. Le vieux Eusèbe s’était ranimé lors de notre visite ; avec Achibald et Bernhart, il a fait de longues chevauchées à travers le territoire, jusqu’à la montagne, et un grand désir s’est levé en nous : toute cette terre inculte pourrait être rendue fertile pour les frères de foi encore si gravement persécutés en Judée ! Et maintenant, écoutez comment le bon Père nous a accordé ce souhait :

3. Par un chaud midi, trois soldats romains sont venus à cheval de Bernhart, fonctionnaire dans ce vaste territoire, et ont signalé une caravane suspecte :

4) “Hier, lors de notre patrouille à cheval, nous l’avons vue au loin sur la route militaire de Sidon, mais comme la route n’avait pas passé notre poste de contrôle, le soupçon s’est porté sur nous et nous avons essayé de savoir où elle était restée. Déjà vers le soir, nous voulions faire demi-tour, lorsque nous avons entendu de lointains appels au secours, et en roulant dans cette direction, nous avons vu, loin de la route militaire, un feu de camp.

5. Protégés de l’obscurité, nous nous sommes approchés et avons vu un transport massif d’hommes captifs camper. Nous avons tout regardé jusqu’à la lumière du jour, puis nous avons été forcés d’assister à un viol brutal. Après un bref échange de paroles avec un prêtre juif, certains prisonniers ont été mis à l’écart, dépouillés de leurs vêtements et cruellement fouettés dans le sang avec une baguette, à tel point que j’aurais voulu intervenir de plein gré.

6. Lorsque ces malheureux ont été emmenés, je n'en croyais pas mes yeux, ils ont amené deux de nos camarades enchaînés devant le prêtre. Il semblait exiger quelque chose d'eux, ce qu'ils refusaient. Puis il a crié, de façon très perceptible pour moi : "Demain, ton dos ressemblera à celui de ce Nazaréen ! - Allez ! - "Hors de ma vue !

7. Nous avons maintenant décidé, tous les trois, de nous rendre dans la colonie la plus proche pour y chercher de l'aide, et nous vous demandons donc votre soutien également, avant que ces criminels ne poursuivent leur chemin.

8. Bernhart a immédiatement déclaré : "Nous vous remercions pour le rapport et nous allons essayer de vous aider. En attendant, fortifiez-vous et reposez-vous, jusqu'à ce que nous ayons tout préparé". Il a envoyé un messenger à cheval depuis Achibald avec l'avertissement de nous attendre sur la route de Sidon avec tous les hommes disponibles après environ trois heures, à cheval et armés. Il s'agissait d'infliger un grand coup aux malfaiteurs des lois du monde et des lois de Dieu.

9. Nous aussi, nous nous sommes préparés, nous avons rencontré Achibald et ses hommes, et nous nous sommes rendus en toute hâte au camp, où les trois soldats nous ont conduits. Le temps qu'il fasse nuit, nous avons atteint notre objectif.

10. Achibald le casse-cou est monté avec quelques soldats au milieu du camp et a demandé à parler au chef. Puis le prêtre est venu immédiatement, attentif à cause des paroles prononcées à haute voix, et a demandé fièrement : "Qui veut me parler ?

11. Achibald s'est exclamé : - "Je ! - Il a montré son certificat et a dit sérieusement : "Contre vous il y a une plainte pour mauvais traitements, et que vous retenez prisonniers des soldats impériaux romains ! Je dois donc fouiller votre caravane !"

12. Le prêtre sourit en se moquant : "Je suis mandaté par le temple et je ne permettrai jamais que quelqu'un s'immisce dans mes droits !

13. Achibald répondit : “Que vous le permettiez ou non, je ferai ce que mon devoir exige de moi. Si je trouve que tout est en ordre, vous avez le droit de vous plaindre”.

14. Le prêtre a tenté de protester. Mais Achibald a saisi le sifflet d’alarme. Un seul coup de sifflet, et instantanément tous nos hommes étaient dans le camp. D’une voix forte, il a ordonné : “Celui qui s’oppose est un homme mort ! Mais attachez d’abord ce prêtre !” Instantanément, tout a été fait.

15. Achibald s’est alors exclamé : “Les gens, venez ici à moi ! Je ne suis pas votre ennemi, mais seulement un juge pour chaque infraction à la loi. Il ne vous arrivera rien si vous vous adaptez à mes dispositions”.

16. Alors un vieil homme s’avança et dit : “Seigneur ! Ordonnez ce que nous devons faire, ici nous n’étions que des serviteurs mal payés”. - “Libérez tous les prisonniers, ils doivent être libres !”, ordonna Achibald. Et le vieil homme s’est exclamé aux autres : “Faites ce que le seigneur ordonne ! Un Romain tient sa parole !”

17. En peu de temps, deux cents hommes et femmes se sont présentés et ont voulu nous remercier. D’une voix étouffée par les larmes, la voix courbée d’un vieil homme a raconté le sort cruel des prisonniers et les agonies infâmes du prêtre : “Regardez dans sa tente, il y a une image représentant le Sauveur. Devant cette image, nous, les Nazaréens, devons maudire le Saint, mais ceux qui ne le faisaient pas, recevaient le fouet. Ici, convaincu par mon dos, c’est il y a environ deux semaines que cette cruauté m’a été faite”.

18. Nous avons été choqués par une telle vision et nous avons demandé à nouveau : “Y en a-t-il aussi qui ont suivi la volonté des violents et qui ont renié le Fils de Dieu ?

19 “Je ne pense pas, en fait, chaque jour nous avons vu que le prêtre trouvait agréable que beaucoup soient battus.

20. Bernhart a pris en charge la mission des gardes. J’ai fouillé les wagons et j’ai trouvé de la nourriture et des biens précieux, mais aussi des

personnes malades. Lorsque nous avons enfin eu une image claire de cette caravane, Achibald a dit avec une ferme résolution : “Ursus, la croix est sûre pour ce prêtre en chef !

21. Tôt le matin, après un simple petit déjeuner, tout le monde s’est réuni, et Achibald leur a expliqué : “Chers amis, avec ce jour, une nouvelle période de votre vie s’annonce pour vous. Une chose est sûre, nous ne voulons que le meilleur pour vous, car nous nous déclarons nous aussi pour le grand Sauveur Jésus-Christ. Vous êtes libre maintenant ! Mais d’abord, nous vous emmenons dans notre colonie où vous pouvez décider si vous préférez retourner dans votre pays d’origine ou si vous voulez commencer une nouvelle vie avec nous sous la protection des Romains, où la terre et le travail attendent déjà des mains diligentes. Mais maintenant, nous voulons d’abord remercier notre saint Dieu pour toutes les merveilleuses contributions qui ont été nécessaires pour vous libérer de ce cruel emprisonnement. Nous voulons donc prier ensemble : Ô Seigneur ! - Toi, notre Sauveur Jésus ! Vous qui nous avez donné la force de rendre votre adversaire inoffensif ! Toi, bon et fidèle Père de tes enfants, nos cœurs te remercient intimement pour cette délivrance ! O Jésus ! Nous t’en prions, prends aussi à l’avenir dans tes sages mains paternelles notre destin et guide-nous vers la bonne destination ! Bénis-nous tous, Seigneur, et rends-nous toujours plus vivants dans Ton Esprit de la grande activité de l’amour ! Amen.”

22. Lorsqu’il faisait complètement jour, la longue caravane s’est mise en route et dans l’après-midi, nous avons finalement atteint les maisons de Bernhart. Immédiatement, la mère Elisa s’est occupée des femmes et des filles fatiguées. Tous se sont vu offrir des rafraîchissements et ont utilisé des mots de réconfort, et lorsque de l’eau et du fourrage ont été fournis aux nombreux animaux, ils ont pu se reposer confortablement ici.

23. Le lendemain matin, ils ont dû examiner les environs et prendre une décision. Beaucoup sont restés ici avec plaisir, pour construire une nouvelle maison dans le nouveau pays. - D’autres sont allés avec Achibald dans sa colonie toute prête pour pratiquer leur ancien métier. Personne ne voulait y retourner à cause des redoutables Templiers. Un service divin général d’action de grâces a eu lieu le soir, et c’est pour cette raison qu’Achibald et

Bernhart ont souhaité un serviteur de Dieu choisi par le Seigneur, afin que je puisse leur présenter immédiatement Théophile.

24. Theophilus était visiblement satisfait de cette tâche. Dans la grande salle, il fit construire un petit autel, allumer des chandeliers et placer au-dessus l'image de Jésus, ornée d'épis de fruits, visible par tous.

25. Lorsque tout le monde s'est réuni solennellement, Théophile a commencé : "Amis, frères et sœurs ! C'est un moment saint lorsque nous nous approchons de notre Dieu et Père, qui nous attend déjà avec un désir ardent et qui veut nous donner de nouveaux rayons de Son Amour pour reconnaître parmi nous Son sage Ouvrier. Alors, gardons le silence et prions : Père ! Amour éternel ! Inclignons la tête et ouvrons notre cœur à Toi, remplis de gratitude pour la grande Grâce qui nous unit tous ici avec tant de joie. Mais tout comme le meilleur devient sans valeur s'il n'est pas reconnu et n'est pas entouré d'un saint Amour, nous Te prions : rends-nous capables et dignes de faire bouger Ta sainte Parole en nous comme une étincelle de feu vivante ! Que la Lumière de Ton Esprit réveille l'étincelle venant de Toi en nous encore endormis, afin qu'elle nous guide dans toutes les situations de la vie !

26. Puis Théophile a parlé avec dévotion de tous les événements qui nous semblent souvent si incompréhensibles, des événements qui se sont à nouveau révélés si merveilleux ces jours-ci chez ces frères et sœurs maintenant libérés. "Oui, nous sommes tous souvent guidés à travers des moments profonds et douloureux d'obscurité intérieure, pour libérer cette étincelle de vie d'amour divin en nous de ses entraves et pour provoquer de plus en plus clairement le flamboiement dans notre être, en effet, pour éveiller tout notre sentiment pour une nouvelle vie intérieure qui nous rend si heureux !

27. Et Théophile raconta ses conduites, comment son Étincelle reposait en lui comme enterrée pour les nombreux enseignements erronés de l'éducation. Ce n'est qu'à travers de durs tourments de conscience et un emprisonnement amer qu'il a dû lui-même faire son chemin vers l'illumination consciente : quelle Lumière nous espérons tous revivre !

28. Il a conclu la célébration par une prière d'action de grâce commune pour nos contributions divines. Tout le monde avait écouté ses paroles avec une profonde émotion, et avec cela Théophile s'était montré en même temps le guérisseur appelé de la doctrine de Jésus pour tous les cœurs volontaires des deux colonies”.

29. Ursus a terminé son rapport. - Pour ses auditeurs de Béthanie, il ajoute : “Ainsi, nous pouvons tous voir et expérimenter quotidiennement quelque chose de ces conduites de Dieu qui sont souvent étranges pour différentes âmes humaines ! Nous expérimons comment l'étincelle de Dieu en nous veut être libérée de nos vieilles faiblesses et de nos obstacles, coopérer dans la grande vigne de son Père pour notre rédemption de l'indifférence et de l'erreur et, dans sa grande clarté d'esprit, essayer de nous enflammer d'un joyeux dynamisme ! Amen.” Poésie L'amour avec plus de joie Nous sommes ravis de vous accueillir chaque jour, et plein de joie et de gratitude, voilà qui conclut !

Reconnaissez les sages chemins que Dieu vous trace,

et comment Il dirige les hommes et les peuples ! Il est le Seigneur, à qui tous servent ! Si apparemment contre lui, si pour lui, Il à son intention élevée tout subjugué tout.

Passez maintenant vos journées à vous animer,

votre monde autour de vous est une Lumière,

qui brille ici dans ce monde et dans ce monde,

une flamme, qui réchauffe tous ceux qui s'arrêtent ici ! Tout droit dans votre nouveau jour, intérieurement libres et heureux comme des enfants de noble lignée d'un Père céleste !

Les cloches sonnent déjà, - elles sonneront bientôt !

La Terre tremble, - son Libérateur s'approche ! Derrière eux - le Père - l'anneau dans la main, pour parer son fils - dont il a maintenant retrouvé le chemin du retour !

*

[1] Voir brochure 17.

[2] L'appel de Saul.

Ce monde est un lieu du Royaume de l'Esprit divisé en douze départements, dans lesquels les enfants décédés jusqu'à l'âge de 12 ans sont éduqués. Le Seigneur en donne une description générale dans l'ouvrage de Jacob Lorber "The Spiritual Sun" dans le tome 2 du chapitre 63, grâce à la guidance de Jean dans sa sphère intérieure.

Personnages Achibald, quartier-maître romain converti ami de Cornelius Benito, un commandant romain dans la suite de Démétrius et Ursus. Benno Roman commandant Bernhart, un grand homme corpulent propriétaire terrien voisin de la terre d'Eusebius David, un chantre aveugle qui joue de la harpe Démétrius, riche marchand en gros romain Elijah, un prêtre juif à Rome Elisa, épouse de Bernhard, propriétaire terrien près du lac Meron Enos, ancien prêtre du temple, converti Le quartier-maître romain Herminius sous les ordres de Benno Eusebius, un ancien propriétaire terrien près de Bernhart Jonas, un ancien jeune prêtre converti, ami de Théophile Jean l'Apôtre Lazare, le propriétaire ressuscité de Béthanie Marie, mère de Jésus, vivant à Jérusalem dans la maison d'Enos Miriam, épouse d'Enos Noemi : l'esprit de la femme de Simone dans l'au-delà Paul Saul converti sur la route de Damas Épouse pure de Jonas Ruth, fille d'Enos, donnée en mariage à Ursus Salomé, fille du chanteur David Simon, l'esprit d'un chrétien mort aux mains de Saul Stephen l'esprit de l'apôtre lapidé Ursus, serviteur du propriétaire terrien Démétrius, adopté comme son fils Vérone, épouse de Benno Chap. 1 Paul est instruit par Ursus à Béthanie

1. Comme Ursus, avant son départ pour Rome avec Démétrius, avait encore beaucoup de choses à faire sur le plan professionnel, il rencontra bientôt aussi le nouveau disciple Paul, qui avec sa ferveur prêchait partout sur Jésus ressuscité, comme le Seigneur tout-puissant du ciel et de la terre, comme il l'avait lui-même expérimenté.

2. Mais comme les Templiers tentent de capturer Saul avec perfidie, leurs amis doivent souvent le garder secret. Un jour, Ursus l'emmène donc à

Béthanie avec sa mère Marie.

3. Son esprit éveillé à la vie pousse Paul à travailler toujours plus puissamment pour le Seigneur et, néanmoins, Ursus est un peu surpris par son discours enflammé. Il se dit : “Paul est comme une puissante source de montagne, ses paroles sont pures et claires, mais souvent aussi comme une chute d’eau tonitruante qui submerge la jeune graine à l’extrême ; alors que Théophile n’est que l’Amour et, comme le disciple Jean, sait soulever de façon douce même un cœur qui a été gravement endommagé par le destin”.

—

4. Déjà bientôt, une occasion se présente lorsque Ursus lui demande : “Frère, est-il si difficile pour toi de reconnaître Jésus le Ressuscité, notre Dieu saint, comme notre Père aimant et de le prêcher à tous tes auditeurs ? Votre témoignage de Sa sublime omniprésence est si plein de vie, et votre ferveur en cela pour beaucoup est digne d’être imitée ; mais j’ai contemplé, connu et appris à aimer Jésus d’une autre manière ! Vous voyez, toute ma vie me pousse à personnifier Jésus, plus que toute autre chose sans paroles.

5. Il vit dans mon cœur comme une Source d’énergie, qui a la caractéristique de remplir et d’unifier avec puissance toutes mes pensées, et gouverne en moi mon monde et le transforme en Paradis.

6. “Cher Ursus”, répond Paul en réfléchissant, “je consentirais volontiers à tous tes souhaits, mais tu vois, ce qui est aussi marqué dans la caractéristique d’être mien, je ne peux l’éliminer, et je crois que si le Créateur m’a ainsi préparé à Son service, je ne peux rien changer, ou devrais-je pouvoir agir contre ma conviction ? Mais tout votre amour est si bon pour mon cœur qu’il me donne souvent du courage et de la force pour une nouvelle persévérance.

7. “O Paul”, s’exclame Ursus animé, “si notre amour peut te servir à te fortifier, alors dis-moi : sur quoi repose ton amour pour Lui ? Est-il né uniquement de la foi en Lui, ou vient-il directement de la vie du Sauveur éveillée en vous ? Vous, prêtres et scribes, invoquez toujours la foi, sans laquelle l’écriture et la parole seraient sans objet.

8. Loin de moi l'idée de vouloir ébranler votre foi ; car pouvoir croire, c'est la Grâce, mais pouvoir aimer, c'est seulement la Vie ! La foi sans amour n'est pas une foi vivante, tout comme l'amour sans vie ne peut obtenir aucune force ! Ici, cependant, il y a une grande différence entre ce que quelqu'un croit et ce que sa foi approuve.

9. Je ne dirais pas de moi de croire en Dieu de tout mon cœur et de toute mon âme. Mais j'avoue volontiers que tout mon intérieur est rempli d'une connaissance béate : j'appartiens à mon Père éternel !

10. Et en tant qu'enfant de Son amour libérateur, mon monde intérieur est devenu un temple et une maison de Dieu. A partir de ce moment, je ne connais qu'un seul vrai Dieu : Jésus ! - Jésus, en fait, est devenu pour moi le concept le plus vivant de l'accomplissement et de la perfection les plus sublimes. Seul Son Esprit rend libre en nous tout ce qui est lié et limité, et nous regardons le monde et tout ce qui s'y passe avec Ses yeux d'Amour. Notre cœur devient le lieu de sa paix céleste, et ce qui émane maintenant d'un tel cœur peut et va à tout moment revenir aussi au cœur.

11. Ne me donnez pas de réponse, frère Paul, car l'amour ne connaît pas de raison, mais seulement le désir de rendre libre et heureux. Si tu avais besoin de mon amour, comme je te le donnerais volontiers ! Et le plus grand sacrifice, pour moi, ne signifierait que : le service pour mon Jésus !”.

12. Paul se tut intérieurement, puis demanda à nouveau : “O Ursus, merci ! Votre témoignage était comme si Dieu m'avait parlé. Je veux chérir dans mon cœur toutes vos paroles, mais je voudrais profiter de votre amour, en vous demandant : laissez-moi vous accompagner dans votre voyage de retour, ma patrie, la Cilicie, me manque”.

13. Paul reste silencieux et réfléchi dans son souvenir intérieur. Il se demande : “Ces frères à Béthanie ont donc une autre conception de Jésus que dans d'autres endroits ? Jésus est Dieu ! Tout fils de l'homme en est convaincu ici, alors qu'ailleurs, Jésus n'est reconnu que comme le vrai “Christ”. Chap. 2 Stephen conduit Paul dans son monde intérieur

1. Dans la nuit, Paul quitte la maison en silence et se rend sur la colline voisine, où un petit temple à colonnes l'attire vers la méditation. Il ne

remarque presque pas qu'un des grands chiens de garde le suit, mais lorsqu'il se couche dans le temple à ses pieds, il caresse son compagnon silencieux, et une grande tranquillité s'empare de lui, de sorte que son âme invoque :

Ô mon Seigneur et Dieu ! Comme tu vis bien sous Ta protection, et même dans cette solitude de mon âme, tu places un fidèle gardien à mes côtés ! J'ose donc vous supplier avec ferveur : aidez-moi ! Aidez-moi à dissiper ces doutes sur Votre Essence ! Permettez-moi d'approfondir votre être de bonté et de sagesse ! Laissez-moi voir par Votre Grâce si je suis sur le bon chemin pour être rempli par le Saint-Esprit que Vous m'avez promis ! Je n'implore qu'une seule manifestation de Ta part, Dieu et Seigneur miséricordieux, et c'est avec joie que je Te consacre toute ma vie”.

3. La nuit est calme, les étoiles ne brillent que dans une faible lueur. - Soudain, il y a de la lumière autour de lui. Un personnage brillant se tient devant lui et lui demande : “Me reconnais-tu, frère Saul ? Que les salutations de Dieu et la paix soient avec vous !

4. Paul est un peu effrayé, - reconnaît Étienne ; il dit : “L'amour éternel et miséricordieux en Dieu, que vous ne pouvez pas encore saisir à juste titre, m'a chargé de vous montrer quelque chose de plus proche, parce que vous avez supplié pour une démonstration de plus. Vous voyez, je suis la preuve : je suis béni ! Je peux avoir toutes sortes de mondes qui ne sont pas en dehors de moi, mais en moi. Si vous voulez, je vous guiderai dans un de mes mondes qui, si je le veux, peut devenir visible pour les autres. Car voyez-vous, chaque homme n'est-il pas un monde à part entière ? Et si vous l'accueillez dans votre cœur, vous lui donnez le droit de résider dans votre monde donné par Dieu, il vous apporte aussi son monde intérieur. Et vous aussi, vous pourrez alors opérer dans son monde et témoigner devant lui de la Grâce et de la Vérité de Dieu.

5. Nous, qui nous trouvons dans un observatoire spirituel supérieur, avons un regard complètement différent du vôtre sur les mondes de notre voisin. Tout ce qui vous excite en tant qu'homme dans la nature, chez l'homme ou l'animal, n'est qu'une très faible reproduction de ce que nous pouvons contempler ici dans sa beauté la plus intérieure en tant que vie multiple. Reconnaissez-vous quelque chose de mon monde maintenant ?

6. Paul répond : “Je ne comprends presque rien à votre langue, mais je ne peux toujours pas en saisir pleinement le sens. Si vous le souhaitez, guidez-moi dans un tel monde en vous, afin que j’apprenne à reconnaître mieux et clairement les voies de mon salut”.

7. Mais Étienne lui répond : “Non seulement pour votre salut, mais surtout pour le salut de beaucoup d’autres, le Seigneur veut vous remplir de son Saint-Esprit ! Maintenant, je vais te toucher, puis ton corps pourra reposer ici, gardé par le fidèle gardien ; car ce n’est que dans ton enveloppe immortelle que tu peux me suivre.

8. Dans l’instant qui suit, les deux planent comme des figures lumineuses. - De loin, une ville avec de nombreuses tours et entourée d’une haute muraille devient visible. Ils s’approchent et voient une petite porte. - Paul pense : ici, il faut beaucoup réduire, car sinon, il est impossible de passer.

9. Stefano lui répond cependant : “Ne t’en fais pas, en fait, de loin, tout ce qui est grand semble petit ! Mais nous voulons que tout ce qui nous paraît petit de l’extérieur devienne très grand et important ! Vous voyez, la porte est déjà ouverte pour nous. La porte de notre monde spirituel, autrement entourée de hauts murs, doit être ouverte par la Main Supérieure. Ce n’est qu’alors que notre essence spirituelle, avec ses conseils, peut à nouveau entrer et contempler ce que Dieu veut que nous vivions ici ; mais nous devons passer l’un après l’autre. Maintenant, allez-y - je vous suivrai”.

10. Après quelques hésitations, Paul s’attend à une ville, mais il ne voit que des arbres, une forêt d’arbres et en parle à Stephen. Il répond : “Nous sommes à trois pas de la porte, ne soyez pas surpris par ce que vous voyez ici, car même votre entrée dans ce monde peut et doit ressembler complètement à votre état de développement intérieur. Maintenant, nous voulons procéder pour voir ce que Dieu veut nous montrer dans cette sphère qui est la vôtre. Ici, en fait, partout c’est comme sur Terre, tout ce que vous voyez ou vivez est une langue, une langue éloquente comme révélation d’un monde intérieur ! Regarde ça, et tu apprendras à regarder partout dans les cachots de la vie !”

11. Ils passent maintenant par des collines dénudées sur lesquelles des êtres sombres sont accroupis, mais ils ne peuvent pas voir les deux figures de lumière. Alors qu'ils planent dans des collines toujours nouvelles avec de tels êtres, Paul désire extérieurement les écouter en secret. Ils se rapprochent et sentent horriblement mauvais les jurons de quelqu'un qui est très imbu de lui-même. D'une autre colline, des hommes arrivent et parlent fort : "Partout, ici comme là-bas, rien que de la terre humide : pas de pain, pas de toit au-dessus de nous. De quoi avons-nous besoin maintenant, l'observance des commandements de Moïse et les nombreux sacrifices".

12. Un autre dit : "Nous nous sentons trompés et trahis, même si nos prêtres ne pensent peut-être pas autrement, sont-ils alors des trompeurs ? Qui nous a imposé la loi en tant que cargaison ? Que doivent être heureux ceux qui ne connaissent ni commandement ni loi !".

13. Un autre universitaire dit : "Comment alors peut-il y avoir de l'ordre s'il n'y a pas de lois pour maintenir l'ordre ? Les bois et les prairies nous nourrissent encore, et peut-être qu'un jour viendra où cela changera".

14. "N'espérez pas pour nous", répond un autre, "parce que Celui qui a voulu nous apporter des temps meilleurs, nous l'avons mis sur la croix ! Cela nous convient très bien, alors supportez ce destin avec dignité !"

15. "Vous ne pouvez pas les aider ?" demande Paolo plein de compassion.

16. "Il faut encore beaucoup de temps et beaucoup de misère", explique Stefano, "parce qu'ils aimaient Mammon plus que tout autre chose. Vous voyez, ici il y a de la Lumière, vous pouvez tout contempler et écouter. Mais dans toutes ces âmes restera la nuit jusqu'à ce que leur colère ait disparu et qu'elles reconnaissent et soient prêtes à supporter avec humilité et patience leur sort causé par elles-mêmes. Ce n'est qu'alors que les anges et les messagers de Dieu peuvent venir les instruire et les guider vers des lieux plus lumineux. Ici, au Royaume de l'Éternité, tout doit être réglé dans le cadre de la Loi primordiale, et aucun être ne peut être lésé, mais pas même lésé".

17. Maintenant, ils passent devant les lieux de sépulture où ils sont accroupis sur des silhouettes élancées ; comme des animaux, ils fixent le sol comme s'ils cherchaient quelque chose de perdu. Stefano explique : “Ici, toute approche est même dangereuse, ils sont pour la plupart des prêtres de la caste des Templiers, et leur sentiment d'arrogance les domine totalement. Mais assez de cet endroit ! –

18. Maintenant, nous allons dans une autre direction, et si nous visitons des êtres supérieurs spirituellement, vous verrez aussi que tout ce qui les entoure doit être formé précisément en fonction de leur essence, car cela reflète leur état intérieur.

19. Cher Saul, ce n'est pas sans raison que le Seigneur te fait vivre tout cela. Les messagers de Dieu doivent voir clair, ils doivent avoir de la clarté dans tout ce qui se passe, et c'est pourquoi cela aide l'Étincelle de Dieu à s'éveiller dans l'homme. Au plus profond, donc, chaque homme terrestre pourrait faire l'expérience de ce monde déjà en lui-même. Mais celui qui ne peut se séparer de ses concepts inculqués ou transmis par l'intellect, ne connaîtra jamais la Grâce de contempler dans son monde intérieur le monde spirituel vrai et éternel déjà présent sur Terre.

20. Soyez conscient : le Seigneur peut tout faire, mais il ne peut pas transformer votre monde intérieur ! Cette transformation doit être effectuée par chaque homme en lui-même, et ce n'est que pour cette seule raison qu'il a obtenu son libre arbitre complet. Ici, dans son propre monde spirituel, chacun est sur sa propriété et doit se nourrir de ce qu'il a gagné en tant qu'homme dans son activité d'amour pour cette Éternité”.

21. Paul demande : “Mais quel est le devoir de tous ceux qui n'ont pas voulu croire à ces vérités ? Cette déception après la déposition du corps doit être terrible”.

22. Stephen répond : “Il ne récolte que ce que l'homme a semé ! Mais ce n'est pas la foi en elle qui est déterminante, mais la bonne activité en elle. Mais les serviteurs appelés par Dieu doivent pouvoir reconnaître ces Lois, et donc laisser parler maintenant tout ce que vous pouvez contempler ici ! Parce que cela vous montrera plus que ce que je pourrais expliquer”.

23. Tous deux se précipitent et atteignent de vastes eaux. Paolo pense : “Est-ce la frontière avec un autre monde ? Mais comment traverser cette mer ? - Stephen a immédiatement répondu : “Oui, nous voulons aller de l’autre côté, et si nous pensons et voulons cela consciemment, le Seigneur nous donnera aussi des conseils et la moitié pour cela. N’ayez pas peur ! Ici, dans le Royaume de la Vérité et de la Vie, tout est possible pour celui qui non seulement croit quelque chose, mais aussi le veut sérieusement ! Nous le voulons ! - et regardez, il y a déjà un marin qui arrive avec un bateau, comme s’il n’avait attendu que nous”.

24. Le batelier hoche la tête et Stefano monte immédiatement. Mais Paul regarde longuement l’homme et est impressionné, il doit le connaître - mais en lui il y a comme les ténèbres, il ne peut pas se souvenir. Alors il est aussi sur un bateau.

25. L’étranger donne la rame à Stephen et lui dit : “Cher ami, je vais rester à la barre, alors je pourrai mieux t’y emmener”.

26. Après quelques pagaies, je suis déjà sur l’autre rive. Stefano invite le batelier à les accompagner, et les trois montent une colline avec une large vue. Là, ils voient une ville au loin. Un dôme doré domine toutes les maisons, et Paul s’émerveille : “Devant la grande muraille, nous avons d’abord vu une ville et maintenant nous voyons à nouveau une ville dans la première ville, cela m’est incompréhensible !

27. Étienne l’éclaire : “Si vous deviez regarder toutes ces magnificences de notre Père éternel avec les yeux d’un Fils de Dieu éveillé, alors rien ne vous semblerait incompréhensible. Mais maintenant, votre ancienne conception de Dieu vous retient toujours captif, et vous êtes étonné de toutes les merveilles qui vous sont révélées ici”.

28. L’étranger montre des armées d’hommes errant vers la ville et dit : “Viens, mon ami, hâtons-nous là aussi, pour nous réjouir de leur joie ! La route passe par de belles rues décorées de façon festive et se termine au grand temple de la consécration. Dans les vastes vestibules, beaucoup s’agenouillent devant les autels des sacrifices, et avec un cœur plein de prière, ils regardent les flammes brûlantes. Ils se sentent heureux dans la dévotion, écoutent et attendent alors qu’un parfum délicat et agréable passe

dans les vestibules. Sur plusieurs chaires, les prêtres ont béni la foule et les flammes ont brûlé comme un signe que leur sacrifice est bien vu par Dieu.

29. Après une longue contemplation de ce genre de service divin, Paul demande : “Qu’est-ce que ces prières attendent encore ? C’est certainement un sentiment d’élévation d’observer ces hommes dans leur méditation et aussi d’admirer la beauté de leur temple, mais maintenant nous ne voulons plus continuer...”.

30. Stephen répond : “Frère, ne voient-ils pas la présence de Dieu dans ces flammes de sacrifice qui montent parfaitement droit ? En vérité, même le sacrifice d’Abel n’aurait pas pu être vu de façon plus pure ! Dans leur vie terrestre, ils ont apporté le plus grand sacrifice chaque année pour l’adorer dans la maison du Seigneur ! Or, ici, dans le Royaume des Esprits, rien n’empêche de s’abandonner totalement à cette contemplation de l’Essence de Dieu ! Ou bien avez-vous eu une autre foi ?”

31 “Oh, Stephen, ne me rappelle pas mes images erronées de Dieu”, prie Paul, “je le reconnais : ma vie était une erreur unique, jusqu’à ce que le Seigneur y mette fin. Et il m’est incompréhensible que je n’en sois pas arrivé moi-même à une meilleure connaissance de notre grand Dieu”.

32. Paul remarque un tel trait de mélancolie sur le visage du batelier et ressent soudain une tristesse en lui-même, alors il demande : “Cher ami, t’ai-je rendu triste, parce que je n’ai pas assez daigné ce souvenir solennel ? Oh, pardonnez-moi !”

33. “Ne t’inquiète pas, regarde !” dit ce type maintenant. “Toutes ces prières étaient pieuses et vivaient austèrement selon les lois de Moïse, mais ici ils ne peuvent pas si facilement déposer leur concept de Dieu apporté du monde terrestre, pour se sentir appelés à une activité beaucoup plus utile. Que toi, Saul, tu puisses contempler cela de tes propres yeux et y participer avec un cœur touchant, est une grâce qui ne touche que quelques-uns”.

34 “N’est-il donc pas vrai qu’ils ne peuvent trouver personne pour ouvrir la voie à une connaissance plus élevée de la vraie Vie ? Question Paolo.

35 “Oh, des milliers de sauveteurs attendent ce service d’Amour, mais voyez, il ne faut pas commencer un instant à l’avance, sinon cela causerait plus de mal que de bien à leur âme. Ceux-ci sont bénis à leur manière, et ils n’imaginent pas encore que la béatitude a beaucoup, beaucoup d’étapes. Vous aussi, vous n’êtes pas encore complètement libéré des vieux concepts, et vous ne vous en débarrasserez guère avant d’avoir vous-même ressenti le désir de franchir des étapes encore plus élevées que la perfection”.

36. Une fois de plus, tous les trois profitent de la merveilleuse vue panoramique de cette colline spirituelle, puis ils reviennent en bateau. Avec la séparation, Paul a prié le batelier : “Cher ami, c’est seulement pour la Grâce que j’ai pu rester dans ce monde ; mais ne souhaiterais-tu pas nous accompagner plus loin ? J’aimerais être à nouveau avec toi”.

37. Stefano les exhorte à utiliser le peu de temps qui leur reste de la bonne manière, et les trois se dépêchent donc de se rendre au matin. Sur une colline, Paul est frappé, il prie : “Mes amis, ne me laissez pas aller plus loin - je n’ai rien à voir avec ça. Il ne m’est même pas venu à l’esprit qu’une telle beauté pouvait exister. Seules les âmes les plus pures peuvent y vivre”.

38. Stephen répond : “Frère Saul, si tu ne veux pas venir avec nous, alors nous devons y retourner aussi, nous sommes ici seulement à cause de toi. Mais je pense que si le Seigneur m’a appelé pour vous montrer tout cela, alors vous ne devez pas vous sentir indignes, car le Seigneur poursuit certainement un but saint avec cela. Mais nous savons : personne n’a encore mérité le Ciel dans toute sa magnificence ; ils ne sont toujours que des dons du saint Amour de notre Père, et ils ne sont donnés qu’à ceux qui sont devenus Ses enfants. Je vous demande donc si nous pouvons vous mener plus loin”.

39. “Oh, mes amis, alors guidez-moi ! Quand le vieux Saul domine encore parfois en moi, alors réprimandez-moi, car je veux encore être Paul”.

40. Stephen dit : “Cher Saul, alors viens ! Mais maintenant, vous devez vous laisser complètement envelopper par cet Amour qui vous entoure ! Quel vrai Paul, tout en toi doit devenir amour ! Regardez, nous arrivons maintenant dans de nombreuses régions magnifiques et vous trouverez

quelqu'un que vous avez très mal fait sur Terre. Mais ici, tout ce qui a été causé un jour par la haine est pardonné avec un amour divin désintéressé ! Mais pensez aussi : cette Grâce que vous allez maintenant vivre ici doit être pour vous une démonstration de ce qui est possible à cet Amour pur !

41. Ils traversent de jolis jardins avec des pergolas de fleurs colorées et les habitants les saluent chaleureusement ; mais au fur et à mesure qu'ils les saluent, ils se dépêchent d'avancer. De loin, ils peuvent déjà voir une grande place avec beaucoup d'hommes. En s'approchant, ils voient de belles figures lumineuses dans des robes plissées blanches décorées de ceintures dorées. Ils sont accueillis avec jubilation, tout le monde veut inviter Paolo chez eux. Un jeune couple serre la main de son ami qui s'est réuni et prie : "Pouvons-nous vous accueillir chez nous avec frère Saul et Stephen ?

42. "Oui, tu peux !" répond l'Ami. Et il garde son doigt sur sa bouche. - Paul le voit, mais il est tellement pris intérieurement qu'il ne regarde pas plus loin, car il sait que ces deux-là, ils ont dû sacrifier leur vie de manière cruelle à cause de leur foi !

43. Puis le jeune homme dit : "Cher Saul, n'aie pas peur que nous nous retrouvions dans ce monde merveilleux ! Ce qui s'est passé un jour sur Terre ne nous a servi que pour notre raffinement intérieur, et ce qui se passe maintenant ici doit aider de nombreux citoyens de la Terre à retrouver leur maturité ! C'est pourquoi les portes de mon cœur sont ouvertes et l'Amour qui m'habite prie : viens chez nous, afin que nous puissions te servir, toi et tes amis, de façon céleste.

44. Paul se dit profondément choqué : "Tu es Simone, et ta jeune femme est Noemi. Je voudrais mourir, quand je pense à l'heure où j'ai moi-même posé ma main sur toi - et maintenant tu veux me servir de façon céleste ? Oh, vous, pour l'amour de Dieu ! Combien tu peux transformer par l'Esprit vivant de ton amour ! -

45. "Venez, frères, nos cœurs sont brûlants de joie, car enfin notre grand désir ardent est exaucé", dit Simon et saisit Saul de la main gauche, l'Ami de la droite, et dit à Noémi : "Tu amènes frère Étienne, pour que notre joie soit parfaite.

46. En quelques minutes, ils atteignent leur petite maison ; les fleurs sentent bon et inclinent leur couronne lorsqu'elles passent dans le jardin. À la porte, Simone s'arrête et dit : "Soyez les bienvenus de tout votre cœur ! Ce que l'Amour ne peut qu'imaginer, doit vous rendre heureux ! Que cette heure qui nous a apporté la plus sublime révélation de l'Amour reste inoubliable".

47. Paolo s'émerveille de la beauté silencieuse du lieu ; par les fenêtres, on jouit d'une large vue et dans le jardin, tout est en fleurs et en train de mûrir.

48. Simone a pris sa place à table avec ses invités et dit : "Aujourd'hui, nos raisins ont atteint leur pleine maturité ! Viens, Noemi, et apportenous ceci, pour que nous puissions rendre nos invités très heureux !" Et Noemi porte dans ses petits paniers deux grappes d'une taille irréaliste qui brillent comme de l'or, les place chacune sur une coupe en or et les pose sur la table.

49. Simone s'approche maintenant d'une tasse devant l'Ami et le supplie : "Oh, Toi, qui peux regarder dans mon intérieur, Ta venue me rend le plus heureux de ce monde ! Et que Tu amènes celui à qui toutes nos prières ont été dédiées, c'est la béatitude pour notre cœur ! S'il vous plaît, Ami du cœur, bénissez ces raisins ! Avec ton entrée, tu nous as rendues heureuses, Noemi et moi, oh, rendons-Toi aussi heureuse avec notre gratitude et notre amour. - Et toi, Frère Saul, qui es assis à la table d'un homme béni, n'oublie jamais ce moment, où beaucoup nous regardent et ressentent avec nous la joie d'avoir pardonné et surmonté tout ce qui nous a été fait d'injustice. Je sais que tu ne peux te trouver parmi nous que par la grâce spéciale du Seigneur, mais emporte notre amour et notre bénédiction avec toi dans ton monde, et fortifie-toi avec les fruits de notre amour venant de notre cœur".

50. L'Ami dit : "Simone, et toi, Noemi, ta maison est comme une salle du trésor, à l'intérieur le roi garde le plus noble et le meilleur ! Mon cœur est rempli d'une grande joie, mais il ne suffit pas que nous nous réjouissons seuls, il ne suffit jamais que nous nous fatiguions à encourager les autres. N'oubliez pas que tant qu'il y a un malheureux, un perdu et un infidèle, la tristesse ressent toujours votre Père. - Alors je vous bénis, vous et ces fruits. Prenez-le, - et mangez-le ! Ils personnifient l'amour du Fils envers le Père

et fournissent des forces saintes pour aider les pauvres et les esclaves !
Amen !”

51. Ensuite, Paul se réveille comme d’une profonde méditation, goûte un raisin, et avec cela pénètre en lui un sentiment si bénéfique qu’il s’exclame heureux : “Mes frères, si tous les habitants de la Terre savaient combien l’Amour divin magnifique ordonne toutes les choses inversées en nous et les fait ensuite reflourir ; si nous aussi, comme ici, nous pardonnons du fond du cœur à nos ennemis ; si nous apprenons à bénir ceux qui nous maudissent et essayons de les instruire sur leurs concepts erronés, en effet, tous les cœurs durs seraient bientôt enracinés dans le désir ardent d’obtenir un tel Ciel déjà sur Terre !».

52. Stefano dit : “Tu as raison ! Mais le monde a son propre seigneur ! Mais tant que les hommes ne voudront pas reconnaître le Dieu saint comme seul Seigneur, même dans leur propre monde, ils ne pourront pas s’améliorer avec eux”.

53. Noemi se lève et dit : “Cher Saul, j’ai encore une belle grappe de raisin d’un autre vignoble ; je l’ai soignée avec une joie particulière pendant longtemps, maintenant je vais te l’apporter ! –

54. Et Noemi revient avec un merveilleux bouquet et dit : “Frère Saul, je remets entre tes mains ce fruit que l’Amour indulgent a secrètement mûri pour toi ! Je suis si heureux de pouvoir vous l’offrir maintenant, car je l’ai imploré directement pour vous auprès de notre Saint-Père. Prenez-le, - c’est à vous !”

55. Choqué par cette simple fabrication de son cœur, Paul tombe à genoux et confesse à haute voix : “O Dieu ! Toi, l’amour sans mesure ! Toi, Père de toutes les bénédictions ! Comment cela vous rendra-t-il ma gratitude ? Maintenant, vous avez submergé mon être le plus intime ! Laisse-moi retourner sur Terre, afin que je puisse utiliser tout mon travail pour cela Ton Amour !”.

56. Puis il pria les personnes présentes : “Maintenant, mange de ces raisins : toi, Noémi, pour que tu goûtes toi-même ce que tu m’as donné ; toi, cher ami, parce que tu es venu ici avec nous ; toi, Étienne, parce que tu as

pris la tâche de me conduire ici ; et toi, Simon, parce que ton cœur a gardé la porte de ton beau monde intérieur ouverte pour moi.

57. Goûtez tous solennellement ces grappes de Noémi. - Avec cela, Paul devient soudain si éclairé intérieurement qu'il s'exclame au comble du bonheur : "Oh, mes amis, ce n'est que maintenant que je commence à reconnaître que Toi, cher ami, - es le Seigneur Jésus-Christ lui-même ! - Celui qui m'a arraché si puissamment au chemin de la perdition !"

58. L'ami dit : "Tant que seul votre savoir me retiendra pour lui, vous ne serez pas à l'abri de vos doutes. Ce n'est que lorsque vous serez convaincu au fond de vous que vous l'avez rencontré que votre cœur percevra la vraie joie et la pleine certitude !

59. Car seul ce que le cœur peut tenir comme le plus sublime des sanctuaires est éternellement à vous, et l'ennemi de la vie ne peut jamais en avancer le droit. Mais ce que vous n'avez reçu que dans votre intellect et dans votre savoir, avec le temps, peut à nouveau vous échapper. Si votre intellect seul me croit votre Sauveur et Rédempteur, il vous reste encore un long chemin à parcourir avant d'atteindre votre monde de cœur. Vous devrez faire face à de nombreuses difficultés, jusqu'à ce que vous ayez fait votre chemin, car votre foi en l'intellect devra être mise à l'épreuve jusqu'au dernier souffle de votre vie terrestre !

60. Voir ces deux frères rayonnant de bonheur avec leur sœur, ils sont pénétrés par l'Esprit de la certitude bénie. Leur Père est leur première et dernière pensée, ce qui se trouve entre les deux est la véritable et vivante connaissance que sans Lui ils ne peuvent rien faire, avec Lui et à travers Lui, cependant, ils sont tout en tout. Le privilège des vrais enfants consiste précisément dans le fait qu'ils sont avant tout la Loi et qu'ils font agir et opèrent en eux-mêmes cet esprit magnifique qui accomplit toute loi et fait de l'Amour vrai et pur le fondement primordial de tout être et de toute vie. - Et maintenant, je veux partir ! - Quand vos cœurs brûleront de désir pour Moi - Je reviendrai volontiers !

61. Toi, Noemi, tu m'as apporté aujourd'hui le fruit mûr et céleste du pardon et de l'amour gagnant ! Toi, Stephen, tu connais ton chemin, et tu continues donc à accomplir Ma volonté. Mais à toi, mon Saul, je donne ma

bénédictio particulière ! Qu'elle soit votre force pour vos œuvres, consolation dans votre cœur et Lumière dans les jours où il fera sombre autour de vous.

62. Au fur et à mesure, Noemi s'accroche à l'Ami et le fait sortir. Saul entend encore quand elle dit au Séparateur : "Père ! Aujourd'hui, vous nous avez donné une épreuve difficile, car nous n'avons pas pu vous accueillir correctement selon notre Amour. Revenez très bientôt" !

63. Stephen dit encore : "Saul ! - Saul ! - devenez Paul tout entier, afin que vous fassiez l'expérience en vous-même de toutes les merveilleuses promesses, et que le Dieu et Père saint voie se réaliser tous les espoirs qu'Il place en vous ! Nous n'avons pas besoin de faire nos adieux, car vous vivez aussi dans notre monde et nous prenons une grande part à vos œuvres pour le Seigneur. - Alors maintenant, réveillez-vous dans votre corps terrestre, mais cette réminiscence pour l'Amour et la Miséricorde du Seigneur doit rester avec vous ! Amen !" Chap. 3 Paul avec le Lazare ressuscité et avec Ursus Le banquet d'adieu solennel

1. Paul se réveille. Regardez autour de vous - tout est sombre, seules les étoiles diffusent une faible lumière. Il voit maintenant le chien qui s'accroche à lui et, comme il s'en souvient, dit : "Un rêve merveilleux, - je devrais presque croire à sa réalité ! Jésus, le grand Sauveur, doit-il vraiment m'être apparu ? Cette ressemblance ! Seulement, mes yeux me regardaient très gentiment".

2. Et Noemi se tient toujours devant lui avec la grappe de raisin. Ses paroles : "Prends-le, il est à toi, car l'amour qui pardonne l'a fait mûrir pour toi", résonnent encore et encore dans son cœur.

3. Une étrange tristesse l'envahit, lorsqu'une fois de plus, les mots que le cher Ami lui dit deviennent vivants en lui : "Si seulement ton intellect me croit le Sauveur et le Rédempteur, il y a encore un long chemin à parcourir avant que tu n'atteignes ton monde du cœur !

4. Une fois de plus, il passe tous les événements devant lui et pense : "Le monde intérieur reste encore un mystère pour moi. Stefano ne peut pas se séparer de moi, parce que je - je vis dans son monde ? C'est sombre pour

moi. Je dois en parler à Lazare, je me propose, et je dois rechercher la clarté, sinon j'aurai toujours des doutes".

5. Il fait enfin jour. - Lentement, tout autour de lui s'éveille à la vie et, comme avec d'autres yeux, observe son environnement. Puis il voit Lazare venir pour ses rondes du matin. Paolo s'approche de lui, le salue et lui demande : "Puis-je vous accompagner ?

6. Lazare a répondu avec plaisir : "Vous voyez donc avec moi combien il est merveilleux de n'être qu'un exécuteur des ordres de l'Amour éternel au petit matin !

7. Ils passent donc par les écuries et dans la maison des ouvriers agricoles, où dans les cuisines les femmes sont déjà occupées à préparer le petit déjeuner pour les nombreux habitants de Béthanie. Lazarus explique au Paolo attentif : "Je viens ici, plus que toute autre chose, pour moi, en fait, c'est une belle réponse alors que des mains féminines diligentes travaillent pour renforcer à juste titre le personnel productif. Il en est de même pour le Père céleste. Dans votre cuisine, où tout est actif, tout est préparé en conséquence, pour nous rendre capables, mais aussi rien ne manque vraiment ! C'est comme si l'Amour éternel avait donné l'instruction de tenir compte de chaque cœur pour qu'il devienne ferme et travailleur !

8. Lazare reste plus longtemps que d'habitude avec les femmes, qui sont très satisfaites de cette visite. Ses instructions ne sont pas des ordres, mais seulement des conseils, et Paul se rend ainsi compte de l'esprit dans lequel il est représenté à Béthanie.

9. Le matin, après le petit déjeuner dans la grande salle, Paul dit : "Frère, aujourd'hui, il me semble que tout était plus joyeux et plus affectueux, en effet, comme si un esprit complètement nouveau me remplissait, en fait, cette nuit j'ai vécu des choses vraiment incroyables, des choses qui appartiennent vraiment au monde des rêves.

C'est peut-être votre opinion maintenant", dit Lazarus, "en réalité, cela a été à tous égards une expérience extraordinaire, même si ce n'est qu'un rêve, mais ce sont des faits qui subsistent. Il suffit d'être capable de croire et de vouloir croire, alors la guidance divine a atteint son but. Le doux travail

et le tissage à notre perfection de l'Amour éternel n'est jamais terminé. C'est comme le père du jour dans le ciel. Toutes, même les âmes les plus éloignées de Dieu, sont irradiées et illuminées par Lui, jour après jour, continuellement, jusqu'à l'éternité, car l'Amour divin est la Condition de la préservation de toute la Création.

11. Vous voyez, le Seigneur nous a instruits sur toutes choses et nous a laissés dans l'obscurité. Comme Il vous instruira aussi et peut-être même plus profondément, mais vous devez croire en Sa sainte conduite ! Maintenant, vous croyez bien en Jésus, parce que vous avez été convaincu de son essence lumineuse et de sa vie. Mais pour nous, qui avons vraiment reconnu le Maître, il est beaucoup plus facile que pour vous de le comprendre dans ses intentions divines avec l'ensemble de l'humanité. Vous êtes, en fait, bien convaincus de Son Existence, mais nous de Son Amour-Vie vivant en Lui”.

12. Paul répond : “Frère, cependant, je le saisisrais volontiers, mais il y a quelque chose en moi qui veut l'empêcher ! Alors laissez-moi vous demander - ce n'est pas une curiosité : vous étiez déjà mort un jour et donc kidnappé dans un monde complètement différent. Te souviens-tu encore de tous les détails que tu as vécus là-bas et penses-tu qu'il est possible que ce soir, moi aussi, comme toi, j'ai été emmené dans un monde complètement différent ? Je n'ai personne d'autre que vous à qui je voudrais demander, parce qu'en réalité, vous deviez être quelque part, quand votre corps était dans la tombe.

13. “Frère Paul, tu es très exigeant”, dit Lazare, “et pourtant, on peut le dire en quelques mots. Qu'y avait-il dans la tombe ? - certainement que la coquille de chair, celle qui a abrité mon âme et mon homme spirituel. Le processus de la mort n'est qu'un dépôt de cette lourde enveloppe, mais en même temps une entrée dans son propre monde intérieur, un monde que chaque homme peut et doit élargir en lui-même par l'activité de son effort d'amour.

14. Un homme mauvais, lorsqu'il cesse d'être un homme et commence à devenir un esprit, ne peut trouver dans son monde intérieur aucun autre produit que celui que son amour-propre égoïste a mis en germe. Un homme bon, cependant, peut déjà se faire une petite idée de la vie qui l'attend. Sur

Terre, il n'existe pas de mesure d'une telle précision que celle selon laquelle, de l'autre côté, chacun est mesuré en fonction de son activité amoureuse.

15. Je peux certainement encore me souvenir avec précision de l'endroit où j'étais alors, dans ces lieux merveilleusement beaux, - - et pourtant j'ai été rappelé pour un nouveau service sur cette Terre. Mais, cher Paul, ce n'est pas pour cela que j'ai consacré ma vie au Seigneur parce que je suis convaincu de sa Divinité, mais parce que sa mort et sa résurrection m'ont transmis un esprit de victoire complètement nouveau, un esprit qui veut faire de moi un vrai fils de Dieu.

16. Vous-même, en tant que pharisien, devez admettre : la morale que vous prêchez était bonne, mais votre exemple si mauvais ! Jésus, par contre, ne nous a pas apporté de morale, mais nous a révélé une Vie comme un exemple imprégné de la vraie Divinité. En Jésus de Nazareth, sa vie intérieure était toute une révélation. Qu'il s'agisse de sa doctrine, de son œuvre, de ses miracles ou de son dévouement à ses frères, tout a été exemplaire et le restera tant que la Terre apportera des hommes.

17. C'est pourquoi notre saint travail consiste à placer Sa Parole et Sa Vie comme un candélabre sur une marche élevée, afin qu'elle brille devant nous tous comme un exemple : qu'elle soit toujours le repère sur le chemin étroit qui mène vers l'intérieur, et qu'elle ouvre la porte secrète dans notre propre monde intérieur, afin que Jésus devienne le Seigneur et le Roi, le Prêtre et le Prophète, - et qu'enfin elle nous soit révélée comme le magnifique Père de tous !

18. "Frère, je te crois", - répond Paolo. - "Après que le Seigneur en cette nuit m'ait tant fait vivre du merveilleux monde intérieur des hommes, Il me montrera aussi la Grâce de me remplir de Force et de Lumière, pour accomplir la tâche qui m'a été assignée pour Son Oeuvre, - de la bonne manière. - Laissez-moi me taire à nouveau, jusqu'à ce que chaque pensée en moi soit mise en ordre, alors vous connaîtrez mes merveilleuses conduites.

19. "Ainsi soit-il, frère Paolo !", - dit Lazare avec fermeté. - "Seulement quand vous vous sentirez complètement libre et porté par un Esprit

béatifiant, alors vous pourrez parler des démonstrations de Son Amour et de Sa Grâce qui ont maintenant complètement rempli votre cœur !

*

20. Démétrius et Ursus commencent maintenant une plus grande activité, en fait, ils préparent le retour dans leur pays d'origine, à Rome. Les caravanes sont arrivées avec des marchandises précieuses, et à toutes les réunions, il est appelé Jonah, pour démontrer sa capacité à diriger une entreprise commerciale à Damas.

21. À Pura, un grand miracle est accompli, invisible pour tous les autres. Elle a déjà saisi quelque chose de la nouvelle vie de son Étincelle divine, et sa mère Marie, en tant qu'exemple, devient une aide, qui peut apporter à toutes les souffrances non seulement du réconfort, mais aussi une aide réelle. C'est pourquoi la nouvelle patrie est la bienvenue chez vous. Elle n'en parle encore qu'à son Sauveur, et dans les heures où elle est seule avec son enfant, elle entretient un long dialogue avec Jésus.

22. Le jour du départ est fixé, et une grande fête solennelle doit en être la conclusion. Chez Ursus, il est considéré comme un devoir en tant que service divin suprême et, lorsque toutes les affaires sont enfin réglées jusque dans les moindres détails, il veut encore passer les trois derniers jours en dévouement total pour tous. Il sait qu'une fois rentré à Rome, un voyage en Judée ne serait plus aussi facilement possible. La veille de la fête, il a donc préparé le chariot et a demandé à Paul de l'accompagner à Jérusalem : "Dans quelques heures, nous pourrions être de retour".

23 "Cela me fait très plaisir, mon cher frère, répond Paul, avec toi je suis moins en danger, en effet, Jérusalem est maintenant un terrain très chaud pour moi".

24. "Oh, mon frère, pourquoi sens-tu le danger ?" - demande Ursus en chemin. - "Il n'y a que les hommes que vous craignez, et je n'ai jamais eu peur devant les hommes ! N'êtes-vous pas fermement uni au Maître, plus puissant que tous ceux qui veulent vous faire du mal ? Vous voyez, votre peur est une faiblesse, et elle doit être surmontée en vous !

25. Tant que nous aurons peur des hommes, ils seront nos ennemis. Mais lorsque la conscience devient vivante en vous : personne ne peut vous faire de mal, personne ne peut vous faire souffrir si l'Amour éternel en Dieu ne le veut pas, alors ces hommes dans votre monde intérieur ne seront que des pauvres, des perdus ayant besoin d'aide, et toutes leurs mauvaises intentions contre vous deviendront inefficaces avant même qu'ils puissent les réaliser.

26. Paul réfléchit sérieusement à cet avertissement et dit ensuite : "Ursus, tu as porté un coup puissant à mes faiblesses, et je dois donc encore y réfléchir.

27. Vous dites que celui qui est uni au Maître est plus puissant que tous ceux qui veulent nous faire du mal ! Même si je croyais et espérais ne faire qu'un avec le Maître, cela est démontré par les contributions de la Grâce et les faits que j'ai déjà pu opérer à travers Lui. Mais en même temps, cette peur insensée se présente maintenant en moi devant la haine des Templiers. Alors ma foi reçoit un coup puissant. Ai-je tort ou avez-vous tort ?"

28. Ursus répond : "Il est bon que vous me parliez à nouveau de cette affaire, car il n'y a rien de pire que lorsqu'une telle pensée n'est pas clarifiée, et les disciples de Jésus doivent penser très clairement en toutes choses. Vous et moi, nous sommes différents de par notre caractère et surtout de par notre essence même. En vous est encore fixée en premier lieu votre foi antérieure dans la loi de Moïse, et par conséquent vous prenez presque littéralement les promesses des prophètes, alors que je suis totalement libre d'elles. Aux côtés de votre Dieu, vous avez appris à croire en son Fils premier-né, et c'est peut-être la cause de votre querelle intérieure. Tout est différent avec moi.

29. L'Essence de Jésus-Christ a pénétré chaque fibre en moi de sorte que je ne pouvais pas me trouver sans Son Esprit, sans Sa Force. Je suis rempli de la conscience que ma vie sans Jésus serait complètement inutile. Mais si ce Jésus ne devait rester que le Fils de Dieu, notre frère Jésus devrait aussi aller vers Dieu et prier dans les grandes affaires décisives, tout comme nous devons nous comporter comme de véritables enfants de Dieu ! Mais maintenant le miracle s'est accompli en moi : le Fils est fusionné avec le Père éternel, et est, comme le feu et la chaleur, - un ! Et, Frère Paul, je vous

le dis, dans toute l'Infinité, aucun autre Dieu ne peut se révéler que Jésus-Christ !

30. Bien qu'il ait été l'Homme et qu'il ait apporté la chair terrestre, dans son Être le plus intérieur, il est resté Dieu. S'il avait été engendré par un homme, alors vous auriez parfaitement raison ! Mais ainsi Son Incarnation est le miracle lui-même, car Il en moi pourrait devenir tout en tout. Le miracle de Son grand Amour pour nous, les hommes, est précisément le plus insaisissable ! Pour ton bien, cher Paolo, j'ai dit cela, et qui m'a poussé à le faire ? C'est Jésus en moi. Jésus, - le Père de nous tous ! Sans Lui, je ne suis rien, mais avec Lui, tout".

31. Paul confesse : "À toutes tes paroles, cher Ursus, je ne peux que dire : j'aimerais qu'il en soit ainsi avec moi ! C'est seulement maintenant que je peux m'expliquer pourquoi, la nuit dernière, dans un rêve, je n'ai pas pu reconnaître immédiatement Jésus et je n'ai pas compris ses paroles : "Celui qui n'a saisi Jésus que dans son intellect, en cela il a encore un long chemin à parcourir avant d'atteindre le monde de son cœur" (chapitre 3,3).

32. "Soyez consolés", répond Ursus. - "Le Seigneur regarde dans ton intérieur et voit ta volonté et ton désir ! Il vous donne, cependant, autant de force qu'il vous faut, et autant de sagesse, pour promouvoir son travail et votre tâche en toutes choses. Seul l'Amour qu'Il ne peut pas vous donner, car il doit être offert par l'homme à Lui. C'est seulement à la mesure de votre amour que son ego grandit en vous. Mais plus Il grandira en vous, plus vous devrez par conséquent être diminué dans votre ego. Nous ne voulons pas continuer à en parler, car chaque enfant de Dieu doit trouver en lui-même comment il veut s'adapter au merveilleux Amour du Père.

33. Ursus se tait - et Paul doit noter : "Ce Romain pense comme Simon et Noémi", et avec cela tous les événements du rêve redeviennent vivants.

34. Bientôt, ils arrivent devant la maison de Marie. Paul entre, Ursus se rend d'abord chez le commandant romain Benno pour une brève visite. Paul se rend compte que Marie est déjà prête à partir et demande : "Comment avez-vous su que nous venions vous chercher ?

35. En souriant, Marie dit : “Cher frère, ne soyez pas surpris de cela ; car plus vite que l’éclair, l’étincelle intérieure nous éclaire aussi pour les événements du monde extérieur. Bien sûr, ceux qui veulent d’abord tout saisir avec leur intellect ne peuvent percevoir qu’une petite partie du souffle de l’étincelle spirituelle ! Seuls ceux qui vivent déjà en eux-mêmes dans le vrai monde de Dieu seront aussi souvent informés des pensées des autres. Mais ce n’est pas seulement le fruit d’une simple foi, mais l’union totale de l’Étincelle Divine qui habite avec le Feu de l’Esprit Primordial éternel !

36. Tout devient amour ! Vous pourrez alors vivre quotidiennement de telles merveilles, mais elles ne sont que la conséquence naturelle de la vie de Dieu qui bougera en vous. Pour que cela soit encore plus clair pour vous, je vous dis : la nuit dernière, vous avez connu de nombreuses bénédictions, et donc toutes les expériences que vous avez vécues aujourd’hui, vous ne les considérez toujours que comme des rêves. Je voudrais surtout vous dire que chaque événement, de jour comme de nuit, est une langue qui ne peut être comprise que par le cœur éveillé. Mettez-vous sur le terrain de l’amour filial pur et vrai pour le Saint-Père et vous verrez des merveilles jamais vues auparavant”.

37. C’est alors qu’Ursus vient les emmener à Béthanie. En chemin, Marie leur décrit les processus de grâce que les frères vivent chaque jour, et de cela Ursus est un auditeur silencieux.

38. Le soir, Jean revient avec quelques-uns de ses disciples et, après le dîner, Lazare supplie Paul de leur décrire quelques-unes de ses merveilleuses Conductions de Grâce qu’il a expérimentées pendant la nuit, car Paul est aussi volontiers prêt, et plein de dévotion ; tous écoutent et vivent avec lui la béatitude de l’Amour indulgent de Noémi.

39. Le lendemain matin, David a chanté la prière du matin avec Salomé avec une joie particulièrement jubilatoire, alors que Lazare les invitait tous deux à se rendre avec la caravane de Démétrius à la “nouvelle Béthanie”, où Théophile travaillait déjà comme serviteur de Dieu.

40. Le matin, après le petit déjeuner, apparaît déjà le commandant Benno avec sa femme Vérone et son sous-officier Erminio ; et comme toujours, on peut voir une joie sincère et des visages rayonnants.

41. Lazare supplie Paul de se joindre à ces Romains : “Il y a là une tâche spéciale pour vous, en fait, même eux n’ont pas connu le Maître dans sa vie terrestre.

42. Vérone va avec Marie chez les sœurs de Lazare, puis chez Pura, Miriam et Ruth. Les hommes se sont plongés dans un discours très sérieux sur le nouvel Esprit victorieux qui est venu sur eux du Ressuscité, et Herminius, qui est devenu un chercheur de Dieu très sérieux, écoute très attentivement.

43. Puis le discours tombe sur l’origine de l’homme et les hautes intentions de Dieu avec l’humanité. Ursus s’exprime ainsi : “Certes, toute réminiscence est effacée, mais avec le degré de maturité dans lequel l’homme se reconnaît et entre en relation intime avec son Créateur éternel, l’étincelle divine qui s’éveille vient à notre conscience et nous révèle des choses qui nous semblent presque fantastiques.

44. Avec ces révélations de notre monde primitif viennent bien sûr aussi des révélations pour notre mission future, et ce n’est qu’avec cela que notre vie terrestre obtient son énorme valeur. Maintenant, l’homme sait pourquoi et pour quoi il vit ici. En lui, la lumière est répandue et il commence à ordonner le monde de ses pensées et à le transformer en un monde intérieur, un monde qui devient entièrement sa propriété, puisqu’il est né du produit de ses dispositions d’amour.

45. Si Dieu vit en vous, même si ce n’est que selon vos conceptions étroites, il ne peut jamais vous approcher autrement que selon ces mêmes représentations de vous. Vous voyez, c’est le mystère représenté en quelques mots, et pourtant, pour la plupart des gens, leur vie terrestre ne suffit pas pour le saisir et se préparer en conséquence. Croyez, si vous pouvez croire ! Si vous ne pouvez pas, attendez tranquillement le moment où le Seigneur vous annoncera la bonne maturité”.

46. Paul s’approche d’Ursus et lui dit : “Merci, mon frère ! Vos paroles m’étaient particulièrement adressées - vous avez arraché tout doute d’un seul coup. Maintenant, je vois clair ! Je vois mes tâches avec d’autres yeux et je peux tranquillement m’abandonner à l’œuvre de l’Amour libérateur du Sauveur. Ursus, je le reconnais : plus nous cherchons des mots, plus nous

nous éloignons de Sa Vie en nous. Mais si je deviens complètement silencieux en moi, alors Il sera le Seigneur dans ma maison !”

47. Les tables sont mises et Lazarus invite tout le monde à un déjeuner commun. Les invités ont une bonne conversation et David et Salomé créent une atmosphère solennelle avec la harpe et le chant.

48. À la fin, Lazare prend la parole : “Aujourd’hui, nous sommes tous invités par l’amour de notre frère Démétrius. C’était un besoin de son cœur de passer quelques heures plus belles avec nous, des heures qui ne doivent rien retenir d’autre que le céleste. Bientôt les amis romains de Jérusalem viendront, et je prie pour tous : tout comme notre merveilleux Maître était aussi bon et aimant pour tous les hommes, nous voulons l’être aussi ! - Démétrius, notre fidèle frère, s’en réjouit : tes invités sont aussi nos invités, et tes amis doivent aussi être nos amis. Ce soir, qu’une Lumière d’Amour brillante en nous pénètre à l’extérieur dans d’autres sphères et fasse l’annonce : le grand Seigneur et Sauveur est notre Lumière, notre Vie et notre Amour.

49. Ensuite, tout le monde se rend dans les beaux jardins, plein de gratitude et de joie. Seule Ruth a eu un peu peur et a avoué à son Ursus : “Si ce jour était déjà passé ! En tant qu’hôtesse, je dois saluer les invités étrangers ? Ursus, sais-tu ce que cela signifie : ici, - j’étais une fille, maintenant, en tant que maîtresse, - dois-je apparaître pleine de dignité ? Epargnez-moi cette tâche, je n’en suis pas capable !”

Mais Ruth - s’exclame sérieusement Ursus - n’es-tu pas la femme d’un Romain et la fille du marchand Démétrius ? Vous ne voulez pas attrister son père s’il invite ses amis aujourd’hui pour une fête d’adieu. Tu as tes parents, tu as Lazare et Marie autour de toi, ils sont tous là pour te soutenir, et, ma Ruth, rappelle-toi : même envers le monde - tu dois remplir tes devoirs !

51. Restez simple et direct et soyez conscient qu’il vaut mieux construire des ponts vers le cœur des étrangers que de s’en retirer ! Lazare veut donner une forme solennelle à cette fête. Cependant, cela ne peut être possible que si tous les cœurs y sont préparés.

52. Ne t'inquiète pas, devant nos invités, amis et frères, tu es la maîtresse aujourd'hui, - mais devant notre Père Jésus qui nous aime, tu es et tu restes une fille !

53. Même Mary sourit à cause de cette préoccupation. Elle dit : "Hélas, ma fille, tu dois commencer une fois pour toutes à représenter ; les enfants de Dieu ici sur Terre doivent devenir ses représentants !

54. Prenez conscience de votre dignité de fille de Dieu, afin que vous aussi puissiez obtenir un foyer permanent dans le cœur de vos amis ! Nous sommes toujours à Béthanie, où tous se déclarent joyeux comme une merveilleuse communauté de Dieu.

55. Déjà les premiers invités arrivent, les commerçants avec leurs femmes dans un style festif, et de nouveaux chars arrivent toujours.

56. Démétrius et Ursus comme Ruth les accueillent et présentent les étrangers aux membres de la maison. Les serviteurs apportent des boissons fraîches et emmènent les invités dans les jardins et plantations ombragés.

57. Le point central de leur intérêt reste cependant Ruth. Toute sa peur a soudain disparu. Sa dignité et sa beauté délicate suscitent l'admiration ; et pourtant, elle est elle-même remplie de joie et de sérénité, de sorte qu'Enos et Miriam sont silencieusement surpris par leur jeune fille.

58. Lazare est un soutien pour Démétrius et est l'âme de tout le parti. Rien ne lui échappe, car il s'agit d'élever le statut des chrétiens devant les Romains et de rendre ainsi l'hospitalité parfaite.

59. Le banquet est préparé dans la grande salle. Démétrius s'émerveille même de la richesse de Lazare et dit : "Oh, frère Lazare, j'admire cette magnificence ! Mais d'où vient cette surabondance de vases en or et en argent ?

Ne vous inquiétez pas, répondit Lazare, tout ceci ne m'appartient pas, mais au Seigneur qui me l'a donné pour son usage. Ce n'est que dans les occasions les plus solennelles, et tout cela par amour, que j'ouvre les coffres et que je les amène sur les tables. Avec ce développement, cependant, je fais

maintenant aussi du Seigneur mon maître de maison et je ne suis que son fidèle serviteur. Oh, Démétrius, si toi et moi reconnaissons maintenant ensemble le Seigneur comme notre hôte et utilisons son offre de précieux trésors, alors une partie de notre mission est accomplie, et nous apportons la joie à son Coeur de Père.

61. Vers le soir, Lazare dit : “Cher Démétrius, appelle maintenant tes invités et conduis-les dans la salle à manger : tout est prêt”.

62. Lorsque tous sont rassemblés et attendent leur place, Démétrius leur explique : “Mes amis, ici à Béthanie, il n’y a pas d’ordre de rang, considérez-vous comme des frères et prenez vos places selon votre choix.

63. Les étrangers sont surpris, mais ils connaissent Demetrius et Ursus et respectent toujours leurs points de vue souvent particuliers ; et quand Ursus et Ruth ont déjà pris place au milieu de la salle, ils s’assoient eux aussi.

64. Tout le monde est silencieusement émerveillé par la magnificence qui a été employée. Des chandeliers en or sont allumés sur toutes les tables, la vaisselle en or, les petits et grands gobelets en or et les cruches en argent brillent dans la splendeur des bougies.

65. Démétrius se lève, regarde amicalement tous les participants et dit : “Mes amis ! Je vous ai supplié d’être mes invités aujourd’hui dans la maison où je ne suis moi-même qu’un invité. Vous êtes venus, et avec cela vous m’avez apporté une vraie joie. Cette fête doit être une fête d’adieu et doit être destinée à nous garder tous en mémoire. Dans deux jours, nous serons déjà en route pour notre patrie, pour Rome, et qui sait, si et quand nous nous retrouverons sur Terre.

66. Vous savez tous que moi et les miens, ici en Judée, avons trouvé un grand et authentique bonheur pour nos âmes, et nous le devons au grand Jésus Nazaréen, Jésus que vous connaissez presque tous selon le Nom. Il ne vit plus comme un Homme parmi nous, mais dans nos cœurs, il est une Personnalité vivante.

67. C’est pourquoi je ne voudrais pas commencer ce banquet sans penser à Lui, voire sans Sa Présence spirituelle et Sa Bénédiction divine. C’est

pourquoi je vous en prie : levez-vous de vos sièges, afin que je puisse implorer Sa bénédiction et Sa présence !”.

68. Tous se levèrent, - puis Démétrius pria : “O Jésus, Seigneur et Père de tous les hommes ! Dans Ton esprit et Ton amour, j’ai invité mes amis ici à une fête d’adieu. Mais Toi seul fais de ce banquet, une fête de l’amour, et de notre rassemblement, une fête sainte ! Alors nous Te prions : oh, viens, et sois Notre plus cher Invité, et bénis, avec Ton Amour, tous nos coeurs et tous les Dons à cause de Ton grand Travail ! Amen ! - Je vous remercie tous, mes amis, et maintenant renforcez-vous avec ce que notre amour a préparé pour vous.

69. Tout le monde s’assoit. - Les serviteurs apportent la nourriture en silence ; le pain et le vin sont déjà sur les tables, et tout le monde est donc servi avec plaisir. Mais complètement surpris, ils se regardent et reconnaissent : “Oh, quel goût délicieux ! Nous n’avons encore jamais rien goûté d’aussi merveilleux”.

70. Maintenant, Ursus se lève de son siège, prend une tasse pleine dans sa main et commence : “Mes amis, mes frères et sœurs ! A cette fête vous a invité notre amour qui nous a consacrés à Celui qui est l’Amour éternel ! Il est nécessaire que je vous l’annonce et que je vous demande de boire ensemble ce vin particulièrement béni par notre Père divin. C’est pourquoi, unissez-vous à moi dans vos cœurs lorsque je vous dis : “Oh toi, bon et saint Père de tous les enfants des hommes ! A toi l’amour, à toi toute la puissance et la magnificence que nous recevons de Ta Grâce maintenant et toujours”. Nous voulons donc tous boire ce vin béni par Ton Amour avec le désir que le doux lien, Ton Amour paternel qui nous entoure - devienne permanent ! Amen !”

71. Les invités étrangers sont surpris, mais ils font comme il le souhaite et se sentent tout de suite plein d’élan à la suite de cette délicieuse gorgée, une gorgée qui éveille en chacun un désir silencieux de goûter encore plus à ce Cadeau Divin !

72. Puis un Romain se lève, un Romain à l’allure gigantesque, mais dans sa voix il y a un son merveilleux quand il dit : “Mon ami Démétrius - et toi mon cher Ursus, je dois me confesser devant toi et je n’ai pas peur de le

faire devant tes amis et tes invités. Je vous connais comme de bons commerçants, mais j'ai parfois pitié de vous et j'ai même exprimé : "Oh, ce fanatisme de l'amour, - quelle déception ils vont encore éprouver !

73. Eh bien, aujourd'hui, je dois vous demander pardon, vous avez gagné ces opinions qui sont les miennes. Ce que vos mots ne pouvaient pas dire, ce banquet l'a eu, surtout ce vin. Je connais toutes sortes de vins, - mais pas encore celui-ci ! Alors maintenant, je crois en vous deux et je dois croire en Celui qui a fait prospérer ce vin. Et je l'avoue volontiers : oui, avec un tel père, on doit se sentir bien comme un fils ! En témoignage de votre pardon à tous, je vous prie de boire avec moi, chers et pourtant si extraordinaires hommes, à mon calice".

74. Demetrio se lève et répond joyeusement : "Cher Benito ! Comme nous réalisons volontiers ce souhait ! Mais nous aimerions tout de même inviter notre frère Lazare à cette confrérie, car il est le gardien et le Seigneur de Béthanie, et l'expression parfaite de la volonté de notre Maître Jésus ! Viens, cher Lazare, et fais ce pacte avec nous à cause de l'Amour céleste !"

75. Lazare vient et apporte avec lui un grand calice d'or, rempli à ras bord et dit : "Voici, de même que nous voulons maintenant boire à ce calice, nous réjouir de la bonté de ce vin béni, de même nous voulons être un et rester dans l'amour de notre bon Père ! Bénis donc, Seigneur, ce breuvage encore d'une manière spéciale, et de la même manière que cette alliance qui est la nôtre !

76. Lazare boit et tend la coupe au Romain ; il goûte ce précieux vin lentement et avec dévotion - il le tend à Démétrius puis à Ursus.

77. Quand Ursus rend le calice à Lazare, il dit : "Mes frères ! Nous avons conclu un pacte qui doit être valable pour toute l'éternité. Mais à toi, mon nouveau frère Benito, je donne ce calice en souvenir de cette heure. Chaque fois que vous en boirez, en souvenir reconnaissant du grand donateur Jésus, vous devrez goûter à nouveau ce goût céleste".

78. Complètement surpris, le Romain demande : "O mes frères ! Pourquoi ai-je mérité ce cadeau si précieux ? Parce que ce calice est un

chef-d'œuvre, en vérité, je n'ai jamais rien vu de tel".

79. "Frère Benito !", répond Lazare. "Ce calice d'or peut signifier pour vous un Don visible de l'Amour céleste qui m'a exhorté à cela lorsque vous avez confessé votre faible estime pour nous, disciples de Jésus, et maintenant vous l'avez publiquement transformé en respect de notre foi dans la Puissance de l'Amour Divin. Vous nous avez honorés ainsi que l'amour de notre Dieu".

80. Benito contemple en silence et avec attention le lourd calice d'or, et au bout d'un moment, il demande : "Que signifient ces gravures ?

81. Puis Lazarus explique : "Je veux vous le signaler très brièvement, si vous avez le temps, vous trouverez beaucoup plus. Ici, cette partie montre la création du premier homme, et combien il était heureux de vivre avec sa femme en harmonie avec toute la création dans le jardin d'Eden.

82. La partie suivante montre l'homme en lutte avec ses frères, et comment il perd avec cela sa chose suprême, sa ressemblance avec Dieu. Ici, cette partie montre l'incarnation de Dieu, où les bêtes deviennent des témoins et annoncent les anges aux simples bergers, pour cet événement extraordinairement grand du monde !

83. La dernière partie montre la Crucifixion, comme une œuvre de haine, puis la Résurrection de Jésus comme Divin Maître ! Ainsi une histoire de l'humanité dans son devenir, dans sa chute de Dieu dans l'erreur et la folie, et sa Rédemption par la puissance de l'amour de Jésus.

84. Ne nous remerciez pas, mais que votre gratitude devienne un service à vos semblables ! Ne demandez même pas de renseignements sur l'artiste, car si Dieu a créé cette Terre, le Soleil, la Lune et tous les mondes des étoiles, il pourra aussi bien donner une existence à ce calice lourd de sept livres. Maintenant, c'est à vous ! - Gardez-le dans la mémoire fidèle de Jésus et utilisez-le au service de Son Amour".

85. Le fort romain est déplacé - à la fin, il dit à haute voix : "Je Te remercie, Maître Jésus, que Tu sois maintenant ici dans l'Esprit ! Laisse-

moi aussi Te reconnaître afin que Tu me prouves digne de Ton merveilleux cadeau.

86. Toutes les personnes présentes ont été témoins de cette scène, et maintenant tout le monde voudrait aussi regarder de plus près ce calice.

87. Benito aimerait que tout le monde boive dans ce calice, mais il demande d'abord à Lazare. - Il lui répond : "Qu'est-ce qui pourrait vous arrêter ? N'y a-t-il pas assez de vin ici pour remonter le moral de tout le monde ? Pour nous, à Béthanie, il n'y a pas d'activité plus joyeuse que de rendre notre prochain heureux.

88. Alors Benito fait remplir le calice et dit à tout le monde : "Chers amis ! - Je dirais presque : chers frères ! En l'honneur du Seigneur et Maître Jésus, vous buvez tous à ce calice, afin que vos cœurs apprennent aussi à se réjouir de tout ce qu'il nous donne ! A lui l'honneur et la gloire". -

89. Ainsi, chacun doit, - l'état d'esprit devient de plus en plus élevé, et les invités conversent en groupes de ce divin Maître Jésus.

90. Benito a appris que la mère de Jésus est présente ici et il prie pour la rencontrer afin qu'il puisse se faire une idée de son Fils.

91. Mais Marie dit gracieusement : "Cher ami, et maintenant dans son esprit, - aussi frère ! Regardez ici ces frères, ils personnifient entièrement Son Essence. Vous pouvez vous divertir avec chacun d'eux et chacun vous donnera ce que Jésus vous dirait aussi.

92. Vous voyez, vous avez exprimé le désir d'apprendre à Le connaître de plus près, mais avec Jésus, c'est une question distincte. Car je n'apprends pas à Le connaître, - quand je suis instruit par Lui, Son Essence, Son Agir et Son Opération, mais quand je fais de Sa grande Volonté, de Son saint Travail, ma propre chose, et que j'ouvre mon coeur et mon monde intérieur à Son saint Esprit.

93. Quand je repense à votre époque terrestre, je souhaite être pris de tristesse, car votre Cause ne pouvait pas être faite nôtre immédiatement. Oh, quel contraste il y avait parfois entre notre ancienne foi et Lui, jusqu'à ce

que nous devions finalement admettre : Il avait raison ! Il avait déjà surmonté de nombreuses faiblesses en lui-même, ce qui nous semblait impossible, et nous devions souvent craindre sa loyauté rigide. Nous avons donc grandi pas à pas, jusqu'à ce que la certitude vienne : Il est plus - qu'un Homme ! Oui, ce qui vit - et se bat - en Lui est Dieu !

94. Lorsque le moment est venu de déclarer ouvertement et publiquement Sa Divine Mission, le nombre de Ses amis n'était bien sûr que très faible, les opposants à Sa Doctrine - mais très grand ! Si j'embrasse Sa Mission aujourd'hui, alors je dois dire : "Ô Jésus ! Tu n'as pas vécu en vain parmi tes enfants humains, et ta mort n'était qu'un appel à ton saint travail de rédemption. Mais maintenant que nous avons tous fait l'expérience que tu as aussi vaincu la mort et que tu es devenu le vainqueur de toute la vie, nous savons que nous pouvons lier notre vie à la tienne".

95. Benito essaie d'accepter tout en lui, aussi nouveau que cela puisse lui paraître, puis il demande à nouveau : "Marie, parlerais-tu de Jésus quand même, s'il n'était pas ton Fils ?

96. Marie répond : "Qu'ici je puisse être Sa mère ne trouvera que dans l'Eternité son explication la plus complète, mais cela n'a rien à voir avec mon témoignage pour Lui. Avec sa résurrection, une relation complètement différente entre lui et moi a également pris le dessus, en fait, depuis cette heure - je ne suis plus sa mère, mais sa fille, comme vous ! Je dois m'efforcer de saisir toutes les occasions pour ne pas me laisser détourner, mais pour rester toujours en union avec Lui par Sa Parole dans la pièce la plus intime de mon cœur. Et tous ceux qui remplissent volontiers les conditions : "Aime Dieu par-dessus tout et ton prochain comme toi-même", viendront bientôt avec Lui dans des relations plus étroites. Dieu, en effet, ne peut habiter et travailler que là où le monde du cœur lui est ouvert".

97. Benito dit sérieusement : "Ton témoignage de Jésus me suffit tout à fait, chère Marie, et quand des hommes comme Démétrius et Lazare mettent leurs facultés et leur vie à son service, et qu'avec cela ils ne se sentent pas pauvres mais visiblement plus heureux et plus heureux, alors maintenant je sais ce que je dois répondre à ses ennemis.

98. Maintenant, Lazare lui rapporte le calice. Benito pose encore quelques questions sur l'origine de ce calice, et Lazare dit : "Je ne peux pas dire depuis combien de temps ce calice était déjà dans le coffre avec les autres poteries en or. En fait, j'ai l'impression de l'avoir entre les mains pour la première fois aujourd'hui. Avec les grands dons de grâce reçus du Seigneur ou de ses anges, on n'est même pas impatient de voir exactement chaque objet ; en fait, les anges ont souvent tout commandé en un instant pour le déjeuner. Aujourd'hui, alors que je regardais le calice, le Seigneur a parlé en moi : "Si ton coeur te pousse à donner une preuve de Mon Amour, alors ce calice sera le bon. - Vous voyez, j'ai donc agi selon l'invitation du Seigneur qui vit en moi, et à qui je dois tout".

99. "Lazare, tu dois m'en dire plus à ce sujet ! Mais pas aujourd'hui, mais une fois que je serai venu vous chercher et vous emmener chez moi, pour écouter ma famille et quelques amis de votre Jésus et vos expériences avec Lui.

Nous le faisons volontiers, frère Benito, car une telle invitation est pour moi comme un appel de Dieu ! Mais si vous avez eu la bonne conversation sur Jésus avec sa mère Marie et ses frères, peut-être que tout le reste est superflu. Voyez-vous, ici parmi nous la science et l'art ne sont pas cultivés, ici personne n'est plus et personne n'est moins, mais nous nous efforçons tous de donner à chacun ce que l'Amour éternel lui prépare toujours. Même dans cet effort, le Seigneur ne nous laisse jamais seuls, et Sa Parole : "Vois, je suis avec toi tous les jours", s'est toujours réalisée jusqu'à ce jour ! Mais maintenant, notre chantre vient et voudrait témoigner de son Amour pour Dieu devant tout le monde".

101. David a préparé sa harpe et ses mains produisent déjà des sons si purs que tout le monde se tait. De fortes jubilations se font entendre sur les cordes, - et dans son interprétation, il chante un hymne de louange sur le grand Amour de Dieu pour tous les enfants des hommes. Puis il conclut : "C'est pourquoi, mes amis, je voudrais vous prier de tout coeur de ne pas oublier le temps que vous avez passé avec le Seigneur ! Il est passé dans nos rangs lorsque le calice nous a été offert pour la boisson. - Alléluia ! - Amen !"

102. Il est remercié de toutes parts. Mais David dit : “Dans mon cœur, je chante continuellement depuis que j’ai fait l’expérience de l’amour de notre Seigneur. Aujourd’hui, certains des invités romains prient encore pour un chant - il fait un signe de tête à sa fille et ils chantent tous deux le psaume 23 d’une manière merveilleuse : “le Seigneur - il est mon berger”. - Si auparavant les nombreux invités étaient émerveillés par les belles voix, ils sont maintenant touchés par le Souffle divin, et leur cœur est prêt à recevoir une Parole d’En Haut.

103. Démétrius annonce que le disciple Jean veut parler à tous de l’Esprit d’Amour de Dieu, dont David vient de chanter, et Jean commence : “Sœurs, frères, et vous chers amis ! L’amour nous a invités à cette fête et nous sommes venus avec plaisir. Ce n’est donc pas seulement un plaisir terrestre que nous avons rencontré ici à Béthanie, mais c’était l’intention supérieure de Dieu d’unir tous nos cœurs dans un lien délicat d’Amour. Aucun d’entre vous n’est laissé sans instruction sur le Divin, et il n’y a personne parmi nous qui n’ait déjà rencontré Dieu !

104. Mais la plupart d’entre nous viennent d’en tenir compte et n’ont peut-être pas prêté suffisamment attention à ses conduits divins. Mais Dieu, comme l’éternel Amour paternel, n’en a pas besoin pour cela, mais Il cherche toujours de nouveaux moyens pour pouvoir se révéler à tous les enfants des hommes dans Ses infinies Intentions d’Amour ! Aujourd’hui encore, nous avons reçu une preuve de Son grand Amour, mais aujourd’hui encore, certains auraient été indifférents à ces délicates vibrations de Son âme si Ses enfants ne vous avaient pas avertis avec tant d’amour !

105. Ô mes amis et frères ! Si jamais un homme devait se trouver à la plus grande distance de Dieu, voire dans la boue la plus profonde du péché - même là, Son Esprit d’Amour se hâterait avec compassion et attendrait le retour volontaire des perdus ! Le Seigneur s’est éloigné de nous selon Sa Personne, mais Son Esprit Saint est resté avec nous, et Il est la Clé de tout le Ciel, de toutes les Béatitudes ! Ce Saint-Esprit, s’il peut pénétrer une âme, travaille à la libération de toutes les faussetés et erreurs ! Et son Esprit est en même temps la force motrice qui nous avertit et nous pousse à accomplir uniquement sa sainte volonté : “Aimez Dieu - par-dessus tout ! Et la prochaine fois, c’est toi qui l’auras, comme toi-même”.

106. Si nous faisons cela, alors les conditions sont remplies, et notre Dieu et Père éternel peut demeurer avec nous et nous donner les dons de son amour et de sa bénédiction, selon la mesure de notre amour. Alors réjouissez-vous tous de Son Amour pour nous, et aimez-vous vraiment les uns les autres, parce qu'Il nous a aimés le premier ! Sa sainte paix - soyez avec vous tous ! Amen !”

107. Un profond silence s'abat sur tous ceux qui sont réunis. - David chante doucement un autre court psaume pour conclure, puis Démétrius clôt cette heure solennelle : “Mes amis, nous allons bientôt nous séparer de ce pays, où nous avons pu faire l'expérience de la plus grande grâce de Dieu : connaître le bon et éternel Seigneur et Père de tous les hommes dans le Maître Jésus-Christ. Ainsi, vous tous, mes invités, avez pu également recevoir un avant-goût de ce qui est préparé pour tous ceux qui, avec ce Père, errent dans leur vie terrestre et veulent se faire porteurs de Son Esprit d'Amour céleste et fidèles gardiens de Sa sainte Parole.

108. Je vous dis donc maintenant avec un cœur heureux de vous quitter : là, dans l'Éternité, nous nous retrouverons certainement ! Et là, nous ferons l'expérience de ce que nous avons semé ici ! Gardez un souvenir fidèle de moi et de mes enfants dans vos cœurs, comme nous le garderons de vous ! Tout le reste sera ordonné par le Seigneur dans son amour et sa miséricorde infinis ! Mais toi, Seigneur et Père en Jésus-Christ, reste toujours avec nous ! Que Tes yeux brillent sur nous, et que Ta Grâce soit toujours le cadeau de Ton Amour ! Amen.”

109. Lazare apporte plus de fruits, de pain et de vin. L'esprit de l'amour fraternel a trouvé un accès dans tous les cœurs, et cette animation intérieure se reflète sur chaque visage.

110. Ce qui se passe aux premières heures du matin avec un congé est, pour tous, un événement inoubliable du cœur - car c'est un serment de fidélité pour le temps et pour l'Éternité ! – Chap. 4 Départ de Béthanie

1. Le lendemain, Lazarus a encore un dernier entretien avec le vieux Enos et sa femme Miriam. “Mes amis ! Ce n'est que de l'amour et de l'attention si je vous propose une fois de plus : Profitez de la bonne occasion et allez avec la caravane d'Ursus à vos enfants dans la nouvelle

Béthanie ! Réfléchissez, votre fille Ruth part avec son mari à Rome, Jonas et Pura vont à Damas, David et Salomé ne reviennent pas, et votre fils Théophile occupe déjà son poste à Béthanie. Pensez : ici, vous seriez très seul et vous pleureriez ceux qui doivent maintenant se séparer.

2. Cher Enos, l'Esprit me pousse à te prier : va avec eux ! Ne dites pas que vous êtes devenu trop vieux et trop fatigué. La vie du Seigneur en nous est soutenante et fortifiante. Au nom de la grande Œuvre, veuillez accepter, car vous êtes devenu un véritable soutien pour le Seigneur, sur qui Il place encore une grande Espérance ! Votre vie aura un nouveau contenu et vous pourrez plus facilement surmonter la séparation d'avec Ruth”.

3. A cette prière urgente, Enos répond enfin : “Cher Lazare ! Moi aussi, j'ai déjà beaucoup réfléchi à ce sujet ces derniers jours, à l'ampleur de la solitude qui nous attend, et je pense donc que nous ferons ce qu'il faut si nous suivons vos conseils et prenons congé d'ici. Et Miriam se joindra également à ma décision”.

4. Lazare a acclamé “O frère Enos, et chère mère Miriam, tu vas me manquer ! Car vous et les miens nous sont devenus chers. Mais il ne s'agit pas de nous, mais de la Cause du Seigneur ! C'est ici que l'on prend soin des âmes des frères et sœurs. Même si beaucoup viendront encore, il y a toujours un moyen pour que tous soient remplis de la puissance de l'Esprit.

5. Cependant, dans la nouvelle Béthanie, en particulier dans la maison des orphelins, Mère Elisa a toujours grand besoin d'aide pour l'éducation des enfants dans notre esprit d'amour et de secours. Votre travail vous apportera beaucoup de joie, et vous rassemblerez autour de vous des cœurs reconnaissants, c'est déjà ma conviction aujourd'hui ! Je vais donc en discuter avec Demetrius et Ursus et je vais tout organiser pour votre transfert aujourd'hui. Mais entre-temps, vous allez de nouveau rendre visite aux personnes âgées et aux petits”.

6. Cette journée passe très vite. L'atmosphère d'adieu pèse sur chaque cœur, mais il faut quand même penser à toutes sortes de choses pour que le voyage se déroule sans difficulté. Ainsi vient la soirée. –

7. De Jérusalem vient une division de soldats romains sous le commandement d'Herminius, qui dit : "Le commandant Benito considère qu'il est de son devoir d'accompagner ses amis romains en toute sécurité avec leur grande caravane, car il ne fait pas confiance aux Templiers ! Lazare se sent très léger dans son coeur, et remercie silencieusement le Seigneur pour sa bienveillante Providence.

8. La cloche sonne pour le dîner, - et pour la fête d'adieu. Les tables se détachent dans leur splendeur comme pour la fête d'hier. Ce dernier souvenir de leur rencontre est solennel, tandis que Jean bénit une fois de plus les personnes qui partent : "Restez fidèles ! Pour que le monde ne vous vole pas ce que le Seigneur vous a donné comme Vie nouvelle ! Toi, frère Enos, et toi, chère Miriam, c'est le soir pour toi, mais ton rôle est l'amour et la force du Seigneur. Tes anciennes conceptions mondaines d'un serviteur de Dieu t'ont maintenant été révélées, cher Enos, par l'amour miséricordieux de notre Maître, comme étant très erronées, alors rends-les au monde errant de ta vie actuelle avec Dieu, afin qu'il sache comment servir Dieu dans la Vérité ! Donnez cette Lumière à tous ceux qui viennent à vous, et de votre action découlera une grande bénédiction ! Que votre amour soit comme une rosée fraîche qui redonne vie à tout ce qui est fatigué et léthargique.

9. Toi, frère Démétrius et toi Ursus, ton ardent désir est comblé. Il semble que l'Amour vous submerge de Ses dons, et pourtant je vous dis : vos tâches sont grandes et sérieuses et maintenant vous devez encore les accomplir à Rome ! Ici, nous connaissons tous le Seigneur, le Maître et Père aimant, mais là, où vous allez maintenant habiter, les hommes doivent apprendre à Le connaître à travers vous. Ne craignez pas ces saints devoirs, car le Seigneur sera l'Alpha et l'Omega en cette occasion aussi ! Le titulaire et le chef d'orchestre et aussi le perfectionniste. Une nouvelle vie doit naître ! Une nouvelle lignée doit être remplie de l'Esprit du Ciel ! Donc la fidélité - pour la fidélité ! L'amour - pour l'amour ! Et la plus riche des bénédictions couronnera votre travail, pour le salut de vous tous !

10. Et vous, Ruth, vous êtes amenée à veiller sur cet Esprit d'Amour, parce que vous avez supplié pour cette tâche.

11. Mon Jonas, et toi, Pura ! Devant vous se trouve maintenant une vie pleine de nouvelles tâches ! Vous avez fait l'expérience de la Force de l'Amour qui fait des merveilles. Oh, pensez qu'il y a encore beaucoup de fils d'hommes errants à qui vous devez être signalés et soutenus ! Je m'exclame aussi devant vous : restez-lui fidèle ! Ne perdez pas le chemin de l'Amour Secourable, vous serez alors en sécurité pour le temps et pour l'Eternité avec le Seigneur comme votre bon Père !

12. Toi, frère David, et toi, ma Salomé, comme une source jaillit de toi le bien le plus sublime de l'Amour, pour remplir de joie toutes les âmes et les animer. Restez toujours dans cette activité d'amour et dans son saint service ! Vous avez enrichi tant de pauvres cœurs. Vous avez été malheureux, et vous avez quand même rendu tant de gens heureux ! Continuez à le faire, et aimez et chérissez chaque nouvelle vie !

13. A toi, Frère Paul, je dis : celui qui, comme toi, a fait l'expérience de la grande Miséricorde et de l'Amour du Seigneur d'une manière si particulière, ne peut connaître qu'une tâche supplémentaire, à savoir, révéler à tous les hommes la grande Vérité sur les intentions de l'Amour libérateur de Dieu ! Il vous sera transmis avec force selon la mesure de votre amour pour toutes les âmes ! Selon le degré de votre dévouement total à Dieu, la lumière et la clarté couleront vers vous ! Que son Esprit Saint remplisse tout votre être, afin que votre vie extérieure, comme votre monde intérieur, ne puisse que personnifier Jésus-Christ ! La bénédiction du Seigneur - et sa Sainte Paix soit avec vous tous ! Amen !”

14. Parmi les personnes rassemblées, tout est silencieux, - alors Jean prie encore : “Frère Lazare, maintenant tu donnes la bénédiction ! - En tant qu'hôte, vous êtes le représentant de toute Son Essence parmi nous ! Et votre parole doit être, - comme si le Seigneur lui-même nous bénissait !”

15. Lazare se lève, - prie intérieurement, - puis étend ses bras et dit :

16. “Que le Seigneur te bénisse et te garde ! - Que le Seigneur fasse briller son visage sur vous et soit miséricordieux envers vous ! - Le Seigneur lève sa face sur vous et vous donne sa paix ! Amen ! - Amen ! - Amen !” –

*

17. Tôt le matin du lendemain, lorsque le petit déjeuner est préparé et que tout le monde se réunit à nouveau dans la grande salle et que Lazarus veut donner la bénédiction, le commandant Benito vient à cheval dans la cour. Il cherche des yeux ses cavaliers arrivés hier, qui s'occupent de leurs chevaux dans les écuries, puis il descend et entre dans la maison.

18. Lazare et Ursus le saluent amicalement et l'invitent à prendre part à leur petit-déjeuner, un petit-déjeuner qui se prend presque en silence ; en fait, cette heure de détachement est plus difficile que nous le pensions.

19. Benito dit à Lazare : “Cher ami, je voulais tous vous revoir, - et puis j'ai amené avec moi des gens très dignes de confiance, des gens que je voudrais laisser ici, pendant que vous êtes partis, en fait, je ne fais pas confiance aux Templiers, parce qu'ils savent que Paul est ici avec vous”.

20. Lazare répond avec émotion : “Frère, tu fais précéder mes désirs de tes soucis, maintenant je peux être calme même en fonction de l'extérieur. Cependant, tout est dans la bénédiction du Seigneur !”.

21. Le petit déjeuner est terminé. - Jean parle encore une fois, imprégné de l'esprit d'Amour : “N'ayez pas peur, mes bien-aimés, des moments où vous vous séparerez de Béthanie, car la sainte Vie du Seigneur qui imprègne tout palpite en nous et nous libère de toute oppression. Nous ne vous oublierons pas, car c'est le Seigneur qui nous unit. De cette Vie, le Père s'exclame pour vous : “Petits enfants, allez joyeusement sur vos chemins, guidés par Mes anges, guidés par les Forces de Ma bénédiction qui vous aident à surmonter toutes les difficultés, et guidés par les désirs bénis de ceux à qui vous avez fait tant de bien ici !

22. Allez à Ma Paix ! J'aspire moi-même au moment où vous, portés et poussés par Mon Esprit, poserez les bases d'un temps nouveau, un temps où tous les hommes doivent reconnaître le Dieu juste comme le Père aimant ! Tout comme vous avez essayé et expérimenté la Vie de Mon Amour, laissez votre voisin faire l'expérience d'un début de cette vie complètement nouvelle !

23. Prenez soin des âmes qui vous sont confiées, votre travail sera alors récompensé par de merveilleux fruits. Restez actifs dans mon Esprit, afin que le Ciel crée en vous et aussi autour de vous un lieu de Paix pour tous ceux que vous aimez. Recevez ma bénédiction - ma grâce - et ma Sainte Paix ! - Amen, Amen, Amen !”””

24. Il faut encore une heure entière, puis ils ont surmonté toute la douleur du détachement et s’assoient sur les confortables chariots. Démétrius avec Enos et Miriam ; Ruth avec Pura, Jonas et l’enfant, tandis que David avec Salomé et Paul leur prépare un chariot, car ils veulent rester ensemble.

25. Ursus et Lazarus accompagnent Benito pour maintenir la longue caravane en ordre.

26. Certains wagons, cependant, ont déjà avancé avec le personnel d’escorte qui connaît les besoins de voyages similaires ; et les soldats romains forment la fermeture, soldats qui sécurisent l’ensemble de la caravane. Au bout de deux heures, le commandant Benito prend congé d’Ursus, Lazare et Démétrius, recommande à ses hommes la vigilance, et retourne en silence à Jérusalem. Chap. 5 Les jours de fête dans la colonie “New Bethany Le mariage de Théophile et de Salomé

1. Le temps est beau, et tout le monde se réjouit du voyage, car chaque jour apporte de nouveaux changements. La grande caravane, qui a la garde de tous les biens précieux, avance toujours de deux heures, et les équipes d’escorte s’assurent que les tentes sont déjà montées, quand Ursus veut passer la soirée avec ses proches. Après un repas commun, une récollection avec chants et musique de harpe est toujours organisée, à laquelle tout le monde est heureux de participer.

2. Huit jours se sont donc écoulés lorsqu’ils ont monté les tentes au lac Meron. Ici les routes se séparent, la grande caravane doit aller directement à Damas et emmener Jonas et Pura avec elle. Les autres se rendent chez Bernhart et espèrent le rejoindre dans les cinq ou six jours. La nuit est belle, Paul tient la prière, et ses paroles résonnent du psaume : “J’attendais le Seigneur avec impatience, puis il nous a incliné l’oreille et a répondu à nos prières et nous a tirés de l’erreur et de la ruine ! Maintenant, nous sommes sur la terre ferme et Il est devenu notre salut ! Tout le monde doit le voir,

afin qu'ils puissent eux aussi louer et glorifier la Grâce et l'Amour du Seigneur - éternellement ! Amen !”

3. Le lendemain soir, ils se disent au revoir et Ursus part avec sa famille en direction de Bernhart, où l'on peut déjà voir de loin la nouvelle Béthanie dans l'après-midi.

4. Tous les cœurs sont remplis de joie à l'arrivée inattendue. Lazare dit en souriant, en se référant à Enos et Miriam : “Frère Bernhart, j'ai dû te mettre un peu de pression sur les épaules, les parents de Théophile se seraient sentis très seuls à Béthanie”.

5. Mais Bernhart l'interrompt : “Oh Lazare, mon cher, ne dis pas “une charge”, mais cela nous apportera encore beaucoup de joie si les deux restent avec nous ; Théophile, en effet, est souvent absent des jours entiers, et ici il y a assez de travail spirituel pour le service du Seigneur.

6. Mère Elisa est également très heureuse de recevoir en sa mère Miriam une aide réelle pour l'éducation de ses orphelins. Theophilus n'est pas présent ; il est déjà dans la colonie d'Achibald depuis quelques jours.

7. Le lendemain matin, Bernhart veut lui envoyer un messager, mais Enos dit : “J'ai le sentiment qu'il viendra bientôt, car notre ardent désir pour lui - il devrait le sentir”. –

8. Le soir, lorsque tout le monde s'assied à la grande table, Bernhart supplie tout le monde de se joindre à lui pour remercier le Seigneur de cette rencontre. Puis il bénit le dîner et conclut : “Seigneur ! Père de nous tous ! Tu donnes toute la joie ! Avec un cœur vivant, nous te remercions, car dans ton saint amour tu es entré dans nos cœurs. Nous n'aspérons donc qu'à une seule chose : apprendre à vous remercier - avec quelques mots, mais avec de grandes œuvres. Ta volonté devient toujours en nous une action ! Amen.” –

9. Maintenant, Bernhart allume les chandeliers et invite tout le monde : “Goûtez avec joie ce que le Seigneur nous a donné, afin qu'il devienne force en vous dans la nouvelle Vie de Dieu.

10. Après le dîner, David veut aller chercher sa harpe, - à ce moment-là, Théophile entre dans la salle. Il est tellement surpris par la visite, - qu'au début il ne peut pas dire un mot. Il finit par se remettre, embrasse sa mère et s'exclame ravi :

11. "O Lazare ! C'est l'œuvre de votre amour ! Personne d'autre n'aurait pu emmener ma mère et mon père loin de Béthanie. Oh, que votre amour continue à opérer, afin que tous deux restent ici pour toujours, pour nous tous ce serait comme un Don du Ciel !".

12. Lazare, cependant, dit : "Cher Théophile, maintenant que nous sommes ici et que nous restons quelques jours ensemble, une solution sera trouvée pour cela. Il s'agit de ne pas faire notre volonté, mais de transformer la volonté de Dieu en action juste ! Ici, vous êtes un serviteur de Dieu et de votre prochain et vous ne devez savoir qu'une chose : l'obéissance ! Tout le reste est fait par Dieu, notre Père aimant !".

13. Ces sages paroles l'apaisent. Maintenant, seul Théophile peut dire au revoir à tout le monde et va voir son père, puis il tient sa femme Salomé près de son cœur.

14. Pendant longtemps, il observe son frère Paul - puis il dit : "Il me semble que je te connaissais avant, mais il y a longtemps, et pendant longtemps j'ai souhaité que cela ne se produise pas. Mais puisque vous êtes venu ici maintenant, vous aurez vous aussi trouvé le seul vrai Seigneur et Dieu".

15. Paul répond : "Frère, d'après les histoires de tes parents, j'en ai appris assez sur ton développement. Oui, j'ai aussi quitté le temple. Ma vie ne m'appartient plus, mais à Celui qui m'a sauvé et libéré, à notre Maître Jésus-Christ ! Donc à Lui tout l'honneur !" –

16. Le lendemain matin, le Soleil a depuis longtemps envoyé ses rayons vitaux sur la Terre, Bernhart et Demetrius, Lazare et Ursus font une longue balade dans les environs.

17. Pendant ce temps, Théophile montre à son père, à sa mère et à Salomé les bâtiments et les écuries de la nouvelle colonie et salue

joyeusement ses sœurs et frères au travail.

18. Les jours suivants doivent être entièrement consacrés au repos et au réconfort, car ce n'est que le samedi que les garçons d'Eusèbe sont invités, pour célébrer en même temps le mariage de Théophile dans le cercle de ses proches ; les prêtres sont Enos et Paul.

19. Pour Mère Elisa, ces jours de préparation d'un beau mariage semblent trop courts, mais Lazare dit de façon encourageante : "Ma sœur, pourquoi tant de soucis et de travail ? Tout viendra de lui-même, si vous avez suffisamment d'aide, et je contribuerai moi aussi avec mes cadeaux que nous avons apportés de Béthanie. Bien sûr, cela demande une volonté ferme ! Mais celui qui est plein de la juste confiance en Celui qui seul est le meilleur aidant, il réussit aussi ce qui semble impossible".

20. David est intérieurement heureux lorsque Bernhart lui offre un foyer dans sa maison pour le temps de sa vie, car Salomé restait parfois chez Théophile avec d'autres.

21. Ainsi vient le samedi. Très tôt déjà, Achibald vient avec sa jeune épouse Ruth de leur colonie. Elle embrasse Salomé de tout son cœur et la supplie avec ferveur de venir vivre avec elle très bientôt, car elle se sent souvent si seule.

22. Une heure plus tard, le vieux Eusèbe arrive avec ses fils Joseph et Joram et leurs femmes. Le grand salon de la maison de Bernhart est solennellement décoré. Pour le mariage, on a érigé un autel qui, avec des fleurs et des chandeliers, fait une impression solennelle.

23. Mais Salomé pleure, tandis que Mère Elisa et Miriam l'ornent comme une mariée, car sa mère ne peut pas participer à cet amour et à cette joie.

24. Miriam la console : "Ô enfant, aujourd'hui est le jour de ta joie ! Sachez que votre chère mère vous entoure tout autant que nous ! Elle vous bénit, elle veut vous entourer, et présenter son action de grâce au Dieu et Père saint avec encore plus d'amour pour votre bonheur futur.

25. Au début de la célébration, Paul et Théophile se dirigent vers l'autel ; puis vient Salomé, amenée par Enos et Lazare. Derrière eux, David, accompagné de Démétrius et d'Ursus, puis des autres parents et frères et sœurs et enfin des habitants de la colonie, pour autant qu'il y ait encore de la place.

26. Frère Paul est chargé de célébrer le mariage, et avec des mots éloquents, il exprime la Grâce et l'Amour du Seigneur Jésus-Christ pour tous les hommes. Puis il nous exhorte à travailler et à œuvrer encore plus consciemment dans cet Esprit de Jésus, à nous montrer dignes de Ses dons et à vivre de plus en plus concrètement Sa proximité : "Avec cela, la Terre deviendra le Ciel, dans lequel doit se conclure aujourd'hui une nouvelle alliance des cœurs pour le temps et pour l'Éternité. Je vous demande donc, Théophile et Salomé, aux yeux de notre Dieu et Seigneur et en présence de vos pères et de vos frères et sœurs, êtes-vous prêts à ne faire qu'un dans la joie et la peine, dans les bons comme dans les mauvais jours, et à penser toujours qu'une telle alliance sainte vous impose bien plus de devoirs que de droits ? Répondez donc par un oui sincère !" -

27. Ils disent tous les deux "Oui !" -

28 "Avec cette réponse, vous êtes maintenant un couple marié devant Dieu et devant les hommes ! Tu prends donc un autre mot de notre psaume comme accompagnement : "Fais-moi toujours sentir Ta Grâce, car je me confie en Toi ; fais-moi connaître Ta Volonté et montre-moi le chemin sur lequel je dois marcher, car j'élève mon âme vers Toi, ô Seigneur ! Amen". [Psaume 143, 8] Et maintenant, sa sainte bénédiction et tous nos vœux qui viennent du cœur sont pour vous le premier cadeau pour votre nouveau lien de mariage ! - Amen."

29. Pendant des minutes, il y a un long silence, - tout le monde prie en secret, - puis Lazare se rend à l'autel et dit : "Mon cher Théophile, et toi, Salomé, et vous tous qui êtes ici comme témoins ! Au nom et dans le sentiment de Jésus, notre Seigneur et Maître, je vous apporte ses salutations et sa bénédiction. Pour nous, les hommes, c'est toujours quelque chose de grand et de saint, même céleste, lorsque dans la foi nous pouvons comprendre Sa Parole. C'est Sa parole, pas la mienne. C'est Sa Vie que

nous vivons en nous ici ; en fait, c'est Lui qui veut nous rendre heureux, et nous devons ressentir quelque chose de Sa Vie et de Sa Joie.

30. Mes frères et sœurs ! Nous avons tous déjà traversé des souffrances et des douleurs, des luttes amères et de grandes tribulations. Mais Lui, le Grand et le Magnifique, connaît et connaît chaque aspiration au bonheur et à la paix et Il nous offre un plein épanouissement. Mais cela ne peut se produire que si nous accomplissons également Sa sainte volonté et reconnaissons Ses lois d'amour. C'est pourquoi je vous dis en Son nom : préparez vos cœurs pour un temple consacré, afin que la flamme qui grandit et qui n'est nourrie que par l'Étincelle divine de Son Amour libérateur brûle sur l'autel du cœur !

31. De même que Jésus est devenu notre Christ Sauveur et Rédempteur, pour notre salut et celui de tous les peuples, de même Sa sainte Flamme d'Amour en nous doit nous racheter - et rachetés, par cela nous pouvons alors révéler le "Christ" en nous qui veut grandir et grandir dans tous les cœurs. Ensuite, le Ciel se penche sur la Terre et dispense des Forces qui élèvent sur elle un nouveau Ciel, mais il doit avoir son fondement dans le cœur de Ses fidèles.

32. Tout comme Jésus vient volontiers en aide à tous ceux qui demandent à être heureux, nous voulons nous aussi être toujours actifs dans notre amour. Nous voulons construire dans le Royaume du Seigneur, qui nous bénit et nous fait vivre Sa Grâce au quotidien ! - Amen !"

33. Maintenant, David prend sa harpe, joue un doux prélude - et puis, touchant les cordes de plus en plus fort, il exulte dans sa chanson préférée, un psaume. Quand les sons se perdent doucement - il dit encore : "Mes frères, nous pouvons nous considérer comme chanceux, car chaque souci, chaque souffrance s'est transformée en pure joie ! Dans cette joie, cependant, nous ne voulons pas devenir tièdes, car nous sommes toujours entourés de pouvoirs invisibles qui rôdent, tendant vers la destruction. Mais si nous sommes toujours prêts à le servir et à le remercier, alors gardons ouvert dans nos cœurs l'accès aux Puissances Célestes qui veulent notre préservation !

34. Nous voulons donc veiller sur nous de manière fraternelle. Et ce qui nous est alors imposé comme preuve, ne doit que nous unir encore étroitement. Alors chaque joie deviendra une double joie, et chaque douleur deviendra une demi-douleur. Mais toi, mon fils Théophile - reçois ma bénédiction paternelle ! Que votre force soit pour votre salut et celui de vos proches ! Loué soit Jésus-Christ ! - Amen.”

35. La cérémonie est terminée. - Mère Elisa répète : “Maintenant, nous voulons mettre la table, car une fête de l’amour doit compléter cette belle cérémonie à laquelle nous penserons encore longtemps.

36. Pour les domestiques, les serviteurs et les soldats, on prépare la maison des ouvriers, et dans le salon il y a maintenant assez de place. Lazare a apporté un vin délicieux de Béthanie et supplie Bernhart de n’offrir que ce vin pour ce banquet.

37. Lorsque tout le monde a pris sa place et que les cruches sont remplies, Bernhart dit : “Chers frères et sœurs ! Avant de commencer ce banquet, nous souhaitons, selon l’ancienne coutume, implorer la Présence et la Bénédiction du Seigneur par l’intermédiaire de l’Ancien, notre cher frère Eusèbe.

38. Il se lève, bénit les tables avec de la nourriture et des boissons, bénit toutes les personnes présentes - puis prie : “Saint Père ! Nous sommes réunis ici dans Ton Esprit, nous sommes bénis par Ta Force et nous voulons goûter à ce que Ton Amour nous a donné en abondance. C’est pourquoi nous vous prions tous : venez parmi nous et bénissez une fois de plus ce que l’amour filial a déjà béni. Amen.”

39. Après le banquet, tout le monde est encore longtemps assis à la table du mariage, seuls le vieux Enos, Miriam et Eusebio sont allés se reposer. Ce n’est qu’à l’aube du jour nouveau que Lazare insiste pour le départ. “Ne voulons-nous pas sortir et capturer la beauté du soleil levant en nous ? Il n’y a rien de plus délicieux après de si joyeuses heures solennelles que la toute-puissance de la nature, qui nous montre une fois de plus tout sous une autre Lumière.

40. Entre-temps, il est devenu clair et nous allons ensemble à la rencontre du Soleil qui, à travers un rouge délicat dans le ciel, annonce son lever. “Mes chers”, - dit Lazare, - “le Maître ne laisse jamais échapper le début d’un nouveau jour ! Souvent, j’allais seul avec Lui, et nous contemplions avec un profond respect l’éclatement de la Lumière et le globe du Soleil qui se levait de plus en plus haut.

41. Nous n’avons échangé aucun mot, - chacun vivait dans son monde intérieur un événement particulier. Aujourd’hui, nous voulons nous aussi nous asseoir sur l’herbe mouillée par la rosée du matin, regarder en silence à l’extérieur comme à l’intérieur et découvrir les merveilles de Son Amour”. Et c’est ce qui se passe.

42. L’aube se lève de plus en plus clairement, les prières - par la grâce du Seigneur - ont déjà révélé leur monde intérieur. Ils peuvent rester ici pendant une heure entière, puis le bruit de la vie quotidienne ramène leur âme vers le monde extérieur.

43. Au petit-déjeuner, certains se demandent ce que d’autres ont vécu ? Paul était avec Étienne ; Ursus a dialogué avec son ange gardien ; David, lui, a contemplé le Seigneur au milieu de nombreux frères pauvres, les autres ont vu des choses qui sont encore très en rapport avec le monde.

44. Enos prie : “Mon cher David, aimerais-tu nous dire ce que tu as vu ? Il me semble important que vous soyez le seul à avoir vu le Seigneur”.

45. David commence : “Pour cela, je suis volontiers prêt”, et alors, écoutez : j’étais seul - et je cherchais ma harpe. Je viens de me rappeler que nous voulions voir le lever du soleil, en fait, j’ai vu devant moi une large route qui était caractérisée par de nombreuses traces de wagons, et quelque chose m’a poussé à suivre cette route. J’avais l’impression que le paysage volait devant moi, et tout à coup, j’étais comme Bethany.

46. Je suis entré dans la maison, mais, oh, surprise, je suis allé dans le salon de mes parents, mais il n’y avait personne ; j’ai appelé, personne ne pouvait entendre. Dans le coin, il y avait notre vieux coffre. J’ai vu que quelque chose bougeait dedans, j’y suis allée, et maintenant elle est partie

comme la fille du roi sur le Nil, quand elle a trouvé Moïse. - Il y avait un petit garçon à l'intérieur, un petit garçon. –

47. Comme on ne pouvait voir personne, j'ai dit avec compassion : "O pauvre enfant, t'ont-ils tous abandonné ? Alors viens, je te ramène chez toi à Salomé". Je l'ai enveloppé et j'ai pris le petit garçon dans mes bras.

48. Puis un homme est venu par la porte. Je me suis excusé : "Ne soyez pas en colère, parce que je voulais emmener le garçon abandonné à ma Salomé".

49. L'homme a poliment dit : "Oh, il y a tant d'enfants abandonnés, alors je me réjouis si vous avez de la compassion et si vous voulez subvenir aux besoins de cet enfant.

50. Comme pour le remercier, il m'a tendu la main. - Puis j'ai eu peur, j'ai vu une profonde blessure à un clou et j'ai demandé : "Cette blessure ouverte n'est-elle pas très douloureuse ?

51. Il a répondu : "Oh non ! Il est cependant douloureux de voir au quotidien comment les hommes se procurent toujours de nouvelles blessures !

52. J'ai dit : "Mais, cher homme, chaque homme n'est-il pas coupable, pour l'essentiel, de sa propre souffrance ?"

53. Il m'a dit : "Non, mon ami ! Certains ont été plongés dans la misère et la nécessité par la faute des autres ou par un mystérieux enchaînement de circonstances, et pour ces victimes, Mon Coeur de Père bat toujours ! Mais celui qui ne se soucie que des souffrances visibles des autres, passe facilement au-dessus de leur cœur inquiet.

54. Il m'est apparu clairement que moi aussi. - Je n'avais pas fait attention à mon cœur, et j'ai prié : "Oh, pardonnez-moi, - Mon Père, car je ne vous ai pas reconnu tout de suite ! Une voix intérieure m'a déjà dit : "Tu es le bon Père éternel de tous les enfants ! Comme j'aimerais me réjouir et subvenir aux besoins de tous Tes enfants abandonnés par l'amour terrestre !

55. Le Seigneur répondit : “Oui, mon fils, fais-le ! Sur ce point, cependant, nous ne voulons pas trop en dire, en effet, le temps est rude, et l’ennemi lève déjà le bras pour frapper à nouveau ! Je dois donc rechercher et renforcer tous ceux qui veulent m’aider dans mon Œuvre de Rédemption, - par pur amour désintéressé.

56. Tout comme ce petit enfant a besoin de soins et de nourriture pour grandir, la vie de l’Étincelle divine dans Mes petits enfants a besoin de soins, - et de nourriture ! Car la vraie Vie ne peut être allumée que dans la Vie, tout comme elle ne peut être préservée que par la Vérité.

57. C’est pourquoi, Mon fils, regarde dans Mes Yeux, et de là te vient la Vie et la Vérité rayonnantes ! Et toujours, si Tu me vois en Toi, Mes yeux doivent Te fortifier et annoncer qu’avec Ma Vie je veux Te soutenir, afin que Ma Vérité devienne Ta Vérité ! Accueillez donc ce petit garçon dans votre cœur”. –

58. J’ai regardé le garçon, - puis le Seigneur a disparu. Je voulais tenir le garçon contre ma poitrine, alors je me suis réveillé, - et mes mains étaient vides”.

59. Toutes les personnes présentes sont reconnaissantes à David, car dans leur cœur il y a un nouvel amour pour tous les abandonnés. Eusèbe dit : “Etrange, comme les Révélations du Seigneur sont différentes”.

60. Lazare répond : “Oui, très différent ! Comme les enfants des hommes - donc aussi les dons de la Grâce, mais toujours le bon pour tous. Le mot était important pour moi : nous n’avons pas besoin de parler beaucoup de ce que nous prévoyons, car l’ennemi a déjà levé la main pour frapper à nouveau ! Alors maintenant, bientôt, je veux aussi retourner à Béthanie”.

61. Dans la journée, Lazare, Démétrius et Ursus décident de partir le lendemain pour Damas. Sous la protection des soldats romains, Lazare veut se reposer un jour de plus aux thermes de l’ancien Mark sur le chemin du retour à Béthanie.

62. Ruth est toujours avec ses parents qui se réjouissent maintenant de la suggestion de Lazare de venir ici.

63. Après quelques jours, Démétrius et Ursus sont déjà rentrés ; les affaires ont été menées à bien avec une entière satisfaction, et Jonas s'est déjà bien familiarisé avec le métier de commerçant. Pura est reconnaissante pour la nouvelle affectation de son mari et a les larmes aux yeux lorsque les trois frères, avec de nombreux souhaits de bénédiction, prennent à nouveau congé.

64. Une fois de plus, les voyageurs visitent Eusèbe et Achibald, puis vient le jour du départ, mais tout le monde s'efforce de faire en sorte qu'il n'y ait pas d'atmosphère morose d'adieu.

65. Ruth lutte pour être forte pour le bien de ses parents. Mais ceux-ci et Theophilus sont d'une humeur festive sérieuse.

66. Nous voulons être très reconnaissants pour ces belles journées de célébration passées ensemble", a déclaré Bernhart. J'espère et je souhaite vous revoir tous".

67. Ursus a tenu sa dernière prière du soir dans laquelle il a décrit en mots vivants les heures de grâce qu'il a pu vivre ici avec le Seigneur, et a conclu : "Demain, nous retournerons dans notre patrie, à Rome, une patrie qui doit maintenant être aussi celle de Ruth. Nous avons non seulement agi selon nos propres désirs, mais nous sommes également allés à l'encontre de la volonté reconnue de Dieu.

68. C'est pourquoi je Te remercie, mon fidèle Jésus, Toi mon Dieu et mon Sauveur, pour tout Ton Amour et Ta Grâce et je Te prie : gardenous dans Ta Vérité et Ta Bénédiction, et donnous Ta Paix pour la Force et la Fortification dans notre relation avec le monde. - Amen." Chap. 6 Retour à Rome

1. Ursus a tout préparé avec son peuple à temps pour le départ. Le petit déjeuner terminé, il est mis en congé, et lui aussi se sent touché par le poids de cette séparation lorsqu'il reçoit avec Ruth une fois de plus la bénédiction de ses parents. En quittant la maison, tous les autres frères et sœurs viennent encore de la colonie pour leur offrir leurs mains en signe d'adieu, et ce torrent d'amour enlève tout fardeau du moment.

2. Ils ont maintenant pris place, et Ursus donne le signal du départ. Il est resté dans le wagon et a pris Ruth fermement dans ses bras. Un dernier signe de tête de plus, - et puis ils disparaissent aux yeux des autres.

3. L'itinéraire du voyage traverse des paysages gracieux et de hautes montagnes, mais Ruth ne se sent guère concernée par toute la beauté de la nature. L'adieu pèse encore trop lourd sur sa jeune âme et Ursus doit attendre qu'elle ait elle-même tout surmonté.

4. Mais Paolo est heureux de retrouver sa ville natale et ses proches. Lorsque vous atteignez la grande route militaire qui mène à Sidon, vous vous arrêtez dans une auberge.

5. Ce soir-là, Paul, avec la grâce du Seigneur, réussit à libérer le fils aîné de l'aubergiste de sa possession, dans laquelle il avait déjà longtemps souffert. Heureux de la guérison, tout le monde reste volontiers ensemble et discute des Révélation d'amour du Sauveur Jésus. Et Paul promet de rester avec eux lors de son voyage de retour.

6. Le lendemain matin, Ursus insiste pour partir à l'heure et vers midi, il est déjà en vue de la ville de Sidon. C'est ici que Demetrio possède une grande entreprise commerciale sur le port et, parmi les démonstrations de joie affectueuse des employés, l'entrée du jeune couple a lieu.

7. Le lendemain matin, Paul a déjà mis les voiles pour Antioche, car un navire s'y rend. L'adieu est très chaleureux - personne ne croit au fait de se revoir. Cependant, il est écrit différemment dans le livre du destin.

8. Demetrius et Ursus ont encore beaucoup de choses à faire. Ruth passe ces journées dans un silence complet. - Elle veut être seule, pour surmonter le dernier fardeau des adieux de sa patrie.

9. Quand Ursus dit alors : "Après-demain, nous partirons sur un grand navire de guerre pour Rome", alors une splendeur s'élève dans ses yeux, et lui confie : "Ici, je ne pourrais jamais me sentir heureux, il me semble qu'ils veulent se tenir par cent mains ! Que je suis heureux de partir d'ici pour votre patrie, pour Rome".

10. Maintenant, Ursus comprend, son âme a passé l'adieu, et dit plein de bonheur : "Ma Ruth, tu ne dois jamais regretter de m'avoir suivi là-bas ! Maintenant, plus rien n'empêche notre bonheur". Mais Ruth sait que sa place, son soutien et son réconfort sont auprès de son Ursus !

11. Sur la longue voie navigable, le bateau a pour la plupart du temps du beau temps et finalement la patrie est proche. "Demain à cette heure-ci, nous débarquerons à Rome", annonça Démétrius, "et avec cela, la monotonie de cette dernière semaine a été oubliée.

12. Lorsqu'ils quittent le navire, Ursus doit d'abord faire transporter les biens précieux qui lui appartiennent vers les magasins. Ruth, cependant, veut entrer dans sa nouvelle patrie avec lui, tandis que Démétrius est emmené chez elle pour préparer dignement l'accueil.

13. Quand tous les coffres et les coffres sont confiés à des mains dignes de confiance, dit Ursus, sérieux et pourtant heureux : "Maintenant, laisse-moi te conduire, ma Ruth, dans notre maison ! L'amour vous attend ! - Et on attend de vous de l'amour !

14. Lorsqu'ils se tiennent devant la belle maison, il dit solennellement : "Regarde, ta nouvelle patrie ! Votre passage de ce seuil peut apporter des bénédictions à tous ! - Jésus, - viens en Toi avec nous !".

15. Démétrius se tient à la porte, prend Ruth dans ses bras et dit, ému : "Que la bénédiction d'en haut soit avec toi, ma fille ! Que votre entrée dans notre maison apporte beaucoup de joie ! - Alors aidenous, cher Sauveur Jésus ! Amen." –

16. Et Ruth y établit un nouveau foyer. Il prend ses devoirs au sérieux et sa promesse de ne pas dévier du chemin qui mène au Seigneur, malgré toutes les beautés mondaines qu'il y a dans la riche et grande ville impériale.

17. Ursus passe beaucoup de temps en voyage d'affaires, lui aussi est strict dans l'accomplissement de ses devoirs comme un saint commandement. Dans le cercle de leurs connaissances romaines, le jeune couple est très respecté et bien vu, car d'Ursus et Ruth découle une

atmosphère d'amour et de bénédiction que tout le monde perçoit agréablement. Ils parlent aussi souvent de leur foi en Jésus, et ainsi peu à peu leur maison devient un lieu de prière pour les hommes qui cherchent la Vérité ou qui désirent l'Amour.

18. Mais les combats ne manquent pas non plus. Soudain, des prêtres païens et des juifs s'unissent pour troubler, voire détruire cette unité harmonieuse de leurs croyants avec les jeunes chrétiens, et pour cela ils utilisent les moyens les plus infâmes.

19. Ursus ressent très bien leur malice cachée et leur calomnie ouverte, mais il ne s'en soucie guère, car il a une foi si forte en Jésus que cela le rend de plus en plus sûr, malgré les nombreuses hostilités.

20. Démétrius a déjà souvent mis en garde : "Tu es miné ! - Il veut votre malheur ! Cher Ursus, parle moins de notre foi en Jésus, sois plus prudent. Il a aussi mille moyens de gagner ses adversaires !".

21. Ursus, cependant, dit avec insouciance : "Cher Père, ces mots ne parlent que de mon souci pour moi et Ruth, mais pas de la confiance inconditionnelle en notre Jésus. Devons-nous vraiment battre en retraite et faire de la place à nos adversaires ? Non, mon père ! Nous voulons nous confirmer ici comme ses enfants et aider volontiers chacun qui cherche selon la Vérité à trouver le chemin qui mène à Jésus en son sein. Je suis tellement rempli de bonheur par l'Esprit du Seigneur, car il me rend toujours plus confiant dans la résistance silencieuse contre tous les ennemis".

22. Démétrius répond par une question : "Ursus, - est-ce vraiment son esprit d'en haut, ou est-ce ton esprit de combat qui te rend si négligent ?

23. "Père, le Sauveur Jésus est notre amour", - Ursus le rassure. - "Sa vie sainte en nous est le plus grand don de la grâce ! Alors ne vous inquiétez pas, nous sommes sa propriété. Et Lui aussi, notre Dieu et Père, prévoit que rien de mal ne peut nous nuire. Je ne voudrais jamais affliger mon Père éternel d'une quelconque pensée, ayant peur ou crainte des hommes".

24. De cette façon, Ursus reste, de façon vivante, toujours uni à la Vie du Sauveur et peut donner à tous ceux qui demandent à Dieu des démonstrations toujours nouvelles du message joyeux de notre libération de toute erreur par le Fils de Dieu Jésus-Christ qui s'est fait Homme. Chap. 7 Ursus révèle l'éveil de la Vie de Dieu dans l'homme et guérit un garçon

1. Dans les entrepôts du marchand Ursus, il y a une grande agitation. Un garçon d'environ 12 ans a été gravement blessé par une lourde caisse tombée d'un wagon de marchandises, et ses ennemis utilisent cet incident comme une grave accusation contre lui.

2. Ursus, cependant, est absent depuis deux jours déjà et ne peut pas immédiatement rejeter ces accusations haineuses, accusations qui sont répandues partout par le père du garçon blessé. Lorsqu'il revient, il est trop tard pour qu'il fasse taire toutes ces voix contre lui. En enquêtant, il apprend que ce parent est un prêtre juif, dont les intentions ont toujours été d'accuser les chrétiens, dont il prétend qu'ils sont en alliance avec Belzébuth.

3. Ursus lui-même se rend chez le prêtre, dont le nom est Elie, et demande à le rencontrer, mais il est refusé par moquerie, par peur - d'entrer en contact avec le "malin". Cyniquement, Elijah prétend toujours qu'il n'a d'autre désir que de blesser Ursus aussi gravement que son pauvre fils l'a été à cause de lui !

4. Ursus n'a pas d'autre choix que de faire confiance à Celui qui est précisément la Patience et la Sublime Longanimité avec tout le mal, mais la provocation contre lui devient de plus en plus forte, et Ursus souffre amèrement de ces situations affreuses. Après une nuit - qu'il passe en dialogue intime et profond avec son Jésus - il reçoit une pleine clarté intérieure ! Il cherche le juge de la ville qu'il connaît et lui présente ouvertement son cas.

5. Le juge de la ville, un vieux Romain très sérieux, est vraiment étonné qu'Ursus n'ait pas voulu porter plainte en bonne et due forme, mais exige seulement une discussion publique.

6. Ursus motive ce fait : “Pour vraiment apporter de la clarté, nous devons d’une manière ou d’une autre nous réunir en public, afin que chacun puisse savoir ce que des concepts si différents sur Dieu et le vrai mal d’Élie et moi animent. Il ne s’agit pas de sauver la réputation de ma personne, mais de la Sainte Vérité : qui est le vrai Dieu vivant ? Qui connaît le Christ, son Envoyé pour nous les hommes ? Dans quel esprit vivent et travaillent ses disciples ? Et quels sont les pouvoirs maléfiques ?”

7. Le juge de la ville a tenté de dissuader Ursus de ce sujet vraiment délicat, mais Ursus a répondu avec audace : “Avec Jésus, j’apporte la victoire sur tous ses ennemis, qui ne veulent pas me détruire, moi, l’homme et le commerçant, mais notre foi en Christ !

8. Lorsque le juge attire l’attention sur le garçon qui souffrirait de plus en plus, Ursus répond plein de confiance : “Seul le grand Sauveur Jésus-Christ ici présent pourrait nous aider ! - Ursus poursuit en exposant plus avant ses projets à ce sujet et conclut : “Vous, en tant que juge supérieur, pouvez ordonner au prêtre Élie de répéter publiquement ses accusations malveillantes à mon encontre et de fournir la preuve que nous, en tant que chrétiens, sommes vraiment en relation avec les puissances malveillantes”.

9. “Bien !”, - dit le juge supérieur. - “Dans huit jours, je ne citerai pas seulement toi et Elie, mais tous ceux qui le souhaitent pourront être présents pour savoir : “Ton Jésus, en tant que Dieu tout-puissant, vit-il vraiment dans les adeptes de sa doctrine, ou es-tu en relation avec les puissances du mal ?

10. Puis le juge ajoute à nouveau, dubitatif : “Ursus, cependant, pense : si ta force de foi ne fonctionnait pas ? Comment pouvez-vous encore exister devant vos amis ? Cela a toujours été une joie pour moi d’entendre parler de vous, de voir à quel point vos relations avec des amis de différentes confessions sont harmonieuses. Mais si votre Jésus ne travaillait pas ici, alors vous en perdriez beaucoup”.

11. Ursus sourit et dit : “J’espère que toi aussi tu seras bientôt un ami de ma foi et que tu rejetteras tes nombreux dieux - comme une erreur ! En effet, à travers une expérience avec Jésus, nous nous rapprochons toujours plus de la grande Vérité sur Dieu, en tant que Créateur et Conservateur de tous les hommes. Et avec cela seulement nous savons ce que nous pouvons

faire en tant qu'hommes, si nous voulons donner à la Vie de Dieu en nous, un espace pour l'action.

12. Pendant ces huit jours, Ursus reste très seul. - Une grande tranquillité s'est emparée de lui. Il ne convoite rien et ne veut rien d'autre qu'être un pur réceptacle pour la Vie du Sauveur, car il doit maintenant apporter devant le public la preuve de la Vérité éternelle sur la "Vie divine" dans l'homme.

13. Dans une grande forêt à l'extérieur de la ville, qui appartient à un temple païen, un débat public est prévu. Le juge de la ville doit amener de force le prêtre Élie, sa femme et son fils malade dans ce lieu, parce que lui, en tant que Juif, ne veut pas entrer dans un lieu sacrilège païen.

14. Ursus et Démétrius viennent de leur plein gré, et de nombreux Juifs, Grecs et Romains se sont réunis et attendent avec impatience les choses qui vont être discutées ici, car les Juifs, comme tous les païens, sont voués à la superstition.

15. Ursus salue ses frères dans la foi et reçoit ainsi la bénédiction de leur amour et de leur force. Il remercie son Saint-Père et sent encore clairement un flux chaud de la toute-puissance divine passer dans son cœur.

16. Oui, il ressent intérieurement : "Réjouis-toi, car tu es appelé à montrer ici la vérité de ta foi et de ton amour ! Mais ne jugez pas les autres, vos adversaires, car même pour tous - cela attend encore l'Amour du Père !

17. Le juge ouvre l'audience et déclare qu'il doit vraiment s'agir d'une séance de tribunal, mais Ursus et toute sa maison ne veulent pas être un accusateur, mais veulent seulement de la clarté et que le comportement hostile de l'adversaire puisse être transformé en une entente amicale.

18. Puis il poursuit à voix haute : "Le marchand Ursus, connu de tous, se plaint à juste titre d'être coupable de l'accident du garçon, car il est en relation avec des esprits mauvais. Et c'est ainsi que le prêtre Elie, en tant que père du garçon blessé, a maintenant le mot en premier".

19. Le prêtre regarde autour de lui avec un air sinistre, - puis il parle de son travail parmi les Juifs à Rome, et comment il était estimé par tous et que personne n'avait rien à dire contre lui. Mais depuis un certain temps déjà, Ursus tente, en tant que païen, de faire beaucoup de mal à sa communauté israélienne, et d'attirer par de belles paroles tous ceux qui seraient encore un peu inconstants. D'une voix forte, il a conclu : "Je suis donc fermement convaincu que l'esprit destructeur de Belzébuth se manifeste ici de façon manifeste, ce qui a également causé le grand malheur de mon fils ! –

20. Après ces mots vient un calme glacial. - Puis le juge invite Ursus à réfuter ce discours qui contient une accusation sérieuse contre lui.

21. "Amis !", - commence Ursus, - "Je bénis cette heure ! Il s'agit ici de donner un témoignage qui ne doit pas m'excuser, mais qui doit glorifier l'Esprit de Celui qui ne veut qu'éveiller partout une connaissance aussi claire que le Soleil et la Vie nouvelle !

22. Il est vrai que dans les rangs de mes nombreux amis, certains qui appartenaient autrefois à Elie en tant que hérauts de leur Dieu, ne sont plus de son côté aujourd'hui. Mais ce n'est pas ma faute, mais cela dépend d'Élie lui-même, car il ne reconnaît pas d'autre Dieu que celui qui lui a été prescrit par Jérusalem. Et avec cela, il est devenu l'ennemi acharné de tous les chrétiens.

1. Mais moi, qui suis entré en contact très étroit avec Jésus ressuscité des morts, j'ai appris à connaître par Lui le grand Dieu vivant, qui, plein d'Amour et de Miséricorde, veut aider tous les vagabonds, et donner à Ses disciples le courage et la force de témoigner parmi nous de Sa Vie Divine !

2. Est-il donc étrange que, dans la conscience de ma mission d'homme, je fasse un usage abondant de tous ces Dons qui me reviennent quotidiennement à travers la Vie de Jésus ? Et non seulement moi, mais tous ceux qui comme moi ouvrent leur cœur à Lui et à Sa Doctrine et veulent servir Sa grande Œuvre de Rédemption, peuvent faire l'expérience de Sa pure Vie d'Amour Divin !

3. Cela fait certainement mal lorsque ces Dons du Ciel sont bafoués et moqués par d'autres, et même, comme le fait Elie, sont condamnés au royaume de Belzébuth. Et contre une telle diffamation, je veux maintenant prendre position publiquement.

4. Les traditions anciennes nous apprennent que l'humanité entière descend de Dieu, comme un condensé de tout le Bien et de toute la Beauté. Et chaque homme porte donc en lui une étincelle de Sa Vie divine, qui, dans son bon développement, pourrait rendre les hommes presque comme des dieux. Mais à cause de pensées et de désirs erronés (qui remontent déjà à nos ancêtres), cette étincelle lumineuse de Dieu dans le cœur de l'homme est voilée. Dans cette nuit spirituelle intérieure croissante, le sens de ses paroles divines est devenu totalement méconnaissable en nous.

5. Cependant, Dieu, en tant qu'être infiniment bon qui aime toutes ses créatures, et dont le souci est de nous racheter, nous les hommes, de toutes les idées fausses qui se développent à son sujet, est devenu lui-même "Homme" - en Jésus-Christ - pour nous révéler les intentions divines supérieures avec l'humanité.

6. Par son splendide exemple d'homme et ses enseignements clairs et simples sur notre activité amoureuse, il veut nous montrer la voie pour animer à nouveau cette étincelle divine voilée et la développer davantage par la joie des services d'amour à la manière de Dieu.

7. Or, Elie soutient que cet Esprit de Dieu dans l'homme, l'Esprit qui s'éveille à nouveau à la Vie dans tous les disciples de Jésus et dont je veux témoigner ici, est Celui qui a causé le mal à son fils, alors que je dois témoigner, qu'une telle intention dans un sentiment chrétien est déjà totalement impossible. Un homme, en effet, en tant que porteur de cet Esprit de Jésus, ne manquera jamais de remplir ses devoirs. Il obéira joyeusement à toutes les lois mondaines et divines et s'efforcera d'être un exemple pour son cercle d'amis !

8. En tant que porteur de cette Vie du Sauveur, je me rends également compte que j'assume une responsabilité extraordinaire. En effet, ce n'est qu'avec un travail adéquat que je peux glorifier la considération de mon Jésus et être utile à mon prochain.

9. Mais en tant que porteur de cet Esprit, je suis également obligé d'utiliser toutes les connaissances et les forces qui coulent en moi à travers ma relation quotidienne avec Son Esprit. Mais pas pour me rendre riche ou pour être honoré, mais pour aider de nombreuses personnes qui souffrent et guider les vagabonds sur le bon chemin vers Lui.

10. Jésus vit ! - Il vit parmi nous dans la plénitude de son amour et de sa grâce ! Et quiconque le cherche sérieusement, le rencontrera !

11. Il n'y a qu'une véritable Vie Divine à l'intérieur, tout le reste n'est qu'une vie apparente dans le monde extérieur et ne peut devenir opérationnel avec les Forces Divines. Et ce "réveil de la vie de Dieu dans l'homme" peut et va se révéler à travers nous si nous prions pour lui !

12. Eh bien, Elijah, je te demande : connais-tu déjà quelque chose de ces véritables forces de vie divines dans ton cœur ? - Alors demandez à votre Dieu et au Seigneur la Grâce de se révéler à nous avec son aide aimante et, en tant que véritable Sauveur, de détruire le pouvoir du Malin pour rendre votre enfant malade à nouveau sain et heureux !

13. Et regardez : toutes les offenses et accusations de votre part devraient être reconnues comme étant le fait de votre Dieu ! En effet, je cite toute cette assemblée comme témoin et je confirme mes propos, car je ne suis pas seulement un chrétien - mais aussi un romain !

14. Un puissant applaudissement retentit, - puis le juge dit : "Elia ! Vous avez entendu ce qu'Ursus vous a dit. Le témoignage qu'il a donné ici de son Jésus comme Dieu d'Amour n'est pas à rejeter, même si pour l'instant ce n'est qu'en paroles ! C'est pourquoi, Elie, tourne-toi vers les faits et prie ton Dieu de se manifester à nous, sachant comment détruire les "puissances du mal" dont tu es accusé".

15. "Je n'essaierai jamais, jamais, avec cela, le Dieu saint !", - dit Elie plein de lui-même. - "Ursus est et reste à mes yeux le seul qui puisse séduire ses auditeurs avec de belles paroles." –

16. Maintenant, Ursus se tient devant Élie et dit très sérieusement : "Élie ! Vous êtes aveugle ! - Vous serez alors aveuglé aussi longtemps que vous le

souhaitez, mais avec cela, vous faites votre propre jugement ! Nous étions censés être comme deux frères qui ont un seul père ! Mais maintenant, je ne vois pas d'autre moyen pour vous que celui de l'expérience amère !". –

17. Le garçon blessé, comme s'il avait été capturé, regarde Ursus avec les yeux grands ouverts, puis son père. - Puis Ursus s'approche de lui, lui tend la main et lui demande : "Dis-moi, mon garçon, es-tu aussi en colère contre moi ?

18. "Non, mon bon monsieur, tous les autres sont mauvais !" - Sur un ton aimable, Ursus dit : "Les autres ne sont pas mauvais non plus. Mais si vous guérissez à nouveau, ne faites plus de bêtises, afin qu'un plus grand malheur ne vous arrive pas".

19. Le garçon prie en suppliant : "Hélas, monsieur, je serais heureux de me rétablir et de devenir un homme ordonné ! Ce malheur est entièrement de ma faute. Je voulais me cacher derrière les caisses, pour effrayer les autres gars, alors j'ai été blessé".

20. Ursus le regarde amicalement et dit ensuite sur un ton rassurant : "Puisque vous avez admis votre culpabilité si franchement, même Dieu sera miséricordieux envers vous et prêt à vous aider ! Pouvez-vous le prier avec moi ?

21. Lorsque le garçon hoche la tête en pleurant, Ursus saisit ses mains et prie à haute voix : "Oh Jésus ! - Toi, guérisseur et sauveur de nous tous ! Toi, grand Dieu, nous Te remercions pour Ta Grâce et Ton Amour et nous Te prions, aidenous tous à sortir de l'erreur et de la nuit, et guéris ce jeune fils de l'homme de Ses souffrances, afin qu'il soit pénétré par Ton Esprit, Ta Vérité et Ton Essence ! Bénis-nous - et tous ceux qui sont présents ici - et fais de Ta Paix l'étoile polaire de nos vies ! Amen."

22. Le garçon pousse un profond soupir de soulagement, - il s'étire et s'allonge, - et se relève lentement. - Sa mère l'embrasse avec jubilation, - mais Elia s'exclame impérieusement : "Laisse cette comédie, tout cela n'est que sorcellerie !

23. Le juge dit maintenant à l'assemblée, qui a suivi tous ces événements avec un grand étonnement : "Amis ! Ici, le Dieu d'Ursus a opéré visiblement certain ! Jamais de ma longue vie je n'ai vécu une telle chose, et je dois supposer qu'Ursus a voulu nous montrer à tous un chemin qui vaut la peine de voyager pour apprendre de nouvelles vérités sur Dieu".

24. Puis le juge se tourne vers le prêtre et dit au tombeau : "Elia, - rentre chez toi, - ton intellect froid t'a jugé !". –

25 "Mon verdict est : Ursus ! Par la présente, je vous libère de toutes les charges ! Vous avez prouvé que vous êtes un digne représentant de votre Dieu ! Et je vous demande publiquement de me pardonner ici, car je n'ai pas été en mesure, moi non plus, de prêter foi à vos opinions sur la "vie divine en l'homme". Au contraire, je ressens le désir de vous prier : faites-moi aussi connaître encore plus ce Dieu, afin qu'il devienne la Lumière en moi sur de nombreux doutes et questions".

26. Ursus lui répondit plein de joie : "Non seulement toi, mais tous ceux qui le veulent peuvent venir ! Ma maison est ouverte à tous les chercheurs, et chacun peut connaître les grandes vérités sur ce Dieu vivant et éternel. En fait, seule la vérité peut nous libérer de toutes les vieilles, étroites, fausses imaginations et concepts erronés de la Vie divine dans l'homme, afin que la Lumière puisse être faite en nous et autour de nous sur les Lois du Ciel, et que la chaleur authentique du cœur puisse nous animer tous pour la Joie et l'Honneur de notre Dieu, qui veut être pour nous tous, - un "Père si bon". Amen !"

27. Après cet événement singulier, de nombreuses personnes présentes se sont rapidement rendues à la maison d'Ursus pour obtenir des éclaircissements sur son Dieu et ses vérités.

28. Chacun ressent la bénédiction de son foyer, et certains malades éprouvent la grâce d'être guéris. Mais le plus merveilleux est que chaque chercheur est ici instruit que tout ce travail d'amour, de bonté et de juste compréhension, ne peut être qu'un petit reflet des joies que le Père éternel et saint de tous les hommes lui-même veut donner à ses enfants, si leur cœur le désire !

29. Ainsi, une nouvelle Béthanie se lève peu à peu, où de nombreux désirs selon la Vérité sont comblés, de nombreuses souffrances terrestres sont soulagées et, pour de nombreux chercheurs sincères de Dieu, le chemin s'ouvre dans le monde intérieur, le chemin qui y mène - par sa propre expérience du cœur - au grand Cœur du Père ! Amen !

*

Chap. 1

L'esprit de Juda dans les vestibules du temple aidé par Dismas

1. Dans les vestibules du temple, il y a un grand mouvement. Tout le monde est excité et ravi : enfin le Nazaréen détesté a été mis dans l'impossibilité de nuire ! Et tout s'est passé si bien et à moindre coût !

2. Caïphe, le grand prêtre, dit : "Cela doit arriver à tous les partisans du Nazaréen maudit, nous devons détruire tous ses disciples sans égard ! Vous trouverez suffisamment de moyens pour cela. Ah, ce vantard ! Oui, tant qu'il avait des amis, il était difficile de l'approcher ; mais ce moment nous était favorable, car Jésus était seul avec ses fragiles disciples".

3. "Ne soyez pas trop heureux", - répond un autre prêtre. - "Nous aurions pu tuer Jésus, mais ses enseignements, - jamais ! En fait, le temple n'a jamais été aussi misérable qu'aujourd'hui, et c'est ce que nous verrons dans peu de temps. Le mouvement nazaréen ne trouvera sa véritable consécration qu'à travers la crucifixion sur le Golgotha. Je serai le premier, après cette injustice faite à Jésus, à abandonner le temple. Vous savez, j'ai été témoin de sa crucifixion. Si Jésus s'était plaint, avait crié ou maudit, je me serais sentie mieux. Mais son calme, sa patience et ses paroles menaçantes ont démontré mon et votre obstination. Jésus était innocent, c'est certainement vrai, et maintenant j'attends ce que le temple va entreprendre. J'ai été ému par Judas, quand il a jeté ici l'argent que nous lui avons donné et, plein de désespoir, il a demandé la liberté de Jésus ! Vous ne soupçonnez pas que Judas voulait autre chose que la mort de son Maître ? Qu'est-ce qu'il sera devenu ?

4. Alors, le grand prêtre répond avec excitation : “Alors, toi aussi tu es un traître au temple, tu iras exactement comme tu as fait pour Judas ! Il s’est pendu à un saule, et ne pouvait pas faire mieux, il y a donc un accusateur de moins”.

5. Sur Juda, dont l’âme dans son désespoir cherchait la protection et la paix ici dans le temple, ces mots agissent comme une bastonnade.

6. “J’ai été pendu” ? Mais toujours en vie ! Je voulais mettre fin à ma vie, car tout avait été brisé pour moi, et Jésus n’a pas fait la moindre tentative pour construire un royaume avec l’aide de sa puissance prodigieuse et briser le pouvoir des Romains. Oui, il est maintenant clair pour moi que mon but était mauvais, mais le temple est coupable de cela !

7. Une fureur meurtrière s’enflamme en lui, mais il est impuissant et condamné à l’inertie. - “Vous, les diables, vous êtes mille fois maudits !” crie-t-il au prêtre. - Mais un rire vide et moqueur est tout l’écho, l’écho qui vient de la bouche de nombreuses âmes perdues. Mais les Templiers n’entendent et ne voient rien. Judas se met en colère dans le Saint-Sacrement et crie autant qu’il peut, - mais personne ne l’entend, et son désespoir grandit toujours plus.

8. Soudain, il est saisi par le bras, et il entend quelqu’un parler : “Judas, viens, - ton Maître veut que tu viennes avec moi à lui !

9. Mais Judas crie : “Lâchez-moi !”, - et se détache violemment. - “Je ne veux pas le voir ! Parce que c’est seulement grâce à vous que je suis tombé en disgrâce ! Si je n’étais pas venu à Lui, les choses seraient différentes avec moi, et je n’aurais pas une vie aussi misérable”.

10. Puis l’autre dit : “Judas, viens avec moi, car tu es malheureux. Regardez-moi, - j’étais maudit, du sang était collé sur mes mains, mais Jésus, le Sauveur, a pardonné ma culpabilité. Mais il a posé comme condition que je fasse amende honorable pour ce que j’ai fait. - Ne pensez-vous pas que vous pourriez aussi avoir besoin d’aide ? - Venez avec moi, que je vous aide, et participez à la grâce de Jésus ! Vous avez déjà de l’aide, puisque le Sauveur vous demande. Ici, dans le temple, vous ne trouvez pas de salut, car ces hommes ne veulent pas de vous. Et pour ceux qui ont leur

patrie dans le temple, vous ne pouvez pas y être. - Pour toi, il n'y a plus d'autre solution : viens avec moi à Jésus !”.

11. Puis Judas reconnaît l'orateur Dismas, une bonne vieille connaissance. Il avait été un fervent partisan de Barabba. Barabbas, cependant, avait mis le feu dans le pays contre les Romains partout ; il était un important leader du mouvement de liberté juif. Lorsque Judas rencontrait Barabbas pour lui parler de la situation, il rencontrait souvent Dismas. Judas était également un nationaliste fervent et détestait les Romains pour l'amour de son peuple, mais il n'était pas ami de la violence et regardait avec terreur chaque effusion de sang. Il voulait gagner Jésus, le puissant Maître, pour ses plans. Avec sa force, il voulait secouer le joug étranger de son peuple et établir un État puissant de la nation juive.

12. Judas se souvient encore du jour où il a pris son Maître avec ses propres mots et lui a demandé : “N'as-tu pas dit qu'il faut donner à l'empereur ce qui est de l'empereur, et à Dieu ce qui est de Dieu ? - Et le Maître avait répondu : “Dis-moi Judas, n'est-il pas écrit : “Tout est à Dieu” ? - Donnez à chacun le sien, à votre connaissance. - Mais j'appartiens à Dieu et mon royaume n'est pas de ce monde”.

13. Judas ferme les yeux, et avant que son regard intérieur ne passe à nouveau tout : la capture de Barabbas et de ses sous-fifres Dismas et Gesmas. Oui, ces deux derniers étaient des combattants acharnés, et il n'a pas été facile de les vaincre dans le carnage. Il était alors temps - Judas ne voyait pas d'autre possibilité - de forcer le Professeur à assumer le leadership politique. Il avait simplement livré Jésus au temple. - Mais Jésus s'est tu ! - La douleur de son Maître, la douleur de son peuple bouleversent l'âme de Judas ! Ça lui a fait peur ! Mais la multitude, à qui un prisonnier était toujours libéré à Pâques, criait : “Barabbas, Barabbas !”, et puis pour Judas, c'était la fin ! - À côté du Maître, on a crucifié Dismas et Gesmas. Mais cette Dismas se tient maintenant devant Judas et parle de la Grâce et du Sauveur !

14. “Où est Jésus ?”, demande Judas d'une voix abrupte. - “Où est-il ? - Il veut crier cette question, mais sa voix la rejette.

15. “Sur le Golgotha, Jésus nous y attend”, répond Dismas.

16. “Golgotha” ? Oh, mon Dieu, en plein sur le Golgotha ?”, répond Judas. - “C’est exactement ce qui me sépare de Lui. C’est donc la seule chance ?”

17. “Oui, le Seigneur nous a appelés sur le Golgotha”, répond Dismas. “Je ne vois pas ce qui pourrait te retenir. N’est-ce pas la même chose là où vous rencontrez Jésus, que ce soit sur le Golgotha ou ailleurs ? Je ne me soucie pas de cet endroit depuis que j’ai reconnu que Jésus est plus qu’un homme. Le Golgotha devrait me faire peur, mais il est devenu mon salut. Alors, venez ! Sans vous, je ne partirai pas ; mais je ne partirai pas non plus, avant que Jésus ne me sépare de vous. Allez ! Jésus nous attend !”

18. Judas cède maintenant véritablement et, avec Dismas, quitte le temple. Ils ont emprunté les mêmes routes que celles par lesquelles Jésus devait également passer. - Cependant, Dismas voit en Judas des questions qui se reflètent sur son visage. Cela l’amène à décrire tout le déroulement des événements jusqu’au dernier de Jésus sur la croix. Il raconte aussi sa propre souffrance.

19 “Quand la nuit tomba autour de moi, et que des douleurs aiguës me bouleversèrent le corps, une main fut posée sur ma tête et, - je vis Jésus ! Il ne m’a pas dit un mot, mais ses yeux ont dit : “Je vous aide ! Puis un évanouissement bénéfique m’a rattrapé. - Quand je me suis réveillé, j’ai vu des milliers d’hommes rassemblés autour de Jésus. J’ai entendu son invitation à venir à lui, à prendre part à son grand amour libérateur. Puis j’ai avoué ma culpabilité devant tout le monde. Mais Jésus a dit que je devais pardonner à mes ennemis pour recevoir la grâce et le pardon de Lui. - Mais cela a été difficile pour moi au début. Mais quand j’ai travaillé selon vos paroles, cela m’a convenu. Je te prie donc maintenant, Judas : “Pardonne à ceux qui t’ont aveuglé, afin que Jésus te pardonne aussi”.

20. Mais Judas est silencieux. Chap. 2 Avant Jésus

1. Ils atteignent maintenant le Golgotha. Comme ils sont attirés par une force magnétique, ils viennent à Jésus, au Maître ! Toute la colline est remplie d’âmes affamées. Ils écoutent Ses Paroles, par lesquelles Il témoigne une fois de plus de Son Oeuvre et de Son Amour éternel.

2. Judas se précipite aux pieds de son Maître, ...et obtient le pardon, car il a agi avec trop de passion aveugle. Maintenant, il devient soudain clair pour lui quel grand Amour il a toujours eu. Avec des yeux pleurants, il cherche le regard de son maître.

3. Comme de loin, très loin, il entend Jésus, le Maître, parler : “Juda, pauvre homme ! Quand nous étions encore des hommes, je pouvais vous aider à progresser - parce que vous n’étiez pas encore conscients. Mais ici, dans le Royaume de la vie, seul le libre arbitre est valable. Puisque tu es maintenant un initié, tu peux trouver ton chemin vers Moi grâce à ton libre arbitre, mais tu dois encore le plier jusqu’à ce que la plus petite partie de ce qui te sépare de Moi soit passée. Vous voyez, vit encore en vous la haine, la fureur et l’amour-propre ! Néanmoins, Je vous ai pardonné, parce que vous avez agi aveuglément et oublié que Mon Royaume n’est pas de ce monde terrestre. - Et ainsi il chérit mes mots”.

4. Les paroles du Seigneur pénètrent profondément dans le cœur de Judas. Elle résonne en lui comme le tonnerre, mais il ne peut pas dire : “Oh, Seigneur, laisse-moi venir avec toi ! - Il reste muet, ...et reste seul. Chap. 3 La solitude dans l’abîme des ténèbres

1. Autour de lui et en lui, la nuit tombe. - “Maintenant, je suis seul. Le Maître a emmené tout le monde avec lui. Que vais-je devenir maintenant ? D’où vient soudain cette terrible obscurité ? Pour moi, c’est très rassurant : “Le Maître m’a pardonné”, - c’est ainsi que Judas commence son soliloque. - “Mais à quoi bon me pardonner si je ne peux pas me pardonner à moi-même ! Pardonnez-moi et enlevez-moi toute haine ? Oui, si seulement je pouvais ! - Lorsque j’ai vu le Maître et que j’ai senti son Amour, un sentiment de repentir est entré dans mon cœur. Mais depuis que je suis à nouveau seul, la haine contre les hommes, même contre moi, s’intensifie en moi. - Oh, si vous pouviez vraiment me détruire !!!

2. Judas serre ses mains autour de son cou, mais il le saisit par la peau, ce qui le rend encore plus désespéré et lui fait s’exclamer : “Hélas, Jésus, si seulement Tu étais resté, je serais déjà en ordre ! - Mais il ne pense pas qu’il pourrait rester avec Jésus. Il se lève donc et se promène dans l’obscurité la plus profonde. Ici, il frappe la Croix, sur laquelle le Maître a été pendu, et l’embrasse avec des larmes de tristesse. Et dans le soliloque, il est dit

3. “Oui, vous avez dû vous retrouver ici à cause de moi. Vous avez fini de souffrir pour ma folie ici. Hélas, je pensais bien faire, mais malheur à moi, malheur à moi ! Je crois que je vais tomber avec celui-là ! - Oh, Seigneur Jésus, est-ce là Ton Amour indulgent, car je trouve Ta Croix, à laquelle ma stupidité T’a cloué ? Oh, qui me donnera du confort et de la lumière dans mon état de noirceur ? Seulement, - dans cette obscurité, la Croix comme accusateur, oh, que vais-je devenir ? N’y a-t-il personne qui puisse m’aider ? Chap. 4 Juda refuse l’invitation de Dismas à porter la croix

1) “Tu n’es pas seul : moi, Dismas, je me tiens à tes côtés. L’amour du Seigneur m’a donné cette suggestion : être à vos côtés pour vous aider dans votre besoin. Même s’il fait encore nuit pour vous, il fait certainement jour pour moi, car l’amour du Seigneur est devenu ma Lumière. Et donc je vous regarde dans votre nuit. - Mais écoutez : tant que vous persisterez ici et que vous voudrez attendre de l’aide, le temps et l’ennui deviendront très longs pour vous, car le Seigneur s’en va avec les siens, - mais vous vous êtes séparés du Seigneur. Alors vous ne devez pas vous attendre à ce qu’Il vienne à vous maintenant. - Allez-vous toujours rester là à vous plaindre ? Vous voyez, c’est aussi une question de respect de soi, et vous demandez de l’aide ! Mon pauvre Judas, je te dis que je suis mille fois plus pauvre que toi : je ne veux rien, mais rien du tout, je veux seulement rester avec toi et pouvoir te servir !

2. C’est pour moi plus que le bonheur, et cela m’aide à porter mon poids. - Le Sauveur m’a bien pardonné, mais la connaissance de ma culpabilité ne me libère pas. J’ai été bien accueilli, mais une chose est fondamentale pour moi : je veux me montrer digne de la grande Grâce, de l’Amour miséricordieux du Sauveur Jésus. C’est pourquoi vous avez besoin de moi ! - Alors je te demande : Judas, pauvre esclave, que dois-je te faire, pour que toi aussi tu deviennes libre, pour que la Lumière se fasse d’abord autour de toi et commence à devenir complètement différente”.

3. Judas répond : “Écoute, je ne peux pas être quelqu’un d’autre. Parfois, en fait, j’ai prié le Seigneur de me changer, mais alors que le tonnerre gronde, ses paroles résonnent encore pour moi : “La repentance derrière la tombe n’a que peu de valeur ! Je n’ai donc que peu d’espoir dans la grâce que vous avez reçue ; car vous oubliez que j’ai moi-même mis fin à ma vie

et que je dois maintenant faire l'amère expérience qu'il n'y a pas de fin ! Comment puis-je obtenir de l'aide ? - Le Maître m'a quitté, - et je ne pouvais trouver le chemin vers Lui qu'à travers mon sentiment d'être encore courbé ! C'est une nouvelle énigme pour moi.

4. Combien de fois le Maître a-t-il parlé par énigmes, et encore ? Cela pourrait m'apporter un peu d'aide. Mais je ne peux pas et ne veux pas rester dans cette obscurité. - Comme vous l'avez dit, tout autour de vous c'est le jour et tout autour de moi c'est la nuit ! - Comment expliquez-vous cela ? Mais c'est impensable, il faut devenir fou dans cette nuit noire ! - Si je n'entendais pas vos paroles, je devrais croire que je rêve ! Mais dites-moi, n'y a-t-il aucun moyen de sortir de cette obscurité ? Surtout pour partir d'ici - de ce mont Golgotha ; il m'opprime ! Qu'allons-nous faire ? -

5. Puis Dismas dit : "Judas, mon vieil ami, ma culpabilité m'opprime, comme elle opprime la tienne. Mais avoir connu quelqu'un qui dit : "Pardonne-toi, si tu peux pardonner à ceux qui t'ont tué" - cela fait naître en moi, dans mon cœur, un espoir - et j'ai donc saisi la confiance en Jésus, le Sauveur ! De ses paroles résonnent l'amour et un nouvel espoir pour une existence meilleure. Maintenant, je crois que je comprends quand il vous a dit : "Le repentir n'a pas beaucoup de valeur quand on est mort. Car vouloir nourrir uniquement le repentir d'une culpabilité passée, - ce serait facile et pourrait faire plaisir à l'un, - mais qu'est-ce que l'autre, à qui j'ai fait du tort, aurait de mon repentir ? Mais il s'agit de partir de soi-même avec un nouveau chemin ! Et donc je ne ressens pas le découragement qui vous afflige, vous, un disciple de Jésus. - Jésus aura raison : vous êtes un initié ! Et que ne pourriez-vous pas être pour moi si vous quittiez vos jérémiades et vous installiez intérieurement avec votre situation, une situation que vous vouliez vous-même. - Bien sûr, - moi, Dismas, - j'ai assassiné ! Mais avec ma mort, qui fut aussi une mort terrible, le meurtre est toujours resté un meurtre. Je devrais bien être considéré comme un meurtrier pour toujours, mais ceci, ici - dans cette vie - a un autre côté. Ceux que j'ai, en fait, brigandement tués, ils vivent maintenant, comme vous et moi vivons encore ! - Vous avez livré Jésus à la mort sur la croix, et pourtant il vit ! J'ai été abattu et je suis toujours en vie. Vous aussi, vous avez mis fin à votre vie, - et bien sûr, vous vivez ! - Judas, dis-moi, Judas, n'y a-t-il pas lieu de réfléchir à cela ?

6. Dès que je rencontrerai ceux dont j'ai éteint la flamme de la vie, alors je demanderai pardon pour si longtemps - aussi longtemps que je serai pardonné. Et regardez, vous avez obtenu le pardon du Sauveur Jésus, et pourtant vous maudissez pour des choses que vous avez vous-même causées ! Dites-moi, n'êtes-vous pas plus bête qu'avant ? - Jésus vous offre-t-il la main rédemptrice dans votre néant, ou attendez-vous qu'un ange vienne vous conduire en triomphe, tout de suite, vers un soi-disant ciel ? - Oh, quelle merveilleuse justice ! - Chacun retrouvera ce qu'il a semé ! C'est pourquoi je te prie, au nom du Seigneur et Sauveur Jésus : prends courage et reconnais dans ta nuit l'Amour qui te cherche, afin que toi aussi, dans ta vie, bien qu'encore triste, tu sois obligé de servir selon cette Grâce !

7. Judas dit : "Dismas, tu parles comme un saint ! C'est dommage que vous n'ayez pas été un disciple. Mais je dois vous dire une chose : je n'ai pas été plus léger dans votre discours ! Vous avez donc oublié tout ce qui était important dans la vie ? - Plutôt : enlevez cette croix, pour qu'au moins je ne m'en souviens pas ! Je vous suivrais volontiers, mais la Croix est un puissant Warner. Je le reconnais : je ne peux pas changer ce qui s'est passé, mais je ne peux pas non plus quitter ce désert et cette obscurité. C'est comme si j'embrassais constamment cette Croix !"

Eh bien, mon Judas", répond Dismas, "prends-le sur tes épaules et allons au temple où le Seigneur est allé entre-temps. -

9. "Moi ? - Porter la croix ?", - dit Judas. - "Dites-moi, vous êtes sérieux ? Ne pouvez-vous pas vous attendre à quelque chose de plus stupide de ma part ? Je serais heureux que vous ne la touchiez plus ! Et maintenant, je suis censé la traîner partout où elle veut aller ? - Ce n'est certainement pas ce que vous voulez dire. Avec tout l'amour pour le Seigneur, en fait, je ne sais pas toujours pourquoi - oui, parce qu'il s'est laissé crucifier ! - Ah, si dans ma folie je n'avais pas abandonné le Seigneur. Mais je ne commettrai pas cette bêtise une deuxième fois, - si jamais je reviens à Lui ! Mais, comment l'atteindre ? - Viens, ami et frère Dismas, conduis-moi au Seigneur, mais ne me parle plus de la Croix. Viens, donne-moi ta main, pour que je marche en toute sécurité et que je ne tombe pas dans une plus grande angoisse encore dans cette obscurité". -

10) “Cher frère Juda”, dit Dismas, “je veux te conduire volontiers au Sauveur Jésus, mais tu dois porter sa Croix, car au fond c’est ta Croix. Sur ta croix, il a souffert jusqu’à la fin, parce que c’est grâce à toi qu’il a été livré à celui-ci. Je ne vois pas pourquoi vous refusez de l’amener. Souvenez-vous, Il a souffert sur la Croix à cause de vous et, sur la Croix, Il m’a accueilli pour être votre sauveteur et votre conseiller. Et sur la croix, il a pardonné à tout le monde ! Maintenant, vous voulez considérer que la plus grande injustice vous est arrivée ! S’il te plaît, frère Judah, ne refuse plus. Viens, je veux t’aider à mettre cette croix sur tes épaules”.

11. “Je ne porterai jamais, jamais cette croix”, - répond Judas. - “Vous auriez une grande joie si je portais la preuve de ma trahison à travers la ville et que je l’élevais dans le temple ! Le monde entier disait : “Voyez Judas, le traître, il a récompensé l’amour de son maître. Il ne lui suffit pas de se juger lui-même, le monde entier devrait le juger ! - Si vous ne me conduisez pas au Maître sans cette croix, je dois vraiment essayer de partir d’ici sans vous. Quelque part, en fait, il doit y avoir une occasion pour moi de rencontrer Jésus même sans toi. Et qui sait s’il est encore dans le temple ! Parce qu’il n’y est jamais resté très longtemps !” –

12. À cet instant, un ange apparaît à Dismas, sans que Judas puisse le voir, et dit : “Cher ami, laisse Judas à son libre arbitre, ne le force jamais à agir. Ne le quittez pas, mais cachez-vous devant lui, pour qu’il se retrouve ! Pour le reste, accrochez-vous dans votre cœur à Celui qui vous a aussi aidé et qui continuera à le faire, qui vous fait dire cela à travers moi. - Je resterai invisible avec vous pour vous aider, car l’enfer fait tout son possible pour vous détruire. –

13. Maintenant, Dismas s’approche à nouveau de Judas et dit : “Frère Judas, seul le Seigneur et Maître peut t’aider ! Vous n’obtiendrez jamais d’aide si vous ne Le cherchez pas, et sans la Croix vous ne pourrez jamais L’atteindre, car vous devez la démonstration que vous pratiquez la vraie repentance. Comme je le ressens dans mon cœur, vous ne pouvez être sauvés que par le plus grand effort. Vous voyez, j’ai pour instruction de vous laisser seul si vous ne faites pas le moindre sacrifice. Le Seigneur a apporté le plus grand Sacrifice, et en Lui il n’y avait pas de culpabilité. Il suffit d’un petit sacrifice, mais votre culpabilité est gigantesque. L’élan vers

la rédemption ne doit pas être si grand en vous, sinon vous porteriez cette Croix, sans délai, jusqu'à ce que vous atteigniez le Seigneur. Je vous en prie, pour votre bonheur : faites comme Sa volonté, vous ne le regretterez pas.

14. "Je ne pourrai jamais porter cette croix, cela rendrait mon infamie encore plus grande", répond Judas.

15. A cela, Dismas s'en va lentement, non sans s'être d'abord exclamé à Judas : "Alors, marche d'abord sur ton propre chemin selon ta volonté. Ne vous accablez pas de plus de culpabilité ; en fait, vous tentez à nouveau le Seigneur. Ce n'est que lorsque vous aurez d'autres sentiments que je pourrai continuer à vous servir". Chap. 5 Parmi les croix, dans l'obscurité profonde

1. Maintenant, Judas est à nouveau seul. Dismas peut bien voir et entendre tout sous l'œil vigilant de l'ange, mais pour Judas, il n'est plus là. Judas se sent seul, et il se dit : "Il est parti lui aussi". Pourquoi ? Parce que je n'ai pas fait sa volonté ! - Mais une belle revendication de sa part : je devrais porter la Croix au Maître Jésus ! Ce serait un bon spectacle si le traître Judas traînait la Croix au Maître. - Oubliez cela, bannissez la Croix, pour qu'on ne s'en souvienne plus. - Si seulement j'avais une hache, je la casserais en petits morceaux. - Oh, misérable traître, qui me couvre encore d'une telle ignominie. - Mais c'était aussi une folie du Maître de se laisser crucifier. Comprendre qui peut, je ne peux pas.

2. Maintenant, Judas essaie de quitter la colline et avance son pied, très prudemment, car l'obscurité ne lui permet même pas de reconnaître le sol. Après quelques pas lents, il doit cependant cesser d'avoir peur ; - il est à nouveau tombé sur une croix, et précisément celle sur laquelle Dismas a été tué. - Et il dit : "Oh, bon sang, déjà une croix à nouveau ! Le mont Golgotha n'est donc couvert que de croix ? Loin d'ici, une telle croix a un effet sinistre".

3. Maintenant, continuez à sentir votre chemin pour sortir de Jérusalem. - Mais ici, il tombe dans un trou et reste couché comme mort. - Ce n'est qu'après un long moment qu'il se relève avec des membres douloureux, et il se sent malheureux et malmené.

4. Étrange”, se dit-il, “j’ai donc pris ma propre vie pour éviter toute misère, et maintenant je suis plus malheureux qu’avant. Si seulement je pouvais voir quelque chose. - Ou alors je n’ai plus d’yeux ? Mais Dismas pouvait voir, et moi pas ! Vous ne pouvez pas croire à la tristesse de l’existence, - être mort ... et ne pas être mort ! Oh, si quelqu’un venait m’apporter de l’aide ! Mais maintenant, il est sorti du trou, - Dieu merci, il n’est pas profond”.

5. Il a maintenant beaucoup à faire pour s’en sortir, et il est enfin réveillé.

6. “Dans quelle direction dois-je aller maintenant ? Où y a-t-il un moyen ? Oh, misérables ténèbres, si seulement j’avais une lumière, alors, je pourrais déjà me servir ! - Oui, Judas, tu as été stupide, aujourd’hui tu pourrais être là où sont les autres, - avec le Maître au milieu d’eux. Au temps du Seigneur sur Terre, c’était le bon temps, nous ne souffrions pas de la misère. Il y en a toujours eu beaucoup. - Si seulement j’avais des miettes maintenant, je serais plus heureux. -Mais maintenant viens, que je puisse me tirer de cette foutue colline. -”

7. Et maintenant, il fait quelques pas en avant, - mais à sa grande consternation, il se tient à nouveau devant une croix. Il tombe à terre, en saisissant le tronc avec ses mains !

8. “Oh, et maintenant, quelle est la suite ? Encore une croix ? - Qu’est-ce que c’est maintenant ? Il y a eu trois croix érigées, laquelle est celle-ci ? Je dois en être sûr, l’angoisse me submerge la poitrine. C’est pourquoi, Juda, - par peur, je dois être sûr de ce qu’il adviendra de moi. Je ne veux pas être mis en grande détresse par une croix”. - Ses mains regardent vers le haut, et lentement il se lève en s’appuyant sur la croix, et maintenant il atteint les trous des clous qui avaient percé les pieds du Seigneur. C’est la croix du milieu ! - Maintenant, il fait quelques pas vers la droite, avec ses mains il cherche dans le vide, et à la fin il est de nouveau à la croix de Dismas.

9. “Voilà ! Et maintenant, retour à la Croix du Maître !” - Après quelques pas, il la rejoint à nouveau. “Et maintenant un peu plus à gauche, - ici, attention, pour que je ne tombe pas à nouveau dans la fosse maudite.” - Et puis il atteint la troisième croix. - - - Chap. 6 Avec Gesmas toujours sur le Calvaire

1. Maintenant, alors que Judas essaie de sentir cette croix avec ses mains, il touche soudain un corps humain. Avec un cri, il se retire. Mais comme rien ne bouge, ressentez le corps lentement avec les deux mains, et essayez dans cette obscurité de soulever l'homme apparemment sans vie. Avec quelques efforts, il y parvient également, et comme il l'a complètement élevée, elle prend soudain vie dans le corps !

2) “Qui êtes-vous ? Que veux-tu de moi ? s'écrie la figure pleine de colère. Judas prend peur et laisse le corps s'échapper. - Mais il saisit Judas par le bras et le tient immobile. “Vous êtes l'ami Dismas, hein ? - C'est très gentil à vous de me rendre visite. Il semble que le Nazaréen n'ait pas gardé sa parole avec vous ?” –

Je ne suis pas Dismas, mais Judas qui vous a trouvé ici. Maintenant, dites-moi : qui êtes-vous ? car il fait nuit noire et je ne peux pas vous reconnaître”.

4) “Moi ? je suis Gesmas ; avec la crucifixion du Nazaréen, j'ai été tué de la même manière que Dismas et ce Jésus. J'attends juste le moment de me venger de ceux qui m'ont fait ça”.

5. “Vous ? - Et se venger ?” dit Judas. - “Comment pouvez-vous faire cela ? Alors, pouvez-vous sortir d'ici ?”

6. “Attendez, répond Gesmas, je pars d'ici, et je suis déjà parti une fois. C'est-à-dire qu'après avoir exhalé ma vie dans une grande douleur, j'ai lentement réalisé que je ne pouvais pas être tué. Quand, en fait, je me suis couché par terre et que j'ai entendu des voix autour de moi, j'ai su que je ne portais plus mon corps, parce qu'on m'avait cassé les jambes avec une massue. Et de toute façon, je pouvais voir, mais autour de moi, il faisait nuit. Ensuite, j'ai pu prendre un homme qui m'était cher et je suis allé au temple avec lui. Quand je suis arrivé là-bas, j'ai entendu toutes sortes de choses sur la mort du Nazaréen. Mais comme aucun de nous ne parlait, j'étais tellement en colère que j'aurais pu tout casser, mais personne ne m'a vu. Je me suis accroché au grand prêtre, en fait, dans ma fureur je pouvais en reconnaître certains - mais tous dans la lueur rouge du feu. Et quand personne ne voulait me regarder, alors par colère, je suis devenu fou et j'ai blasphémé et je me suis mis en colère. Puis, j'ai été soudainement saisi par

derrière, soulevé et jeté à terre. J'ai dû rester longtemps sur le sol, car lorsque je me suis réveillé, j'étais étendu ici devant les croix, et autour de moi, il faisait encore plus sombre qu'avant. Puis j'ai essayé de sortir d'ici, ce que je n'ai pas pu faire. Quand je suis arrivé à l'autre croix, sur laquelle le Nazaréen avait été pendu, j'étais à nouveau tellement en colère que j'ai grimpé et j'ai tremblé. Mais voilà que je suis poussé à bout - et vous le savez ! Tu aurais dû me laisser par terre, cela aurait été mieux pour toi et moi, parce qu'il y a du sang dans mes mains. Avec moi, vous pouvez vous amuser un peu, vous auriez dû chercher Dismas, il était bien meilleur que moi. Où sera-t-il maintenant ?" –

7. "Jusqu'à récemment, dit Judas, il était toujours là, mais il m'a quitté. Imaginez, je devais porter la croix sur laquelle le Maître est mort jusqu'au temple, ce que j'ai refusé catégoriquement !

8. "Toi, porte la croix", - répond Gesmas. - "Mais pourquoi donc ? Il aurait dû y avoir des raisons à cela. Puis-je les connaître ?"

9. Judas dit : "Écoutez bien, je suis Judas, un des disciples de Jésus, et j'ai sa mort sur la conscience, car c'est moi qui ai révélé aux Templiers son repos dans la nuit pour trente misérables pièces d'argent. Je n'aurais jamais pensé que le Maître accepterait cette fin mortelle. Je pensais plutôt qu'il allait montrer sa puissance, se faire roi des Juifs et ainsi nous libérer du joug des Romains, et établir un royaume juif ! Au moins, ça sortait de sa bouche, et il me semblait que c'était bon pour lui aussi. - Comme personne ne me retenait, je suis allé révéler son arrêt de nuit à Gethsémani. Mais quand j'ai vu le malheur que cela m'avait causé, j'ai perdu toute sensation et j'ai couru dans le temple. Là, j'ai jeté l'argent reçu aux pieds des pharisiens et j'ai demandé sa libération. Et c'est là que j'ai appris à connaître toute la haine qui était disposée contre Jésus, et dans mon désespoir, je me suis pendu. - Ici, dans le royaume des esprits, j'ai eu l'occasion de voir et de parler avec Jésus une fois de plus. - Après tout, c'est précisément Dismas qui m'a guidé vers Lui, en fait, j'étais aussi dans le temple avant. Mais maintenant, je suis seul !

10. Jésus m'a dit que je devais Le chercher et trouver le chemin vers Lui, mais qu'il fallait d'abord que je sacrifie mon amour. Mais Dismas exigeait que pour trouver le Seigneur, il fallait que je porte sa croix dans le Saint

Sacrement du temple, c'est là que nous le trouverions ! - Et maintenant, vous allez reconnaître que je n'ai pas du tout été aidé dans ce domaine. Que doit-il se passer maintenant ?

11. "Alors, tu es Judas Iscariote", - répond Gesmas, - "...homme sablé ! Oui, oui, je vous connais. Tu étais trop lâche pour suivre Barabbas, et avec ton Jésus tu ne savais rien faire, ...ce Nazzaréen ! Je le savais déjà. - Et maintenant, "qu'est-ce qui va se passer", pensez-vous, ...question stupide, ...je reste ici et j'attends. Pensez-vous que je devrais me casser le cou en cette nuit noire ? Attendons jusqu'au matin, nous verrons ensuite tout le reste. Oui, comme c'est gentil, toi un disciple du Nazaréen, un suicidé, et moi un exécuté ! Nous connaissons la joie ensemble, ...mais laquelle ! Mais une chose est sûre, dès que j'aurai un Templier ou un Romain entre les mains, cela ne se passera pas bien pour lui. Alors, on attend !"

12. Maintenant, c'est le calme entre eux deux ! L'ange, qui veille sur tout avec Dismas, fait un mouvement avec sa main droite, et là il tonne puissamment !

13. Judas, par peur, saisit Gesmas et dit : "Quel genre de tonnerre c'était, j'ai eu peur ! Mais c'est bizarre, je n'ai pas vu d'éclairs. Avez-vous remarqué quelque chose ?"

14. "Pas moi", répond Gesmas. - "Tout ce que j'ai entendu, c'est le tonnerre, mais qu'y a-t-il à craindre ? Le tonnerre a retenti comme ça aussi quand ils m'ont cassé les jambes. C'est ce que ça va être. Si seulement c'était déjà le matin !" -

15. "Gesmas, tu attends un matin ?" - dit Judas. - Écoutez ce que Dismas m'a dit : "Avec moi, il fait jour et avec vous, il fait nuit ! Je ne crois donc en aucun matin, même si nous devions attendre ici jusqu'au jour du Jugement dernier ! Dépêchons-nous de partir d'ici, car je ne voudrais plus qu'on se souvienne de moi sur la croix. Alors, venez ! Essayons de sortir d'ici. Quelque part où nous devons éventuellement rencontrer quelqu'un. - J'aimerais surtout aller trouver le Maître !" -

16. "Aha, vieil âne !", - dit Gesmas. - "Vous n'êtes pas encore guéri ? Trahiraistu une fois de plus ton Seigneur ? Ou ne souhaitez-vous plus que

l'on se souvienne de vous dans votre infamie ? - Oh, Judas, je t'aurais jugé plus prudent. Il ne vous reste plus qu'à pleurer comme une vieille femme ! - Qu'est-ce que c'est que ces croix ? Ils ne me dérangent pas du tout. Pourquoi ne pas les découper s'ils vous dérangent ? Faisons plutôt un feu avec le bois, nous aurons alors de la lumière et aussi un peu de chaleur, en fait, est devenue sensiblement froide. C'est ma proposition. Nous cherchons donc une hache, car les voyous ont laissé tous leurs outils sur le sol. Au moins, je l'ai vu, parce que je vivais encore. - tu regardes à droite, et je vais regarder à gauche, mais appelons-nous les uns les autres pour ne pas nous perdre !" - Et maintenant, ils marchent tous les deux lentement sur le sol et se touchent avec leurs mains. L'ange met une hache devant Judas, une hache que Judas saisit aussitôt.

17. "Hé, seigneur", s'écrie Judas, "j'ai trouvé une hache. Ne cherchez plus - et venez à la Croix détestée !".

18. Les deux sont retrouvés, et maintenant ils vont au centre de la Croix. Autant qu'il le peut, Judas bat avec une hache dans son tronc. Souvent, les mains sentent les coupures, et le tronc est vite traversé. La Croix vacille déjà dangereusement. Quelques coups de feu de plus et le coffre est fissuré. La Croix tombante les enterre tous les deux sous son poids. Les deux mutis se trouvent en dessous.

19. Ce n'est qu'après un certain temps qu'ils se réveillent de leur terreur, pour comprendre maintenant que la Croix repose sur eux !

20. Après un long moment, ils peuvent bouger leurs bras et leurs jambes, et Judas peut se libérer au prix de grands efforts. Après avoir bien étendu ses membres, aidez Gesmas à se sortir de sa situation. A la fin, même ceux-ci sont libres, et Judas dit : "Oui, cela aurait pu mal se terminer ; alors je vais chercher à prendre la hache une fois de plus et à faire du bois de la Croix ! - Maintenant que tu es allongé ici, misérable morceau de bois, j'ai failli mourir sous ton poids ! Mais c'est fou. Tu sais, mon pote, nous partons maintenant, et si tu ne viens pas avec moi, je pars seul. Dites-moi, que faisons-nous encore ici ? Nous n'allons nulle part !"

21. Gesmas dit : "Judas se tait, je reste, même si je dois rester ici pour l'éternité. Je n'ai pas encore refroidi ma vengeance, et je suis tout à fait

certain : ces bêtes humaines reviendront sûrement ici”. –

22 “Alors je vous souhaite beaucoup de chance”, dit Judas, “je quitte le lieu de la terreur, peut-être trouverai-je de l’aide ailleurs. Alors ne vous ennuyez pas”.

23. Et Juda se retourne, lentement, sentant avec ses pieds, se dirige vers Jérusalem. Puis il se dit : “Maintenant, je suis à nouveau seul. Eloignez-vous de cet homme grossier ; mais peut-être n’était-il pas juste de l’avoir abandonné ! - Mais il fallait que ce soit le cas. Surtout, quel discours stupide de sa part : la vengeance ! Je serais heureux que cela améliore ma situation. Je ne veux plus penser à la vengeance. Je préfère rencontrer Dismas ou un autre homme bon. - Oui, cher Maître, vous aviez raison quand vous avez enseigné : “Ce que l’homme sème, il le récolte ! Cela m’arrive tout simplement. Maintenant, je pourrais encore être avec mes frères chez le Maître. Avec Lui, nous n’avons pas souffert de la misère. De toute façon, maintenant que c’est arrivé, peut-être que je rencontrerai un homme bon pour m’aider”.

24. Lentement, pas à pas, il descend la colline. Il n’ose pas détourner le regard de peur de perdre le cap. –

25. “Personne ne passe par ici, alors ?”, - continue Judas. - “Qui que ce soit, je m’en fiche. Le plus important, c’est qu’il n’est plus seul. Oui, Judas, ici tu es le perdant, alors que les autres qui sont avec le Maître sont en tête. Hélas, Maître Jésus, si je pouvais faire amende honorable. Si je pouvais tout recommencer, combien je croirais en Toi, - et ne croirais qu’en Toi ! Jésus, toi, bon Maître, si tu m’as pardonné, alors continue à m’aider, afin que je ne devienne pas encore plus misérable que je ne le suis déjà”. - Dès qu’il parle ainsi, l’horizon se précise progressivement. Maintenant, arrêtez-vous et reposez-vous. Puis son pied heurte un gros rocher, et sur ce rocher il s’assoit. Heureux de pouvoir reconnaître un peu plus, regardez en direction de Jérusalem. Il se retourne également vers le Golgotha, et pense aux deux hommes : Dismas et Gesmas !

Peut-être ai-je eu tort d’abandonner Gesmas”, disentils, “même si l’on ne pouvait attendre de lui aucune aide, au moins je n’étais pas seul. Eh bien, en attendant, c’est arrivé ! Mais maintenant, d’où vient cette luminosité ! En

effet ! Qu'y a-t-il à Jérusalem ? J'ai l'impression qu'il y a un grand feu. Dans cette direction, en effet, une lueur rouge devient visible dans le ciel. Allez, Judas, maintenant tu as de la chance, parce que là où il y a du feu, il y a aussi des hommes. Nous y mettons donc un terme". - - -

27. Et cela continue, dans la direction de la lueur du feu. Mais elle ne brûle pas de manière éclatante et l'espoir d'une lumière plus intense n'est pas comblé. - Après de longues heures d'errance, il arrive dans un jardin. La porte de celui-ci est ouverte, alors il entre. En marchant sur l'herbe, il se sent mieux et espère toujours trouver un foyer et quelques hommes. Mais il ne lui vient pas à l'esprit que les hommes, s'il y en avait, ne le verraient pas du tout. Il se sent encore complètement homme, mais seul et abandonné ! -
Chap. 7 A votre cadavre

1. Il est en route. Il arrive à un ruisseau, se penche et met les mains dans l'eau. Un dégoût intérieur, cependant, l'empêche de boire cela. Il longe le ruisseau. Il y a beaucoup d'arbres ici, - mais là ! - qu'est-ce que c'est ? Un cadavre est suspendu à un arbre ! - Et il le reconnaît : c'est son cadavre ! "Judas !", un cri désespéré ! Alors, il sort son nom de sa poitrine tourmentée. Une terreur de lui-même s'empare de lui et le fait tomber comme mort ! - - -

2. L'ange et Dismas regardent Judas étendu, immobile. "C'est le premier acte de sa vie", dit l'ange, "la suite de son développement dépend de son éveil !

3. "Oui", - dit Dismas, - "alors on ne peut pas l'aider ? Sa poitrine brûle de douleur ; en somme, Judas a été mille fois meilleur que moi, et pourtant mon existence est satisfaisante et protégée ; - bien sûr, votre compagnie est pour moi une Grâce inconcevable !

4) "Laisse tomber, Dismas", dit l'ange, "le Seigneur espère que tu rempliras ton devoir et surtout que tu feras tout pour sauver Judas. Vous prétendez que votre existence est une existence protégée ! Mais savez-vous ce que signifie "existence protégée" ? Écoutez : une existence protégée signifie aider les autres ! Offrez-leur une patrie ! !! Servez-les ! !! - Cela signifie être protégé ! !! Et cela signifie encore : rester dans le Seigneur ! - C'est pourquoi le Seigneur vous a confié cette mission, pour servir et aider

Judas de toutes vos forces ! Mais gardez toujours ceci à l'esprit : n'exercez aucune contrainte ! Ne m'y obligez pas ! Jamais ! Comprenez-vous ? Car nous sommes dans le royaume libre des esprits, - et tout manque de liberté est une régression dans le développement de l'homme spirituel ! –

5. Laissez quelqu'un descendre aux Enfers plutôt que de lui couper les ailes de sa liberté d'une manière ou d'une autre. Mais si vous adoptez la contrainte, alors l'autre restera certainement là, là où vous le désirez ; mais il sera incapable de s'élever à un nouveau point de vue, il sera comme un oiseau aux ailes coupées ! Mais celui qui, en pleine possession de sa liberté, plonge dans l'abîme, cette liberté peut aussi le sortir à nouveau, s'il y a atteint la maturité nécessaire. - Maintenant, faites attention : je vais toucher Judas, pour qu'il se réveille ! Et puis nous voulons remplir notre nouvelle tâche au nom du Seigneur !". –

6. L'ange touche maintenant le front et la poitrine de Judas, qui est étendu là comme s'il était mort, et se réveille d'un profond souffle après son évanouissement. Il touche l'endroit exact où l'ange l'a touché et dit

7. "Maintenant, je vis toujours la vie du vieux chien, j'étais vraiment mort ! Ce n'est que maintenant, en fait, que je suis vraiment malheureux, parce que j'ai vu mon cadavre. On ne peut presque pas le croire : voici Judas pendu, - et le vrai Judas vit ! - Oh, si je n'avais pas trahi Jésus ! Et oui, c'est vrai quand le bon Maître disait toujours qu'une chose stupide en donne naissance à une autre. Ah, si je n'avais pas fait mon truc stupide, alors l'autre n'aurait même pas suivi ! Mais que faire maintenant ? A Jérusalem, le feu semble s'intensifier. Il me semble que cela devient un peu plus clair, car je vois les contours du temple dans la lueur du feu. Que se passe-t-il ? - le temple lui-même brûle et s'effondre. Hélas, le temple s'est effondré ! Oh, Jéhovah, ta maison est en ruine ! Je veux essayer d'y aller, peut-être que j'y rencontrerai quelqu'un. Dismas n'a-t-il pas dit que le Maître est allé au temple ? Oh, alors les mêmes maudits Templiers ont mis le feu au sanctuaire, et peut-être que le Maître est toujours dans le temple ! Je me dépêche de courir là-bas, mais bientôt, je pourrai peut-être encore apporter de l'aide".

8. Et Judas court à pas rapides vers le feu. Ils le suivent tous les deux, sans que Judas ne s'en aperçoive. Son chemin est laborieux, en effet, il lui

est rendu difficile par l'Amour éternel et providentiel, de renforcer sa volonté saisie ! Mais comme Judas se dirige inlassablement vers son but, on lui apporte de l'aide en se montrant un peu plus clair autour de lui. - Il atteint enfin l'horrible endroit où se trouvait autrefois le temple. Le feu s'est éteint entre-temps, il brûle toujours sans flamme partout. Maintenant, faites le tour des décombres et cherchez un homme. Mais il ne trouve personne. Déjà, il veut partir, quand il entend des mots, et précisément des malédictions contre Jésus de Nazareth. Au-delà d'un tas de décombres et de poutres carbonisées, passant à travers une fumée dense, arrive le point où il y avait peut-être un autel auparavant. Il y a un homme recroquevillé ici ! Des lambeaux de vêtements sont suspendus à son corps meurtri et brûlé, Judas le soulève plein de compassion, - et le laisse à nouveau effrayé, car il a reconnu en l'homme, le grand prêtre ! –

9. “Alors tu as déjà ta récompense, monstre !”, - dit Judas à peine et d'une voix tremblante. - “Ça t'apprendra, car tu nous as ruinés, moi et le Maître !”

10. Puis l'autre essaie de se lever et répond : “Qu'en dites-vous, je vous aurais ruinés, vous et votre Maître ? Je veux dire, qui êtes-vous pour oser prendre quoi que ce soit sur moi ?” –

11. Judas répond : “Qui suis-je ? Je suis Judas, un des disciples de Jésus à Nazareth, et maintenant vous ne me connaissez plus ! ? Vous m'avez même rendu heureux à votre table avec de la nourriture sélectionnée et du bon vin, et en récompense de mon acte vous m'avez encore payé avec trente pièces d'argent, et aujourd'hui vous ne voulez plus en savoir plus ! Vous savez ce que j'aimerais faire avec vous ? - Je vous étrangle avec mes mains ! Tu as dit toi-même, alors que j'étais encore dans ton temple orgueilleux et que je portais mon corps de chair, que tu voulais qu'il aille à tous les disciples de Jésus comme il est allé à moi, au traître ! Oh, Caïphe, que le jugement de Dieu te frappe !”

12. “Que dites-vous, que je suis Caïphe ? Je suis Eljasib, le grand prêtre, et je le reste malgré Caïphe et vous ! Et vous êtes donc un disciple du Nazaréen, de ce vulgaire serviteur du diable qui a détruit mon temple[1], un temple que j'ai gouverné avec justice et bien pendant des centaines d'années ! Si votre Nazaréen est celui pour qui vous vous faites passer,

alors venez reconstruire mon temple, me ramener à l'honneur et à l'autorité. Ce n'est qu'alors que je Le reconnâtrai comme Seigneur et que je veux oublier ce qu'Il m'a fait, et que je vous reconnâtrai comme mon prêtre. Mais sinon, je déteste tout le génie nazaréen et surtout vous. Vulgaire traître ! - Sachez que si vous m'aviez trahi, je vous aurais gardé dans les plus profonds cachots en compagnie de serpents et de vipères, et je me nourrirais chaque jour de votre tourment. J'ordonnerais à deux prêtres de vous crier à chaque bouchée de pain que vous portez à la bouche : "Traître ! - Même si le Nazaréen a détruit ma maison et m'a enlevé tous ceux qui me sont confiés, j'ai toujours ma volonté, et avec cela je résiste aussi longtemps que je le peux". –

13. Judas est effrayé par cet accès de colère et bégaie : "Oh, pardonne-moi, je ne t'ai pas reconnu, parce que j'ai supposé que tu étais Caïphe. Mais comme je ne t'ai encore rien fait de mal, je ne veux pas t'avoir compris du tout. Après tout, j'aurais moins attendu de vous de telles menaces et insultes, vous qui prétendez être un oint de Dieu. Maintenant, insulter Jésus et le décrire comme le serviteur du diable, oh, ça va être difficile à démêler pour vous. - C'est vrai, j'ai mal agi, mais malgré ma grande lâcheté, Maître Jésus se tient bien au-dessus de tout mal. Souvenez-vous de ceci : nul autre que Jésus de Nazareth ne peut vous aider ! Moi, Judas, homme solitaire et perdu, je te dis vers qui tu dois te tourner : seul Jésus aide ! Vous avez déjà été à moitié aidé parce qu'il vous a pris votre temple. Tout ce que vous voulez, vous devez le Lui demander et vous devez regretter profondément votre culpabilité. Je voulais, je pouvais être avec lui". –

14. Eljasib lui crie : "Arrête, petite femme lugubre. Etes-vous le bon ? D'abord vous remettez votre Seigneur à la Croix, et ensuite vous voulez faire croire aux gens - que seul Jésus peut m'aider ! Si vous ne sortez pas de ma proximité, alors je vous instruirai dans votre Seigneur. Ne me parlez plus jamais de Son nom, car je suis le seigneur et je le resterai. Bien sûr, le temple n'est plus là, mais je suis toujours ce que je suis : un grand prêtre de la grâce de Dieu".

15. Judas veut reproduire quelque chose, mais Eljasib saisit un morceau de bois carbonisé et essaie de le frapper, mais il l'esquive en sautant de côté. Le grand prêtre devient encore plus enragé et se précipite avec une

braise sur lui. Puis Judas saute sur les décombres et laisse le grand prêtre debout en l'insultant bruyamment. –

16. “Oh, mon Dieu, oh, mon Dieu !”, - se dit Judas - “Cela aurait pu se terminer dangereusement. Maintenant, je suis heureux qu'il soit parti ; mais malheureusement, je suis aussi plus pauvre que l'espoir. Où le Maître est-il allé ? Oui, oui, c'est le résultat, je voulais aider, et le bois est la récompense ! Alors, je suis mieux seul. Mais qu'est-ce que je fais maintenant ! Où puis-je aller ? Au moins, c'est devenu un peu plus clair, et toute la région me semble connue - mais malheureusement, je suis seul ! Cela me peine beaucoup d'être présenté comme un traître - mais le Maître m'a pardonné. Comment vais-je faire disparaître la tache d'infamie ? Que dois-je faire ? - Maintenant, je vais aller retrouver ma femme et mes enfants, en fait, je les ai déjà oubliés ! Que vont-ils dire ? Je me demande s'ils savent que je suis déjà mort pour le monde ? - Alors, Judas, au travail et à l'extérieur ! Allons visiter notre maison sur terre. Maintenant, le temps et les heures du jour ne m'en empêchent pas, car je ne suis plus un homme terrestre et je ne dépends plus des lois de la physique”. –

17. Maintenant, Judas cherche un bâton qu'il ne tardera pas à trouver, car l'ange lui en a mis un devant lui. Marchez vers l'ouest, cherchez et explorez, pour voir si elle n'a pas encore rencontré un homme. Mais toute la zone est comme morte, seuls l'ange et Dismas l'accompagnent sans être vus. – Chap. 8 Chez ses parents Judit à Bethany aidée par un commandant

1. L'ange, quant à lui, parle avec Dismas : “Tu vois, jusqu'à ce que Judas ait le moins d'amour pour son prochain, et qu'il ne pense qu'à lui, il en profitait, là où cela ne lui coûtait rien, et portait toujours tellement de choses dans sa bourse qu'il n'avait pas à souffrir de la misère, c'était un solitaire et un isolé. Bien qu'il ait joué toute la grâce, car il a lui-même mis fin à sa vie terrestre et éprouvante, Dieu est néanmoins miséricordieux et bien disposé envers lui. Parce que Judas est l'instrument dont il a été écrit pendant des milliers d'années. Et si Judas, dans sa misère et ses tourments, avait trouvé le chemin du Seigneur, il n'aurait jamais eu besoin de souffrir, car alors, pour Lucifer, il n'y aurait eu aucune raison de reprocher à Dieu. Vous voyez, c'est comme ça avec Judas : il “voudrait” toujours, mais il reste dans le “je voudrais” ! - S'il n'avait pas abandonné Gesmas, s'il n'avait pas subi

toutes les moqueries et s'il n'était pas resté patient, il serait mieux maintenant. Il était également ici avec le grand prêtre. S'il avait enduré toutes les moqueries et même les coups, nous aurions pu l'aider. Mais de cette façon, il fuit ce qui pourrait porter le plus grand coup à ses faiblesses et à son amour-propre. Mais le Seigneur est patient, comme nous voulons l'être, car Judas est une âme à sauver. Mais remercions le Seigneur qu'il nous rende capables d'être aux côtés de cette pauvre âme en la protégeant".

—

2. Pendant ce temps, Judas marche sans relâche vers l'ouest, et n'est pas surpris qu'il n'y ait pas de route là où il marche. Son chemin passe par des steppes désolées et des déserts de sable. Et maintenant, il se sent fatigué et il se repose là. Mais ses pensées sont avec sa femme et ses enfants, et ses soucis à leur sujet lui pèsent lourdement sur le cœur. - Alors il se dit : "Oui, je n'ai pratiquement rien prévu pour eux, et je n'ai pensé qu'à moi. Maintenant, je suis désolé de leur avoir apporté ce déshonneur". —

3. Mais Judas ne trouve pas la tranquillité et continue toujours. A la fin, il voit Karivthomit - le lieu de son foyer terrestre. Devant sa maison se trouve un grand rassemblement. Curieux, il s'y rend en courant et, au grand dam de l'intéressé, le frappe avec son bâton. Mais personne ne le voit, et personne n'écoute ses cris. Il entre maintenant dans la maison et entend comme un templier, avec une joie maligne, annoncer que lui, Judas, s'est pendu !

4. Furieux, ses proches entendent la nouvelle et s'extasient sur leur père. Seule Judith, la plus jeune des filles, apparaît calme devant le Templier et lui dit : "Car ce qu'a fait notre père, s'il doit traiter avec Jéhovah, ce n'est pas à nous de disposer et de juger. Et vous, qui êtes les substituts de Jéhovah, vous devriez avoir honte de vous-mêmes du fond du cœur. Parce que notre mère et nous avons besoin de réconfort et d'aide en cette période d'épreuve, et non de moquerie et de rancune. Mais que notre père ait trahi son Maître Jésus pour de l'argent sale, celui-ci devra lui aussi faire face à Jésus de Nazareth, car tous deux sont maintenant dans le royaume de la mort. Je connais Jésus de Nazareth bien mieux que vous, et je vous dis, comme à tous ceux qui veulent l'entendre : mon père a déjà été pardonné, - avant même qu'il ne le fasse, car il l'a fait pour de faux objectifs. Il est

triste pour nous que la loi nous interdise d'enterrer notre père. Et savoir que le cadavre doit servir de nourriture aux animaux sauvages, - est pour moi la chose la plus terrible. Retournez donc au temple et laissez-nous en paix !" –

5. Judas écoute avec des yeux et des oreilles ouverts le discours de sa fille, qui fait honte au Templier au plus profond de son cœur. Il met sa canne dans un coin et pose ensuite les deux mains sur la tête de sa fille Judith. - Le templier s'en va en murmurant des mots incompréhensibles entre sa barbe, et les voisins sont repoussés par Judith. Puis il essaie de reconforter sa mère avec des mots d'amour. Mais elle ne veut pas savoir, la douleur et le déshonneur sont trop grands. - Mais Judith n'a pas cédé et, dans son ardent amour filial, elle a dit à la fin : "Je vais partir, je vais chercher le cadavre de son père et l'enterrer, afin que l'effet de sa mort s'estompe en moi ! Parce que mon père était peut-être ce que vous voulez, mais je l'aimais et je l'aime encore aujourd'hui".

6. Pour Judas, cela signifie le plus grand miracle. Il s'agenouille et supplie Jéhovah de protéger le travail de sa fille. Des larmes de repentir coulent sur ses joues et ses lèvres disent : "Seigneur et Dieu Zebaoth, aie pitié de ma fille et de mon pauvre ! Pour la première fois, fortifié dans la prière, il se mit debout et s'assit devant la maison pour attendre sa fille Judith. - Il arrive enfin. Dans sa main, il porte un panier de provisions et court jusqu'à la sortie du village. Judas reste à ses côtés. Judith ne se tourne pas du tout vers les voisins et ne se soucie pas de leurs appels et de leurs regards. Combien son cœur saigne, car sa mère ne veut pas permettre ce chemin ; alors elle aurait volontiers accepté l'aide d'un frère. Mais maintenant, elle se dépêche d'aller de l'avant par elle-même à pas rapides : vers Jérusalem ! - Si seulement je pouvais rencontrer un disciple ou un ami de Jésus", pense-t-elle, "peut-être que je pourrais alors obtenir de l'aide ! –

7. Puis l'ange, qui avec Dismas accompagne les deux, met dans son cœur la pensée d'aller d'abord à Béthanie et de là à Jérusalem. –

8. Judas aurait certainement pu apprendre quelque chose de sa fille Judith, mais il ne le peut pas, car il est trop occupé par lui-même et son état. Dismas a donc demandé à l'ange et il lui a répondu : "Tu vois, mon ami, dans le Royaume de la vie et des esprits, chacun vit dans son propre monde, et ses pensées forment vraiment le fondement et l'essence de ce monde qui

est le sien, dans lequel il vit et se meut. Dans l'homme en chair et en os, c'est différent, car chacun est lié par ses pieds là où il se trouve, mais il peut se retrouver en pensée dans n'importe quel autre endroit. Pour nous, les anges, qui ne connaissons qu'une seule volonté, la Volonté du Dieu Tout-Puissant, est la même là où nous sommes, car rien ne nous lie, sinon cette Volonté divine. Et donc maintenant je suis ici, et dans l'instant qui suit je pourrais être à des milliers de kilomètres, en fait, à quelle vitesse mes pensées changent, à quelle vitesse je peux même courir vers un autre endroit. Et malgré tout, je pourrais être à la fois actif et vous apporter dès l'instant suivant des démonstrations de mon activité !

9. Vous voyez, c'est différent avec nos Judas. Parce qu'il ne pense qu'à lui et attend l'aide de l'extérieur, il ne peut se séparer de sa vie terrestre nocturne, la cupidité et l'ambition lui donnent son manque de lumière. Il fait donc partie des personnes les plus pauvres que l'on puisse imaginer, car sans but intérieur, il est totalement sans soutien. Judas est poussé par la peur au plus profond de son âme. Mais dès que quelqu'un lui dit quelque chose, lui donne des conseils ou lui montre son image, il devient mauvais. C'est pourquoi elle ne peut pas encore se pencher sur la sphère de sa fille, qui, dans un amour enfantin, est prête à commettre un péché même selon la loi en vigueur ! - Il ressent l'énergie du pur amour filial, et se place donc aux côtés de sa Judith. Si un tel amour lui était venu de sa femme à la maison, il serait resté.

10. Les esprits de cette espèce ne possèdent plus aucune prémonition de leur première terre natale ; ils sont donc des parias d'eux-mêmes ! Seulement si on trouve quelqu'un qui les entoure de compassion et d'amour, alors il va comme un voyageur dans une oasis dans le désert, où quelqu'un l'accueille à nouveau ! - L'amour filial et compatissant de Judith, qui veut à tout prix aider son père à trouver la paix, devient une bouée de sauvetage pour Judas. Mais rappelez-vous ceci, ami Dismas : dans le Royaume des esprits, seul celui qui, malgré tous les contrastes, aide les autres est aidé. Ici, il n'est pas important que vous puissiez faire quelque chose de votre plein gré, mais seulement que vous vouliez quelque chose de sérieux et fermement décidé ! Parmi nous, les anges, la volonté et l'action sont une seule et même chose ; parmi vous, enfants de Dieu mûrs, il reste cependant beaucoup à purifier et à renforcer. Cependant, le Seigneur n'a pas

encore perdu patience. Pratiquons aussi cette patience, pour que Judas soit sauvé !”. –

11. Il marche toujours aux côtés de Judith, mais son cœur est toujours vide, tous ses désirs sont comme balayés. Même son amour pour Jésus brûlait comme un feu de paille. - Mais entre-temps, la jeune fille a décidé de se rendre d’abord à Béthanie. Ses pensées précèdent les amis de Jésus, et ses sentiments traitent du Sauveur. Ce faisant, le voyage devient facile pour elle, elle a l’impression que des forces célestes la surveillent et son cœur est plein d’espoir ! Lentement, le jour diminue, le soir avance, et jusqu’au but, il reste deux heures de marche.

12. Puis il a prié : “Oh, cher Maître Jésus, aidez-moi, laissez-moi revenir aujourd’hui auprès de mes amis, afin que mon agitation soit apaisée et que je puisse suivre mon amour ! –

13. Puis il aperçoit une patrouille de soldats romains qui descendent la route. Le commandant est à cheval. Il atteint la fille et lui demande : “Où vas-tu ? Le jour tombe et il n’y a plus de logement ici”.

14. “Béthanie est mon but,” répond Judith, “car le seigneur de ces terres est Lazare, qui aimait mon père. J’ai besoin d’aide et d’assistance, car la mort est mon père”. –

15. Le Romain, en entendant cela, lui exprime quelques mots de condoléances et de réconfort, mais il lui dit ensuite : “Écoute, jeune fille, on ne va pas chercher de l’aide dans un endroit aussi éloigné. Vous n’avez pas d’amis à Jérusalem qui pourraient vous aider ? Pourquoi ne pas vous tourner vers les prêtres ?

16. Judith dit : “Monsieur, ce n’est pas une aide financière, mais je cherche quelqu’un pour m’aider à enterrer mon père ; car lui-même a mis fin à sa vie dans un moment de faiblesse. Mais cela ne peut se faire qu’en secret, car, selon notre loi, il ne peut être confié à la terre. Vous voyez, je suis une petite fille fragile, mais j’aime mon père. Alors s’il vous plaît, monsieur, laissez-moi continuer mon chemin et ne me retenez pas !” –

17. “Qui était donc votre père, et où s’est-il suicidé ?” - demande le Romain émerveillé.

Mon père s’appelait Judas”, répond Judith, “et il faisait partie de la petite bande de disciples qui suivaient le Sauveur et le Docteur Jésus. À cause des concomitances désastreuses, mon père a trahi son Maître dans le temple, et Jésus a dû mourir sur la croix du Golgotha. Mais comme mon père a vu que Jésus ne s’est pas libéré miraculeusement, comme il l’avait espéré, il a pris la malheureuse décision de se suicider. - Un prêtre nous a apporté la nouvelle de sa mort, mais de façon malveillante, de sorte que nous avons été saisis de terreur. Finalement, j’ai gagné toutes mes pensées et maintenant je veux chercher le cadavre de mon père pour l’enterrer. - Je peux vous en parler, mesdames, parce que vous n’êtes pas juives, et je pense que vous ne me trahirez pas non plus à cause de mon intention !

19. Le Romain répond : “Non, mon enfant, je ne t’entraverai jamais dans ton travail d’amour, au contraire, je le favoriserai. Mais redites-le ! Quel était le nom de votre père ?”

20. Judith répond : “Judas, monsieur, potier de métier. Depuis que Jésus est allé dans les villages, mon père était aussi avec lui. A la maison, nous avons souvent souffert de la misère et dû vivre à égalité, mais Jésus nous a toujours donné tant de choses que nous pouvions vivre”.

21. Le Romain dit : “Écoute, jeune fille, j’ai rencontré ton père. C’était un homme mauvais, il était avare et belliqueux, et il se pliait à l’ordre !”.

22. Judith dit : “Monsieur, c’était mon père !”

23. Le Romain poursuit : “Oui, ma petite fille, il est bon de penser à ton père avec un amour d’enfant et de lui garder un bon souvenir. Mais ton père n’est pas digne de cet amour, alors laisse-le tranquille et rentre à la maison”.

—

24. Judith répond : “Non, Seigneur, il est mon père et il restera mon père pour l’éternité. Jéhovah exige d’honorer son père et sa mère. Il ne s’agit pas de pères à bonnes mères, mais de pères et de mères. C’est pourquoi j’essaie, autant que possible, de venir en aide à mon père, afin qu’il trouve la paix”.

25. Le Romain dit : “Ecoute mon enfant, ton amour rappelle celui du divin Maître, dis-moi : es-tu un disciple du Nazaréen ?

26. Judith répond : “Oui et non ! Oui, parce que je l’aime ! Et non, parce que jusqu’à présent je suis toujours resté fidèle au temple, - jusqu’à ce que cela nous donne la dernière preuve de son absurdité. Maintenant, il m’est impossible de rester fidèle au temple. J’aimerais vivre à Béthanie pour toujours. Ma mère peut me suivre. Mes frères ont le sang nomade de notre défunt père dans les veines. Ils suivront certainement leur propre voie !”.

27. Le Romain répond : “Alors faites bien, après tout, Lazare est mon ami. Je vais vous conduire à lui. Nous allons à Jérusalem, je peux donc vous aider. Vous êtes sûrement fatigué et vous avez faim !

28. Judith dit : “Monsieur, j’ai marché toute la journée. Jusqu’à présent, Dieu m’a donné la force et continuera à m’aider à nouveau”.

29. “Alors, montez sur mon cheval !” - le Romain vous invite. - “N’aie pas peur, je te serrerai fort pour que tu arrives à Béthanie en premier !”

30. Après cela, le Romain donne des instructions à ses soldats, donne le commando à un autre et lui ordonne de mener la patrouille à Jérusalem.

31. Lui-même fait un rapide trot avec la fille vers Béthanie. Là, ils ne sont pas un peu surpris de voir un soldat romain à cheval avec une jeune fille dans les bras. Puis Lazare reconnaît en lui une vieille connaissance et un bon ami, le salue aussi cordialement que possible et leur souhaite la bienvenue à tous les deux ! Il rapporte au Romain qu’il a déjà de nombreux invités, de nombreuses connaissances communes, dont Ponce Pilate[2], comme presque tous les disciples de Jésus et de sa mère Marie. Le Romain tombe une pierre du cœur quand il entend cela, car il sait maintenant que la jeune fille est bien reçue. Il la présente à Lazare, et elle raconte fidèlement tout ce qui s’est passé. Même Lazare est ému par l’amour filial de la jeune fille. Il l’emmène immédiatement dans une chambre pour qu’elle puisse se reposer.

32. Le Romain, qui n’a plus que peu de temps, se rend entre-temps en grande compagnie, fait son rapport à Pilate et se divertit longuement avec

son disciple Jean. Tard dans la nuit, il se rend encore à Jérusalem, conformément à son devoir, mais il n'a pas encore parlé à Judith, car elle dort à poings fermés. – Chap. 9 L'amour filial Lazare et les frères récupèrent le cadavre

1. Tout le monde se lève tôt le matin. Puis Judith arrive dans la grande salle où tout le monde s'assied pour le petit déjeuner. Lazare la conduit à Marie, qui prend la fille dans ses bras et embrasse ses larmes maternelles sur son visage. Il lui dit aussi des mots d'amour, des mots que Judith n'a jamais entendus de sa vie. Confiante, elle lève les yeux vers Marie quand elle entend : "Vois, Jésus, mon Fils, notre bon Sauveur et Maître - vis ! Assure-toi que Judas, ton père, vit aussi ! Il est certain que son état n'est pas encore une vie réelle. Mais il sera aidé, s'il saisit et tient la main salvatrice de l'amour éternel du Sauveur !

2. Mais Judas voit et entend tout. Il peut participer à tous les événements. Mais l'amour et les soins de sa fille ont mis son moi intérieur dans la plus grande agitation ! Aucun reproche ! Pas de jurons ! C'est une musique céleste pour son âme mortellement blessée !

3. Jean dit maintenant à la jeune fille que Lazare a organisé l'enterrement et que Judas doit être enterré à Béthanie. "Tu n'as pas besoin de participer à cette scène passionnante", lui dit Jean, "ce soir, nous irons chercher le cadavre de ton père, et demain à cette heure, tu pourras lui rendre ton dernier service d'amour sur la tombe !

4. À cet instant, Jean voit Judas, puis il lui parle : "Judas, mon frère, oh, c'est une épreuve très, très dure pour toi qui savais tout aussi précisément que nous, mais tu as toujours cru que tu pouvais mélanger le spirituel-divin avec le matériel. Vous voyez, votre état est une conséquence de votre opération. Je ne te fais pas de reproches, mais je n'en fais qu'à moi-même, car dans ton moment de faiblesse, je ne suis pas resté avec toi. Mais une aide vous sera apportée. Restez ici un jour dans notre amour avec votre ami Dismas qui vous sert invisiblement - alors vous trouverez une nouvelle voie. Mais pliez votre sentiment dans l'humilité devant le Seigneur. Que Jésus soit avec vous ! Que Jésus soit avec vous !"

5. La jeune fille s'étonnait de la question : "Dites-moi, cher ami, à qui avez-vous parlé maintenant ?

6. "Avec Judas, ton père, que tu nous as amené ici, répond Jean, et par ton amour filial, il est sorti des liens de sa nuit et maintenant il prend soin de toi, comme si tu étais son Dieu. Bien sûr, vous ne le voyez pas, donc vous ne pouvez même pas lui parler. Mais c'est aussi une bonne chose, parce que vous ne le supportez toujours pas. Comme son état, en fait, son apparence l'est aussi. Réjouissez-vous, cependant, parce qu'il atteint le but de la vie. Ce que votre père a subi jusqu'à présent est inconcevable. Mais ce qui était autrefois saisi par l'Esprit de Vie, - est déjà pratiquement sauvé et perçoit déjà un petit bénéfice comme la plus grande des béatitudes".

7. Ensuite, Jean fait ses adieux à Marie et à la jeune fille, pour aller chercher le cadavre avec quelques frères et un serviteur de Lazare. Le char, avec un long coffre et quelques grands draps à l'intérieur, est prêt, et ainsi ils vont à Jérusalem, Judas va avec eux. Il a l'impression qu'un aimant l'attire vers Jean. Dans sa proximité, il se sent léger et il y a de la lumière autour de lui. Cette fois-ci, vous pouvez également reconnaître les environs et les frères qui se sont installés confortablement dans le wagon. Seul Jean sait que Judas est avec eux. Il s'abstient donc de toute conversation, afin de ne pas perdre sa force intérieure. Dans ce calme et dans ce silence, un rayon de chaleur vitale déborde sur Judas. - L'ange et Dismas suivent également, et il est bon que les frères aient reçu cette protection. L'adversaire, en fait, connaît bien cette mission et tente de la perturber. Une caravane de commerçants doit s'arrêter. Puis l'ange passe comme un orage, et les frères se hâtent d'atteindre l'auberge de Lazare près de Jérusalem, si possible sur un pied sec. Le directeur est surpris que Jean arrive avec cette cargaison. Mais lorsqu'il en apprend la raison, il est immédiatement prêt à les aider, et envoie un serviteur à l'endroit où Judas s'est suicidé. Ses craintes sont fondées, car en fait, le temple a mis en place une garde pour empêcher que le corps ne soit emporté. Les frères sont donc assez effrayés quand ils entendent la nouvelle.

8. Mais Jean est confiant - car il croit au pouvoir de l'amour ! - Alors il dit : "Nous ne voulons pas faire de scandale, mais après le coucher du soleil, nous le prendrons et l'emmènerons à Béthanie. Nous pourrions aller

voir le commandant romain et assurer sa protection ; mais pourquoi profiter de l'aide du monde quand l'aide spirituelle nous touche ! Vous voyez, les anges sont nombreux à se tenir à nos côtés, car il s'agit de combler le désir d'une fille ! Ne vous inquiétez donc pas, car Jésus, notre fidèle Dieu et Père, a déjà pourvu". –

9. Judas souffre de tourments à cette époque, car il peut maintenant se comparer à ses frères et à lui-même. Il regrette profondément ce qu'il a fait, mais son intérieur reste vide, car il n'a pas encore trouvé le chemin de la vraie prière et de l'action de grâce ! Jean, cependant, lui parle à nouveau du bon concept de dévouement et dit : "Mon frère, tu vois, nous ne pouvons pas faire le passé comme il n'est pas arrivé, mais nous pouvons bien éviter les conséquences de notre faux travail. Tous les frères veulent vous aider et vous assister, afin que vous puissiez tirer de vous quelque chose de nouveau et d'avenir, car le passé est laissé à celui qui excuse ses actes et rend volontiers les autres responsables. L'avenir, cependant, est une vie libre et indépendante venant de l'Amour pour Jésus, notre Seigneur, qui doit s'élever dans nos cœurs. Cela nous confronte à des tâches qui nous semblent parfois ne pas être à la hauteur ; mais dans la foi et l'amour de Jésus, nous trouvons la Force dont nous avons besoin et un merveilleux Sauveur. On ne bouge pas d'un pas si on persiste dans sa conception de la vie. Prenez congé de toutes vos conceptions et principes précédents, tout comme vous avez pris congé de votre corps précédent, et vous vous sentirez mieux et libre dans votre cœur. Soyez donc calme et libre !

10. Ces mots sont bons pour Judas, mais il reste avec sa douleur et son chagrin, car il ne saisit pas encore tout.

11. Au fur et à mesure que la journée avance, les frères se mettent en route. Le ciel s'assombrit, un blizzard arrive et un orage se déchaîne en peu de temps. La foudre sur la foudre suit et le grondement menaçant du tonnerre repousse les Templiers dans le temple. Par ce temps, ils n'osent plus sortir. Mais les frères restent au sec et font à nouveau l'expérience de la Magnificence du Maître, qui leur accorde Lumière et Protection.

12. Lorsqu'ils atteignent le cadavre, ils le détachent de la dentelle, l'enveloppent plusieurs fois dans des tissus et reviennent ensuite en silence, comme ils étaient venus. Ce n'est que lorsqu'ils ont Jérusalem derrière eux

que la tempête s'atténue. Peu à peu, les étoiles réapparaissent et sous un beau ciel nocturne, elles reviennent à Béthanie. Judas est recroquevillé sur la caisse de son cadavre, un cadavre qui, quelques jours plus tôt, lui avait fait horreur. Aujourd'hui, il est plus conscient de la séparation imminente, et il perçoit ces heures comme un cadeau de son Seigneur !

13. Au milieu de la nuit, ils arrivent à Béthanie. Lazarus a fait creuser une tombe et ses amis les plus proches attendent avec Judith leur arrivée ! Maintenant, c'est l'heure de l'enterrement ! En silence et sans paroles, le cadavre est confié à la terre. Une fois les cordes dénouées, Lazare donne la bénédiction, puis les frères et enfin Judith, sa fille !

14. Pas de larmes, mais une joie céleste coule dans le cœur de Judith, et elle prie donc : "Oh, toi, bon Sauveur Jésus ! Toi, dans la misère du Sauveur ! Toi, libérateur de la peur et de l'angoisse ! - Je veux me consacrer à Toi pour l'instant et pour l'éternité. Laissez-moi plutôt mourir, mais aidez mon père ! Donne-lui la paix, le réconfort et la tranquillité et laisse-moi reconnaître Ta sainte volonté d'amour. Soyez béni, car sans votre bénédiction je ne peux plus rester ! Amen !"

15. Tout le monde est touché. Mais Judas s'effondre sous l'amour de sa fille !

16. À la lumière des torches, les serviteurs remplissent la fosse de terre. Les amis et frères de Judith et les amis et frères de Judith sont revenus à la maison. Judas, cependant, reste à côté de son lieu de sépulture. En lui, tout est comme mort et indifférent fixé devant lui. Chap. 10 L'amour, véritable fruit de l'arbre de vie Dans l'au-delà, la tombe est profanée !

1. Judas reste dans cet état, jusqu'au matin où sa fille Judith vient à la fosse, s'y agenouille et prie : "Oh, toi grand, saint Dieu ! Toi, créateur de toutes les créatures ! Toi, Seigneur de toutes choses ! Tu vois, je me trouve ici devant Toi dans la poussière du néant, Te suppliant - Toi Omnimisericordial - de la grâce et de la compassion ! Ici repose mon parent et mon éducateur qui a abusé de sa volonté pour détruire sa vie et nous a laissé dans la honte et l'ignominie. O Seigneur ! Vous savez tout, vous seul connaissez les raisons de son action, et c'est pourquoi je vous supplie : oh, que la Grâce agisse ! Ne mesurez pas avec la mesure avec laquelle vous

avez mesuré mon père, mais utilisez ici pour lui Votre bien connue Clémence ! Mais si, au nom de Votre justice, vous devez vider la mesure du châtiment, oh, alors laissez-moi prendre le sort, laissez-moi porter cette profonde, profonde culpabilité, et me mettre dans la juste souffrance - afin que je puisse expier - expier ! Donnez au cœur de mon père le désir de paix et laissez-moi errer comme sans paix, jusqu'à ce que Votre Clémence me fasse reconnaître que la culpabilité - la grande culpabilité - est expiée. Oh, Jéhovah, ô Seigneur et Dieu Zebaoth ! En raison de ton grand amour, laisse-moi faire ce sacrifice et accorde-moi la force et la volonté pour cela ! Amen ! Seigneur Jésus, tu es notre Sauveur ! Je t'invoque aussi de mon cœur filial et je te prie : ne blâme pas la culpabilité de mon Père et sois-Tu miséricordieux et compatissant envers Lui pour Ton grand Amour ! Amen !” -Et, fortifiée au plus profond d'elle-même, la jeune fille retourne à la maison.

2. Judas a entendu chaque mot, il voit les gestes de sa fille, et lorsqu'il comprend les mots, il lui semble qu'une main a traversé sa poitrine et a tiré de son cœur une bande rouge de plusieurs mètres de long. Puis il se soumet de plus en plus. Soudain, tout le ciel s'enflamme et comme une pluie d'or scintille autour de lui ; et autour de lui et de sa tombe, un mur protecteur de Lumière est érigé, de sept mètres de diamètre, un mur qui ne cesse de grandir ! –

3. Dismas, cependant, demande à l'ange la signification de ce phénomène prodigieux et reçoit la réponse suivante : “Tu vois, cher ami ! Le grand et miséricordieux Amour du Rédempteur et de Dieu est devenu visible pour vous ici, comme Judas l'a également perçu. Il a été appelé par la prière du plus pur amour filial, qui, pour rendre son père heureux, voulait assumer même toutes les fautes de son père. Ce que nous avons vécu ici, c'est la naissance d'un véritable fruit de l'arbre de vie. Après que la promesse solennelle ait été exprimée et déposée dans le Coeur du grand omnimisericordien, cet amour a été reporté en signe de condescendance et comme un brise-lames contre les influences hostiles ! Ce que nous voyons ici est une rareté et c'est presque la seule !!!

4. Ce monument d'amour filial doit donc briller pour toute l'Infinité - et devenir un autel ! Mais nous, les anges et les serviteurs de Dieu, nous

baissons la tête, nous nous agenouillons et nous adorons !

5. Maintenant, Judas est en sécurité ! Ce qu'il ne pouvait pas faire seul lui est maintenant rendu facile par la vie libre et filiale de sa fille, qui vient de Dieu. Et le magnifique Love Redeemer offre déjà les deux mains ouvertes avec de nouveaux moyens rendus accessibles par Grace ! Alors attention, car la croissance de Judas est aussi la vôtre”.

6. Judas se lève et voit au loin la Lumière, cette merveilleuse Lumière dorée ! Et maintenant, il se dit : “Oh, comme tes paroles ont fait du bien à mon cœur - toi, ma chère, bonne fille, et maintenant comme je me sens mal. Oh, Judith, tu veux m'apporter la punition et la honte ! Oh mon Dieu, un tel être peut-il exister ? Il ne peut y avoir aucune chance de trouver une autre issue ? Hélas, si seulement je pouvais trouver Jésus, le Maître ! À genoux, je veux le prier jusqu'à ce que je sois certain que ma fille sera récompensée par cet amour et ne portera pas mon grand fardeau de culpabilité ! - Maintenant, je veux aller dans la maison et chercher Judith pour la remercier, même si elle ne le remarque pas.

7. Et il entre dans la maison, et sa colonne de lumière avec lui. Il y trouve Judith et s'appuie contre elle, lui donne un baiser affectueux et intime et prie : “Ô Jésus, mon cher, bon maître ! Garde cet enfant dans Ton Coeur et laisse-moi Te trouver dans mon besoin, afin que je puisse apporter de l'aide ! –

8. Ensuite, retournez dans la tombe. Il y trouve une bande d'obscurs éhontés qui enlèvent la terre avec zèle. Une grande curiosité suit leur travail. Leurs discours leur font reconnaître qu'ici, dans ce monticule fraîchement creusé, ils sont censés trouver de l'or ou des trésors et combien ils s'efforcent avec ferveur d'atteindre très bientôt le fond du puits.

9. Lorsqu'ils arrivent enfin, ils trouvent à la place de l'or et des trésors bien sûr le cadavre de Judas et sont brutalement déçus. - Puis l'un d'eux voit Judas et s'écrie : “Ici, camarades, regardez, c'est le propriétaire de ce cadavre, mais il nous laisse creuser et travailler. Ah, approchez-vous ! Alors qui êtes-vous vraiment ? Vous devriez être connu ! Viens et ne t'enfuis pas en douce, car tu es Judas, le potier, l'escroc et le voleur et, comme nous

l'avons entendu, aussi un traître ! Venez camarades, il doit payer sa curiosité pour nous observer !”.

10. Ils l'entourent donc d'une expression sinistre. “Ah, tu ne veux pas parler, espèce de traître et de canaille, espèce de tricheur au visage frais, parle !”

11. “Qu'est-ce que je t'ai fait pour que tu m'ouvres les yeux et me menaces”, dit Judas. - “Je suis bien Judas et j'ai trahi mon Seigneur, mais pour cela je suis maintenant assez puni. Aujourd'hui encore, je pourrais être avec Jésus, mon Maître, et je pourrais profiter des béatitudes. Mais je suis donc seul et abandonné, et je ne sais même pas depuis combien de temps je suis dans le royaume des esprits”.

12. Un des camarades dit : “Arrête de nous raconter de grandes histoires, traître, parce que là où tu es allé, on s'en fiche. Mais que vous nous ayez fait travailler là où il n'y a pas de profit pour nous, cela doit être puni. Alors, allez, couvrez votre fosse rapidement, ou vous passerez un mauvais moment. Mais nous continuerons, car nous voulons que nous arrivions bientôt à l'or et à l'argent”.

13. Judas se tait, prend une pelle et remplit à nouveau la fosse. Quand il a fini, il met la pelle de côté et leur dit : “Où voulez-vous aller ? Nous sommes des êtres spirituels et nous n'avons plus besoin d'or ni d'argent. Ce dont nous avons besoin, c'est d'un foyer, d'un endroit où nous pouvons rester”.

14. Un rire général résonne en direction de Judas ! Ils disent : “Nous, les esprits ? Et nous n'avons plus besoin d'or ? Vous devez avoir perdu toute intelligence ! Avez-vous donc remarqué que notre monde est devenu autre chose que matériel ? Peut-être que pour un traître cela doit être différent, le nôtre est toujours le vieux !

15. Judas dit : “Chers hommes, écoutez-moi : j'étais un disciple de Jésus de Nazareth. Après avoir passé quelques heures misérables derrière moi, une lumière s'est allumée sur ma vie passée. Je regrette profondément ma façon de faire, qui découle de mes principes erronés. Moi aussi, j'aspirais à l'or, aux biens et à l'honneur. Combien de fois ai-je dû entendre de la

bouche du Seigneur que tout l'or et tous les trésors de la Terre sont inutiles et que nous devons tout abandonner lorsque nous déposons notre corps. C'est seulement maintenant que je me rends compte que j'étais et que je suis toujours le plus pauvre. Vous devez certainement admettre que vous êtes aussi pauvre que moi et que tout ce que vous appelez argent et richesse ne vit que dans votre imagination. Comme ce monde dans lequel nous vivons maintenant, - ce n'est qu'un monde apparent et imaginaire.

16. Je peux vous apporter la preuve que votre monde actuel n'a aucune substance. Venez avec moi à Jérusalem, là où le temple, qui pendant cent ans a été dirigé et habité par le grand prêtre Eljasib et sa suite, est en ruines. Comme le Maître voulait aider les habitants de ce temple apparent, il a fait tomber ce bâtiment trompeur et mensonger, et alors que tous croyaient aux paroles du Seigneur et se laissaient guider par lui vers un nouveau mode de vie, le grand prêtre est resté dans son obstination et vit toujours là, parmi les décombres ! Venez, convainquez-vous de mes paroles. Et si j'ai menti, alors vous pouvez faire ce que vous voulez de moi, auquel cas je le supporterai patiemment. Mais si j'ai dit la vérité, alors vous pouvez encore me croire quand je dis que votre vie apparente est une vie perdue !

17. Un autre rire suit, mais le patron dit : "Écoutez, il faut réfléchir à cette question, on ne rate rien. Et si Judas avait raison de dire que le beau et superbe temple est en ruines, alors il y aurait un grand butin pour nous, car le temple cache beaucoup de richesses !

18. Cette proposition plaît ; et puis le patron dit encore : "Mais réjouissez-vous mon ami, car si vous nous avez menti, nous allons vous mettre en pièces !

19. Avec des cris, des hurlements et des malédictions, ils partent, mais Judas est maintenu au milieu. Chap. 11 La querelle, puis la paix, et enfin le premier repas...

1. Judas regarde Béthanie avec mélancolie et, dans son cœur, il envoie à sa fille Judith bénédiction sur bénédiction et prière sur prière. Il doit se soumettre à plus d'une moquerie, mais lorsque cela signifie quelque chose, il doit se taire. Après un long et pénible voyage, ils aperçoivent Jérusalem au loin. Mais aucun sommet de temple ne brille, mais partout où ils

regardent, il y a un épais nuage de fumée. Puis ils se disent : “Et si Judas avait raison ?

2. En peu de temps, ils arrivent aux ruines du temple et font le tour des lieux de feu et de décombres. Les camarades ne s’intéressent plus à Juda, mais ils commencent à chercher des trésors sur et sous les décombres, dans la mesure où la fumée et la chaleur le permettent. En attendant, Judas part à la recherche du grand prêtre et pense qu’il le trouvera peut-être encore ici. Mais lorsqu’il cherche et grimpe dans le vaste champ de décombres, le grand prêtre et certains de ses collègues sortent d’une faille souterraine, et ils frappent Judas, le frappent et le battent, jusqu’à ce qu’il tombe inconscient. Mais avant de tomber, il supplie encore : “Seigneur Jésus, aide-moi !”.

3. Les camarades le sentent. Lorsqu’ils voient ce qui s’est passé, ils courent au secours de Judas et le porte-parole nommé Joseph pose une question furieuse : “Pourquoi frappes-tu Judas ? Que vous a-t-il fait ?

4. Le grand prêtre s’écrie avec rancune : “Cela vous arrivera bientôt comme à ce traître. D’abord il trahit son Maître, puis moi, et maintenant il amène même une bande de voyous ici pour se venger du fait que j’ai menacé de le détruire !”.

5. Joseph répond : “Espèce de misérable hypocrite, à bas ta robe de simulateur ! Nous vous apprendrons à vous venger, - pas des criminels ! Souvenez-vous : Judas n’a pas voulu vous faire de mal avec des mots. Il nous a fait faire tout ce chemin pour nous montrer que nous sommes de l’autre côté ! Et maintenant, voyons voir : Judas a raison, il ne nous a pas menti, il est donc sous notre protection. Mais vous en avez fini avec votre magnificence dans votre royaume de mensonges. Venez, frères, donnez-moi la main, jusqu’au Golgotha avec cette canaille, jusqu’à la croix, il y a sa place, pour qu’il n’ait plus à faire de mal à personne !

6. A cet instant, Judas se remet, Joseph va le voir, le soutient et lui dit : “Il t’a joué un mauvais tour, n’est-ce pas ? C’est pourquoi il doit payer ! Viens, maintenant lève-toi pour que tu te sentes à nouveau mieux”.

7. Et maintenant, Judas est de nouveau debout et voit comment ils déshabillent le grand prêtre et lui attachent les jambes. Puis il demande : “Pourquoi faites-vous cela ? Il ne vous a fait aucun mal”.

8. “Nous non, mais vous oui, et cela nous met en colère !”, - dit Joseph. - “Si c’était un brigand comme nous, alors nous pourrions le comprendre, mais c’est un serviteur de Dieu. Il doit donc payer, il sera crucifié sur le Golgotha ! Allez ! Donnez-moi un coup de main ! Allons-y ! Et toi, frère Judas, fais la prière des funérailles pendant que nous le crucifions !”

9. “Stop !”, - supplie Judas. - “Pas comme ça ! Nous ne voulons pas nous accabler d’une culpabilité encore plus grande, nous voulons oublier qu’ils ont comploté le mal avec nous. Allez, laissez-le tranquille, ce ne sera pas à votre détriment. Il ne vous a rien fait, et je suis heureux d’avoir enfin la possibilité d’agir selon la volonté du Maître. Il a dit : “Ne jugez pas, afin que vous ne soyez pas jugés”, alors aidez-moi à desserrer ses liens. S’il reste ensuite dans son entêtement et sa colère, alors vous pouvez faire de lui ce que vous voulez. Mais s’il est prêt à changer, alors il doit être libre ; car, frères, il est entre nos mains et nous ne devons pas le craindre”.

10. Après cela, Judas se tourne vers Eljasib et lui dit : “Eh bien, cher ami, tu as tout entendu. Qu’allez-vous faire à ce sujet ? Voulez-vous continuer à faire rage, ou voulez-vous, comme nous, garder le silence et la paix maintenant ? Avez-vous entendu ce qui vous est arrivé ? Ne réfléchis pas trop longtemps et demande pardon à tes frères”. Ensuite, les hommes, sans que personne n’ait rien contre, délient vraiment les liens avec le grand prêtre. Maintenant il est libre, et Judas a pitié de l’Eljasib nu, il enlève son manteau et le met autour de l’homme froid.

11. À cet instant, Dismas vient et met un nouveau manteau sur les épaules de Judas par ordre de l’ange. Puis Judas reconnaît Dismas. Elle l’embrasse, pleine de joie, et lui dit : “Oh, maintenant que tu es de nouveau là, je ne serai plus séparée de toi, j’ai vécu des temps amers !

12. Dismas répond : “Très bien, frère Judah, je sais tout, j’ai toujours été avec toi et j’ai ressenti toute ta souffrance et tout ton mal. Si je n’avais pas eu la promesse que vous seriez aidés, j’aurais disparu de la douleur. Mais maintenant, frère de cœur, ne nous préoccupons plus autant de nous-mêmes,

car notre tâche nous commande : “Au secours ! Et tant que vous aiderez les autres, vous serez aussi aidé”.

13. Judas dit : “C’est bien que tu me le rappelles, je suis toujours le vieux Judas.” Il prend maintenant la main de Dismas, le conduit vers ses compagnons et dit : “Voici mon ami Dismas qui m’a apporté les premiers secours dans ce monde. Je l’avais perdu mais, Dieu merci, je l’ai retrouvé et maintenant nous ne nous quitterons plus jamais. Et précisément, nous ne le quitterons plus jamais ! D’accord ? Restons ensemble !”

14. Le grand prêtre se tient à l’écart et ne dit pas un mot. Mais Joseph, l’aîné de ses compagnons, s’approche de Dismas et dit : “Oui, mon ami, nous nous connaissons certainement, alors d’où viens-tu ? Nous vous avons perdu de vue depuis l’affrontement auquel les Romains nous ont contraints - ils vous avaient ! Nous sommes tombés au combat. C’était aussi une lutte inégale, et maintenant nous nous retrouvons ici à nouveau”.

15. Dismas reconnaît son vieux compagnon d’armes et dit : “Oui, cher Joseph, les temps changent vite. J’ai été condamné et, avec Jésus, mis sur la croix. Au même moment, le grand Nazaréen a été crucifié avec nous. Là, dans la lutte mortelle avec la seule prière qui venait du fond de mon cœur, j’ai pu saisir une main secourable, à savoir la main salvatrice de Jésus de Nazareth. C’est à Lui seul que je dois mon existence et j’ai pu vivre des démonstrations de Grâce sur les grâces de l’amour libérateur de Jésus, le Sauveur ! Mon cœur ne connaît que la gratitude, la gratitude pour un amour aussi illimité, pour le fait que je suis digne d’aider ! Dites, mes frères, vous ne détestez pas votre état actuel ? Ne voulez-vous pas mener une vie pleine de bonheur et de joie ? Ce sera à vous et à tous ceux qui cessent de ne regarder qu’eux-mêmes. Ici, au royaume des esprits, on pèse et on évalue différemment que dans l’existence terrestre ! Demandez à ce pauvre homme, le Grand Prêtre, depuis combien de temps il se trouve déjà dans ce qu’on appelle l’au-delà - et quel chemin il a parcouru jusqu’ici. Si l’amour miséricordieux de Jésus n’avait pas enlevé son temple apparent, alors après mille ans, il serait toujours le grand prêtre apparent ! Il n’a qu’à remercier l’amour de Jésus s’il porte maintenant le manteau de Judas”.

16. “Hélas, Dismas, que pouvez-vous nous dire ! - interrompt Joseph, son ancien compagnon de bataille et commandant, - “Nous n’avions absolument

aucun désir de vivre et d'être différents. Bien sûr, maintenant je vous crois tous les deux, et la question serait maintenant la suivante : "Qu'avez-vous l'intention de faire avec nous ? Pour autant que je sache, vous êtes de pauvres diables comme nous. Nous comprenons que maintenant, l'or et l'argent ne peuvent plus nous servir. Mais que doit-on faire de nous ? Le sang est collé à nos mains, le vol et les incendies étaient notre vie !!! Maintenant, tout d'un coup, tout cela doit être pardonné et oublié ? À peine croyable ! Maintenant, il nous est révélé, et tout est vrai, ce qui nous a été enseigné dans notre jeunesse, par exemple, qu'après la mort il y a une autre vie ; alors sera aussi la Vérité le Jugement à venir dans lequel nous serons tous perdus ! Avez-vous été vous-même de notre propre moule, sur qui et sur quoi souhaitez-vous faire appel alors, quand viendra l'arrêt ?

17. Vous parlez de ce Nazaréen, comme Judas déjà. Mais a-t-il le pouvoir et le droit de pardonner les péchés ? Et peut-il prendre des décisions sur des hommes qui ont toujours fait le contraire de ce qu'il enseignait ? - Regardez, regardez Judas, il n'y a ni sang ni vol sur ses mains. Il a été longtemps avec le Nazaréen, est allé avec lui en tant que disciple à travers le pays et a été en tout point, pour ainsi dire, son ami ! Mais Judas ici est aussi mauvais que nous. Son Jésus l'a laissé dans la boue. Nous aurions pu le mettre en pièces quand il est tombé entre nos mains, et même le grand prêtre l'a battu jusqu'à l'évanouissement. Et aucun Jésus n'est venu l'aider. Non, Dismas, si tu veux et peux nous aider à obtenir ce que tu veux, tu dois nous verser du vin pur et nous prouver ta raison".

18. A ce stade, Dismas est surpris et, comme il ne peut donner aucune réponse, il recule de quelques pas vers son ange guide et le supplie de l'aider.

19. L'ange hoche la tête et dit : "Oui, mon ami, si tu me pries, alors je peux aussi t'aider et je le ferai avec plaisir. Mais pourquoi dans votre misère ne vous tournez-vous pas vers Jésus, le Seigneur ! - dans votre cœur ? Savez-vous si vos amis me reconnaîtront et m'écouteront ? Demandez-leur d'abord s'ils sont d'accord avec cela aussi".

20. Puis Dismas revient et dit à Joseph : "Écoute, il y a encore quelqu'un près d'ici qui habite le Royaume des esprits depuis longtemps, il peut nous

donner la bonne réponse à toutes les questions et aussi nous montrer la bonne lumière sur Jésus. Voulez-vous l'écouter pour moi ?

21 "Qu'il vienne", répond Joseph, "il est important qu'il nous donne de la clarté et qu'il puisse le faire. Nous sommes prêts à l'écouter".

22. Alors l'ange s'avance et dit : "Soyez mes salutations, chers amis, vous me demandez des éclaircissements sur Jésus. Vous voyez, je suis un très ancien habitant de ce monde des esprits et je connais bien Son Ordre. Je suis un serviteur de mon Seigneur et de Dieu et je suis aussi ici pour accomplir uniquement Sa volonté - c'est-à-dire pour apporter de l'aide à celui qui en demande ! Donnez la vérité à celui qui la désire ! Maintenant, je vous demande : voulez-vous me donner la foi, ou me considérez-vous comme quelqu'un qui parle avec la prétention d'avoir raison ?".

23. Joseph lui répondit : "Nous ne vous connaissons pas et pourtant vous nous appelez "chers amis" ; savez-vous qui nous sommes ? Il est dangereux de traîner avec nous, en fait, nous sommes des bandits et des meurtriers à répétition. C'est vrai que nous étions des soldats, mais le sang versé nous a rendus avides. Il n'est donc pas bon de traîner avec nous. Parce que si ça tourne mal, nous ne pouvons pas garantir que ça ne tournera pas mal pour vous. Nous avons déjà eu de nombreuses expériences et nous ne croyons donc même pas à notre guide Dismas. Mais puisque vous nous appelez "chers amis", nous devons vous renvoyer plutôt pour votre propre bien, car, comme je l'ai déjà dit, il n'est pas bon d'être avec nous".

24. L'ange sourit alors à Joseph et lui dit : "Mes amis, ne vous inquiétez pas pour moi, car je suis un serviteur de Dieu et je n'ai rien à craindre. Je ne suis ici que parce que c'est à Jésus, à mon Seigneur, que votre salut tient à cœur. Vous vous insurgez aussi contre lui et vous doutez, car Judas est encore loin de lui. Mais je vous le dis : Judas est toujours aussi loin de Jésus que vous l'êtes encore. Mais Jésus est proche de vous et est à tout moment le plus proche de tous. Il ne tient donc qu'à vous de vous tourner vers Lui et de le tenir avec tout votre amour ! Ici, cependant, dans le Royaume des esprits, tout développement est plus lent que dans la vie terrestre, car chacun vit dans son propre monde et ne rencontre que ceux qui sont égaux à lui en esprit et en sentiment. En général, personne ne vient le voir pour allumer une lumière ! En effet, tout doit venir de l'intérieur, c'est-à-dire de

votre cœur, - et c'est un long chemin ! - Mais vous avez vu Judas dans sa misère et sa pauvreté et vous avez pu le rencontrer.

25. Vous voyez, c'est ce que Jésus voulait, - car vous tous avec Judas et Dismas êtes d'un seul esprit. Parce que Dismas n'a obtenu un Guide que sur sa prière et qu'il se développe maintenant rapidement vers la Lumière, vous aussi vous êtes inclus dans ce développement, si seulement vous voulez et êtes prêts à rester unis à lui. Dismas s'occupe de Judas, et Judas s'occupe de vous, mais il faut d'abord établir la bonne cohésion de la volonté. Dès que vous aurez mis vos mains dans l'amour et l'harmonie, vous pourrez monter d'un cran sur le chemin de la perfection. Tu demandes donc d'abord pardon à Judas et à Dismas, puisque tu leur as causé beaucoup de peine avec tes moqueries sur Jésus de Nazareth. Le Maître vous a en tout cas déjà pardonné, car vous l'avez fait par ignorance !”.

26. Joseph répond alors que, dans son cœur, l'ange lui est déjà devenu très cher : “Oui, écoute, serviteur de Dieu, tu viens maintenant avec des choses complètement différentes de ce que nous pensions. Nous attendions de vous des arguments selon lesquels nous avons vécu et agi mal et nous vivons et agissons toujours mal. Mais vous ne dites rien à ce sujet et vous voulez juste que nous demandions pardon à Judas et Dismas. Tout ce que nous connaissons jusqu'à présent, c'est la violence, et nous n'y renonçons pas. Si nous n'avions pas eu recours à la violence pour sauver Judas de la main du grand prêtre, cela aurait-il été possible en substance ? Alors demandons-nous à nouveau pardon au grand prêtre ?”

27. L'ange dit : “Mes chers amis, vous n'avez pas besoin de demander au grand prêtre, car vous vous êtes laissé entraîner dans votre volonté d'aider Judas. Mais il devra encore demander pardon au cœur, car jusqu'à présent il ne l'a fait qu'avec sa bouche”.

28. A ce moment, le grand prêtre en manteau de Judas s'approche et demande :

29. “Quoi ? Dois-je encore demander pardon ? Avant cela, on ne tenait pas compte de mes vêtements, qui étaient en tout cas un signe de ma dignité de grand prêtre. Puis on me les arrache du corps et finalement je suis offensé à mort ! Et que dites-vous que vous êtes un serviteur de Dieu, vous

appelez cela un développement continu ? Si seulement je pouvais faire ce que je souhaite, je vous le montrerais !

30. “Eljasib, tais-toi d’abord !” - lui crie l’ange. - “Persévérez dans votre point de vue et dans votre dignité imaginaire. Mais je vous le dis, si vous aviez suivi Jésus lorsqu’il vous a invité, et cru à ses paroles, vous seriez maintenant rempli de joie et de délices, et votre temple existerait encore maintenant pour la bénédiction des pauvres et des perdus. Je vous dis à tous une fois de plus que nous devons devenir un seul sentiment, avant de poursuivre sur de nouvelles voies. L’harmonie doit régner entre nous, et celle-ci n’a pour fondement que le pardon !

31. Ou voulez-vous faire ce que vous avez fait jusqu’à présent ? - Vous voyez, Judas vous a donné la preuve que vous ne vivez plus sur Terre, c’est aussi pour cela que vous êtes allé avec lui. Et puisque vous avez maintenant la certitude de vivre comme des esprits, vous devez logiquement en déduire et enfin commencer à mener consciemment une vie spirituelle. Car Jésus a dit que celui qui suit ses enseignements vivra aussi ! Vous devez admettre que vous vivez, mais c’est une vie pleine de désolation et d’angoisse. Mais si vous agissez selon les Paroles de Jésus, alors la paix, la joie et l’épanouissement seront en vous ! Alors je vous demande : quand, dans ce monde, avez-vous vraiment mangé et bu pour la dernière fois, et quand, la dernière fois, avez-vous rencontré d’autres hommes ?”. - - -

32. À ce stade, Joseph regarde ses amis et dit : “Oui, nous n’y avons pas encore vraiment pensé ! Nous n’avons ni mangé ni bu, mais jusqu’à présent, nous n’avons même pas ressenti la faim ou la soif. Nous n’avons rencontré personne d’autre que vous, avec qui nous sommes maintenant réunis ici”.

33. L’ange dit : “Alors, vous avez déjà reconnu beaucoup de choses ! Vous avez donc la preuve que Judas vous a dit la vérité. Maintenant, venez ! Vous avez aussi entendu parler de Jésus, le Sauveur ! Pourquoi ne voulez-vous pas le rencontrer ? Je veux vous dire que dans votre cœur, vous êtes bien conscient que vous auriez dû quitter votre travail, parce que Jésus est Amour et Justice. Ce dernier vous fait peur et donc vous craignez de le rencontrer ! Vous savez précisément que c’est la Vérité, mais je vous dis : tant que vous avez encore peur de Lui, vous le fuyez et l’évitez à cause de

vos actions comme auparavant, jusque-là vous ne pouvez même pas être aidés ! Mais écoutez bien : Jésus est vivant ! Sa Vie est Majesté ! Puissance et Perfection ! Il sait tout ! Il sait qu'on parle de lui maintenant ! Il connaît toutes vos misères et m'a envoyé à vos côtés pour vous aider ! - Ma patrie est une lumière - et une existence - pleine de vie opérationnelle !

34. La Terre n'est qu'une vallée test - juste une école ! Là-bas, l'homme en lutte sur des chemins caillouteux ou épineux peut s'élever à la hauteur de son cœur et construire un monde permanent, libre et indépendant qui demeure à jamais ; et là, d'une créature à un être divin né nouveau ! ! Vous êtes encore profondément dans les sphères de votre monde terrestre. Mais avant de renaître, vous resterez dans cet état misérable !

35. Nous, serviteurs de Dieu, avons la tâche d'aider ceux qui ont besoin de notre aide et d'invoquer le Père qui est aux cieux, notre Dieu et Roi depuis l'éternité ! D'après mes paroles, vous percevez qu'elles viennent d'une sainte gravité. Ben j'ai tout pouvoir sur toi et je pourrais te disperser pour que tu sois à nouveau seul ; - chacun pour soi ! Mais l'amour de Dieu ne veut pas cela, et vous pouvez donc tous, si vous suivez de votre plein gré, aller vers une existence meilleure". - - -

36. Puis Joseph se tourne vers ses compagnons et dit : "Vous avez tous entendu ce que l'étranger nous a dit. Il n'est certainement pas venu nous voir avec de mauvaises intentions, et dans mon cœur, j'ai gagné une grande confiance en lui. Mon opinion est la suivante : suivons-le, hors d'ici, le plus tôt sera le mieux ! Ne pensez-vous pas que c'est la meilleure chose à faire ?" -

37. Tous les six sont d'accord avec lui, mais certains murmurent entre eux et se demandent s'ils ne pourraient pas encourir un jugement punitif ! -

38. Alors l'ange vient et leur dit : "Chers amis, j'ai bien entendu vos préoccupations, même si vous chuchotez ! Devant moi, rien de vous ne m'est caché. Mais je vous comprends, et je vous assure donc que si vous me suivez, il n'est plus question de punition pour toujours ! Il suffit de faire amende honorable ! Votre culpabilité, en effet, n'exige plus ici aucune expiation, mais seulement le repentir, la pénitence et l'esprit de sacrifice, c'est-à-dire un nouveau sentiment plein d'amour et de service ! - Si vous

voulez maintenant, vous pouvez changer votre vie actuelle - avec une vie de joie”.

39. Maintenant, Joseph répond à l’ange : “Ecoute, mon cher ami, aimable, joue ton discours, il y a un charme dans tes paroles pour que je ne puisse plus m’opposer à rien ! -Venus frères, laissons l’ancienne vie ici, suivons la volontiers ; et maintenant dites-nous ce que nous devons faire”. Puis l’ange se retourne et maintenant tout le monde voit une jolie petite maison pas trop loin sur une colline. “Suivez-moi là-bas, afin que nous nous fortifiions, et vous goûterez un peu de l’Amour de Jésus, Amour qui vous prépare cette joie ! –

40. L’ange avance et les sept le suivent. - Judas se tient debout. Alors Dismas attend et lui demande : “Frère, tu ne veux pas venir avec nous ?”

41. Judas répond : “Bien sûr, mais vous voyez, je n’ai pas été invité, et d’ailleurs, il y a toujours Eljasib ici. Dois-je encore abandonner le pauvre gars ?”

42. Puis Dismas a demandé à Eljasib si lui aussi ne voulait pas se réunir, et comme il a répondu oui, Judas était également satisfait, et maintenant les trois se sont précipités après les autres.

43. Lorsqu’ils arrivent à la maison, un homme vénérable qui les regarde avec de bons yeux et les accueille chaleureusement ouvre la porte. Puis il les conduit dans la pièce où se trouve déjà l’ange avec les sept. Dans la grande, belle et accueillante salle se trouve une grande et longue table avec des bancs.

44. “Vous voilà, je transporte encore trois traînants”, dit-il, “et maintenant prenez place et mettez-vous à l’aise, en attendant je transporte du pain, du sel et du vin !”

45. L’ange salue Judas et lui dit : “Ecoute! Le fait que je ne vous ai pas invité s’explique par le fait que vous êtes un gage et que vous pouvez déjà agir librement par vous-même. C’est bien que vous soyez venu, et surtout que vous ayez amené Eljasib avec vous. Vous devez donc aussi éprouver la joie de ce que signifie avoir aimé”. –

46. Le vieil et aimable aubergiste vient mettre la table avec du pain, du sel et du vin et les invite à se servir abondamment. Et pour la première fois, ils prennent de la nourriture et des boissons dans le royaume des esprits. Après avoir été bien rassasié et s'être senti à nouveau fortifié, Judas commence à parler et dit : "Chers frères, cette fois-ci, c'était encore comme à l'époque, quand j'étais encore avec Jésus sur terre et que je m'asseyais à sa table. Aussi peu que cela ait pu paraître sur la table, nous étions toujours complets, même si nous étions si nombreux. Oh, comme ce serait bien si le Maître était à nouveau parmi nous ! Où peut-il être maintenant ? Ne pouvons-nous pas aller vers Lui et rester avec Lui ?"

47. Mais l'ange répondit : "Mon cher Judas, en tant qu'homme, tu pourrais bien dire ceci : allons là où se trouve le Maître, mais maintenant nous sommes dans le Royaume des Esprits, et Jésus en vérité est partout. Vous devez d'abord lui donner naissance dans votre propre monde. Cela ne se fait qu'à travers le plus grand Amour intérieur pour Lui, Amour qui s'exprime dans le service toujours plus grand ! Ce sont les conditions nécessaires pour le trouver et les chemins qui mènent à lui ! - Vous voyez, il vous reste à combler un manque, en fait, un perdu vous attend : Gesmas sur le Golgotha ! Un chemin viable vers le Seigneur est le sentiment en vous qu'une personne dans le besoin exige de vous. Gesmas serait heureux de vous avoir comme compagnon, car l'ennui qu'il ressent est une terrible punition. - Il regrette depuis longtemps de s'être moqué de vous, alors je vous donne ce bon conseil, courez là-bas au Golgotha. Amenez Gesmas ici pour que tout soit réuni". - - - Chap. 12 Le miracle de la Croix !

1. Les autres assiègent Judas, ils voudraient l'accompagner, mais l'ange dit : "Non, chers amis, Judas y va seul, car c'est lui qui a cette mission à accomplir. A moins qu'il ne demande à quelqu'un de l'accompagner". - Puis Judas demande à Dismas de l'accompagner, car il ne veut plus se séparer de lui. - Ils se rendent donc tous les deux au Golgotha, lieu de tourment. Maintenant, Judas peut reconnaître tout, en fait, vers l'ouest est clair, et plein de joie converser avec Dismas. - Il parle de tout ce qu'ils ont vécu ensemble jusqu'à présent, et Judas doit souvent s'émerveiller de la sagesse de Dismas. Mais cela ne l'irrite pas, il s'y attache plutôt de plus en plus.

2. À leur arrivée, Dismas dit : “Il ne s’agit pas seulement de Gesmas ! Il s’agit aussi de nous et de beaucoup, beaucoup d’autres qui sont mis exactement comme nous l’étions. Il n’y a pas que sur Terre que les gens vivent dans un esprit de fierté et de soif d’argent, mais aussi ici, au Royaume des esprits ! Pensez au grand prêtre Eljasib ! Les Templiers veulent une domination illimitée et ne tolèrent personne à leurs côtés. Ils ne connaissent pas du tout Dieu, - ils ne connaissent que Sa Parole écrite. Et même celui-ci seulement de l’extérieur, et ils l’annoncent pour qu’il n’en résulte toujours que leur propre succès et avantage. C’est pourquoi Jésus était détesté par eux, parce qu’il montrait un chemin qui mène à Dieu sans médiateurs. Il faisait obstacle à leur ambition et c’est pourquoi ils l’ont mis sur la croix.

3. Vous voyez, même vous, vous étiez assez bon pour eux comme outil. Mais quand ils ont atteint leur but, ils vous ont mis de côté. Mais maintenant, nous voulons être des instruments dans la main de Jésus. Ici, cependant, nous ne devons pas combattre les avares et les orgueilleux, comme l’ange me l’a appris, mais dans l’avarice et l’orgueil, nous devons voir des blessures et des maladies que nous devons guérir par l’humilité, le dévouement et le service joyeux ! Seul ce que nous pouvons réparer chez les autres, est bien récupéré ! Seul ce que nous sommes dans les autres sera également en nous ! Et souvenez-vous qu’il y a des anges puissants à notre disposition, là où notre force ne suffit pas”. - Judas confirme tout cela à cœur ouvert. Maintenant, ils poursuivent tous les deux leur chemin en toute tranquillité.

4. Après un temps assez long, ils voient déjà la colline du Golgotha, et viennent enfin de Gesmas. Il est accroupi sur le tronc de bois, un tronc qui deviendra fatal pour Juda et lui, et Gesmas se murmure à lui-même : “Il en est ainsi, comme je me suis déjà dit des centaines de fois ; il n’y a plus d’âme en vue, avec laquelle je pourrais compter. Le pire, c’est l’obscurité. Une nuit éternellement longue. Je peux donc attendre aussi longtemps que je veux et si quelqu’un venait, je ne le verrais pas. Oh, c’est une misère cruelle ici dans le monde des esprits. D’innombrables hommes sont déjà morts. - et je n’en ai pas rencontré un seul ! !! Si j’étais allé avec Judas, j’aurais au moins quelqu’un. Hm, oui, c’est comme je l’ai souvent dit : comme un homme, chassé comme un animal, et comme un homme dans le

Royaume des esprits, abandonné et oublié. Si c'est comme ça, alors je ne peux que faire le deuil du Nazaréen. O toi, pauvre, stupide, bon homme, même toi, tu as été jeté ici sur la croix, et maintenant tu seras oublié et tu crouleras sous la nuit ! –

5. Dès qu'il parle ainsi et pour la première fois sans colère, même plein de compassion, il pense au Nazaréen, il lui semble que quelqu'un lève un rideau devant ses yeux. Vous pouvez voir à nouveau. En vérité, ce n'est pas tout à fait clair, mais il reconnaît en tout point que deux hommes se tiennent devant lui. –

6. Maintenant, Judas se tient devant lui et lui dit : “Gesmas, mon ami, moi, Judas, je suis revenu pour t'aider. J'ai fait l'expérience de la grâce de Dieu et je vous ai ramené un ami. Si vous voulez, vous pouvez venir avec nous, car nous ne voulons pas rester sur la colline du Golgotha !

7. Réjouissez-vous, Gesmas ! “Toi Judas, et toi Dismas ! Oh, dites-moi, d'où venez-vous et où voulez-vous aller ? Oui, emmenez-moi avec vous, mais vite, avant que vous ne vous repentiez ! Vous ne pouviez pas venir plus tôt ? Ici, les années deviennent l'éternité ! Tu as été malin, Judas, tu es parti et maintenant tu as trouvé Dismas, alors que depuis j'attends un homme ici, mais personne n'est venu, personne ! Peut-être que le monde s'est amélioré ? Parce que personne n'a été crucifié après nous ! Dismas me dit : comment c'était au paradis du Nazaréen ? Pourquoi l'avez-vous abandonné ? Où, ah, je suis tout confus, cela dépend de la longue attente et maintenant de ma joie !”. –

8) “Cher frère”, - répond Dismas - “ne parle pas tant et sois patient. Nous vous aidons volontiers, mais pour cela, nous devons être sûrs que vous laisserez ici vos pensées de haine et de vengeance. Là où nous allons, en fait, vous ne pouvez nous suivre qu'avec un cœur d'enfant ! Seuls l'amour, la miséricorde et le sens du sacrifice y sont précieux. Vous devez donc déjà avoir de la bonne volonté et une ferme résolution ! Vous voulez venir avec nous ?”

9. Gesmas répond : “Oui, mes amis, bien sûr que oui, je vous suis partout où c'est plus beau qu'ici. Mais pour être honnête, je ne peux pas me débarrasser de ma colère et de ma vengeance juste comme ça. Vous agissez

comme si je devais me dépouiller de ma vengeance comme d'une veste ou d'une cape pour le laisser allongé ici. Non, vous ne pouvez pas le faire aussi vite, vous devez être patient avec moi. Mais je viendrai avec vous, si je le peux. Tu ne me laisseras plus ici, Judas ?" –

10. Judas dit : "Ma Gesmas, tu viens avec nous, mais ce n'est possible qu'à cette seule condition que tu aies des nouvelles de Dismas. –

11. Puis Dismas continue de parler : "Si vous voulez vraiment changer, nous serions heureux de vous aider et de vous assister. En fait, si vous venez avec nous, vous devrez vous prosterner et servir ceux qui vous ont tué. Et à ceux à qui vous avez fait du tort, vous devez prier et vous soumettre à eux, afin d'être pardonné. Je vous le dis très sérieusement, les choses sont pires que vous ne le pensez ! - Où serais-je maintenant si Jésus m'avait caché sa Grâce, et où serais-tu si Jésus, l'Omnimiscordius, n'avait pas eu pitié de toi ! - Car sachez que là où le temple est en ruines, il y a encore tant de fierté et de haine enfouies. Et alors, vous aussi, vous seriez enterré sous les décombres de votre propre monde et vous passeriez l'éternité avant de vous retrouver. Soyez donc de bonne volonté et venez de plein gré, car il n'est pas encore trop tard". –

12. Puis Gesmas saisit la main de Dismas et dit : "Ami et frère, tes paroles sont comme une épée, mais en même temps comme un baume. Je veux faire selon votre volonté, autant que je le peux - mais aidez-moi, mes frères, je n'ai pas d'autre aide que vous ! Oh, si je n'avais pas offensé le Nazaréen, alors qu'il était pendu et souffrait parmi nous, - voilà mon nouveau mécontentement ! Je veux lui demander pardon si jamais je le rencontre".

13. A nouveau, tout devient plus clair autour de lui, puis Dismas dit : "Mon frère, le Sauveur t'a déjà pardonné parce que tu le lui as demandé dans ton cœur. Si vous suivez maintenant fidèlement ses instructions à travers nous, vous ferez bientôt l'expérience de la Magnificence de sa Bonté et de sa Miséricorde ! Allez, on y va ! Beaucoup nous attendent ! - Mais Toi, Dieu miséricordieux, sois avec nous toujours miséricordieux et compatissant, afin que nous marchions dans Tes voies ! Amen !"

14. Ensuite, ils descendent de la colline et retournent sur la même route qu'avant. Mais soudain, Judas s'arrête et dit : "Chers frères, attendez ici quelques minutes, j'ai oublié quelque chose ! –

15. Mais Gesmas répond : "Vous avez oublié quelque chose ? Vous n'avez rien que vous puissiez oublier ! Mais si c'est bon à Dismas, alors j'irai avec toi et je t'aiderai à chercher !"

16. Mais Dismas le retient et lui dit : "Tu restes avec moi jusqu'au retour de Judas. Tant qu'il n'a pas besoin de nous, en fait, nous pouvons attendre ici et je pense qu'il veut être seul".

17. Judas, cependant, se retourna rapidement, puis, avec beaucoup de difficulté, il souleva la croix gisant sur le sol sur laquelle Jésus avait été pendu et la prit sur ses épaules. Le poids le pèse énormément. À peine et encore, les frères qui attendent se mettent à trembler. - Les Gesmas de l'étonnement ne savent pas quoi dire. Dismas, cependant, pleure avec joie et émotion et loue et remercie Dieu à haute voix pour la merveilleuse Grâce qu'il peut expérimenter en Judée. Maintenant, ils veulent aider Judas à le porter, mais il refuse toute aide. –

18. Il dit : "Je peux me reposer si ça devient trop lourd, mais ça semble devenir plus léger à chaque pas.

19. Dismas est d'accord avec lui et dit : "Oui, frère Juda, la peur de la Croix provoque des tourments plus lourds à supporter que la Croix elle-même. Mais celui qui porte la Croix, qui est placée sur lui dans l'amour et la confiance en la Force et la Miséricorde de Dieu, sentira vraiment la Force qui l'aide à la porter ! Mais quiconque porte une croix pour servir les autres et pour aider dans un esprit de véritable humilité, recevra des forces insoupçonnées et la croix ignominieuse deviendra un signe de glorification et de transfiguration ! Judas, Judas, maintenant tu as saisi la vie. Oh, les délices et les béatitudes insoupçonnées, puisque vous portez la marque de votre culpabilité visible par tous ! Il en viendra au point que celui qui vous outrage sera opprimé par la croix à votre place ! Mais quiconque portera comme vous ouvertement le signe de sa culpabilité, Dieu lui-même sera avec lui, et la plénitude de ses anges l'aidera à le supporter".

20. Lorsqu'ils arrivent enfin à leur petite auberge, ils veulent entrer dans la maison, mais Judas remarque que la Croix ne passe pas par la porte. Puis il veut rester en dehors, parce qu'il ne veut pas se séparer de la croix avant de l'avoir emmenée à l'endroit prévu. - Mais le vieil aubergiste sort un banc et dit : "Alors reposez-vous ici jusqu'à ce que les frères arrivent", et disparaît à nouveau dans la maison. Et maintenant tous les autres viennent, et chacun pour Judas porte quelque chose. - Ils lui offrent donc une gorgée rafraîchissante et du pain.

21. Judas les accepte volontiers et les remercie de tout cœur. Après avoir été satisfait, il se tourne vers Dismas et dit : "Cher frère, j'ai besoin de vos conseils, en fait je voudrais prendre la Croix là où elle devait aller auparavant. Mais le temple est détruit et maintenant je suis ici et je ne veux pas m'arrêter à mi-chemin. Voyez si vous pouvez me conseiller correctement, car cette inquiétude me comble de joie. Sinon, voyez où se trouve votre ange, il pourra peut-être me conseiller".

22. L'aubergiste vient avec l'ange à l'extérieur de la maison. Judas s'inclina devant l'ange et dit : "Oh, cher serviteur du Seigneur notre Dieu, ne peux-tu pas me montrer la volonté de Dieu, où dois-je prendre la croix ? Je voudrais aller jusqu'au bout de ma tâche, mais je suis dans l'angoisse, car le temple n'existe plus.

23. Alors l'ange lui répond : "Juda, tu es complètement libre, car si je te disais : le Seigneur veut ceci et cela, alors tu serais un serviteur et tu devrais faire ce que le Seigneur exige, mais puisque tu es revenu à toi-même et que tu es allé prendre la Croix de ton propre chef, en fait tu as même refusé l'aide de tes frères, alors je te conseille, en tant que frère en Dieu : Entrez en vous, examinez-vous et faites ce que votre cœur vous conseille, vous serez alors libéré de tous les soucis, mais ne dépassez pas et ne réduisez pas ce temps de Grâce à quelque chose de quotidien. Achevez votre travail, afin que Dieu complète le sien en vous ! La paix soit avec vous ! Amen !"

24. Puis Judas prend congé des autres, charge la croix sur ses épaules et se met en route seul.

25. "Que Dieu soit avec vous, jusqu'à ce que nous nous rencontrions à nouveau !" - les autres crient. - Mais Judas court aussi vite que possible vers

Jérusalem avec sa lourde charge. Il reconnaît maintenant de nombreux personnages, qui sont étonnés de le suivre du regard. Comme un feu d'artifice, la nouvelle se répand. "Judas, le traître, porte la croix de son maître." Il entend bien cela, mais il s'en moque. De plus en plus de gens le regardent la bouche ouverte et certains le suivent. Surtout par curiosité, mais certains le plaignent et l'aident. D'autres se moquent encore de lui, mais ces moqueurs sont amenés à se calmer par plus de compréhension.

26. Mais Judas n'a pas du tout peur, il lui semble entendre la douce voix de son Maître qui le fortifie. Et de la Croix semble sortir une Force qui arrête la bouche des hurleurs et leur fait couler un profond respect dans leur cœur. La vérité est que Judas doit souvent faire un arrêt, mais plus il avance, plus son poids s'allège, et finalement il est au but - là, où se trouvait le temple !

27. Entre-temps, son entourage est devenu très nombreux. Il doit y avoir plus d'un millier de personnes des deux sexes qui l'ont suivi. Là où se trouvait l'autel, il y a une élévation, et de gros blocs de pierre permettent de placer la croix.

28. Il y a la paix et la tranquillité dans son cœur. Elle enlève encore quelques décombres, afin que la croix soit bien visible de tous les côtés. Puis il essuie la sueur de son front, se tient à côté de la croix dressée et dit à voix haute aux personnes présentes :

29 "Chers amis et frères, vous avez admiré ma force et ma persévérance, et vous voudriez savoir pourquoi moi, Judas, j'ai élevé cette Croix ici. Ecoute, je l'ai récupérée au Golgotha. C'est la croix sur laquelle Jésus de Nazareth est mort, la mienne et maintenant celle de votre Maître, - à cause de mon grand péché ! Ceux d'entre vous qui m'ont traité de traître avaient raison. Mais sachez que Jésus lui-même m'a pardonné ! C'est pourquoi j'ai apporté la Croix ici en signe de ma honte, la Croix que le Maître a élevée en signe de Son Amour et de Sa Miséricorde. Mais pas par ma propre force, mais Lui-même m'a aidé à la rendre invisible. Ici, là où se trouvait l'autel du vieux temple, la Croix doit nous parler d'Amour et de Miséricorde ! Je veux, du mieux que je peux, faire du lieu de l'horreur un lieu de paix et de recueillement. Ne dites pas que c'est impossible. La volonté du Seigneur me dit : "Faites votre travail" - et je sais que je vais réussir, si seulement je

le veux très sérieusement. Regardez cette croix. Quand je suis fatigué et découragé, un seul regard suffit à me fortifier. La Croix m'appelle à la souffrance des miens et aussi de votre Seigneur. Il a souffert à cause de moi ! Alors je veux me rattraper". - - - -

30. Avec ces mots, la Croix commence à briller et à rayonner dans une douce lumière, et Judas s'exclame : "Voyez par vous-mêmes, le Seigneur confirme mon discours ! - Puis Judas s'agenouille et prie à haute voix pour obtenir force et réconfort. - Quand les autres voient cela, il les attrape avec une énorme commotion cérébrale et ils tombent à genoux ! Alors Judas s'est exclamé à haute voix : "O Seigneur Jésus, Toi, Sauveur et Miséricordieux ! Je suis au bout du rouleau ! Ta grâce et ton amour font éclater mon cœur ! Oh, venez nous aider dans notre misère. Venez vous-même, renforcez-nous et aidez même ces pauvres âmes comme moi, nous avons besoin de vous ! Je leur ai bien montré, Seigneur, Ta croix, mais que puis-je leur donner ? Juste une petite étincelle, mais ils ont besoin de vous ! Seulement vous ! Que ta volonté soit faite ! Amen !"

31. Puis Judas voit soudain la colonne de lumière se dresser à nouveau au-dessus de lui, comme à l'époque où Judith priait pour lui. Il voit comment le pilier de la Lumière se confond avec la Croix et comment la Croix brille toujours plus pleine de Lumière. Quand vous regardez autour de vous, c'est dans une nouvelle région et le Soleil est haut dans le ciel. Judas est dans un grand jardin. Au fond, il voit un petit temple. Mais près de la Croix, il y a un Personnage ; il lui tend les deux Mains et lui dit : "Judas, Mon frère, viens à Mon Coeur. Je veux vous rafraîchir".

32. Puis Judas court vers la poitrine de son maître et pendant tout un temps, un silence sacré règne ! - Puis Jésus continue : "Voyez, tout ce qui est né autour de vous est votre propre monde né de votre humilité ! Tous ceux qui vous ont suivi sont de pauvres âmes qui traînent, tout comme vous traîniez dans le passé. Judas, je te le dis, tu étais perdu à cause de toi-même, mais le grand amour de ta fille Judith t'a préparé ce chemin de grâce, car elle a pris sur elle tout ton aveuglement et ta culpabilité, pour que tu sois béni ! Puis, je suis moi-même entré dans ma propre Essence et je l'ai soulagée de son poids ! Mais maintenant, ne vous laissez pas accabler par le passé, mais réjouissez-vous du présent - et laissez-moi l'avenir".

33. Judas est très heureux, et quand il regarde vers le haut, il voit d'innombrables armées d'anges et entend un merveilleux chant de louange ! - Alors il s'exclame : "Oh, Jésus, Toi, Maître infiniment bon ! Ne me quittez jamais. Reste avec nous, tu achèves l'œuvre, pour que je ne vienne plus gâcher quoi que ce soit".

34. Alors Jésus lui répond : "Je ne t'abandonnerai jamais, si tu ne m'abandonnes pas. Mais pour le bien de votre développement, je ne peux pas rester visible pour vous tout le temps. Cependant, je veux vous accompagner encore un peu dans votre nouveau monde et vous établir dans vos fonctions d'hôte, mais devant les autres, vous gardez encore le silence sur qui je suis. Viens, allons chez toi, dont tu pensais que c'était un temple !"

35. Puis Judas se tourne vers les autres et dit : "Amis, et maintenant aussi frères ! Dieu est miséricordieux envers nous et a créé, à partir des ruines de vieux bâtiments de mensonges et de tromperie, une fondation juste, - comme vous pouvez le reconnaître ici dans ce beau jardin. Là-bas, vous voyez une maison qui ressemble à un temple. Mais il n'est pas construit à la manière humaine, mais à la manière céleste ! Ce bon, cher ami, qui est en même temps le Possident de cette Magnificence, m'a confié la tâche de vous inviter tous à rester ici avec Lui ! Votre doute sur le manque de place dans ce petit temple sera bientôt réduit à néant. En fait, je soupçonne que nous ne serons pas du tout suffisants pour le remplir ! N'importe qui peut y retourner s'il n'aime pas ça. Mais avant tout, chacun doit venir librement. Maintenant, venez et faites ce que vous pensez".

36. Après cela, Jésus va main dans la main avec Judas à la maison et tout le monde les suit. A leur arrivée, une nouvelle surprise attend Judas. Le Père est en effet parti chercher quelqu'un, et la joie est donc grande lorsque Dismas ouvre la porte et accueille Judas dans sa nouvelle maison ! –

37. Maintenant, Jésus les prend tous les deux par la main et ils entrent ainsi dans les vestibules de la paix. Au fur et à mesure que vous entrez, tout se développe comme il se doit ! !! - Ils se trouvent dans une magnifique salle à manger, comme ils n'en ont jamais vu de semblable ; elle est gigantesque. Sur deux rangées sont placées de grandes tables avec des fauteuils et des bancs confortables sur les murs. Ainsi, tout vous invite déjà

à prendre votre place. Après un certain temps, tout le monde s'est assis et pourtant il y a encore de la place pour beaucoup !

38. Entre-temps, Jésus s'adresse à Judas : "Contemple maintenant ton monde que je t'ai ouvert à nouveau. Elle ne deviendra votre propriété dans toute sa plénitude que lorsque vous aurez tout emporté chez vous au refuge de la Paix éternelle. Faites et défaites avec vos frères qui devront apprendre à vous soutenir, à vous servir. Mais maintenant, nous voulons consommer de la nourriture et des boissons et fortifier les nécessiteux ! Ensuite, nous sortirons à nouveau, afin que vous puissiez vous aussi être informés sur tout ce qui s'y passe".

39. Le Seigneur prend sa place avec Judas au milieu de tous les autres, et maintenant les tables sont fournies par Dismas et les autres frères avec différents aliments, fruits, pain et vin, dont ils ont trouvé une riche abondance dans les garde-manger. Maintenant, Judas voit aussi Joseph avec les autres frères, puis Eljasib à leur table et les salue affectueusement. Puis Judas a prié le Maître : "O Seigneur, sois ici non seulement notre invité, mais notre père à tous ! Vous bénissez la nourriture et invitez à manger".

40. Alors Jésus se leva et dit : "Mes chers amis qui nous ont suivis, Judas et moi, dans un amour spontané et selon l'impulsion de votre cœur : je vous souhaite à tous un accueil fervent dans cette maison ! C'est une maison où l'Amour habite ! Un foyer où chaque souci et chaque douleur doivent trouver un soulagement, et un foyer que personne n'a besoin de quitter s'il aime être là. Mais c'est aussi une maison du plus grand Ordre venant de Dieu, et si l'un ou l'autre ne reste pas dans cet Ordre, alors il sera à nouveau dans la région précédente ! Fortifiez-vous et profitez de cette nourriture".

41. De tous côtés, vous pouvez ressentir de l'admiration et de la gratitude. Après que le Seigneur se soit assis, tout le monde commence à manger.

42. Mais l'un d'entre eux se lève et se rend là où Jésus et Judas sont assis, et présente la gratitude de son cœur avec ces mots : "Oh, combien de temps ai-je reçu un tel rafraîchissement, combien de temps ai-je reçu un si bon pain et un si bon vin, et en plus un palais nous est offert à tous comme résidence permanente ! Comment pouvons-nous vous remercier ? Comment

sommes-nous censés rendre quelque chose ? Nous sommes de pauvres âmes, nous ne possédons rien d'autre que la vie nue et brute. Je n'ai donc pas d'autre choix que d'exprimer, au nom de tous, ma et notre gratitude par des mots seulement”.

43. Maintenant, celui qui rend grâce s'incline et s'en va. Mais à ce moment-là, Jésus fit un signe de tête à Judas, qui se leva, tendit la main au porte-parole et lui dit : “Puisque ton cœur t'a poussé à rendre grâce, je veux te dire que nous nous réjouissons. Cependant, la forme extérieure n'est pas importante pour nous, même pas l'action de grâce avec la bouche, nous ne voyons que le cœur ! Votre joie est déjà le meilleur des remerciements pour nous ! Laissez votre cœur battre d'amour et d'humilité pour votre prochain ! Alors, vous aurez raison de rendre la pareille. L'un d'entre eux nous l'a si merveilleusement enseigné dans la vie terrestre, et il a été appelé : Jésus de Nazareth, - un Fils du Très-Haut ! Seul l'amour l'a conduit à nous, les hommes ! Et ce Jésus - il est parmi nous ! C'est Lui qui nous a accueillis dans cette maison : c'est Sa maison de l'Eternité !

44. Mais maintenant, puisque nous vivons tous dans Sa maison, n'oublions pas nos pauvres frères qui ne connaissent pas encore le chemin du retour. Notre gratitude doit être de sortir dans la nuit pour chercher les pauvres et les perdus, et de leur offrir notre cœur plein d'amour. Notre cœur n'appartient plus à nous-mêmes, mais à Celui qui est mort dans l'immense Amour pour nous à la croix du Golgotha. C'est pourquoi j'ai apporté la Croix ici et l'ai placée devant la maison, afin qu'elle soit un signe et, en même temps, un avertissement et un monument éternel de l'Amour éternel de Dieu ! - Maintenant, vous savez comment tout cela se passe. Qui veut rester, laissez-le rester, - mais pour le travail et la joie en commun ! Mais que celui qui veut y aller le laisse partir en paix ! Mais à Toi, Jésus, nous demandons Force, Persévérance et Bénédiction ! Amen !”

45. “Nous restons, frères et amis, et nous nous adaptons volontiers. Il y a du bien-être et de la paix ici ! Et si nous pouvons servir, alors c'est déjà suprêmement bien !”, s'exclament les autres tables.

46. A ce moment, un autre se lève de son siège, vient à la table de Jésus et dit : “Ecoute, bon ami et Seigneur de cette possession, écoute-toi aussi, Judas, et vous tous, chers amis ! Lorsque je repense à ma vie passée sur

terre, mon cœur devient agité et inquiet. Car j'étais un serviteur du temple et je suis allé avec beaucoup d'autres avec des chaînes et des cordes pour te capturer, Jésus ! En fait, cette mission a connu une fin misérable, car nous avons tous trouvé la mort du corps dans une tempête sur la mer. Jusqu'à présent, j'ai bien regretté ma participation à cette entreprise, mais pas par amour pour vous, mais seulement à cause du malheur que j'ai moi-même subi. Et voici les nombreux participants à la table qui étaient avec nous à l'époque. Maintenant que je Te connais, Seigneur, je regrette profondément mon intention à ce moment-là et en même temps je prie pour le pardon de tous mes compagnons ! Si vous voulez nous pardonner et nous garder ici, alors nous voulons vous rendre tous les services. Mais si ce n'est pas le cas, acceptez notre gratitude pour votre hospitalité". –

47. Puis Jésus se lève et répond : "Venez à Moi qui est fatigué et exaspéré ! Chez Moi, vous trouvez la compréhension pour votre souffrance. Et quiconque s'approche de Moi avec un cœur ouvert et sincère, il aura la Paix et le Salut ! Et si le poids du péché augmente jusqu'au gigantesque, alors entendez Mon appel : Allez ! - Ceux d'entre vous qui n'osent pas, parce qu'ils ont une conscience impure et sont chargés de culpabilité, je leur dis : venez ! A celui qui croit encore qu'il rend son prochain avec son prochain, je lui dis aussi : venez et faites l'expérience de la Puissance de mon Amour ! - Car dans tout ce que vous avez manqué, un de plus, un de moins, s'efface au moment où vous venez à Moi avec un cœur humble et que vous voulez rester dans Mon Amour ! Je veux que vous soyez tous comme moi heureux et libérés du joug du péché et de la culpabilité. Je vous offre donc Ma Main et Mon aide dans la Grâce et la manière paternelle ! -Mais tu m'as reconnu et tu m'as supplié de te pardonner ta culpabilité, viens boire avec moi dans ce calice !!! Et révèle ensuite à tous tes frères quel goût a Mon Amour et Ma venue à ta rencontre !". - - -

48. Le cœur battant, mais l'œil fixé sur le Maître, il prend le calice qui lui est offert et prend une gorgée. Puis il s'exclame : "Oh, mon ami, je n'ai jamais ressenti un tel plaisir auparavant. Oh, Seigneur, je Te remercie et me permets de passer le calice aux autres, afin que beaucoup d'autres puissent boire".

49. Jésus le permet et le calice va d'homme en homme, sans se vider. Mais plus personne n'est surpris, tout le monde n'est surpris que par la délicatesse du vin ! Alors que le baume coule dans leur cœur, et qu'un silence s'élève dans la pièce : chacun ressent la sécurité bienfaisante. Enfin, le porte-parole peut prendre une autre gorgée et Jésus l'invite à rester à sa table et à celle de Judas. Ensuite, Jésus se tourne vers les autres et leur dit qu'il ira avec Judas dans le jardin pendant un certain temps ! Le Seigneur salue tout le monde amicalement, puis ils sortent tous les deux ! –

50. Ils s'arrêtent près de la Croix, et Jésus commence à parler : “Mon Juda, enfin, enfin tu es convaincu de l'Amour et de la Bonté de ton Dieu et Père ! Jusqu'à présent, je vous ai dessiné de façon paternelle et une grande phase de votre vie s'achève ici. Vous avez apporté la Croix ici, vous l'avez fait pour moi après tout. Vous voyez : il doit briller partout ! Et pour tous ceux qui passent dans la nuit et l'obscurité, ce doit être le signe de rester dans votre maison ! Pour l'instant, je ne resterai pas longtemps visible avec vous afin de ne pas vous déranger, vous et vos frères, dans votre développement futur. Vous savez exactement ce qui est nécessaire pour atteindre les biens suprêmes de la vie : devenir un avec Moi ! Vous savez aussi ce qui est encore dans la rue et qui veut être racheté. - C'est pourquoi Je te quitte et te laisse selon les apparences, - pour revenir quand tu M'auras donné naissance dans ton cœur et que tu te seras égalisé à Moi !

51. Vous aussi, comme tous les autres, vous devez encore être fortifiés ; car ne reste à jamais votre propriété que ce qui est issu de la plus sainte lutte de la vie et donc acquis par elle-même et né en elle ! Vous êtes un habitant de Mon Royaume Eternel, mais aussi un habitant de votre propre monde ! Oh, Juda, continue de marcher dans Mon Sentiment, continue le Travail et érige des habitations pour tes frères qui habitent encore sur Terre ! Alors tu Me verras de nouveau avec toi, avant que tu ne t'en rendes compte, et Je te donnerai moi-même Mes conseils et Mon assistance, mais quand tu as besoin de paix et que tu ne sais pas quoi faire, alors Judas, Mon cher fils, viens ici sur la Croix, approche-toi et laisse ton moi intérieur être transporté par l'Esprit qui est la Volonté de Mon Coeur qui s'est sacrifié pour toi ! Ici, à la croix, vous trouverez la paix et la sécurité sacrées et vous pourrez retourner, fortifié, chez vous, dans votre monde ! - Laissez l'Amour briller sur vous comme le sublime But, soyez toujours prêts à l'humilité pour

donner même aux plus petits tout ce que votre Saint Père vous a préparé en surabondance ! –

52. Il est maintenant temps de se mettre au travail ! Jusqu'à présent, en fait, les chambres étaient remplies de Mon Amour - maintenant, vous devez les remplir de votre amour ! Quand je serai parti, vous serez le maître de cette maison et de cette région. Soyez un bon maître et Dismas, votre frère le plus proche, sera à vos côtés. Pour l'instant, l'ange qui vous a guidé ici doit vous guider à nouveau et vous aider par des conseils et des actions ! Construisez des maisons pour les nombreux travailleurs de vos terres et gardez bien Mon Ordre ! Recevez maintenant ma bénédiction ! Ma Miséricorde devient votre vie et votre force. Grandissez et mûrissez pour votre salut et pour la bénédiction de toute la création ! Amen, Amen, Amen !”.

53. Le Seigneur est parti ! Judas est seul, mais autour de la Croix brillent dans toute leur splendeur des diamants éclatants dans un feu éclatant ! Plein d'émotion, Judas s'appuie contre la croix, pleure de joie et sanglote : “Oh, Jésus, oh Jésus ! Qu'avez-vous préparé pour ceux qui vous aiment ! Ce n'est que maintenant que je t'ai reconnu - qui tu es vraiment !!! Oui, je veux t'aimer avec l'ardeur de toute la Vie ! Je veux t'aimer de toute la force de mon âme encore faible ! Je veux t'aimer avec la pureté qui ne permet plus aucune obscurité ! - Bon sang ! Notre bon Père, Toi ! Toi, l'amour éternel ! Toi, créateur de l'infini ! - glorifié par cette Croix ! Laissez-moi rester à vous pour l'éternité ! Amen !” - - - -

*

1] (pour les événements précédents, voir la scène dans le livre VIII chap. 5, 5-8) [2] Ponce Pilate, ami d'Ursus, était à Béthanie invité au banquet. (voir livre XIII - chap.8)

Chap. 8 Retour au pays, une demande en mariage Chap. 9 Dans un rêve avec l'esprit du père Zacharie - Mort d'Elisabeth Chapitre 10 Sans sa mère, la lutte intérieure le mène à la victoire. Chap. 11 Du juif Elim : la consécration ! - Début de la prédication Chap. 1 Les projets des Templiers sur Jean

1. Au pied de la montagne se trouve le fond d'Elisabetta, qu'elle cultive depuis une vingtaine d'années avec son fils Jean. Fatiguée et le cœur brisé ce jour-là, elle attend que son fils, qui est sorti de la maison dès le premier matin, se rende sur les hauteurs pour aller chercher du fourrage et de la paille pour les chèvres. Le soleil se couche déjà et, avec une anxiété croissante, elle regarde dans la direction d'où vient habituellement Jean.

2) "Qui sait où il est", - Elisabeth appuie sa main gauche sur le cœur qui bat à tout rompre, - "J'espère qu'il ne lui est pas arrivé de malheur ! O Seigneur et Dieu, tu empêcheras ce certain !"

3. Finalement, Jean rentre à la maison. Lourde est la poutre qu'il porte sur ses épaules. Il salue avec affection sa mère qui court vers lui, derrière sa joie il ressent la grande anxiété qui la tourmente depuis des heures. "Maman, tu t'inquiètes encore pour moi ? Tu sais sûrement que l'Eternel, tout en nous soutenant, tient sa main protectrice sur nous. S'il n'en était pas ainsi, maman, aujourd'hui aurait été mon dernier jour, car j'avais un travail difficile avec un bœuf en colère.

4. Le voisin de l'autre côté de la montagne, Sergio, avait attaché le bœuf à son chariot et voulait lui aussi récolter du fourrage sur ses terres. L'animal a brouté paisiblement, mais s'est soudain mis terriblement en colère, a roulé sur le sol et a gémi de douleur et de fureur. Je suis devenu prudent, et en même temps je suis allé là-bas avec Sergio et nous avons vu comment un essaim d'abeilles a complètement recouvert cet animal devenu furieux. Nous voulions l'aider, mais nous n'avons pas pu. Quand Sergio a essayé d'enlever les abeilles avec quelques touffes d'herbe, il a été attaqué par elles, et il a donc cherché son salut dans sa fuite.

5. "Que faire", me suis-je dit, "je ne peux pas abandonner cet animal à la misère. J'ai arraché mon tablier de mon corps et j'ai éloigné les abeilles avec toute ma force et ma rapidité, ce que j'ai finalement réussi. Pendant ce temps, le bœuf a mal pris mon aide et m'a attaqué. Pendant un certain temps, j'ai pu me défendre contre lui, mais au bon moment, j'ai sauté sur le côté et je me suis échappé. Sergio a vu de loin comment moi aussi je me suis mis à l'abri et nous n'avons donc plus osé travailler. Ce n'est que plusieurs heures plus tard que l'animal épuisé et mal bronzé est revenu à la paix, et c'est ainsi que je t'ai laissé seul si longtemps".

6. “Jean, mon fils, souviens-toi toujours que tu as encore une mère. Vous êtes trop impétueux et vous pensez que vous pouvez tout surmonter”. L’histoire de son fils a effrayé la vieille Elizabeth, et elle conclut : “Combien de fois je demande une protection et je prie Dieu de veiller sur vous.

7. Jean répond avec un sérieux joyeux : “Mère, Mère, à qui Dieu donne une tâche, il la gardera aussi, et on m’a confié cette grande tâche : pourvoir à vos besoins et rendre vos derniers jours beaux. Comment pourrait-il en être autrement ? Tu ne m’as pas donné un père et une mère en un seul morceau ? Votre bonté et votre amour ne sont-ils pas uniques ? Votre fils ne l’oublie pas ; par conséquent, Mère, ne vous inquiétez pas trop, afin que ma confiance en Dieu ne devienne pas faible, mais forte”.

8. Bientôt, le dîner parca habituel composé de lait et de pain est sur la table, lorsque le voisin Sergio apparaît avec deux prêtres. Tous trois saluent respectueusement Elizabeth puis Jean. Sergio commence alors à raconter l’événement sur la montagne, mais Jean répond : “Sergio, j’ai déjà tout dit à ma mère, il n’est pas nécessaire de décrire une fois de plus le danger dans lequel nous nous sommes trouvés”.

9. Elizabeth veut reproduire quelque chose. Un des prêtres l’en empêcha : “Femme de Zacharie, je reviens vers toi avec l’ancienne prière, donnons ton fils, afin que nous puissions l’éduquer complètement pour le temple. Vous devez à votre mari béni d’élever son fils unique pour qu’il devienne prêtre. C’est donc aussi la volonté du temple de faire en sorte que le fils d’un serviteur aussi digne que Zacharie, suive les traces de son père”.

10. “Joseph”[1], ton effort aujourd’hui me semble vain”, - répond Elisabeth lentement mais avec détermination, “Jean s’est déclaré il y a quelques minutes pour sa mère”.

11. Le prêtre s’est obstiné dans sa pensée : “C’est vrai, mais nous aussi, nous voulons subvenir à vos besoins du mieux que nous pouvons, donc cette excuse ne peut être maintenue. Nous observons constamment Jean et nous devons vous dire qu’il ne peut être dans les intentions du temple que votre fils végète si librement et sans notre influence. Il sera consacré à Dieu et au temple.

12. Maintenant, Jean commence à parler : “Votre inquiétude est vaine et complètement sans fondement, ma mère, en fait, m’a totalement suffi jusqu’à présent. Combien de fois suis-je allé au temple et à la synagogue, je n’ai écouté que ce que ma mère m’a appris. Tu veux me séparer complètement de la mère pour pouvoir dire que tu subviens aux besoins du fils et de la veuve de Zacharie”.

13. Asur, l’autre prêtre, dit : “Jeune homme, n’oublie pas que nous jouons le rôle de ton père et que tu dois être respectueux et obéissant. Pendant trop longtemps, vous avez vécu dans une débauche qui doit prendre fin”.

14. “Qu’avez-vous l’intention de faire”, dit Elizabeth. - “Qu’est-ce que tu n’aimes pas chez Jean ? Il m’obéit, plein d’amour et de gratitude filiale ! Il est mon rayon de soleil dans mes jours avancés, et dans sa fraîcheur de jeunesse, il me fait briller la foi de son père. S’il veut aller avec vous au temple, je ne veux pas le garder.”

15. Jean répond : “Mère, je ne te quitterai jamais tant que tu vivras ! Et vous deux, serviteurs de Dieu, écoutez : je préfère abandonner la foi de mes pères avant d’abandonner ma vieille mère. Elle m’a fait prendre conscience qu’à chaque instant et à chaque heure, je vis pour la Bonté et l’Amour du Dieu et Créateur éternel.

16. Tant que je peux réfléchir et juger, je ne connais aucune action dont je devrais avoir honte vis-à-vis de ma mère. Mais si je compare la vie de ma mère avec la vôtre, des doutes sans fin surgissent, car ils nous arrivent jour et nuit.

17. Vous prétendez vous préoccuper de mon éducation ? C’est un mensonge ! Je veux vous dire ceci : je suis trop ouvert pour vous et je ne peux pas rester silencieux sur vos actions impures, c’est pourquoi je dois être éduqué comme un prêtre sous vos yeux, afin que vous m’adaptiez totalement à vos conditions”.

Mon garçon, dit Joseph, n’espère pas trop, tu n’as que vingt ans et tu veux parler comme un septuagénaire.

19. Nous ne vous séparerons jamais de votre mère, et si vous voulez rester ici, alors qu'il en soit ainsi. Il est de notre devoir d'avertir ! Mais vous devez reconnaître que vous ne pouvez pas rester complètement sans éducation et, pour le meilleur ou pour le pire, vous devez supporter notre inquiétude. Même votre père n'agirait pas différemment s'il vivait encore, et vous êtes encore trop immature pour penser et juger équitablement. Bien sûr, faites votre devoir et ne craignez aucun danger, comme le rapporte le frère Sergio, mais la meilleure et la plus belle chose est quand vous êtes obéissant".

Ne me le rappelle pas", répondit Jean, "tu sais combien mon coeur brûle d'un désir ardent de servir Dieu ! Mais le service à ma mère, n'est-ce pas le service à Dieu ? Je veux vous remercier de ma vie, si vous me donnez ce qui est nécessaire pour un sentiment fidèle soumis à Dieu, mais n'attendez pas de moi que je me contente de miettes.

21. Regardez ma mère, elle est un exemple pour moi ; qu'elle reste un exemple pour moi, pour que je ne perde pas le respect que je vous porte.

22. Puis Joseph tend la main à Jean et dit : "Mon fils, reste filialement dévoué et fidèle à ta mère ; je comprends que sur le chemin que j'ai envisagé, nous n'atteignons pas le but. Mais je vous demande une chose : respectez le temple et ses serviteurs, car c'est l'œuvre de Dieu ! Et ne regardez pas avec des yeux de travers ceux qui, selon vos concepts, ne vivent pas dans le bon ordre. Je veux donc vous bénir et vous recommander à la juste protection de Dieu".

23. Les deux prêtres ont fait leurs adieux avec une bénédiction générale, mais Sergio est resté. Le dîner est interrompu. Sergio prend également un morceau de pain et une gorgée de lait. "Il faut que je te parle", - commencent-il au bout d'un moment, - "ce jour, en fait, me donne la raison. Mère Elizabeth, vous savez combien je vous suis reconnaissant, combien vous avez été charitable envers ma femme pendant toutes ces heures difficiles. Votre fils Jean devrait certainement aller voir les prêtres au temple pour s'instruire. Nous vous accueillons avec joie et plein de mille joies dans ma maison, et je pourrai alors rembourser un peu ma grande dette.

24. Votre mari était prêtre, je ne le connaissais pas, mais s'il était dans cette foi comme vous l'êtes, alors vous devez à Dieu de faire de son fils un prêtre aussi. Tu m'as toi-même appris à reconnaître Dieu et je me déclare aussi pour lui, grâce à ton amour et à tes nombreux travaux. Maintenant, je voudrais remercier Dieu en vous permettant de donner votre fils au temple. Vous viendrez chez nous et je veillerai à ce que votre petit bien soit conservé de la meilleure façon possible pour votre fils. Il peut revenir à tout moment, si la nostalgie de vous et de son pays le pousse à revenir”.

25. “Noble ami !”, - dit Jean. - “Ton amour et ton offrande sont comme un jet d'eau rafraîchissante sous une grande chaleur et je te remercie du fond du cœur. Mais je ne peux pas quitter sa mère, qui sait ce que Jéhovah veut ! Et tant que Sa volonté n'est pas apparue, je reste ici. Bien sûr, j'aimerais être prêtre, mais un prêtre selon sa mère. Comprenez-moi bien : n'est-elle pas la plus sage des mères de prêtres ? Et la mère vous a-t-elle jamais laissé lui devoir une explication ? Ici il y a plus que le temple, ici il y a Dieu”.

26. Sergio dit : “Jean, tu exagères ! En tout cas, ce n'est pas la volonté de votre mère si vous souillez le temple. C'est une question de réflexion : que ferez-vous si votre mère suit votre père dans la tombe ? Ne jouez pas à la faveur du temple, essayez-le ; si la vie ne vous satisfait pas, vous pouvez toujours retourner à la maison de votre père, et je veux volontiers vous soutenir avec les meilleures forces.

27. Jean répond : “Votre proposition est une chose à laquelle il faut réfléchir, donnez-moi du temps jusqu'à ce que j'aie clarifié mes pensées”.

28. Sergius répond : “Alors tout va bien, mon Jean ; je vais attendre que tu viennes à toi, car jusqu'à présent tu as toujours tenu ta parole”.

29. Maintenant, Sergio discute un peu plus avec Elisabetta, puis l'invité prend congé et, sans en reparler, les deux vont se reposer. Jean ne dort pas, mais se lève, s'agenouille et lutte dans la prière pour la clarté. Mais son cœur reste muet et ses pensées vagabondent de plus en plus agitées. A la fin, la fatigue le gagne et il s'endort dans le coin prière.

30. Tôt le matin, Elizabeth se lève de son lit et veut continuer à méditer. Puis il remarque son fils endormi. Vous le réveillez prudemment et l’emmenez dans sa chambre sans dire un mot. Elle le sait : il a lutté dans la prière avec Dieu, comme Jacob l’a fait un jour. Maintenant, vous avez à nouveau des raisons de parler avec Dieu et de lui révéler toute votre aspiration, afin que Jean devienne un serviteur de Dieu juste et fidèle !

31. Il devient de plus en plus clair dans la pièce, et lorsque le premier rayon du Soleil l’atteint, il a trouvé en lui-même la réponse : “Ton fils est appelé à servir pour le Royaume éternel de Dieu. Il remercie maintenant son Dieu et Seigneur dans une joie évidente et promet solennellement la fidélité éternelle.

32. Le petit déjeuner du matin, composé de pain et de lait, est sur la table, Jean arrive, salue sa mère en souriant et demande la bénédiction pour le jour suivant.

33. Il y a une solennité dans la salle quand Elizabeth dit : “Au nom de notre Dieu éternel, je vous donne sa bénédiction pour qu’il vous préserve de la grande tentation et vous fasse comprendre que vous ne pouvez vivre et travailler que par ses forces. Que Dieu soit avec vous et vous avec Dieu ! Amen.”

34. La journée commence donc. Jean ne connaît pas de repos. Partout, ses yeux voient ce qui manque. Il aurait oublié de manger si sa mère ne l’avait pas prévenu.

35. Et cela continue ainsi jour après jour. Elizabeth connaît son fils ; ce qu’il porte en lui, il doit le résoudre lui-même, l’aide étrangère n’est pas pour lui. Chap. 2 Marie avec Jésus et Jacques rendent visite à sa cousine Elisabeth

1. C’est un jour de milieu de semaine. Voici Marie de Nazareth qui arrive par surprise avec ses deux fils Jacques et Jésus. Le vieux Joseph et ses fils ont pris un emploi à proximité. Cette occasion est mise à profit pour rendre visite à Elizabeth et Jean.

2. Des années passèrent avant qu'ils ne puissent se revoir, car pour Joseph, l'effort était devenu trop important pour qu'il vienne régulièrement voir si tout allait bien. Cette fois encore, il reste sur son lieu de travail et envoie Mary avec ses deux plus jeunes enfants chez Elizabeth.

3. Combien est grande la joie des deux côtés, sur laquelle la joie doit bientôt tomber une ombre. Jésus est devenu étrangement silencieux et ne donne que de brèves réponses aux questions. Il quitte même la pièce une fois. Jacques a fait un signe de tête à Jean et a prié : "Viens, ne laissons pas Jésus seul, il nous donne beaucoup de soucis ces derniers temps". Ils vont donc tous les deux à Jésus.

4. Elizabeth est impressionnée, à sa manière sensible, elle sent que quelque chose ne va pas ici ! Puis il demande à Marie : "Qu'est-ce que Jésus, ton Fils, a ?

5. A ce moment, Mary se met à pleurer, pose sa tête sur la poitrine d'Elizabeth et dit : "Si vous saviez comme il est devenu obstiné ces derniers mois. Si les filles viennent me voir pour apprendre à tricoter et à tricoter à la main, il quitte la pièce. Quand vous riez et plaisantez, il nous regarde tous avec de grands yeux, secoue la tête et s'en va ! Dieu sait où il va ! On n'a pas de nouvelles de lui. Si le vieux père Joseph donne un enseignement, ou les autres enfants, alors généralement il donne pour laisser entendre qu'il le connaît depuis longtemps. Nous l'aurions volontiers confié à un rabbin, mais dans ce cas, il dit : "Je préfère être avec les animaux sauvages dans les montagnes ! Je veux dire, je suis presque au bout du rouleau".

6. Puis Elizabeth dit : "Marie, mon enfant, qu'est-ce qui te désespère ? Avez-vous oublié les Grâces et les Conductions du Seigneur et Dieu éternel ? Dès que vos espoirs en Jésus ne se réalisent pas, vous êtes brisés et faibles. Comment Joseph supporte-t-il cela, votre mari ? Je n'oublierai jamais, au grand jamais, quand vous, encore presque une jeune fille, êtes venue me voir et que l'enfant sous mon cœur m'a dit : "Dépêche-toi ! Ouvrez ! La mère de mon Seigneur souhaite entrer". Vous voyez, les années m'ont vieilli, mais ma foi en Dieu les a rendus jeunes.

7. Je m'inquiète aussi pour Jean, le temple le veut comme prêtre, déjà à cause de son père, mais Jean ne veut pas, je suis tout pour lui. Néanmoins, il

a sa propre volonté, une volonté qui ne peut être guidée que par l'amour le plus tendre. Laissez-moi donc vous dire encore une chose : nous, les mères, aimons trop d'un côté, c'est pourquoi Jéhovah doit veiller et confier à ses serviteurs le soin d'être les gardiens de l'esprit qui anime nos enfants. Je le donnerais volontiers au temple”.

8. Marie répond : “Mère, car Jésus serait le plus grand malheur s'il entrait dans le temple ! Son mutisme, en fait, est même dérangeant ; mais s'il parle, c'est à un moment où l'on exige moins de tout, et ce qu'il dit pénètre profondément dans l'âme. La douleur du vieux Joseph submerge parfois mon cœur blessé. Qu'est-ce que ce sera ?

9 “Attendez, attendez tranquillement”, dit Elizabeth, “Dieu vit et est toujours le gardien d'Israël. Il connaît les siens et reste fidèle à ses fidèles. Mes prières ont été entendues, et je sais avec certitude que mon fils a été élu pour servir le Royaume de Dieu”.

10. Marie dit : “Ô ma mère, Jésus vous demandera : “A quel service de Dieu est-il choisi ?” et il vous dira encore : “Que croyez-vous, c'est bien, mais ce n'est qu'avec votre foi que votre fils ne croit pas encore au Royaume de Dieu. C'est toujours, jamais juste, et tous mes efforts semblent être vains”.

11. “Ma fille, ne chuchote pas ! Jusqu'à présent, chaque épreuve et temps de souffrance a trouvé sa fin et une merveilleuse solution”.

12. Jacques et Jean entrent à nouveau et Jacques dit à Marie : “Vois comme mon pressentiment était juste ! Jésus préfère être seul plutôt que de rester dans votre vie quotidienne, quand le temps sera venu pour Lui, Il viendra à Lui”.

13. Question Elizabeth : “Alors, où est Jésus ? - Puis Jean répond : “En dehors du ruisseau et regarde comment les petits poissons attrapent le soleil. Il a dit immédiatement, dès que nous nous sommes approchés : “Si vous êtes venus pour m'emmener, alors vous êtes venus inutilement. Je suis mieux avec des poissons stupides qu'à la maison, où ils aiguisent leur langue et oppriment la vie dans leur cœur.

14. Je lui ai demandé ce que vous entendiez par là. Je ne peux pas vous comprendre, surtout que, là où nous nous sommes tant réjouis de votre rare visite, votre comportement n'est pas des meilleurs.

15. Alors Jésus me répondit : “Jean, ne t'inquiète pas de Mon comportement, car Je prends moi-même toute la responsabilité de Mon action et Je veux être Mon propre Seigneur sur Moi. Il serait particulièrement préférable pour vous que vous soyez aussi clair que moi sur votre formation intérieure et la raison de votre vie. Rentrez chez vous et laissez-moi tranquille”.

16. Nous avons donc laissé Jésus seul. Je te demande, maman, qu'en dis-tu ?”

17. Elisabeth répond : “Mon fils, que dois-je dire ? Je peux seulement dire que Jésus doit avoir ses raisons ; en fait, il ne le fait pas pour créer des soucis. Que Jéhovah nous éclaire pour que nous apprenions à comprendre Jésus”.

18. Jean dit : “Mère, avez-vous l'air de soutenir Jésus dans ses opinions ? Vous aimeriez me voir de plein gré dans le temple et me faire éduquer et former selon un schéma qui est tout à fait à l'opposé de ce que veut Jésus”.

19. Elisabeth a répondu doucement : “Calmez-vous ! Vous n'êtes pas Jésus ! Je sens qu'il est destiné à quelque chose de grand et qu'un jour il régnera comme un Seigneur sur quelque chose de grand. Là où les anges ont annoncé sa venue et où Jéhovah veille particulièrement sur lui, nous ne devons pas entraver son développement, mais nous devons l'aider à progresser, afin de rester libres de l'accusation d'entrave aux desseins divins.

20. À ce moment, Jésus entre et dit : “Maintenant, je peux rester parmi vous, car le sol sur lequel nous nous déplaçons est purifié. Mais à toi, Elisabeth, je répète : par tes paroles, tu as renforcé mon âme, et un jour tu sauras quel grand service tu M'as rendu.

21. Elizabeth dit : “Jésus ! Je vous crois, mais parlez pour vous : comment pouvez-vous vous réconcilier avec votre gratitude filiale si vous

causez à vos parents d'indicibles soucis ? Ils vous aiment sans mesure et ne méritent pas cela”.

22. Jésus répond : “Un homme qui reconnaît que sa tâche est à accomplir et qui ne l’accomplit pas, blesse Celui qui l’a appelé à l’accomplir ; en effet, pour accomplir la tâche, il a aussi reçu les moyens !

23. Certes, les moyens ne sont pas ouvertement devant tous les yeux, mais ils sont placés au plus profond de notre âme ! L’esprit qui nous habite, issu de l’Esprit primordial, attend avec un désir ardent le moment où il pourra révéler à son porteur tous les mystères de sa vie intérieure !

24. Si l’homme a maintenant appris dans le silence de son coeur à écouter les révélations de son propre esprit venant de Dieu à travers l’Ordre, il prendra également conscience des moyens que son Dieu et Créateur lui a donnés. S’il reconnaît maintenant la Grâce et croit ces vérités qui sont apparues en lui, alors lui seul voit le but.

25. Je ne suis pas ici pour apporter de la souffrance, mais pour mettre la souffrance sur une marche qui la sanctifie ! En Moi réside la souffrance mille fois plus profonde et Je dois la porter tout seul, car personne n’a encore trouvé personne pour la partager avec Moi.

26. Si je pouvais au moins avoir de l’aide pour me soutenir quand je voudrais céder à la faiblesse, ce serait une joie et une bénédiction ; mais j’ai appris à y renoncer aussi, car je sais : cela ne peut et ne doit pas être, car l’Esprit de Dieu qui habite en moi doit d’abord s’unir à l’Esprit Primordial qui remplit tout le Cosmos. Par conséquent, comprenez-moi et ne me retenez pas.

27. “Dieu grand et éternel !”, - s’exclame Élisabeth effrayée. - “Qui vous a mis ces idées en tête ? Aucun prophète ou serviteur dévoué de Jéhovah n’a exprimé cela. Ne pensez-vous pas, cher Jésus, que vous vous perdez jusqu’à l’infini ? Les grâces et les promesses du Dieu éternel ne vous suffisent-elles pas ? Faites votre devoir et restez sur le terrain du naturel authentique”.

Précisément parce que je le veux et que je le dois”, répond Jésus, “je dois marcher sur mon chemin, sinon je me perdrais. Plus tôt je me sentirai Un avec Dieu le SEIGNEUR et aurai subordonné Ma volonté complètement volontairement à la sainte volonté de Dieu, plus tôt je serai complètement retrouvé et alors il n’y aura rien d’étranger en Moi. Mais si vous voulez savoir d’où vient ce Savoir, je ne peux que vous dire : je l’ai trouvé en moi-même et personne ne m’a conseillé. En effet, Je vous dis encore plus : Ma vie n’est rien pour Moi et Je veux volontiers la sacrifier pour des idées, car l’accomplissement de Ma tâche est la vie de tous les hommes”.

29. “Arrête, Jésus !”, - dit maintenant Elizabeth. - “Je commence à craindre Ton discours, et quand on Te regarde, on a peur de Ton sérieux. Est-il déjà arrivé une fois dans l’histoire du peuple d’Israël qu’un jeune homme comme vous se perde dans ses idées ? Je suis devenu vieux et canut, et les années ont fatigué mon corps, mais jusqu’à aujourd’hui, je me suis toujours contenté de ce que Jéhovah m’a offert par l’intermédiaire de ses serviteurs. Et ce qui est le plus beau, je me suis senti bien gardé dans la Protection du Dieu éternel”.

30. Jésus répond : “Elisabeth, la pensée de te faire changer ta volonté et ta foi est très éloignée de moi ; mais cela montre encore combien tu connais peu Dieu ! Vous êtes bien lié à votre Dieu dans la fidélité et la vénération sainte et profonde et vous n’osez pas penser autrement à ce que la loi vous prescrit, mais dites-moi maintenant : pourquoi espérez-vous et attendez-vous un Rédempteur ou un Messie ? Il ne peut s’agir uniquement de la verge des Romains, car cette attente avait déjà vécu bien avant qu’ils ne prennent le pouvoir dans le cœur de tous les Juifs authentiques”. Chap. 3 Jésus a prophétisé de son précurseur

1. Jésus poursuit : “Que diriez-vous si l’on vous disait que votre fils est appelé à être le précurseur du Rédempteur à venir ? Seriez-vous inquiet et affligé, même s’il se préparait à ses nouvelles fonctions ? Ce n’est pas pour rien que je vous demande en présence de votre fils Jean”.

2. Élisabeth répondit : “Cher Jésus, je dois me taire devant la netteté de tes pensées ; je suis une femme et je suis habituée au silence, mais si Dieu a besoin de Jean, il a ma bénédiction maternelle. Pour moi, ce sera le plus grand bonheur de connaître mon fils pleinement au service de Dieu. Mais

maintenant, ça suffit, je dois m'occuper du déjeuner et toi, mon enfant, tu m'aides, parce que Joseph va certainement venir avec les garçons”.

3. Maintenant, les trois sont seuls. Jean n'a pas la paix. Il finit par dire : “Frères, quelle vie menez-vous à Nazareth ? Toi, Jacques, tu es troublé, et toi, Jésus, tu vis dans une ferveur à laquelle je suis indifférent. Vous avez toujours vos revenus dans le métier, mais je dois aller à l'école des Templiers. Pourquoi n'êtes-vous pas satisfait ? Je n'ai moi-même qu'un seul souhait, celui de rendre ma mère aussi heureuse que possible”.

4. Jacques regarde silencieusement son frère, puis dit à Jésus : “Tu vois, toi, encore ? Partout les mêmes discours, partout la même question”.

5. Jésus répond calmement : “Jacques et Jean, est-il si difficile de me comprendre complètement une seule fois ? N'aimeriez-vous pas essayer une fois pour toutes de mettre de côté le traditionnel et ce qui vous a été inculqué par l'éducation, et vous mettre sur le terrain sur lequel je me trouve ?

6. Jacques répond : “Mon frère ! Quand tu me parles comme ça, je suis tout à toi, et si c'est toi, je vais mourir. Mais quand je vois mon père et ma mère souffrir, je veux aussi les aider et alors ils sont contre vous. En fait, ce n'est pas facile pour moi : ici père et mère, - et là vous êtes !”.

7. Jésus dit : “Reste là où ton amour te pousse, mon frère Jacques, mais efforce-toi quand même de me comprendre complètement.

8. Mais à Jean, il a continué à parler : “Mais toi, Jean, aujourd'hui tu as pu regarder plus profondément et tu as fait l'expérience d'un regard qui te bénira certainement. Comme vous l'avez déjà entendu, il s'agit de l'unification de Mon propre esprit avec l'Esprit éternel et primordial de Dieu ; car sans cette unification, Je ne peux pas accomplir la tâche que Je me suis fixée. La question n'est pas de savoir quand et comment je parviendrai à cette unification, mais surtout, croyez-vous que cela soit possible ?

9. Je vous pose précisément cette question, parce que nous appartenons tous les deux au même sexe, pour réaliser ensemble une Oeuvre qui

deviendra pour la Terre et ses habitants une valeur et une bénédiction qui dureront toujours ! Tu vois, tu sais qui Je suis, tu en sais assez sur Ma mystérieuse Naissance de ta mère, et pourtant tu n'as aucun désir de Me connaître complètement ? Venez avec moi à Nazareth et restez un peu avec nous, vous serez mieux près de moi que dans le temple, avec ceux qui voudraient être des serviteurs de Dieu.

10. En réfléchissant, Jean sourit et dit : “Jésus, il m'est impossible de réaliser Ton désir, car je ne peux pas penser au pourquoi. Ce que vous me dites de vos tâches me restera toujours étranger ; il me suffit de suivre les traces de mon bienheureux père et de préférer suivre les instructions des prêtres qui m'instruisent !

11. Ce que vous rapportez sur l'unification de votre Esprit avec l'Esprit de Dieu est trop élevé pour moi. Alors je suis d'avis que mon devoir de fils, dont la pratique me satisfait désormais pleinement !

12. Jésus, tu peux me croire, je serais mort de honte si tu me disais : j'ai négligé la seule personne qui m'aime au-delà de toute mesure - et cette personne est ma mère - et j'ai suivi mes propres désirs ! Je ne veux pas te faire de reproches, mais ta mère est malheureuse à cause de toi”.

13. Jésus répond maintenant : “Oui, tu as raison, je dois te le dire, parce que tu juges humainement et selon les concepts de ce monde. Mais si vous pouviez vous identifier à Mon Amour, à Mes tourments, surtout à tout le cercle des tâches de Mon monde intérieur, vous ne M'auriez pas exprimé ces paroles. Je ne veux pas vous accuser de quoi que ce soit, parce que vous ne savez rien d'autre, mais, cher Jean, avez-vous réfléchi à ce que vous voulez vraiment ?

14. Vous voulez aller à l'école des Templiers ? Pourquoi pas moi ? Vous voyez, le temple représente le Verbe, mais moi l'Esprit. Là, vous ne pouvez pas et vous ne recevrez aucune preuve de la vraie Vie éternelle de Dieu, car la Parole de Dieu est devenue une Loi. Mais je vis chaque jour la preuve de la vraie Vie éternelle de Dieu, parce qu'avant tout la loi, c'est Lui qui est la Vie. Mais si je vis cette Vie et que je la vis en Moi, je suis de plus en plus anxieux de ne pas échouer, mais de la saisir de plus en plus intensément, alors ai-je encore besoin d'une autre école ?

15. Jean, souviens-toi pour toujours : la vie ne te saisira jamais si tu ne la cherches pas avec ardeur ! Mais si vous êtes saisi par la Vie de Dieu, alors vous pouvez difficilement la perdre. Ceux qui servent la loi sont récompensés par la loi, et la fin est le plus souvent insatisfaisante. Mais celui qui sert la vie à partir de la Vie, il a la Vie et tout devient Vie !”.

16. “Arrête, Jésus !”, - s’exclame Jean, bouleversé. - “Comprenez qui vous voulez ! Grâce à cette volonté et à ce désir, vous gagnerez peu d’amis. Même si je ne Te comprends pas et que je ne peux pas saisir le sens de Tes paroles, une chose que je sais dès aujourd’hui : Tu es un rêveur, un fanatique, et il faut les laisser tranquilles ! Réjouissez-vous avec nous, car nous pouvons voir et parler, mais restez avec vos objectifs à Nazareth, là ils sont déjà habitués à vos rêves et à vos fantasmes. Cela m’irrite toujours l’homme qui croit vivre au Ciel, et sur Terre il oublie ses premiers devoirs. Autant vous pouvez me parler de tâches et d’objectifs élevés, autant je ne suis pas enthousiaste, car mon objectif et ma tâche s’appellent l’accomplissement du devoir, le plus haut accomplissement du devoir ; car le plus haut accomplissement du devoir est aussi le plus haut accomplissement de la Loi.

17. Jésus regarde longuement Jean, puis Jacques, et dit : “Notre échange ne doit pas dégénérer en la prétention d’avoir toujours raison, car les opinions et les avis ne sont pas encore une vie. Maintenant que la réalité est montrée et que tout le monde peut voir à quel point ils sont mûrs et préparés ! Devant nous, il y a la nature morte, les devoirs et le but. Toutefois, cela ne peut être réalisé qu’au prix d’une lutte acharnée et d’une volonté inébranlable. - Chacun suit donc son propre chemin. Je vais y aller et je dois accompagner. Mais avant le but, frère Jean, nous nous retrouverons”.

18. Les femmes de la cuisine entendent bien ce dont parlent les trois jeunes, mais elles n’osent pas aller vers eux dans la pièce, car la conversation est trop sérieuse et trop importante pour elles. Mais maintenant, ils croient que le moment est venu.

19. Alors Elizabeth s’approche d’eux et leur dit : “Eh bien, votre conversation est-elle déjà terminée ? Et vous avez passé un accord ? Pour toi, Jean, tu as agi comme si tu avais parlé à des centaines de personnes”.

Ce n'était peut-être pas si mal", répond Jean, "mais avec Jésus, vous n'avez pas affaire à des centaines, mais à des milliers. Il porte en lui une volonté et une force dont j'aimerais avoir une part".

Vous pouvez vous réjouir si Jean vous loue", dit Élisabeth à Jésus, "car on entend rarement parler de lui, mais plus souvent, c'est lui qui est à blâmer.

22 "Laisse-toi aller, Mère Elisabeth", dit Jésus, "tout a besoin de son temps. Tout comme votre déjeuner a besoin de temps pour se préparer avant d'arriver à table, tout développement intérieur a besoin de temps avant de pouvoir se manifester avec succès. Ce que vous avez réalisé dans votre vie terrestre est une conséquence de votre sentiment, de votre dévouement à Dieu, et vous avez pu tout réaliser grâce à la prière ! Mais pouvez-vous croire qu'il puisse aussi y avoir des hommes qui ressentent, contemplent et expérimentent en eux-mêmes ce qu'ils sont appelés à donner ? Chap. 4 Le miracle des sept pains

1. Jésus continue : "Pour vous faire cette démonstration, je vous dis : allez dans la cuisine et essayez ce que je vis à l'extérieur, ce que je vis à l'intérieur !

2. Sans répéter un mot, Elizabeth et Mary vont dans la cuisine et s'arrêtent pour s'émerveiller devant le placard : Elizabeth a fait cuire sept petits pains, mais ceux-ci sont devenus sept fois plus gros sans aucune addition. "Que s'est-il passé et comment est-ce possible ?" - s'exclame-t-il. - "Le temps d'Elie a-t-il recommencé ?"

3. Marie dit : "Mère Elisabeth, comme toujours, lorsque nous ne savions plus quoi faire de Lui, quelque chose de grand est toujours apparu, de sorte que nous avons dû orienter nos pensées et nos discours sur l'expérience récente. Mais pour savoir pourquoi et dans quel but, cela n'a pas été possible".

4) "Nous devons parler à Jésus", répond Elisabeth. - "Pourquoi traverser si vous pouvez le faire directement ?"

5. Debout devant la porte ouverte, elle dit : “Jean, viens voir ce que Dieu nous a fait. J’ai fait sept petits pains et maintenant ils sont au moins sept fois plus gros ! Qu’en dites-vous ?

6. Jean a regardé dans la cuisine et a dit en souriant : “Maman, ne fais pas tant de bruit, tu les as fait cuire si gros, ils étaient juste plus gros que la normale et maintenant tu penses à un miracle.

7. “As-tu oublié ce que Jésus m’a dit ?” dit Elizabeth sur un ton d’avertissement à Jean. “Allez dans la cuisine et essayez à l’extérieur ce que je vis en moi !” Vous voulez rester indifférent face à cet événement ? Ici, Dieu nous a fait vivre un grand signe comme Elie”.

8. En se tournant vers Jésus, elle dit : “Jésus ! Pouvez-vous nous éclairer sur ce signe miraculeux ? En fait, vous le saviez avant que je ne le voie, alors votre invitation : “Allez à la cuisine !

9. Jésus répond : “Mère Elisabeth, comment se fait-il que la toute-puissance et la bonté de Dieu vous paraissent mystérieuses ? Puisque vous essayez de comprendre avec Moi, alors écoutez : votre amour a fait tant de bien à Mon Coeur ; il a été comme un repos pour votre coeur. Puis j’ai invoqué en Moi l’Amour éternel de Dieu, Amour que je sens si vivant, et j’ai demandé la Force pour te remonter le moral. À cet instant, ma prière a également été exaucée et j’ai vu vos pains bénis. J’ai cru ce que j’ai vu et vécu en Moi et donc maintenant vous savez tout le reste”.

10. Elisabeth répond : “Jésus, je ne veux pas insister pour t’en dire plus, car tu as des raisons que tu ne veux pas exprimer. Mais je vais te dire une chose : si j’avais ton âge, je ne te quitterais jamais des yeux et je n’oublierais pas que je suis une femme ! En toi, en fait, il y a plus que Moïse et Elie”.

11. Maintenant, Joseph apparaît aussi avec ses autres enfants et demande un logement pour la nuit. Tout devient plein de vie, et ce n’est que pendant le dîner qu’Elizabeth parle aux hommes du grand prodige des pains. Mais Jésus ne dit rien.

12. Tout le monde aime cette nourriture simple faite de pain et de lait ; et après le désinare, il y a beaucoup à dire entre Joseph et Elizabeth.

13. Les enfants de Joseph sont heureux de pouvoir aller au lit, des lits que Jean a déjà préparés, et il se trouve donc qu'il n'y a pas grand-chose à ajouter.

14. Avant de s'endormir, Joseph a dit à Élisabeth : "Nous comprenons mieux Jésus si nous le laissons faire ; mais notre propre intellect, toute notre volonté résiste puissamment ! Je peux lui reprocher cent fois en disant : "Ce n'est pas juste de ta part", puis quatre-vingt-dix-neuf fois il est d'accord avec moi, et puis la centième fois il enlève le sol de sous mes pieds. Je suis donc alors avec mon doute dans la poitrine".

15. "Joseph, nous sommes devenus vieux et nous irons bientôt chez nos pères, nous ne comprenons donc plus la jeunesse. Mais je vous assure quand même : en Jésus, Dieu visite son peuple, ici il y a plus que Moïse et Elie. Il est comme Michael qui attend son heure pour lever son épée flamboyante contre les ennemis de Dieu. Abandonnez-vous à la volonté de Dieu ! Je crois en la tâche de ton Jésus".

16. "Très bien !", - dit Joseph. - "Personne ne sait le poids que je porte. Le fait que je ne me sois pas encore effondré, outre Dieu, je remercie Mary, ma femme. Mais la façon dont elle le portera quand je serai parti est une nouvelle préoccupation. Que Dieu vous aide, et que Sa bonté et Sa providence nous enlèvent ce qui nous est malheureux. Alors vous allez vous reposer.

17. Reposée sur un lit simple, la nuit passe vite et à l'aube du jour nouveau, Elisabeth prépare le petit déjeuner, une soupe de lait et du pain. C'est la seule qui n'a pas dormi ! Jésus se tient devant lui avec un regard très profond dans ses yeux clairs. Puis il bénit continuellement le Jésus qui se tient devant ses yeux spirituels.

18. Bientôt, les enfants apparaissent et Jean aussi. Un chant de louange résonne de leurs lèvres et ainsi le nouveau jour est consacré.

19. Le vieux Joseph est touché par cette harmonie et prie à haute voix : “Grand Dieu et Créateur éternel primordial, chantons pour commencer ce jour que Tu nous as redonné dans Ta Bonté éternelle. N’oubliez pas que nous vous devons des remerciements et que vous nous donnez à tous votre bénédiction pour notre entreprise et notre travail. Bénis cette maison et tous ceux qui y entrent et en sortent afin que Ton Œuvre demeure et témoigne de Toi. Amen.”

20. Joseph bénit donc la nourriture et le petit-déjeuner se termine en toute tranquillité d’esprit. Sans avoir grand-chose à dire, à part Mary, ils se rendent tous sur leur lieu de travail où ils pensent pouvoir se débrouiller aujourd’hui même.

21. Mais Jean n’a pas la paix, quelque chose l’attire vers Marie, et elle sent qu’il lui apporte quelque chose dans son cœur.

22. Lorsque Mary et Elizabeth ont nettoyé la cuisine et la salle à manger, Jean vient la saluer avec amour, presque humblement.

23. Marie répond de bon cœur à la salutation et dit : “Jean, tu n’es pas libre, qu’est-ce qui opprime ton âme et qu’est-ce qui obscurcit ton cœur ? Si cela ne dépend que de moi, je serais heureux de vous aider”.

24. Jean répond : “Comment peux-tu m’aider si tu as besoin de t’aider toi-même ; parce que cela m’opprime et me préoccupe de la même manière que toi, c’est-à-dire Jésus. Vous devez le connaître. Il est votre fils”.

25. Marie répond : “Jean, la chose qui t’opprime est différente de celle qui m’opprime ; en fait, nous avons des relations quotidiennes avec Jésus, alors que tu ne le vois presque pas ou que tu ne veux pas le voir. Nous sommes les seuls à ne pas pouvoir nous familiariser avec la manière dont il poursuit son but ; car, je vous l’assure, il ne peut y avoir de Fils plus obéissant et plus volontaire que le mien. Vous avez pris connaissance hier de vos fonctions ! Nous en sommes comme exclus, alors qu’Il cherche à vous gagner. Il n’exige de nous que de la compréhension, mais de vous que de la coopération ! Je ne peux rien vous dire d’autre, car cela vous suffit amplement”.

26. Jean s'approche de Marie et lui dit : "Comment sonnent tes mots ? Maintenant, vous protégez aussi Jésus. Et pourquoi avez-vous pensé à moi ? Pourquoi dois-je aller avec lui ?

27. Vous savez, je ne peux pas aller avec des rêveurs et des fanatiques ; mon naturel et mon intellect résistent. Ce que j'ai entendu hier de sa part, ce sera bien, mais c'est entré par une oreille et sorti par l'autre".

28. Marie dit : "Jean, pourquoi te trompes-tu toi-même et veux-tu exclure Celui qui cherche ton cœur ? Si vous définissez Jésus comme un rêveur et un fanatique, alors vous êtes dans une grande erreur ; c'est son naturel, en fait, sa conscience et surtout ses soins, je dirais même une manie pour l'Ordre, qui nous amène à nous quereller avec lui. Si je peux vous conseiller, essayez de vous entendre avec Jésus. Il sait ce qu'il veut, et il sait aussi ce qu'il attend des autres".

29. Jean répond : "Il m'est impossible de le croire, s'il cherche l'Ordre, alors il doit s'adapter à l'Ordre de votre maison et donner à l'extérieur une meilleure image d'harmonie. Je sacrifierais une partie de mon corps, plutôt que de demander pardon à ma mère ! Et ce que ma mère m'enseigne est aussi bon que Dieu me l'enseigne ! Depuis quand les enfants ont-ils l'habitude d'enseigner à leurs parents ? Ces idées mènent même à la fierté".

30. Marie répond très gentiment : "Cher Jean, ne dis plus jamais ces mots dans ta vie ; car avec cela tu ériges un mur entre toi et Jésus. Suivez mon conseil, prenez ce que vous pensez être juste et vrai et laissez derrière vous ce que vous n'aimez pas. Parce que si vous vous doutiez de ce à quoi pense Jésus, vous regretteriez profondément ces paroles.

31. Examinez-vous bien et croyez-moi sur parole ! En fait, moi, sa mère, j'ai lutté de nombreuses nuits dans la prière, j'ai invoqué pour avoir de la clarté ; mais le cœur a toujours voulu quelque chose de différent de ce à quoi Dieu nous avait destinés.

32. Combien de fois ai-je été en relation avec des anges, j'ai considéré de nombreux enseignements merveilleux comme le plus grand miracle ; mais dans l'angoisse, j'ai dû apprendre à me tenir totalement debout et à faire confiance à l'amour de Dieu !

33. Moi et le vieux Joseph n'avons pas toujours réussi, il y a eu une lutte acharnée, mais il y a eu aussi beaucoup de merveilleuses bénédictions. Nous n'avons jamais eu à souffrir de la misère et nous avons pu rendre beaucoup de pauvres heureux et nourrir beaucoup de personnes affamées.

34. Jean répond : "Jésus n'a pas pu trouver meilleur défenseur que toi et ma mère ! Il ne reste plus à ma mère qu'à dire : "Va avec Jésus et son peuple à Nazareth, car maintenant le temple est devenu superflu.

35. Elizabeth a entendu les derniers mots exprimés et a dit : "Jean, ce ne serait certainement pas une erreur si tu pouvais y croire ; car en ces quelques heures, j'ai vraiment appris à aimer Jésus".

36. Jean répond : "Mère, j'aimerais savoir : toi, qui ne pourrais-tu pas aimer ? À vos yeux, il n'existe pas de mauvais homme, et à la fin, vous aimeriez toujours le diable et le père de tous les vices.

37. Votre discours est peut-être bon pour Jésus, mais vous m'avez rendu un mauvais service ; maintenant, en fait, je ne sais plus vraiment si c'est moi ou vous qui avez été trompés. Je ferais mieux d'aller à mon travail et de chercher du fourrage pour nos animaux !

38. Elizabeth passe sa main sur la tête de Jean et dit : "Jean, fais ce que tu penses être juste, mais pense, le cœur doit être guidé. Il vaut beaucoup mieux être mal compris que de marcher sur les mauvais chemins". Chap. 5 Jésus est défendu par Elisabeth, mais Jean en est bouleversé. Le déjeuner céleste avec Sergio attiré par le jeune Jésus

1. Jean quitte les deux femmes et s'enfuit à toute vitesse ; il ne sait plus quoi faire. Que son sentiment même ne lui donne pas la bonne sécurité, il le rend très agité ! Il n'est jamais parti sans dire au revoir à sa mère, mais aujourd'hui, tout cela est contre sa volonté. Il se dirige vers l'étable, prend la faux et, avec un rythme rapide comme s'il craignait le repentir, se dirige vers le bosquet voisin, un bosquet qui appartient au voisin Sergio. L'homme le voit venir de loin et lui dit de ne pas aller plus loin. Ils se rencontrent donc et l'accueil que lui fait Sergio est extrêmement cordial.

2. Bientôt, même Sergius se rend compte que quelque chose ne va pas avec Jean, alors il dit : “Jean, je ne veux vraiment pas que tu agisses comme si tu ne te souciais pas de ma société. Je voulais vous supplier de venir avec moi dans mon écurie pour voir l’animal qui a été si gravement blessé hier, mais avec votre aide il s’en est sorti. J’ai fait ce que j’ai pu, je vais pouvoir le garder en vie”.

3. Jean répond : “Ça me va, parce que j’ai besoin d’un stimulus pour n’importe quoi ; je suis vraiment confus dans ma tête. A partir d’aujourd’hui, je ne comprends plus ma mère”.

4. Sergius dit : “Mais, Jean, aimes-tu ta mère comme un second Dieu ? Que s’est-il passé ? Cela doit être mis en ordre immédiatement !

5. Jean répond : “Il a son ordre ! Tout tourne autour de l’ordre. Certains parents de Nazareth, qui vivent chez nous depuis hier, m’ont complètement induit en erreur.

6. “Je t’ai induit en erreur, Jean ? Vous avez toujours été le supérieur vous-même, êtes-vous devenu insécurisé ? Cela me remonte le moral ! Tu m’as prouvé au moins une fois que tu n’es pas sur une autre marche que la mienne. Mais qu’est-ce qui s’est passé ? Tu sais : je t’aime comme mon fils unique”.

7. Jean dit : “Sergio, je sais que tu m’aimes et que tu serais heureux de nous accueillir, ma mère et moi, dans ta maison. Mais il n’y a pas besoin non plus, car Dieu, le Seigneur, nous a toujours donné de vivre. Hier encore, lorsque Jésus de Nazareth est venu à nous avec sa mère, nous nous sommes violemment affrontés. Jésus soutient une Vie qui doit être formée de l’intérieur selon Dieu, avec laquelle Il voudrait devenir Un ! Mais je sais que Dieu, à travers ses serviteurs, me donne ici ce qui est nécessaire pour vivre totalement dans son Ordre !

8. Jésus déclare qu’il connaît ses tâches et ses objectifs, et qu’il poursuit sans égard pour les personnes qui l’entourent, le but espéré, alors que moi, selon ses paroles, je suis perdu si je ne cherche pas l’union avec Dieu en moi. Vous savez ce que ma mère m’a toujours appris : être fidèle, scrupuleux et conscient de son devoir, car le commandement de Dieu

l'exige sans condition. Jésus le sait aussi, mais il n'en tient pas compte et essaie de plaire à Dieu à sa manière. Maintenant, tout d'un coup, ma mère défend ce Jésus et me pousse à m'en tenir à Lui ! En d'autres termes, je dois l'aimer et servir Dieu à sa manière”.

9. Sergius dit : “Jean, d'après ton discours, je ne peux pas me faire une image correcte de moi-même, mais je crois que Jésus saura déjà ce qu'il veut ! C'est beaucoup si un fils de parents très respectables suit sa propre voie et cherche l'union avec Dieu. Allez voir un rabbin et mettez votre chagrin dans son cœur, il vous répondra que pour lui, c'est-à-dire pour le temple, quelque chose de bon en sortira déjà. Moi aussi, je vous ai toujours laissé dans la conviction qu'il est préférable pour l'homme d'appeler son propre lieu, où il peut s'unir à Dieu. Si Jésus ressent en lui-même l'impulsion de ressentir et de vivre dans son Cœur ce que les autres ressentent et vivent dans le temple, vous ne devez pas vous tromper, en effet, de tous temps de tels types originaux ont existé”.

10. “Sergio, tu devrais connaître Jésus ! Il va cependant corriger votre opinion, car il écoute : “Jésus n'est pas un type original, mais un cas exceptionnel, car je n'en ai jamais entendu parler ; il a en effet réussi à embrouiller ma mère pour qu'elle croie que Jésus a fait sept petits pains cuits, sept fois plus gros”.

11. Sergio répond : “Tu me rends curieux, mon Jean, ne puis-je pas ne pas connaître cet homme ? Ce serait une grande joie pour moi si je pouvais lui parler”.

12. Jean répond : “C'est possible, car je n'ai pas entendu dire qu'ils ne voulaient pas revenir ; aujourd'hui, ils voulaient terminer leur travail.

13. “Si c'est le cas, alors je viendrai voir ta mère avant le coucher du soleil”, - assure Sergio. - “Mais maintenant, venez chez moi, vous pourrez encore préparer suffisamment de fourrage.”

14. C'est comme ça que ça se passe. Après cette visite, Jean attend à son occupation et, vers midi, ramène un gros paquet de fourrage à la maison.

15. Entre-temps, Mary et Elizabeth ont reparlé de beaucoup de choses ; puis Mary demande : “Comment votre Jean passe-t-il vraiment ses journées ? Votre derrière est petit, vous ne pouvez pas parler de beaucoup de travail, toute la terre, en fait, se trouve autour de la ferme”.

16. Elisabeth répond : “Marie, Jean mène une vie de prêtre, il essaie de se rendre rigoureusement ordonné et utile à la maison et aussi chez notre voisin, il travaille volontiers du petit matin jusqu’à tard le soir. Il m’aime fanatiquement et lit tout de mes yeux ; il ne devrait pas être aussi têtu. Son amour de la justice est sans limite. Si je ne vivais plus, il serait dans le temple depuis longtemps. C’est un fils comme une mère ne pourrait pas mieux le désirer. “D’abord le travail, ensuite je suis là pour les autres !” tels sont ses mots.

17. Marie n’est pas satisfaite de cette information, alors elle dit : “Mère Elisabeth, cependant, il me semble que Jean n’est pas satisfait de la rencontre avec Jésus. Il y a quelques années encore, les deux garçons ne pouvaient pas se comprendre ! Puisque Jésus est volontairement resté seul et dans la solitude, c’est comme un miracle pour moi qu’il parle autant à Jean. En tout cas, je suis curieux de savoir ce que Jean dira à son retour”.

18 “Alors vous ne trouverez pas encore de changement en lui”, pense Elisabeth, “parce que Jean ne convient pas ou qu’il lui est très difficile de recevoir de nouveaux enseignements, de nouveaux concepts. Il respecte fermement la foi de nos pères, les Commandements sont un sanctuaire pour lui, il périt plutôt avant de négliger un Commandement. Mais quand il a attrapé quelque chose, il s’y est accroché, et personne n’a jamais pu le lui enlever”.

19. La matinée se passe donc avec des discours qui ne concernent que les deux jeunes. Mais quand Jean revient, il demande pardon parce qu’il est parti sans dire au revoir et dit à sa mère que Sergio veut venir aujourd’hui, quand Joseph reviendra avec ses enfants. Elisabeth est heureuse, et elle prépare maintenant un desinare pour l’après-midi ou le soir, pour quand les hommes arriveront. Jean apporte la viande à son voisin Sergius, c’est comme s’il devait célébrer un banquet.

20. Il est encore tôt dans l'après-midi, voici Joseph avec ses enfants. Il exprime sa joie de voir que tout est si bien arrangé. C'était un bon travail et, selon son concept, une bonne récompense. Une fois de plus, elle a prié pour que tous puissent passer la nuit dans un logement et a annoncé que le lendemain, tôt le matin, ils rentreraient tous chez eux. Pour Jean tout dure trop longtemps, en effet, en lui l'ardeur de la lutte, qui veut mettre Jésus au coin, a encore progressé.

21. Joseph et ses enfants se mettent à l'aise, mais pas Jésus ! Il aide à la cuisine pour préparer les aliments. Jean aide également, de sorte qu'il peut déjà parler à Jésus maintenant. Jésus, cependant, ressent de l'anxiété chez Jean, alors il lui demande : "Jean, n'as-tu pas pensé que la ferveur aveugle est souvent plus nuisible qu'utile ? Vous voyez, nous avons beaucoup travaillé aujourd'hui, mais dans un calme qui était agréable. Mais à première vue, j'ai vu en vous que vous êtes plein de la plus grande des angoisses".

22 "Est-ce étonnant ?", répond Jean. - "Tu viens tout tordre pour moi. Combien de choses auxquelles j'ai pensé et réfléchi aujourd'hui, et quel en est le résultat ? Je n'ai pas progressé d'un seul pas. Même chez notre ami et voisin Sergio, je n'ai pas pu trouver d'aide, alors j'ai dû rester seule avec moi et mes pensées. J'ai donc hâte que la commune se termine, car j'espère, avec l'aide de ton père, avoir raison une fois pour toutes".

23 "Mon frère Jean", dit Jésus, "A quoi te servirait, à ton avis, d'avoir raison une fois pour toutes ? Quoi de mieux que d'avoir raison et d'être toujours trompé, ou de reconnaître une erreur et d'en tirer un grand profit ? Vous me regardez dubitatif et pensez : où vise-t-il ? Je vous dis : avant que Ma vie émotionnelle ne Me soit révélée, tout votre monde intérieur. Il vous sera difficile de me porter un coup qui vous donnera satisfaction, car cent fois avant de connaître vos intentions, je peux les éviter tranquillement. Tu ne dois pas me confondre dans mon combat, car il est aussi une source de force pour moi.

24. Tout ce qui vous semble impossible est déjà réalité avec moi ! Aujourd'hui, vous avez encore besoin de votre mère, de votre prêtre, et vous ne réalisez toujours pas qu'un homme qui a les pieds sur terre et qui a fondé sa Vie en Dieu, a le droit d'être un homme libre et conscient de lui-

même ! Celui qui ne peut pas encore renoncer à l'aide de son voisin doit aussi supporter la déception ! Vous devez devenir indépendant ! Maintenant, nous voulons tous les deux mettre la table, en fait, mes chers amis ont très faim”.

25. Entre-temps, Sergio est venu lui aussi et a salué avec joie l'aîné Joseph et ses fils. Jean, passant devant lui, dit : “N'oubliez pas Jésus ! Maintenant, il est occupé avec le placard”.

26. Sergio, cependant, prend son temps et observe Jésus comme un homme occupé à aider les femmes ; il a cependant une forte impression lorsque Jésus apporte le premier bol rempli dans la grande salle, au point de dire : “Jésus ! Ne fais pas de mal à ton père et à tes frères”.

27. Jésus répond en souriant : “Et aussi pour toi ! Il ne faut pas l'oublier, mon frère ! C'est si facile à apporter, là où l'amour en couple avec tant de diligence a tant procuré”.

28. Alors Jésus tend la main à Serge en disant : “Frère ! Béni soit ton amour qui fait de cette fête un festin !”

29. Sergio ne peut rien répondre, mais il tient la main et sort en vitesse. Il a un sentiment de bonheur, une jubilation est en lui, tout est en lui comme la lumière du soleil ! Il fait un signe de tête à Jean et lui demande s'il y a du vin dans la maison. Jean doit réagir négativement à cette situation. Alors il saisit la main de Jean et dit : “Allez, prends un panier, allons chercher quelques outres chez moi.”

30. Jean essaie de l'empêcher, mais Sergio est pressé. En moins d'une demi-heure, je suis de retour. Sur la prière de Jésus, ils attendent pour commencer à manger. Dès que Sergio met les pieds dans le hall, le vieux Joseph se lève de son siège et dit : “Les enfants, venez à table, tout est prêt ! Maintenant, prépare ton coeur aussi, afin qu'il devienne réceptif au bien que l'éternel, le bon Dieu donne en même temps avec les choses terrestres. Mais Toi, Dieu d'Amour et de Miséricorde, fais que nous soyons dignes d'accepter Tes dons. Que Ton Nom soit glorifié à tout moment ! Et bénis soient les aliments qu'il y a pour la bénédiction ! Amen.”

31. Maintenant, le plat copieux, composé de légumes, de viande et de pain aux figes, est mangé avec diligence ; tout le monde, même Élisabeth, doit reconnaître qu'il s'agit d'un repas céleste.

32. Elizabeth dit : “Jésus, je te soupçonne ! N'êtes-vous pas complètement étranger à ce merveilleux bon goût ?”

33. Jésus répond : “Là où l'amour procure quelque chose avec sollicitude, il est toujours couronné de succès ! Il suffit de croire que le travail réussit. Je suis donc un parfait étranger, puisque même le père Joseph a reconnu : tout le Bien vient du Dieu éternel ! Faites honneur à Dieu dans votre cœur et réjouissez-vous de votre succès !

34. Sergio apporte maintenant le vin qu'il verse dans les cruches, et ce desinare devient ainsi un joyeux et heureux banquet. Seul Jean ne boit pas de vin, il ne peut même pas se réjouir à juste titre ; la Parole de Jésus agit encore puissamment en lui. Mais Sergio est heureux !

35. Il demande à Elizabeth : “Comment soupçonnez-vous que Jésus participe au succès de votre nourriture ? En fait, je suis de cet avis, donc je ressens joie sur joie, c'est pour moi comme si tout ce que je vois, entends, ressens et goûte était parfait. Il est important pour moi de le savoir, afin que de fausses pensées n'assombrissent pas mon souvenir de cette heure”.

36 “Toi, fidèle Sergius”, répond Élisabeth, “tu ne sais pas ce qui s'est passé hier. Avec la venue de Marie, de Joseph et des enfants, je suis aussi transformé. Si je prépare sept petits pains et qu'à la fin ils sont sept fois plus gros et que ce Jésus, calme, le dit avec conviction : “Regardez dans la cuisine le miracle extérieur que je vis à l'intérieur”, et que ce pain a bon goût..., comme vous devez tous le confirmer aujourd'hui, ne dois-je pas supposer qu'avec le déjeuner d'aujourd'hui, c'est aussi le cas ? N'y réfléchissez pas et laissez-moi ma foi ! Aujourd'hui encore, il me semble que la vie est si précieuse et j'ai des pressentiments de magnificence à venir. Je n'ai jamais vécu des choses aussi merveilleuses de toute ma vie”.

37. Sergio dit : “Il se peut, chère Elisabetta, que cette nourriture devienne un délice et une magnificence pour vous. Il m'arrive la même chose. Néanmoins, la question se pose toujours et encore : quelle est vraiment la

cause de ce merveilleux sentiment ? Est-ce le vin ou la bonne nourriture, ou est-ce Jésus ? Qui est maintenant en mesure de donner la bonne solution”.

38. Tous se taisent, puis Joseph se lève et dit : “Mes enfants, venez, allons nous reposer ! Le vin m’a fatigué. Mais toi, frère Serge, tu peux te divertir longtemps avec Jésus, car il ne connaît pas la fatigue, s’il ne veut pas être fatigué. Nous ne servons pas non plus dans votre conversation, car tous ensemble nous sommes impuissants face aux dispositions et aux opinions de notre Jésus. Toi, Elizabeth, sois heureuse, parce que tu as pu vivre quelque chose que nous avons oublié depuis longtemps. Gardez ce souvenir agréable en vous, qui sait, si une fois de plus vous aurez la chance de nous voir, de voir mon Jésus ! Les lunes et les années défilent et bientôt, le travail de notre vie sera également terminé.

39. Si je n’avais que ce Fils, j’aurais encore moins de mal à me battre ; mais il s’agit d’être juste en tout et de ne pas faire d’exception. Notre journée d’aujourd’hui a également été riche et ultra-génétique. Si je voulais dire à chaque fois : écoutez, mes enfants, nous devons cette bénédiction à notre Jésus, alors bientôt il y aurait un bruit qui opprimerait mon cœur. Ainsi, nous remercions Dieu, nous lui rendons honneur et nous maintenons la paix, une paix qui a déjà si souvent échappé à nos cœurs et à nos foyers. Restez en paix à l’avenir et essayez de compenser le manque de patience et d’amour fraternel, alors il n’y aura pas de mal et Dieu continuera à être miséricordieux envers nous. Je veux donc vous bénir au nom du Seigneur. Il est votre protection et votre être. Amen.”

40. Joseph, accompagné d’Elizabeth et de Jean, avec son peuple autre que Jésus, quitte la chambre et cherche leur lit. Sergius et Jésus sont seuls.

41. Sergio dit : “Jésus, je veux toujours te regarder et t’entendre parler. Vous m’avez conquis et comme cela doit être bon pour ceux qui sont toujours autour de vous”.

42. Jésus répond : “Vous avez tort, cher ami, je suis une pierre d’achoppement pour eux et souvent je dois entendre des paroles dures, parce que je ne fais pas toujours ma propre volonté. Vous avez entendu le vieux Joseph ; si vous saviez combien ses gémissements me font mal ! Mais

nous ne voulons pas parler de cela, il y a des choses plus merveilleuses à discuter”.

43. “Puis-je en connaître la raison ?” - demande maintenant Sergio. - “Parce que maintenant je suis avide de le rencontrer, même si ce n’est pas vraiment consolant.”

44. “Je satisferai volontiers ce désir ; mais Jean sera mécontent, car il espère toujours autre chose ! Alors qu’il vous soit dit : cette visite est voulue par Moi, car Je vois en Jean celui qui doit être pour Moi, soutien et aide ! Malheureusement, Il ne veut rien savoir de Moi, puisque ce n’est pas dans Sa volonté ; et pourtant Il ne peut s’y soustraire, puisque Lui-même s’est imposé ce destin de Me servir et de favoriser Mon Œuvre.

45. “Je ne te comprends pas très bien”, - dit Sergio - “de quel oeuvre parles-tu ? N’es-tu pas menuisier comme ton père et tes frères ? Qu’il domine un mystère, je m’en rends compte maintenant, car ils sont pour moi une épreuve : Jean, Elizabeth et ton père. Mais à quoi sert un mystère sur vous si je ne peux pas le sonder ?

46. Jean revient avec sa mère et Marie, et maintenant ils s’assoient avec les deux. Puis Jésus commence à parler : “Sergius et Jean ! Il n’y a généralement pas de mystère pour celui qui puise à sa source intérieure ! Mystérieux ne peut être que celui pour lequel l’un ou l’autre ne trouve aucune explication ! Ce qui semble encore si mystérieux pour le Mien et pour le monde qui m’entoure est clair et net. La grande question vitale : “qui je suis, ce que je dois et ce que je veux” est résolue en moi.

47. Il n’y a pas de Sagesse qui puisse changer Mes sentiments, et il n’y a pas de pouvoir qui puisse retenir Ma volonté. Vous pensez peut-être que c’est la plus grande illusion ! Cette présomption n’a pas encore été entendue ! Ne vous inquiétez pas, mes amis, écoutez bien : chacun est le produit de son éducation, une éducation qui dans sa vie antérieure avait déjà son école préparatoire. Dans cette école de la vie, on reconnaît alors ses tâches établies.

48. Il s’agit donc maintenant d’examiner dans quelle mesure Ma volonté est devenue une action. Si un homme, sans réfléchir et sans examiner, passe

par cette existence terrestre, faut-il s'étonner que d'autres qui luttent et se battent sincèrement soient considérés comme mystérieux ? Croyez-moi, chaque âme humaine possède une richesse et une force infinies, mais combien le savent ? J'aimerais pouvoir vous guider au plus profond de votre âme et aiguïser vos sens ! Vous reconnaîtriez alors la grandeur de cette Vérité qui pour vous n'est pas encore la Vérité.

49. Sergio dit : "Jésus, comment peux-tu nous montrer tes paroles comme la Vérité ? Ce que vous annoncez n'a pas encore été entendu".

50. Jésus répond : "Je ne peux pas vous le prouver et je ne vous le dois même pas, car il n'appartient toujours pas à votre monde ! Bien qu'il soit en vous, il n'est en tout cas pas le vôtre, car il est en vous comme inconscient et vous n'en êtes donc pas responsable ! Dès qu'elle apparaît comme une prise de conscience, elle devient aussi quelque chose qui vous appartient et vous êtes occupé à la surveiller et à l'apprécier à juste titre ! Tant mieux pour vous si vous le reconnaissez et l'administrez correctement, il vous guidera vers le sublime bonheur de la vie ! Mais malheur à ceux qui l'ont reconnue et rejetée ou qui l'ont rabaissée ou rendue vulgaire, elle apportera des tourments sans fin".

51. Sergio dit : "Jésus, tu es encore un jeune homme et vraiment intelligent, je l'entends dans tes paroles. Mais qui vous donne la garantie que vous êtes sur le bon chemin et que ce que vous nous révélez comme Vérité est aussi Vérité ? Dans ma vie, j'ai vu et vécu beaucoup de choses, j'ai réfléchi à tant de problèmes et j'ai aussi suivi beaucoup de choses, mais je peux vous assurer que c'était un effort inutile et aimable. Il était toujours évident que mes représentations et mes imaginations se situaient dans le domaine de l'impossible. Je serais désolé pour vous et les vôtres si je devais reconnaître que vous vous engagez dans la mauvaise voie. N'avez-vous pas encore pensé que personne ne vous soutient de la bonne manière et surtout que personne ne veut vous soutenir, parce qu'il est de toute façon risqué d'essayer de faire des choses qu'aucun homme ne peut faire, mais seulement Dieu".

52. Jésus sourit et dit à Serge : "Tu n'as pas compris Jean quand il t'a parlé de moi, même tes objections s'effacent complètement, car tout ne s'applique pas à moi et à ma personne. Alors, écoutez et suivez-moi, non

pas pour mon amour, mais pour votre amour ! Dès ma première jeunesse, j'ai réalisé la Grâce extraordinaire de pouvoir être en relation avec Dieu, avec le sublime Amour en Moi ! Ce n'est pas une hypothèse, mais une connaissance parfaite ! Avec Mon union avec Dieu, je vis en Moi et autour de Moi d'une manière très raffinée, voire très positive.

53. Ma mère là-bas pourrait vous témoigner des choses merveilleuses, des choses que la Vie exaltée de Dieu a accomplies en Moi, mais cela deviendrait pour Moi une condition qui limiterait Mon libre arbitre ! Avec son frère Jacques, il y a accord, il peut ressentir en lui tout l'incompréhensible en et de Moi, s'il croit à ces Révélation divines de la Grâce ! Malheureusement, en raison des preuves, cette foi a été très ébranlée. Je reconnais donc que je dois sacrifier Ma Volonté à l'extrême, afin que la pure Volonté d'Amour de Dieu devienne entièrement Mienne !

54. Ce ne sont pas des choses qui sont dans la sphère de l'impossible, mais qui sont possibles pour tout le monde, même pour vous ! Ou pensez-vous que Dieu est si étroit d'esprit, si froid et si dur que, lorsque vous accomplissez de toutes vos forces de volonté, son désir et sa volonté, il vous met à l'écart et vous néglige, comme si vous n'aviez rien fait ? Je vous le dis : il sera inséparable de ceux qui s'approprient ses tâches et ses caractéristiques !

55. Dans ce sentiment, vous n'essayeriez même pas d'accomplir des choses qui ne sont possibles qu'à Dieu, mais vous mettez tout votre monde intérieur à la disposition de Celui à qui tout est possible ! Vous pensez donc que Dieu pourrait aussi faire de moi un outil ? Aurait-il la force et la possibilité ? Alors je vous dis, à partir de Ma Connaissance : Il pourrait !

56. S'il faisait parler l'âne de Balaam [Nombres 22,28], et qu'il s'agissait d'un animal, combien plus facilement un homme pourrait-il lui servir d'instrument. Mais cela aurait-il aidé quelqu'un ? Si l'état normal était rétabli, le doute des autres augmenterait énormément et vous devriez vous-même reconnaître que vous n'êtes qu'un automate aveugle ! Je veux encore vous rappeler que je dialogue saintement avec Dieu et que je m'assure toujours d'abord : ce n'est pas mon Œuvre et ma Volonté, mais l'Œuvre de Dieu dans sa Volonté".

57. Sergio va vers Jésus, l’embrasse, le tient dans ses bras et dit : “Mon Jésus ! Dites-moi, qu’allez-vous faire ? Vos paroles sont lourdes comme l’or et légères comme le bleu du ciel. Même si je ne vous comprends pas comme vous le souhaitez, je vous assure d’une chose : je vous crois !

58. Jésus dit : “Si vous ne croyez qu’à mes paroles, vous ne saurez plus quoi faire ! Pourquoi ne voulez-vous pas croire en moi ? Vous voyez, un mot parlé est comme un emballage dans lequel se trouve le sens caché ! Mais si vous croyez en moi, alors vous apprendrez aussi à me connaître et vous ne trouverez plus rien de mystérieux en moi. Ma Vie vous sera révélée, et vous reconnaîtrez, comme moi, Ma Tâche et Ma Mission, Mission qui en bref sonne : Rédemption de toute existence et vie jugée !

59. “Jésus, Jésus !”, - dit Sergio. - “Vous étant mystérieux, qui pourrait vous comprendre ? Qui peut saisir le sens de vos paroles ? Vous êtes pour moi comme un rayon de soleil qui répand la lumière, illumine et prépare des délices ! Mais que se passera-t-il quand vous rentrerez à la maison ? Dois-je croire en vous ? Mais comment le pourrais-je, puisque nous ne nous reverrons pas de si tôt” ?

60. Jésus répond : “Sergius, écoute : il n’est pas important que nous nous rencontrions personnellement, mais il est important de savoir que nous sommes unis par un Esprit et une Volonté ! Dans cet esprit, nous poursuivons un but, bien que par des moyens différents ! N’oubliez pas, cependant, que lorsque deux personnes poursuivent un but, elles se soutiennent mutuellement par des forces spirituelles et renforcent ainsi la conscience de la Victoire. Mais la condition principale doit être que ce soit par amour du cœur ! Maintenant nous devons penser à la séparation, en fait, ils viennent te chercher, Sergio, et nos mères ont besoin de repos”. Chap. 6 Jésus prie et guérit le bœuf de Sergius

1. Une femme de ménage vient, frappe à la porte et demande à entrer. Elle annonce que l’animal malade est agité et que le pire est à prévoir. Sergio a peur et veut rentrer chez lui. Jésus, cependant, dit : “Pas comme ça, Sergio ! Jean et moi vous accompagnerons. Pour vous, la journée ne doit pas nécessairement se terminer dans l’excitation. Mon Père qui est aux cieux exauce volontiers Mes prières !”.

2. Même ces mots, Sergio et les autres ne les comprennent pas. Il est bientôt parti, mais la femme se dépêche, et Jésus et Jean partent avec eux. En un rien de temps et sans un mot, ils arrivent à la ferme. L'écurie est éclairée par une lampe et la femme de Sergio attend avec impatience son arrivée.

3. Pendant un long moment, ils regardent l'animal, à la fin Sergio dit : "Jean, ton travail et notre joie ont été vains, il va mourir".

4. Alors Jésus s'approcha de l'animal malade, leva la tête à terre et dit : "Sergius, tu peux te réjouir, mon Père a répondu à ma prière ! Au matin, votre animal sera guéri. Maintenant, faites honneur à Dieu et n'oubliez pas les heures que nous avons vécues ensemble".

5. Sergio ne veut rien savoir des adieux, mais Jésus insiste pour rentrer chez lui. Sergio dit : "Je crois en vous et je vous croirai toujours ! Laissez faire ce que vous voulez ; ces heures ont fait de moi un autre homme".

6. "Moi aussi, je vous remercie pour votre amour qui a donné tant de joie au Mien, qu'un jour il vous sera manifesté ce que vous êtes pour Moi. Béni est celui qui peut donner de la joie sans être nécessaire, et ultra-porteur est celui qui donne selon l'impulsion de son cœur. Aujourd'hui, tout est encore sombre, mais un jour, dans la lumière, vous verrez et contemplerez, quand je pourrai m'exclamer : C'est fait !

7. En bref, ils se séparent, car Sergio ne trouve pas de réponse à ces mots importants. Mais Jean secoue le temps et dit en partant : "Jésus, si l'animal meurt encore, comment peux-tu exister avant Tes Paroles ? N'aurait-il pas été préférable que vous vous taisiez ?"

8. "Jean", - répond Jésus. - "Pourquoi un tel doute vit-il encore en vous et veut-il détruire cette semence dispersée ? Ne serait-il pas préférable que vous croyiez comme Sergio ? Souvenez-vous : Sergio va vivre une vie différente et, grâce à sa foi, il va aussi vivre son animal ! N'avez-vous pas entendu et réalisé que Dieu parlait et agissait, et que je n'étais que Son instrument ? Si vous doutez déjà de Mes Paroles, alors croyez au moins en Mon Amour, car il n'appartient pas à cette Terre et n'a pas de mouvement selon le terrain !

9. Jean, je t'adresse une prière très sérieuse en cette heure de la nuit : ne te perds pas dans la Loi, mais trouve-toi dans l'Amour, et le fondement de toutes tes actions est l'Amour ! Nous sommes encore jeunes et nous sommes au début de nos tâches. Personne ne doit forcer l'autre, c'est chacun pour soi de trouver ce qui est juste ! Jean, donc, pense : celui qui ne peut pas se libérer de ses doutes, est toujours les deux pieds sur terre où il ne se sent pas bien et donne à son adversaire sa meilleure force ! Seule la foi pure élève et rend la vie ensoleillée dans sa multiformité ! Plus votre être est solaire et plus votre âme est libre, plus vous êtes capable de réaliser le Grand, car alors tout obstacle et toute bassesse n'auront plus de place en vous.

10. "Cher Jésus", - répond Jean. - "Laisse-moi réfléchir en paix à tes paroles ! C'est trop ce que tu m'as donné hier et aujourd'hui. Je suis différent, et ce qui est noir pour moi, je ne peux pas le rendre blanc ou vice versa. Donnez-moi du temps, je trouverai le meilleur pour vous et moi, mais n'attendez pas de moi que j'agisse contre mes convictions !

11. Jésus répond : "Jean, qu'il en soit ainsi. Examinez-les sérieusement et sans préjugés, vous n'aurez alors rien à regretter ! Faites la différence entre le droit et la vie libre et ne considérez pas les Ecritures comme l'ultime, mais comme un signe pour le Sublime ! Si vous suivez volontiers ce conseil, vous vivrez de la plénitude de toute vie, qui est Dieu d'éternité en éternité. Mais si vous vous laissez emporter par l'esprit de votre ego, alors votre vie sera insatisfaisante et votre fin aussi.

12. Jean ne répond plus, et bientôt la maison est atteinte. Les deux mères sont toujours en train de regarder et d'attendre le retour de leurs enfants. Avec une brève salutation, ils cherchent eux aussi leur lieu de repos, car entre-temps il est minuit.

13. Le Soleil est dans le ciel lorsque Joseph et sa famille font leurs adieux à l'hospitalière Elisabeth. Avec des mots très affectueux, Elisabeth a remercié Joseph et Marie pour les heures qu'elle a pu passer avec eux, en particulier avec Jésus : "Mais toi, Jésus, dans tout ton travail futur, tu apportes avec toi l'assurance : je crois en toi !

14. À cela, Jésus dit : “Élisabeth, garde tout au fond de ton cœur, et rien dans ta vie terrestre n’obscurcira cette foi. Elle vous mènera au but de votre attente impatiente et votre plus grand souhait sera exaucé. Le Père qui est aux cieux bénira votre amour en abondance”.

15. Joseph bénit maintenant Elizabeth et Jean, puis les siens, et suit ses enfants qui sont déjà passés à autre chose. Pendant longtemps, Jean a suivi du regard les fuyards, il les poursuivait encore volontiers pendant un certain temps, mais une peur le retenait. Alors il dit à sa mère : “C’est comme un rêve ! Ce n’est qu’au réveil que l’on se rend compte du peu de réalité qui se cache derrière. Ils partent et emportent la réalité avec eux, il ne nous reste que la mémoire”.

16. “Pas du tout, mon fils !”, - répond Elisabetta. - “Ils nous ont apporté la réalité et maintenant la même chose reste notre part ! Avec Jésus, tout a maintenant gagné un autre aspect, vous aussi, et je ressens joie sur joie. Regardez ! Jésus nous salue une fois de plus, ce n’est pas comme un signe de tête d’adieu, mais comme un appel, comme si nous devions aller vers Lui”.

17. Tous deux nous retournent leurs salutations d’adieu et maintenant l’insaisissable prend un virage. Puis Elizabeth dit : “Il me semble que le soleil s’est couché, maintenant tout semble si vide.

18. “Pas moi !”, - dit Jean. - “Pas moi ! Il me semble que j’ai maintenant une place et un espace colossaux à nouveau, en fait, devant Jésus et son regard tout était devenu trop petit et trop étroit. S’il était resté ici encore plus longtemps, je ne sais pas où je serais allé ; car avec Lui on ne peut pas se mettre sur le même pied.

19. “Tu n’es même pas obligé, Jean !”, - dit Elisabetta complètement calme. - “Il suffit de dire qu’il se tient sur votre marche et veut le meilleur pour vous. C’est un grand homme et il le sait, mais cela ne l’empêche pas d’être toujours petit et prêt à servir ! Comme il est devenu volontiers un serviteur, comme il se souciait des siens, toute l’image d’un fils fidèle !

20. Ils ne remarquent pas l’arrivée de Sergio. Il est trop tard pour parler à nouveau avec Joseph et surtout avec Jésus, mais les paroles d’Elizabeth

pénètrent son cœur et confirment sa prémonition ! Il vous salue donc tous les deux du fond du cœur.

21. Alors Elizabeth dit : “Maintenant, vous arrivez trop tard pour les revoir ; mais ne soyez pas triste, nous avons reçu d’eux la chose la plus merveilleuse, c’est-à-dire la conscience : de Jésus surgit pour nous tous un Rédempteur et un Libérateur ; ce doit être comme s’Il était parmi nous et nous fait confiance pour Son œuvre. Cette nuit, lorsque je me suis complètement abandonnée à la pensée que sous mon toit habite Celui qui est appelé par Dieu à la chose la plus élevée, il y avait de la Lumière autour de moi. Puis j’ai vu un soleil brillant, mais pas éblouissant.

22. Alors que je regardais le soleil, il a pris le visage de Jésus ! Il avait un regard si aimant, presque affectueux, et sa bouche était à moitié ouverte, comme s’il avait envie de m’embrasser ! Le visage n’est pas resté, mais la Lumière a continué à briller et a éclairé en moi ce qui était sombre jusqu’à présent. La nuit passa, ce qui n’était pas une nuit ; mais quand Jésus s’en alla et disparut dans mes yeux, ce fut comme si le soir était venu. Il ne nous reste donc plus que la mémoire et la foi”.

23. Jean répond : “Mère, de Jésus, vous avez bien appris à fantasmer et vous voulez vous imaginer dans une autre vie plus belle. Regardez la réalité et vous devez admettre que tout est comme il y a trois jours ! Où irions-nous avec notre foi si nous croyions chaque visionnaire ? Jéhovah ne nous a pas beaucoup gratifiés ? En fait, c’est presque trop pour tout garder. Je n’ai pas le moindre désir de soutenir Jésus ! Tout ce dont j’ai besoin, c’est de Moïse et des prophètes.”

24. Elizabeth répond : “Jean, personne, pas même Jésus, n’essaiera de t’enlever ta foi ; mais si tu continues à battre en brèche ta propre connaissance et ta propre volonté et à reléguer l’opinion et la connaissance des autres au royaume du fanatisme, tu dois aussi accepter que la même chose se produise avec toi. Mais je vous le dis : les pains ont été plus qu’un test pour moi ! C’est tout ce dont nous avons besoin maintenant. Aussi, je ne vous inciterai jamais à prendre soin de Jésus en pensée, parce que dans mon cœur il y a une petite place pour Lui qui est sanctifié”.

25. Maintenant, Sergio dit : “Moi aussi, Mère Elisabeth, j’ai accueilli Jésus dans mon coeur ; Il est plus qu’un homme ordinaire. Ce matin, ma première pensée a été pour mon animal malade. Quand je suis allé à la grange, il est resté là et a attendu le fourrage. Qu’est-ce que cela signifie, hier fissuré et aujourd’hui guéri, cela ne peut être saisi que par celui qui a été touché ! Par conséquent, cher Jean, s’il vous plaît, plus de mots contre Jésus à l’avenir ! Il a une immense confiance en son Père qui est aux cieux et il répond volontiers à ses prières, car jamais une telle confiance n’a été observée.

26. Comme je suis heureux de savoir que nous aussi nous sommes inclus dans l’Amour de Jésus, l’Amour qui vit dans son Coeur. Un visionnaire et un fanatique n’a jamais encore pu accomplir des actions, mais seulement des mots qui coulent comme des rivières d’eau des lèvres d’un tel homme et il n’y a aucun contrôle sur le fait que le cœur y participe ou non. Tu dois bien accepter que je parle de Jésus à ta mère, et j’ose déjà dire que ce sera une nécessité pour moi ! Même dans mes yeux cette nuit, le sommeil s’est échappé, j’ai été fasciné par Jésus avec la nourriture et ses yeux brillants ! Jamais de ma vie je n’ai ressenti de tels sentiments qu’hier et ce soir”.

27. “Alors tu es contre moi ?” répond Jean. - “Alors je devrai faire comme Jésus et chercher la solitude et voir comment je fais face à cela !”

28. “Fais-le tranquillement, mon fils !”, - répond Elisabetta. - “Mais je vous assure d’une chose : plus vous voudrez effacer Jésus de votre existence, plus vous aurez à prendre soin de lui ! Mais je ne comprends pas pourquoi tu ne veux soudainement plus comprendre ta mère. Est-il si difficile d’accepter l’amour d’un homme qui ne s’occupe pas seulement des petits problèmes, mais aussi des plus grands ?

29. Si je réfléchis à l’amour, la patience et la persévérance qu’il faut pour prendre possession de ces forces que Dieu a mises en lui comme une graine de blé, alors j’en arrive à la conclusion : Jésus sait ce qu’il veut ! Et il croit en la réussite de son travail. C’était plus facile pour nous car nous pouvions nous fier aux écritures et nous devions seulement nous conformer à l’enseignement du temple. Mais Jésus apporte quelque chose de complètement nouveau ! Quelque chose que l’homme porte en lui, mais qu’il ne connaît pas. C’est nouveau pour nous et c’est la même chose qui est

très ancienne ! La promesse commence à se réaliser : une Lumière brille dans l'obscurité et sera un Luminaire pour tous”.

30. “Mère, pourquoi me tourmentes-tu ?”, - répond sévèrement Jean. - “Je ne peux pas forcer mon cœur à faire quelque chose qui n'est pas clair pour moi. Si vous appelez cela de l'amour, lorsqu'un enfant cause du chagrin à ses parents ou évite la maison où règne la joie, j'appelle cela autre chose, c'est de l'obstination. Mère, taisons-nous, pour que la paix demeure et que tu n'aies en moi que de la joie”.

31. Sergius est silencieux sur tout, mais maintenant il se tourne vers Jean et dit : “Jean, il ne sera pas bon de se taire sur ce qu'il veut libérer de son cœur ; car ce qui est plein du cœur, cette bouche en déborde. Je vais te faire une proposition : ta mère s'installe chez moi et tu vas au temple pendant quelques mois. Tu peux revenir quand tu veux, et je t'enlèverai les soucis de ta mère. Tout ce qui concerne votre maison restera tel quel et sera fourni comme si c'était la mienne.

32. Apprenez à connaître quelque chose qui vous est encore étranger, et dans cette école vous mûrirez certainement pour l'Oeuvre auquel vous êtes appelé. Ici, on souffre et on perd, mais là, on apprend et on gagne. Si vous y retournez, la joie sera doublement grande ! Mais je vais enfin pouvoir rendre l'amour, là où je l'ai toujours reçu jusqu'à présent ! - Qu'en pensez-vous, Elizabeth ?”

33. “Cher Sergio, tes soucis sont aussi les miens ! Pour connaître Jean libre et heureux, j'accepte volontiers la séparation, mais je voudrais rester dans ma petite maison, puisque j'ai grandi avec elle. Si Jean le veut, qu'il en soit ainsi, sinon, qu'il en soit ainsi ! Mon espoir, c'est Jésus”.

34. Resolute dit en bref Jean : “Mère, je m'en vais ! Plutôt une brève séparation que l'un allant à côté de l'autre. Que Jéhovah me pardonne si j'agis mal et me donne la force pour ce qui est à venir”. Chap. 7 Jean se rend au temple, où il dit : “Tais-toi et obéis”, et Samuel l'aide.

1. Cela se passe comme prévu. Le prêtre Joseph est très heureux d'amener lui-même son protégé dans le temple et un nouveau monde s'ouvre à Jean, mais un monde qui lui fait scandale. Autrefois habitué à

penser et à agir de manière indépendante, il vit aujourd'hui le contraire. Ici, il n'y a qu'un seul qui pense et ordonne, le grand prêtre ! Ou, en son absence, le remplaçant.

2. Elle y découvre des hommes qui gardent leur intérieur fermé et portent un masque à l'extérieur. Souvent, lorsqu'il est seul, il se dit : "Père ! [2] As-tu enduré toute ta vie ici ? Vous en saviez plus que quiconque et pourtant vous êtes resté ? Un sacrifice doit avoir été votre vie entière".

3. Parfois, lorsqu'il se débat seul avec lui-même, il semble lui venir à l'esprit que Jésus a vraiment lutté différemment, et il se demande alors : comment se comporterait-il maintenant ? Comme il a lui-même un sentiment de loyauté, il s'énerve parce qu'il doit se taire ici. En fait, le mot d'ordre est : se taire et obéir !

4. Il est attiré par un vieux prêtre vénérable, qui a rencontré son père. A ceux-ci, il révèle sa grande angoisse devenue presque insupportable. Dans la maison du vieux Samuel, toute la douleur retenue fait pression sur les lèvres de Jean.

5. Samuel, la bonté même, entend la confession du jeune homme du début à la fin et dit alors : "Mon jeune frère, ce que je te dis maintenant, garde-le pour toi ! Je ne me soucie pas de ma vie, mais la vôtre est précieuse. J'ai servi le temple toute ma vie, même au temps de votre père. Le temple était alors différent de celui d'aujourd'hui ; le poison du monde, l'ambition et l'avidité ont énormément augmenté depuis lors. Oui, même face à un assassinat, on ne regarde pas en arrière ! Vous vous demanderez pourquoi vous restez ?

6. Alors je vous le dis, je reste dans le temple pour retenir le désastre et contrer le mal. Le temple a mille armes, je n'en veux qu'une et celle-ci s'appelle : bonté du cœur ! Ils tremblent devant cette bonté ! Pendant combien de temps, il m'est inconnu. Si vous n'y êtes pas, vous devez prouver pourquoi. Vous écoutez donc volontiers mes conseils, et maintenant je suis également satisfait d'avoir donné ma vie à Celui qui me l'a donnée ! Il vaut mieux que tu retournes chez ta mère, que tu serves Dieu et les hommes, car c'est par sa bonté que tu es devenu ce que tu es. Remerciez-le donc en n'abusant pas de sa bonté".

7. “Père Samuel ! Cela rétablit mon équilibre, mais comment dois-je me comporter à la maison devant ma mère et Sergio, lorsque le discours est adressé à Jésus de Nazareth ? C’est le hic et la raison de la séparation !”.

8. “Mon jeune frère !”, - répond doucement Samuel. - “Pourquoi si impétueux ? Dans votre vie, vous ferez encore souvent naufrage si vous vous en tenez à votre stricte volonté ! Vous ne réussirez jamais dans votre vie si vous pensez, je peux et je fais mieux ! Cédez volontairement, et faites de la place dans votre cœur, si un autre a une opinion et des connaissances différentes ! Examinez tout sérieusement et ne faites que ce qui vous plaît ! Que Jésus de Nazareth soit un obstacle pour vous, cela m’étonne beaucoup ; car lorsqu’il a mis l’internat dans une grande agitation pendant les trois jours dans le temple [3], j’en ai tiré le meilleur profit pour moi-même et encore aujourd’hui c’est ma part : l’amour et la bonté pour les hommes ! C’est Jésus lui-même qui a arraché le masque des visages des prêtres éminents et a révélé des infamies que vous ne pouviez pas supporter.

9. Je pensais de plus en plus souvent au garçon, et c’est merveilleux, il reste un garçon dans ma mémoire. À quoi bon que le trouble soit resté un certain temps et que Jésus soit gardé avec la maison de Joseph ? Mais avec Jésus, le développement s’est ensuite fait plutôt en arrière qu’en avant. Cela explique qu’en une dizaine d’années, le temple soit devenu de plus en plus arrogant. Je me réjouis énormément maintenant d’entendre quelque chose de consolant à propos de ce jeune homme, mais je crains que dès que l’internat entendra parler de ces progrès, Jésus puisse dire adieu au silence.

10. Maintenant, cher jeune frère, écoute mon conseil, un conseil qui vient d’un cœur paternel : mets-toi en bons termes avec Jésus, rends ta pieuse mère et ton père Sergio heureux, tu gagneras mille fois plus ! Que peut vous apporter de plus le temple ? Rien, rien du tout ! Si vous êtes mal à l’aise, vous êtes envoyé à l’étranger par des païens et des non-convertis tout au plus. Vous êtes toujours libre et vous pouvez facilement résilier votre adhésion à lui. Je vous aiderai volontiers et vous assurerai une bonne retraite”.

11. Jean dit : “Père Samuel, vos paroles rendent mon cœur heureux. Mais répondez-moi à une autre grande question, et je suivrai volontiers votre

conseil. Que pensez-vous de Jésus de Nazareth ? - “Vos idées sont-elles exaltées ou comment dois-je les accepter ?

12. “Mon jeune homme, viens à ma poitrine !”, dit Samuel, “Pour répondre à cette question vitale, je ne veux pas te regarder dans les yeux, mais penser que mon doux garçon Jésus se tient devant moi. Eh bien, écoutez : quand j’étais un témoin silencieux de Sa Sagesse et de Sa Puissance et qu’Il m’a indiqué les conditions à remplir avec le Messie attendu et en tout cas avec Lui elles sont déjà remplies, j’ai toujours eu de l’espoir en moi : c’est Lui ! Même mon espoir n’a pas été affaibli lorsque les nouvelles étaient toujours négatives. Je croyais que c’était le temps de la floraison : il doit mûrir !

13. Vos nouvelles sur Jésus sont précieuses pour moi, en fait, je le crois. Ses idées ne sont pas les siennes, mais Jéhovah lui-même les met en lui, et l’Esprit de Dieu couché en lui pousse ces idées à leur pleine maturité. Ce que vous m’avez dit sur le combattant Jésus, confirme mon opinion. Il est temps de le soutenir. Si vous restez dans l’opinion de votre volonté, vous empêchez Dieu de confier à la Terre le Don de la Grâce, c’est-à-dire le médiateur entre Dieu et l’homme et le Sauveur de son peuple de tout esclavage. En dire plus n’est pas bon pour vous. Il se peut très bien que je me trompe. Mais si vous réfléchissez à la plénitude des vérités qui ont rempli son ego, alors vous arrivez à la conclusion : seul le Ciel peut l’avoir envoyé !

14. Jean ! Si vous pouviez comprendre mon bonheur, si Jésus était maintenant couché sur mon bras droit et vous sur mon bras gauche ! J’imagine que c’est comme ça, et je suis intérieurement heureux ! Pourquoi ce sentiment de bonheur existe-t-il vraiment ici maintenant ? C’est un don du ciel, qui permet à l’homme de se souvenir à nouveau du bonheur qui l’attend lorsqu’il a rempli les conditions. Comme vous le dites : “Jésus se bat avec Lui-même avec une ferveur constante”, Il s’efforce de remplir complètement les conditions, de ne ressentir et ne percevoir le Ciel qu’en Lui-même à nouveau ! De ce Frère, vous êtes envieux et injuste, au lieu de Lui offrir de la compréhension. Pourquoi êtes-vous si dur ? O Jean, ne juge pas le temple et ses serviteurs, sinon tu tomberas toi-même dans le capestrum que tu prépares pour les autres. Dans ce monde, il ne doit rien y

avoir que je considère comme perdu, mais je dois chercher des moyens de guérir et de sauver ! Vous me comprenez ?

15. “Oui, mon père !”, - répond Jean. - “Je te comprends très bien, bien que ce soient presque les mêmes mots que ceux que Jésus a exprimés, seulement que, prononcés par toi, ils ne font pas mal. J’ai beaucoup à demander à Jésus de me pardonner, car dans mon cœur, je l’ai tellement blessé.

16. “Ça me remonte le moral, mon Jean ! Vous vous sentirez beaucoup plus léger et mieux si vous vous réconciliez avec la pensée, car Jésus de Nazareth est un Nommé et un Élu. Mais un appelant obtient ce qu’il veut au lieu de les bloquer ! Vous aussi, lorsque vous aurez reconnu votre appel, vous ressentirez une terrible douleur si vous êtes gêné dans l’exercice de vos fonctions ; mais c’est encore plus douloureux lorsque vous êtes mal interprété ou trahi par vos amis ou votre famille. Suivez votre propre chemin, mais avec Dieu ! Votre être devient bonté. Alors il y aura de la lumière et de la clarté en vous ! Alors, prenez ma bénédiction, que la force et la lumière soient là ! Amen.”

17. Les deux se séparent et Jean fonde le temple avec l’aide de son père Samuel. Chap. 8 De retour au pays, une demande en mariage

1. De retour à la maison. Elizabeth ne reconnaît plus son fils, pas de contradiction, elle ne reconnaît que le dévouement. Même Sergio est surpris par le tempérament de Jean. Ces quelques mois ont fait de lui un homme. Elizabeth est malade, alors Jean est anxieux et inquiet. Il est clair pour lui : si sa mère le quitte, il perd son soutien ; en fait, ses luttes intérieures lui font parfois perdre l’équilibre, mais sa mère l’a toujours rapidement remis en ordre.

2. Sergio voit aussi Jean se débattre, mais il ne peut pas l’aider, il lui manque l’expérience et la vie juste de Dieu. Ainsi, l’existence continue son cours avec ses propres vicissitudes. Le prêtre Asur ne peut toujours pas supporter que Jean ne lui apporte pas le respect et l’hommage qu’il mérite, il le fouette avec des mots acerbes et exige des excuses. Jean est de nouveau irrité et montre la porte au prêtre, car il serait un serviteur de Baal et non de

Jéhovah. À ce désaccord s'ajoute celui de Sergio, qui peut intervenir de manière conciliante.

3. A partir de ce jour, Jean ferme. Comme d'habitude, il s'occupe de tout tranquillement, mais il y a un étrange malaise en lui. Il évite sa mère et Sergio, il devient dur avec lui-même et les autres. Il fait souvent de longs monologues et cherche, tourmenté intérieurement, le réconfort dans la prière. Elisabetta et Sergio sont très concernés et se conseillent mutuellement sur ce qu'il convient de faire. L'idée de chercher une femme pour l'aider devient de plus en plus forte, jusqu'à ce que Sergio se déclare finalement prêt à accueillir un jeune parent éloigné dans sa maison. C'est ainsi que cela se passe, et que les deux jeunes doivent se connaître complètement par eux-mêmes. Mais maintenant, Jean évite encore plus la maison du bienfaiteur de son père.

4. Un samedi, Sergio et sa nièce font quelque chose pour Elisabetta. Jean est présent. C'est un péché pour lui de faire quelque chose le samedi. Et il ne peut pas se taire. La jeune femme regarde longuement Jean, puis dit : "Jean a peut-être raison, mais d'après ce que je sais, Dieu ne nous punira pas, parce que nous ne voulons pas commettre de mal, mais seulement du bien. Dieu, le Bien éternel, ne peut que vouloir le bien ! Si Dieu voulait punir les bons, alors il se mettrait sur le terrain où se trouve Jean, ce que je ne peux pas croire.

5. Elizabeth caresse les cheveux de la jeune fille et dit : "Mon enfant, tes paroles sont justes et découlent d'un cœur fidèle, mais Jean a également raison, car il ne cherche de justification que dans l'accomplissement de la loi. Il marche sur un chemin difficile, alors que le vôtre est ensoleillé et facile. Gardez cette foi et revenez."

6. "Comme je suis heureux de venir chez vous", dit la jeune fille nommée Eliesa. - "Mais Jean ne doit pas rendre les yeux rares, sinon vous aurez peur devant lui."

7. Jean ne sort et ne revient que lorsqu'ils sont partis tous les deux. Elisabeth est triste, elle pense à Marie qui souffre aussi par amour pour son Fils. Jean, cependant, ne veut pas voir et rend la chose encore plus difficile.

Un jour, Eliesa revient. Jean la voit arriver, alors il va chez un voisin pour l'aider, et au coucher du soleil, il revient.

8. Elisabeth lui dit : “Jean, Eliesa est venue ici, j'ai beaucoup de joie en elle, je crois qu'elle t'aime et qu'elle deviendrait volontiers ma fille ; qu'en penses-tu, ou y as-tu déjà pensé ?

9. Jean a regardé le sol et a dit : “Oui, maman, j'ai déjà réfléchi souvent ; si seulement elle ne revenait pas, son amour propre me fait mal ! Je ne vois pas comment vous avez encore des mots d'excuse pour la méchanceté des autres. Cela me dégoûte simplement de voir à quel point c'est bon pour tout le monde, quelle que soit la personne. Il n'y a qu'à moi qu'il n'a pas de mot d'excuse ou de compréhension.

10. Prenez-la comme votre fille ; car je sens que je ne peux plus supporter cet état et que je devrai vous quitter à nouveau. Je ne penserai jamais au mariage. Je ne suis pas fait pour être un mari. Devant moi se trouvent d'autres objectifs, je veux vaincre le péché et exister sans tache devant la loi et les prophètes. Alors je ferais mieux de rester célibataire”.

11. “Mon fils”, - dit Elizabeth. - “Vous savez donner de l'amertume et du fiel. Au lieu de parler ouvertement à ta mère, va ton propre chemin et prépare mon cœur à l'inquiétude et au regret. Ne savez-vous pas que les préoccupations communes sont des préoccupations à moitié partagées ? C'est bien si vous avez un objectif ferme devant les yeux, c'est bien que vous vouliez accomplir quelque chose que personne n'a encore accompli, mais, mon Jean, tout est remis à la bénédiction de Dieu, et une mère donne son cœur saignant pour son fils ! Par conséquent, soyez ouvert, soyez humble, et votre chemin sera plus facile et votre âme plus heureuse.

12. Vous voyez, Jésus a cherché la compréhension pour l'accomplissement de ses idées. Qu'avez-vous fait ? Nous avons de la compréhension pour vous et vous nous évitez. Vous êtes tout le contraire de lui. Que pensez-vous d'aller en pèlerinage à Nazareth et d'y rester quelques jours ? N'avez-vous pas tous les deux un objectif ? Ne pourriez-vous pas vous compléter en Lui ? Réfléchissez pour une fois, et n'oubliez pas votre mère qui vit pour vous”.

13. “Mère, je te dois une faveur”, - répond Jean. - “Je sais qu’il serait préférable d’être ouvert, mais en moi il y a une montagne de contradictions, je veux et je ne peux pas, je suis encore trop incapable, il me manque la force de frappe adéquate. Là où vous êtes capable d’aimer, il y a encore de l’aversion en moi. Chaque injustice déclenche une tempête en moi ; je sais, c’est mal, mais je ne peux pas m’en empêcher quand il s’agit de moi. Sois patient, peut-être que j’en serai encore capable. Je n’irai pas à Nazareth, parce que je ne peux pas aller avec Jésus qui veut se mettre au-dessus de toutes les lois et veut devenir un sauveur du monde entier.

14. Elizabeth répond maintenant avec un sourire : “Jean, tu es dans une impasse et tu ne t’en sortiras pas si facilement ! Cela montre comment vous accueillez et considérez la Mission de Jésus. En aucun cas, il n’est juste de le juger comme vous le faites. Comme je l’ai compris, Il accomplira la loi jusqu’au bout, afin que personne ne puisse dire : voilà que vous êtes devenus coupables. C’est le bien et le beau en lui, le fait qu’il soit ouvert et qu’il fasse connaître à ses proches ses aspirations et ses luttes pour atteindre ce but. Il n’a jamais rien fait de différent, il n’a donc rien à se reprocher. Faites comme lui, tout ira bien”.

15. Plus tard, Jean devient plus libre. Ainsi règne la paix et la joie dans la maison d’Élisabeth. Un jour, un messenger arrive et apporte un colis du Père Samuel. C’est son héritage à Jean qu’il a aimé comme un fils. Maintenant, il est rentré chez ses pères. Jean étudie les parchemins, c’est la déclaration pour le Messie attendu.

16. Ce qu’il trouve devient un marqueur pour lui. Maintenant, il cherche et étudie les indications de Samuel dans l’Écriture et trouve beaucoup, de sorte qu’il va voir le prêtre Joseph et est instruit dans les passages des Écritures indiqués. Mais il ne peut pas être exactement satisfait. Il y a et il y a toujours un vide en lui ; ni le prêtre ni sa mère ne peuvent lui apporter l’aide nécessaire. Chap. 9 Dans un rêve avec l’esprit du père Zachariah Décès d’Elizabeth

1. En ces jours-là, il est appelé par Jésus à de hautes montagnes qui lui sont encore inconnues [4]. Sa mère est très inquiète car il n’est jamais parti sans qu’elle le sache. Mais quand il revient à la maison, tout ce qu’il peut dire, c’est : “J’ai été à Jésus ! Laissez-moi dormir pour le moment, pour moi

tout est encore si incompréhensible et mystérieux, il faut d'abord que je m'explique".

2. Sans prendre une bouchée, il se repose et dort sans cesse, sans se réveiller, une nuit et une journée entière. Sa mère le regarde au moment où il se réveille. Demandez à manger et à boire. En lui, tout est comme transformé, en fait, maintenant il devient clair pour lui où il a été et ce qu'il a vécu en rêve pendant son long sommeil. Lorsqu'il est satisfait, il peut tout raconter et décrire à sa mère précisément chaque détail de ce qu'il a vécu avec Jésus, et maintenant le rêve.

3. Sa description recommence : "Réfléchis, maman, j'étais sur une haute montagne. A perte de vue, il avait une vue magnifique, merveilleuse. Une ville, complètement inconnue pour moi, était bien étendue dans la vallée, et les maisons aux fenêtres brillantes reflétaient le Soleil mille fois. Alors que je contemplais maintenant toutes ces belles images, certainement inconnues, je me suis senti touché à l'épaule gauche. Je me suis retourné et j'ai vu mon père. Je sais. C'était mon père, même si je ne le connaissais pas. Il y avait une joie immense en moi.

4. Puis il m'a dit : "Jean, regarde cette terre, donnée par Dieu, tout peut s'y réjouir, mais seul celui qui a fait sienne la volonté de Dieu peut y habiter. Là, plus loin sur la route, il y a encore de nombreux endroits qui doivent servir autant à rendre heureux le cœur des enfants fidèles. Souvenez-vous cependant : aucun bonheur n'est mérité, mais tout est plénitude de Grâce, car Dieu a laissé son Coeur être guidé uniquement par l'Amour. Un jour, il dit à Abraham : "Sors du pays de tes pères et de tes amis et va dans un pays que je te montrerai et que je veux te donner, à toi et aux tiens !

5. Mais je vous dis : entrez dans le pays de vos pères et annoncez le Royaume de Dieu qui vient, où le plus petit est élevé au plus grand et le grand au plus petit ! La Lumière est depuis longtemps victorieuse des ténèbres, et nous nous baignons dans les courants de Lumière qui passent par ici dans le Royaume de l'Invisible, et nous attendons le jour où Dieu Lui-même rendra témoignage au monde entier et à tous les invisibles : "Voici Mon Fils en qui j'ai mis toute mon affection ! Mais vous pensez : "Devant vous, la vie, derrière vous, la mort.

6. Je voulais reproduire quelque chose, alors j'ai senti sa main bénissante, et je me suis retrouvé seul. Maintenant, les commodités avaient également été supprimées et je me sentais abandonné. J'ai donc regardé avec mes yeux pour trouver la descente, mais je ne l'ai pas trouvée. J'ai commencé à chercher, mais cela n'a servi à rien. Je me suis donc demandé : oui, comment suis-je arrivé là ? Mais la réponse n'est pas venue !

7. Quel était le confort maintenant ? Qu'était mon père pour moi maintenant ? Plus rien ! En fait, j'étais prisonnier de la montagne, et seulement là où je regardais en bas, au bord, il y avait des précipices abyssaux, mais pas de descente. Alors que je suspendais mes recherches inutiles et que je m'asseyais à nouveau, j'ai vu de très loin mon frère Jésus et j'ai compris les paroles : "Jean, si tu étais resté ici, nous ne nous serions plus jamais séparés ! Je me suis donc réveillé et je suis heureux que ce ne soit qu'un rêve".

8. Selon Elizabeth : "Les voies de Dieu sont merveilleuses et les conduites ultra-magnifiques. Jean, souviens-toi de ce que moi, ta mère, j'ai toujours espéré et désiré : te connaître au service du Dieu et Seigneur éternel. Tout ce qui est derrière nous doit être oublié, car devant nous se trouve Dieu et attend - attend !

9) "Qu'est-ce que Dieu attend encore ? Tout mon zèle, mes désirs et mes envies étaient-ils vains ? Mais qu'est-ce que je dois faire de plus ?

10. "Construisez un chemin vers le haut", - répond Elisabetta. - "Pour que le Haut devienne le réconfort, la joie et le bonheur de tous, de tous les hommes qui ne craignent pas l'effort pour l'atteindre !"

11. "Maman, tu me rends à nouveau incompréhensible. Je ne peux pas interpréter tes mots !"

12. "Je te crois, Jean, parce que tu n'as toujours que le présent devant les yeux et que tu ne veux jamais t'occuper de l'avenir. Ce qui pour vous n'est pas saisissable avec vos mains, car vous n'existez pas et vous le reléguez au domaine de la fantaisie. Mais dans votre monde, il deviendra gris, quand ce que vous décrivez comme de la fantaisie deviendra de la réalité, c'est tout ce que je peux vous dire". La mère laisse donc l'enfant seul.

13. Dans les jours qui suivirent, Jean devint plein de vie, les écrits et l'héritage de Samuel furent souvent consultés, et Sergius entendit beaucoup de choses qu'il ne comprenait pas. Il se produit maintenant un événement qui bouleverse profondément Jean. Elizabeth tombe malade et a froid. Avec tout l'amour qui lui vient du cœur, Jean prend soin de sa mère, jour et nuit. Une sainte splendeur est dans ses yeux, et quand Jean essaie de dire quelque chose, elle dit : "Tais-toi, mon fils. Dieu parle une langue délicate".

14. Sergio fait aussi ce qu'il peut, mais il n'est pas possible de retenir la vie. Un matin, juste avant le lever du soleil, il se fait porter à la fenêtre et, tant qu'il peut regarder les rayons de lumière venant du soleil, il dit : "Il me semble que les rayons me montrent le chemin de la source de lumière, et Jésus se tient dans le soleil et appelle d'un signe de tête. Le soleil disparaît, mais Jésus devient plus lumineux ! - Mon Dieu, j'arrive ! Jésus, j'arrive !"

15. Avec ces mots, vous entrez dans le domaine de son désir et de son amour. Jean est complètement bouleversé. Bien qu'il s'y attendait, il est venu trop soudainement de toute façon. En silence, il persévère dans la prière - et à la fin, il dit : "Mère ! Si j'étais au but comme vous, je n'aurais pas besoin de vous pleurer, vous avez en fait atteint ce que mille fois mille hommes n'atteignent pas !".

16. Maintenant, il y a de la solitude autour de Jean. Chap. 10 Sans sa mère, son combat intérieur le mène à la victoire...

1. La mère a disparu. - Il ne veut pas être seul, alors il emménage avec Sergio. Les prêtres veulent à tout prix qu'il aille au temple, mais il s'y oppose en se défendant avec les mains et les pieds. Chez Sergio, il guérit à nouveau et devient heureux.

2. L'étude des écritures l'aide à surmonter la douleur. Pendant la journée, il travaille avec ferveur et la nuit, il pratique la prière et la bénédiction selon le rite juif. Il veut rattraper les négligés et maintenant il jeûne deux fois plus.

3. En lui, il y a une tendance vers le divin et le spirituel. Par ses luttes constantes avec lui-même et la contemplation de son monde intérieur, même la vue intérieure lui est ouverte de temps en temps, et maintenant,

selon la disposition de son âme, il fait l'expérience de choses troubles et belles.

4. Ce qui lui est crié et montré, il l'interprète à sa guise. Il se retrouve donc à nouveau en lutte intérieure avec lui-même. Il n'ose plus en parler avec Sergius ou avec un prêtre, afin de ne pas impliquer son moi intérieur dans de plus grandes luttes. Il ne lui reste plus que la prière.

5. Les mois passent, mais aucun progrès n'est réalisé. Insatisfait du résultat, il est allé au sommet où il a eu une discussion sérieuse avec Jésus. Ne penser à rien, ne rien vouloir, ne pas craindre l'effort jusqu'à ce qu'il atteigne le sommet. Là, il se repose des travaux de la route et cherche la paix et la certitude.

6. Plus il aspire à un endroit tranquille, plus il devient agité. Il lui vient à l'esprit que Jésus l'attend ici depuis trois jours. "Trois jours ! - longtemps, mais je veux attendre un signe, afin d'être rempli de certitude ; maintenant, en fait, je me trouve à la croisée des chemins".

7. Ainsi, le jour et la nuit passent. Avec la lutte dans la prière pour recevoir force et persévérance, la paix prend le dessus en lui et autour de lui. Avec sa volonté, il surmonte la faim, une faim qui se fait fortement sentir, et pense à Jésus qui, lui aussi, n'a rien pu manger lors de ce sommet.

8. Puis sa mère lui apparaît dans une robe de lumière voilée et parle d'une voix douce et délicate : "Jean ! Il n'y a toujours pas de chemin vers l'Altesse, mais l'aspiration de Celui qui espère s'est accrue jusqu'au colossal ! Pourquoi hésitez-vous et vous laissez-vous pousser ? Ouvrez grand la porte et les portes, afin que le Seigneur des Magnificences puisse entrer ! Ouvre-toi, car à travers toi, il faut que soit révélé que Lui, le Magnifique, sera l'Agneau qui prendra sur Lui les péchés du monde, afin que toute malédiction soit effacée".

9. Une bénédiction, un signe de tête, - et lentement la vision disparaît, mais les mots restent. Comme des lettres brûlantes brillent dans son âme : "Par toi, il faut que soit révélé que Lui, le Magnifique, sera l'Agneau !

10. “Ai-je besoin d’un autre témoignage ?”, se dit-il. - “Non ! Ça suffit ! Seigneur, montre-moi le chemin, ma vie est maintenant la tienne !” Avec ces mots, Jean reprend le chemin du retour.

11. Si au début c’était fatigant, maintenant cela devient facile et, après des heures, il atteint une ferme. Chap. 11 Du juif Elim : la consécration ! Début de la prédication

1. Au bien, il demande un rafraîchissement, qui lui est accordé. Vraiment bien, il lui fait cet amour ; même les paroles du propriétaire sont si bien exprimées qu’il ne peut rien faire d’autre : il doit vider son cœur et révéler à cet étranger tout son désir, toute son envie et sa volonté !

2. Mais cet homme, un juif ancien et fidèle versé dans la Parole et les Ecritures, donne maintenant à Jean, à sa manière, des éclaircissements sur le Messie attendu, et dit : “S’Il vient, alors seul le temps présent peut être juste ! En fait : l’oppression de l’extérieur par les Romains et les païens, et l’oppression de l’intérieur par les Templiers. Ce Jésus de Nazareth que vous avez décrit peut avoir les prédispositions pour apporter la rédemption et la libération de l’extérieur et de l’intérieur, mais les moyens pour le soutenir feront défaut. Le riche s’occupe des Romains, il n’a donc pas besoin de libérateur, et le pauvre n’a pas de moyens”.

3. Jean regarde solennellement le vieux juif et dit : “Je connais trop peu Jésus pour pouvoir être d’accord avec toi ! Mais je crois plutôt que Jésus signifie sa tâche et sa mission différemment ! Il s’occupera peu des choses du monde ; selon Esaïe, sa tâche ne peut consister qu’à guider le peuple d’Israël de la nuit et du péché vers la Lumière et la Vie ! Et il n’a pas besoin d’autres moyens que ceux que Dieu met dans son intérieur. Ce sont ses propres mots”.

4. Maintenant, le vieux Elim répond : “Jeune ami ! C’est comme vous voulez, mais en tout cas vous ne pouvez pas faire plus de mystère que vos connaissances et vos dons ! Il est temps de faire prendre conscience au monde de l’époque dans laquelle nous vivons ! Jéhovah, l’Eternel ne fait rien sans raison sérieuse. Peut-être met-il tout son espoir dans le jeune Nazaréen. S’Il était l’Appelé, nous ne pourrions pas être pardonnés si nous prenions si peu part à Lui et à la misère de notre prochain. Cherchez ceux

qui sont d'un sentiment égal, venez me voir dans mon derrière, il y en aura toujours tellement que personne ne souffrira de la faim. Et puis, allez dans le pays et annoncez le grand moment, le moment que Dieu nous fait reconnaître et que le Sauveur nous apporte”.

5. Maintenant, Jean dit : “Cher vieux Elim, puis-je empêcher les prêtres ? Et puis-je communiquer mes connaissances et mon savoir aux autres ? Je ne suis certainement pas de la lignée de Levi, même si mon père était un grand prêtre”.

6. Le vieil homme répond : “C’est comme ça, mon jeune ami”. - “Vous êtes directement obligés d’apporter au monde entier les connaissances que vous vous êtes appropriées et ce que vous avez vécu, car le temple et ses serviteurs ne sont que des hérauts de la Parole, mais pas des gardiens et des gardiennes de l’Esprit. Vous connaissez le temple, vous connaissez Jésus, vous connaissez à la fois la volonté et la tendance et - demandez-vous encore ? Oh, parce que je n’ai pas rencontré Jésus ! J’aurais enlevé toutes les pierres qui bloquaient votre pied. C’est mon plus grand désir de vivre le temps qui apporte le Messie, le Rédempteur et le Libérateur”.

7. Jean répond : “Et si Jésus n’était pas celui sur qui vous placez votre espoir ? Ne serait-ce pas une perte d’efforts et de temps si Jésus n’apportait pas la Rédemption ?

8. “Qu’est-ce que ça peut vous faire !” - répond Elim. - “Si Jésus devait décevoir ? Vous vous efforcez de ne pas décevoir, et vous exercez la fonction que Jéhovah vous confie. Croyez-moi, je suis vieux, j’ai de l’expérience et les déceptions ont rendu mon cœur fort. Il n’y a qu’une seule tâche à accomplir, et cette tâche consiste à faire entièrement sienne la volonté reconnue de Dieu, afin que l’esprit intérieur puisse s’accrocher à l’Esprit de Dieu. Lorsque la foi dans le succès fait défaut, l’objectif est toujours à rebours et il est rare que l’on retrouve ce qui a été perdu. Vous vous plaignez d’une perte de temps et d’efforts inutiles ? Mais comment vous sentiriez-vous si vous perdiez inutilement un temps précieux ? Pourriez-vous exister devant les yeux du Seigneur et devant les yeux du Messie ? Marchez et ceignez-vous de l’épée du Seigneur, soyez l’écuyer du Messie attendu avec tant d’impatience, et Dieu sera avec vous !

9. Ces mots, exprimés plein de feu, font bourdonner les oreilles de Jean. Alors il dit : “Elim, dis-moi : qui parle à travers toi ? Maintenant, vos mots sonnent complètement différemment”.

10. “Mon fils ! Croyez-moi, le désir et la souffrance me parlent. Ceux qui ont vu et ressenti la souffrance et fait leur la misère des autres, ne connaissent encore qu’un seul désir : aider ! Au secours ! Au secours ! Mais l’aide ne vient que du Seigneur et de Celui qui est envoyé d’en haut pour aider ! Si vous encouragez l’Aide, vous aidez à éliminer la misère et la souffrance ; mais si vous entravez l’Attendu, alors vous êtes du côté de ceux qui ont apporté la misère et la souffrance au pays et au peuple. Par conséquent, réveillez-vous et reconnaissez le moment où le Seigneur visite Son peuple et révèle à nouveau Son Amour ! Que la Parole du Seigneur soit votre arme et votre confiance pour l’Oeuvre Sainte, votre force ! Que Dieu soit avec vous et le Messie à venir ! Amen.”

11. Les autres membres de la maison sont profondément émus par les paroles de leur père ; pour eux, c’était un acte saint et, pour Jean, une consécration.

12. Profondément impressionné, il tend la main au vieux Elim et dit : “Père Elim, depuis des années, je cherche avec ferveur la parole libératrice pour moi. Combien ma mère se réjouirait si elle pouvait regarder dans mon intérieur et voir : le temps est venu où je peux enfin passer à l’action rédemptrice ! Ô Dieu, Gardien d’Israël, laisse-moi accomplir ce travail qui m’a été assigné selon Ton commandement ! Mais toi, Père Elim, bénis-moi avec l’esprit de ta foi, ta force et ton amour !”.

13. Jean s’agenouille devant le vieil homme, qui lève les mains au ciel et dit : “Seigneur et Dieu, Créateur du ciel et de la terre ! Nous vous invoquons, pleins de désir dans nos cœurs en cette heure importante et solennelle, pour vous faire une confession de notre amour pour vous ! Mais pour t’aimer vraiment, nous avons besoin de ton esprit, de ta force et de ta bénédiction ! Nous te prions, viens parmi nous, bien qu’invisible à nos yeux, mais laissons nous te sentir et te percevoir dans nos cœurs, afin que ce ne soit pas nous, mais toi, qui donnes toute force et toute bénédiction !

14. Ainsi, Jean, prends maintenant le témoignage de moi : Dieu t'a consacré comme précurseur et préparateur du chemin vers Celui qui est infiniment plus élevé que nous et qui - uni à Dieu - veut commencer son œuvre. Reconnaissez bien ! Il est le Seigneur et nous sommes ses serviteurs. Il est la Lumière et nous sommes Ses rayons. Levez-vous dans Son œuvre, afin que tous aient la Bénédiction ! - Qu'il en soit ainsi selon Ta Parole, Seigneur et Dieu, Ta seule et sainte volonté ! Amen."

15. Jean se lève et dit à voix basse : "Oh, quelle bénédiction ! Quelle force ! Maintenant, je n'ai plus à avoir peur et à craindre de faire quelque chose de mal. Dieu est mon protecteur et mon garant. Mais maintenant, laissez-moi partir, ou je n'atteindrai pas mon but".

16. Elim accompagne Jean à la porte, l'ouvre et dit : "Tu ouvres ainsi la porte au Seigneur, tout comme je te l'ouvre maintenant et te montre le chemin qui mène à tes pauvres frères perdus, afin qu'Il vienne à tous ceux que tu dois informer de l'arrivée. Dieu soit avec vous, Dieu soit avec vous".

17. Plein de joie et d'une ferveur inconnue dans son cœur, Jean court maintenant à toute allure vers l'endroit où vit Sergio. Au coucher du soleil, il est là. "Sergio, mon bon Sergio, réjouis-toi avec moi ! J'ai gagné, et maintenant je connais mon chemin ! - Avec ces mots, j'ai littéralement agressé Sergio. - "Ce que je n'ai pas vécu depuis hier ! Il y a maintenant de la clarté, Dieu a besoin de moi et a vu et accepté ma volonté. Le temps est venu et il n'y a plus de temps à perdre".

18. "C'est vrai !" répond Sergio. "Que se passe-t-il pour que vous soyez si convaincu ? Laissez-moi participer à votre joie, afin que moi aussi je vous bénisse, bénissez votre travail pour le Seigneur !

19. Maintenant, Jean fait un rapport détaillé. Sergio est profondément ému par ces mots et il y a une grande joie dans son cœur. Alors il dit avec émotion : "Oh, Jean, comme Dieu a dû souffrir que nous soyons passés devant la Vérité depuis si longtemps ! Et comme sa joie doit être grande ! Souvenez-vous toujours de cela ; ce que Dieu commence vraiment doit servir le Salut de tous les hommes. Aujourd'hui vous êtes encore seul, demain il y en aura peut-être déjà dix, et dans un mois une centaine qui bougent leurs mains et leurs pieds pour Jésus, le Messie à venir.

20. Oh, Toi, mon Dieu et Seigneur, comme je Te suis reconnaissant pour cette heure qui me donne l'assurance que Jésus, Ton Élu, n'est plus seul ! Maintenant, je quitte volontiers cette terre, car mes yeux ont vu Celui que Tu as préparé pour le salut de toutes les âmes. Donne donc à Ton serviteur Jean la juste force d'action, la juste volonté et Ta riche bénédiction divine ! Amen."

21. Aujourd'hui, Sergius pourvoit aux besoins de son protégé comme une mère et prépare même son lit, un lit qu'il bénit d'abord. Tôt le matin, Jean fait des adieux joyeux et se rend sur la tombe de sa mère. "Comme je prends congé de ton corps, ma mère, ainsi je prends congé du passé ! Devant moi la vie, derrière moi la mort. J'ai Vita ! Je veux donner la vie ! Voici mes remerciements et maintenant ma volonté".

22. Bientôt il court dans les villages, bientôt dans les écoles, annonçant partout le grand Avent : le Royaume des Cieux est proche ! Il montre aux Templiers et aux prêtres leurs mauvaises actions et leurs mauvais mouvements et les appelle à se repentir et à changer d'être à eux, et partout il éveille l'intérêt pour le salut à venir de leurs âmes. Il devient ainsi de plus en plus sûr de lui pour se présenter et se défendre, car partout les prêtres l'auraient volontiers écarté.

23. Les rangs des auditeurs s'élargissent. Il est donc contraint d'enrôler des disciples qui, comme lui, annoncent la venue du Ciel. Avec toute cette ferveur, il ne se satisfait pas du succès. Même si les auditeurs se frappent la poitrine dans la contrition et reconnaissent la grande Vérité, ils manquent de vraie satisfaction.

24. Il cherche donc des lieux solitaires et mène une vie de stricte chasteté avec ses disciples, afin d'accélérer son succès. Il n'a besoin que des vêtements les plus simples, de la nourriture et des boissons les plus simples, rien ne peut le ravir, le monde est un grand mal pour lui, qui, à son avis, ne peut être éradiqué que par les moyens les plus forts ! Il brandit donc le fouet et devient un adversaire redouté du temple, mais aussi un ami des esclaves.

25. A la fin, il obtient le succès, le désir ardent : il sent en lui la Voix de Dieu, la Voix qui lui donne instruction et enseignement. Sa vie est maintenant entièrement formée selon les directives de sa Voix intérieure, et

en conséquence, il devient un adversaire encore plus redoutable du temple et un avocat du Salut à venir.

26. La Voix lui dit d'aller dans le désert, de baptiser au Jourdain et d'être encore plus sévère avec lui-même, afin que les prêtres et les lévites n'aient aucune raison de triompher de lui. Cette Voix en fait un véritable Héraut pour le Sauveur à venir, car il parle avec la conviction de Celui qui était avant Abraham et qui en a fait un prédicateur dans le désert.

27. Tout le reste de cet évangéliste, cependant, est écrit et est à nouveau révélé par le Seigneur lui-même à travers Jakob Lorber !

*

Joseph est un prêtre, à ne pas confondre avec Joseph de Marie et de Jésus. Note de la rédaction [2] Jean pense ici à son père Zacharie qui avait été prêtre dans le temple de Jérusalem, où il a été étranglé entre l'autel des sacrifices et le Très Saint Sacrement. D. N. R La scène de trois jours dans le temple est une oeuvre communiquée à Jakob Lorber en 1859/1860.

[4] Cet événement est décrit dans le livret I du chapitre 6 de l'oeuvre actuelle de Max Seltmann.

Personnages Hermès, le fils aîné d'un ami grec de Zébédée Jacques, fils de Joseph, le père adoptif de Jésus Jacques, fils de Zébédée et frère de l'apôtre Jean Gioël, fils aîné des fils de Joseph par sa première femme Joseph, le père adoptif de Jésus Jonathan, un pêcheur de Bethsaida, ami de Zebedeo Lazare, riche propriétaire terrien, maître de Béthanie Marie, mère de Jésus Salomé, mère de Jean Sarah, résidente de Bethsaida Simon (de Cana), un ami pêcheur de Zebedee Simone fils de Jonathan Tobia, un ancien ouvrier de Béthanie Zébédée père de Jean (de Bethsaïde) Chap. 1 La Sainte Famille à Jérusalem le jour de Pâques

1. Dans l'auberge de Lazare à Jérusalem, il existe un mouvement que l'on a l'habitude de ne voir que les jours de fête importants. Même si le directeur est un homme aimable et toujours attentionné, il ne lui est pas possible de nos jours de satisfaire tous les souhaits.

2. Entre autres, les pêcheurs de Bethsaïde sont arrivés fatigués et affamés, et maintenant ils sont mis à l'épreuve avant qu'on leur donne quoi que ce soit à manger.

3. Zébédée en est très désolé, mais sa femme Salomé [1] le calme : “Comment pouvez-vous être désolé, même les autres ne sont pas mieux lotis ; regardez Joseph de Nazareth, comme il s'assoit tranquillement avec sa femme et attend patiemment !

4) “Où est le vieux et fidèle Joseph ? Je ne l'ai pas encore remarqué du tout ; cela aurait été bien si nous étions venus ici ensemble. Espérons que nous pourrions nous remettre ensemble, car j'ai toutes sortes de désirs de le dénoncer”.

5. Sa femme l'a de nouveau admonesté : “Zébédée, maintenant nous sommes dans la cité de Dieu ; alors tu laisses tes désirs personnels à la maison.

6. Entre-temps, la plupart d'entre eux sont saturés. Ce n'est que maintenant que les invités regardent bien autour d'eux et se saluent cordialement, pleins de joie de se revoir.

7. Salomé, que Marie, l'épouse du vieux Joseph, ne connaît pas encore, est surprise de la grâce qui est donnée par la jeune femme, et la conséquence est que les deux femmes ne sont plus séparées. Zébédée doit être patient plus longtemps avant de pouvoir rester avec Joseph, en effet, le vieux charpentier est une personnalité connue et reconnue. Les fils de Joseph ont également trouvé des amis, tout comme les fils de Zébédée, et ne sont donc pas présents à la salutation.

8. Il est donc très tard pour manger, car il y a trop de personnes qui ont besoin d'être rafraîchies. Les personnes fatiguées s'allongent alors dans la pièce qui leur est assignée. Après la longue marche, vous avez besoin de beaucoup de repos.

9. Tôt le matin, ça va un peu mieux, et au petit déjeuner, on fait la connaissance de Joseph avec sa femme, de Jacques et de Jésus, de Zébédée avec sa femme, de Jacques et de Jean. Les deux Jacobs s'associent bientôt,

tout comme Jésus et Jean. Après le petit déjeuner, les deux familles se rendent au temple à pied, et les groupes restent donc ensemble sur le chemin de leur destination.

10. Marie a exprimé à Salomé sa préoccupation pour Jésus : elle n'aurait eu que de grandes difficultés à l'amener ici avec eux ; d'une manière générale, tout le comportement et le travail de son fils sont pour elle un grand mystère. En toutes choses, Il est obéissant et consentant, mais ce n'est que dans les choses de la foi qu'Il n'est pas compris ; en cela, Il a ses propres pensées et interprétations.

11. Salomé dit : "Mais Marie, il est aussi ton fils, et lui apprendre l'obéissance doit sûrement être possible à Joseph ! Qu'est-ce que cela doit être si déjà maintenant vous ne pouvez pas vous entendre avec Lui, comment imaginez-vous l'avenir ?

12. Marie pleure et dit : "Nous n'osons même pas y penser ; car dès que nous voulons affirmer notre opinion, il nous regarde avec ses yeux clairs comme s'il voulait nous pénétrer ; puis il quitte surtout la maison et nous nous abandonnons à nous inquiéter pour lui.

13. "Mais, Marie !", - Salomé est indignée. - "Ce n'est pas acceptable ! Que disent vos prêtres à ce sujet ?"

14. "Ils sont aussi impuissants que nous, ceux qui cherchent à obtenir quelque chose de Jésus avec rigueur sont punis. Oh, quel désespoir parfois dans cette situation, et malgré tout nous pensions que Jéhovah l'avait appelé pour quelque chose de grand. Quelles choses merveilleuses nous avons vécues avec Lui, et maintenant sa bouche reste silencieuse ; seuls ses yeux parlent avec insistance.

15. Maintenant, ils s'approchent du temple. Des afflux massifs de personnes de toutes parts poussent vers l'entrée. Le vestibule et les lieux proches des autels du sacrifice sont bondés. Les deux familles sont séparées. Jésus et Jean, cependant, restent ensemble. Jésus avait déjà exprimé sa répugnance à l'égard des activités du temple, si bien que Jean a pris peur.

16. “Mais, Jésus, pense !”, - admoneste-t-il à son ami. - “Vous parlez du temple, de la maison où habite l’Éternel ! Comment pouvez-vous parler de façon aussi négative des prêtres ?

17. “Mon Jean, attends que nous soyons dans le temple. Alors j’ouvrirai tes yeux et ils te montreront des choses que tu n’aimeras pas non plus”.

18. C’est comme ça que ça se passe. Déjà l’entrée est loin d’être solennelle. Il y a des beuglements de bétail et des bêlements de moutons et d’agneaux, et sur le sol il y a une bave que vous ne pouvez pas garder propre. Au final, tous deux ont atteint les autels du sacrifice ; c’est là que c’est le pire. Ce ne sont pas des prêtres, mais des bouchers brutaux qui, impitoyablement, avec des couteaux aiguisés, égorgent des moutons et des agneaux bêlants et effrayés, puis jettent les corps palpitants des animaux mourants sur l’autel de feu.

19. Puis Jésus dit : “Jean, crois-tu que Jéhovah soit satisfait de cela ? - Je voudrais mettre un terme à tous les sacrifices ; n’est-il pas écrit : “Le juste a pitié de son bétail ; mais le cœur du méchant est impitoyable” ?

20. “Jésus, ça n’a pas à nous inquiéter ! Moïse a ordonné le sacrifice, et cela doit être décisif pour nous. Ce que l’homme ressent individuellement ne doit pas nous intéresser, car les prêtres sont responsables de cela et ils sont les représentants de Dieu”.

21. “Jean, je dois encore te laisser tranquille, mais je te demande : que ressens-tu à l’idée de ce sacrifice ?

22 “Jésus, je préférerais moi aussi que notre visite au temple provoque une disposition d’esprit solennelle, mais il ne s’agit pas de nous, mais de l’accomplissement de la volonté de Dieu.

23 “Je suis d’un autre avis, Jean ; sur les voies du Seigneur, seul ce qui me réjouit peut me réjouir, même ce qui réjouit aussi le Seigneur, comme si ce que je trouve répugnant le sera aussi pour le Seigneur.

24. “Je ne te comprends pas, cher Jésus ; que disent tes parents de tes opinions ?”

25 “Cher Jean, c’est la pire chose pour moi, parce que je ne peux même pas en parler. Si j’ai une prière à faire, c’est celle-ci : Venez, quittons le temple ! Nous trouverons un endroit où nous serons mieux lotis”.

26 “Non, Jésus, quand mon père et ma mère me demanderont où et comment nous avons passé cette journée, ils seront très attristés si je leur dis la Vérité, et je ne peux pas mentir.

27 “Je ne veux pas te mettre la pression, Jean, mais je ne peux pas rester ici, car tout cela me répugne.

28. Jean reste donc seul, mais c’est étrange, depuis que Jésus l’a quitté, tout le repousse aussi, et il cherche donc ses parents. Le jour se lève déjà où il les trouve enfin. Sur le chemin de l’auberge, Salomé lui demanda où se trouvait Jésus.

29. “Je ne sais pas, mère. Jésus a quitté le temple tôt le matin avec la motivation que toute cette activité le repoussait, et il aurait cherché un endroit où il pourrait se sentir mieux”.

30. “À ce stade, je suis sans voix. D’abord, ses parents avec lui et ses frères et sœurs entreprennent le long voyage jusqu’ici, puis il cherche un endroit où il peut se sentir mieux”, répond Salomé.

31. Jésus vient souper avec les yeux qui brillent ; Marie est silencieuse, mais Salomé lui dit : “Cher Jésus, tu es maintenant à l’âge où il faut être plus judicieux. Ce n’est pas une façon de faire : d’abord tu fais le long voyage avec tes parents et tes frères et sœurs, et maintenant le temple est un lieu où tout te dégoûte ; fais attention à ce que l’Éternel ne te punisse pas.

32 “Mère Salomé”, répond Jésus. - “Je crois que je connais Jéhovah mieux que vous et que vous tous ; il vaudrait mieux que vous vous efforciez davantage de faire sa volonté que d’accomplir les préceptes aveugles des prêtres, qui ne connaissent manifestement plus la volonté de Jéhovah.

33. Puis Salomé dit : “O Marie, maintenant je comprends ton travail ; mais pour l’amour de Jéhovah, que se passera-t-il ? Jésus, dis-moi, s’il te

plaît, ce que tu vas devenir ? Vous ne pouvez pas être si tristement célèbre que vous ne ressentiez pas la souffrance et le chagrin de vos parents”.

34] “Plus que vous tous, chère Salomé, mais je dois obéir à Dieu plus qu’aux hommes, et je ne peux avoir égard aux faiblesses de mon prochain, même si ce sont mes plus chers. En moi, tout est clair et lumineux ; c’est pourquoi je fais mon chemin, car je ne peux pas faire autrement. Mais je ne veux pas être la pierre d’achoppement entre vous ; c’est pourquoi j’irai chercher mon lit, et Jacques vous expliquera beaucoup de choses. Bonne nuit, que la paix de Dieu soit avec vous !

35. Le lendemain matin, personne n’aborde le sujet de la veille, seul Jésus dit à Joseph en présence des autres : “Je vais à Béthanie et j’y reste. Puisque la route vous y conduit tous, je vous prie, père Joseph, de vous y loger, de la part de Lazare, que vous connaissez très bien, vous y apporterez une grande joie. Si possible, convainquez Zébédée et ses proches de prendre aussi un logement, je sais : ce serait une bénédiction pour vous tous.

36 “Jésus, parce que Tu me le demandes, je veux le faire, et parce que je sens que Tu as aussi besoin d’une joie. Allez-y, annoncez-nous”.

37. Puis Jésus se tourne vers Salomé et dit : “Je me tourne vers vous, Mère Salomé ; permettriez-vous à Jean de venir avec moi à Béthanie aujourd’hui ? Soyez si bon et venez à ma prière”.

38. Salomé a demandé à son mari ce qu’il en pensait ; il a dit : “Certainement, si Jean le veut !

39. Et il le veut ; c’est pourquoi ils se sont également mis en route. Jean demande : “Où étais-tu hier toute la journée ? J’ai vécu des heures terribles dans le temple.”

40 “Je suis allé à Béthanie chez les deux sœurs Marthe et Marie, qui m’ont supplié de revenir aujourd’hui, car je n’y suis pas étranger. Chap. 2 Jésus et Jean à Béthanie

1. Au milieu de discours animés, ils arrivent bientôt à Béthanie et y reçoivent un accueil affectueux. Les sœurs les emmènent toutes les deux

dans une grande salle et leur disent : “Chers frères, pour le moment vous devez vous contenter de nous, car notre frère ne revient que vers midi. Ô Jésus, nous sommes heureux que tu aies rendu possible notre visite aujourd’hui. Notre frère va se réjouir”.

2. “Oui, Marie, et demain mes parents vont venir et aussi les parents de Jean. Je les ai invités parce que je savais que vous seriez heureux”.

3. Marie dit : “Jésus, mon frère a une estime particulière pour Toi, et cela vient encore de notre père. Saviez-vous que vos parents étaient ici à Béthanie[2] avec vous il y a environ 10 ans ? Lazare parle souvent d’eux, il aura donc une grande joie s’ils viennent ici”.

4. Jean est maladroit, si plein de joie ; mais lorsque Jésus se déplace entre les deux femmes, cela lui donne matière à réflexion. Ce que Jésus est un homme, alors, c’est toujours sa pensée. Mais Jésus est heureux au-delà de toute mesure et les deux femmes avec lui. Jean ne s’agite pas non plus parce que Jésus n’a pas d’attention pour lui, au contraire, il est heureux d’être laissé dans l’ombre.

5. Bien avant midi, Lazare arrive ; les mains levées, il va vers Jésus et lui dit : “Tu n’aurais pas pu me donner une plus grande joie, mon cher Jésus, avec ta visite, et ainsi à Béthanie, tu te sens chez toi. Vous avez certainement invité vos parents ici aussi, le vieux Joseph me manque vraiment”.

6. “Lazare, je connaissais ta joie, alors j’ai invité mes parents et ceux de Jean ; ils seront ici demain à cette heure.

7. “Jésus, avec Toi je peux parler en toute liberté, je ne veux pas attrister Ton ami.”

8) “Fais-le toujours, cher Lazare, il n’est pas question de tristesse ; tout au plus en lui cela augmentera encore le conflit intérieur, et cela nous pouvons le surmonter”.

9. Jean dit : “Cher Lazare, si tu as quelque chose à discuter avec Jésus, fais-le quand même ; je vais faire un tour à Béthanie. Je n’arrive pas à aller

droit au but avec Jésus, il me donne trop de mystères”.

10. Alors Lazare sourit, pose ses deux mains sur les épaules de Jean et dit : “Mon jeune frère et aussi mon ami, tu n’es pas le seul à qui cela arrive ; mais le temps, le grand et présageux temps, apportera l’illumination. Souvenez-vous de ce que je vous dis aujourd’hui : celui qui possède Jésus comme ami a un trésor au ciel et sur la terre.

11. “Lazare, je te remercie pour ces paroles, mais même cela, je ne peux pas le comprendre. C’est quelque chose de complètement nouveau que je vive avec Lui, je ressens Son Amour, je suis attirée par Lui et cela m’échappe ; mais si je l’entends parler, alors je n’ose rien reproduire.

12. “Jean, comme cela t’arrive, cela arrivera encore à des millions de personnes, et laisse le temps parler, c’est encore trop jeune”.

13. Lazare sort maintenant avec Jésus seul dans les plantations, tandis que Jean reste avec les femmes ; Lazare veut être de retour dans une heure.

14. Il dit : “Jésus, hier je n’ai pas pu parler avec Toi de ce qui me trouble. C’est seulement cette nuit que tout m’est revenu, et c’est pourquoi je Te demande : Cher Jésus, les facultés qui se sont manifestées dans le temple il y a dix ans en Toi et près de Toi sont-elles encore là ? S’il te plaît, sois ouvert et ne me laisse pas dans le noir”.

15. “Lazare, puisque tu as demandé une réponse complètement ouverte et sincère, tu dois aussi recevoir une réponse ouverte et sincère. Oui, les facultés sont restées, elles sont même devenues plus grandes ; mais écoutez : mon heure n’est pas encore venue ! En Moi, beaucoup doit être purifié, encore très anoblie et familiarisée avec le Divin. Mais pour vous prouver que je suis Celui sur qui vous placez aussi votre espoir, alors toute cette montagne doit être couverte d’oliviers ! Tout comme je pousse dans ma mission, ces arbres doivent aussi pousser, et lorsque j’aurai atteint la maturité, ces arbres devront vous apporter les premiers fruits ! Mais restez silencieux devant tout le monde et soyez déjà clair aujourd’hui : le Messie à venir en décevra plus d’un.

16. Mais croyez-Moi dès aujourd'hui : le Messie à venir fondera un Royaume qui sera le Salut pour tous les hommes. Mais si je peux vous présenter une prière, qu'elle soit la suivante : n'entreprenez rien pour que je ne vous perde pas, mais restez fidèle à Dieu et à vous aussi. N'en parlez même pas avec mon père adoptif, car il faut éviter toute contrainte. Et maintenant, venez voir votre future oliveraie, mais n'en parlez à personne”.

17. Tous deux se rendent maintenant au Mont des Oliviers. La brousse y a diminué et il y a des petits oliviers partout, comme Lazare l'avait toujours souhaité ; il a juste manqué les gens pour l'exécution de ce désir.

18 “Jésus, c'est certainement un miracle, mais c'est exactement ce que je voulais ! Comment avez-vous pu faire tout cela ?

19 “Lazare, ne veux pas tout savoir d'avance ; pour comprendre cela, tu manques encore de maturité. Rappelez-vous toujours que pour Dieu rien n'est impossible, et que nous voulons donc rentrer chez nous.

20. Les deux sœurs sont déjà à la recherche des deux, car le déjeuner est prêt.

21. Jean ne s'ennuyait pas parce que les deux femmes avaient tant à dire et à demander sur Jésus, mais de lui elles ne pouvaient rien savoir d'autre : “Jésus est un mystère pour moi.”

22. Après le déjeuner, Lazarus emmène ses deux invités dans les plantations et tous deux suivent avec grand intérêt le raisonnement de Lazarus. Quand ils viennent chez Old Tobia, ils y restent plus longtemps. Jean s'émerveille de la façon dont le déjà vieil homme se lie si intimement avec Jésus. L'après-midi passe vite ; quand ils rentrent chez eux, quelques invités, de vieux amis de la maison de Lazare, sont arrivés.

23. Après le dîner, il y a un échange d'idées animé, que Jean ne peut suivre. Tout cela est trop élevé ou trop profond pour lui. Il est toutefois surpris que les deux sœurs manifestent un tel intérêt.

24. Le lendemain vers midi, Joseph et Zébédée arrivent avec leurs proches. La joie est grande pour tous, et surtout Salomé et Marie sont

particulièrement touchées par l'attention que les deux sœurs ont portée à cette journée. Lazzaro se consacre désormais entièrement à ses invités, mais reconnaît immédiatement que Joseph est devenu un autre. Sur la question brûlante : “Que s'est-il passé avec Jésus ?”, avec Joseph on ne vient pas du tout dialoguer, mais laisser Marie vous dire ce qu'ils ont vécu dans le temple. Lazare avait espéré plus de cette visite, mais un regard sur Jésus lui en dit plus que n'importe quel discours.

25. Le voyage de retour comporte de nombreux obstacles, car Salomé ne renonce pas à l'idée de laisser à Jésus son libre développement. Elle est toujours de cet avis : les enfants doivent se soumettre à leurs parents ! - et Jésus ne veut pas dire juste.

26. Le vieux Joseph est heureux d'être à nouveau avec son peuple à Nazareth ; il dit : “Plus jamais je n'irai à Jérusalem ! - J'avais espéré plus de ce voyage, mais il vaut mieux que tout le monde me laisse tranquille ! – Chap. 3 Jean à Nazareth pour commander un travail à ses amis charpentiers

1. Deux ans passent lorsque Jean vient à Nazareth pour parler avec Jésus. Sa mère Salomé lui en a donné l'occasion. Les calomnies sur Jésus, le fou et l'idiot, ne veulent pas s'arrêter. Les pêcheurs répandent de telles rumeurs, et les choses les plus incroyables sont soutenues.

2. Un violent orage endommagea gravement la maison et les écuries de Zébédée, et Salomé envoya donc Jean comme messenger à Nazareth, pour prier Joseph de venir à Bethsaïde avec quelques-uns de ses fils.

3. Joseph est engagé, mais il faudra du temps avant qu'il ne soit prêt.

4. Jean est resté deux jours, mais pendant ces deux jours, Jésus est devenu encore plus incompréhensible pour lui. Alors il lui dit : “Jésus, je ne suis certainement pas aveugle, et je vois de mes yeux comme toi. Comme j'étais heureux quand ma mère m'a envoyé chez vous, et maintenant je suis triste de votre comportement. Pourquoi ne pas parler ? Votre mère souffre sous votre mutisme, et les choses les plus incroyables peuvent être entendues à votre sujet”.

5) “Cher Jean, tu juges selon l’apparence et non selon la véritable Essence.

6. “Jésus, je n’aurais rien dit de tout cela si j’avais tout trouvé en ordre chez toi ; mais ne remarques-tu pas que ta mère aspire à Ta Parole ? Tu peux parler ; je l’ai vu à Béthanie, et là aussi tu as montré de la joie. Pourquoi êtes-vous si calme ici ? S’il te plaît, réponds-moi ; à la maison, je voudrais donner une bonne image de Toi, chez ma mère, en fait, Tu n’as pas une grande estime”.

7. “Mon Jean, ce que le monde dit et croit de Moi m’est complètement indifférent ; mais ce que Dieu pense de Moi ne m’est pas indifférent, et donc les gens peuvent dire ce qu’ils veulent ; Je vais Mon chemin, le chemin que Dieu me montre.

8) “Jésus, tu ne vas dans aucune synagogue, tu ne rencontres aucun prêtre, tu n’as fréquenté aucune école ; dis-moi : comment peux-tu montrer devant Dieu et le monde entier que Dieu est Ton Guide ? Je ne peux pas vous comprendre. Quand je suis à la maison, je meurs presque de nostalgie pour Toi, et maintenant que je suis ici, Tu me répugnes avec Ta manière. Pourquoi n’écoutez-vous pas les souhaits de votre bonne mère ?

9 “Mon cher Jean, je ne peux pas t’en dire plus ; il n’est pas encore temps d’en parler. Je serais heureux si vous faisiez un effort pour me comprendre et comprendre mon comportement. Si seulement j’avais un seul homme qui me comprenait, je serais beaucoup plus léger. Bien sûr, beaucoup me donnent leur amour, mais il est important pour moi qu’ils viennent avec moi et ne fassent qu’un avec moi, afin que l’objectif fixé pour moi puisse être atteint plus tôt.

10. “Jésus, maintenant je ne te comprends déjà plus ! Vous parlez d’un objectif élevé, n’est-ce pas le cas de tout le monde ? Toutes les portes du temple ne vous sont-elles pas ouvertes ? Ô mon cher Jésus, la tristesse me remplit quand je t’entends parler ainsi”.

11. “Jean, pensez-vous que la tristesse m’est étrangère ? Je ne pense pas qu’il y ait un deuxième homme qui lutte et souffre comme moi. Je ne vous le dirais jamais si je ne savais pas à quel point vous m’aimez, et apportez

donc ceci à vos parents comme consolation : un jour viendra où tout sera révélé. Tant qu'il n'est pas encore arrivé, prends-moi dans ton amour, car je peux bien utiliser cet afflux de force.

12. Avec une profonde tristesse dans le cœur, Jean rentre chez lui, veut défendre Jésus, mais ne trouve pas les mots justes, et de nouvelles rumeurs à son sujet s'étendent au-delà du lac jusqu'à Génésareth.

13. Un soir, Gioël, Jacques et Jésus arrivent pour réparer la maison de Zébédée. Gioel, frappé par la gravité des dégâts, déclare : "Ici, nos efforts ne suffisent pas, la maison doit être presque reconstruite. As-tu au moins assez de bois, Zebedee ?"

14. "Tiens, regarde, je pourrais avoir ça ; peut-être que je pourrais en avoir plus."

15. "C'est si grave que ça ?" demande Salomé, inquiète.

16. Puis Jésus intervient : "Mais Joël, ne t'inquiète pas, nous allons y arriver, et même le bois suffit".

17. "Comment se fait-il que soudainement vous puissiez parler à nouveau ; en vérité, cela pourrait déjà être considéré comme un miracle.

18. Jacques dit à Gioiel : "Frère, tais-toi ! Quand Jésus parle, il agit aussi, et je suis donc d'avis de tout Lui rendre".

19. Maintenant, Joël demande à Jésus : "Frère Jacques pense que nous devons tout te rendre ; quelle est ton opinion ?

20 "Gioël, si tu me confies la construction, tu me donneras une grande joie. Je veux l'accepter à la condition que vous gardiez le silence".

21 "Si toi, Jésus, tu peux nous promettre de tout faire selon les souhaits du client de l'immeuble, alors tais-toi.

22] "Eh bien, ainsi soit-il, mes frères, et ainsi nous nous mettrons au travail ; mais d'abord, aiderons-nous Zébédée à pêcher ? La mer est très agitée". Chap. 4 Jean sauve son frère Jacques et Jésus le découvre

1. Zebedee se réjouit de recevoir trois aides pour la pêche ; la mer est en effet très agitée. Déjà lorsque les bateaux prennent la mer, les voiles doivent être réglées différemment, et ce faisant, Jacques, le frère de Jean, tombe à l'eau. Avec la marée haute, qui entre-temps a commencé, son absence n'est pas remarquée par tout le monde. Jean, pour vrai, court immédiatement au secours de son frère, mais il faut du temps pour atteindre Jacques qui émerge continuellement. Finalement, il l'attrape et maintenant les autres voient ce qui s'est passé et se dirigent vers les deux combattants dans l'eau.

2. Zebedee est le premier qui peut aider. Jacques s'est évanoui lorsqu'il a été tiré dans le bateau. Jean est également aux prises avec un évanouissement, mais il se rétablit rapidement. Zebedeo revient maintenant avec le bateau dans le petit port et, en gémissant, l'homme inconscient est ramené.

3. Salomé est effrayée, elle intervient rapidement, et bientôt elle peut s'occuper de l'inconscient. Jésus se tient sur le côté, et la Salomé agitée lui dit : "Pourquoi ne donnes-tu pas un coup de main ; est-ce aussi ta nouvelle façon d'agir ?

4. "Pas du tout, Mère Salomé, il y a trop de monde ici, mais pour vous montrer à quel point j'ai raison, je vous dis : bougez, tous ! Avant que les autres ne puissent dire quoi que ce soit, Jésus a atteint le lit, passe avec ses mains sur le visage de Jacques gisant mort et dit : "Levez-vous à nouveau et soyez un peu plus prudents à l'avenir !

5. Puis Jacques se lève, regarde longuement autour de lui et dit : "Que s'est-il passé avec moi ? Il y a quelques instants, j'étais encore sur une belle prairie, et maintenant je suis là..."

6. Salomé répond : "Tu es tombée dans l'eau et Jean t'en a sortie. Vous avez bu beaucoup d'eau et vous êtes devenu faible ; mangez un ou deux citrons maintenant, pour que la saveur marine passe, sinon vous vous sentirez malade".

7. Jésus a fait un signe de tête à Zébédée et a dit : "Laissez les femmes leur dire ce qu'elles veulent ; nous sortons à nouveau, la mer va bientôt se calmer".

8. Zébédée fait ce que dit Jésus et, ... miracle ! - La mer est devenue calme, et la pêche est bonne, de sorte que tout le monde doit travailler dur jusqu'à tard dans la nuit.

9. Après le dîner, Salomé ne peut pas se taire. Elle attaque sans relâche Jésus à cause de son comportement à la maison et de son malheur, alors elle dit : "Jésus, si tu étais mon fils, je n'aurais pas autant de patience que ta mère en a pour toi.

10. Jésus dit : "Mère Salomé, si vous voulez vous disputer avec Moi, alors veillez à ne pas être perdante, car en Moi vit Dieu, dont la Volonté est sacrée pour Moi, et représenter ce Dieu est Ma tâche la plus sacrée. Je connais aussi votre Dieu, mais il n'a rien en commun avec le mien, si ce n'est le nom.

11. Salomé a répondu avec enthousiasme : "Jésus, je ne t'ai pas donné le droit de diffamer mon Dieu. Mais la façon dont vous vous arroyez le droit de parler d'un Dieu dont la volonté vous est sacrée est un mystère pour moi. Car votre comportement montre que vous n'avez généralement aucun désir pour un Dieu ; sinon vous n'auriez aucune répugnance devant le temple et vous vous tiendriez sur un pied d'égalité avec les prêtres. Il est dégoûtant de savoir ce que l'on sait sur vous, et j'estime qu'il est de mon devoir de vous le dire.

12. Jésus lui donne la réponse : "Salomé, je ne t'en veux pas pour cela ; car tu ne sais pas ce que tu dis, mais je te demande une chose : as-tu déjà pensé sérieusement si je ne peux pas avoir raison ? Regardez bien les hommes, n'est-ce pas ainsi qu'ils sont perdus pour Dieu et victimes de leur égoïsme, de leur avidité et de leur ambition ? Que reste-t-il de Moïse ? Qu'en est-il des prophètes, dont beaucoup ont été assassinés par les prêtres que vous avez tant loués ? Quel service des prêtres est prépondérant ? Sûr de percevoir la dixième et les taxes insupportables.

13. Non ! Mère Salomé, je porte en moi un autre Dieu, et cela s'appelle : Amour et Miséricorde. - Mais pourquoi dois-je me taire ? Parce que je ne veux faire de mal à personne. - Et pourquoi ne vais-je pas encore dans un lieu public avec la Lumière de Dieu née en moi ? Parce qu'en Moi, cela n'est pas encore là. - Vous voyez, le Dieu vivant en moi vous construirait

instantanément une maison comme vous pouvez en rêver, et pourquoi ne le ferait-il pas ? Parce que vous lui attachez les mains. Néanmoins, vous devez faire l'expérience de la Magnificence de mon Dieu. Car malgré la rareté du bois, la maison y sera construite, mais naturellement par sa force et sa grâce”.

14. “Jésus, il se peut que des forces occultes dorment en Toi, Ta mère m’a tant parlé de Toi ; j’ai entendu le message, mais je ne peux toujours pas le croire.

15. “Chère Salomé, que tu le croies ou non, Dieu poursuivra toujours son œuvre sainte. Si Dieu se disposait dans toute Son Oeuvre selon les hommes, bientôt la Création entière serait un chaos et un tas de décombres. Malheureusement, les hommes regardent toujours leurs voisins avec l’idée préconçue qui leur a donné une opinion aveugle, et il vaut donc mieux se taire, et l’avenir prouvera la vérité de mes paroles.

16. “Jésus ! Je peux vous le dire dès aujourd’hui : avec cette opinion, vous ferez vivre aux autres si peu de joie et si peu de complaisance. Restez un homme respectable et obéissant, alors Dieu et tous les hommes auront aussi de la joie en vous.

17. “Je le ferai, Mère Salomé, je serai si obéissante à mon Dieu qu’il ne doit éprouver en moi que de la joie, même si tous les hommes me condamnent pour cela.

18. Salomé est frappée par ce discours du jeune Jésus, elle se tait et se propose de le surveiller strictement les jours où il est chez elle. Elle promet solennellement de rendre le séjour des enfants de Joseph aussi agréable que possible, afin de ne donner aucune raison au mécontentement de Jésus à son égard.

19. La construction avance rapidement, et Zébédée ferme volontiers les yeux sur tous les désagréments ; car il voit que Jésus lui construit vraiment une maison presque neuve, et il se réjouit déjà, car tout se déroule selon ses désirs. Bien sûr, il y a une chose qu’il n’aime pas : le fait que Jean soit attaché à Jésus comme une sangsue. A chaque minute de libre, il est avec lui. Mais Salomé se dit que lorsque les constructeurs partiront, Jean aussi

sera de nouveau en ordre. Chap. 5 Nuit de tempête à Bethsaïde Réparation des dommages

1. Voici une nuit de tempête, comme Bethsaïda n'en a encore jamais connu ; pas une seule maison n'a été épargnée, partout où des dégâts ont été causés. Zébédée n'est pas sorti avec les bateaux cette nuit même, car il a dû aider toute la journée ses enfants à la prière de Jésus. Salomé lui en voulait donc beaucoup. Comme elle est heureuse maintenant de pouvoir être sans peur et sans inquiétude.

2. La tempête n'est pas passée sans endommager le nouveau bâtiment, et lorsque le lendemain tout devient clair, les lamentations commencent. Non seulement les huttes, les granges et les conteneurs de poisson ont été gravement endommagés, mais de nombreux poissons ont également disparu et de nombreux bateaux ont été détruits par la tempête. Une terrible lamentation commence, et les prêtres ne peuvent donner aucun conseil, ils reprochent même au peuple : vous avez mérité cette punition, car vous offrez trop peu.

3. Salomé se tourne vers Jésus : “Que pensez-vous de ce châtement qui a frappé Bethsaïde ?

4. Jésus lui répond : “Mère Salomé, je n'ai pas d'opinion à ce sujet ; les tempêtes ne sont pas rares en ce moment, et le pêcheur doit donc être particulièrement attentif aux signes qui annoncent de graves tempêtes. Je savais qu'une nuit difficile allait venir, j'ai donc supplié Zébédée de nous aider jusqu'au soir, car la nuit n'aurait certainement pas beaucoup de succès. J'ai dit à Jean : “Cette nuit exigera de sérieux sacrifices, j'aurais aimé qu'elle soit passée”. Vous voyez, ce que je ressentais à l'avance en tant qu'homme naturel, pouvait et devait également ressentir et percevoir les autres. Malheureusement, personne ne se souhaite une bonne pêche et tout le monde veut être le meilleur pêcheur. Si, au lieu de cela, ils avaient réparé leurs huttes à moitié détruites et vérifié leurs conteneurs de poisson, les dégâts auraient été moins de la moitié et les victimes auraient été évitées.

5. “Tu parles comme ça, Jésus ? Maintenant que la misère est arrivée, il est facile d'inverser le jeu ; pourquoi n'avez-vous pas averti les autres ? Où

est donc ton Dieu, à qui tu es si obéissant ? Ce que vous dites est une excuse boiteuse après tout ce qui s'est passé”.

6. “Salomé, si tu veux le combat avec moi, alors vois comment tu peux le gagner. Je dois me taire et je le ferai de toute façon, car je ne laisserai pas mon Dieu, que je porte en moi et que je sers, être rabaissé par une quelconque femme aveugle. Maintenant, regardez comment vous arrivez au fond des choses ; pour vous, je ne suis encore que le charpentier Jésus.

7. Les sinistrés apprennent rapidement que la construction de Zébédée est sur le point d'être achevée ; ils viennent donc prier les charpentiers de venir les aider eux aussi. D'autres se plaignent que leurs hommes et leurs enfants ne sont pas retrouvés. Qui doit payer pour ces réparations ? Ils avaient tout perdu.

8. Puis Jésus demande à Joël et Jacques : “Qu'en pensez-vous : voulons-nous aider les blessés ? Pour nous, bien sûr, il n'y a pas de gain.

9. Jacques dit : “Frère Jésus, en ces jours, le Dieu tout-puissant qui t'habite a fait assez de choses ; ne pourrais-tu pas servir avec cela aussi les pauvres endommagés ?

10. “Non, mes frères, à cause de leur incrédulité. Néanmoins, je suis d'avis que nous ne devons pas leur refuser notre aide, et la bénédiction de Dieu sera en tout cas sur notre travail.

11. La question de Gioel : “Mais que dira le père Joseph si nous rentrons chez nous sans aucun gain ?

12. Jésus répond : “Dans le besoin, même le père Joseph était toujours prêt à aider. Je pense que j'aide ces pauvres hommes.”

13. C'est ce qui se passe. Dès que la maison de Zebedeo est terminée, les trois se rendent sur les lieux des dégâts et les travaux avancent très rapidement, de sorte que tout le monde s'émerveille du travail rapide des trois menuisiers. Maintenant, en fait, il y a aussi de nombreux volontaires qui mettent la main à la pâte, cela ne prend que quelques mois et l'essentiel est fait.

14. Jean vient à chaque heure libre, et lorsque Jésus travaille pour une fois seul dans une autre maison, Jean est déçu parce qu'il ne le trouve pas. Puis Jacques dit : "Écoute, Jean, as-tu pris Jésus si à cœur que tu dois être avec lui à chaque heure libre ?

15. "Oui, Jacques, il y a en moi un désir ardent de Le voir, que je ne peux réprimer ; mais quand je suis avec Lui, alors je suis aussi insatisfaite. Je ne sais pas de quel genre de situation il s'agit.

16. "Écoute, Jean, j'ai remarqué depuis quelque temps déjà que Jésus se soucie plus de toi que de n'importe qui d'autre, alors dis-moi s'il t'a exprimé quelque chose sur son avenir. Juste parce que nous sommes ici à Bethsaïde, Jésus est beaucoup plus accessible que chez nous ou dans d'autres endroits.

17. "Jacques, je ne sais pas si Jésus a dit quelque chose sur lui-même ou sur ce qu'il a l'intention de faire juste une fois. Il insiste toujours sur le fait que la Vie de Dieu éveillée en Lui doit le remplir complètement et qu'Il ne fait qu'un avec cette Vie de Dieu. Toi, Jacques, peux-tu dire quelque chose de plus précis à ce sujet ? Il est énigmatique pour moi que Jésus ne parle toujours que de choses que je suis incapable de comprendre le moins du monde".

18 "La même chose nous arrive, Jean, il ne nous est pas du tout possible d'entrer en conversation avec Jésus sur notre être terrestre. Il donne toujours la réponse : "Je ne peux pas me laisser retenir par ce qui me gêne dans ma recherche" ; et nous préférons donc nous taire et laisser Jésus tel qu'il est".

19] "Tu as peut-être raison, Jacques, car tu es toujours ensemble ; mais moi, je suis seul, et quand tu t'en vas, il n'y a pas de possibilité d'être ensemble avec Lui, et pourtant je ne peux plus être sans Lui. Si j'étais une femme, je pourrais m'excuser d'être amoureuse de Lui, mais je suis un homme et je L'aime. Et cela avec une intimité dont je ne peux parler à personne. Comme j'ai essayé d'arracher cet amour à mon cœur, mais ce n'est pas possible".

20. “Jean ! Continuez à l’aimer avec cette intimité, et avec le temps vous apprendrez à mieux le comprendre ! Je pourrais vous en dire tellement sur Lui, vous seriez étonné ! Mais console-toi avec nous tous, même nous ne pouvons pas le comprendre”.

21 “Jacques, si tu me dis que je dois continuer à l’aimer, alors cet amour pour lui ne peut pas être malade, et je me réjouis que tu m’aies un peu libéré ; mais maintenant je voudrais encore échanger quelques mots avec Jésus. Où est-il donc ?”

22. Jean court vers la maison indiquée et voit déjà de loin combien il est assidu avec les propriétaires. Jésus le remarque et lui fait ses adieux. Alors Jean se dépêche et Jésus lui demande : “Jean, veux-tu m’aider un peu, pour que cela se termine encore aujourd’hui ?

23. Jean répond oui, et Jésus dit : “Apporte ces tables près de Moi et garde-les toujours à Ma portée, afin que Je puisse aller plus vite. Jean fait ce qu’on lui a ordonné, et dans l’heure qui suit, les dégâts sont réparés.

24. Dit la femme lorsqu’ils sont sur le point de partir : “Malheureusement, je n’ai pas d’argent pour vous payer, nous sommes devenus très pauvres”.

25. Jésus dit : “Mère Sarah, vous n’êtes pas aussi pauvre que vous le pensez, parce que vous avez encore un Dieu ultra-pauvre ; faites-lui entièrement confiance, alors vous ne ressentirez plus cette pauvreté qui est la vôtre.

26. Jean est étonné par ces mots, car dans cette maison même, le malheur est plus grand.

27. Puis cette femme dit en pleurant : “Jeune homme, la confiance en Dieu est déjà une richesse, mais ce qui est trop dur, est trop dur.

28. Jésus répond : “Et je vous dis qu’à cette heure demain, vous n’aurez pas assez de mots pour rendre grâce. Dieu est fidèle et récompense la loyauté par la loyauté, la confiance par la récompense”.

29 “Jeune homme, tes paroles me donnent de l’espoir ; oh, si tu avais raison, combien je voudrais te remercier.

30. “Mère Sarah, dès aujourd’hui, en te remerciant, tu libères ton cœur de l’oppression, tandis qu’en priant et en mendiant, ta misère semble encore plus dure. Croyez en mes paroles et faites-moi confiance. Dites aussi à votre fille qu’elle doit cesser de se plaindre, car Dieu accorde des prières, mais elles doivent venir d’un cœur croyant et confiant. Mère Sarah, ne me regarde pas si découragée, mais crois, fais-moi confiance et rends-moi grâce”.

31. Jean est sans voix. Lorsqu’il s’en va avec Jésus, il dit : “Mon Jésus, il est juste que Tu aies donné l’espérance à la vieille Sarah ; et si elle ne s’accomplit pas maintenant ?

32] “Jean, si tu m’aimes, comme tu l’as dit aujourd’hui à mon frère, ne mets pas en doute mes paroles, je te dirais la même chose : aie confiance et crois ! S’agit-il d’amour si vous remettez en question l’amour de votre frère ? Je ne pense pas que l’amour, en fait, soit quelque chose de sacré qui est donné aux hommes comme un Don du Coeur de Dieu. Si vous vous opposez à cela Mon Amour, alors vous avez aussi montré des doutes à Dieu.

33. “Jésus, une fois de plus, je ne Te comprends pas ; dis-moi encore ceci : comment se fait-il que nous ne nous comprenions pas ?”.

34 “Très cher Jean, je te comprends parfaitement, mais tu ne me comprends pas. J’ai certainement le plus grand intérêt à ce que vous appreniez à me comprendre, et c’est pourquoi je dois vous faire prendre soin d’éliminer tout ce qui nous sépare encore”.

35. “Tu sais, Jésus, qu’est-ce que je préférerais ? Je ne voudrais plus échanger de mots avec Toi et m’appuyer seulement sur Toi, je voudrais sentir Ton pouls battre et entrer complètement dans Tes pensées”.

36 “Je ne t’en empêche pas, cher Jean, mais en esprit tu peux néanmoins le faire. Mais pour vous le dire à l’avance, faites attention : vous n’y

arriverez pas ! Dieu, en effet, a donné à l'homme, en même temps que son sentiment, un intellect, et les deux doivent être employés dans le bon sens”.

37 “Maintenant je Te comprends, mon Jésus, et je le chérirai, mais maintenant je dois rentrer chez moi.

38 “Rentre chez toi, Jean ; ta mère te demande encore, dès demain nous sommes avec Jonathan.

39. Lorsque Jean arrive à la maison, il pleut des réprimandes à cause de sa visite à Jésus, pour laquelle il a négligé son devoir dans la maison, mais cette fois-ci Jean rejette les réprimandes parce que son père lui en a donné la permission. Alors il dit à sa mère : “Je suis assez âgé, je connais mes devoirs moi-même !

40. Salomé répondit, complètement agitée : “Nous voyons ici à nouveau l'influence de ton Jésus, sache-le, maintenant cela va s'arrêter !

41. “Pas du tout, mère !”, - rétorque Jean. - “Jésus s'efforce de m'éduquer pour que je sois un homme libre et conscient, et il ne parle que du bien de notre foyer. Jésus est mon ami et mon frère, et il n'est pas possible que vous, avec une interdiction, puissiez me séparer de lui. Elle s'y rend pour voir Sarah et écouter ce que Jésus lui a dit lors de son départ : elle doit croire et avoir confiance et rendre grâce à l'avance pour ce qu'elle et sa fille verront bien”.

42 “Voici de nouveau le visionnaire et le rêveur : les hommes ont raison lorsqu'ils affirment qu'il est un danger pour le peuple.

43. Jean chasse un cri de douleur furieuse : “Mère ! Avez-vous déjà oublié le bien que nous avons vécu en construisant notre maison ? Comment garder l'amour et le respect filial devant vous ? Vous êtes injuste, et précisément injuste de façon consciente envers mon ami”.

44. “Alors va avec ton Jésus tout entier, si moi, ta mère, je ne te suffis plus !”

45. À cet instant, arrive Zébédée, qui a tout entendu et qui dit : “Salomé, ne vaudrait-il pas mieux que tu te tiennes tranquille ? Dans ce cas, je dois être d’accord avec Jean. Ces jours-ci, j’ai appris à connaître Jésus comme un homme qui sait ce qu’il veut. Je ne peux que me réjouir du fait que Jean soit plus étroitement uni à lui qu’à ses pairs. Jésus a au moins cinq ans de plus que lui”.

46. Le lendemain, plusieurs pêcheurs reviennent à nouveau, dont le mari et le gendre de Sarah. C’est pourquoi Jean dit à sa mère : “Mère, Jésus n’a pas eu tort de faire sa promesse, et samedi prochain, je la passerai avec lui.

47. Mais quand on est samedi, et que Jean va voir Jonathan, Jésus est parti très tôt le matin.

48. Jacques lui dit : “Jean ! Jésus ne révèle jamais ce qu’il fait le jour du sabbat, et nous sommes habitués à cela avec lui. Nous allons à la synagogue avec toute la maison de Jonathan”.

49. Pour Jean, c’est une déception, il rejoint Jacques et passe le samedi avec lui à la synagogue, ce dont sa mère Salomé est très heureuse. Chap. 6 Jean fête samedi avec Jésus sur la montagne

1. Cette semaine, Jean n’a pas l’occasion de rencontrer Jésus et il profite donc de la veille du samedi pour courir vers lui.

2) “Pourquoi venez-vous à moi ?” - demande Jésus. - “Tu sais que ta mère ne veut pas que tu le fasses.”

Jésus, je dois te parler, tout mon être me pousse vers toi ; laisse-moi donc rester avec toi et passer le sabbat ensemble.

4) “Jean, je ne te renverrai pas, mais je sais que tu seras déçu, et tu peux donc toujours rester avec moi.

5. Dès le petit matin, les deux hommes quittent la maison et se dirigent vers la montagne. Au début, la conversation est animée, mais ensuite Jésus dit : “Jean, tais-toi, pour que nous nous mettions à l’épreuve et que nous nous examinions nous-mêmes ; sinon le but que je m’unis à cette

célébration du sabbat échouera. Je vous ai fait remarquer que vous allez être déçu, et il n'est pas bon que, pour soutenir votre faiblesse, je néglige mon but.

6. Jean est maintenant silencieux et décide de s'identifier complètement à la Vie de Jésus. Après un long silence, même en lui devient tout plein de vie, mais il n'a aucune idée de ce que cette vie devait signifier en lui, et réfléchit à différentes choses. Dans l'intervalle, les deux ont atteint leur destination. Jean ne sait pas où ils sont vraiment, en fait, à cause de la réflexion qu'il a faite sur la façon dont il s'y prend. Ils sont arrivés à une montagne assez haute pour offrir une belle vue, et là, Jésus dit : "Jean, nous allons rester ici jusqu'au coucher du soleil, nous occuper de tout ce qui entre et sort !

7. Jésus s'assied dans une clairière et reste silencieux, mais Jean l'observe. "Étrange", pense-t-il, "il me dit que je dois tout observer en moi et autour de moi, mais il ferme les yeux et ne prend aucune note d'aucune sorte ; c'est drôle".

8. Après une longue période, Jean commence à s'ennuyer, une fatigue écrasante s'empare de lui. Il n'essaie même pas de lutter, mais il s'endort. Il a dû dormir longtemps, en fait, le Soleil est déjà haut dans le ciel quand il se réveille.

9. Il doit d'abord réfléchir à sa situation réelle, car il a fait un rêve mouvementé dont il ne comprend pas le sens. Il cherche Jésus, mais ne le trouve pas ; ce n'est que lorsqu'il fait quelques pas à droite et aussi à gauche qu'il le voit assis, mais de nouveau dans une position d'attente.

10. Il faut que je le réveille, pense-t-il. - Une étrange célébration le samedi ; on marche pendant des heures, puis on dort sur la montagne, ça va alors ? Je dois vous demander.

11. Puis la vision du rêve se présente à nouveau. "C'est étrange que vous puissiez même rêver", - pense-t-il. - Non ! Je n'ai pas encore vécu quelque chose comme ça ! Si cela continue ainsi, le sabbat devient vraiment un mystère pour moi". - Il s'assied à nouveau et s'appuie contre un arbre et, à nouveau, vit le rêve.

12. Comme par hasard, il ferme les yeux. Le rêve, cette fois-ci, agit très spontanément, peut en outre “penser”. Mais à chaque fois, lorsque ses propres pensées surgissent de lui, le rêve ou l’image commence au début. Tout le sommeil le quitte maintenant.

13. Les yeux fermés, il voit une grande véranda, reposant sur des colonnes, au bout un grand jardin avec un étang, sur lequel errent toutes les espèces d’animaux. À gauche de celle-ci se trouve une petite maison et devant celle-ci se trouve un homme. Pour en déduire sa chevelure, l’homme blanc doit être très vieux ; suspendu à son bras, il a un panier et va dans le jardin. Il coupe des fleurs, mais il semble qu’il ne coupe qu’un certain assortiment, en fait, il ne prend pas toutes les fleurs. Maintenant, Jean entend comment l’homme parle avec ses fleurs, mais il ne comprend pas un mot. Le panier est maintenant plein, et l’homme se rend à l’étang et fait signe à un cygne d’un geste de la main. Avec grâce, l’animal arrive en flottant, l’homme soulève le panier jusqu’au bec de l’animal puis continue à flotter ; avec un regard curieux, Jean suit la bête.

14. Sur la rive, vers la véranda, un jeune homme, peut-être un garçon de douze ans, vient prendre le panier. Maintenant, il voit comment le jeune homme dans la véranda, dans laquelle il y a un petit autel complètement à l’arrière, prend un vase et met les fleurs à l’intérieur puis le place sur l’autel. Le jeune homme recule de quelques pas, comme s’il voulait voir si le vase avait sa place, puis il s’incline et disparaît. Jean cherche le jeune homme des yeux ; il a disparu, simplement disparu sur la véranda.

15. Puis son regard se porte à nouveau sur l’autel ; voici qu’un calice géant est sorti des fleurs, dans lequel pétillait du vin d’or. Cette étincelle est causée par un rayon du Soleil. Mais maintenant, le vin change de couleur et devient rouge, rouge sang ; et précisément à travers une Lumière qui est un soleil levant. Maintenant, le calice rempli émet une lumière rouge. Le rayon devient de plus en plus puissant, et tout l’environnement est plongé dans un rouge vif. Et la splendeur devient toujours plus large et plus claire, et du calice rayonnant monte une nouvelle lumière blanche ; d’abord comme une petite étoile, mais ensuite elle devient toujours plus grande. Soudain, l’étoile est plus grande que nature, et un homme sort de cette étoile brillante

dans une robe radieuse et prend le calice rouge sang encore brillant, en boit le contenu et devient instantanément un Luminaire.

16. Jean aimerait rencontrer cet Homme brillant, mais il dit : “Je suis la Lumière du monde, grandis et mûris, afin que vous aussi puissiez devenir un Luminaire et un reflet de cette Lumière qui ne fait pas d’ombre !

17. Avec ces mots, la vision disparaît et Jean pense : “Y a-t-il une lumière qui ne projette pas d’ombre ? C’est un mystère pour moi, la Lumière devrait pénétrer toutes les parties de mon corps”. Il tourne ses yeux vers Jésus qui le regarde maintenant les yeux ouverts et lui fait un signe de tête ; puis il va vers lui et dit : “Jésus, y a-t-il une Lumière qui ne fasse pas d’ombre ?

18 “Certainement, Jean, puisque Dieu est Lumière, et que la Lumière de Dieu ne peut pas jeter une ombre, tu devrais le savoir, car cette Lumière imprègne tout. Mais cette Lumière ne peut être vue que par ceux qui ont reçu la Lumière de Dieu, et elle est équivalente à la sagesse de la Sagesse originelle. La Lumière originelle ou la Sagesse originelle unie à la Force originelle sont les éléments à partir desquels tout est créé et préservé. Dans la matière, il est lié, dans l’âme, il doit être perçu et dans le spirituel, il agit librement”.

19 “Mon Jésus, comprends celui qui peut, mais pas moi ; je viens d’avoir une vision aussi incompréhensible pour moi que Ton Explication.

20 “Jean, ne va pas chercher avant ton heure des choses qui ont besoin de mûrir. Vous aurez toujours de nombreuses visions, mais vous trouverez en vous la clé pour les comprendre. Surtout, comprenez que beaucoup de choses doivent encore être clarifiées dans votre monde intérieur, et donc appuyez-vous sur Moi en esprit afin que vous puissiez être touchés par Mon Esprit. Essayez de Me comprendre et de pénétrer dans Ma Vie et Ma Volonté, et vous mûrirez dans la Grâce de Dieu et deviendrez libre de tant de faux concepts.

21 “Jésus, je ne peux pas encore comprendre cela, mais je crois en Toi ; je T’aime comme un frère et j’ai besoin de Toi plus que tu ne le penses.

22 “Jean, je sais tout, et je t’assure donc que je t’aime autant et que j’ai la plus grande confiance en ton amour. Je ne vous demande qu’une chose : ne vous attachez pas trop à Ma Personne, mais saisissez l’Esprit pour lequel Je m’efforce : l’Esprit de Lumière et de Vie de Dieu”.

23 “Tu vois, Jésus, maintenant déjà je ne te comprends plus ; n’es-tu pas comme une personne et l’Esprit qui t’anime une seule et même chose ?

24. “Non, pas encore, c’est précisément pour cette raison que je m’efforce, qu’en moi toutes choses deviennent une et que l’Esprit de toute Vie venant de Dieu devienne en moi Guide et Action.

25. Lorsque Jean rentrait à la maison le soir, fatigué et affamé, sa mère ne pouvait pas se taire et lui faisait des reproches, mais Jean disait : “Mère, ce que j’ai vécu était grand ; malheureusement, je n’ai toujours pas la compréhension nécessaire pour l’apprécier ; de toute façon, aucun prêtre ne peut me révéler ce que Dieu m’a donné aujourd’hui. Maintenant, je dois me reposer, mais demain je vous raconterai tout”.

26. Maintenant, vous ne comprenez même plus Jean. Chap. 7 Au Grec pour le sauvetage des blessés

1. Un jour, Jonathan vient de Zébédée et dit : “Frère dans le Seigneur, j’ai une grande prière. Comme vous le savez, ils sont prêts à réparer les dommages causés aux personnes endommagées, mais ils manquent de moyens et de bois. Que pouvez-vous faire ?

2. “Oui, mon frère, nous devons les aider. Jésus ne peut-il pas donner un conseil ? Sur ce jeune homme repose ma satisfaction, quelle clarté dans ses dispositions il a donnée à ses frères aînés, et comment tout a été adapté. Je dois à Jésus le fait que le soir fatidique, je ne suis pas allé pêcher et que j’ai ainsi été préservé du plus grand des malheurs”.

3. “Si oui, je parlerai à Jésus ; m’aideras-tu dans cette tâche ?”.

4. “Très bien ! Alors il est maintenant inutile de poursuivre la discussion, allons un peu chez les Nazaréens”.

5. Zébédée prend son bateau, Jean aussi, et ils sortent donc, et comme ils ont peu pêché, ils vont sur le pont arrière de Jonathan, où ils ont travaillé dur tous les trois. Jean est très heureux, car son père veut aller voir Jonathan.

6. C'est une chance : Jonathan et Zebedeo arrivent juste au moment où tous les trois ont terminé leur travail. Zebedeo observe le travail effectué avec un œil de connaisseur et en fait ouvertement l'éloge. Puis Jésus dit : "Zébédée, tu n'es certainement pas venu pour nous louer ; qu'as-tu dans ton cœur ?

7. Zebedeo dit : "Mon cher Jésus, la misère des autres nous concerne et nous aimerions te demander ton avis sur la manière d'y remédier,

8. Jewel dit : "Mes frères, nous aimerions rentrer chez nous, car ils nous attendent ; mais Jésus pense que nous devons aider, mais comment ?

9. "Oui ! Exactement, le "comment" est notre question.

10. Jésus répond : "Frères, je connaîtrais un chemin ; mais s'il trouve votre approbation, il est discutable, et sans votre approbation il ne peut être fait, et précisément c'est le bois nécessaire. Ces bois appartiennent à un païen, un Grec. Il vous donnerait le bois pour un petit prix, si vous lui offriez un match contre lui".

11. Zebedeo poursuit : "Pourquoi pas ! De quoi s'agit-il ?

12. "Vous coupez du bois pour une étable à moutons et à porcs et vous le lui apportez sur vos bateaux à son quai de chargement."

13. Jonathan pense : "Ça ne marchera pas, le prêtre ne donnera pas sa permission pour nous y mettre.

14. Jésus dit : "Frères, si vous vous appuyez sur votre prêtre, qu'il veuille aussi à ce que cette misère disparaisse. Mais je sais que vos prêtres ne bougent pas le petit doigt pour la misère des autres. Je pense : décidez par vous-mêmes et ne demandez pas à vos prêtres, et je vous assure que vous

recevrez du bois de construction gratuit et aussi une récompense que nous demanderons”.

15. Zébédée dit : “Jonathan, nous pouvons prendre sur nous, et alors les autres n’auront rien à demander pour savoir pourquoi nous coupons le bois et où il est transporté ; je prends tout sur moi, car j’ai beaucoup à remercier les frères, surtout Jésus.

16. “Mais qu’en dira ta femme ?” demande Jésus.

17. “Ce n’est peut-être pas si simple, mais la misère est impérieuse et il faut alors agir.”

18. “D’accord, mon frère, mais quand ta femme apprendra que je construis la grange pour les porcs, que dira-t-elle alors ?”

19 “Oh, Jésus, fils de mon vieil ami Joseph, cela va provoquer une puissante insurrection. Néanmoins, nous suivrons tes conseils et il se peut que Jean se rende chez le Grec demain et lui dise de venir à moi ou à toi.

20 “Eh bien, mes frères, je n’attendais rien de différent ; sur mes frères je peux compter, en effet, nous ne sommes pas à Nazareth et je n’ai pas peur des prêtres.

21. Jean a perdu la tête ! Comment Jésus peut-il être aussi irréfléchi et agir au-dessus des têtes des prêtres ? Mais Zébédée ordonne au Grec de venir.

22. Le Grec, qui est connu comme un obscur païen, mais aussi comme un bienfaiteur des pauvres, éprouve une véritable joie lorsque Jean arrive avec le message qu’il doit rendre visite à son père ou à Jonathan très bientôt, pour traiter le bois de construction.

23. Jean est bien traité et interrogé à nouveau sur certaines choses, puis il rentre chez lui.

24. Le lendemain, le Grec de Zébédée arrive déjà. Ce sont de vieilles connaissances. Zebedeo dit : “Ami, viens avec moi chez Jonathan ; il y a les

trois artisans là-bas, ici on peut tout faire rapidement”.

25. C’est ainsi que cela se passe ; Jésus, en effet, adhère à tous les désirs du Grec, il va même plus loin : il veut lui construire ses bateaux de pêche. Puis le Grec promet : “Mon jeune ami, si tu fais tout comme ça, selon mes souhaits, alors je ne paierai pas seulement le travail pour moi, mais aussi pour tout ce qui doit être réparé dans les cabanes des pêcheurs. Je vous laisserai couper suffisamment de bois et je veillerai à votre entretien en permanence”.

26. Jésus dit : “Cher ami, mes frères peuvent réparer les dégâts avec les pêcheurs, et je vais tout arranger pour vous selon vos souhaits. J’ai juste besoin de quelques uns de vos hommes pour m’aider.”

27. Jonathan dit : “Jésus, sais-tu au moins ce que tu veux ? Vous voulez seulement faire le travail vous-même avec l’aide de quelques hommes ? Cela me convient, pour le bien des Templiers”.

28. “Jonathan ! Aucun Templier ne saura rien, si vous savez vous taire, et pour le bien des damnés, vous pouvez apporter le sacrifice. Ne vous inquiétez pas pour moi, parce que je sais ce que je veux”.

29. Alors maintenant, Jésus part avec le Grec, parce que dès le lendemain, il faut commencer à couper le bois, et les deux pêcheurs promettent d’apporter le bois à son quai de chargement avec ceux qui ont besoin d’aide.

30. Jésus reste avec le Grec pendant un mois entier. Entre-temps, Gioel et Jacques ont enlevé les dégâts, préparé de nouveaux récipients pour le poisson, et la veille du samedi, tout est prêt.

31. Le Grec lui-même emmène Jésus à Jonathan et à ses frères et exige la facture de Joël.

32. Gioel est gêné, il n’ose pas demander ne serait-ce qu’un seul centime.

33. Puis le Grec dit : “Je vois que vous n’avez pas le courage de me mettre à l’écart, mais de l’amour seul, même l’homme ne peut pas vivre.

Jésus m'a aidé de manière exemplaire et, en plus, il m'a révélé des choses qui ne peuvent pas être compensées par de l'or et de l'argent. Je vous donne donc cent deniers pour le voyage et je donne ce sac à votre vieux père Joseph pour son emploi. Le contenu est d'une livre d'or et de trois livres d'argent. Si vous avez encore d'autres désirs, faites-le moi savoir afin que je puisse les exaucer”.

34. Gioel, frappé par le montant de la somme, refuse. Mais le Grec dit : “Mes amis, ne dites pas un mot et fermez-la à tout le monde. Avec l'aide de Jésus, je suis devenu un autre homme. Bien sûr, à l'extérieur, je ne vais pas être juif. Je suis en interne depuis un certain temps maintenant ; mais pourquoi dois-je apporter des offrandes aux prêtres, où je suis entouré par la plus grande pauvreté ? Tous les pêcheurs m'aiment et me respectent, seuls les prêtres ne le font pas, et le simple remerciement d'une pauvre femme de pêcheur est un cadeau du ciel pour moi et cela me suffit”.

35. Jacques dit : “Mon ami, puisque c'est ton souhait, alors nous nous taisons, mais je voudrais te demander : est-ce que tout s'est passé selon tes souhaits ? Les vieux pêcheurs étaient si heureux qu'aucun travail n'était trop pour eux pour transporter les lots de bois, et tout s'est passé sans incident.

36. “Jacques ! Je suis tout à fait heureux ! Non seulement les désirs que j'ai manifestés, mais aussi ceux que j'ai secrètement portés en moi ont été réalisés. Ce que je ne donnerais pas pour que Jésus vienne à moi pour toujours”.

37. Entre-temps, Jésus a reparlé de beaucoup de choses avec Simon Juda et sa mère, puis Zébédée et ses deux fils Jacques et Jean sont revenus. Jean est tout à fait heureux de parler à nouveau à son Jésus. Il a toutes sortes de choses à demander. Mais Jésus l'embrasse et lui dit : “Jean, ne demande pas, car tu trouveras en toi la réponse à tout ; exerce-toi à nouveau à regarder autour de toi dans ton intérieur, et en peu de temps tu apprendras à mieux me comprendre. Mais je peux vous dire ceci : taisez-vous aussi sur vos expériences intérieures et sachez que le Seigneur et Dieu éternel tend la main à chaque homme pour l'aider. Aimerez-vous être à nouveau avec moi demain ? Puis venez tôt le matin au quai de chargement du Grec”.

38. “Tu veux aller chez les païens ? Oh, mon Dieu, alors je ne peux pas te prendre. Car si la mère me demande où je vais, je ne peux pas mentir”.

39. “Vous n’avez même pas besoin de mentir. Viens à Moi, et laisse-moi tout le reste !”

40. Tôt le matin, Jean est déjà au quai de chargement.

41. Jésus l’attend et lui dit après la salutation : “Jean, ne t’énerve pas contre moi, aujourd’hui nous restons avec le Grec. Aujourd’hui, il y aura encore une violente tempête et beaucoup d’orages ; d’ici là, nous resterons avec lui. Ensuite, nous irons sur une colline et nous vivrons tranquillement notre samedi”.

42. Dans la maison du Grec, tout se passe tranquillement ; ses serviteurs observent le repos du sabbat. Le Grec raconte comment il a fait l’expérience de Dieu dans sa vie.

43. Jean écoute, curieusement il est touché par les histoires de l’homme qui a beaucoup voyagé. Il y rencontre pour une fois un homme d’expérience qui peut se mesurer à n’importe quel prêtre. Même lorsque la tempête commence à faire rage, ce qui agite tous les cœurs, le Grec reste complètement calme. Mais lorsqu’il a demandé à Jésus si des dégâts seraient faits même avec cette tempête, Jésus lui a donné la réponse : “Aujourd’hui, tu n’as pas besoin de te donner la peine, rien n’arrivera à personne ; reste juste calme !

44. Puis Jean observe les deux et pense : “Le Grec est en plein accord avec Jésus, alors que j’ai toujours toutes sortes de pensées”.

45. Le soleil brille à nouveau et bientôt le temps est pleinement éclairé ; alors Jésus dit : “Maintenant, nous montons sur les hauteurs et nous y resterons jusqu’à ce que le soleil se couche”.

46. Le Grec les laisse donc seuls, et Jean demande : “Avez-vous interdit au Grec de venir avec nous ?

47. “Non, Jean, il sait que le jour du sabbat, je veux être seul, et il m’offre donc ce sacrifice ; mais aujourd’hui encore, nous allons échanger quelques mots avec lui.

48. Cet après-midi, Jean ne vit rien, mais Jésus le commence dans sa mission, que Jean ne peut évidemment pas bien saisir.

49. Mais le Grec ne peut pas rester chez lui, il cherche et même trouve les deux. Quand Jésus le voit, il lui fait signe, et sans dire un mot, le Grec s’assoit à côté d’eux.

50. Maintenant, Jésus donne une merveilleuse image du Père qu’il ressent en lui-même, et bientôt les deux sont tellement secoués qu’ils en oublient le temps et l’heure. Mais à la fin, Jésus l’exhorte à partir ; au quai de chargement, il dit au revoir au Grec et le supplie une fois de plus de se taire, dans l’esprit qu’il participerait à tout.

51. Les deux se regardent longuement, puis montent dans le bateau, et pendant un long moment, le Grec les salue. Un bon vent pousse le bateau, et en peu de temps, ils arrivent à Jonathan.

52. Jean prend un congé intime de Jésus, l’embrasse plusieurs fois, puis se rend avec un bon vent chez ses parents.

53. Cette fois-ci, Salomé ne demande rien à son fils, mais c’est Jacques qui lui demande : “Où étais-tu aujourd’hui ?

54. “Avec Jésus, Jacques, aujourd’hui, j’ai appris à connaître beaucoup de choses de lui. Mais je dois me taire, et c’est pourquoi je vous en prie : n’insistez pas ; maintenant, j’ai reçu une autre image de Jésus”.

55. Il y a maintenant une longue attente avant que Jean puisse rencontrer Jésus. La première fois, il s’exerce à la réflexion intérieure, mais par la suite l’expérience s’estompe, et une agitation croissante prend le dessus. Il ne sait presque rien sur Jésus, seulement parfois, quand cela arrive, il se dispute avec le vieux Grec. C’est à chaque fois un renouvellement de son être rempli d’une agitation intérieure. Une fois, le Grec l’a invité à venir dans sa propriété, et Zébédée a autorisé cette visite.

56. Là, ils vont à la ferme secondaire, et maintenant Jean voit la grange à moutons et à cochons que Jésus a construite. Et le Grec dit : “Oui, c’est l’œuvre du jeune Jésus. Pouvez-vous imaginer qu’il l’a terminé avec quatre hommes en trois semaines ? Pas moi ! En fait, il m’a supplié de rester à l’écart jusqu’à ce qu’elle soit prête”.

57. “Est-ce Jésus qui a construit cela ? Dans ce court laps de temps, on peut presque parler de miracle”.

58. “Oui ! plus encore : ces maisons d’habitation sont aussi Son œuvre, en pratique, voici les anciennes, et elles sont devenues nouvelles. Nous nous y mettrons une fois”.

59. Puis, Jean est surpris et dit : “Maintenant, je le comprends de mieux en mieux, mais je suis encore plein de la plus grande anxiété.

60. “Pourquoi ça, jeune ami ? Il y a encore une longue vie devant vous, mais je suis très fatigué. Vous ne voulez pas rester ici avec moi ? Mes enfants possèdent mon sang voyageur et sont devenus de bons commerçants”.

61. Jean répond : “Je dois refuser car je suis et je reste un pêcheur et j’aide mon père selon la meilleure volonté et le meilleur pouvoir.

62. “Dommage, mon fils, Jésus a également refusé mon désir ; maintenant, je dois rester un abandonné, car malheureusement, presque personne ne me connaît ni même ne me comprend. Chap. 8 Saisir Jésus de tout son cœur, mais avec l’intérieur

1. Zébédée se rend avec ses fils dans un grand bateau à Tibériade au nom du vieux Grec. Ce voyage est très profitable pour Zébédée, et l’amitié avec le Grec devient de plus en plus intime. Jean demande à son père la permission d’aller à Nazareth, mais Zébédée ne veut pas rester si longtemps, car quelque chose le pousse à rentrer chez lui. Jean est déçu, mais le soir, alors qu’ils dînent à l’auberge, Joseph et ses enfants viennent s’y loger. Jean est ultra heureux. “Enfin ! Enfin, mon cher Jésus, je peux Te revoir et regarder dans Tes yeux fidèles. Tu m’as tellement manqué”.

2. “Jean ! Avez-vous oublié que nous ne pourrions plus jamais être séparés ? N’avez-vous pas la certitude que je ne peux pas être perdu pour quiconque m’aime intimement et accueille mon Esprit et mon Essence ? Mon Jean, j’honore ton amour, mais c’est un amour fanatique et il ne veut que la réalisation de son désir. Mais J’ai besoin de frères et de sœurs qui saisissent la douleur de Mon Esprit et comprennent que ce que Je veux, même ceux qui veulent devenir un avec Moi, doivent aussi le vouloir. Jean ! En fait, vous avez rendu superficielle la Vie qui commençait à s’élever en union avec Moi ; cela m’a causé une énorme douleur. Tout votre désir d’être ensemble avec Moi n’a pas besoin de l’être, car vous avez pu vivre quelque chose de grand avec Moi, et Mon Œuvre, que vous avez pu contempler depuis le vieux grec, a dû vous dire que plus qu’un Homme vit en Moi. C’est pourquoi, Mon Jean, souviens-toi bien de ce que Je te dis ; car en Mon Esprit viendra aussi à toi des Révélations qui te guideront dans la Vie d’Amour et de Sagesse.

3. “Jesus ! Mon Dieu ! Si seulement je pouvais mieux vous comprendre ! Je le fais ! J’ai la volonté. Et notre relation est certainement très affectueuse”.

Oui, Jean, mais je n’aspire pas à une relation affectueuse, mais à une relation intérieure.

5. “Jesus ! Comment suis-je censé comprendre cela à nouveau ? Mon désir pour toi n’est-il pas un désir intérieur ?

6. “Pas encore, mon Jean ! Le désir est un désir d’accomplissement et est la démonstration qu’intérieurement vous ne m’avez pas encore reconnu et que vous êtes encore loin de mon Esprit. Dans le désir pour Moi, tu es un chercheur, mais dans Mon Esprit, un donneur. Dans le désir, Je révèle encore la faiblesse, alors que ceux qui reçoivent Mon Esprit sont déjà à compter parmi les forts.

7. “Jésus ! Toi, Etre merveilleux de chair et de sang, je préfigure le Grand en Toi, et je crois que je peux même te comprendre un peu, mais Ton côté humain me fait toujours perdre à nouveau !

8. “Jean ! Vous avez suffisamment compris des anciens et aussi des prêtres ce que Moïse et les prophètes ont prophétisé. Y parle-t-on d’un homme qui se laisse guider par son humain, ou d’un homme qui est plein de l’Esprit de Dieu”.

9. “Tu as raison, Jésus ! Cet Homme qui vient doit être rempli de tout le Divin, car il doit ramener la Victoire sur la mort et sur chaque Jugement !

10. “C’est vrai, Jean ! Passez maintenant à l’Autre et..., avec un désir ardent attendu ; votre connaissance intérieure et votre esprit intérieur s’ouvriront au cœur et aux portes de l’Autre, et en vous le désir deviendra la Vie, et la Vie deviendra l’Amour, et l’Amour vous unira à l’Unique auquel vous aspirez si ardemment. Et ce sont tous des processus intérieurs, des processus que vous avez vous-même fait perdre avec votre tiédeur et votre faiblesse encore si proches de vous. Essayez encore une fois et n’ayez pas peur quand vous vivez des choses que vous n’aimez pas”.

11. “Si Tu le veux, mon Jésus, alors je le ferai encore, et je reconnais aussi qu’intérieurement Tu es un très grand. Mais pourquoi tout cela ne me satisfait-il pas et pourquoi ne m’épanouis-je qu’en union avec vous ? Pas un jour ne passe sans que je pense à vous ! Et pas un soir où je ne suis pas occupé par des projets, comment je peux vous rencontrer et être avec vous”.

12. “Tu vois, Jean, c’est précisément le grand cercle ; saisis-moi de tout ton cœur et de toute ton âme, et ne heurte rien d’humain en moi et dans ton cher voisin, et tu seras sur le chemin que je te montrerai ! Je pourrais vous remplir de force et de sagesse, mais à quoi cela vous servirait-il ? Tout serait Mon Oeuvre et tu resterais toujours un étranger pour mon cœur, les Biens des Grâces divines deviendraient un Jugement et tes frères un Juge. Oh, non, mon Jean ! Vous êtes consacrés à l’Amour, dans l’Amour vous devez surgir de vous-même ; vous devez révéler la Vie par l’Amour, Vie qui n’est donnée qu’à ceux qui M’ont reconnu et ont accepté Mon Esprit.

13. “Jésus, Jésus ! Tu ne m’as jamais parlé comme ça avant ! Je le reconnais : avec mon désir pour Toi, nous ne nous approchons pas plus, mais comme je ne peux plus jamais Te quitter, je veux suivre Tes paroles et faire ce que Tu m’as commandé sur la montagne !

14. “Fais-le, mon Jean ! Et maintenant, allons trouver notre lit”.

15. “Jésus, je ne pourrai pas encore dormir, Tes paroles, en fait, vont tout me retourner comme une charrue de champ, soyons ensemble encore une heure.

16. “Eh bien, mon Jean ! Mais nous ne disons plus rien. Que la Vie qui germe de notre Amour nous parle, et nous en gagnerons tous les deux plus”.

17. Jean s’appuie sur Jésus et ne dit pas un mot. Mais la vie sur la vie se forme en lui, et les images passent rapidement devant son œil spirituel, de grands paysages avec des hommes et des animaux lui révèlent une nouvelle Vie. Plus il interrompt chaque pensée, plus une vie qui lui est encore inconnue se révèle en lui. Il saisit alors les mains de Jésus et les presse contre son cœur. À cet instant, toutes les images ont disparu.

18. Jésus dit : “Jean, maintenant nous devons nous séparer ; ce que nous avons commencé ce soir, nous voulons le terminer demain. Nous irons à notre travail à la première heure demain matin et ton père doit rentrer à la maison. Reste fidèle à toi et aussi à Moi et fais de Ma Vie la tienne”.

19. Et sans incident, Zebedee et ses enfants rentrent à nouveau chez eux.
Chap. 9 Le changement de Jean

1. Dès lors, Jean en devient un autre. Si avant il était un homme qui évitait volontairement les hommes, maintenant, selon sa mère, il est beaucoup plus plein de vie. Les samedis et les jours fériés, il part en randonnée tout seul et ne dit à personne où il est allé. Il se rend surtout chez le vieux Grec ; là, il peut bien vider son cœur.

2. C’est un jour avant le sabbat, il se sent poussé par le vieux Grec avec un pouvoir qu’il ne connaissait pas, alors il dit à son père : “Père, permets-moi d’aller voir notre ami, le vieux Grec. J’ai l’impression qu’elle a besoin de moi et qu’elle m’appelle tout le temps”.

3. Zébédée répond : “Jean, c’est la veille du sabbat, et si demain tu n’es pas encore dans la synagogue, tu auras des ennuis.

4. “Père, ça n’a pas d’importance ! Qu’est-ce que je fais là-bas ? Je ne trouve plus de satisfaction dans la synagogue, et toutes les discussions des prêtres sont pour moi un bavardage vide de sens”.

5. “Jean, je t’interdis de telles paroles ! Ne me laissez plus jamais entendre parler de vous, car vous ne faites pas seulement beaucoup de mal à vous, mais aussi à nous”.

6. “Oui, Père, je ferai l’effort de ne plus jamais le faire à haute voix, mais donnez-moi la permission que je puisse aller naviguer maintenant !

7. “D’accord, fais selon ton amour et si le vent est mauvais, reviens à la maison.” Chap. 10 La maladie et la mort du Grec

1. Le vent est favorable, c’est comme si des puissances invisibles observaient Jean, même au débarquement, en fait, il y a quelques serviteurs du Grec qui prennent en charge son bateau et lui disent : “Le maître t’attend déjà depuis des jours.

2. En peu de temps, Jean court chez le Grec et est immédiatement conduit dans sa chambre. Le Grec s’allonge sur un canapé face au soleil et dit : “Je savais que vous viendriez, et que vous seriez donc mille fois le bienvenu ; malheureusement, je suis très malade et je sens venir la dernière heure de ma vie. Jean, je n’ai personne en dehors de toi que je pourrais employer comme porteur de ma dernière volonté pour mes enfants, alors je t’en supplie : reste avec moi jusqu’à ce que je sois entré dans la vie du Dieu saint”. - Le vieux Grec se sent faible et son discours est difficile.

3. Au bout d’un moment, il sort un paquet de sous son lit, le tend à Jean, surpris, et lui dit : “Jean, donne ceci à mon fils Hermès, et à personne d’autre ; il fera connaître à ses frères et sœurs tout ce qui est écrit sur ces parchemins. Maintenant, je me sens mieux, car je sais que toi, mon fils, tu vas accomplir ma volonté, même si cela prend des années. - Donne ensuite cet écrit à ton père quand je serai parti ; il contient la prière qu’il administre mes biens, et mes serviteurs doivent vous servir, toi et ton père, comme ils m’ont servi.

4. Jean ne peut pas parler, sa gorge est comme une serrure ; à la fin, il dit : “Mon Père, je te remercie de ta confiance, mais comment pouvons-nous accomplir ta volonté ?

5 “Jésus le veut, mon fils, - Jésus qui est devenu tout pour moi et qui a pu comprendre sa Parole en moi. Il parle encore aujourd’hui : “N’ayez pas peur ! Toutes les routes sont dégagées, et saluez Mon Jean. Bientôt, nous serons à nouveau ensemble”.

6. “Cher père, ne parlez pas trop, je vois que cela vous fait mal.”

7. “Mon fils, ne t’inquiète pas, je suis heureux d’aller chez mes pères ; mais maintenant laisse-moi me reposer un peu, je suis très fatigué”.

8. Jean sort de la chambre et cache le colis qu’il a reçu ; puis il dit à une servante qui est occupée dans la cuisine : “Si le maître appelle, je resterai à proximité.

9. “Le maître est-il si mauvais ?” - demande la femme. - “Devrions-nous appeler le prêtre ?”

10. “Non, le maître n’a pas besoin de lui, en tout cas je n’ai reçu aucune disposition.”

11. L’homme malade dort environ trois quarts d’heure, puis la femme appelle Jean en attente.

12. L’homme malade passe encore une nuit tranquille. Jean ne bouge pas de son lit. Il n’a pas l’impression d’être un homme mourant, mais c’est comme s’il était dans un temple. Le matin, très tôt, Jean est réveillé de son sommeil léger par le discours du malade. Il semble converser avec quelqu’un, en fait, ce sont surtout les questions qu’il pose. Maintenant, il est plein de vie. Il dit : “Jésus, maintenant tu es aussi venu et tu te réjouis de ma séparation. Oh, comme tes yeux brillent, et comme tes mains me bénissent, ainsi que tous les autres qui sont encore venus. Mon Jésus, mon Jésus, accueille-moi dans Ton Royaume que Tu as préparé pour tous. Là, je veux être totalement Votre serviteur”.

13. Le patient se calme alors et s'endort rapidement. Jean veille sur son sommeil. Il y a de la sueur sur le front du malade. Il le sèche avec un chiffon, sans que le patient ne se réveille.

14. Après un quart d'heure, il l'a entendu dire : "Ô Jésus, comme tu es beau !". Puis la respiration s'est affaiblie, et après un autre quart d'heure, le Grec est mort tranquillement et sans douleur.

15. Jean convoque tous les serviteurs et les femmes de service et leur annonce la mort du maître.

16. L'un des plus anciens serviteurs dit : "Jeune ami de mon maître, je connais la volonté de mon maître : nous voulons vous obéir comme nous avons obéi à notre maître. Vous nous avez, nous vous connaissons tous et nous nous réjouissons de vous servir".

17. "Alors, donnez cet écrit à mon père immédiatement, mais le reste d'entre nous veut tout préparer pour l'enterrement", a arrangé Jean.

18. Le lendemain, Zebedee arrive, et maintenant Jean a la chance d'admirer son père. Comme tout est calme et ordonné, tout est réglé par lui. Jean reste dans la maison du Grec, mais prend en échange un serviteur pour Zébédée. Il passe une année entière dans cette profession, puis vient Hermès, le fils aîné et héritier du Grec rentré chez lui.

19. Entre Ermes et Jean, une relation amicale naît peu à peu. Néanmoins, Jean retourne à nouveau chez son père, mais malgré tous ses efforts, il ne peut plus comprendre sa mère. Il souffre beaucoup de cette situation.

20. Toutes les bonnes propositions et les plus grands efforts n'apportent aucun arrangement entre les deux ; puis un grand malheur se produit.

21. Zébédée a toujours un serviteur, et il ne revient jamais d'un voyage. Par une nuit d'orage, il a été la seule victime restante sur le lac. Salomé est rancunière : "Vous auriez dû être plus prudent ! C'est simplement un devoir pour l'un de répondre pour l'autre".

22. Zébédée affirme à nouveau que rien n'a été fait pour son salut et rejette le reproche, mais Salomé n'entend pas raisonner et accuse Jean de rêverie et de négligence.

23. Cela frappe Jean de plein fouet. Il devient taciturne. Dans ces luttes, il atteint enfin l'immobilité nécessaire pour percevoir le déversement de l'Esprit de Dieu. Avec une grande joie, il est maintenant rempli de la conscience qu'il s'est finalement rapproché de la Vérité éternelle, l'Image de Jésus devient de plus en plus douce, et le désir ardent de Lui devient autre chose. Cela devient du dévouement. Chap. 11 Jésus et Salomé Tempête à Kapernaum

1. Les enfants de Joseph ont de nouveau travaillé dans les environs de Bethsaïde et sont appelés par Jonathan. C'est surtout son fils Simon qui s'intéresse beaucoup à Jésus, et Jean est appelé par Simon. Revoir Jésus est indescriptible, et Il dit : "Jean, demain je viens à toi ; comme c'est la veille du sabbat, nous ne pouvons plus commencer aucun travail, et le jour du sabbat nous rendons visite à ton ami Hermès.

2) "Jésus, cela va causer du chagrin dans notre maison, ma mère est en colère contre toi et contre moi.

3 "C'est la seule façon de voir les choses, Mon Jean ; apprends à comprendre ta mère.

4. Quand Jésus arrive, Salomé sort tous les registres, mais Jésus laisse passer l'assaut sur lui-même, puis dit : "Mère Salomé, pourquoi parlez-vous différemment de la façon dont vous le vivez en vous ? Pourquoi ne pas laisser l'étincelle d'amour devenir une flamme ? Gagnez-vous de l'intérieur si vous voulez que tout soit en ordre du point de vue de la justice ? Vous voyez, si Jéhovah vous servait comme vous servez vos proches, comment vous sentiriez-vous ? Si vous étiez inconscient, vous auriez droit à l'enseignement ; mais si vous savez tout mieux que quiconque, alors Jéhovah devrait quand même aller à votre école.

5. Alors Salomé se tient devant Jésus et dit : "Jésus, quel homme tu es ! Tu crois que je rampe devant toi aussi ? N'est-il pas suffisant que tu aies déjà complètement confondu Jean ? Demain, vous irez certainement encore

quelque part où vous ne pourrez pas être contrôlé ; que dira Jéhovah à ce sujet ? Les sabbats sont observés comme il te vient à l'esprit, et cela ne suffit pas : tu échoues aussi avec Jean. Vous avez certainement appris cela de Jéhovah ? Cela fait longtemps que j'ai envie de parler avec Vous pour passer un bon moment, en fait, beaucoup de choses ont été négligées en Vous. Dites-moi juste une chose : pourquoi évitez-vous les prêtres et les synagogues ?”.

6. Jésus lui répondit : “Salomé, tu dois savoir que je n'ai pas besoin de courir après les prêtres et d'écouter leur bavardage dans les synagogues. Et si vous croyez que beaucoup de choses ont été négligées en moi, alors vous, toujours en homme intelligent, voulez les regagner pour moi, afin que je ne reste plus là, si misérable à vos yeux. Si seulement vous aviez réfléchi et si vous vous étiez tenu devant moi sans préjugés, cela vous aurait certainement révélé quelque chose”.

7. Elle répond : “Vous ne pouvez pas m'attirer avec des promesses telles que vous avez attiré Jean ; mais puisque vous êtes ici une fois, alors dites-moi : qu'allez-vous vraiment faire ? Vous devriez avoir honte ! Les soucis et la discorde que vous avez causés dans la maison de votre père, et maintenant votre mère ne peut rien faire avec vous ; elle a tout abandonné. Tu es censé être mon fils !”

8] “Mère Salomé, vous êtes agitée, et c'est pourquoi je ne vous donnerai pas d'autre réponse que celle-ci : mon temps n'est pas encore venu, et sur ma conduite devant moi et devant tous les hommes je ne dois rendre compte qu'à moi et à mon Dieu ! J'aimerais voir celui qui veut me former autrement. Je sais ce que je fais ; mais vous ne savez pas tous ce que vous dites, car vous ne connaissez ni Dieu ni Son Amour. Mais je Le connais et je connais aussi Sa sainte volonté ; c'est pourquoi je marche dans Ses voies et ne fais rien sans Son consentement.

9. “Alors, vous dites ? Mais je ne peux que vous répondre : si tous les hommes le faisaient, comment les choses se passeraient entre nous !

10 “Salomé, aucun orage et aucune tempête ne te causerait un tel mal, et tous les hommes vivraient comme de véritables enfants de leur Père céleste, et aucun ennemi, ni du dehors ni du dedans, ne troublerait leur paix. Plus

encore : les hommes auraient alors également le pouvoir de commander tous les éléments qui sont instigués par les puissances obscures et d'empêcher ainsi le malheur. Mais pour vous montrer que cela se trouve en Moi tout en Vérité, Je vous dis : dans une heure, il y aura un orage, comme vous n'en avez jamais vu. Je remercie Dieu que vous célébriez le samedi soir, car personne ne reviendrait en bonne santé. Mais toi, Jean, prépare vite le bateau, nous devons prévenir tout le monde”.

11. “Jean, tu restes, c'est absurde de dire ça, le lac n'a jamais été aussi calme qu'aujourd'hui.”

12. “Très bien, Jean, reste, alors j'irai seul.”

13. Jésus sort de la maison, détache une barque, hisse la voile, et avant que Jean ne puisse l'atteindre, la barque est partie.

14. Jean dit : “Mère, qu'avez-vous fait ? Vous allez avoir du mal à lisser cela à nouveau”.

15. “Comment parler à votre mère ? Nous voyons ici à nouveau ce que le Nazaréen a fait de son éducation. Si tu n'aimes pas ce que ta mère te dit, retourne tranquillement chez les païens ou les perdus d'Israël”.

16. Jean se tait, il entend : “Ici, ce serait une perte de temps que de dire un mot contre. Il quitte la maison et lorsqu'il regarde autour de lui au bout d'un moment, il voit un nuage noir s'élever à l'ouest du ciel. Il cherche son père et dit : “Père, tu as entendu toutes les paroles entre Jésus et sa mère ; sors et regarde vers l'ouest du ciel !

17. Zebedee sort ensemble et dit : “Jean, maintenant il s'agit de sauver rapidement tout ce qui est dans l'eau ; je vais appeler tout le monde tout de suite.

Aujourd'hui, c'est la veille de samedi ! Ne les laissez pas vous effrayer ! Vous êtes tous possédés par Jésus”, s'exclame Salomé.

19. Zebedeo sort en courant, attache tout et met tout en sécurité. Au bout d'une demi-heure environ, un blizzard éclate, comme vous n'en avez jamais

vu. Dans cette violente tempête, la barque avec Jésus s'approche. Il atterrit calmement, baisse la voile, s'assoit sur le banc des rameurs et regarde la tempête faire rage. La tempête est de plus en plus violente ; dans la maison de Zébédée, tout le monde est plein de peur et, choqués, ils regardent comment Jésus est assis dans la barque sans se soucier.

20. Puis Jean entend en lui-même l'appel : "Jean, viens à moi dans le bateau". Sans dire un mot, il sort de la maison en courant vers le bateau.

21. Maintenant, un terrible orage se déchaîne avec des éclairs et du tonnerre sans interruption, et des masses d'eau tombent au sol et dans le lac agité. Mais Jésus est au sec. Jean s'accroche à lui, et il lui demande : "Jean, tu as peur, alors sache que celui qui est avec moi est en sécurité ; mais je ne veux pas qu'il y ait de mal dans ta maison.

22 Mon Jésus, assure Jean, maintenant que je suis avec Toi, toute la peur est passée, mais avant, j'avais plus peur pour Toi que pour moi. On ne peut pas entrer dans la maison ? Mes parents et mes frères et sœurs sont morts de peur".

23 "Non, Jean, il faut qu'ils viennent à nous ; alors ils verront que nous ne sommes même pas mouillés.

24. La tempête ne s'arrête pas, c'est effrayant à voir. Ouragan après ouragan, la maison tremble, mais les deux personnes dans le bateau ne se mouillent pas.

25. Jean dit : "Jésus, Toi, mon Amour ! En fait, aujourd'hui, je vous vois différemment que d'habitude. Si vous vous montrez déjà dans la tempête et l'orage comme un prophète, comment doit être votre être quand l'amour vient à vous !

26 "Alors, Jean, le monde entier fait l'expérience des Merveilles de mon amour. Continuez à croire en moi dans toutes les angoisses, alors vous ferez l'expérience des merveilles qui sont en vous. Dans peu de temps, alors chaque combat aura une fin, et en Moi Mon Âme pourra s'unir à Celui de qui nous avons tout. Bientôt, l'appel vous sera adressé comme aujourd'hui :

“Jean, viens à moi ! Alors nous ne serons plus jamais séparés. Mais maintenant, va chercher ton père et ton frère Jacques”.

27. Jean descend du bateau, court dans la maison et dit à son père : “Père, et toi Jacques, sors et allons voir Jésus !

28. Jacques part maintenant, Zebedee reste. Une fois de plus, il prie : “Père, viens avec moi à Jésus”.

29. “Laisse-moi, Jean, pour l’amour de la mère !”.

30. “Non, Père, pour l’amour de Mère, viens avec moi à Jésus, je t’en prie, sinon il y a un grand danger pour notre maison et pour nous tous.

31. “Bientôt, Jean !”, et malgré les cris de Salomé, ils coururent tous les deux à la barque vers Jésus.

32 “Zébédée, maintenant tout va bien, il n’arrivera rien à ta maison, et tous les autres ont été avertis par Moi, personne ne perdra la vie, et tous les autres dommages seront réparés à nouveau.

33. “Jésus, qui es-tu ? Tu parles comme quelqu’un qui sait déjà tout”, - s’est demandé Zebedeo. - “Pourquoi n’êtes-vous pas venu chez nous ?”

34. car il faut que vous soyez délivrés de votre peur et plus encore de votre fausse foi. Car vous voyez, votre Jéhovah est le Vrai et le Seigneur veut être adoré avec le cœur et non avec la bouche, et je ne peux pas être confondu par les hommes.

35. Zébédée dit : “Jésus, j’aurais dû interdire à ma femme de parler ; elle t’a offensé et t’a fait du mal. Que dois-je faire pour que vous reveniez dans la maison ?

36 “Rien, Zébédée, si ce n’est de croire en Moi et de ne pas mettre d’obstacles sur mon chemin. Aujourd’hui, nous irons de nouveau chez votre ami Ermes et nous ne reviendrons pas avant demain, après le coucher du soleil. Vous voulez ?

37. “Oui, maintenant je le fais !”

38] Zébédée, tu m'as apporté une grande joie, et je veux que la tempête se calme et que la mer se calme tout de suite, mais il va encore pleuvoir pendant une heure entière. Mais nous restons ici dans le bateau”.

39. Cela se passe comme le dit Jésus : la tempête se calme, et après une heure, elle redevient belle. Ils descendent du bateau et surveillent la maison. Il ne s'est rien passé. Alors les autres aussi osent sortir, et Zébédée dit à sa Salomé : “Regarde ici dans le bateau et observenous aussi, tout est resté sec et sûr. Dorénavant, je ne tolérerai plus qu'un seul mot soit prononcé contre Jésus. Aujourd'hui encore, nous allons à Hermès et si quelqu'un demande des renseignements sur nous, qu'il dise la vérité !

40. Les mots exprimés avec tout le sérieux nécessaire ne manquent pas d'effet. Salomé est silencieuse. Elle a finalement reconnu que Jésus est le plus fort.

41. Le bateau les emmène rapidement et en toute sécurité au lieu de débarquement d'Ermes ; ils sont bientôt chez lui et sont accueillis chaleureusement. Chap. 12 De la part d'Hermès, le fils du Grec Jean de Samedi a une vision

1. Hermès se sent attiré par Jésus. Jean est sans voix, comme Hermès le comprend vite, et il fait donc à nouveau l'expérience de la force et de la puissance de l'amour que Jésus révèle dans sa liberté.

2. Ermes prépare un bon déjeuner et dit à Zebedee : “Mon ami et frère, aujourd'hui vous êtes mes invités et demain je veux me soumettre à vos coutumes. Donnez-moi de la joie et ne dites pas non !

3. Zébédée dit : “Hermès, fidèle ami et frère, je suis désormais libéré de toutes les coutumes de la Loi, et tant que je serai dans ta maison et combien de fois je le serai, tu n'auras plus besoin d'avoir de considération pour moi et mes enfants, car aujourd'hui nous avons été guidés vers un autre être et nous avons pensé à travers des événements merveilleux. Réfléchissez : cette tempête et ce blizzard n'avaient même pas le pouvoir de nous mouiller, et encore moins de nous faire du mal.

Mon peuple a été averti par un pêcheur”, dit Hermès, “et nous avons donc été préservés de graves dommages.

Tous les pêcheurs ont été avertis”, dit Jésus, “mais malheureusement, seuls quelques-uns ont suivi l’avertissement, et ils doivent donc aussi supporter les dégâts.

6. Jean dit : “Comme un idiot, je me suis laissé retenir quand tu m’as averti de prévenir tout le monde”.

7. Hermès se laisse maintenant décrire toutes les précédentes et se tourne finalement vers Jésus : “Je voudrais être ton ami comme l’était mon père. Dans son dernier écrit, il m’a supplié de te chercher et de demander ton amitié - pour mon salut et celui des autres. Pardonne-moi, Ami des hommes, si je ne l’ai pas encore fait, mais maintenant je veux tout inventer”.

Hermès, mon ami, dit Jésus, qui comme toi continue dans le même esprit l’œuvre d’Amour que ton père a commencée, il est déjà mon ami et mon frère. Pour cela, il n’y a pas besoin d’autres mots ; c’est pourquoi je suis également venu à vous avec ces Mes frères.

9. Hermès dit : “Jésus, tu me rends digne de ton amitié et j’ai été un homme si dur ; mais maintenant que je peux te regarder dans les yeux, il me semble que je vis dans un monde différent et meilleur.

10. Jésus répond : “Hermès, je te le dis, tu dois faire l’expérience d’un Ciel, mais pas en dehors de toi, mais en toi. En Moi, le Dieu éternel et vrai vous offre une vie qui vous soutiendra dans toutes les situations, que vous n’aurez que des raisons de louer et de remercier.

11. “Oh, Jésus, tu m’appelles ami ! Comme tu me rends heureux, car je suis un païen et non un juif”.

12. “Hermès, J’appelle tous les hommes Mes frères ; Mon effort va jusque-là, pour être pour tous les hommes un Moyen et un Médiateur, afin que la Vie venant de Dieu devienne pour tous le Salut éternel.

13. Bientôt le déjeuner est prêt et Jean vit, ne serait-ce que comme auditeur, des choses qui lui étaient jusqu'alors totalement inconnues. Ermes est un homme intelligent et il a fait de nombreux voyages. Sans trop demander, il comprend Jésus. Ainsi, entre les discours intéressants, la journée et la soirée passent.

14. Tôt le matin, tout le monde va visiter une jolie colline, et Jésus supplie ses compagnons d'observer avec dévotion le lever du soleil et de guetter tous les signes que le jour à venir apporte.

15. Hermès est aussi un ami de la nature ; c'est pourquoi il dit à Jésus, alors que le Soleil est déjà haut dans le ciel : "Mon ami, j'ai déjà souvent observé le lever du Soleil, mais ce que j'ai vu aujourd'hui ne me semble pas se produire naturellement. Par exemple, un banc de nuages se poussait devant le soleil levant, un banc en forme de crocodile. Lorsque le Soleil se levait de plus en plus haut, le nuage ne pouvait plus rien faire au Soleil, mais sa merveilleuse lumière était atténuée et avait un halo jaune rougeâtre. Même les animaux en l'air qui cherchaient de l'eau étaient agités ; non, je n'ai jamais rien vu de tel".

16. Jésus dit : "Hermès, c'est bien que tu aies dit cela ; car nos amis ne l'ont pas remarqué. Pouvez-vous expliquer ces événements naturels" ?

17. "Non, cher ami, mais y a-t-il quelque chose à expliquer ? Les nuages prennent toutes sortes de formes, mais le comportement des animaux était en tout point étrange.

18. Jésus répond : "Déjà dans le comportement des animaux, nous observons que ces événements, qui ne sont vécus que par ceux qui connaissent la nature, doivent avoir une raison, et ces raisons se trouvent dans les esprits de la nature qui attendent encore leur libération. Le banc de nuages en était la raison, car de nombreuses puissances destructrices s'y sont rassemblées, et les absurdités des hommes vivants d'aujourd'hui en sont responsables. La sphère de notre Terre est remplie de puissances obscures et elles aspirent à la destruction. Celles-ci exercent une terrible influence sur les hommes, et elles deviennent par contre des médiateurs ou des intermédiaires de ceux qui ne savent pas qu'ils sont influencés. Que se serait-il passé hier si je n'avais pas été Gardien ou Gardienne ? Si ces

pouvoirs le pouvaient, ils nous donneraient beaucoup à faire aujourd'hui. Mais Mon Père qui est aux Cieux a également pris des précautions pour que la volonté de ces êtres soit opposée. Plus tard, lorsque je n'aurai plus besoin de me soucier des autres, beaucoup de choses seront encore révélées et beaucoup de Lumière sera diffusée. Mais maintenant, nous voulons rentrer chez nous et prendre le petit déjeuner ; mais alors nous resterons dans la maison pour ne plus susciter d'opposition, car l'ennemi de toute Vie est très actif.

19. Pour Jean, ce sont toutes des choses qu'il ne comprend pas, mais qui lui donnent beaucoup à réfléchir, et de plus en plus clairement se présente à son regard spirituel la vie de sa mère qui a duré jusqu'à présent et surtout la sienne. Si elle est comme Jésus le décrit, alors ce n'est pas la faute de sa mère, mais celle d'êtres qui ont une influence sur elle. Il s'agit maintenant de résoudre le problème pour que sa mère ne soit plus influencée. Ce samedi, ils ont beaucoup discuté de la Vie venant de Dieu et en Dieu, et Jésus expose tout si naturellement que les autres ne s'ennuient pas du tout, mais tout est très convaincant.

20. A Jean, il dit encore : "Jean, ne tombe pas, car tu ne dois rien attendre de ta mère. Vous devez vous-même être actif, et plus vous purifiez la sphère qui vous entoure, plus toute influence inférieure cessera. Tout, dans l'infini, est régi par les lois ; par conséquent, ne prenez soin que de vous-même, afin qu'il ne vous arrive pas, consciemment ou inconsciemment, des choses qui vous causent, à vous ou à vos propres souffrances. Prenez un exemple en Moi : toutes les luttes que J'ai dû soutenir ont dû l'être ; car ainsi toutes les choses de Mon Âme sont devenues des étapes qui mènent à Mon monde intérieur et là procurent une Vie de Dieu, de sorte que tout ce que Je fais maintenant, fonctionne à partir de cette Vie de Dieu. Mais tant que les choses qui appartiennent à l'âme prédominent encore dans Mon monde intérieur, la Vie venant de Dieu ou la partie de la Vie venant de Dieu n'est pas encore la propriété libre de Mon monde intérieur, et Je peux encore être très influencé par l'extérieur. Mais chaque influence doit servir à nous renforcer et à nous purifier intérieurement et extérieurement.

21. Jean l'a bien compris, et une grande joie domine en lui, mais Hermès dit : "Jésus, Toi cher, bon Homme et Ami, si mille hommes me disaient

cela, je ne pourrais ni le croire ni le saisir, mais Tes Paroles sont la Lumière et la Vie, je vois et je sens la Vérité de Tes Paroles. Alors pourquoi les autres hommes ne peuvent-ils pas les saisir ou peut-être même s'adapter ?”.

22 “Mon ami Hermès, cette Vérité est très ancienne. Nos sages les représentent encore aujourd'hui ; mais si les prêtres et aussi vos prêtres parlaient si naturellement, leur auréole disparaîtrait bientôt. Plus ils apparaissent mystérieux et incompréhensibles aux yeux des gens, plus ils deviennent nécessaires à ces derniers. Mais les gens ont besoin de quelqu'un à qui ils peuvent adhérer, et toutes ces situations sont apparues. Enlever ses prêtres au peuple, et il est battu pendant longtemps. C'est pourquoi l'unification de votre âme avec votre esprit est si importante, car l'Esprit éternel de Dieu peut tout transmettre à votre esprit. Personne ne peut témoigner par l'esprit, sauf celui qui l'a reçu le premier. Pouvez-vous expliquer maintenant pourquoi les prêtres ne peuvent plus donner à votre esprit éveillé ce dont il a faim ? Tu vois Jean, le désir qui t'a poussé vers moi et qui te pousse encore, vient de l'esprit, un esprit qui dans ton âme voudrait lever ses ailes, pour recevoir ce que ton âme ne peut pas lui donner. Bien sûr, vous ne pouvez pas tout saisir maintenant, mais bientôt vous vous réjouirez, et une nouvelle période de votre vie commencera.

23. La séparation d'avec Jésus n'est pas difficile cette fois-ci pour Jean ; dans son cœur, il y a de l'espoir et dans les jours suivants, son être est transformé.

24. La mère Salomé n'a plus de raison d'être en colère contre son fils ; maintenant, même Zébédée et Jacques ont l'occasion, lorsqu'ils sont à la pêche, de parler de Jésus. La relation avec Simon de Cana s'anime, et Jésus est déjà considéré dans leurs discours et leurs imaginations comme le Messie à venir.

25. Jean ne partage pas cette opinion, car selon sa façon de voir un Messie qui décevrait les gens pleins d'espoir, il les rendrait pauvres au lieu de les rendre riches. Il a eu une vision, quand pendant un samedi, il s'enfonce si profondément dans la Vie de Jésus.

26. Devant son œil spirituel, une image merveilleuse se forme : dans un grand vestibule, soutenu par de merveilleuses colonnes, il y a beaucoup,

beaucoup d'hommes. Leur robe n'est pas à la manière des Juifs mais, sans exception, blanche.

27. Parmi eux se trouve un vieil homme orné d'une grande barbe blanche ; il s'adresse aux assemblées : "Pères et fils, il est enfin possible que nous puissions nous comprendre. Nos vêtements sont ornés du signe de la pureté, mais notre désir de la Source de toute vie n'est pas encore apaisé. Nous sommes toujours nourris d'espoir par les merveilleux êtres de Lumière à l'heure sainte qui va maintenant commencer, mais c'est aussi tout. Qui parmi vous peut dire et déclarer quelque chose de plus précis".

28. Puis un jeune homme arrive au milieu, regarde autour de lui pour voir si tout le monde est rassemblé et dit : "Vous, parents et géniteurs, nous vous regardons avec un profond respect et nous attendons de vous le témoignage que la vraie Vie doit nous annoncer, maintenant nous avons dû sentir que vous aussi vous avez été nourris d'espoir. De quoi peut-il dépendre ? Nous sommes vêtus des robes qui nous promettent le Sublime. On ne voit que l'Homme de Lumière, comment il devient de plus en plus rayonnant, mais on voit aussi les oiseaux noirs qui le dérangent toujours. Dites, vous les parents et les géniteurs, ne pourrions-nous pas aider l'Homme de Lumière ?"

29. Le vénérable vieillard dit : "Vous avez vu juste, mais nous n'avons pas de disposition pour cela. Notre espoir est bien placé sur l'Homme de Lumière, mais Il est l'Homme, et nous sommes des esprits.

30. Le jeune homme dit : "Pères, je ne me laisserai pas longtemps nourrir d'espoir, en effet, il ne nous a pas été interdit d'assister les hommes. Je vois leur misère et comment ils attristent de plus en plus leurs âmes, mais je vois aussi comment l'Homme de Lumière fortifie de nombreuses âmes avec Sa Lumière. Sur Terre, c'était la chose la plus sublime pour nous d'être des serviteurs avec notre Amour, et ici dans la vie bénie, seules les situations dans notre être et dans notre Vie doivent me satisfaire ? Cet Homme de Lumière n'aurait pas du tout besoin de peiner sur la Terre noire, car ses vêtements éclipsent cent fois nos vêtements.

31. Le vieil homme dit : "Mon fils, je ne comprends pas ton impatience, car de l'Etre de Lumière, nous n'avons que la tâche de ne pas perdre de vue

l'Homme de Lumière. La terre sombre a jeté trop d'ombres sur notre âme”.

32. Puis un Être de Lumière entre parmi eux et dit : “Nous aussi, nous ne devons pas perturber la lutte de l'Homme de Lumière, car l'ennemi de toute Vie ne le tolérerait pas et opprimerait encore plus l'Homme de Lumière. Mais ce serait tout sauf si les hommes de cette sombre Terre le soutenaient. Notre être est détaché de la Terre ; mais les hommes de la Terre doivent desserrer d'eux-mêmes leurs chaînes avec la Lumière que seul l'Homme de Lumière apportera à tous, quand Son heure sera venue. C'est pourquoi je veux appeler l'ennemi de toute Vie avec la Puissance que Dieu m'a accordée”.

33. Aussitôt, un homme vigoureux se tient au milieu d'eux, et l'Être de Lumière dit : “Je vous ai appelés par la puissance et la liberté qui me sont conférées, et je vous demande devant cette assemblée d'esprits bénis : “Pourquoi opprimez-vous l'Homme de Lumière qui a les meilleures intentions envers les hommes ? Il est incompréhensible pour les bienheureux que des êtres de votre espèce aient intérêt à entraver l'Homme de Lumière dans son développement”.

34. L'ennemi répond : “C'est mon bon droit et mon intention de ruiner complètement l'Homme de Lumière, qui est Dieu en tout et pour tout, et en cela même Dieu ne peut pas m'en empêcher.

35. L'orateur précédent s'est avancé et a dit : “Qui que vous soyez, un tel objectif n'est fixé par aucun être de l'Éternité ; où arriverait la Création si tout le monde le pensait ? L'homme de lumière a des intentions qui sont ouvertes et claires, et c'est la plus grande injustice que de perturber ces intentions. Si j'y réfléchis bien, nous pouvons vous mettre un verrou à vous et à vos serviteurs noirs”.

36. L'ennemi répond : “Vous ne pouvez pas encore le faire, et mon combat est donc destiné avant tout à l'Homme de Lumière, car s'il peut atteindre son but, alors je dois vous craindre aussi, et mon pouvoir va jusqu'au bout. Mais pour que cela n'arrive pas, que cela me concerne, car même la Divinité ne me fait pas deviner Ses intentions”.

37. L'ange de la Lumière dit : “Dans cet ange arrogant, il n’y a ni discernement ni modération ; laissez-le donc repartir, et vous qui êtes les habitants d’un beau paradis, laissez les choses suivre leur cours. Quand tout sera accompli, tout paraîtra différent ; car alors l’ennemi de la Vie sera vaincu, mais nous devons nous taire sur tout.

38. Lentement, la vision disparaît et Jean pense : “Oh, Jésus, c’est pour toi et ta mission ; je penserai souvent davantage à ce samedi. Qui me donnera la bonne compréhension ? Chap. 13 Le prédicateur Jean-Baptiste attire également les pêcheurs de Bethsaïde Jésus commence son magistère

1. Comme un feu d’artifice, la nouvelle du prédicateur Jean traverse le village, et les pêcheurs du lac de Genezareth se tordent les oreilles. Zébédée et Simon de Cana se consultent également, et après des semaines, ils décident et partent avec leurs bateaux pour Tibériade. Ils apprennent beaucoup sur le prédicateur de la pénitence, mais aucune parole du Messie à venir. Ils ont déjà l’intention d’y retourner lorsque les Templiers viendront dans leur auberge. Maintenant, ils entendent un discours subversif contre le Baptiste comme ils ne s’y attendaient pas.

2. Ici, cependant, il y en a un qui fait entendre sa voix d’avertissement et prie pour ne pas tomber. Il dit : “Si le Baptiste est l’homme qui annonce la venue du Messie, alors nous voulons être avec lui ; car alors le peuple sera aussi à nos côtés.

3. D’autres encore pensent : “Le Baptiste est dangereux, et il n’épargne ni les gens ni les prêtres, car pour lui tout est expiation et Royaume des Cieux.

4. Jean tend l’oreille et ce que son père et les autres ne comprennent pas, acquiert de la clarté devant ses yeux spirituels. La grande vision du sabbat redevient vivante et entend maintenant tranquillement comment d’autres discutent du Baptiste et disent : “En tout cas, nous devons rencontrer le Baptiste”.

5. C’est vraiment un voyage fatiguant, mais à la fin tout le monde a réussi à rencontrer l’homme singulier.

6. Jean est très déçu. Alors, Jésus ne se présentait pas aux gens. Tout le désir de Jean est en accord avec l'Esprit que Jésus représente et qu'il s'efforce d'accueillir complètement en lui. Jésus travaille sur l'homme intérieur, afin que tout soit ordonné de l'intérieur ; Jean-Baptiste, lui, travaille sur l'homme extérieur, afin qu'il se convertisse et fasse pénitence, afin qu'il se convertisse de l'extérieur vers l'intérieur.

7. "Comment Jésus demanderait-il au Baptiste ?" est sa question.

8. Les semaines passent. Les messages sur le Baptiste deviennent de plus en plus intéressants. Les prêtres avertissent, menacent. Néanmoins, les messages ne cessent pas. Jean a recruté des disciples qui en recrutent encore d'autres pour leur maître ; eux aussi sont des prédicateurs de pénitence et des hérauts du Royaume des Cieux qui approche[3].

9. Pour Jean et beaucoup d'autres, c'est à cette époque que se produit le tournant. Jésus commence son magistère et, sans conteste, Jean rejoint le Sauveur avec son père et son frère. Les messages qui traversent maintenant le pays sont puissants. Jean-Baptiste a perdu de l'importance à la suite de cet événement et les prêtres sont devenus des adversaires ouverts du Messie attendu avec un ardent désir.

10. Jean ne retourne à la maison de son père que lorsque son Maître est venu une fois dans la région de Bethsaïde : pour lui, le Sauveur Jésus est devenu la maison de son père. Combien chaque mot lui est désormais compréhensible de sa bouche, et ses notes sous la supervision de son Maître font partie de l'héritage de Jésus, un héritage qui doit maintenant devenir un bien commun.

*

Salomé est l'une des trois femmes mentionnées dans l'Évangile de Marc 15:40 et 16:1. Marie, soeur de Lazare et de Marthe, fait référence à l'épisode de Jésus au temple à l'âge de 12 ans, donc maintenant Jésus a 22 ans. (Note de la rédaction) [3] Voir brochure XXI chapitres 11, 24-25.